
PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
By exchange with the
Dept. of Agric., Jamaica,
1908
Septemb 1899
R.W. Gibson Inv.



HISTOIRE

PHYSIQUE, POLITIQUE ET NATURELLE

DE

L'ILE DE CUBA.



IMPRIMERIE DE Me Ve BOUCHARD-HUZARD, rue de l'Éperon, 7.

HISTOIRE

PHYSIQUE, POLITIQUE ET NATURELLE

DE

L'ILE DE CUBA

PAR

M. RAMON DE LA SAGRA,

DIRECTEUR DU JARDIN BOTANIQUE DE LA HAVANE,

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE, ETC.

BOTANIQUE.-PLANTES VASCULAIRES.

PAR ACHILLE RICHARD.



PARIS,

ARTHUS BERTRAND, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

ET DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD,

RUE HAUTEFEUILLE, 23.

1845.

ESSAI
D'UNE FLORE
DE
L'ILE DE CUBA,
OU

DESCRIPTION ET HISTOIRE DES VÉGÉTAUX
QUI CROISSENT NATURELLEMENT DANS LES DIVERSES PARTIES
DE L'ILE DE CUBA
OU QUI Y SONT CULTIVÉS EN GRAND;

PAR ACHILLE RICHARD,
MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR DE BOTANIQUE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, ETC., ETC.

TOME I,
CONTENANT LES DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES.

AVANT-PROPOS.

Des circonstances tout à fait indépendantes de notre volonté ont singulièrement retardé la publication de la deuxième moitié de ce volume. Nous espérons que désormais cet ouvrage marchera avec plus de régularité vers la fin de sa publication.

Au moment où nous mettions sous presse les dernières feuilles de ce premier volume, il nous est arrivé une collection magnifique qui nous fournira beaucoup de matériaux nouveaux. M. J. Linden, voyageur-naturaliste, déjà bien connu par ses voyages au Brésil, au Mexique et plus récemment en Colombie, a séjourné pendant plus de six mois dans l'île de Cuba ; il a surtout exploré la côte sud de l'île, aux environs de Santiago : or c'est justement la partie dont nous possédions le moins de matériaux. Les collections que M. Linden veut bien nous communiquer pour les publier combleront donc une lacune dans notre Flore, et contribueront à faire mieux connaître la végétation des diverses parties de l'île.

Nous n'avons pas la prétention de donner ici une Flore complète de l'île de Cuba. Quoique les matériaux qui servent de base à notre travail soient très importants, cependant ils sont loin de représenter la totalité de la végétation d'une île aussi étendue et aussi variée dans la

constitution physique et l'exposition des diverses régions qui la composent. Il existe certainement une foule de plantes très communes dans l'île et qu'on ne trouvera pas mentionnées dans notre Flore : très souvent, en effet, les botanistes négligent de ramasser les espèces les plus vulgaires, et, comme nous n'avons pu rédiger notre Flore que d'après les herbiers mis à notre disposition et les notes communiquées par notre savant ami M. Ramon de la Sagra, nous avons dû nécessairement omettre les espèces dont nous ne trouvions aucune trace. Nous avons singulièrement regretté que cet ouvrage ait été presque totalement rédigé pendant que M. Ramon de la Sagra n'habitait pas Paris ; nous avons ainsi été privé des lumières et des documents utiles que ce savant nous aurait communiqués sur presque tous les points de cet ouvrage : mais, par une coïncidence malheureuse, c'est presque toujours pendant les voyages qu'il a faits en Espagne, en Belgique, en Angleterre, que les devoirs que nous avons à remplir nous ont permis de nous occuper de la rédaction de la Flore de l'île de Cuba.

Nous tâcherons, dans un supplément qui paraîtra avec le second volume, de présenter les additions et les rectifications que le temps nous mettra à même de faire, afin de rendre cet ouvrage moins indigne des suffrages éclairés des amis de la science.

Paris, 1er février 1845.

HISTOIRE

PHYSIQUE, POLITIQUE ET NATURELLE

DE

L'ILE DE CUBA.

BOTANIQUE.

PLANTES VASCULAIRES.

AVERTISSEMENT.

L'île de Cuba, que sa position géographique, sa grandeur, la richesse de sa culture et l'étendue de son commerce, placent au premier rang parmi les grandes Antilles, n'a pas été étudiée d'une manière tant soit peu complète, sous le point de vue des productions naturelles qui la caractérisent. Ainsi, pour nous borner à la Botanique, la seule partie que nous soyons appelé à développer ici, nous pouvons dire que l'île de Cuba est peut-être, de toutes les grandes Antilles, celle dont la végétation est la moins connue. La Jamaïque, Saint-Domingue, la Martinique et la Guadeloupe ont été explorées à plusieurs reprises, par des naturalistes ou des voya-

geurs qui en ont rapporté en Europe les nombreuses productions végétales. Les ouvrages de Sloane, de P. Browne, de Swartz ont surtout fait connaître les plantes de la Jamaïque; celles des autres îles ont été décrites dans un grand nombre de monographies ou d'ouvrages généraux, publiés dans les diverses parties de l'Europe, comme ceux de Plumier et de Jacquin.

Cuba, au contraire, n'a été visitée que par un petit nombre de botanistes. Ainsi Jacquin y a fait un court séjour, et un certain nombre des plantes qu'il y a récoltées ont été décrites et leurs descriptions dispersées, en quelque sorte, dans les nombreux ouvrages de ce savant botaniste voyageur. Il en est de même de MM. de Humboldt et Bonpland, qui n'ont fait que toucher à la Havane, dont ils ont exploré seulement les environs. La florule publiée par M. Kunth à la fin des *Nova genera et species*, et qui contient l'indication de 156 espèces, dont un assez bon nombre est nouveau, est encore l'ouvrage le plus complet que nous possédions sur la végétation de cette grande île. Enfin, tout récemment, M. Pœppig, qui a exploré avec tant de succès plusieurs des contrées de la république du Chili, a rapporté de Cuba un certain nombre d'espèces, dont plusieurs ont été décrites dans les ouvrages périodiques d'Allemagne, et en particulier dans la *Linnæa*. Tels sont les seuls matériaux qu'on possède jusqu'à présent sur la végétation de Cuba.

Le travail dont nous commençons aujourd'hui la publication est destiné à faire connaître un peu plus complétement cette végétation. Il a été fait avec les matériaux recueillis par M. Ramon de la Sagra, pendant un séjour de neuf années dans cette île, et qui sont le fruit des excursions faites par ce savant dans ses diverses parties, ou des envois reçus par lui de plusieurs botanistes, résidant dans cette île, avec lesquels sa position l'avait nécessairement mis en relation. Ces matériaux, assez nombreux, sont bien suffisants pour donner une idée générale de la végétation de Cuba; mais nous ne pensons pas qu'ils soient de nature à former les bases d'une Flore complète de cette grande île : toutes les parties, en effet, n'en ont point été explorées avec un égal soin. Ainsi toute la partie orientale de l'île, à partir du 83°, longitude occidentale du méridien de Paris, jusqu'à la pointe de Maysi, extrémité orientale de Cuba, a été peu ou point visitée par les naturalistes; il faut, toutefois, en excepter les environs de *Baracoa*, situé à une douzaine de lieues à l'occident de cette pointe, sur la

côte nord, dont les forêts vierges et montueuses nous ont fourni quelques plantes intéressantes.

La portion de l'île de Cuba qui s'étend à l'ouest de la Havane est, comme on sait, celle qui est la plus habitée, la plus cultivée et, par conséquent, la mieux connue; c'est aussi celle qui nous a fourni le plus grand nombre des espèces que nous décrivons dans cet ouvrage. Nous allons mentionner ici spécialement les localités principales où nos plantes ont été récoltées.

1° *Les environs de la Havane.* Ils nous ont donné une quantité très remarquable de plantes, d'autant plus variées que les localités et les expositions sont elles-mêmes plus différentes les unes des autres; ainsi on y trouve des plaines incultes, des collines nues ou boisées, des bois taillis, des marais et des rivières. Il faut s'éloigner de quelques lieues de la capitale pour rencontrer ces belles forêts vierges, ornements naturels des contrées tropicales. Celles des environs de la Havane sont, en général, dans des terrains peu élevés au dessus du niveau de la mer.

2° *Côte nord, à l'est de la Havane.* Ce sont particulièrement les cantons appelés *Guanabo* et *Jaruco*, dont les bois, les forêts vierges et les bords des rivières ont été le mieux explorés.

3° *Côte sud, au sud de la Havane.* Les environs de *Batabano*, et d'autres lieux dont les terres sont généralement basses et couvertes de forêts marécageuses.

4° *Côte nord, à l'ouest de la Havane.* Environs de Matamas, cantons de *Macuriges*, *Jagua*, *Arcos de Canan.*

5° Toute l'étendue à l'ouest de la Havane, entre les méridiens de *Mariel* et de *S. Diego*, contrée appelée *Vuelta de Cabajo*, remarquable par sa riche végétation. Elle offre, en effet, des montagnes de 600 à 700 mètres d'élévation, des plaines fertiles et cultivées et des forêts vierges.

6° *Contrées plus centrales de l'île.* Près de la magnifique baie de *Jagua*, sur la côte sud. On y trouve de riches terrains et des forêts vierges.

7° *La partie orientale de l'île.* Sur la côte nord, dans les forêts vierges des environs de *Baracoa.*

8° Enfin nous avons eu aussi à notre disposition plusieurs plantes recueillies dans la grande île de *Pinos*, vis-à-vis la côte méridionale et à peu près sous le méridien de la Havane.

Telles sont les principales localités de l'île, qui nous ont fourni

les matériaux du travail que nous publions sur la végétation de l'île de Cuba.

Dans une introduction spéciale, que nous ne pourrons faire convenablement que lorsque nous nous serons livré à l'examen minutieux de toutes les espèces que nous devons décrire, nous comparerons dans son ensemble et dans ses détails la végétation de l'île de Cuba, non-seulement avec celle des autres Antilles, mais nous établirons les points de contact qu'elle présente avec la végétation des autres parties du continent américain. Pour le moment bornons-nous à indiquer sommairement la marche que nous avons suivie dans la rédaction de cet ouvrage.

Nous avons suivi l'ordre des familles naturelles, comme le seul que l'on puisse maintenant adopter dans la description et l'histoire des plantes d'une grande localité. Sans attacher aucune idée de prééminence, nous avons adopté la série linéaire des familles naturelles, telle qu'elle a été donnée par M. de Candolle, c'est-à-dire que nous avons commencé par les plantes Dicotylédones polypétales, et non, comme le faisait l'illustre auteur du *Genera plantarum*, par les Acotylédones et les Monocotylédones, qui généralement présentent moins d'intérêt ou d'importance sous le point de vue économique et colonial. Nous avons décrit, avec soin et aussi complétement que cela pouvait être nécessaire, toutes les espèces nouvelles dont notre Flore se compose. Quant aux espèces déjà connues, nous nous sommes contenté d'en donner une phrase caractéristique, quand déjà il en existait une bonne description, ou bien nous les avons décrites de nouveau, quand nous avons cru que leur structure était incomplétement connue. Plus on s'avance dans la science et plus on sent la nécessité des descriptions complètes des espèces même les plus vulgaires. Ce sont des matériaux que le monographe ou le botaniste philosophe trouve préparés d'avance, quand il veut les mettre en ordre, soit pour grouper ou coordonner, d'une manière plus naturelle, les espèces d'un genre ou les genres d'une famille, soit pour s'élever à des considérations générales sur l'organisation végétale, envisagée d'une manière philosophique.

Comme, pour arriver à la détermination exacte de nos espèces, nous avons été souvent appelé à en examiner un grand nombre d'autres appartenant à des localités différentes, nous avons pu, en traçant le caractère de chacun des genres dont nous avons décrit des espèces, amener quelques changements dans la cir-

conscription de ces genres et dans les caractères qui leur ont été assignés par les auteurs qui nous ont précédé. Mais, en général, on remarquera que nous avons été très-sobre dans l'établissement de genres nouveaux. La science est aujourd'hui tellement vaste, les matériaux dont elle dispose se multiplient à un tel point, que nous croyons que, dans l'état actuel, on doit plutôt tendre à diminuer le nombre des genres qu'à le multiplier sans mesure et sans besoin. Nous pensons que jusqu'à présent beaucoup de botanistes ont été trop exclusivement occupés de rechercher les différences qui existent entre toutes les productions végétales, afin d'en former des groupes ou des genres. Une marche contraire me paraîtrait devoir être tentée aujourd'hui, celle de rechercher, par une analyse exacte et approfondie, les analogies, les similitudes et, par conséquent, les rapports qui existent entre des espèces analogues, dont on a cru devoir former plusieurs groupes génériques. Cette recherche, que nous croyons peut-être plus conforme à l'esprit philosophique de la science, amènerait certainement à des résultats intéressants et qui pourraient exercer une grande influence sur les progrès futurs de la botanique.

Nous n'avons pas cherché à donner une synonymie trop étendue pour chacune de nos espèces. En général, nous nous sommes borné à citer les noms ou les synonymes des ouvrages généraux de Linné et de M. de Candolle, ainsi que ceux des flores partielles des diverses parties de l'Amérique qui ont du rapport avec celle de l'île de Cuba.

Nous avons fait figurer de préférence les espèces nouvelles, et parmi les espèces déjà connues nous nous sommes borné à dessiner celles dont l'organisation nous offrait quelque point nouveau à éclairer. Toutes les analyses ont été faites et dessinées par nous, avec toute l'exactitude dont nous étions capable.

Dans un ouvrage de la nature de celui que nous publions, qui intéresse non-seulement les botanistes de profession, mais tous ceux qui, bien qu'en partie étrangers aux détails de la science, désirent connaître les productions naturelles des colonies américaines, nous avons dû ne pas négliger tout ce qui pouvait servir à mieux faire connaître les espèces que nous décrivions. C'est ainsi, par exemple, que nous avons non seulement cité tous les noms vulgaires des espèces les plus généralement répandues, mais nous avons aussi décrit les propriétés, les usages, la culture même des espèces que leur importance commerciale recommande à l'atten-

tion de tous les hommes éclairés. Cette partie de nos descriptions a été rédigée d'après les notes et les renseignements qui nous ont été communiqués par M. Ramon de la Sagra, et que sa position spéciale l'avait mis à même de recueillir pendant son séjour dans l'île de Cuba.

A. RICHARD.

Paris, 1er *mars* 1839.

PARTIE DESCRIPTIVE.

PLANTÆ VASCULARES.

RANUNCULACEÆ.

Juss. gen. DC. Syst. 1.

TRIBUS PRIMA.

CLEMATIDEÆ.

CLEMATIS, *L. Juss.*

CLEMATIDIS SP. *DC.*

Flores hermaphroditi aut unisexuati et dioici, nudi aut rarius involucrati. Calyx 4-8 sepalus coloratus, sæpius æstivatione valvatus, deciduus : corolla nulla. Stamina numerosa; filamentis subulatis aut planiusculis : antheris terminalibus oblongis, bilocularibus, loculis apice filamenti interposito disjunctis. Akenia sessilia, apice in caudam stylinam sæpius barbato-plumosam desinentia.

Herbæ aut sæpius suffrutices, sarmentosi et scandentes. Folia *opposita*, simplicia aut sæpius varie composita, aut decomposita. Pedunculi axillares aut terminales solitarii, simplices aut sæpius ramosi, corymbosi aut racemosi, bracteati.

CLEMATIS HAVANENSIS.

TAB. I.

Clematis Havanensis, Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 38. Ibid. *Syn. pl. æquin.*, III, p. 112, DC., *Syst. nat. veg.*, I, p. 152. Ibid. *Syn.*, I, p. 6.

C. villoso et luteo-pubens; floribus dioicis, paniculatis; panicula foliis longiori, trichotomo-ramosa, foliis floralibus intermixta; pedunculis pedicellisque luteo-tomentosis, bracteatis; bracteis linearibus; foliis trifoliolatis, longe petiolatis; foliolis tribus petiolulatis ovali-acuminatis acutis, basi rotundatis aut subemarginato-cordatis, margine grosse et parce dentatis, 5-nerviis, præsertim subtus luteo-tomentosis, fructibus villosis, compressis apice basique angustatis, in caudam longissimam plumosam apice desinentibus. Nob.

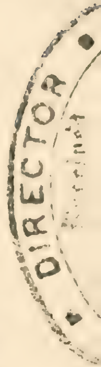
Vulgò : *Cabellos de Angel.*

Descriptio.

Caulis fruticulosus, ramosus scandens; rami teretes sulcati, pubescentes.

Folia opposita longe petiolata 3-foliolata; petiolo 2-3-4-unciali semitereti, basi incrassato longitudinaliter sulcato, pubenti sæpe cirrhoso-contorto. Foliola petiolulata subæqualia, petiolulo 3-6 lineas longo subpubenti-sericeo. Foliola ovalia, basi rotundata aut vix emarginato-cordata, apice acuta, margine grosse et distanter dentato-serrata, aut tantum dente unico in utraque margine notata, facie superiori glabriuscula, vix pubentia, atro-viridia, facie inferiori pallidiora sericeo-pubentia, sublutescentia palmatim 5-nervia, nervis lateralibus ex inferiori nervi medii parte lateraliter originem ducentibus, sæpius 2 pollices longa, pollicem aut sesquipollicem lata.

Flores lutescentes unisexuati, dioici et racemum subpyramidalem axillarem pedunculatum, foliorum longitudine aut paulisper longiorem efformantes; pedunculus communis uti ejus divisiones tomentoso-sericei, lutescentes, basi simplex, teres mox subtrichotomus



id est ex axillâ foliorum floralium duos ramulos apice trifurcatos et trifloros emittens. Versus partem racemi superiorem hi ramuli sunt simplices et inde uniflori. Ad basin divisionum ramulorum sive pedicellorum proprie dictorum, adsunt bracteolæ squamiformes holosericeæ, breves, oblongæ, sæpius binæ pro singulo pedicello.

Folia floralia sæpius simplicia, opposita, petiolata, ovalia, obtusa aut subacuta, subintegra, aut apice tridentato-subtriloba, paginâ inferiori tomentoso-sericea. Aliquando occurrunt folia floralia cæteris consimilia, trifoliolata, sed tantum minora.

Calyx 4-sepalus, regularis, æqualis, patens, sepala oblongo-obovalia acuta, basi sessilia præsertim subtus pubentia, trinervia et caduca.

In floribus masculis, stamina numerosa hypogyna, libera, sepalis breviora; filamentis purpurascentibus, glabris, planiusculis, linearibus; antheris terminalibus obtusis, apice subemarginatis bilocularibus, luteis; loculis oppositis a parte superiore filamenti dimidiati segregatis, sulco longitudinali dehiscentibus.

Flores feminei.....

Fructus : akenia ovoideo-compressa sessilia apice sensim attenuata et in caudam longissimam (pollicarem et ultra) villoso-subplumosam, desinentia, villosa.

Crescit in ruderatis et incultis maritimis insulæ Cubæ : ex grat. : *Vuelta de Abajo*; *Potrero de la Rosa*. In sylvis, usque ad apicem arborum scandit et flores profert. Crescit quoque in *Jagua* (juridictione de *Matauras*). Floret februario, et fructus maturescit in martio.

Observations.

La *Clematis Havanensis* décrite par MM. de Humboldt et Kunth est une espèce jusqu'à présent assez mal connue. D'abord elle n'avait pas été figurée, et ensuite la description qui en avait été donnée, bien que très-exacte, ne suffisait pas pour la caractériser nettement et la distinguer des autres espèces qui croissent dans l'Amérique méridionale. C'est pour ces motifs que nous avons cru devoir en faire une description un peu plus détaillée et en présenter ici une figure qui suffiront, je l'espère, pour fixer les caractères de cette espèce. Nous avons soigneusement comparé nos échantillons avec celui qui existe dans l'herbier de M. de Humboldt, conservé

dans les collections botaniques du Muséum d'histoire naturelle de Paris, et nous nous sommes assuré ainsi de leur identité.

La *Clematis Havanensis* ressemble assez par son port au *Clematis Mauritiana* de Lamarck, qui croît aux îles de France et de Bourbon ; mais cette dernière en diffère néanmoins par des caractères très-tranchés : ainsi 1° ses fleurs sont beaucoup plus grandes et hermaphrodites, ayant la préfleuraison induplicative ; 2° les trois folioles de ses feuilles sont beaucoup plus grandes, plus allongées, marquées de dents très aiguës dans tout leur contour.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE I.

Fig. 1. Un des sépales, vu par sa face interne, qui est glabre.
2. Etamine considérablement grossie, et à filament presque plane.
3. Le fruit.

CLEMATIS PALLIDA, *Nob.*

C. cinereo et pallido-subpubens ; floribus dioicis paniculatis ; panicula foliis longiori aut subæquali trichotomo-ramosa, foliis floralibus intermixta ; pedunculis eorumque divisionibus albido-tomensosis ; foliis ternis, longe petiolatis ; foliolis tribus subæqualibus petiolulatis ovali-acuminatis acutissimis, basi subcordatis, margine exteriori tantum unidentatis aut integris 5-7 nerviis, superne glabriusculis pallidis, inferne pubentibus. Nob.

Vulgo *Cabellos de Angel.*

Descriptio.

Suffrutex ramosissimus, scandens.

Caulis teres, striatus et siccatione sulcatus, pubens ; ramulis oppositis axillaribus teretibus, basi incrassatis, albido-tomentosis.

Folia opposita longe petiolata, trifoliolata petiolo communi, 3-4 pollices longo, basi incrassato, semiteretiusculo, patentissimo, striato, pubenti : foliolis subæqualibus, petiolulatis (petiolulo semiunciali pubenti), ovali-suboblongis, acuminatis, acutissimis, basi subcordatis, margine integris aut dente unico, acuto unilaterali incisis, membranaceis, superne glabriusculis, inferne subpubentibus, 5 aut sub 7 nerviis ; nerviis lateralibus non ex ima folii parte

sed ex inferiore nervi medii parte lateraliter enatis; 2-3 pollices longis, sæpius sesquipollicem latis.

Flores sordide albi, staminum filamentis purpurascentibus, unisexuati, dioici, et in ramulis lateralibus, racemum paniculæformem foliis intermixtum efformantes; panicula foliis duplo longiori. Hujus paniculæ pedunculi in axilla foliorum minorum solitarii, duplo longiores; basi simplices, nunc apice cymoso-trifidi et triflori, nunc trichotomi, pedicellis lateralibus simplicibus apice unifloris, medio apice trifido et trifloro; ad basin divisionum pedunculi communis extant bracteæ, oblongo-acutiusculæ squamiformes tomentosæ, quarum numerus cum pedicellorum numero quadrat. Si pedicelli adsunt terni, octo bracteæ observantur, scilicet duæ exteriores, sæpius paulo majores, oppositæ et foliorum floralium dimidiatorum vices agentes et duæ etiam oppositæ ad basin singuli pedicelli.

Folia floralia (id est quæ in diversis paniculæ partibus adsunt) opposita, minora, præsertim subtus pubenti-tomentosa; inferiora sæpius trifoliolata et cæteris plantæ foliis conformia; superiora minora sæpius simplicia, subtrifido-dentata.

Calyx quadrisepalus patens, æqualis : sepala elliptico-oblonga obtusiuscula, basi sessilia, 3 nervia præsertim subtus tomentosa, caduca, æstivatione valvata.

Flores masculi : stamina numerosa (circiter 40-50) sepalis paulo breviora, partem floris centralem paulisper prominulam occupantia. Filamentis glabris submembranaceis, apice attenuatis et inter loculos antheræ productis : antheris terminalibus, introrsis oblongis obtusis bilocularibus, loculis suboppositis, parte superiore filamenti segregatis, sulco longitudinali dehiscentibus.

Flores feminei.....

Crescit in sepibus insulæ Cubæ, circa *Guanabo,* distantem quinque leucis ab Havana.

Florebat martio et fructus proferebat aprili.

Observations.

Nous croyons nouvelle l'espèce que nous venons de décrire précédemment et que nous avons nommée *Clematis pallida,* à cause de la couleur grise et pâle répandue sur toutes ses parties, couleur qui est due à la fine pubescence dont elles sont recouvertes. Notre espèce a beaucoup de rapports avec la *Clematis Havanensis*;

mais néanmoins il est facile de l'en distinguer par les caractères suivants :

1° L'aspect pâle et blanchâtre de la *Clematis pallida ;*

2° La figure de ses folioles ordinairement échancrées en cœur à leur base, ce qui est plus rare dans la *Clematis Havanensis*, ne présentant jamais qu'une seule dent, sur le côté extérieur seulement des folioles;

3° Enfin ses sépales plus allongés et plus étroits.

CLEMATIS CATESBYANA.

C. Catesbyana, Pursh, *Fl. Amer. sept.* II, p. 736, DC., *Syst. nat.*, I, p. 142. Id. *Prodr.*, I, p. 4.

C. glabriuscula ; floribus dioicis, trichotomo-subcymosis ; cyma foliis breviori axillari ; foliis subbiternatis aut ternatis, petiolatis, petiolo aliquando cirrhiformi ; foliolis ovali-oblongis basi rotundatis, hinc et illinc profunde unidentato-subtrilobis, lobis acutis medio lateralibus multo longiori, glabriusculis ; petiolis nervisque pilosis.

Descriptio.

Caulis scandens, teres, sulcatus.

Rami teretes pubentes, sulcati, graciles.

Folia opposita longe petiolata 1° *subbiternata ;* segmentis inferioribus nunc profunde tripartitis et quasi trifoliolatis, foliolis apice petioli secundarii sessilibus, lateralibus ovali-oblongis acutis, margine exteriori unidentatis, medio majori hinc et illinc unidentato ; nunc et sæpe in eodem folio trifido-trilobis, lobis lanceolatis acutis, medio lateralibus longiori ; segmento terminali trifoliolato ; foliolis petiolulatis ovali-oblongis acutis, hinc et illinc unidentatis, obsolete trifidis ; 2° *imparipinnata* trifoliolata, foliolis inferioribus oppositis breviter petiolulatis ovali-oblongis, apice acuminatis acutis, basi rotundato-obtusis, marginibus dente unico, et sæpe in exteriori solum margine incisis, cæterum integerrimis ; foliolo terminali longissime petiolato nunc trifido-trilobo, lobis oblongis acutis, cæterum margine integris, nunc profunde tripartito et quasi trifoliolato, foliolis subdiscretis ima basi vix inter se subconfluentibus, elliptico-oblongis, acuminatis integris ; omnibus

3-5 nerviis, pagina superiori subglabris, inferiore, præsertim in nervis eorumque divisionibus pilosiusculis. Petiolo semitereti, striato, piloso, in cirrhum aliquando contorto.

Flores dioici, albidi.

Pedunculi axillares solitarii foliis breviores, basi simplices, apice trichotomo-ramosi, teretes, striati, pubentes; ad basin divisionum pedunculi adsunt folia floralia minora opposita, breviter petiolata ovali-oblongaacuta, margine hinc et illinc grosse unidentata; pedicelli laterales sæpius simplices et uniflori, versus mediam partem bracteolas duas oppositas, ovali-oblongas sublineares pubentes ferunt.

Flores masculi.

Calyx tetrasepalus æqualis patens; sepalis oblongo-obovalibus, obtusiusculis, 3-nerviis, præsertim subtus et in nervis, piloso-pubentibus.

Stamina numerosa, libera, filamentis subulatis glabris medio subincrassatis; antheris oblongo-linearibus, bilocularibus, loculis linearibus, filamento interposito segregatis, sulco longitudinali dehiscentibus.

Flores feminei desunt.

Crescit cum præcedente et in iisdem locis in insula Cuba.

Observations.

L'espèce dont nous venons de tracer la description nous a paru pouvoir être rapportée au *Clematis Catesbyana*, Pursh, *Fl. Amer. sep.*, 2 p. 736, dont elle nous a offert, en effet, les caractères. Mais cependant le manque d'échantillon authentique de l'Amérique du Nord, joint à la différence de localité, ne nous a pas permis d'éclaircir complétement ce point de détermination. Néanmoins nous pouvons assurer que, si notre plante de Cuba n'est pas absolument la même que celle qui a été récoltée par Catesby dans la Caroline méridionale, elle ne saurait en être éloignée.

Comme l'a remarqué Pursh, la *Clematis Catesbyana* a du rapport avec la *Clematis Virginiana*; mais, dans cette dernière, j'ai toujours trouvé les feuilles simplement ternées et trifoliolées et non biternées; les folioles plus larges, un peu cordiformes à leur base et présentant plusieurs dents profondes de chaque côté; enfin les sépales plus velues, plus larges et moins allongées.

CLEMATIS DOMINICA.

Clematis Dominica, Lamarck, *Dict.*, II, p. 45, DC., *Syst.*, I, p. 150. Ib. *Prodr.*, I, p. 6.
Atragene polygama, Jacq., *Amer. ed. pict.*, II, t. 261, fig. 244, Gmel., *Syst.*, 872, *Vitm. Summ. plant.*, III, p. 350.

C. pedunculis trifidis trifloris folio longioribus, foliis ternatim sectis, segmentis ovatis subcordatis acutis, subtus pubescentibus subdentatis DC.

Crescit in Havanæ sepibus (Jacq.).

Observation.

Cette espèce n'existe pas parmi celles de l'île de Cuba que nous avons pu étudier. Il ne me paraît pas bien prouvé que la plante mentionnée par Jacquin soit la même que celle à laquelle on la rapporte assez généralement.

Observations générales sur les Renonculacées de l'île de Cuba.

La famille des Renonculacées, si nombreuse dans les régions tempérées de l'un et de l'autre hémisphère, est très pauvre dans les régions tropicales, où elle n'a guère de représentants que dans le genre *Clematis*. En Amérique, par exemple, les espèces appartenant aux autres genres de cette famille (*Anemone*, *Thalictrum*, *Hepatica*, *Ranunculus*, *Casalia* et *Aphanostemma*) ont été observées soit en dehors des tropiques, soit dans des stations dont la hauteur au dessus du niveau de la mer détruisait en quelque sorte la latitude.

Les espèces du genre *Clematis* déjà observées aux Antilles sont peu nombreuses. Ce sont particulièrement les suivantes : *Clematis dioica*, L. (Jamaïque) ; *Clematis glabra*, DC. (Saint-Domingue) ; *Clematis Americana*, Mill. (Guadeloupe, Martinique, Jamaïque) ; *Clematis Dominica*, Lamk (Saint-Domingue, Martinique, Domi-

nique et Cuba); enfin *Clematis Havanensis,* Kunth, qui n'a encore été observée qu'à l'île de Cuba.

Aux deux espèces déjà connues et trouvées précédemment dans l'île de Cuba (*C. Dominica* et *Havanensis*), nous en ajoutons ici deux autres : 1° une espèce nouvelle, voisine du *C. Havanensis* et que nous nommons *Clematis pallida*; 2° la *Clematis Catesbyana,* Pursh., qui jusqu'à présent n'avait été observée que sur le continent des États de l'Union, dans la Caroline méridionale. Ce court exposé suffit pour montrer que l'île de Cuba est aussi riche qu'aucune autre des Antilles en plantes de la famille des Renonculacées.

DILLENIACEÆ.

Salisb. DC.

TRIBUS PRIMA.

DELIMACEÆ.

DAVILLA.

Davilla, Vandelli, *Fl. Lusit. et Bras., Prodr.*, 115, t. II, f. 14, DC., *Syst. nat.*, I, p. 404, Aug. St-Hil., *Pl. usuelles des Brasiliens*, n° 22 et suiv. Ib. *Fl. Bras.*, I, p. 15.
Tetraceræ sp., DC., l. c., Delessert, *Ic. sel.*, I, t. 69.
Tigareæ sp., Aubl., Guy.

Flores hermaphroditi : Calyx quinquesepalus persistens; sepalis valde inæqualibus, tribus exterioribus parvulis, uno omnium exteriore; duobus interioribus multo majoribus oppositis, concavis et in alabastro corollam, genitaliaque omnino obtegentibus : corolla 1-5 petala; petalis deciduis membranaceis venosis, basi sæpius unguiculatis, cum sepalis alternantibus. Stamina numerosa, indefinita, hypogyna : filamentis filiformibus, glaberrimis sæpius persistentibus, apice sensim incrassatis subcompressis; antheris extrorsis, filamento continuis, ovoideis aut subcordiformibus, bilocularibus; loculis obliquis, connectivo lato disjunctis, ab apice ad basin antheræ divergentibus, sulco longitudinali dehiscentibus. Pistilla 1-3 sessilia. Ovarium

uniloculare, glaberrimum, apice in stylum simplicem sensim ac sensim desinens. Stigma simplex, suborbiculato-peltatum terminale. In singulis ovariis ovula duo e fundo loculi enata. Fructus sæpius solitaris, capsularis, stylo persistente apiculatus, indehiscens, aut subbivalvis, calycis duobus sepalis interioribus accretis, crustaceis, concavis, approximatis et pericarpii valvulas æmulantibus, obtectus. Semen abortione sæpius unicum, obovoideum erectum, arillo albo, carnoso, membranaceo, subcompleto involutum; endospermium carnosum; embryo minutus in basi endospermii erectus; radicula infera.

Frutices volubiles; folia alterna estipulata, simplicia subcoriacea, integra aut sinuato-dentata, sæpe scabra, basi breviter petiolata. Flores racemosi terminales aut axillares, bracteati, lutei sæpius suaveolentes.

DAVILLA SAGRÆANA, *Nob.*

TAB. II.

D. foliis obovali-ellipticis acutis, petiolatis, grosse et obsolete dentatis, superne nitidis glabriusculis, inferne in nervis et eorum divisionibus pilosis; racemo maximo terminali et foliis intermixto; pedunculis pedicellisque pilosis; sepalis externis minimis inæqualibus; duobus interioribus accretis, approximatis subcrustaceis, nitidis glabris, fructum globoso-depressum obtegentibus.

Nomen vernaculum : *Bejuco Guara.*

Descriptio.

Caulis lignosus, scandens.

Rami teretes, epidermide grisco aut subfusco facile secedente, versus partem ramulorum superiorem aspero pilosoque.

Folia alterna estipulata, breviter petiolata, figura et amplitudine sat varia, plerumque elliptico-oblonga, apice acuminata, basi sensim attenuata, margine subsinuato-denticulata, penninervia, superne nitida, glabriuscula, inferne pallidiora glabriuscula, nervis tantum eorumque divisionibus pilosis. Petiolo vix semiunciali, submarginato, semicanaliculato.

Flores hermaphroditi racemosi : racemis axillaribus, solitariis, ramosis, multifloris, folio longioribus aut ejusdem longitudine; pedunculo communi ejusque ramificationibus numerosissimis pilosis; pedicellis floriferis brevibus, basi quasi articulatis, apice incrassatis, bracteolis destitutis.

Flores jam defloratos vidi.

Fructus calyce persistente cinctus; calyx quinque sepalus; sepalis valde inæqualibus, basi inter se coalitis et quasi circulum subtumidum crustaceum efformantibus; unico exteriori minimo, duobus oppositis similibus obovatis, obtusissimis vix exteriori paulisper majoribus, membranaceis; duobus interioribus multo majoribus, oppositis et cum præcedentibus alternis, concavis, approximatis et pericarpii globulosi et bivalvis instar fructum complete obtegentibus, crustaceis, nitidis, glaberrimis.

Pericarpium (avulsis sepalis interioribus) globoso-depressum, stylo persistente apice subapiculatum, glabrum, filamentis quibusdam staminum persistentibus cinctum, bivalve crustaceo-membranaceum, uniloculare monospermum.

Semen unicum, in fundo loculi affixum, pericarpii cavitatem implens, globoso-depressum, arillo albo, carnoso, membranaceo complete obvolutum. Epispermium nigrum nitidum, glaberrimum, crustaceum, crassum, hilo basilari concavo notatum.

Endospermium subcartilagineum album.

Embryonem (in pluribus seminibus exploratum) videre mihi non licuit, seminibus ad perfectam maturationem nondum perductis.

Crescit in sylvis, circa *Vuelta de Abajo, Potrero de la Rosa.*

Fructus proferebat Martio.

Observations.

L'espèce que nous décrivons et que nous figurons ici sous le nom de *Davilla Sagræana* est nouvelle, ainsi qu'on le reconnaîtra facilement en la comparant au petit nombre des autres espèces appartenant à ce genre. Celle dont elle se rapproche le plus est la *Davilla multiflora*, Aug. St-Hil. (*Fl. Bras.* 1, p. 16, *in observ.*), décrite et figurée, par M. de Candolle (*Syst.* 1, p. 400) et Delessert (*Icon. select.* 1, t. 69), sous le nom de *Tetracera multiflora.* Mais notre espèce a les feuilles plus allongées, acuminées au sommet et plus amincies à leur base; les grappes ou panicules axillaires, les rameaux, les pédoncules et toutes leurs ramifications poilus et non glabres. Si maintenant nous comparons ensemble les

deux espèces de l'île de Cuba, nous remarquerons que, quoique voisines, elles diffèrent entre elles par la figure de leurs feuilles, qui sont plus étroites et plus aiguës dans le *Davilla ciliata*, et par les fleurs, dont les grappes sont axillaires dans le *Davilla Sagræana*, Nob., tandis qu'elles sont terminales dans le *Davilla ciliata*.

Le genre *Davilla* ne se composait jusqu'à présent que d'un petit nombre d'espèces, toutes originaires du Brésil : nous en faisons connaître ici deux espèces nouvelles, dont la patrie est différente, puisque toutes deux ont été trouvées à l'île de Cuba; nous pensons même que le nombre de ces espèces pourra encore s'augmenter de quelques autres plantes qui ont été jusqu'à présent placées dans d'autres genres de la famille des Dilléniacées et entre autres dans le *Tetracera*. C'est ce que M. Auguste de Saint-Hilaire a déjà prouvé pour le *Tetracera multiflora* de de Candolle, qui est un véritable *Davilla*. Il en est de même du *Tigarea aspera*, Aublet Guy., t. 350, que Willdenow et M. de Candolle ont placé dans le genre *Tetracera*. L'examen que nous avons fait d'échantillons en fleurs et en fruits de cette plante, parfaitement conservés et recueillis jadis par mon père dans les forêts de la Guyane, nous a démontré que cette plante appartient encore au genre *Davilla*, dans lequel elle doit prendre rang avec le nom de *Davilla Tigarea*, Nob. Ainsi donc, voilà trois espèces à ajouter au genre *Davilla* et qui, toutes trois, croissent en dehors du Brésil.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE II.

1. Le fruit de grandeur naturelle, recouvert et caché par le calice persistant. 2. Le même grossi. 3. Le même par sa face inférieure, pour faire voir la position des trois sépales extérieures. 4. Le même, l'une des sépales intérieures enlevée. 5. Le même mis à découvert. 6. Le péricarpe s'ouvrant. 7. La graine recouverte par l'arille. 8. L'arille en partie détaché; 9. Graine dépouillée de l'arille. 10. La même coupée longitudinalement.

DAVILLA CILIATA, *Nob.*

TAB. III.

D. foliis ellipticis acuminatis, margine subsinuosis, petiolatis, superne glabriusculis subpunctatis et scabriusculis, inferne in nervis eorumque divisionibus pilosis; racemis subsimplicibus axil-

laribus aut terminalibus; calycis lobis externis subæqualibus, pilosis ciliatis; duobus interioribus majoribus pilosis ciliatisque fructu.....

Descriptio.

Frutex sarmentosus, scandens.

Ramuli teretes glabri, in extremitate tantum pilosiusculi.

Folia alterna estipulata breviter petiolata, elliptica, apice acuta et acuminata, basi sensim angustata et in petiolum subdecurrentia, margine subsinuosa, edentula aut obsolete et remonte versus partem superiorem apiculato-dentata, coriacea, penninervia, superne glabriuscula, subpunctata et paulisper scabriuscula, inferne in nervis eorumque divisionibus pilosa; pilis distinctis simplicibus rigidiusculis : petiolo semiunciali canaliculato, marginibus subalato, piloso. Folia 4-5 uncias longa, sesquiunciam ad duas uncias lata, persistentia.

Flores hermaphroditi, in racemum terminalem dispositi; racemo ramoso subpyramidali; ramis alternis, basi folio florali minori inferne piloso deciduo et a basi ad summitatem racemi amplitudine decrescenti stipatis; ramulis gracilibus et eorum divisionibus, pubescenti-subtomentosis.

Calyx quinquesepalus persistens, sepalis valde inæqualibus, scilicet tribus exterioribus multo minoribus, inter se æqualibus et subconformibus, ovali-suborbicularibus, obtusis, margine ciliatis; duobus interioribus oppositis, exterioribus triplo longioribus, obtusissimis, concavis, uno exteriori, alterum margine amplexanti, marginibus ciliatis; externis punctato-pilosiusculis, interne glabriusculo-punctatis.

Corolla 3-4-petala, rarius 5-petala, petalis obovali-oblongis obtusis, subspathulatis, sepalis interioribus paulo longioribus, membranaceis venosis glabris deciduis.

Stamina sat numerosa (circiter 25-30) petalis subbreviora hypogyna, erectiuscula. Filamenta filiformia glabra, apice incrassata et inter antheræ loculos interposita.

Anthera terminalis globoso-subcordiformis bilocularis; loculis suboppositis parte superiori filamenti incrassata distinctis, sulco longitudinali dehiscentibus, in antica antheræ facie magis prominulis quam in postica.

Pistillum unicum in centro floris sessile, fere longitudine staminum.

Ovarium subovoideum sessile, versus partem superiorem pilis quibusdam rigidis aspersum, cæterum glaberrimum, uniloculare, biovulatum. Ovulis binis collateralibus funiculo brevi crasso laterali in fundo loculi affixis, inde sub amphitropis.

Stylus basi cum apice ovarii sensim confusus, teres, glaber, ovario triplo longior subflexuosus.

Stigma terminale discoideum peltatum; facie superiori convexa glandulosum, centro subdepressum.

Fructus.....

Crescit circa *Vuelta de Abajo, Potrero de la Rosa.*

Observation.

Quoique nous ne possédions qu'un seul échantillon de cette plante et que cet échantillon unique soit dépourvu de fruits, cependant nous ne balançons pas, après l'analyse soignée que nous avons faite de la structure des différentes parties de sa fleur, de la considérer comme constituant une espèce nouvelle. Et en effet, notre plante, tout en ayant du rapport avec les *Davilla Sagræana*, Nob., et *Davilla multiflora*, Aug. Saint-Hilaire (*Fl. Bras.*), se distingue néanmoins assez facilement de l'une et de l'autre : ainsi elle a l'inflorescence terminale du *Davilla multiflora*, A. Saint-Hilaire, ou *Tetracera multiflora*, DC., *Syst. nat.* 1, p. 400, Delessert, *Icon. select.* 1, t. 69; mais, suivant M. de Candolle, cette dernière espèce a ses pédoncules glabres, tandis que celle de Cuba offre des pédoncules très-velus. Les feuilles sont aussi fort différentes. Dans le *Davilla ciliata*, elles sont elliptiques, allongées, un peu acuminées au sommet, amincies insensiblement en pointe à leur base, un peu sinueuses et à peine denticulées dans leur partie supérieure, tandis que, dans l'espèce du Brésil, ces feuilles sont beaucoup plus larges, très-obtuses, profondément sinueuses et denticulées dans leur contour.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE III.

1. Fleur non épanouie et grossie. 2. Les trois sépales extérieures du calice. 3. Fleur épanouie et grossie. 4. Un pétale séparé. 5. Anthère très grossie, vue par sa face interne. 6. La même, par sa face externe. 7. La même dont les loges s'ouvrent. 8. Pistil très grossi. 9. Ovaire coupé longitudinalement pour montrer l'insertion des deux ovules.

CURATELLA, *L. Juss.*, *DC.*, *Kunth*, *St-Hil.*

Calyx 4, rarius 5-sepalus, patulo-reflexus, persistens nec accrescens; sepalis subæqualibus obtusis, concavis, duobus exterioribus oppositis; corolla 4–5-petala, hypogyna; petalis calyce longioribus cum sepalis alternantibus. Stamina numerosa hypogyna; filamentis glabris. Antheris bilocularibus, sulco longitudinali dehiscentibus. Ovaria duo subglobosa hispida, basi interne coalita, unilocularia, biovulata, ovulis basi loculi affixis, ascendentibus. Styli duo filiformes glabri persistentes, stigmate umbilicato peltato terminati. Fructus : capsulæ binæ subglobosæ, hispidæ, calyce staminibusque sæpissime persistentibus cinctæ, stylo persistenti terminatæ, sutura interna dehiscentes, uniloculares dispermæ. Semina arillata.

Fructices aut arbores mediocres; folia alterna simplicia, sinuato-dentata, petiolata; flores albi, racemosi.

CURATELLA AMERICANA.

C. americana, L., sp. 248, Aublet Guyan., I, p. 579, t. 232, Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 52. Id. *Prodr.*, III, p. 120. Lamk., Ill., t. 479, DC., *Syst.*, I, p. 409. Id. *Prodr.*, I, p. 70.

C. foliis alternis, breviter petiolatis ovalibus, apice, basique obtusis, in petiolum abrupte et anguste decurrentibus, sinuato-dentatis, 5-6 pollices longis, 3-4 latis, rigido-coriaceis, præsertim subtus scabris (pilis stellatis aspersis) floribus albis, odoratis, in racemulos axillares numerosos, folio multo breviores dispositis; pedunculis pedicellis, bracteisque pubescenti-pilosis; petalis basi angustatis.

Vulgo : *Bacabuey*.

Crescit in insula *de Pinos*, locis inundatis; floret fere toto anno et specialiter in mense maio.

Observation.

La *Curatella americana* est un arbuste assez disgracieux, dont la tige tortueuse et presque nue s'élève tantôt à deux pieds seulement, tantôt jusqu'à huit et dix pieds. Ses fleurs sont blanches et d'une odeur agréable ; ses feuilles, rudes au toucher, sont employées pour polir le bois et les métaux, dans quelques-unes des Antilles.

TETRACERA, *L. Juss., DC., St-Hil.*

Tetracera et *Rhinum*, Schreb., *Euryandra*, Forster, *Wahlbomia*, Thunberg.

Flores hermaphroditi aut dioici vel polygami. Calyx 5-phyllus (quandoque 4-6 phyllus) subæqualis persistens; foliolis obtusissimis concavis; exterioribus duobus oppositis, paulo minoribus; uno semiexteriore, interioribus duobus. Petala tria hypogyna, cum laciniis calycinis alternantia, caduca. Stamina indefinita ibidem inserta, glaberrima; filamenta flexuosa complanata, apice gradatim incrassata; antheræ continuæ parvæ, compressæ, immobiles extrorsæ, biloculares ; connectivo latiusculo; loculis obliquis, a lateribus longitrorsum dehiscentibus. Ovaria 3-4 (interdum 5 ex auctoribus) unilocularia 3-5 sperma : ovula imo angulo centrali affixa, ascendentia, biseriata. Styli totidem quot ovaria, persistentes. Stigmata totidem terminalia, capitata angulosa. Capsulæ 3 (interdum 4-5) interiore latere dehiscentes, univalves uni-dispermæ. Semina arillata. Umbilicus marginalis. Integumentum crustaceum. Perispermium magnum, carnosum. Embryo rectus minutus, in basi perispermii; radicula umbilicum subattingens, infera. (Caract. ex Aug. St-Hil., *Fl. Bras.*, I, p. 14.)

Frutices aut arbusculæ, sæpius scandentes. Folia alterna, haud stipulacea, simplicia, integra aut dentata, sæpe scabra; nervis lateralibus parallelis, sæpe subtus valde proeminentibus, supra impressis. Flores paniculati vel ra-

cemosi. In præfloratione, cujusve petali apex alterius oppositi vel lateralis apice æquitante cochleariformi obtegitur.

TETRACERA POEPPIGIANA.

TAB. IV.

Tetracera Pœppigiana, Schlechtendal (in Linnæa, 1833, p. 174).

T. foliis obovalibus obtusis aut acutis, basi sensim attenuatis et in petiolum parum decurrentibus, margine, præsertim in parte superiori, grosse serratis, utrinque, præsertim supra scaberrimis; floribus in racemum terminalem, ramosum dispositis; pedunculo communi et ejus ramificationibus pilosis. Capsulis 1-4, longe acuminatis, apiculatis apice pilosis, rima longitudinali dehiscentibus, monospermis.

Vulgo: *Bejuco de hoja de Carey*.

Descriptio.

Rami teretes glabriusculi, subscabri cinerascentes; juniores pilosiusculi; pilis remotis rigidiusculis.

Folia alterna estipulata, approximata, obovali-oblonga, acutiuscula aut subobtusa, basi sensim attenuata et in petiolum vix uncialem superne subcanaliculatum, margine paulisper membranaceum, basi dilatatum et fere semiamplexicaulem desinentia; marginibus sinuoso-subserrata, utrinque præsertim supra scaberrima; facie superiori subnitenti tuberculis vix elevatis punctiformibus scaberrimis et pilis raris rigidis semper e tuberculo enatis aspersa; facie inferiori pallidiore subpubenti, pilis appressis stellato-ramosis, penninervia, 7-8 pollices longa, 2-3 pollices lata.

Flores imperfecte unisexuati, subdioici, in racemum compositum laxum, dispositi.

Pedicelli brevissimi teretes, simplices aut ramoso-bi-trifurcati, et inde 1-2-3-flori, tomentosi, 1-3 lineas longi, versus apicem transverse articulati; bracteæ squamiformes minimæ, sublineares appressæ, deciduæ.

Calyx 5-sepalus, persistens; sepalis inæqualibus subconcavis

obtusiusculis; duobus interioribus submajoribus; tribus exterioribus subimbricato-incumbentibus; facie externa pulverulenta subnervosis, nervis tribus longitudinalibus; facie interna sericeis, pilis creberrimis, appressisque nitentibus, margine glabris membranaceo-tenuioribus.

Flores perfecti............

Fructus : capsulæ 2-3-4, rarius solitariæ, calyce persistente nec aucto cinctæ, obovoideo-subtrigonæ, apice longe apiculatæ, versus partem superiorem pilis paucis, appressis brevibus obsitæ, uniloculares, sulco longitudinali margine interiori dehiscentes, subbivalves, monospermæ.

Semen unicum subtriquetrum e fundo loculi lateraliter ortum, erectum, nitidum, nigrum, arillo membranaceo-carnoso subcompleto, albo obtectum. Maturum non vidi.

Crescit in sylvis insulæ Cubæ, ad *Limones grandes* (Pœppig) circa *Vuelta de Abajo, S. Diego, Potrero de la Rosa; Jagua* (in Præsidio *de Mantauras*).

Florebat februario et decembre.

Observations.

Cette belle espèce a été décrite par M. le docteur Schlechtendal (Linnæa, 1833, p. 174), d'après des échantillons rapportés de Cuba par M. Pœppig, naturaliste voyageur auquel on doit la connaissance de tant de plantes intéressantes de l'Amérique méridionale et particulièrement du Chili. Quoique cette espèce ne soit pas nouvelle, nous avons cru néanmoins devoir en donner ici une description et une figure, parce qu'elle n'était encore connue que par une description fort incomplète.

Cette espèce est très-distincte de toutes les autres du même genre, par la grandeur remarquable de ses feuilles, longues souvent de huit à neuf pouces, obtuses ou légèrement aiguës à leur sommet, plus ou moins dentées à leur partie supérieure, et offrant assez de ressemblance avec celles du châtaignier commun. Les fleurs forment une vaste panicule terminale.

Les feuilles de cet arbre sont très-rudes au toucher; on les emploie à polir les écailles de la tortue-caret (*Testudo imbricata*), avec lesquelles on fabrique des peignes, des tabatières ou d'autres objets en écaille.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE IV.

1. Le fruit composé de trois capsules réunies dans un même calice. 2. L'une des capsules séparée. 3. La même coupée longitudinalement pour faire voir la position de la graine. 4. Graine enveloppée par son arille. 5. Graine dépourvue de son arille. 6. Graine imparfaite coupée suivant sa longueur.

Observations générales sur les Dilléniacées des Antilles.

La Flore des Antilles est peu riche en plantes de la famille des Dilléniacées, quoique le nombre des espèces de ce groupe qui croissent sur le continent américain soit assez considérable; jusqu'à présent on n'avait guère cité dans les diverses Antilles que trois espèces, 1° le *Tetracera Jamaicensis*, DC., à la Jamaïque, 2° le *Tetracera Pœppigiana*, Sch., à Cuba, et 3° le *Dillenia nitida*, Vahl, à l'île de la Trinité. L'île de Cuba, quoique fort imparfaitement explorée, se trouve donc proportionnellement bien partagée en Dilléniacées, puisqu'elle en a offert quatre espèces, dont trois lui sont particulières, savoir : *Tetracera Pœppigiana*, Schlech., *Davilla ciliata* et *Davilla Sagræana*, Nob., et une qui croît dans différentes parties du continent américain, le *Curatella americana*, L.

ANONACEÆ.

§ 1. *Ovariis in fructu unico coalitis.*

ANONA, *L. Juss.*, *DC.*, *St-Hil.*

Calyx tripartitus aut trilobus, brevis aut sat longus, deciduus. Petala sex coriacea, duplici serie disposita, exteriora sæpius majora et valvata, omnia decidua. Gynandrophorum subhemisphæricum crassum ; stamina numerosissima, invicem adpressa, multiplici ordine gynandrophori majorem partem obtegentia ; antheris oblongis, apice tuberculato-obtusis, bilocularibus, filamentis brevissimis. Pistilla numerosa partem gynandrophori superiorem occupantia libera aut ima basi subcoalita. Ovaria unilocularia uniovulata ; ovulo erecto. Styli brevissimi crassi aut subnulli. Stigmata terminalia simplicia subcapitata. Fructus carnosus sæpe maximus, cortice lævis aut squamosus aut submuricatus, constans ex ovariis inter se coalitis et gynandrophoro maxime aucto, incrassatoque et succulento aut subfibroso. Semina ovoideo-oblonga glabra, in pulpa pluriloculari nidulantia. Epispermium simplex crustaceum. Endospermium album carnosum rimatum.

Arbores sæpius mediocres aut frutices vel suffrutices. Folia alterna, simplicia. Flores amplitudine varii, axillares, extraaxillares aut etiam terminales, solitarii aut rarius aggregati. Fructus in pluribus speciebus edules.

ANONA MURICATA.

Anona muricata, L., sp. 756, Aublet Guy., I, p. 617, Swartz, *Obs.*, 220, Dunal, *Monog.*, p. 62, DC., *Syst.*, I, p. 467. Ib. *Prodr.*, I, p. 84, Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 55. Ib. *Prodr.*, III, p. 123.

A. foliis elliptico-oblongis aut obovali-oblongis acuminatis, breviter petiolatis, supra glabris nitidis, subtus in nervis puberulis et ad axillam nervorum foveolato-barbatis; floribus maximis; petalis exterioribus crassis cordato-acutis; interioribus unguiculatis, concavis obtusissimis; fructibus maximis ovatis aut subcordiformibus, externe squamato-subechinatis. Nob.

Nomen vernaculum : *Guanabana.*

Descriptio.

Arbor mediocris, incompta, vix 20 pedes alta.

Folia plerumque distiche alterna, patentia aut sæpe canaliculata, elliptico-oblonga vel obovali-oblonga, apice acuminata basi subobtusa aut sensim ac sensim attenuata, breviter petiolata, margine integra, subcoriacea, superne glabra nitida, subtus in nervis præcipuis subpubentia, et foveola barbata ad axillam nervorum præcipuorum donata; 3-6 pollices longa, 1-2 1|2 pollices lata; petiolo, 3-4 lineas longo, basi articulato et deciduo, semicanaliculato, in foliis junioribus, uti ramuli, ferrugineo-pubenti.

Flores maximi, in ipso trunco, in ramis nudatis, in ramis annotinis ramillos foliosos ferentibus, solitarii aut pauciter aggregati, pedicellis brevibus.

Calyx tripartitus, laciniis latis concavis subcordatis acutis.

Corolla maxima : petala exteriora erectiuscula seu mediocriter patula, crasso-coriacea, cordata, subsesquiuncialia, extus lutescenti-viridula, intus lutea; tria interiora lutea et minora tenuioraque subovalia obtusissima, concava, abrupte longeque unguiculata, ungue incurvo ascendentia.

Stamina numerosissima; discum hemisphæricum sericeum alveolatum apice truncatum creberrime obtegentia. Filamenta albida, 2 lineas longa. Antheræ pallidæ, longiores, apice tuberculo obtuso terminatæ, extrorsum contigue biloculares.

Pistilla numerosissima partem gynandrophori superiorem occupantia, libera confertissima; styli breves, pubentes: stigmata alba.

Fructus maximus ovoideus aut subcordiformis, virens, brevi recurvoque pedunculo dependens, 4-9 uncias longus; pondere 3-6 libras, cortice lævi, squamis aculearibus innocuis consperso; carne alba, filamentosa, succosissima; axi fusiformi.

Semina ovata compressa, flava aut nigricantia.

Crescit et colitur in diversis insulæ Cubæ regionibus.

Observation.

Le fruit de l'*Anona muricata* est vulgairement désigné dans nos colonies sous le nom de *Cœur-de-Bœuf*; c'est, sans contredit, l'un des plus gros de ce genre. Il est cordiforme, allongé, un peu courbé, recouvert d'une écorce vert jaunâtre, hérissée de pointes molles recourbées, qui finissent par prendre une teinte plus ou moins brune, quand le fruit est parvenu à son entière maturité. Sa chair est blanche, succulente, mais un peu fibreuse; sa saveur est douce, parfumée: on la compare quelquefois à une crème délicate un peu aiguisée par une légère acidité. L'usage de ce fruit est aussi sain qu'agréable.

ANONA PALUSTRIS.

Anona palustris, L., sp. 757, Sloan., *Jam.*, 205. Ib. *Hist.*, II, p. 169, t. 228, fig. 1. Browne, *Jam.*, 256, Swartz, *Obs.*, 223, Dunal, *Anon.*, 65, DC., *Syst.*, I, p. 469. Ib. *Prodr.*, I, p. 84, Aug. St-Hil., *Pl. usuelles des Brésiliens*, n° 30. Ibid. *Fl. Bras. mérid.*, I, p. 32.

A. foliis ellipticis, aut ovali-oblongis, acuminatis basi obtusis petiolatis, glaberrimis et nitentibus, novissimis ferrugineo-villosis, pedunculis extraaxillaribus, solitariis unifloris, incrassatis, glabris, glaucescentibus; petalis late ovatis, acutis, interioribus dimidio minoribus; fructu subgloboso leviusculo.

Nomina vernacula: *Baga* et *Palo bobo*.

Crescit frequentissima in salsuginosis maritimis insulæ Cubæ.

Florebat mensibus junio et julio.

Observation.

L'excellente description que M. Auguste de Saint-Hilaire a donnée de cette plante (*Pl. us. d. Bras.*, n° XXX) nous a dispensé d'en publier une nouvelle; selon cet habile voyageur, le fruit de l'*Anona palustris* n'est pas bon à manger; sa racine, qui est légère, molle et spongieuse, peut être employée, faute de liége, pour faire des bouchons; dans l'île de Cuba, on s'en sert pour repasser les rasoirs.

ANONA SQUAMOSA.

Anona squamosa, L., sp. 757. Jacq., *Obs.*, I, p. 13, t. 6, f. 1. Schwartz, *Obs.*, 221. Gaertn. *de fruct. et sem.*, II, p. 193, t. 138. Dunal, *Monog.*, p. 69. DC., *Syst.*, I, p. 472. Ib. *Prodr.*, I, p. 85.

A. foliis breviter petiolatis ovali-oblongis, aut ellipticis, subacuminatis (junioribus sæpius obtusis) basi abrupte desinentibus glabris, membranaceis, tenuissime pellucido-punctatis superne atro-viridibus, inferne glaucis; floribus sæpius solitariis breviter pedunculatis supraaxillaribus aut oppositifoliis; petalis tribus exterioribus oblongo-linearibus, parte superiore subtriquetris, inferne dilatatis et concavis, externe sericeis; interioribus minimis, subformâ squamulæ vix conspicuæ ad basin petalorum exteriorum, lateraliter affixæ; fructibus globosis aut ovoideis, tuberculato-subimbricatis, intus carnosis. Nob.

Nomina vernacula : *Anon, Atte, Pomme-cannelle.*

Crescit culta in diversis insulæ Cubæ regionibus.

Observations.

L'*Anona squamosa*, que l'on cultive dans presque toutes les contrées tropicales du globe à cause de l'excellence de son fruit, constitue ordinairement un arbre d'une vingtaine de pieds d'élévation. Sa corolle ne se compose, au premier abord, que des trois pétales extérieurs, les trois internes étant réduits à la forme de trois écailles à peine perceptibles attachées à un des côtés de la

partie concave des pétales extérieurs. Cette espèce est encore remarquable par la diversité de son feuillage. Ses fleurs s'épanouissent souvent avant que les nouvelles feuilles ne soient développées. Celles-ci n'ont pas d'abord la figure qu'elles affectent quand elles ont acquis tout leur développement; ainsi elles sont d'abord elliptiques, allongées et généralement obtuses, tandis que, développées, elles sont plus ou moins longuement acuminées.

Les fruits, de la grosseur d'une pêche moyenne, sont ovoïdes ou presque globuleux, ombiliqués à l'insertion de leur pédoncule; leur couleur est verte et devient très-intense et presque noire à leur maturité parfaite; ils sont glauques, c'est-à-dire recouverts d'un enduit blanchâtre et comme argenté. Leur chair est blanchâtre, succulente, fondante et d'une saveur extrêmement agréable, douce, parfumée, d'un arome que l'on compare assez à celui de la cannelle. De là le nom vulgaire de *Pomme-cannelle* sous lequel on le désigne dans la plupart de nos Antilles.

ANONA BULLATA, *Nob.*

TAB. V.

A. foliis ovalibus subacutis, basi obtusissimis, superne vix pubentibus, inferne subferrugineo-pubentibus, reticulato-venosis bullatisque; fructibus ovato-cordatis submuricato-squamosis. Nob.

Nomen vernaculum : *Laurel*.

Descriptio.

Arbor procerrima, 50-60 pedes alta.

Rami teretes griseo-cinerascentes, glabri, ramuli ferrugineo subtomentosi.

Folia alterna estipulata, brevissime petiolata, ovalia aut ovali-suborbiculata, amplitudine et figura sat varia, basi rotundata, obtusissima apice acutiuscula aut obtusa, margine subsinuosa, coriacea, superne viridia submaculata (an siccatione?) vix pubentia, superficie subbullata, inferne subferrugineo-pubentia, penninervia, nervorum ramificationibus numerosissimis reticulatis proeminentibus et inde folia inferne innumerosis foveolis notata, 2 – 3 pol

lices longa. 1 pollicem aut sesquipollicem lata. Petiolo 2-3 lineas longo semitereti, ferrugineo.

Flores solitarii ramulos subterminantes, brevissime pedunculati et bibracteolati; bracteolis squamæformibus alternis distantibus, uti pedunculo ferrugineo-tomentosis.

Alabastrum oblongo-pyramidatum, obsolete triquetrum subacutum, ferrugineo-tomentosum.

Calyx gamosepalus patens brevis cupulæformis tripartitus.

Petala sex, duplici ordine disposita: tria exteriora, interioribus multò longiora, valvata, angusta, subtriquetra, ima basi paululum dilatata et concava.

Stamina numerosissima, dimidiam gynandrophori ovoidei partem inferiorem obtegentia, appressa, subarcuata. Filamentum brevissimum, basi attenuatum, facie externa sulco longitudinali exaratum et convexum; anthera oblonga, angusta (in alabastro unico a me observato) loculi antice approximati et contigui; filamentum postice et pone loculos continuum et in apice tuberculum terminale obtusum efformans.

Pistilla numerosa, approximata, sessilia dimidiam superiorem gynandrophori partem obtegentia, distincta.

Ovarium uniloculare, ovoideum apice vix attenuatum et in stylum brevissimum desinens. Stigma crassiusculum, terminale, suborbiculatum.

Fructus carnosus, subgloboso-cordiformis crassitie fere pugni, externe tuberculato-muricatus, mucronibus acutiusculis, carnosis. Seminibus ovoideo-oblongis, lævibus.

Crescit in diversis insulæ Cubæ partibus : *Arcos de Canasi, Vuelta de Abajo, Guanimar*, etc.

Florebat maio et junio, fructus fert maturos in mense julio.

Observations.

Cette espèce a quelques rapports avec l'*Anona cherimolia* de Miller, et appartient évidemment à la même section du genre *Anona* : elle en diffère surtout par ses feuilles simplement pubescentes et non tomenteuses à leur face inférieure; par le réseau remarquable des nervures de la face inférieure de ses feuilles, creusées d'une multitude de petites cavités irrégulières, saillantes à la face supérieure; par ses fleurs moins grandes et moins tomenteuses, ter-

minales et non placées le long des rameaux. Cette espèce nouvelle porte le nom vulgaire de *Laurel*, qui signifie Laurier dans l'île de Cuba, à cause de son bois, qui est aromatique et odorant. On l'emploie dans les constructions, comme bois de charpente, parce qu'il est fort et résistant.

Les fruits n'ont rien d'agréable ; les animaux seuls, et, en particulier, les cochons, les mangent avec avidité. Les feuilles sont recherchées par les chevaux et les bœufs.

Quoique cette espèce végète à peu près dans tous les terrains, cependant on la voit de préférence dans ceux qui sont humides et profonds.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE V.

1. Fragment de feuille vu en dessous. 2. Gynandrophore couvert par les étamines et les pistils et entouré par le calice. 3. Le même coupé longitudinalement et grossi. 4. Portion d'un pétale vu par sa face interne. 5. Etamine grossie et vue de côté. 6. La même vue de face. 7. Le fruit de grandeur naturelle. 8. Le même coupé longitudinalement. 9. Une graine séparée.

ANONA CHERIMOLIA.

Anona cherimolia, Mill., *Dict.*, n° 5, Lamk., *Dict.*, II, p. 124, Dunal, *Monog.*, p. 72, DC., *Syst. nat.*, I, p. 473. Ib. *Prodr.*, I, p. 85.

Anona tripetala, Ait., Kew., II, p. 252, Willd., sp. 2, p. 1264, Sims *bot. mag.*, t. 2011.

A. foliis petiolatis ovali-ellipticis acutis, superne pubentibus, infernè subfusco-tomentosis, impunctatis; petiolis, ramulis, pedunculisque fusco-tomentosis; floribus pedunculatis, sæpius solitariis, extraaxillaribus, rameis, subpendulis; petalis exterioribus, crassiusculis, angustis, parte superiore subtriquetris, basi concavis cinereo-tomentosis; interioribus minimis, fructibus subglobosis, squamosis.......

Crescit culta in insula Cuba.

Observation.

Sous le nom d'*Anona cherimolia*, on trouve dans les herbiers plusieurs formes assez différentes les unes des autres, pour qu'au premier abord on soit tenté de les distinguer comme des espèces

différentes. Mais, comme l'*Anona cherimolia*, qui est originaire du Pérou et du Chili, est cultivé dans presque toutes les parties de l'Amérique méridionale, à cause de la délicatesse de ses fruits, il est probable que les différences qu'on observe dans les échantillons conservés dans les herbiers proviennent de la culture. Ceux qui font partie de notre herbier de Cuba nous ont paru identiques avec les échantillons sauvages recueillis au Pérou et au Chili par Dombey et Bertero.

ANONA RETICULATA.

Anona reticulata, L., sp. 757, Swartz, *Obs.*, 222, Dunal, *Monog.*, p. 72, Jacq., *Obs.*, I, p. 14, t. 6, f. 2, DC., *Syst.*, I, p. 473. Ib. *Prodr.*, I, p. 85.

A. foliis breviter petiolatis oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi obtuse desinentibus, membranaceis, nisi in nervis eorumque divisionibus glabris, pellucido-subpunctulatis; floribus pedunculatis fasciculatis, pendentibus, viridulis, intus albicantibus; petalis exterioribus parte superiori triquetris, basi concavis dilatatis externe vix pubentibus; interioribus minimis distinctis; fructibus ovoideis aut obtuse conoideis, aut subcordiformibus, superficie leviter reticulato lineolatis. Nob.

Nomina vernacula : *Chirimoya*, in Cuba; in cæteris Antillis : *Cachiman*, *Mamillier*, *Corossol sauvage*.

Crescit culta in diversis insulæ Cubæ partibus, ex continente Americano forsan orta.

Observations.

La culture a singulièrement modifié cette espèce, de manière à lui faire produire des fruits tantôt jaunes et tantôt rouges; mais leur saveur est peu agréable : avant leur maturité ils sont très-astringens et plusieurs praticiens les emploient avec succès au traitement des diarrhées chroniques.

Les pétales intérieurs, dans cette espèce, sont un peu moins petits que dans l'*Anona squamosa*, et, au lieu d'être adhérents sur l'un des côtés des pétales extérieurs, ils sont distincts et alternes avec ces derniers.

ANONA GLABRA.

Anona glabra, L., sp. 758, Dunal, *Monog.*, p. 74, DC., *Syst.*, I, p. 475. Ibid. *Prodr.*, I, p.

A. foliis ovato-lanceolatis glabris, pedunculis oppositifoliis bifloris, fructibus conoideis obtusis lævibus. DC., syst. 1, p. 475.

Nomen vernaculum : *Mamon*.

Crescit in insula Cuba (specimina non vidi).

Observations.

Je ne mentionne ici cette espèce, comme croissant à l'île de Cuba, que d'après le témoignage de M. Ramon de la Sagra, aucun échantillon de cette plante n'existant dans les herbiers de Cuba que j'ai examinés.

On mange son fruit, dont la saveur est assez fade et peu agréable. Il est fort peu recherché.

§ II. *Ovariis distinctis, carpella distincta efformantibus.*

XYLOPIA, *L.*, *Aug. St-Hil.*

Anonæ spec., Lamk., Dun., DC., l. c.
Xylopiæ spec., Dunal, DC., l. c.
Uvariæ sp., A. Rich., *Fl. Seneg.*, Dun., DC., l. c.
Habzeliæ sp., Alph., DC., *Mém. sur les Anonacées.*
Cœlocline sp., Alph., DC., l. c.

Calyx 3-sepalus cupulæformis; sepalis sæpius basi coalitis coriaceis latis. Corolla hexapetala; petalis duplici serie dispositis; exterioribus 3 longioribus cum calycis sepalis alternantibus, valvatis, angustis crassis, acutis; interioribus tribus angustioribus triquetris basi subdilatatis, concavis. Stamina numerosa brevissima in globum densum disposita, faciei externæ disci cyathiformis inserta, antheræ extrorsæ, apice obtusæ et incrassato-tuberculatæ;

pistilla sæpius numerosa (20-30) rarius 6-8 in fundo disci inserta. Ovaria libera, pilis tantum coalita, unilocularia 2-4-5 ovulata, ovulis angulo interno, serie unica dispositis subascendentibus; styli cum stigmatibus linearibus in columnam crassam brevem apice triquetro-pyramidatam dispositi. Fructus subcarnosi sæpius pauci, breviter pedicellati, oblongo-teretes subtorulosi. Pericarpium intus in loculamentis 2-5 superpositis, pseudo-dissepimentis separatis monospermis divisum. Semina basi arillata, arillo brevi albo cupulæformi aut e duobus foliolis carnosis constanti : endospermium ruminatum.

Arbusculæ aut frutices sæpius americani. Folia alterna disticha, oblonga, coriacea integerrima breviter petiolata et aliquando superne unilateralia; flores axillares solitarii aut pauci, breviter pedunculati.

XYLOPIA CUBENSIS, *Nob.*

TAB. VI.

X. caule arborescente, ramulis apice rufo-tomentosis, foliis breviter petiolatis elliptico-oblongis, acuminatis, integris, coriaceis, superne glabris, subtus cinereo-pubentibus, nervo medio rufo-tomentoso; floribus axillaribus solitariis aut binis, brevissime pedunculatis; calyce tripartito, lobis latis acutis; petalis exterioribus basi dilatatis, concavis; fructu oblongo 2-4-spermo, glabro, indehiscenti.

Vulgo : *Guacima-baria, Malaguetta.*

Descriptio.

Arbor mediocris.

Rami virgati, teretes, tomentoso-pubentes.

Folia alterna stipulata, approximata, disticha aut sæpe unilateraliter ascendentia, erecta, breviter petiolata elliptico-oblonga, coriacea, apice acuta aut subacuminata, basi obtusa margine integerrima supra glabra lævia pallide viridia, subtus cinerea, pubentia, 3-4 pollices longa, 1 pollicem aut vix sesquipollicem lata : petiolo semitereti, 3-4 lineas longo, tomentoso-pubenti.

Flores hermaphroditi, in axilla foliorum solitarii aut bini, brevissime pedunculati, bracteolis duabus squamæformibus calyci appressis subcordato-orbiculatis caducis, externe pubentibus stipati.

Calyx cupulæformis monosepalus brevis; sepalis ima basi subcoalitis, subcordato-depressis, latis, acutiusculis, externe depresso-tomentosis.

Corolla 6-petala; petalis erectis, duplici serie dispositis; tribus exterioribus subvalvatis oblongo-linearibus acutis, basi abrupte dilatatis et quasi auriculatis, externe fulvo-sericeis, interne subglabris semicanaliculatis marginibus crassiusculis oblique sectis; petalis interioribus brevioribus et angustioribus, subtriquetro-subulatis, basi dilatatis mox angustatis et quasi unguiculatis.

Stamina creberrima in pariete externa disci (tori) concavi, cyathiformis, multiplici serie et densissime inserta, subsessilia brevissima; filamento brevi margine subauriculato, inter antheræ loculos producto, dorso magis prominulo, apice incrassato, truncato, tuberculum antice prominulum efformanti; loculi antheræ longitudinales, lineares, extrorsi, filamento interposito discreti, sulco dehiscentes longitudinali.

Discus seu torus concavus monophyllus cyathiformis, suburceolatus, margine superiore sinuosus, externe staminibus creberrimis obtectus, basi cum receptaculo floris confusus, nullo modo distinctus, interne concavus et ovaria omnino obtegens.

Pistilla numerosa centrum disci occupantia, ovaria distincta in globulum, pilorum interpositione conglomerata, numero circiter 30; singula oblongo-ovoidea, pilosissima unilocularia et ovula 4 (rarius 5 vidi), in angulo interno uniserialia, superposita et ascendentia.

Styli coaliti, breves, cum stigmatibus etiam arcte coalitis, pilosis columnam basi subteretem sulcatam, apice triquetro-pyramidalem, discum longitudine duplo superantem efformantes.

Fructus, abortione plurimorum ovariorum sæpius pauci ex eodem flore, breviter pedunculati oblongo-teretes, vix torulosi, apice obtusi aut subapiculati, glabri, linea prominula longitudinali in parte versus centrum floris spectante notati. Pericarpium subcarnosum, intus in loculamenta superposita tot quot semina divisa, loculamentis monospermis; semina solitaria transversalia, vix assurgentia parti seu angulo interno loculamentorum inserta,

sæpissime perfecta maturatione, rima longitudinali et externa dehiscit pericarpium.

Semina obovoideo-subcompressa (seminibus ricini communis forma similia, sed paulo minora), nigra nitida, glaberrima; hilo basilari et suborbiculari, arillata : arillo e duobus foliolis brevibus oppositis albis, carnosis, villosissimis, distinctis separatisque constanti.

Epispermium crustaceum durum, interne in fissuras endospermium penetrans. Endospermium subcorneum, externe fissuris sat profundis dissectum, album; embryo minutus in parte inferiore endospermii nidulans, erectus, subteretiusculus; radicula infera hilum attingens, acuta; cotyledones angustæ obtusæ.

Crescit in locis humidis insulæ Cubæ : in *Vuelta de Abajo*, ubi vulgo *Malagueta* dicitur, et in insula *de Pinos*.

Florebat a junio ad septembrem.

Observation.

Cette magnifique espèce, que nous croyons nouvelle, a de grands rapports avec le *Xylopia grandiflora*, Aug. Saint-Hilaire, *Flor. Bras.* 1, p. 40, t. 8. C'est le même port, le même aspect général; quoique nous n'ayons pu voir l'espèce brésilienne, qui n'existe pas dans l'herbier-type donné par le savant auteur de la Flore du Brésil, au Muséum d'histoire naturelle, cependant la description et la figure qu'il en a publiées nous ont mis à même d'observer les différences suivantes entre son espèce et la nôtre : les feuilles du *Xylopia Cubensis* sont glabres en dessus, excepté dans le point correspondant à la nervure moyenne, qui est tomenteux; elles sont pubescentes dans le *Xylopia grandiflora.* Dans la première, leur face inférieure est d'une teinte grisâtre et velue, dans la seconde elle est tomenteuse et d'un brun fauve. Les fleurs de l'espèce brésilienne sont plus grandes, leur calice est simplement tridenté dans son contour, il est divisé en trois lobes très-profonds dans l'espèce de l'île de Cuba. Les pétales extérieurs sont beaucoup plus élargis à leur base dans le *Xylopia Cubensis* que dans le *Xylopia grandiflora*, qui a ses styles et ses stigmates glabres, tandis qu'ils sont velus dans la première espèce.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE VI.

1. Fleur de grandeur naturelle. 2. Pétale extérieur, vu par sa face interne. 3. Pétale intérieur, vu par sa face interne. 4. Portion d'une fleur grossie, pour faire voir la position relative des éta-

mines et des pistils. 5. Étamine grossie, vue par sa face interne. 6. La même, vue par son dos. 7. La réunion des ovaires coupés en travers. 8. Un des pistils dont l'ovaire coupé longitudinalement fait voir la position des quatre ovules qu'il contient. 9-10. Fruits de grosseur naturelle. 11. Un fruit coupé suivant sa longueur. 12. Graine grossie, vue par son dos et montrant son arille formé de deux appendices charnus et velus. 13. La même, vue de côté. 14. La même, plus grossie et coupée longitudinalement, pour faire voir la structure de l'endosperme et la place de l'embryon. 15. L'embryon.

XYLOPIA OBTUSIFOLIA, *Nob.*

TAB. VII.

Habzelia obtusifolia, Alph. de Cand., *Mém. anon.*, p. 42.

X. foliis obovalibus obtusis subspatulatis, brevissime petiolatis, basi subtruncatis, coriaceis integerrimis, glabris, inferne punctulatis; floribus axillaribus solitariis brevissime pedunculatis, ovariis glabris, fructibus 1-2-8 cylindraceis subtorulosis apice oblique acutis glabris, 2-4-spermis, rima longitudinali sæpius dehiscentibus. Nob.

Vulgo *Guimba, Guavico.*

Descriptio.

Caulis lignosus, ramosissimus; rami subtortuosi breviusculi, numerosi, epidermide griseo, glabriusculo, rimoso tecti, extremitatibus tantum ramulorum ferrugineo-pubentibus.

Folia alterna approximata-stipulata, breviter petiolata obovali-oblonga, obtusissima, basi sensim angustata et ima basi abrupte desinentia, integerrima coriacea superne nitida, pallide viridia, inferne pallidiora, tenuissime punctata, 1 unciam aut sesquiunciam longa, unciam semis lata; petiolo vix duas lineas longo, semitereti, glabro; extremitate inferiore folii subtruncata, ciliata; flores axillares solitarii, brevissime pedunculati, bracteola parva squamæformi, stipati; alabastra oblonga, acuta.

Calyx gamosepalus cupulæformis, trifidus subpubens; lobis latis subacutis, margine tenuioribus ciliatisque.

Corollæ petala sex: tria exteriora longiora angusto-linearia subvalvata, acutiuscula, ima basi dilatata et concava, externe

subferrugineo-sericea, sessilia; tria interiora breviora et angustiora subtriquetra, basi dilatata concava, brevissime unguiculata.

Stamina numerosissima, brevissima, creberrima, in pariete exteriore disci cyathiformis concavi et margine coarctati inserta, subcuneiformia; filamento crasso brevi, apice incrassato et quasi claviformi; antheræ loculi lineares, filamento interposito disjunctæ, sulco longitudinali dehiscentes.

Pistilla glabra sat numerosa (15-20) approximata et contigua sed non coalita, in fundo disci cyathiformis inserta, parte superiore semiexserta. Styli in columnam brevem crassam externe striatam coaliti et stigmatibus in corpus conicum coalitis terminatam.

Fructus 2-8 ex eodem flore, oblongi teretes aut submoniliformes, basi sensim attenuati, apice obtuso subacuminati, glabri, unciales aut sesquiunciales, aut plus minus, secundum seminum numerum, longi, sutura longitudinali notati et hic sæpius secundum longitudinem dehiscentes.

Pericarpium subexsuccum, 2-3-4 loculare; loculis superpositis, septo transversali tenuissimo separatis, monospermis.

Semina in singulis loculis solitaria ascendentia, in parte interna loculi versus basin inserta; ovoidea aut obovoidea, nigerrima nitida, glaberrima, basi arillo albo laxo, plicato sub cupulæformi, carnoso-membranaceo cincta. Hilus parvulus sublaterali-basilaris.

Epispermium subcrustaceum, pariete interna processus lamellares numerosos in endospermii fissuras penetrantes emittens.

Endospermium albidum, carnoso-subcartilagineum valde fissuratum. Embryo sat tenuis in parte inferiori axilis.

Crescit in locis humidis, circa *Guanimar*, in ora meridionali insulæ Cubæ.

Florebat martio, fructus ferebat maturos mense junio.

Observations.

La plante que nous venons de décrire a été indiquée, mais sans description, par M. Alphonse de Candolle, à la fin de son mémoire sur la famille des Anonacées; il la rapporte à son genre *Habzelia*, sous le nom d'*Habzelia obtusifolia*. Mais, si nous étudions avec attention la structure de la fleur, du fruit et de la

graine de cette plante, nous reconnaîtrons facilement qu'elle fait partie du genre *Xylopia,* dont elle offre, en effet, tous les caractères : ainsi elle en a la corolle, dont les six pétales, très-allongés et étroits, sont les extérieurs, un peu plus grands et plus larges, légèrement concaves, élargis, creux et sessiles à leur base, tandis que les intérieurs, épais, triangulaires, également dilatés et concaves à leur base, sont un peu onguiculés. Les étamines ont la même forme et sont également insérées sur la paroi extérieure d'un disque ou *torus* concave, en forme d'urcéole resserré dans sa partie supérieure. Il y a donc ici, à la rigueur, une véritable insertion périgynique, ou du moins qui tient à la fois de l'insertion périgynique et de l'insertion hypogynique. En effet, le disque ou *torus*, au lieu d'être convexe et de former un corps hémisphérique, portant les étamines sur la majeure partie de sa surface et les pistils sur son sommet déprimé, comme on l'observe dans le genre *Anona,* par exemple, se creuse profondément à sa partie centrale, de manière à prendre la forme d'un urcéole, qui porte les pistils dans son fond, où ils sont en partie cachés par les bords ou les parois du disque, qui s'élèvent ainsi de beaucoup au-dessus du point d'insertion des ovaires. Dans notre plante de Cuba, les pistils sont également ceux du genre *Xylopia*, c'est-à-dire que, très-rapprochés les uns contre les autres, ils se soudent par leurs styles et leurs stigmates, qui forment une sorte de colonne cannelée qui se termine en cône aigu à sa partie supérieure : le fruit et la graine sont absolument les mêmes que dans les espèces du genre *Xylopia.*

Ainsi il résulte de cette étude que notre plante appartient bien évidemment au genre *Xylopia,* et ses feuilles obtuses et tout à fait glabres la distinguent facilement des autres espèces qui constituent ce genre.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE VII.

1. Extrémité d'un rameau florifère. 2. Pétale extérieur vu par sa face interne. 3. Pétale intérieur vu par sa face interne. 4. Position des étamines et des pistils. 5. Etamine grossie vue de face. 6. Fruit coupé longitudinalement. 7. Graine avec son arille. 8. Graine grossie coupée longitudinalement pour faire voir la structure de l'endosperme et la position de l'embryon.

UVARIA, *Nob.*

(CHARACTER REFORMATUS.)

Uvariæ sp., Ach., Rich., *Fl. Seneg.*, I, p. 7.
Uvariæ sp., L., gen. 592, Dunal, *Mon.*, p. 86, DC., *Syst.,* I, p. 481, Blume, *Fl. Jav.*, Alph. DC., *Mem. anon.,* p. 25.
Unona, L., fil., *Suppl.,* 44, Dun., *Mon.*, p. 94, DC., *Syst.*, I, p. 485, Blume, *Flor. Jav. anon.*, p. 51, Alph. DC., l. c., p. 27.
Asimina, Adans, fam. 2, p. 365, Dun., l. c., p. 81, DC., l. c., p. 478.
Porcelia, Ruiz et Pavon, *Syst.*, I, p. 144, *Prodr.*, 84, t. 16, Dun., l. c., p. 85, DC., l. c., p. 480.

Calyx tripartitus aut trifidus, brevis, persistens. Petala sex, duplici serie disposita, subæqualia aut exteriora interioribus sæpius majora. Stamina numerosissima brevia obtuse truncata, gynandrophorum depressum partim obtegentia. Ovaria 3-5 aut numerosa, substipitata, gynandrophorum terminantia, distincta, unilocularia, multiovulata; ovulis sæpius duplici serie, in angulo interno dispositis. Carpella distincta, carnoso-coriacea, ovoidea aut cylindrica, lævia aut torulosa, unilocularia, aut productione partis interioris quasi plurilocularia, polysperma; indehiscentia. Seminibus uni aut biseriatis, rarius abortu solitariis, exarillatis.

Arbores, arbusculæ aut frutices. Folia alterna, simplicia, integra. Pedunculi axillares aut oppositifolii, lateralesve, 1-4 flori.

Observations.

Nous avons déjà exprimé, dans un autre ouvrage, la manière dont nous envisagions les limites du genre *Uvaria* (voy. *Flor. Seneg.* 1, p. 10); nous y réunissons non-seulement les genres *Asimina* et *Porcelia*, mais la plupart des espèces du genre *Unona*. En

effet, les caractères qui ont été assignés pour distinguer ces différents genres sont ou de trop peu d'importance ou reposent sur des considérations erronées. Ainsi le nombre des ovaires fécondés dans une même fleur, le nombre et la disposition des ovules tantôt en une seule série, tantôt en deux séries longitudinales, la forme ovoïde ou cylindracée du péricarpe, les étranglements qu'il peut présenter dans sa longueur sont autant de caractères variables à l'infini et sur lesquels un examen approfondi nous a fait voir qu'il était impossible d'asseoir une distinction suffisante. Aussi M. Blume qui, dans son excellente Flore de Java, a observé et décrit, avec une grande exactitude, les nombreuses Anonacées qu'il avait recueillies dans cette île, quoique conservant encore les deux genres *Uvaria* et *Unona*, finit par ajouter que le dernier, s'il ne doit pas être entièrement détruit, ne doit plus renfermer que les espèces dont les carpelles cylindracés s'éloignent de la forme ovoïde ou globuleuse qu'on observe dans les véritables espèces du genre *Uvaria*. Mais ce caractère a trop peu de valeur pour servir à distinguer deux genres, d'autant plus que cette forme varie beaucoup dans les divers échantillons d'une même espèce, non-seulement dans ce genre, mais dans le genre *Xylopia*, où le fruit est à peu près semblable.

Nous avions placé dans le genre *Uvaria*, sous le nom d'*Uvaria monopetala*, une plante alors unique dans cette famille par son caractère, celui d'une corolle gamopétale régulière. Cette espèce est devenue le type d'un genre nouveau que M. Alphonse de Candolle fils a nommé *Hexalobus* dans son mémoire sur la famille des Anonacées. Une seconde espèce, originaire de Madagascar, a été décrite et figurée par M. de Candolle fils, sous le nom d'*Hexalobus Madagascariensis*. Nous en possédons une magnifique et troisième espèce nouvelle qui a été trouvée par M. Heudelot au Sénégal. Nous la caractérisons de la manière suivante :

Hexalobus crispiflorus, Nob.

H. fol. elliptico-lanceolatis, acuminatis, acutissimis, integris, coriaceis, superne glabris, subtus subferrugineis; flor. maximis axillaribus; corolla gamopetala regulari, sexpartita, campanulata, lobis lanceolatis margine sinuosis.

Crescit in ripis fluviorum Senegambiæ. Arbor procera.

UVARIA NEGLECTA, *Nob.*

U. foliis subsessilibus obovalibus, longe acuminatis, basi sensim angustatis, coriaceis, integerrimis glaberrimis; fructibus obovoideis subsolitariis apice vix apiculatis, glabris, bilocularibus, dispermis indehiscentibus; seminibus transversim sitis, exarillatis, linea prominula ad hilum circumdatis glabris, nitentibusque. Nob.

Vulgo : Yaya.

Descriptio.

Arbor mediocris, forma elegans; rami virgati teretes, cortice cinereo tecti, glabri, in summitate ramulorum tantum subferrugineo-pubentes.

Folia alterna estipulata brevissime petiolata subsessilia, figura permultum varia, sæpius obovalia, apice longe acuminata, basi sensim angustata, coriacea, integerrima, glaberrima, nitida, subpellucido-punctata, 2 — 3 pollices longa, 1 pollicem aut sesquipollicem lata; petiolo brevissimo vix duas lineas longo puberulo.

Fructus ovoidei, subolivæformes, paucissimi (an solitarii) basi brevissime stipitati, semiunciam longi, apice obtusissimo vix apiculati, basi rotundati, glabri.

Pericarpium tenue fere exsuccum, biloculare, septo transversali tenuissimo et sæpe partim evanido, indehiscens, dispermum, semen unicum transversale, in utroque loculo, mutua pressione et interpositione septi subhemisphæricum, externe glaberrimum et nitidum, arillo destitutum, nervo lato transversali, hili versus cinctum.

Endospermium album subcarnoso cartilagineum externe ruminatum fissuratumque.

Embryo teretiusculus exilis, homotropus, in parte inferiore endospermii nidulans et erectus.

Crescit frequens in sylvis diversarum insulæ partium, et specialiter in parte occidentali.

Floret in tempore pluviarum, a mense maio ad julium. Fructus in augusto et septembre.

Observation.

Quoique je n'aie vu qu'un seul échantillon de cette plante et qu'il fût incomplet, puisqu'il manquait de fleurs et qu'il ne portait qu'un fruit, j'en ai néanmoins formé une espèce nouvelle. En effet, je n'ai trouvé, soit dans les herbiers que j'ai visités, soit dans les auteurs qui ont décrit des Anonacées américaines, aucune espèce à laquelle on pût réunir mon échantillon. La seule espèce avec laquelle la plante de Cuba ait quelque analogie est celle que M. Alphonse de Candolle (Mém. Anonacées, p. 26) décrit sous le nom d'*Uvaria guatterioides*. Elle est originaire de la Guiane. Comme cette espèce, la nôtre a des feuilles glabres, acuminées au sommet, coriaces, des fruits ovoïdes, glabres ; mais celle de la Guiane a ses feuilles longues de trois à sept pouces, tandis que, dans celles de Cuba, elles ne dépassent pas deux à trois pouces au plus, et sont obovales et non elliptiques. Les fruits contiennent trois graines dans l'*Uvaria guatterioides*, DC., et deux seulement dans notre espèce (ce caractère est d'une très-faible valeur); ces graines sont ponctuées dans la première espèce, et lisses et brillantes dans la seconde. Dans l'une et dans l'autre espèce, elles offrent une bande circulaire plus saillante, qui environne la graine à la hauteur du hile.

Usages. Le bois de cette espèce est dur ; on en fait des charpentes qui servent à la construction des maisons et particulièrement pour la toiture.

L'écorce est pour les habitants un médicament qu'ils emploient très-fréquemment dans le tétanos ; on l'administre sous forme de décoction.

Le fruit est mangé par les divers animaux qu'on élève dans les basses-cours ; les pigeons sauvages en sont très-friands.

Nota. Dans le pays, on confond cette espèce avec l'*Oxandra virgata*.

OXANDRA, *Nob.*

Uvariæ species, Swartz, *l. c.*
Guatteriæ species, Dunal, *Monog.*

Calyx cupulæformis brevis, tripartitus persistens. Petala sex : tria exteriora ovali-oblonga, aut ovalia obtusa,

crassiuscula. Stamina pauciora circiter 10-15 in disco gynandrophoro hemisphærico inserta; subsessilia, antheris apice in ligulam oblongo-lanceolatam desinentibus, bilocularibus, loculis discretis extrorsis : pistilla summum gynandrophorum occupantia, erecta, numero circiter 6-10, distincta : ovarium oblongum uniloculare, uniovulatum, ovulo erecto; stigma sublaterale, parte superiori ovarii parum attenuata sustentum, quasi sulcatum et in parte interna ovarii magis descendens, sensim ac sensim angustatum.

Fructus ovoideus obtusus, unilocularis monospermus, indehiscens. Semen exarillatum, arbores mediocres, rami quasi virgati; folia alterna subcoriacea; flores axillares, aggregati aut subsolitaria.

Observations sur le nouveau genre Oxandra.

Quoique les observations nombreuses que nous avons faites sur les plantes de cette famille nous aient amené à penser que, dans l'état actuel de la science, on ne devait chercher à y établir quelque genre nouveau qu'avec une extrême circonspection, nous croyons cependant pouvoir nous hasarder à proposer l'établissement de celui-ci. Les caractères qui lui servent de base me paraissent ici de quelque valeur. On sait, en effet, combien peu sont variables les étamines de cette famille, surtout quant à leur nombre et à leur forme générale. On peut donner, en effet, comme un caractère presque constant dans ce groupe naturel, le nombre considérable de ses étamines, pressées fortement les unes contre les autres, de manière à former une masse presque hémisphérique. Il faut, toutefois, en excepter les genres *Bocagea* de M. Auguste de Saint-Hilaire et *Orophea* de M. Blume, dans lesquels le nombre des étamines est limité. Comme dans ces deux genres, dans celui que nous proposons, le nombre des étamines varie de dix à quinze. Elles ne sont pas pressées les unes contre les autres ; mais leur caractère le plus remarquable, c'est leur forme. A très-peu d'exceptions près, dans les autres genres de la famille, elles sont courtes, obtuses et tronquées à leur sommet, qui se termine par un renflement tuberculiforme. Dans notre genre *Oxandra*, au contraire, le filet se prolonge au-dessus de l'anthère en un appendice étroit, lancéolé et

aigu, ce qui forme une différence excessivement notable avec les espèces du genre *Guatteria*, auquel les deux plantes qui constituent notre nouveau genre avaient été réunies.

Ainsi le genre *Oxandra* diffère du genre *Guatteria*, 1° par ses étamines peu nombreuses, variant de dix à quinze; 2° par la forme de ses étamines, terminées à leur sommet par un appendice linguiforme et aigu, au lieu d'être tronqué et renflé; 3° enfin par ses pistils également moins nombreux. Ces caractères nous paraissent suffisants pour bien distinguer nos deux espèces comme genre, et, si notre manière de voir n'était pas adoptée, il faudrait néanmoins convenir qu'elles forment une section bien distincte dans le genre *Guatteria*.

OXANDRA VIRGATA, *Nob*.

Guatteria virgata, Dunal, *Anon.*, p. 131, t. 31, DC., *Syst.*, I, p. 506. Ibid. *Prodr.*, I, p. 94.
Uvaria virgata, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, II, p. 999.
Uvaria lanceolata, Swartz, *Prodr.*, 87.

O. foliis elliptico-oblongis, acuminatis, basi latioribus et sensim ac sensim attenuatis, glaberrimis, lucidis, subpellucido-punctatis; floribus axillaribus subsolitariis; petalis exterioribus suborbicularibus; fructibus subsessilibus. Nob.

Nom. vernacula : *Bois-de-lance. Yaya.*

Descriptio.

Arbor mediocris, rectissima, ratione altitudinis tenuis, ramis gracilibus, cortice cinereo, glabro.

Folia alterna estipulata, vix petiolata, elliptico-oblonga, sublanceolata, apice sensim acuminata, basi latiora et sensim ac sensim angustata, margine integerrima, utrinque glaberrima, lucida, 2 aut 2 et semis uncias longa, latitudine sat varia, semiunciam aut unciam lata; subpellucido-punctata, petiolo brevissimo, unam lineam aut sesquilineam longo.

Flores axillares parvuli, subsolitarii et subsessiles, albi, ante explicationem subglobosi.

Calyx gamosepalus brevis cupulæformis, profunde tripartitus; lobis latis, obtusiusculis, margine ciliatis subæqualibus.

Corollæ petala sex duplici serie disposita, tria exteriora obovali-obtusissima, intus concava, basi subunguiculata; tria interiora exterioribus subsimilia sed paulo angustiora.

Stamina pauciuscula, numero varia, 10-15 (sæpius in floribus numerosis a me observatis decem occurrerunt) in gynandrophoro convexo sæpius duplici serie inserta, erecta, pistillis appressa subsessilia; filamento plano, antheræ loculos lineares discretos in utraque margine et paulisper extrorse gerenti et supra in ligulam, crassiusculam lanceolatam desinenti : sulco longitudinali dehiscunt antheræ loculi.

Pistilla 6-8-12 in centro floris congesta, omnino distincta, staminibus breviora et partem superiorem centralemque gynandrophori occupantia, cum illo, uti stamina, articulata et facile caduca. Ovarium ovoideo-compressum oblongum glabrum, basi paulisper attenuatum et quasi substipitatum, apice sensim angustatum, extrorsum subincurvum et stigmate crasso obtuso basi interna sensim attenuato terminatum.

Transverse sectum ovarium uniloculare uniovulatum : ovulum e basi loculi ortum erectum.

Fructus ovoidei, olivæformes, 3-4 ex eodem flore, semiunciales obtusi læves, glabri, basi subsessiles, parum succosi, sapore acri, maturi nigricantes, hinc sulco lævissimo exarati. Pericarpium indehiscens, uniloculare monospermum.

Semen erectum loculum omnino implens, conforme; epispermium crustaceo-membranaceum facie interna lamellas numerosissimas in fissuris endospermii penetrantes emittens. Endospermium subcorneum, valde et profunde ruminato-fissuratum.

Crescit in insulæ Cubæ locis humidis.

Observation.

Tout ce que nous avons dit précédemment des usages de l'*Uvaria neglecta* s'applique encore plus spécialement à l'*Oxandra virgata*, puisque l'on confond ordinairement le premier de ces arbres avec le second.

OXANDRA LAURIFOLIA, *Nob.*

TAB. VIII.

Uvaria laurifolia, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, II, p. 1001.
Guatteria laurifolia, Dunal, *Monog.*, p. 132, t. 32, DC., *Syst.*, I, p. 507. Ib. *Prodr.*, I, p. 94.

O. foliis ellipticis, acuminatis, glabris, sublucidis; floribus aggregatis, pedunculatis; petalis exterioribus oblongis, obtusis; fructibus stipitatis. Nob.

Descriptio.

Arbor excelsa; trunco, ratione altitudinis, parum crasso, gracili, rectissimo, parce ramoso; ramis patentibus, cortice griseo, lævi.

Folia alterna, ad ramorum planum distiche patentia; brevissime petiolata, ovali-oblonga aut elliptica, subabrupte acuminata, 3-5 uncias longa, integerrima membranacea; omisso nervo medio subtus prominulo subenervia, lucido-viridia, glabra.

Flores aut ad imam nudamque ramorum foliosorum partem aut in ramis aphyllis præcedentium annorum, aut etiam sed rarius in foliorum axillis, pauciuscule aggregati vix ultra quatuor, interdum solitarii; pedicelli breves, 2-3 lineas longi, filiformes, recti, glabri, origine contigui singuli, ad basin nonnullis minutis squamulis subrotundis vestiti.

Calyx minutulus, tripartitus, laciniis subrotundis minutissime ciliolatis.

Corolla alba: Petala sex; tria exteriora subovali-oblonga recurvo-patentia; tria interiora, tantillum breviora, subconformia sed angustius oblonga, minus etiam patentia; omnia leviter canaliculata, marginibus attenuata, ad imam partem simplicia 4 5 lineas longa.

Stamina circiter 15, demptis aut additis paucis nec plura viginti, albida. Antheræ subsessiles distincte receptaculo seu gynandrophoro crassiusculo prominenti convexo adfixæ, erectæ, incurvo-conniventes in capitulum oblongiusculum, multoties calyce longius et tertiam longitudinis petalorum interiorum partem paulo superans. Harum quælibet veluti lineari-subulata, extrorsa facie bilocularis, loculis lineari-oblongis, lateribus connectivi crassiusculi longitudinaliter adnatis, angusto intervallo parallelis, sulco longitudinali quo dehiscunt exaratis; connectivo supra loculos in acumen et ipsis longius producto.

Pistilla quinque ad septem, plura in multis floribus observatis non vidi, summo gynandrophoro distinctis punctis insidentia, lateribus contigua, antheris circumvallantibus breviora.

Singulorum ovarium ovoideo-oblongum, extrorsum arcuato-convexum, pubens; cujus, in apice breviter attenuato oblique introrsum adnascitur stigma oblongo-obovatum, crassiusculum, glanduloso-scabriusculum et sulco medio notatum.

Pistilli longitudinaliter secti cavitas ovarii continet ovulum unicum, ovatum, fundo cavitatis immediate affixum istaque multo brevius.

Fructus : pedicellus vix longior sed multo crassior factus, terminatur calyce vix aucto et receptaculo parvulo subrotundo, areolato, ex areolis fructifero; fructibus numero variantibus 1-7, divergentibus, longiuscule stipitatis, ovatis, olivarum magnitudine, primum ex flavo-rubentibus, dein maturitate atropurpureis.

Pericarpium firmiuscule carnosum, vix succosum, parum crassum, sive tenuiusculum, uniloculare, monospermium indehiscens.

Semen ovatum, teres, fundo loculi, angusto nexu affixum et ideo erectum.

Epispermium rufum, extus læviusculum sive vix manifeste rugosum, ex utraque facie sutura quadam ad apicem basinque concurrente notatum, tenuiscule membranaceum; ex pariete interna emittens processus numerosissimos lamellares, rufidulos, totius nuclei materiem, omisso ipsius centro, intrantes.

Endospermium albidum subcorneo-durum.

Embryo parvulus, albus, in imâ endospermii parte axilis, orthotropus, radicula oblonga, cylindracea deorsum paulisper crassescens : cotyledones binæ, illius longitudine, sed abrupte latiores, ovali-oblongæ, obtusæ tenuiter planæ, accumbentes, nervo medio dorsali notatæ.

Obs. Maturi et exsiccati fructus, aliquandiu post suum in terram prolapsum, sponte ab apice ad basin dehiscunt juxta suturam seminis in duas partes æquales, quæ demum attrito pericarpio ab-invicem secedunt, nudatumque embryonem exhibent.

Crescit in sylvis montosis interioribus insulæ Cubæ.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE VIII.

1. Fleur grossie dont les pétales sont enlevés, à l'exception d'un seul, pour faire voir la disposition des étamines. 2. Gynandrophore dont on a enlevé une partie des étamines. 3. Pétale très

grossi. 4. Étamine grossie vue par sa face interne. 5. Pistil grossi. 6. Le même fendu suivant sa longueur. 7. Graine dépouillée naturellement de son péricarpe et se séparant en deux parties. 8. Fruit dont on a enlevé un partie du péricarpe pour faire voir la position de la graine. 9. Graine fendue longitudinalement. 10. Endosperme dont les fentes s'écartent par la dessiccation. 11. Embryon grossi.

Observation.

Quoique cette espèce ait été figurée, nous avons cru cependant pouvoir la reproduire ici, afin de présenter une analyse exacte qui puisse faire connaître la structure de sa fleur et de son fruit. Ce fruit est indéhiscent; cependant, quand il est abandonné à lui-même après sa complète maturité et surtout lorsqu'il reste à terre exposé aux vicissitudes atmosphériques, il se sépare assez souvent, comme nous l'avons montré dans notre fig. 7, en deux parties égales qui partagent l'amande dans toute sa longueur.

Observations générales sur la famille des Anonacées.

Quoiqu'elle ait été l'objet de travaux importants, dont quelques uns même ne datent que d'un petit nombre d'années, la famille des Anonacées est du nombre des groupes naturels qui réclament le plus impérieusement un nouvel examen. En effet, si l'on en excepte les descriptions partielles de M. Auguste de Saint-Hilaire, dans sa Flore du Brésil et ses plantes usuelles des Brésiliens, et celles de la Flore de Java de M. Blume, cette famille ne compte que des données incomplètes et superficielles, bien éloignées de la manière sévère et minutieuse dont on doit étudier l'organisation d'une famille. La plupart des auteurs ont attaché une importance exclusive aux organes les plus apparents comme la forme des pétales ou celle des fruits, sans rechercher dans un examen plus attentif des diverses parties constituantes de la fleur, comme le disque ou gynandrophore, la forme des étamines, la disposition des pistils, soit entre eux, soit relativement aux étamines et au disque; le nombre et la disposition des ovules dans l'ovaire, la forme du style et du stigmate, des caractères plus certains, plus fixes et servant au moins à donner une idée plus complète de cette famille.

Le petit nombre d'espèces que nous avons eues à décrire ne nous a pas permis de faire un travail général sur cette famille; mais, néanmoins, pour nous éclairer sur celles qui font partie de la

Flore de Cuba, nous nous sommes livré à des recherches qui nous ont permis d'apporter quelques modifications aux travaux de nos devanciers, qui, dans quelques points, avaient des rapports avec nos espèces. C'est ainsi, par exemple, que nous n'avons pu adopter le genre *Habzelia* de M. Alph. de Candolle fils, genre dans lequel ce botaniste ingénieux place entre autres la plante que nous décrivons et que nous figurons ici sous le nom de *Xylopia obtusifolia*. Les caractères assignés par M. de Candolle sont, les uns insuffisants pour distinguer ce genre des *Unona* et des *Xylopia*, et les autres incomplètement observés ; c'est ce que nous avons pu reconnaître en analysant avec le plus grand soin trois des espèces principales, rapportées par M. de Candolle fils à son genre *Habzelia*. Ainsi, dans le caractère générique, il est dit que le *torus* ou disque, que nous appelons aussi le gynandrophore, est *convexe*, et que c'est le caractère qui distingue ce genre du *Xylopia*, dans lequel il est concave. Mais, dans l'*Habzelia obtusifolia*, ce disque est bien réellement concave et en forme d'urcéole, portant les étamines sur sa surface externe et les pistils dans le fond de sa cavité; si vous ajoutez à ces caractères la forme allongée des pétales, l'étroitesse des pétales intérieurs, les pistils très serrés les uns contre les autres, mais non soudés, les styles et les stigmates filiformes généralement rapprochés en forme de cône ou de pyramide triangulaire, et enfin les graines arillées, vous reconnaîtrez facilement que l'*Habzelia obtusifolia* de M. de Candolle fils appartient bien réellement au genre *Xylopia* : aussi l'y avons-nous réunie sous le nom de *Xylopia obtusifolia*. M. de Candolle a placé dans le même genre une plante fort curieuse, dont on ne connaissait pas encore la fleur, c'est l'*Unona Æthiopica*, Dunal, que nous avions nommée *Uvaria Æthiopica* dans la Flore de Sénégambie, ayant réuni le genre *Unona* au genre *Uvaria*. Mais, depuis cette époque, nous avons eu à notre disposition de meilleurs matériaux. Notre infatigable et malheureux compatriote, M. Heudelot, qui a récemment succombé dans le second voyage qu'il avait entrepris dans l'intérieur de la Sénégambie, nous a envoyé des échantillons en fleur de cette curieuse espèce ; l'analyse et les dessins que nous en avons faits nous ont montré toute l'organisation florale du genre *Xylopia*, aussi la rapportons-nous à ce genre en la caractérisant de la manière suivante :

XYLOPIA ÆTHIOPICA, *Nob. ms.*

Piper æthiopicum, Math., *Comm.*, I, p. 434, Lobel, *Ic.*, II, t. 205.
Unona æthiopica, Dunal, *Mon.*, 113, DC., *Syst.*, I, p. 496.
Uvaria æthiopica, Rich., *Fl. Seneg.*, I, p. 9.
Habzelia æthiopica, Alph. DC., *Anon.*, p. 31.

X. foliis ellipticis acuminatis, coriaceis integerrimis, superne glabris et lucidis, inferne glaucis et in nervis pubentibus; floribus aggregatis rarius solitariis, brevissime pedunculatis, maximis; ovariis hirtellis, 6-7 ovulatis; fructibus teretibus submoniliformibus, 3-6 spermis, glabris; seminibus arillatis. Nob.

Crescit in Senegambia.

Cette espèce, qui a bien tous les caractères du genre *Xylopia*, ne les modifie guère qu'en un point, c'est que son ovaire contient six ou sept ovules, au lieu de quatre, qui est le nombre que l'on y trouve le plus habituellement. Il résulte de là que le fruit dans cette espèce est un peu plus allongé que dans les autres; mais déjà, dans les espèces anciennement connues, le nombre des ovules n'est pas absolument le même; ainsi, dans le *Xylopia frutescens* de la Guyane, nous n'avons, en général, trouvé que deux ovules dans chaque ovaire; aussi le fruit de cette espèce est-il beaucoup plus court que celui des autres espèces du même genre.

La troisième espèce, rapportée au genre *Habzelia* par M. de Candolle fils, est le *Xylopia undulata* de Palisot de Beauvois (Fl. d'Oware, p. 27, t. 16), ou *Unona undulata*, Dunal. Nous avons pu voir cette espèce, excessivement rare dans les herbiers, en consultant les échantillons authentiques qui existent dans les riches collections de M. Benjamin Delessert, possesseur des herbiers de Palisot de Beauvois. A en juger par le port, il n'existe rien de commun entre cette plante et les deux précédentes, et nous nous étonnons qu'il soit venu à l'idée d'un observateur aussi habile que l'auteur de l'excellente monographie des Campanulacées, d'avoir placé cette Anonacée dans le même genre que les deux précédentes. Nous regrettons beaucoup que les échantillons, assez incomplets, de cette espèce qui existent dans les herbiers de M. Delessert ne nous aient pas permis de faire une analyse satisfaisante de tous les points de sa fleur; mais néanmoins nous pouvons affirmer qu'elle n'a

aucun rapport avec les deux espèces précédentes, et que probablement elle formera un genre nouveau fort remarquable, si les doutes qui nous restent encore sur la véritable structure de son pistil peuvent être levés. En effet, voici, en abrégé, les caractères que nous a offerts la fleur unique que nous avons sacrifiée pour l'analyser : le calice est formé de trois sépales presque distincts jusqu'à leur base; les trois pétales extérieurs sont très longs, distincts à leur base et fortement ondulés sur leurs bords; les trois pétales intérieurs, plus courts, presque cordiformes, membraneux, concaves et offrant un grand nombre de longs poils à leur face supérieure, sont soudés par leur base de manière à former une corolle gamopétale régulière, profondément tripartite. Le gynandrophore est convexe et déprimé, les étamines très serrées et très nombreuses le recouvrent en totalité, excepté à sa partie centrale; là on observe un corps saillant, arrondi et sessile à sa partie inférieure, à peine aminci vers son sommet, qui se termine par un disque irrégulièrement circulaire, à bords inégaux et un peu concaves. Ce corps n'est-il pas formé par les pistils intimement soudés entre eux et par les ovaires et par leurs stigmates. Malgré tout le soin que j'y aie apporté, l'état de dessiccation et de compression de la fleur que j'ai observée ne m'a pas permis de reconnaître la structure intérieure de ce corps. Si de meilleurs matériaux confirment cette observation incomplète du pistil dans cette plante curieuse, elle deviendra le type d'un genre nouveau, caractérisé non-seulement par cette soudure intime des pistils en un seul corps, mais encore par la réunion incomplète des trois pétales intérieurs. Les caractères précédents ne permettent certes pas de placer le *Xylopia undulata* de Beauv. dans le même genre que les *Uvaria æthiopica* et *Habzelia obtusifolia*. En attendant que la structure de son pistil soit mieux connue, nous pensons qu'il vaut mieux le rapprocher du genre *Uvaria*.

L'examen auquel nous venons de nous livrer nous amène nécessairement à détruire le genre *Habzelia* de M. de Candolle fils, dont les principaux caractères reposaient sur des observations malheureusement incomplètes.

Peut-être faudra-t-il faire la même observation pour le genre *Cœlocline* du même auteur. Je n'ai point eu l'occasion d'examiner la plante qui lui sert de type (*Unona acutiflora*, Dunal, Mon., p. 116, t. 22); mais, à en juger par la figure donnée dans la monographie des Anonacées et par celle des parties de la fleur que

l'on trouve dans le mémoire de M. de Candolle fils (pl. 5, fig. c), il m'est impossible de voir une différence réelle entre ce genre et le *Xylopia*. Ce sont les mêmes caractères dans le port, dans la forme générale des fleurs, dans celle des pétales extérieurs et intérieurs ; c'est le même gynandrophore creux et en urcéole, portant les étamines sur sa surface extérieure et les pistils au fond de sa cavité; les styles et les stigmates sont également réunis en une sorte de cône; en un mot, ce sont tous les signes caractéristiques des autres espèces de *Xylopia ;* il est vrai que, suivant M. de Candolle fils, les graines ne sont pas arillées ; mais, en supposant qu'en effet l'arille, que nous avons nous-même rencontré dans toutes les espèces de ce genre où nous avons pu observer les graines, manque, en réalité, dans cette espèce, devrait-on, pour ce seul caractère, en faire un genre nouveau, quand tous les autres concordent avec ceux d'un genre déjà connu? Nous avouons franchement que nous n'oserions nous prononcer pour l'affirmative ; en second lieu, nous voudrions être bien convaincu que les fruits qui ont été décrits et figurés comme ceux de cette espèce lui appartiennent bien réellement; ce dont nous doutons un peu. En effet, nous voyons que, dans la figure de M. Dunal, les fleurs de l'*Unona acutiflora* sont sessiles, tandis que l'assemblage de fruits qu'il figure (pl. 22), et qui proviennent évidemment d'une seule fleur, est porté sur un pédoncule de plus d'un pouce de longueur. Nous avons donc quelques raisons de soupçonner que ces fruits pourraient bien appartenir à quelque espèce d'*Uvaria* et que ce serait par suite d'une confusion d'herbier qu'ils auraient été rapportés à l'*Unona acutiflora*. Ces motifs justifient donc la proposition que nous faisons de réunir cette plante au genre *Xylopia*, sous le nom de *Xylopia acutiflora*. Dès lors le genre *Cœlocline* devrait être rayé de la famille.

Nous avions décrit et figuré (*Fl. Seneg.* 1, p. 9, t. 3, f. 1), sous le nom d'*Uvaria parviflora*, une plante qui avait été ainsi appelée par M. Leprieur; mais dans tous les échantillons que nous avions été à même d'observer, les fleurs manquant, nous n'avions pu, par conséquent, décrire la structure de leurs diverses parties, nous n'avions donc décrit que le fruit. M. Alph. de Candolle n'a pas, je crois, été plus heureux que nous, car il ne dit rien de la fleur, et cependant il déplace cette plante du genre *Uvaria*, où nous l'avions placée à cause de son fruit, qui offre bien, en effet, la structure de celui des autres espèces de ce genre.

pour le porter dans son nouveau genre *Cœlocline* ; or M. de Candolle dit lui-même que son genre est intermédiaire entre les deux genres *Uvaria* et *Xylopia*, qu'il a le fruit du premier et la fleur du second. Mais d'après quoi notre plante, qui n'est encore connue que par son fruit, qui est bien évidemment celui des *Uvaria*, serait-elle transportée dans un autre genre à cause de différences qu'on supposerait exister dans ses fleurs que personne n'a jamais décrites? Nous pensons donc que, jusqu'à nouvel examen, nous ne nous sommes pas éloigné de la vérité en rapportant cette plante au genre *Uvaria*.

La connaissance que nous avons acquise, par un examen approfondi de la structure d'un grand nombre des genres de cette famille, nous a convaincu que, pour bien préciser ces genres, il ne faut pas, comme on l'a fait assez généralement, se contenter de tirer les caractères presque exclusivement d'un seul organe, comme la forme de la corolle ou même celle du fruit, mais qu'il est indispensable encore de faire intervenir dans ces caractères la forme des étamines, celle du disque ou gynandrophore, la présence ou l'absence du style, la forme du stigmate, le nombre et la position des ovules dans l'ovaire. En suivant, dans un nouvel examen de cette famille, cette marche philosophique et tout à fait en rapport avec les exigences actuelles de la science, on arrivera certainement à des résultats intéressants et tout à fait nouveaux ; on verra, par exemple, qu'un grand nombre d'espèces anciennes et généralement admises, même parmi les genres qui paraissent les mieux connus et par conséquent les plus faciles à distinguer, doivent en être retirées pour être transportées dans d'autres. C'est ainsi, pour n'en citer qu'un exemple, que la belle Anonacée de l'île de France, désignée, par Lamarck et par tous les autres botanistes subséquents, sous le nom d'*Anona grandiflora*, appartient bien évidemment au genre *Xylopia*, dont elle offre le gynandrophore concave, les pistils terminés chacun par un long stigmate filiforme, et les stigmates, au lieu d'être réunis en cône comme dans la plupart des autres espèces de ce genre, distincts et séparés; c'est au reste ce que j'ai aussi observé dans le *Xylopia frutescens*. Il en est encore ainsi de l'*Anona amplexicaulis* de Lamarck et très-probablement de plusieurs autres espèces du même genre, qui, réunies au *Xylopia*, devront en modifier les caractères à cause de leurs pétales, beaucoup plus larges que dans les autres espèces jusqu'à présent rapportées au genre *Xylopia*.

MENISPERMACEÆ.

CISSAMPELOS.

Cissampelos, L. Juss., DC., *Syst.*, Aug. St-Hil., *Fl. bras. sep.*, I, p. 49.

Flores dioici, rarissime monoici (teste clar. Aug. St-Hilaire). Flores masculi : calyx 4-sepalus, sepalis ima basi parum inter se coalitis patulis, ovali-oblongis. Discus hypogynus cupulæformis (corolla monopetala quorumdam) aut subcampanulatus, margine sinuosus aut quadrilobus; rarissime squamulæ minimæ quatuor (petala ex Aug. St-Hil.) cum sepalis alternantes. Antheræ quatuor oblongo-transversales, sulco horizontali notatæ, uniloculares, horizontaliter dehiscentes, androphori brevis, teretis, pleni apice truncati margini sessiles affixæ. Flores feminei nudi, calyce corollaque destituti : horum vicem gerentes squamulæ duo unilaterales; exterior, calycina, ante anthesim dimidiam lateralem pistilli partem obtegens, mox decidua; interior corollina seu discoidea, multo minor, subcarnosa, exteriori opposita et cito caduca. Ovarium parum excentricum basi hinc (in parte squamulis contraria) gibbosulum, uniloculare, uniovulatum, apice recurvum : ovulo laterali, primum recto, mox uti ovario, incurvo. Stylus brevissimus, crassus, glaber, incurvus, apice trifidus. Stigmata tria faciem interiorem divisionum styli occupantia. Drupa pisiformis compressa. Nux ossea com-

pressa, incurvatione et coalitione partis superioris cum inferiore subhippocrepica. Semen teres, loculo nucis conforme. Epispermium membranaceum. Endospermium parum subcarnosum. Embryo axilis, teres, cotyledonibus linearibus; radicula infera conica.

Frutices aut suffrutices, caulis erectus virgatus, teres vel tetragonus; vel caulis sarmentosus volubilis, striatus. Folia alterna petiolata. Flores minimi, masculi in racemos axillares ramosos; feminei in racemos simplices axillares, dispositi, bracteati, et in axilla singulæ bracteæ, fasciculati et pedunculati.

CISSAMPELOS CAAPEBA.

C. Caapeba, L., sp., 1473, DC., *Syst.*, I, p. 536. Ib., *Prodr.*, I, p.

Caapeba folio orbiculari non umbilicato, Plum., *Gen.*, 33, *Icon. Amer.* Ed. Burm., t. 67, f. 2.

C. foliis suborbiculato-cordiformibus, apice obtusis mucronulatis, basi emarginatis aut truncatis petiolo marginali, 7-nerviis, præsertim subtus pubenti-tomentosis, rarius tantum pubentibus; racemis folio subbrevioribus; fructibus pisiformi-compressis, rugosis, parvulis, pilosisque.

Nomen vernaculum : *Pareira brava.*

Descriptio.

Caulis teres volubilis, ramosus striatus, torsivus, præsertim in ramis junioribus pubens aut subtomentosus, in vetustis subglaber.

Folia alterna estipulata, petiolata, maxime varia; sæpius suborbiculato-cordiformia subtus pubenti-tomentosa pallidiora, superne viridiora puberula aut subglabra, basi profunde et acute emarginata, apice obtusissima mucronata, integerrima; nunc non basi emarginata, sed transversim secta; 7-nervia, nervis basilaribus ex apice petioli submarginali nec peltato ortis, ramosis; folia sesquipollicem ad tres pollices lata, longitudine subsimili : petiolus semiteres, sæpius fere longitudine limbi folii, pu-

benti-tomentosus aut puberulus. Flores dioici : masculi racemosi, racemo axillari, ramoso, foliis breviori; pedicellis gracilibus pubescentibus apice incrassatis.

Calyx quadrisepalus, patens, stellatus; sepalis basi inter se subcoalitis, oblongis ovalibus, acutis, margine membranaceis, externe pilosis, facie interna glabriusculis.

Discus cupulæformis (corolla monopetala auctorum) calyce multo brevior, erectus, crassiusculus, margine truncatus, subsinuosus, amplior.

Stamina 4, monadelpha : androphorum crassum planum, centrum disci, florisque occupans, breve, apice truncatum, disci altitudinem vix superans. Antheræ quatuor sessiles, margini truncaturæ androphori affixæ, transverse ovatæ, sulco transversali quo dehiscunt, uniloculares, notatæ.

Flores feminei in racemum simplicem dispositi : racemo axillari aut paulisper supraaxillari, solitario, folio breviori, floribus, bracteis intermixtis : bracteæ subcordatæ basi petiolatæ, apice obtuso apiculatæ, pubenti-tomentosæ, ex axilla singularum bractarum nascuntur flores 4-6, gracili pedunculo villoso suffulti; fasciculati.

Squamula calycina unica lateralis, pistillo hinc applicata, subconcava et vix hujus dimidiam lateralem partem obtegens, externe pubescens, subobtusa, crassiuscula, marginibus membranacea tenuior, caduca.

Squamula corollina, squamulæ calycinæ opposita, multo minor, obtusiuscula subcrassa, glabra, caduca.

Pistillum, partim nudum, constans ovario ovoideo subincurvo, hirsutissimo uniloculari, uniovulato, ovulo subtransversali, stylo brevissimo vix ab apice ovarii multum incurvi distincto glabro; et stigmate terminali trifido crassiusculo.

Fructus pisi minimi magnitudine, compressus, suborbicularis, rugosus, pilosusque, apice, a maxima incurvatione ad basin verso, et cum ipsa pericarpii basi coalito. Pericarpium tenue subcarnosum. Nux in orbem incurva subossea, unilocularis, monosperma, externe rugosula, et margine quasi obsolete crenata.

Semen teres curvatum, hippocrepicum media ejus curvatura affixum.

Epispermium tenue, membranaceum.

Endospermium carnosum, parcum.

Embryo in centro endospermii teres, fere ejusdem longitudine.

incurvus : cotyledones lineares applicatæ ; radicula teres ad basin pericarpii spectans.

Crescit in ruderatis et incultis insulæ Cubæ.

Observations.

Cette espèce est très polymorphe, comme, au reste, plusieurs autres du même genre. Ainsi elle est quelquefois presque tomenteuse et grisâtre dans toutes ses parties, d'autres fois simplement pubescente, ou même presque glabre. Ses feuilles varient beaucoup dans leur grandeur et la longueur de leur pétiole, ainsi que dans leur figure : tantôt, en effet, elles sont profondément échancrées en cœur à leur base, tantôt, au contraire, elles sont coupées presque carrément ; mais constamment leur pétiole naît du bord même du limbe, c'est-à-dire qu'elles ne sont jamais peltées, comme dans le *Cissampelos pareira,* L., et elles offrent toujours sept nervures, du moins dans les nombreux échantillons que j'ai eu l'occasion d'examiner.

Notre plante est connue dans l'île de Cuba sous le nom vulgaire de *Pareira brava;* mais, cependant, elle est bien distincte du *Cissampelos pareira,* L., qui donne la véritable racine de *Pareira.* Elle diffère, en effet, de cette dernière espèce non seulement par ses feuilles, qui ne sont jamais peltées, mais par ses fruits, qui sont plus de trois fois moins gros. Par ce dernier caractère, le *Cissampelos caapeba,* L., se rapproche singulièrement du *Cissampelos microcarpa* de de Candolle, qui ne me paraît pas en différer sensiblement, si ce n'est que ses feuilles ont de neuf à onze nervures au lieu de sept. Nous n'oserions pas assurer que l'espèce de M. de Candolle fût bien distincte de l'espèce Linnéenne.

La racine de *Pareira* est usitée dans les Antilles contre la morsure des serpents venimeux. On emploie au même usage le suc retiré de ses feuilles fraîches.

La racine de Pareira est grosse, épaisse, coriace et comme ligneuse ; elle a une saveur amère, peu intense et une odeur extrêmement faible. C'est un remède qui a joui, en Europe, d'une assez grande réputation. On la considérait comme un diurétique très-puissant, capable même, suivant Helvétius, de dissoudre et d'expulser les petits graviers qui se forment dans la vessie ; on l'a également employée contre les leucorrhées et les gonorrhées. Mais généralement, aujourd'hui, ses usages sont très-restreints.

NYMPHÆACEÆ.

NYMPHÆA.

Nymphæa, Neck., *Elem.*, III, n° 1828, Smith, *Prodr. Fl. græcæ*, I, p. 361, Rich., *Anal. fr.*, 69, DC., *Syst. nat.*, I, p. 49.
Nymphææ sp., L. Juss.

Calyx 4–6-sepalus, persistens aut deciduus; petala numerosa sæpius oblonga in facie externa ovarii inserta. Stamina numerosa multiserialia, filamentis exterioribus dilatatis et petaloideis. Ovarium sessile, multiloculare; loculis multiovulatis. Stigma terminale multiradiatum. Fructus coriaceus, subglobosus, stigmate persistente coronatus, multilocularis indehiscens, interne pulposus. Semina numerosa, parietibus dissepimentorum inserta, arillo subcarnoso-involuta.

Herbæ in aquis natantes. Rhizoma carnosum, crassissimum, ramosum, squamis distantibus notatum. Pedunculi uniflori petiolique teretes usque ad superficiem aquarum elongati; folia ampla natantia sæpius peltata, orbiculari-subcordiformia, integra aut in ambitu dentata, subtus sæpius reticulato-nervosa. Flores maximi et inter venustissimos totius regni vegetabilis adnumerandi; albi, rosei, purpurascentes aut cærulei.

NYMPHÆA AMPLA.

N. ampla, DC., *Syst. nat.*, II, p. 54, Ejusd., *Prodr.*, I, p. 115.
N. lotus, Aubl., Guy., I, p. 533 (non L.).
Castalia ampla, Salisb., *Ann. bot.*, II, p. 73.

N. foliis peltatis argute dentatis, utrinque glaberrimis, nervis subtus valde prominentibus areolatim reticulatis. DC. l. c.

Crescit in aquis stagnantibus, circa *Guanabo*, ubi detexit clar. *Espinosa*.

Florebat in mense novembre.

Observation.

Ce n'est qu'avec quelque doute que nous rapportons à cette espèce le *Nymphæa* qui existe dans les eaux stagnantes des environs de Guanabo. Les échantillons de cette espèce ne se sont pas retrouvés dans les herbiers de M. Ramon de la Sagra. C'est seulement d'après quelques notes que nous avons fait ce rapprochement, justifié d'ailleurs par cette considération que le *Nymphæa ampla* est la seule espèce qu'on ait encore trouvée dans les Antilles.

PAPAVERACEÆ.

ARGEMONE.

Argemone, Tournef., *Inst.*, 239, t. 121, L., *Gen.*, 649, Juss., *Gen.*, 236, DC., *Syst.*, II, p. 85.

Calyx 2–3 sepalus, deciduus : sepalis concavis apice oblique mucronato-cornigeris subaculeatis, deciduis. Corolla 4-6-petala, petalis corrugatis deciduis, sessilibus. Stamina sat numerosa; antheris oblongis. Ovarium ovoideo-oblongum aculeatum, apice attenuatum stigmatibus 4-7-radiantibus membranaceis concavis plicatis, superne glandulosis coronatum. Capsula ovoidea, 5-costata, aculeata et stigmatibus persistentibus apiculata, unilocularis, apice quinquevalvis ; trophospermiis linearibus simplicibus apice inter se concretis et persistentibus.

ARGEMONE MEXICANA.

Argemone mexicana, L., sp., 727, DC., *Syst. nat.*, II, p. 85. Ib. *Prodr.*, I, p.

Herba annua, caule ramoso bipedali, tereti, glabro, glauco, aculeato; foliis alternis sessilibus, oblongis, inciso-sinuatis, margine dorsoque in nervis aculeatis, albo-maculatis. Floribus solitariis in axilla foliorum supremorum, albidis aut sæpius citrinis.

Crescit frequentissime in diversis insulæ stationibus.

Observation.

L'*Argemone mexicana*, L., est une plante répandue à profusion dans presque toutes les contrées du continent américain et de l'archipel des Antilles : on l'a également trouvée au cap de Bonne-Espérance, à Maurice et dans l'Inde ; mais il est très-probable qu'elle y aura été apportée, car elle est certainement originaire de l'Amérique. C'est une plante à laquelle on attribue beaucoup de propriétés médicales. Ainsi P. Browne (*Nat. Hist. Jam.*, 244) dit que ses graines sont employées avec un grand succès contre la diarrhée et les autres cours de ventre. Au Sénégal, la décoction de la racine est employée par les nègres contre la maladie vénérienne. Dans l'île de Java, le suc de la plante fraîche est administré contre les maladies cutanées très-rebelles.

BOCCONIA.

Bocconia, Plum., *Gen.*, 35, t. 25, L., *Gen.*, n° 591, Juss., *Gen.*, 236, *Gaertn. fruct.*, I, p. 204, t. 44, f. 1, DC., *Syst.*, II, p. 89. Ib. I, p.

Calyx bisepalus coloratus, deciduus; corolla nulla. Stamina numero varia 8–24, pluriserialia, filamentis capillaribus; antheris oblongis linearibus. Ovarium stipitatum, ovoideo-compressum, apice attenuatum in stylum brevissimum; stigmata duo oblonga, crasso-ligulata, recurva. Capsula oblonga compressa, apice longe acuminata, unilocularis monosperma, bivalvis, valvis a trophospermio persistente annulari, et externe circumprominulo, a basi ad apicem secedentibus. Semen erectum, ovoideum, basi arillo carnoso cupulæformi cinctum; epispermium crustaceum : endospermium carnoso-oleosum : embryo minutus erectus ad basin endospermii.

Herbæ aut suffrutices, succosi; folia alterna ampla, glaucescentia, sæpius subpinnatifida; flores in panicula ramosa dispositi.

BOCCONIA FRUTESCENS.

Bocconia frutescens, L., sp., 634, Jacq., *Am.*, p. 146, Browne, *Jam.*, 244, DC., *Syst. nat.*, II, p. 90. Ibid. *Prodr.*, I.

B. foliis petiolatis oblongis, acutis, lobato-pinnatifidis, basi attenuatis subcuneatis, superne glaucis, glabrisque, inferne incano-tomentosis; lobis sublanceolatis acutis, panicula terminali, ramosa; capsulis glaucis. Nob.

Crescit in diversis insulæ Cubæ locis, *Canasi, Vuelta de Abajo*, etc.

Floret maio et fructus maturi in junio.

Observation.

Cet arbrisseau, qui peut s'élever à une hauteur d'une dizaine de pieds, varie beaucoup dans le nombre des étamines que porte chacune de ses fleurs; j'en ai compté trois et quatre seulement dans un grand nombre de fleurs, tandis que Jacquin dit qu'il en a observé généralement de douze à seize, et presque jamais ni plus ni moins.

CRUCIFERÆ.

CAKILE.

Cakile, Tournef., Scopol., DC., *Syst.*, II, p. 427.

Calyx clausus, erectiusculus, basi obsolete subbigibbosus. Stamina tetradynama, filamentis edentulis. Petala unguiculata : stigma sessile simplex, terminale truncatum. Siliqua oblonga, infra mediam partem articulata; suberosa, indehiscens, in duas partes articulatas, clausas secedens; articulo inferiore uniloculari, monospermo, obconico, sæpe apice bi aut quadridentato; articulo superiore longiore uniloculari, monospermo, conico aut sæpius quadrangulari, compressiusculo.

Herbæ glabræ, subcarnosæ, maritimæ; foliis pinnatifidis, inciso-dentatis aut subintegris; floribus albis aut purpurascentibus.

CAKILE MARITIMA, *Nob.*

Cakile maritima, Scopoli, *Carn.*, n° 844, DC., *Syst.*, II, p. 428.

Bunias Cakile, L., *sp.* 936.

Cakile americana, Nutt., *Gen. Am.*, II, p. 62, DC., *Syst.*, II, p. 429.

Cakile ægyptiaca, Tussac, *Fl. ant.*, I, f. 17.

Cakile cubensis, Kunth (in Humb. et Bonpl., *Nov. gen.*, V, p. 75).

Cakile æqualis, L'hérit. in DC., *Syst.*, II, p. 430.

C. foliis subcarnosis, pinnatifidis, inciso-dentatis aut subintegris lanceolatis; siliquis oblongis, infra medium articulatis; articulo inferiori breviori apice bi-quadridentato, aut nudo, superiori, elongato, acuto subconico aut potius tetragono, compressiusculo.

Crescit in maritimis insulæ Cubæ, prope *Bacuranao;* prope *Cayo Bonito* et *Cayo Flaminyo* (Jardines del rey, Humb. et Bonpl.). Florebat martio.

Descriptio.

Radix annua.

Caules diffusi, decumbenti-assurgentes, pedales aut sesquipedales, teretes, substriati, glabri.

Folia alterna crassiuscula, erectiuscula, plana, viridia, sublucida, quasi in brevem petiolum canaliculatum angustata, oblonga, apice obtusa, inæqualiter dentata, aut pinnatifido-dissecta, glabra.

Flores albidi aut dilutè purpurascentes, spicati : spica sensim a sensim longior et laxior, pedunculis brevibus. Calyx primum viridulus, demum flavescens. Corolla primum alba, dilutissimum colorem violaceum sensim suscipiens.

Calyx : sepala quatuor erecta subæqualia, duo submajora obtusa et ad apicem concava, duo subacuta; omnia spathulato-oblonga, decidua.

Corolla : petala quatuor æqualia, brevi-obovalia in unguem angustum, calyce subbreviorem desinentia, inter glandulas disci inserta.

Stamina sex, erecta : quatuor per paria opposita; duo opposita multò breviora, a cæteris remotiuscula : filamenta crassiuscule setacea, longiora recta, breviora, basi incurva : antheræ erectæ, cordatæ, subacuminatæ, postice læviusculæ, antice loculis sulco profundo distinctis, sulco longitudinali apicem non assequente dehiscentibus.

Glandulæ (discus) quatuor inæqualiter subrotundæ, virides; duabus extra paria staminum longiorum: duabus intra stamina breviora, a pressione unguium et filamentorum polyedræ.

Ovarium quasi compositum binis partibus, articulo sinuoso distinctis; inferiore compresso, per facies quasi quadrata, sulco levi basi latiore inscripta; lateribus convexis : superiore itidem compressiuscula, desinente in stylum latum, contrario a germine compressum et ancipitem. Stigma terminale simplex, apice styli angustius, quasi areola elliptica prominula, minute glandulosa, rimula marginibus styli contraria, medio impressa.

Siliqua oblonga, 8-10 lineas longa, infra mediam partem articulata indehiscens, sed transverse in duas partes clausas secedens; articulo inferiore breviore quasi obconico, vix compresso, uniloculari, monospermo; apice truncato et quasi bidentato; articulo superiori subconico, compressiusculo et quasi quadrangulari, apice attenuato, basi uniloculari, monospermo, indehiscente, superne pleno.

Observations.

M. Kunth, dans les *Nova genera* de M. de Humboldt (5, p. 75), a décrit la plante dont il est ici question comme une espèce nouvelle qu'il nomme *Cakile cubensis*. Nous ne partageons pas l'opinion de notre savant ami, ni celle de MM. Nuttal et de Candolle. Ainsi nous croyons devoir réunir en une seule les trois espèces de *Cakile* décrites par M. de Candolle (Syst. 1, p. 428), sous les noms de *Cakile maritima*, *C. americana* et *C. æqualis*. Ces deux dernières ne nous paraissent être que de simples variétés du type du genre, le *Cakile maritima*, L. Cette plante, en effet, est très-polymorphe, non seulement dans sa grandeur, la figure de ses feuilles, tantôt profondément et inégalement pinnatifides, tantôt irrégulièrement incisées ou dentées, tantôt enfin entières, mais encore dans la forme de son fruit, forme qui a cependant été employée par les auteurs précédemment cités, comme le principal caractère distinctif des espèces qu'ils ont établies et dont nous proposons la réunion. Ainsi nous avons examiné des échantillons du *Cakile maritima* recueillis en France, soit sur les bords de l'Océan, soit sur ceux de la Méditerranée, et nous avons trouvé de telles variations entre eux, qu'en ne prenant que certains échantillons extrêmes on serait tenté d'en faire autant d'espèces distinctes. Ainsi la silique est tantôt courte, épaisse; l'article inférieur, quand le supérieur en est détaché, est terminé par quatre cornes, opposées deux à deux, les deux inférieures divergentes, les deux supérieures dressées et convergentes. L'article supérieur est un peu comprimé et à quatre angles très-saillants. Tantôt, au contraire, et souvent sur le même pied, les quatre éminences ou cornes de l'article inférieur disparaissent, quelquefois même cet article tout entier avorte et son absence modifie singulièrement la forme générale du fruit. Quant à l'article supérieur, il est quelquefois très-comprimé et comme en forme de lame de poignard.

Si maintenant nous examinons comparativement les caractères

assignés par le célèbre auteur du *Systema naturale* pour distinguer les *Cakile maritima, americana* et *æqualis*, nous reconnaîtrons, en ayant sous les yeux les échantillons qui leur servent de type, que ces caractères n'ont aucune valeur. Ainsi 1° le *Cakile maritima* est caractérisé par cette phrase : *Siliculæ articulo superiore ensiformi.* Comme nous l'avons fait remarquer précédemment, l'article supérieur est communément pyramidal, un peu comprimé et à quatre angles ; quelquefois cependant la compression est assez considérable pour qu'il paraisse ensiforme, mais en conservant néanmoins quatre faces et quatre angles.

2° Le *Cakile americana* est ainsi caractérisé : *Siliculæ articulo superiore ovato acuto.* Les échantillons que j'ai dans ce moment-ci sous les yeux, et qui ont été récoltés dans plusieurs parties de l'île de Cuba, présentent un article supérieur nullement ovoïde, comme l'indique la phrase du *Systema naturale,* mais pyramidal-allongé et à quatre angles. Comme dans les échantillons des bords de l'Océan et de la Méditerranée, il est terminé en pointe mousse à son sommet. Aucune différence sensible ne nous paraît donc exister entre le *Cakile americana*, Nuttal (*Gen. am.* 2, p. 62), et le *Cakile maritima,* L. Kunth (*Nov. gen.*, 5, 75) a fait des individus rapportés des environs de la Havane par MM. de Humboldt et Bonpland une espèce distincte du *Cakile americana* et qu'il décrit sous le nom de *Cakile cubensis ;* les caractères qu'il lui assigne pour la distinguer de la précédente, sont uniquement tirés des feuilles, qui sont lancéolées, aiguës, très-entières ou simplement à dents écartées. Mais déjà nous avons fait observer que dans le *Cakile maritima* d'Europe, bien que les feuilles soient profondément pinnatifides, on les trouve cependant quelquefois simplement dentées et même à peu près entières sur certains échantillons. Le *Cakile cubensis,* Kunth, n'est donc aussi qu'une forme ou qu'une simple variété du *Cakile maritima,* de Linné.

Enfin vient le *Cakile æqualis*, DC., ainsi caractérisé : *Siliculæ articulo superiore basi subtetagrono, apice longe rostrato.* Les échantillons de cette espèce que nous possédons, et qui ont, je crois, servi de type à l'établissement de cette espèce, nous ont offert l'article supérieur allongé, un peu plus grêle que dans les espèces précédentes et très-obscurément quadrangulaire. Mais dans cette forme nous n'avons pu saisir aucun caractère propre à constituer une espèce distincte. En conséquence, nous croyons qu'il n'existe qu'une seule espèce de *Cakile,* le *Cakile maritima*, et que les autres

espèces qui ont été décrites sous les noms de *Cakile americana*, *C. cubensis* et *C. æqualis* ne sont que des formes ou des variétés qui rentrent toutes dans l'espèce linnéenne.

Usages et propriétés. Le Cakile a une saveur piquante et amère qui rappelle bien celle des autres plantes de la famille des Crucifères que nous employons en Europe comme antiscorbutiques; aussi a-t-il les mêmes propriétés que le Cresson, le Cochléaria, etc. On l'emploie dans les mêmes maladies et en particulier dans les affections scorbutiques et quelques hydropisies passives. On peut administrer la racine, infusée dans du vin blanc, ou le suc exprimé des feuilles ou des tiges.

LEPIDIUM.

Lepidium, R. Brown, *Hort. kew.*, ed. 2, IV, p. 85, DC., *Syst.*, II, p. 527.
Lepidii sp., L.

Calyx æqualis, subclausus; petala unguiculata integra; stamina numero varia, edentula; silicula orbicularis aut ovoidea, compressa, sæpius apice emarginata, bilocularis, septo angustissimo, loculis monospermis, bivalvis; valvis compressis carinatis aut in alam extensis; stylo nullo aut filiformi persistenti; semina solitaria pendula, compressa aut subtriquetra; cotyledones sublineares incumbentes.

Herbæ aut suffrutices; foliis alternis sæpius simplicibus, varie incisis, floribus parvis albis, in racemos simplices dispositis.

LEPIDIUM VIRGINICUM.

Lepidium virginicum, L., *sp.* 900, Swartz, *Obs.*, 251, Michx., *Fl. bor. Am.*, II, p. 27, Pursh, *Fl. bor. Am.*, 435, Nutt., *Gen. am.*, II, p. 64, DC., *Syst.*, II, p. 538.

L. foliis radicalibus, lyrato-pinnatifidis, caulinis spathulato-lanceolatis, inæqualiter inciso serratis, siliculis orbicula-

ribus, apice emarginatis, pedicello brevioribus; floribus 2-3-4 andris.

Descriptio.

Radix annua.

Caulis herbaceus, erectus, glabellus, teres, pedalis ramosus.

Folia subglabra, undique recurvo-patentia : radicalia et interdum ima caulinia lyrato-pinnatifida : caulina inferiora subspathulata, inæqualiter inciso-serrata; superiora lineari-lanceolata, rariter serrata.

Flores racemoso-spicati : spicæ terminales longius promissiles : floribus minutis numerosis, longiuscule pedicellatis, patulis.

Calyx quadrisepalus, patentiuscule erectus; sepalis vix sparsim puberulis, subovali-oblongis, obtusis deciduis, viridulis.

Petala quatuor, candida, superne patula, tertia circiter parte calyce longiora, spathulata, modo integra, modo ad apicem vix erosa, decidua.

Stamina plerumque duo, duobus calycis sepalis opposita, facierum ovarii medio respondentia, isto paulo longiora erecta : filamenta setacea, alba, antheræ pallido-luteolæ, subgloboso-didymæ, introrsæ, longitudinaliter dehiscentes. Rarius stamina tria observavi.

Glandulæ disci minutæ, subrotundæ, una utrinque ad basin singulorum filamentorum.

Filamentorum cæterorum nequidem vestigia.

Ovarium orbiculatum, sessile, apice fissum : stylus brevissimus, cylindricus, intra fissuram intrusus et vix distinguendus. Stigma minutim glandulosum concavo-umbilicatum.

Ovarium longitudinaliter dissectum, biloculare, loculis uniovulatis; ovulo in summo anguli versus basin styli adnexum, funiculo tereti suffultum, propendens, subreniformi-ovoideum, apice affixum.

Silicula longiuscule pedicellata suborbicularis compressa, apice emarginata et inde quasi bidentata, dentibus obtusis, glabra, bilocularis, bivalvis; loculis monospermis, valvis compressissimis carinatis.

Crescit frequens in cultis insulæ Cubæ, ubi vulgo *sabe-leccion*. Florebat maio et junio.

Observation.

Cette espèce croît non-seulement dans l'Amérique du Nord, mais elle est commune dans la plupart des Antilles. Dans les Antilles françaises, on la connaît sous le nom vulgaire de *Cresson de savane commun.* C'est un excellent antiscorbutique qui, par sa forme, sa saveur et ses propriétés, rappelle tout à fait le Cresson alénois (*Lepidium sativum,* L.). Toutes les parties de la plante peuvent être employées.

CAPPARIDEÆ.

CLEOME, *L. Juss.*

Cleome et *Gynandropsis*, DC., *Prodr.*

Calyx 4-sepalus, patens subæqualis, deciduus. Corolla 4-petala subregularis : petalis unguiculatis, subsecundis. Stamina sæpius sex, rarius plura, æqualia, distincta supra discum hypogynum carnosum, fundum floris occupantem, cum ovario sæpius stipitato, inserta, aut apice gynandrophori gracilis et filamentiformis erecta. Capsula siliquæformis, teres aut compressa, unilocularis polysperma, bivalvis. Semina numerosa reniformi-subglobosa, trophospermiis duobus linearibus oppositis basi apiceque coalitis et post dehiscentiam persistentibus, inserta.

Herbæ, aut frutices; foliis alternis, simplicibus aut digitatis; floribus sæpius spicato-corymbosis.

Observation.

Nous avons cru devoir réunir de nouveau au genre *Cleome*, comme y formant une simple section, les espèces que M. de Candolle en avait séparées pour en former son genre *Gynandropsis*; le seul caractère qui les distingue, c'est que leurs étamines et leur pistil, au lieu d'être attachés sur un disque hypogyne charnu, sessile au fond de la fleur, sont élevés sur un gynandrophore filamentiforme, qui est un véritable gynandrophore. Du reste, tous les autres caractères de la fleur et du fruit étant absolument les mêmes que dans les autres espèces du genre *Cleome*, nous n'avons

pas cru qu'il fût nécessaire de les en séparer comme genre, mais seulement comme formant une simple division.

§ I. *Stamina et ovarium apici Gynandrophori filamentiformis inserta* (*Gynandropsis*, DC.).

CLEOME PENTAPHYLLA.

C. pentaphylla, L., sp. 938, *Bot. mag.*, t. 1681.
Gynandropsis pentaphylla, DC., *Prodr.*, I, p. 238.

C. herbacea, inermis, subpubens : foliis petiolatis palmato 5-foliolatis; foliolis inæqualibus obovalibus subobtusis, basi cuneatis, supremis trifoliolatis, foliolis subellipticis acutiusculis, pallido et subcinereo-viridibus pubentibus, integris; floribus longe pedunculatis, bracteatis; captulis siliquæformibus longe stipitatis linearibus compressis glabris, stipite medio articulato, longioribus.

Crescit frequens in locis cultis insulæ Cubæ.

Vulgo : *Volatines*.

Florebat junio.

Observation.

Cette espèce est fort commune dans presque toutes les contrées chaudes du continent américain et dans la plupart des Antilles. Ses feuilles ne sont pas toujours à cinq folioles; souvent, sur le même individu, on en trouve à trois folioles seulement, surtout dans la partie inférieure de la tige.

§ II. *Discus hypogynus* (*torus*) *carnosus sessilis* (*Cleome*, DC.).

CLEOME CUBENSIS, *Nob.*

C. herbacea, aculeata, pubenti-viscosa; foliis longe petiolatis, 5-foliolatis; foliolis inæqualibus ellipticis basi apiceque acutis, præsertim subtus et in nervis pubentibus; floralibus simplicibus sessilibus, ovali subacutis, piloso-glandulosis; floribus spicato-corym-

bosis, purpureis; ovario glanduloso, brevissime stipitato; capsula lineari, tereti, acuminata bipollicari, stipite brevissimo suffulta. Nob.

Descriptio.

Caulis herbaceus erectus, simplex, erectus bipedalis et ultra, teres; sæpissime erubescens, pubenti-glandulosus pilis apice glandulosis et ad basin singulorum petiolorum biaculeatus.

Folia alterna longe petiolata, distantia, palmato-5-foliolata: foliolis inæqualibus ellipticis, apice basique acutis, margine obsolete denticulatis, præsertim subtus et in nervis pubentibus, et in junioribus pubenti-glandulosis. Petiolus teres longitudine foliorum, basi incrassatus, striatulus, pubenti-glandulosus, sæpius erubescens, et aculeis brevibus, mollibus sparsis armatus. Ad basin singulorum petiolorum adsunt aculei duo majores stipularum instar, erecti, divergentes.

Flores purpurei longe pedunculati in racemum simplicem mox elongatum dispositi. Pedunculi graciles rubescentes, piloso-glandulosi, unciales, teretes. Ad basin singulorum pedunculorum adest folium florale, parvulum simplex ovali-acutum, integrum, piloso-glandulosum, subsessile.

Calyx tetrasepalus, subpatens, viridis, hirsuto-glandulosus: sepala valvata, elongato-linearia acutissima, externe hirsuta, interne glabra.

Petala quatuor æqualia calyce longiora, obovalia obtusa, basi sensim attenuata et sat longe unguiculata, venosa.

Stamina sex æqualia, fere longitudine petalorum, erectiuscula, supra discum hypogynum centralem carnosum in margine inserta.

Filamenta teretia glabra, distincta, pistillo subbreviora.

Antheræ oblongo-lineares, paulo supra basin dorso affixæ, basi apiceque obtusæ, introrsæ, biloculares, rima longitudinali dehiscentes.

Ovarium stipitatum, stipite ovario breviori e centro disci hypogyni (tori DC.) orto, gracili, tereti, glabro. Ovarium teretiusculum, basi cum stipite sensim attenuatum glandulosum apice stigmate sessili, capitato, hemisphærico, integro terminatum.

Capsula siliquæformis teres, biuncialis, longe pedunculata et breviter stipitata, apice acuminata gracilis, lineis longitudinalibus

prominulis ab apice ad basin directis notata, punctulato-glandulosa, unilocularis, bivalvis, polysperma.

Semina numerosissima, nigricantia, reniformi-subglobosa, echinata, trophospermiis duobus oppositis longitudinalibus vix prominulis inserta.

Crescit in cultis circa Havanam.

Observation.

Le *Cleome cubensis*, Nob., dont nous venons de tracer la description, appartient à la première section établie dans ce genre à M. de Candolle sous le nom de *Pedicellaria*. Elle se rapproche des *Cleome spinosa*, L., et *C. pungens*, Willd., mais elle diffère de l'une et de l'autre et me paraît constituer une espèce bien distincte. Ainsi elle s'éloigne du *Cleome spinosa*, L., d'abord par sa coloration générale d'un beau vert et non d'un vert cendré, par ses feuilles florales ovales et non cordiformes, et enfin par ses capsules plus courtes et surtout portées par un thécaphore ou *stipes* beaucoup plus court. Quant au *Cleome pungens*, Willd., dont on trouve une excellente description dans le cinquième volume des *Nova genera* de MM. Kunth et de Humboldt (*V*. p. 85), elle a une plus grande ressemblance encore avec notre espèce; comme elle, elle est armée d'aiguillons et non-seulement poilue, mais visqueuse dans toutes ses parties. Mais, dans l'espèce de Cuba, les fleurs sont purpurines et la même couleur s'observe sur les tiges et les pédoncules; tandis que les fleurs sont blanches dans le *Cleome pungens*; dans la première, les étamines sont à peine plus longues que les pétales, tandis qu'on les dit deux ou trois fois plus longues dans la seconde. L'ovaire est glabre dans le *Cleome pungens*, et tout couvert de points glandulaires dans le *Cleome cubensis*. Enfin, d'après le caractère énoncé par M. de Candolle (*Prodr.* 1, p. 239), le *Cleome pungens* aurait sa capsule plus courte que le thécaphore (*siliqua glabra thecaphoro breviore*), tandis que, dans l'espèce que nous avons décrite, le thécaphore est long d'environ deux à trois lignes, et la capsule, au contraire, a au moins deux pouces de longueur. En résumé, notre plante nous paraît bien distincte, et, par conséquent, devoir constituer une espèce nouvelle.

CAPPARIS, *L. Juss., DC.*

Calyx 4-sepalus sepala concava, lata, incumbentia aut angustiora, margine valvata. Corolla 4-petala, regularis. Stamina numerosa (rarius octo) libera, supra discum hypogynum carnosum inserta. Ovarium longe stipitatum, stigmate sessili, depresso terminatum, pericarpium stipitatum, coriaceum, uniloculare, indehiscens, polyspermum, globosum, oblongo-ovoideum aut siliquæforme. Semina creberrima in pulpa nidulantia.

Arbores aut frutices, inermes aut spinosi. Folia sparsa coriacea, integerrima, sæpius persistentia. Flores interdum maximi, terminales solitarii, racemosi, paniculati aut corymbosi, bracteati, rarius axillares aut alares.

§ I. *Alabastrum globosum, sepalis subrotundis per æstivationem imbricatis ad basin glandula foveolave instructis. Fructus siliquosus teres carnosus. Thecaphorum elongatum (Cynophalla,* DC.).

CAPPARIS CYNOPHALLOPHORA.

C. cynophallophora, L., *sp.* 721, Jacq., *Am.*, t. 146, DC., *Prodr.*, I, p. 249.

C. arborea : foliis ellipticis sæpius obtusis aut apice emarginatis, coriaceis glaberrimis, reticulato-venosis, breviter petiolatis; floribus terminalibus paucioribus (2-4) pedunculatis; sepalis concavis orbicularibus, incumbentibus, inæqualibus; pet lis obovalibus calyce quadruplo longioribus; staminibus creberrimis, longissimis; fructibus longissime stipitatis, oblongo-linearibus siliquæformibus, 4-6 uncias longis, coriaceis. intus pulposis.

Crescit in locis aridis, secus vias et ad margines sylvarum.

Nomen vernaculum *Pinga de perro.*

Floret a februario ad julium : fructus in septembre.

Observation.

Cette espèce est une des plus communes et des plus généralement répandues dans les Antilles.

§ II. *Alabastrum subquadratum, sepalis per æstivationem valvatis, marginibus in suturas prominulas subrevolutis. Fructus dehiscentes. Thecaphorum elongatum.* (*Quadrella*, DC.)

CAPPARIS EMARGINATA.

TAB. IX.

C. emarginata, Nob.

C. arborea : foliis petiolatis, ovalibus aut sæpius obovalibus, obtusissimis, profunde emarginatis coriaceis, superne nitidis, inferne uti ramis, calycibusque lepidoto-furfuraceis; floribus pedunculatis, solitariis aut subcorymbosis, terminalibus; staminibus circiter 30, fructibus.....

Descriptio.

Caulis lignosus arboreus. Rami virgati, parte superiore angulati, colore griseo, furfuracei.

Folia alterna estipulata, petiolata, ovalia aut obovalia, coriacea, integerrima, apice obtusissimo emarginata, facie superiori glaberrima, nitida, inferiori squamuloso-furfuracea, lutescentia, subavenia, 1 pollicem, sesquipollicem usque ad duos pollices longa, 1 pollicem lata; petiolo semipollicem longo, teretiusculo, furfuraceo.

Flores pedunculati, solitarii aut 2-3, ramulos terminantes erecti; pedunculo simplici aut parum ramoso; subcompresso, uti ramulis angulatis, furfuraceis.

Calyx tetrasepalus; sepalis æqualibus ellipticis acutis, valvatis, crassiusculis, externe furfuraceis, interne glabriusculis, subconcavis.

Corolla : petala quatuor vix calyce longiora, suborbicularia, sessilia, margine circum tenuia, cæterum firmiora, exteriore præsertim in parte media furfuracea.

Stamina numerosa, circiter 30, perianthio pluries longiora, hypogyna, erectiuscula; filamentis liberis, glabris subflexuosis; antheris oblongis, apice basique obtusis, supra basin dorso affixis, bilocularibus, rima longitudinali dehiscentibus.

Pistillum longe stipitatum, stamina æquans; stipite gracili, flexuoso, glabro, longitudine filamentorum; ovarium teretiusculum, 2-3 lineas longum, glabrum, apice truncatum, basi sensim ac sensim dimidiatum; stigma sessile depressum, terminale, glandulosum, subdiscoideum, partem ovarii superiorem truncatam vix complete obtegens.

Transverse sectum ovarium, uniloculare, pluriovulatum : ovulis minimis subglobosis in trophospermio lineari, unilaterali, duplici serie et alternatim affixis.

Fructus desunt.

Crescit in sylvis, circa *Canasi*.

Florebat junio.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE IX.

1. Bouton de fleur. 2. Fleur épanouie de grandeur naturelle. 3. Étamine très grossie, vue par sa face interne. 4. La même, vue par sa face externe. 5. Pistil très grossi. 6. Le même, coupé suivant sa longueur.

Observation.

L'espèce que nous décrivons ici et que nous figurons est très voisine du *Capparis Breynia*, L. Comme cette dernière, elle appartient à la sixième section établie par M. de Candolle, sous le nom de *Quadrella*, et qui renferme toutes les espèces du genre *Capparis*, ayant le calice formé de quatre sépales valvaires, et par conséquent, des boutons en pyramides à quatre faces, et un ovaire porté sur un très long support ou podogyne. Comme toutes les autres espèces réunies dans cette section, notre *Capparis emarginata* a la face inférieure de ses feuilles, ses jeunes rameaux et son calice couverts de petites écailles furfuracées. Mais ce qui la distingue surtout et en particulier du *Capparis Breynia*, dont elle est plus voisine, ce sont ses feuilles beaucoup plus courtes, très obtuses, le plus souvent obovales, et toujours très profondément émarginées à leur sommet. Cette forme de feuilles, qui existe sans

aucune exception dans les nombreux échantillons de *Capparis emarginata* que j'ai été à même d'observer, donne à cette espèce un port et un aspect tout particuliers qui la font facilement reconnaître et distinguer. Nous ajouterons, de plus, que notre espèce offre dans chaque fleur environ une trentaine d'étamines, tandis qu'on n'en décrit que seize dans celles du *Capparis Breyna*, L.

Observation sur les Capparidées de l'île de Cuba.

L'île de Cuba, à en juger par les matériaux que nous avons eus à notre disposition, est beaucoup moins riche que les autres Antilles en plantes de la famille des Capparidées. En effet, les espèces de cette famille sont assez communes et nombreuses dans les Antilles comme sur le continent américain. A Cuba, nous n'avons que quatre espèces, deux *Cleome* et deux *Capparis*. Il est vrai que, dans l'un et l'autre genre, sur deux espèces il y en a une nouvelle, savoir, le *Cleome cubensis*, Nob., et le *Capparis emarginata*, Nob.

FLACURTIANEÆ.

Flacurtianeæ, Nob., Rich. (*in Mem. Mus.*, I, p. 366.)

Bixineæ, Kunth, *Malv.*, p. 17. Ib. *Nov. gen. Am.*, V, p. 331.
Flacurtianeæ et *Bixineæ*, DC., *Prodr.*, I, p. 255 et 259.

BIXA, *L.*

Calyx pentasepalus, basi quinquetuberculatus, deciduus, sepalis orbiculatis, coloratis. Præfloratio imbricativa. Petala quinque, hypogyna cum sepalis alternantia, iisque longitudine æqualia. Stamina creberrima, fundo calycis per series inserta. Filamenta libera. Antheræ basi affixæ elongatæ, uncinato-introflexæ, cruribus connatis, biloculares, in curvatura terminali dehiscentes. Ovarium superum, sessile, setosum uniloculare; placentæ parietales duæ, oppositæ, ovula crebra. Discus nullus, nisi fundum incrassatum calycis pro eo sumas. Stylus unicus. Stigma bilobum. Capsula subrotundo-ovata, cordata, compressiuscula, undique aculeis setaceis hispida, unilocularis bivalvis, polysperma. Valvæ intus membrana propria vestitæ, ad medium placenta longitudinali lineari notatæ. Semina turbinata, placentæ affixa; integumento exteriori pulposo. Endospermium semini conforme, carnosum. Embryo inclusus subrectus. Cotyledones foliaceæ, apice subflexuosæ. Radicula supera.

BIXA ORELLA.

B. orellana, L., sp. 730, Sloan., *Hist.*, II, p. 52, t. 181, f. 1; Kunth, *Nov. gen.* et *Sp. Am.*, V, p. 354; DC., *Prodr.*, I, p. 259.

B. foliis longe petiolatis ovali-acutis longe acuminatis, basi truncatis aut emarginato-subcordatis, integris glabris; capsulis ovato-cordatis, echinatis, bivalvibus.

Crescit in insula Cuba. An indigena?

Observation.

Le Roucouyer, originaire du continent américain, n'est probablement pas plus spontané à Cuba que dans les autres Antilles, où on le cultive cependant plus ou moins abondamment. Dans l'île de Cuba, il est peu cultivé. Les habitants des campagnes sont les seuls qui fassent usage, dans l'intérieur de leurs familles, du principe colorant qu'il fournit en abondance.

LÆTIA, *Lœfl.*

Lætia, L., *Gen.*, n° 651, Juss., *Gen.*, 293; Kunth, *Nov. gen.* et *Sp.*, V, p. 354; DC., *Prodr.*, I, p. 260.

Calyx 5, rarius 4-partitus, coloratus, marcescens nec auctus. Petala quinque aut sæpius nulla. Stamina creberrima, hypogyna, filamentis liberis, antheris ellipticis, bilocularibus, longitudinaliter interne dehiscentibus. Discus nullus. Ovarium sessile, uniloculare; ovula crebra, placentis tribus parietalibus longitudinalibus inordinate affixa. Stylus brevis. Stigma subcapitatum. Capsula carnosa, sæpius subtrigona, unilocularis, polysperma. Apice incomplete 3 rarius 5-valvis. Valvis medio placentiferis. Semina parvula crebra, arillo membranaceo, tenui laxo, seminibus longiore involuta.

Arbusculæ aut arbores; rami basi denudati, juniores

tantum foliiferi. Folia alterna, pellucido-punctata, integra aut subdentata, stipulæ minimæ. Flores albidi. Pedunculi solitarii axillares simplices, aut plurimi.

Observation.

Je décris ici trois espèces de ce genre, dont deux m'ont paru tout à fait nouvelles. Malheureusement je n'ai pu voir aucune de ces espèces en fleurs, de sorte que, dans le caractère générique que j'ai tracé ci-dessus, j'ai emprunté les caractères de la fleur à l'excellente description qui en a été publiée par mon savant ami le professeur Kunth (*in Humb. nova gen. et Sp. Am.* 5, p. 354).

LÆTIA APETALA.

L. apetala, Jacq., *Am.*, p. 167, t. 108. L., *Sp.* (ed. 2), 733. Kunth (in Humb.), *Nov. gen.* et *Sp.*, V, p. 354. DC., *Prodr.*, I, p. 260.

L. arborea : foliis breviter petiolatis obovalibus, rarius ellipticis obtusis aut subacuminatis, basi sensim attenuatis, obsolete serratis, pellucido-punctatis glabris et superne nitidulis; fructibus solitariis breviter pedunculatis, oblongis olivæformibus costatis, rugosis, fere usque ad basin trivalvibus.

Descriptio.

Arbor 30, 35 pedes alta; trunco simplici tereti, 18 ad 24 pedes alto, et diametro pedem excedente.

Rami teretes fusci, glabri, ramulis alternis brevibus, rigidis et quasi apice subspinescentibus; junioribus hirto-tomentosis subferrugineis, pube simplici (nec stellulata, ut plures dicunt).

Folia alterna, approximata, et ramillos juniores tantum occupantia, breviter petiolata, obovali-oblonga, obtusa aut subacuta, basi sensim angustata, margine obsolete serrata, penninervia, reticulata, superne glabra læviaque, inferne pallidiora, rariter sed magis in nervis eorumque divisionibus sparse pilosiuscula, pellucido-punctata; sesquiunciam, 2-3 uncias longa, 12-15 lineas lata. Petioli semiteretes, 3-4 lineas longi, hirto-tomentosi, subferruginei.

Stipulæ duæ brevissimæ, appressæ, acutæ, sesquilineam longæ, hirtæ, subcaducæ.

Flores parvuli subsessiles in axilla foliorum 7-8 aggregati : pedunculo brevissimo, medio articulato et hinc deciduo.

Flores elapsos ac defloratos vidi.

Fructus axillaris, solitarius, calycis vestigiis stipatus, breviter pedunculatus; pedunculo tereti, crassiusculo, hirto, medio circum-articulato.

Pericarpium olivæforme, ovoideo-oblongum, obsolete sexcostatum, externe nigrescens et rugosum, duro subcarnosum, interne sublignescens et nucleum sexcostatum efformans, uniloculare, polyspermum, maturitate difficile in tres valvas crassas, ab apice ad basin sensim dehiscens.

Semina numerosa, totum loculum implentia, mutua pressione forma varia, sæpius subtriquetra, et angulo affixa, externe membrana carnosa, seu arillo completo truncato involuta, in media interna facie singularum pericarpii valvarum affixa et inter se quasi intricata.

Epispermium coriaceum albido-luteolum rugosulum, sed nitidulum.

Endospermium albidum, carnosum; embryo inclusus axilis, homotropus, endospermio brevior. Radicula teres, acutiuscula ad hilum versa, cotyledonibus planis oblongo-cordiformibus obtusis, membranaceis, paulo brevior.

Crescit in locis depressis non procul a mare. Frequentissime occurrit in sylvis totius insulæ. Flores, maio, junio, fructus julio et augusto.

Nomen vernaculum *Guaguaci*.

Observations.

Cet arbre peut atteindre, en quinze à vingt ans, une hauteur de trente à trente-cinq pieds. Son bois est dur, mais cassant; on ne s'en sert guère que pour quelques ouvrages intérieurs de menuiserie.

L'écorce et même les feuilles pulvérisées ont une saveur amère; on les applique avec avantage sur les plaies ou les ulcères chroniques.

Il découle du tronc de cet arbre, par les incisions qu'on y pratique, une résine fluide ou térébenthine qui offre les caractères sui-

vants : elle a à peu près la consistance et la couleur du baume de copahu, c'est-à-dire qu'elle est oléagineuse, transparente et d'une teinte jaune très-claire. Sa saveur et son odeur sont faibles, du moins dans les échantillons que j'ai examinés : probablement qu'elles sont plus marquées dans la résine récemment extraite.

La résine de *Guaguaci* est fréquemment employée à l'île de Cuba, comme un purgatif drastique : on en fait spécialement usage dans le traitement des maladies vénériennes; on l'administre à la dose d'un à deux gros.

LÆTIA LONGIFOLIA, *Nob.*

TAB. X.

L. arborea : foliis elliptico-oblongis, apice acutis, basi rotundatis, obsolete serratis, præsertim subtus pubentibus; fructibus solitariis pedunculatis globoso-depressis, hirtellis. Nob.

Descriptio.

Arbor : rami virgati, teretes, nigrescentes; ramulis alternis subdivaricatis junioribus ferrugineo-tomentosis.

Folia tantum in ramulis junioribus, alterna approximata, petiolata, elliptico-oblonga apice acuta, basi rotundata, penninervia et reticulato-venosa, margine obsolete serrata, pellucido-punctata, superne, nisi in sulco nervi medii subglabra, subtus pallidiora, hirtella, 2-3 pollices longa, 1 pollicem lata. Petiolus 4,5 lineas longus, semiteres, subtomentosus.

Stipulæ minimæ lanceolatæ, hirto-tomentosæ, citius evanidæ.

Flores non vidi.

Fructus globoso-depressus (crassitie cerasi communis), solitarius late et obsolete tricostatus, basi vestigiis calycis persistentis nec aucti cinctus, pedunculo-semiunciali, medio articulato, tereti, tomentoso suffultus, hirtellus, superficie rugosa apice depresso subumbilicatus.

Pericarpium coriaceo-carnosum, crassum, uniloculare, polyspermum (immaturum indehiscens); trophospermia tria secundum longitudinem sita.

Semina (immatura) numerosa, inordinate trophospermiis affixa sessilia, sublenticularia (an ob immaturitatem et dessiccationem?) tunica membranacea laxa, tenui, subdiaphana, venosa, semine in-

cluso multo longiori et dispositione cupulam glandis coryli avellanæ referenti) involuta.

Crescit in insulæ Cubæ locis depressis.

Observations.

Bien que je n'aie pas été à même d'en voir les fleurs, cependant je ne balance pas à rapporter cette espèce au genre *Lœtia :* elle a, en effet, tout à fait le port et l'apparence du *Lœtia apetala.* Comme dans cette dernière espèce, les rameaux sont roides, courts, nus, et il n'y a que les jeunes rameaux de l'année qui portent des feuilles très-rapprochées les unes des autres. Les fruits sont solitaires, rugueux et comme tuberculés à leur surface extérieure. Les graines, que je n'ai pas vues mûres, sont attachées à trois trophospermes longitudinaux et enveloppées dans une tunique mince, membraneuse, presque transparente, beaucoup plus longue et plus large, ouverte et comme déchiquetée supérieurement et formant l'arille membraneux décrit dans le *Lœtia apetala,* L.

Mais notre espèce est bien distincte du *Lœtia apetala* par ses feuilles beaucoup plus longues, elliptiques, allongées, aiguës et plus pubescentes à leur face inférieure. Le fruit est aussi très-différent dans ces deux espèces. Dans le *Lœtia apetala* il est ovoïde-allongé, à cinq ou six côtes; dans le *Lœtia longifolia* il est plus gros, globuleux, déprimé et un peu velu.

En comparant les caractères de notre espèce avec ceux des autres espèces peu nombreuses du genre *Lœtia,* nous avons reconnu qu'elle en était différente et que, par conséquent, elle devait être considérée comme nouvelle.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE X.

1. Le fruit de grandeur naturelle, accompagné, à sa base, par le calice. 2. Le même, coupé en travers, pour faire voir sa cavité unique et les trois prophospermes pariétaux qui portent les graines. 3. Une graine considérablement grossie et enveloppée par son arille membraneux. 4. La même, dépouillée de son arille.

LÆTIA CRENATA, *Nob.*

TAB. XI

L. arborea; foliis breviter petiolatis, lato-ellipticis, acutis aut obtusis, basi obtusis, subinæquilateris, penninerviis, superne glabriusculis, inferne præsertim in nervis pubentibus, margine sinuato-crenatis; fructibus pedunculatis, solitariis, ovoideis, obsolete trigonis, subverrucosis. Nob.

Descriptio.

Arbor: ramuli breves alterni, divaricati, basi nudi; apice foliiferi, et hirto-ferruginei.

Folia alterna, approximata, breviter petiolata, lato-elliptica, acuta, rarius acuminata aut obtusissima, basi obtusa, abrupte desinentia, parum inæquilatera, margine crenulata, coriacea, penninervia reticulato-venosa punctata, superne glabriuscula, inferne præsertim in nervis eorumque ramificationibus pubentia, 1-2-3 pollices longa, 1-2 lata: petiolus 3-4 lineas longus semiteres hirto-pubens, subferrugineus.

Stipulæ minimæ, ramo appressæ, lanceolatæ acutissimæ caducæ, 1 aut sesquilineam longæ, hirto-ferrugineæ.

Flores.......

Fructus solitarius pedunculatus, in basi ramorum nuda (in axilla folii jam elapsi, situs, immaturus ovoideus, apice obtusus obsolete trigonus, angulis obtusis sulco longitudinali exaratis, superficie inæqualis et quasi verrucosus; unilocularis, polyspermus.

Ovula crebra subovoidea, sessilia tunica laxa, arillo longiori, membranaceo-subhyalina vestita.

Crescit in sylvis insulæ Cubæ.

Observation.

Voici encore une espèce dont nous n'avons possédé que des échantillons sans fleurs, pourvus seulement de fruits non encore parvenus

à leur maturité parfaite, et néanmoins nous sommes convaincu qu'elle appartient au genre *Lætia* et qu'elle y forme une espèce nouvelle et bien distincte. C'est, en effet, le même port que les deux espèces précédentes : des rameaux courts, velus, portant des feuilles alternes et très rapprochées, ponctuées, des fruits solitaires incomplétement déhiscents, obscurément trigones, offrant un grand nombre de graines attachées à trois trophospermes pariétaux. Les graines que nous n'avons pu observer mûres sont enveloppées dans un arille membraneux, mince et spathiforme. Voilà bien tous les caractères propres au genre *Lætia*. Maintenant la grandeur des feuilles larges et crénelées, les fruits beaucoup plus petits distinguent suffisamment cette espèce des deux autres que nous venons de décrire.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XI.

1. Le fruit de grandeur naturelle. 2. Le même, coupé en travers. 3. Graine considérablement grossie, enveloppée dans son arille membraneux.

ZUELANIA, *Nob.*

Calyx quinquesepalus, sepalis ima basi coalitis suborbicularibus concavis, in præfloratione quincuncialibus, tribus exterioribus, duobus interioribus. Petala nulla. Stamina 24-30 uniserialia, disco vix prominulo annulari imam calycis partem occupanti affixa; filamentis brevissimis, antheris oblongis introrsis, bilocularibus, dorso supra basin affixis : inter singula filamenta apparent appendices breves carnosi oblique truncati, filamentis paulo breviores. Ovarium sessile fundum calycis occupans, ovoideum, uniloculare, multiovulatum; ovulis in pariete interna trifariam insertis et majorem parietis internæ partem occupantibus. Stigma sessile depressum, discoideum, margine sinuatum, medio vix umbilicatum.

Fructus.....

Arbor, ramis basi denudatis; foliis alternis breviter pe-

tiolatis, ellipticis, obtusis aut acutis, obsolete sinuosis, pellucido-punctatis superne puberulis, inferne pallido-tomentosis. Floribus pedicellatis aut subsessilibus in axilla foliorum, dense aggregatis.

ZUELANIA LÆTIOIDES, *Nob.*

TAB. XII.

Arbor : rami teretes glabri cortice albido-cinerescente vestiti, lenticellis minimis subverrucosi. Ramuli alterni, breves, subdivaricati, basi nudi et glabri, juniores tantum foliiferi et ferrugineo-tomentosi.

Folia alterna approximata, breviter petiolata elliptica obtusa, rarius subacuta, basi obtusa, margine subintegra aut obsolete sinuosa, superne pilosiuscula, inferne pallidiora, tomentosa; 2,2 1/2 pollices longa, 1 pollicem aut sesquipollicem lata, penninervia; petiolus 2,4 lineas longus, subteres, ferrugineo-tomentosus.

Stipulæ caducæ acutæ, minimæ ferrugineo-tomentosæ.

Flores in axilla foliorum inferiorum dense aggregati, quidam subsessiles, quidam longius pedunculati, et ut ita dicam exserti, basi bracteis squamæformibus, intermixti. Pedunculi, longitudine multo varii; longiores semiunciales teretes, ferrugineo-tomentosi, paulo supra basin articulati et hic secedentes.

Calyx pentasepalus persistens subpatens. Sepala basi inter se coalita, suborbicularia, concava, albida, æstivatione quincuncialia, tria exteriora, quorum unum a margine unica ab altero obtectum; duo interiora cum duobus omnino exterioribus alternantia, hinc parte media exteriori crassiori et tomentosa, cæterum margine tenuiora, membranaceaque; exterioribus externe ferrugineis, omnibus subæqualibus.

Stamina circiter 30, in unica serie disposita, sepalis breviora, erectiuscula, libera, in disco vix elevato expanso, fundum calycis circa ovarii basin occupanti (inde subperigyno) inserta.

Antheræ oblongæ apice apiculatæ, introrsæ, basi rotundatæ et emarginatæ biloculares, loculis approximatis, medio subdiscretis sulco dehiscentibus longitudinali, dorso, interposito connectivo longitudinali, valde separatis, supra basin filamento insertis.

Filamenta libera brevia, glabra, apice subincurvata, basi inter-

posito appendice breviori carnoso, oblique truncato, disci productione singula a singulis distincta.

Ovarium sessile ovoideo-oblongum, pilis densis erecto-appressis albidis, strictis onustum, apice quasi truncatum et stigmate carnoso, discoideo, circulari, margine sinuoso, medio vix umbilicato, glabro, terminatum.

Transverse sectum ovarium, uniloculare, ovula numerosa, trophospermiis tribus latis parietalibus secundum longitudinem sitis, inserta, membranacea.

Fructus.....

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Le genre que nous venons de décrire a beaucoup d'analogie avec le genre *Lætia :* nous avons cru cependant en faire un genre distinct dont les caractères essentiels sont surtout, 1° le nombre moins considérable des étamines, qui n'excède guère une trentaine; 2° leur insertion plutôt périgynique qu'hypogynique; 3° les appendices charnus placés entre les étamines; 4° et enfin l'absence complète du style, et, par conséquent, le stigmate sessile. Malheureusement nous ne connaissons pas le fruit du genre *Zuelania*; mais, à en juger par la structure de l'ovaire, il doit différer très peu de celui du genre *Lætia.*

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XII.

1. Bouton de fleur grossi. 2. Fleur ouverte. 3. Étamine très grossie vue par sa face interne et accompagnée, à sa base, par deux appendices charnus. 4. La même, vue par sa face postérieure. 5. Portion de fleur coupée longitudinalement et montrant la position du pistil et l'insertion des étamines. 6. Plusieurs étamines avec leurs deux appendices charnus. 7. Partie supérieure du pistil pour faire voir le stigmate sessile, discoïde et sinueux dans son contour. 8. L'ovaire, coupé transversalement.

Observations générales sur les principaux genres composant les deux familles des Flacourtianées et les Bixinées.

Dans son mémoire sur la famille des Butomées (*Mémoire du muséum* 1, p. 366), mon père, en parlant du singulier mode d'adnexion des ovules dans cette petite famille, dit que, parmi les Dicotylédones, il ne connaît que le petit groupe des Flacourtianées qui en offre un semblable. Par cette seule indication, il annonçait que, pour lui, le genre *Flacurtia*, jusqu'alors placé dans les Tiliacées, devenait le type d'une famille nouvelle et distincte, qui s'éloignait surtout des Tiliacées par son ovaire uniloculaire contenant un nombre variable d'ovules, attachés à des trophospermes ramifiés sur la paroi interne du fruit. Mais cette famille, ayant été simplement indiquée et non caractérisée, ne fut mentionnée par aucun autre botaniste.

Plus tard notre savant ami M. le professeur Kunth, soit dans le cinquième volume des *Nova genera*, soit dans un mémoire spécial, a proposé l'établissement d'une famille nouvelle sous le nom de *Bixinées*, famille dans laquelle il range des genres jusqu'alors placés soit dans les Tiliacées (*Bixa*, *Lætia* et *Banara*), soit dans les Rosacées (*Prockia* et *Ludia*). Le caractère commun de ces différents genres, qui appartiennent tous à la classe des plantes polypétales et hypogynes, consiste surtout dans un ovaire uniloculaire, contenant un nombre variable de placentaires pariétaux, appliqués sur le milieu de la face interne des valves et chargés d'un nombre plus ou moins considérable d'ovules.

Postérieurement à ce travail, M. de Candolle, dans le premier volume de son *Prodromus regni vegetabilis*, adopte à la fois et la famille des Flacourtianées de mon père et celle des Bixinées de M. Kunth. Il place dans la première les genres *Flacurtia*, *Rumea*, *Kiggellaria*, *Erythrospermum*, et, de plus, le genre *Patrisia* de mon père ou *Ryana* de Vahl, rangé par M. Kunth dans ses Bixinées, et quelques autres genres moins bien connus, comme *Stigmarota* de Loureiro, *Melycitus* de Forster, et *Hydnocarpus* de Gaertner. Tel est l'historique abrégé de l'établissement de ces deux familles. Examinons maintenant leurs caractères :

1° Dans la famille des Flacourtianées, nous nous arrêterons surtout aux genres *Rumea*, *Kigellaria* et *Flacurtia*. Le genre *Rumea* a été établi par M. Poiteau, qui en a publié la description et la

figure dans le premier volume des mémoires du Muséum. Ses fleurs sont unisexuées; dans les mâles on trouve un calice à quatre ou cinq divisions profondes dressées et quinconciales; pas de corolle; un nombre assez considérable d'étamines, appliquées sur un disque hypogyne, qui occupe tout le fond de la fleur et se termine dans son contour par un bourrelet saillant; les fleurs femelles offrent un calice semblable à celui des fleurs mâles; un ovaire libre globuleux, sessile, sur un disque hypogyne et annulaire; cet ovaire porte à son sommet cinq styles très courts qui se terminent chacun par un stigmate élargi, obtus et recourbé en dehors. Coupé transversalement, l'ovaire offre une seule loge aux parois intérieures de laquelle on remarque cinq trophospermes pariétaux sous la forme de lignes ou veines à peine saillantes et auxquels sont attachés deux ovules tantôt opposés, c'est-à-dire insérés à la même hauteur, tantôt alternes. Le fruit est une baie indéhiscente, offrant la même organisation intérieure que celle que nous venons d'indiquer pour l'ovaire.

Le genre *Kiggellaria* de Linné diffère du précédent par la présence d'une corolle pentapétale dans les fleurs mâles et femelles; par son disque, qui s'épanche sur les pétales, où il forme une sorte de languette adhérente; par ses étamines, au nombre de dix seulement: son ovaire, coupé en travers, offre cinq trophospermes pariétaux, à chacun desquels sont attachés deux ou trois ovules. Le fruit est une capsule coriace globuleuse, qui s'ouvre incomplétement en cinq valves, adhérentes entre elles par leur base, et portant chacune sur le milieu de leur face interne une ou deux graines, et quelquefois seulement les rudiments des ovules avortés par l'accroissement des parois du péricarpe; les fibres du faisceau celluloso-vasculaire, qui forment chaque placentaire, s'écartant un peu, les points d'insertion des graines sont plus ou moins distants les uns des autres, en sorte qu'elles semblent attachées irrégulièrement à une grande partie de la face interne de chaque valve. Du reste, il est difficile de ne pas être frappé de l'extrême analogie qui existe entre ces deux genres et le précédent.

Maintenant le genre *Flacurtia* de l'Héritier (*Stirpes* 59, t. 30) nous offre des fleurs mâles presque entièrement semblables à celles du *Rumea*. Les fleurs femelles se composent d'un calice qui n'est point caduc, ainsi que le dit M. de Candolle dans le caractère qu'il trace de ce genre, mais persiste et accompagne le fruit sans prendre d'accroissement notable. L'ovaire est également globuleux,

sessile et appliqué sur un disque hypogyne et annulaire. A son sommet il présente de quatre à neuf styles soudés ensemble par leur base. Si l'on examine l'intérieur de cet ovaire, il offre de quatre à neuf loges ; mais un examen attentif prouve que les cloisons qui séparent ces loges sont de véritables placentas pariétaux, En effet, il arrive souvent que, dans un ovaire pris très jeune, une ou même quelquefois deux de ces lames placentaires n'arrivent pas jusqu'au centre de la cavité péricarpienne, et dès lors il devient très facile de les reconnaître pour de véritables placentas pariétaux. En second lieu, le mode d'annexion des ovules fournit encore un autre argument en faveur de notre opinion. En effet, dans un ovaire véritablement pluriloculaire, les ovules sont insérés ou en haut ou en bas, ou enfin à l'angle interne de chaque loge. Ici c'est sur le milieu des prétendues cloisons que les deux ou trois ovules sont insérés. Or, dans ce cas, il est évident que ces prétendues cloisons sont absolument analogues à celles de la capsule du Pavot, c'est-à-dire que ce sont des placentaires lamelliformes, mais qui, dans ce genre, sont tellement saillants, qu'ils se rencontrent et se soudent au centre de l'ovaire, ce qui n'est pas, du reste, sans exemple dans plusieurs autres familles, et en particulier dans les Papavéracées et surtout les Crucifères. Ainsi donc, quoique l'ovaire du *Flacurtia* offre une modification importante, cependant il est impossible de n'y pas reconnaître le même type que dans le *Kiggellaria* et le *Rumea*, et, par conséquent, ces trois genres appartiennent au même groupe.

Le genre *Patrisia*, également rapporté aux Flacourtianées par M. de Candolle, va nous fournir plus d'une observation. Ce genre a été établi par mon père, dans son catalogue des plantes de la Guyane (Act. de la Société d'histoire naturelle de Paris). Le même genre, qui avait été communiqué à Vahl sous le nom de *Patrisia*, a été publié par ce botaniste sous celui de *Ryania*. Mais M. Kunth, dans le cinquième volume de ses *Nova genera*, a de nouveau adopté le nom de *Patrisia* et fait connaître deux espèces nouvelles de ce genre, qu'il range dans la famille des Bixinées. Cependant le professeur de Candolle reproduit les deux noms de *Ryania* et de *Patrisia* pour deux genres qu'il considère comme différents ; le premier, qui comprend le *Patrisia pyrifera* de mon père, et le second pour les deux espèces que M. Kunth a décrites déjà sous le nom générique de *Patrisia*. Mais, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer dans le tome treizième du dictionnaire classique d'histoire naturelle, les caractères donnés par le savant professeur de Genève nous

paraissent peu fondés en réalité. En effet, il admet dans le *Ryania* un urcéole pétaloïde environnant l'ovaire à sa base, et pour fruit une baie, et, dans le *Patrisia*, point d'urcéole et pour fruit une capsule s'ouvrant en trois ou cinq valves. Mais d'abord le fruit du *Ryania* n'est point une baie ; son péricarpe est épais, coriace, et, à sa maturité complète, il se rompt en deux ou en quatre valves : ainsi, sous ce rapport, aucune différence réelle entre ces deux genres. Reste donc l'urcéole ou disque qui, selon M. de Candolle, existe dans le *Ryania* et manquerait dans le *Patrisia;* mais, dans les descriptions très détaillées que donne M. Kunth des deux espèces qui forment ce genre, il mentionne et décrit avec détail le disque urcéolé. Il résulte de là que cet organe existe bien réellement dans les deux genres *Ryania* et *Patrisia*, qui, dès lors, cessent de présenter la moindre différence qui puisse servir à les distinguer ; aussi avons-nous cru devoir les réunir de nouveau sous le nom de *Patrisia* déjà adopté par M. Kunth. Voici maintenant les caractères essentiels de ce genre : un calice à cinq divisions profondes, point de corolle, des étamines très nombreuses et hypogynes, un ovaire libre entouré d'un disque hypogyne qui s'élève sous la forme d'un urcéole coloré, une seule cavité ovarienne dans laquelle on remarque de cinq à dix placentaires pariétaux portant chacun un très grand nombre d'ovules ; j'ai trouvé le style tout à fait simple dans le *Patrisia pyrifera*, qui porte un très petit stigmate à peine lobé ; M. Kunth décrit le style de ces deux espèces comme divisé à son sommet en quatre ou cinq lanières courtes terminées chacune par un très petit stigmate.

Les caractères que nous pourrions encore tracer du genre *Erythrospermum* de Lamarck, également rapporté aux Flacourtianées par M. de Candolle, présenteraient quelques modifications que n'offrent pas les quatre genres précédents. Ainsi ici nous trouvons un calice de quatre sépales concaves, dont deux extérieures et deux intérieures ; une corolle de quatre à sept pétales, des étamines en même nombre que les pétales ; un ovaire sessile sur un disque hypogyne ; pour fruit une baie uniloculaire renfermant un grand nombre de graines attachées à cinq trophospermes pariétaux non saillants dans l'intérieur de la loge.

Ajoutons à ces différents caractères que, dans tous ces genres, les graines ont un tégument épais, souvent formé de deux ou trois parties distinctes, l'une extérieure charnue et arilliforme (*Kiggellaria*, *Rumea*, *Patrisia*), ou dure et comme osseuse (*Fla-*

curtia) ; que l'amande offre un endosperme charnu, contenant un embryon homotrope et axile.

Voyons maintenant à examiner comparativement quelques uns des genres placés dans les Bixinées, en ne nous arrêtant qu'aux caractères les plus essentiels.

1° Le genre *Prockia* de Patrik Browne, en prenant pour type de ce genre le *Prockia crucis*, L., qui en est la première espèce connue, a été fort incomplétement caractérisé jusqu'à ce jour. Son calice est à trois ou quatre divisions larges, profondes et valvaires. Sa corolle se compose de trois ou quatre pétales bien distincts, lancéolés, concaves à leur base et onguiculés, insérés chacun dans l'angle des divisions du calice, souvent inégaux entre eux ; cette corolle n'a été mentionnée par aucun auteur. Les étamines sont fort nombreuses, insérées à toute la paroi interne de la portion indivise du calice. L'ovaire est globuleux, sessile, à trois ou quatre angles arrondis, surmonté d'un style simple que termine un stigmate, à trois ou quatre lobes à peine marqués. A son intérieur cet ovaire présente constamment trois, quatre ou quelquefois cinq loges bien distinctes, de l'angle interne de chacune desquelles naît un trophosperme saillant tout couvert d'ovules. Le fruit est une petite baie conique, terminée en pointe à son sommet, accompagnée, à sa base, par le calice, offrant de trois à quatre loges, dans lesquelles les placentaires charnus et naissants de leur angle interne sont tout couverts de petites graines anguleuses et noirâtres.

Ces caractères, que nous avons tracés d'après l'espèce qui a servi de type à ce genre, diffèrent essentiellement de ceux qui lui ont été assignés par tous les autres botanistes ; et d'abord nous y avons trouvé une corolle formée de trois à quatre pétales fort petits il est vrai ; de plus, l'ovaire et le fruit sont bien réellement à quatre et non à une seule loge, ainsi qu'on l'a répété jusqu'à ce jour.

Cependant j'ai cru trouver la cause de cette erreur en analysant les espèces qui croissent à l'île de France et qui ont été réunies à ce genre sous les noms de *Prockia integrifolia* et de *Prockia theæformis*, qui sont, en général, plus communes dans les herbiers et dont on aura emprunté le caractère de tout le genre. Ces deux espèces m'ont présenté un calice à quatre divisions arrondies et très profondes, quinconciales ; une corolle de quatre à cinq pétales inégaux insérés à la partie supérieure de la portion plane et indivise du calice dans le *P. integrifolia*, nulle dans le *P. theæformis* ; des étamines également très nombreuses et insérées sur toute la

partie inférieure du calice ; un ovaire sessile, ovoïde, allongé, sans style distinct, terminé par un stigmate élargi, unilatéral, plane, obtus et comme bilobé. L'ovaire offre une seule loge contenant environ une douzaine d'ovules attachés sur plusieurs rangs à un seul trophosperme pariétal, très peu saillant. Le fruit est légèrement charnu, uniloculaire, contenant seulement quatre à cinq graines. Dans ces deux dernières espèces il n'y a point de stipules; tandis qu'il en existe deux très apparentes dans le *Prockia crucis*.

Il me paraît impossible de réunir en un même genre l'espèce américaine et les deux espèces de Maurice. Il existe trop de différences entre elles dans l'organisation du pistil. Il est vrai que Vahl avait réuni les deux dernières espèces mentionnées ici au genre *Lighfootia* de Swartz. Mais Willdenow avait, plus tard, réuni le genre de Swartz et de Vahl au *Prockia*. Nous ne connaissons l'espèce de Swartz que par la description qu'il en donne : il dit que l'ovaire est uniloculaire et contient environ six ovules, mais il n'indique pas si ces ovules sont insérés à un seul ou plusieurs trophospermes. De plus, il dit que sa plante est apétale, que le stigmate est capitulé; nous ne sommes donc pas convaincu que la plante de Vahl appartienne au même genre que les deux espèces des îles Maurice. Dans tous les cas, comme il existe un autre genre *Lighfootia*, établi par l'Héritier et généralement adopté, nous proposons pour le nouveau genre comprenant les *Prockia integrifolia* et *P. theæformis* le nom de *Neumannia*.

Ce nouveau genre, par l'ensemble de ses caractères, nous paraît appartenir à la famille des Bixinées ; mais le véritable *Prockia*, tel que nous l'avons caractérisé, devra être porté dans la famille des Tiliacées dont il offre tous les caractères.

On peut caractériser de la manière suivante notre nouveau genre *Neumannia*.

NEUMANNIA, *Nob.*

Prockiæ sp., Auct.

Calyx 4–5-partitus, persistens laciniis obtusis, æstivatione quincuncialibus; corolla nulla aut 4–5 petala, petalis inæqualibus calyci subconformibus; stamina numerosissima in parte calycis indivisa inserta. Ovarium sessile

ovoideum, 1-loculare; ovulis 10-12 trophospermio unico parietali insertis; stigma sessile oblongo-obtusum, laterale. Bacca ovoidea, calyce staminibusque persistentibus suffulta, unilocularis oligosperma, seminibus parietalibus.

Arbusculæ Mauritianæ; folia alterna petiolata estipulata, subdentata; flores axillares.

Species :

1. NEUMANNIA INTEGRIFOLIA, *Nob.*

Prockia integrifolia, Willd., DC., *Prodr.*
Lighfootia integrifolia, Vahl.

2. NEUMANNIA THEÆFORMIS, *Nob.*

Prockia theæformis, Willd., DC., l. c.
Lighfootia theæformis, Vahl.

J'ai dédié ce genre à M. Neumann, jardinier en chef des serres chaudes au jardin du Roi, à Paris. Les voyages qu'il a faits dans l'Inde et dans les îles de France et de Bourbon, sa savante pratique dans la culture et la multiplication des plantes de serre chaude et surtout ses expériences sur plusieurs points de l'horticulture, justifieront, aux yeux de tous les botanistes, la dédicace que nous nous plaisons à lui faire.

Le genre *Ludia* de Commerson et Lamarck ressemble beaucoup au *Neumannia*, dont il ne diffère guère que par un style allongé, terminé par un stigmate à trois ou quatre lobes et par un ovaire uniloculaire présentant trois ou quatre trophospermes pariétaux qui portent chacun deux graines.

En analysant le genre *Banara* d'Aublet, j'ai pu encore en rectifier les caractères; voici ceux qu'il m'a constamment offerts : un calice à trois divisions profondes et valvaires, une corolle de trois pétales alternes; des étamines très nombreuses, insérées tout à fait au fond du calice; un ovaire globuleux sessile, portant un style assez long et grêle que termine un stigmate très petit et à six dents. Dans la cavité de l'ovaire, qui est simple, on voit six trophospermes pariétaux, tout couverts d'un très grand nombre d'ovules. A

cet ovaire succède un fruit bacciforme, charnu, 1 loculaire, contenant un très grand nombre de graines éparses dans la pulpe, qui paraît formée par l'épaississement des trophospermes.

Aublet dit que le genre *Banara* présente un calice à six divisions avec une corolle de six pétales. M. Kunth, au contraire, indique ce genre comme apétale ; je puis affirmer que, sur un très grand nombre d'échantillons qui appartiennent bien réellement à l'espèce d'Aublet, j'ai constamment trouvé le calice à trois divisions persistantes et la corolle de trois pétales.

Les genres *Bixa* et *Lœtia* ne nous ont rien offert de remarquable et qui différât des excellents caractères qui en ont été tracés par M. Kunth dans les ouvrages précités.

Si maintenant nous comparons les caractères offerts par les genres placés dans la famille des Bixinées à ceux des Flacourtianées, il nous sera impossible d'y trouver quelque différence qui puisse autoriser la séparation de ces deux familles. En effet, ni le calice ni la corolle, qui sont très variables dans les uns et dans les autres, ni les étamines ni l'ovaire ne présentent de différences marquées. Il est vrai que M. de Candolle donne pour caractère distinctif des Flacourtianées des graines attachées à des placentaires ramifiés sur la face interne du péricarpe, tandis que dans les Bixinées ces placentaires seraient simples. Mais il est évident ici que le célèbre auteur du Prodrome a pris trop à la lettre ce que mon père a dit en deux mots seulement de la position des graines dans les Flacourtianées. En effet, ni le genre *Rumea*, ni le *Flacurtia*, ni le *Patrisia*, ni enfin l'*Erythrospermum*, placés par M. de Candolle dans les Flacourtianées, n'ont les placentaires ramifiés sur les valves, ni à l'intérieur du péricarpe. Il n'y a que le *Kiggellaria* qui offre quelque chose d'à peu près analogue à la singulière modification qui distingue si bien les Butomées des autres familles de plantes Monocotylédones; et nous avons expliqué, en parlant du *Kiggellaria*, comment avait lieu cette modification. Ainsi donc nous voyons s'évanouir, par suite des observations présentées ci-dessus, le seul caractère qui aurait pu autoriser à laisser ces deux familles comme distinctes, et nous croyons qu'il est nécessaire de les réunir en une seule et même famille.

Nous croyons que, indépendamment des genres dont nous avons parlé précédemment, on doit encore rapporter à la famille des Flacourtianées un genre encore bien peu connu et imparfaitement décrit, l'*Oncoba* de Forskal, que MM. Leprieur et Perrottet ont de

nouveau retrouvé au Sénégal, où il avait déjà été observé par Adanson. Ce genre nous a offert les caractères suivants : un calice monosépale à cinq divisions profondes; une corolle de cinq pétales alternes obovales-allongés, minces et obtus; des étamines extrêmement nombreuses, insérées sur plusieurs rangs à une sorte de disque qui tapisse toute la partie indivise du calice et analogue à celui qui existe dans un grand nombre des autres genres de cette famille et qui fait que les étamines paraissent périgynes. Les filets sont capillaires, les anthères allongées; l'ovaire est sessile, terminé par un style épais cylindrique qui porte à son sommet un stigmate pelté ou orbiculaire, convexe et légèrement lobé dans son contour. Dans l'intérieur de cet ovaire est une seule cavité, aux parois de laquelle se montrent de cinq à douze trophospermes saillants sous la forme de demi-cloisons, épais, simples et tout couverts d'ovules fort petits et très nombreux. Cet ovaire se change en un fruit globuleux, de la grosseur d'une orange, marqué de cinq à douze lignes saillantes qui convergent à la base et au sommet. Son péricarpe est indéhiscent, coriace et presque ligneux en dedans; à une seule loge contenant un très grand nombre de graines ovoïdes comprimées, assez grosses, éparses dans une pulpe formée par les placentas devenus charnus. Ces graines se composent d'un tégument propre, ponctué, d'un endosperme charnu, contenant dans son intérieur un embryon homotrope à radicule courte et à cotylédons planes, larges et obtus.

Si l'on compare cette description au caractère donné par les auteurs, on y remarquera d'immenses différences. M. de Jussieu, qui, d'après Forskal, lui attribue un calice à quatre divisions, une corolle de onze à douze pétales et un fruit à six ou douze loges polyspermes, place ce genre dans les Tiliacées. M. Kunth, au contraire, le rapproche des Ternstræmiacées. Mais il ne nous paraît appartenir ni à l'une ni à l'autre de ces deux familles, tandis qu'il offre tous les caractères d'une véritable Flacourtianée.

VIOLARIEÆ.

HYBANTHUS.

Hybanthus, Jacq., *Am.*, Kunth, *Nov. gen. et sp.*, V, p. 385, Gingis in DC., *Prodr.*, I, p. 311.

Calyx profunde quinquepartitus, basi in pedicellum decurrens, irregularis, persistens. Petala quinque fundo calycis inserta, inæqualia; superius maximum, canaliculatum, basi saccato-concavum, apice dilatato-bilobum. Stamina quinque, ibidem inserta, cum petalis alternantia, filamenta connata. Antheræ complanatæ, margine cohærentes, apice membranaceæ, longitudinaliter interne dehiscentes; in antheris duabus superioribus loculi contigui obliterati. Appendices dorsales nullæ. Glandula conchæformis, magna, ad basin staminum duorum superiorum. Ovarium superum, sessile trigonum uniloculare. Ovula novem, placentis tribus parietalibus affixa. Stylus terminalis apice uncinatus. Stigma acutum. Capsula subglobosa, unilocularis oligosperma, trivalvis.

HYBANTHUS HAVANENSIS.

H. havanensis, Jacq., *Am.*, p. 77, t. 175, f. 24, 25. Kunth, l. c., p. 385, t. 494, DC., *Prodr.*, I, p. 311.

Frutex ramosus, spinosus, facie Randiæ; rami albidi glabri teretes, apice spinosi et pungentes. Folia alterna, rarius subfasciculata, brevissime petiolata, oblongo-sublinearia apice obtusa,

margine crenata; stipulæ petiolares geminæ. Pedunculi alares vel laterales, solitarii aut plures congesti, apice bifidi, pauciflori. Flores pedicellati subracemosi, parvuli, albidi, pedicellis basi bracteatis, supra basin articulatis.

Crescit circa Havanam et in pluribus aliis insulæ partibus.

Observation.

Cette espèce, qui a été parfaitement décrite par M. Kunth (l. c.), varie beaucoup quant à la grandeur de ses feuilles. Elles ont quelquefois à peine un demi-pouce de longueur sur une largeur de deux à trois lignes; dans d'autres échantillons, au contraire, je les ai trouvées longues d'un pouce à un pouce et demi, et larges au moins de six à sept lignes. Mais, dans l'un et l'autre cas, elles conservaient la même figure générale et les mêmes crénelures dans leur contour. Les fleurs, du reste, ne présentaient aucune différence.

DROSERACEÆ.

DROSERA, *L. Juss.*

Calyx 5-sepalus, sepalis basi inter se plus minus coalitis : petala 5 inappendiculata, cum staminibus tubo calycis inserta, inde perigyna. Stamina 5, petalis alternantia, filamentis distinctis; antheris terminalibus, bilocularibus. Ovarium uniloculare, liberum, sessile, multiovulatum; ovulis numerosis trophospermiis tribus parietalibus, multiseriatim affixis : styli 3–5, profunde bipartiti, divaricati; stigmata glandulosa, divisiones stylinas occupantia. Capsula calyce tecta, superne 3-5 valvis : valvis medio seminiferis.

Herbæ sæpius mediocres in uliginosis, inundatis aut sphagnosis crescentes, acaules et inde folia radicalia, aut rarius caulescentes; foliia ciliis glandulosis, irritabilibus sæpius donata; flores parvuli.

DROSERA INCISA, *Nob.*

D. acaulis; foliis verticillatis (7-8) rosellatis, subcuneatis, basi sensim angustatis et inter se ima basi subcoalitis, ad partem superiorem, grosse tri-quinque dentatis, dentibus in lacinulas capillaceas, ramosas, longiusculas, dissectis; scapo brevi unciali apice sæpius 2-3 floro gracili; floribus bracteatis, brevissime pedunculatis; bracteis semiamplexicaulibus; obtusissimis, latis.

Crescit in locis inundatis.

Observation.

Il m'est impossible de donner une description plus complète de cette petite espèce qui me paraît évidemment nouvelle : je n'en possède que deux échantillons dans lesquels les fleurs sont assez mal conservées pour qu'il ne m'ait pas été permis d'en faire une description détaillée; mais la figure des feuilles est ici tellement caractéristique, que je n'ai pas balancé à en faire une espèce nouvelle.

POLYGALEÆ.

POLYGALA, *L. Juss.*

Polygala, Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 392. DC., *Prodr.*, I, p. 321. Aug. St-Hil., *Flor. Bras.*, II, p. 5.

Calyx 5-sepalus, irregularis, persistens; sepala 3 exteriora parva, quorum unum superius, inferioraque approximata aliquando in unum coalita; duo interiora lateralia alæformia, maxima petaloidea, cum superiore alternantia. Petala 3 hypogyna, mediante tubo stamineo coalita, irregularia, decidua : petalum inferius (*carina* auctorum) cum sepalis inferioribus alternans, majusculum, concavo-galeatum, genitalia includens; trilobum vel sæpius unilobum et apice cristatum; laciniis cristæ duplici serie dispositis : petala superiora duo, conniventia, cum sepalo superiore, lateralibusque alternantia. Stamina 8 hypogyna : filamenta in tubum antice fissum connata, superne libera : antheræ basi affixæ, immobiles, uniloculares, apice poro dehiscentes : discus nullus, seu quandoque glandula infra ovarium hypogyna, unilateralis. Ovarium superum, compressum biloculare; loculamento uno carinæ opposito, altero cum petalis superioribus alternante; dissepimento angustissimo faciebus ovarii contrario. Ovulum in quolibet loculo paulo infra dissepimenti apicem affixum, pendulum. Stylus terminalis, ovario contrarie compressus, curvatus, deciduus, raro simplex et subfiliformis, sæpius superne dilatatus et nunc bilobus lobo superiore longiore, nunc quadrilobus, lobis subæqualibus aut valde inæqualibus; superiore barbato vel appendiculato, inferiore glandulæformi. Stigma in stylo

simplici laterale, in stylis bilobis superficies extrema loborum, in quadrilobis cavitas inter lobos intermedia seu glandula inferior. Fructus capsularis membranaceus, compressus orbicularis, ellipticus vel obovatus, sæpissime apice emarginatus, cæterum ovario conformis, utroque margine dehiscens : dehiscentia loculicida. Semina basi carunculata, sæpius pilis vestita : caruncula sæpius appendiculata, in speciebus haud cristatis 1-appendiculata, in cristatis 2-appendiculata. Integumentum duplex, exterius crustaceum, interius membranaceum. Perispermum carnosum. Embryo axilis, rectus vel subcurvatus : cotyledones plano-convexæ : radicula supera, ad umbilicum spectans.

Herbæ, suffrutices, aut frutices. Folia alterna aut sparsa, rarius opposita aut verticillata, integra, integerrima estipulata, interdum glanduloso-punctata. Racemi simplices, spicæformes vel capitati, terminales quandoque laterales et alares, interdum dispositione ramorum corymbum vel paniculam mentientes. Flores pedicellati, rarissime subsessiles, sparsi; pedicello bracteis tribus stipato, intermedia exteriore et majore. Pili simplices. Glandulæ succo proprio turgidæ. Præfloratio calycis corollæque quincuncialis (car. ex St-Hilaire, l. c.).

§ 1. *Carina fimbriata.*

POLYGALA STELLERA.

Polygala stellera, DC., *Prodr.*, I, p. 327. Aug. St-Hil., *Fl. Bras. mér.*, II, p. 13.

P. caule herbaceo, erecto, ramoso, ramis virgatis, elongatis, gracilibus, nudis, foliis alternis inferioribus parvulis oblongo-subspathulatis obtusis, superioribus linearibus, crassiusculis, apice subacuminatis, lineam aut vix sesquilineam latis, vix 1-pollicem longis; floribus pedicellatis in spica capitata densa congestis; alis oblongo-ellipticis, acuminatis, capsula ovali-oblonga, apice vix emarginata, glabra glandulis luteis ornata; seminibus conicis, sericeis inappendiculatis.

Crescit in herbidis insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce est remarquable par ses rameaux très allongés et nus, par ses fleurs purpurines disposées en épis presque globuleux. Elle ressemble beaucoup aux *Polygala trichosperma*, L., et *P. aspalatha*, L.; mais elle en diffère par la forme de ses feuilles linéaires épaisses et charnues, par celle de sa capsule et de ses graines. Le *Polygala stellera*, DC., a déjà été observé à Saint-Domingue, Porto-Ricco et au Brésil; M. Aug. de Saint-Hilaire en a donné (l. c.) une description très détaillée.

POLYGALA PANICULATA.

Polygala paniculata, L., *Amœn.*, V, p. 402. Swartz, *Obs.*, 272, t. 6, f. 2. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 402. DC., *Prodr.*, I, p. 329. Aug. St-Hil., *Fl. Bras.*, II, p. 29.

P. herbacea et annua caule erecto, paniculatim ramoso, ramis teretibus puberulis; foliis sparsis linearibus acutis, pellucido-punctatis, subcarnosis, glabris; spicis laxiusculis, paniculatis; alis oblongo-ellipticis, subobtusis, carina cristata; capsula elliptica apice fisso-emarginata; seminibus teretibus sericeis.

Crescit frequentissima in herbosis totius insulæ Cubæ.

Observation.

Le *Polygala paniculata*, L., est extrêmement commun, non seulement dans toutes les Antilles, mais encore sur le continent de l'Amérique méridionale.

§ II. *Carina non fimbriata.*

POLYGALA PEDUNCULARIS, *Nob.*

TAB. XII BIS.

P. herbacea caule erecto, sæpius ramoso, pubenti; foliis alternis ovalibus, basi angustatis et subpetiolatis, apice sæpius obtusis, subtus pallidioribus subpubentibus, spicis longissime pedunculatis,

lateralibus, oppositifoliis; floribus subsecundis; calycis sepalis exterioribus inferioribus in unicum coalitis; alis obovalibus subcuneatis, obtusissimis; capsula oblongo-elliptica apice emarginata, glabra.

Descriptio.

Caulis herbaceus aut basi suffruticulosus? simplex aut ramosus, pedalis et ultra, teres, pubens.

Folia alterna ovalia, basi attenuata et brevissime petiolata, apice acuta, aut obtusa, membranacea in nervis margineque pubenti-pilosa, subtus pallidiora, pollicem aut sesquipollicem longa, 5-8 lineas lata.

Flores viridi-purpurascentes. Spicæ secundifloræ, longissime pedunculatæ, oppositifoliæ. Flores circiter 20 breviter pedicellati, nutantes, basi bractea lanceolata lineari piloso-ciliata, pedicelli longitudine, caduca stipati. Pedunculus communis oppositifolius teres, 1-2-3-4 uncias longus et sensim promissilis, piloso-pubens.

Calycis sepala exteriora tria, sed duo inferiora intime coalita et inde sepala, primo intuitu duo, inferius apice tantum bifidum. Alæ membranaceæ venoso-reticulatæ, obovali-subcuneiformes obtusissimæ et quasi truncatæ.

Petala 3 inter se coalita; lateralia multo angustiora semiovalia, obtusa, venosa, basi angustato-unguiculata, inferius carinatum, alis paulo brevius, medio plicatum et concavum, genitalia omnino obtegens.

Capsula compressa angusto-elliptica, glabra, in ambitu angusto-marginata venosa, apice emarginata, bilocularis, loculis monospermis.

Semen pendulum teres sericeum apice inverso abrupte truncatum et hic areola lata glabra notatum. Caruncula galeæformis lutea glaberrima nitens. Embryo homotropus, axilis, uti semen inversus, in centro endospermii carnosi situs : radicula teres obtusa : cotyledones oblongæ, obtusæ, crassæ.

Crescit in ruderatis insulæ Cubæ.

Observation.

Plusieurs caractères me paraissent parfaitement distinguer cette espèce qui appartient à la sixième section établie dans le genre *Polygala* par le professeur de Candolle. Elle a quelques rapports

avec les *Polygala senega* et surtout *P. pubescens* de l'Amérique du Nord. Mais ses feuilles sont ovales, le plus souvent obtuses et non lancéolées ; ses épis de fleurs, au lieu d'être terminaux, sont latéraux, opposés aux feuilles et portés sur des pédoncules qui s'allongent et finissent par n'avoir pas moins de trois et de quatre pouces.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XII BIS.

1. Fleur entière grossie. 2. La même dont on a enlevé les deux divisions intérieures du calice nommées *ailes*, afin de faire voir les trois pétales soudés ensemble à leur partie inférieure. 3. La capsule grossie. 4. Une graine grossie. 5. La même, coupée suivant sa longueur pour faire voir la position et la force de l'embryon, au centre de l'endosperme.

SECURIDACA, *L. Juss.*

Securidaca, Kunth, *Nov. gen.*, V, p.   . DC., *Prodr.*, I, p. 340. Aug. St-Hil., *Flor. Bras.*, II, p. 67.

Calyx 5-sepalus deciduus inæqualis : sepala 3 exteriora parva, quorum unum (in flore nutante) superius, inferioraque 2 approximata; interiora 2 lateralia (*alæ* auct.) maxima, petaloidea, cum superiore alternantia. Petala 5, hypogyna, mediante tubo stamineo inferne coalita, inæqualia decidua : inferius (*carina* auct.) cum sepalis inferioribus alternans, magnum, concavo-galeatum, genitalia includens, trilobum, lobo intermedio multo minore, crispato-plicato, interdum reflexo (crista imperfecta); lateralia 2 cum alis inferioribusque sepalis alternantia, minutissima, squamæformia : superiora 2 conniventia cum sepalo superiore alisque alternantia. Stamina 8, hypogyna ascendentia, subæqualia; filamenta in tubum antice fissum connata, superne libera : antheræ basi affixæ, immobiles, uniloculares apice poro dehiscentes. Discus parvulus irregularis (*glandula hypogyna* ex Kunth). Ovarium superum compressum, ad latus quod ad carinam spectat apice

gibbosum (gibbositas ala nascens) uniloculare, monospermum. Ovulum pendulum, ad latus, a carina aversum, in summo loculo affixum; stylus lateralis curvatus, supra basin deciduus. Stigma terminale subbilobum. Fructus capsularis indehiscens, intus ovario conformis, hinc cristato-marginatus, crista apice subproducta, inde expansus in alam longam erectam, cultriformem, inferne angustatam. Semen caruncula destitutum glabrum. Integumentum membranaceum. Endospermium parvum, gelatinosum. Embryo rectus : cotyledones plano-convexæ : radicula multo minor ad hilum fere attingens.

Arbusculæ aut frutices scandentes. Folia alterna simplicia, integerrima; petiolo basi articulato. Stipulæ nullæ, earumdem loco glandulæ geminæ rotundæ. Racemi simplices, terminales et axillares, laxiflori. Flores pedicellati sparsi; pedicello basi articulato, bracteis tribus stipato, intermedia exteriore et majore. Pili simplices. Præfloratio calycis corollæque quincuncialis (car. ex Aug. St-Hil., l. c.).

SECURIDACA VOLUBILIS.

S. volubilis, L., sp. 992. DC., *Prodr.*, I, p. 340.
Securidaca scandens, Jacq., *Am.*, 197, t. 183, f. 83.
Plum. (ed. Burm.), t. 247, f. 1.

S. caule scandente, ramulis virgatis pubentibus; foliis elliptico-oblongis apice acutis, integris rarissime obtusis, præsertim subtus pubentibus, spicis lateralibus, rachi tomentosa, folio longioribus, capsulæ ala obovata dorso ad basin appendiculata.

Crescit in sepibus scandens.

Observation.

Je n'ai eu à examiner que des échantillons en assez mauvais état de cette espèce et dépourvus de fruits; mais, néanmoins, j'ai cru pouvoir les rapporter à cette espèce. Les feuilles elliptiques, allongées, aiguës, longues souvent de deux pouces sur un pouce de largeur, pubescentes et presque tomenteuses, à leur face infé

rieure ; les épis de fleurs latéraux distinguent bien facilement le *Securidaca volubilis* de l'espèce suivante.

SECURIDACA VIRGATA.

S. virgata, Sw., *Fl. Ind. occ.*, III. p. 1231. Plum. (ed. Burm.), t. 248, f. 1. DC., *Prodr.*, I, p. 340.

S. caule scandente, ramis elongatis virgatis gracilibus subglabris ; foliis parvulis semiuncialibus ellipticis aut ovalibus, apice basique obtusis, integris, superne glabris, sublucidulis, inferne pallidioribus et subpubentibus ; spicis terminalibus, erectis, longiusculis aut brevioribus, rachi subpubente, capsulæ ala subrotunda.

Crescit in sepibus insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce est très commune dans presque toutes les Antilles ; elle se distingue très facilement par ses rameaux très grêles, très allongés, souvent tordus en tire-bouchons. Ses feuilles sont très petites, un peu glabres, excepté à leur face inférieure ; elles varient beaucoup dans leur figure, tantôt ovale, tantôt elliptique, tantôt presque orbiculaire.

FRANKENIACEÆ.

SAUVAGESIA.

Jacq., Lin., Juss., Kunth, DC., Aug. St-Hil.

Calyx pentasepalus; sepalis patentissimis persistentibus. Petala 5 hypogyna, æqualia, patentissima, decidua. Squamæ hypogynæ 5, cum petalis alternantes, membranaceæ, externe pilis crebris brevioribus, summo apice dilatatis cinctæ, persistentes. Stamina 5 hypogyna, cum squamis alternantia. Filamenta brevia, inferne basibus squamarum adnata. Antheræ basi affixæ, lineares biloculares, posticæ, apice dehiscentes. Ovarium superum trigonum, uniloculare, polyspermum. Stylus terminalis erectus. Stigma obtusum. Capsula calyce squamisque persistentibus obtecta, oblonga trigona, apice attenuata, trisulca, membranacea, unilocularis, polysperma, ab apice ultra medium trivalvis. Placentæ 3 parietales, partem inferiorem capsulæ occupantes, sulcis respondentes, cum valvis alternantes. Semina biseriata, subelliptica, faveoso-orbiculata. Integumentum duplex; exterius crustaceum, interius tenuissimum endospermio adhærens, ad extremitatem hilo oppositam per areolam fuscam notatum. Endospermium semini conforme, carnosum. Embryo axilis, teretiusculus. Radicula hilum spectans. Cotyledones planæ obtusæ.

Herbæ aut suffrutices, caulibus ramosis procumbentibus aut erectis. Folia alterna simplicia. Stipulæ petiolares geminæ multifido-ciliatæ. Pedunculi axillares, uniflori, solitarii aut terni, supra basin articulati, ebracteati. Flores albidi aut purpurascentes (car. ex Kunth, l. c.).

SAUVAGESIA ERECTA.

Sauvagesia erecta, L., sp. ed., I, p. 241. Jacq., *Am.*, p. 77, t. 51, f. 3. Willd., sp., I, p. 1185. Ruiz et Pavon, *Fl. péruv.*, III, p. 11. Aug. St-Hil., *Obs. Sauvag. in Mem. Mus.*, III, p. 215. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 389. Aug. St-Hil., *Pl. remarq. du Brés.*, I, p. 63, t. 3, f. A.

S. erecta et *S. adima*, Aubl., Guy., I, p. 251, t. 100, f. A et B. Lamk., Ill., II, p. 119, t. 140, f. 1 et 2.

S. erecta et *S. nutans*, Pers., *Syn.*, I, p. 253.

S. erecta, *S. adima* et *S. nutans*, Poiret, *Enc.*, VI, p. 669.

S. erecta, *S. adima*, *S. nutans*, *S. peruviana*, Ræm. et Schult., *Syst.*, V, p. 437.

S. erecta et *S. geminiflora*, Ging., Viol., p. 27, t. 2 x.

S. erecta, *S. geminiflora* et *S. nutans*, DC., *Prodr.*, I, p. 315.

S. caule basi suffruticoso, ramosissimo, procumbente aut erecto, tereti, glabro; foliis ellipticis, utrinque acutis, margine serrulatis; stipulis profunde ciliatis; floribus axillaribus pedunculatis solitariis, geminis aut ternis, sæpius nutantibus; sepalis lanceolatis apice setosis, corolla paulo longioribus.

Crescit frequens in incultis insulæ Cubæ.

Observation.

Le *Sauvagesia erecta* est une de ces plantes qu'on rencontre dans presque toutes les parties chaudes du globe, particulièrement en Amérique, mais également dans quelques contrées de l'ancien monde. Elle est extrêmement variable dans son port et quelques uns de ses caractères. Aussi quelques unes de ses formes ont-elles été décrites comme des espèces particulières. C'est ce qu'on verra en consultant la synonymie précédente, que nous avons en grande partie empruntée au travail de M. Aug. de Saint-Hilaire (*Mém. sur les plant. remarq. du Brésil et du Paraguay*, vol. 1, p. 1).

CARYOPHYLLEÆ.

MOLLUGO, *L. Juss., DC.*

Calyx gamosepalus, quinquepartitus, persistens. Corolla nulla. Stamina sæpius 3, rarius 5, libera, hypogyna. Ovarium sessile trigonum. Styli 3, breves, stigmatibus totidem subcapitatis terminati. Capsula subglobosa calyce persistente nec aucto involuta, tenuiter membranacea apice apiculata, 3-locularis, loculicido-3-valvis; axi centrali tardius libero; loculis polyspermis; semina nigrescentia sæpius reniformia, axi centrali, per duas series affixa.

Herbæ sæpius annuæ, tenues, graciles, erectæ aut diffusæ; foliis omnibus radicalibus aut in caule oppositis aut verticillatis; floribus parvulis, axillaribus aut terminalibus, subumbellatis.

MOLLUGO BELLIDIFOLIA.

Mollugo bellidifolia, Sering. in DC., *Prodr.*, I, p. 391.
Pharnaceum spathulatum, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, p. 568. Plumier, *Am.*, t. 21, f. 1.
Pharnaceum bellidifolium, Poiret, *Dict.*, V, p. 262.

M. foliis radicalibus ovali-spathulatis obtusissimis, integris, glabris, subcarnosis; caulibus erectis, strictis, tenuibus, nudis; floribus albis, longissime pedunculatis subpaniculatis.

Crescit copiose in locis cultis insulæ Cubæ.

ARENARIA, *L.*

Calyx quinquesepalus, persistens; sepala ima basi coalita. Petala indivisa, hypogyna, sepalis numero æqualia. Stamina decem, hypogyna; quinque petalis opposita sæpius breviora. Ovarium sessile, uniloculare. Styli sæpiu s3, rarius 2–4. Capsula unilocularis membranacea, calyce persistente nec aucto obtecta, sæpius polysperma, apice trivalvis, valvis parte media inferiori coalitis, apice iterum bifidis. Semina subcompressa, reniformia, sæpissime tenuituberculata, interdum lenticularia membrana circulari cincta. Endospermium farinaceum. Embryo, periphericus subannularis.

Herbæ, ramosæ, erectæ vel diffusæ, aut suffrutices humiles. Folia opposita, estipulata, integra; rarius stipulæ binæ tenui-membranaceæ aut hyalinæ ad basin cujuslibet foliorum pares. Flores albi aut rubescentes. Pedunculi terminales, alares, laterales et axillares, sæpius solitarii et uniflori.

ARENARIA SERPENS.

Arenaria serpens, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 32.

A. ramosissima, serpens, glabra; foliis oblongo-subspathulatis, obtusis, subcarnosis, aveniis, basi ciliatis; petalis calyce vix longioribus; capsulis sub-15-spermis; seminibus lævibus nitidis. (Kth,l . c.)

Crescit in montosis circa Santiago de Cuba.

MALVACEÆ.

MALVA, *L. Juss., DC.*

Calyx calyculatus, quinquefidus, regularis, persistens; calyculus triphyllus, laciniis sæpius cum calyce externe coalitis, rarius pedunculo insidentibus. Petala 5 cum calycis laciniis alternantia, sæpius patula, integra aut oblique apice subemarginato-biloba. Tubus stamineus longitudine varius, apice in filamenta crebra uniantherifera divisus. Ovarium pluriloculare, loculis uniovulatis; ovulo ascendenti. Styli tot quot ovarii loculi, basi inter se in unum coaliti, superius distincti, et totidem stigmatibus capitatis terminati. Capsula depressa, costata, calyce persistente et calyculo obtecta, pluricocca, solubilis; coccis unilocularibus, monospermis, clausis aut angulo interno in duas valvas dehiscentibus. Semina reniformia.

Herbæ, suffrutices, frutices aut etiam arbusculæ. Folia alterna basi bistipulata, integra, angulata aut varie lobata. Flores axillares, solitarii aut varie dispositi, nunc subspicati, nunc racemosi, seu subcapitati; corolla colore maxime varia, violacea, purpurea, cærulescens, miniata, rosea, aut alba.

MALVA AMERICANA.

M. americana, L., *sp.* 968. DC., *Prodr.*, I, p. 430 (non Cavanill.).

M. curassavica, Desrousseaux, *Dict. encyc.*, III, p. 754.

M. annua foliis petiolatis ovali-acutis, basi subabrupte truncatis aut oblongo-trapeziformibus, serratis, præsertim subtus pilosis, pilis appressis stellatis, stipulis linearibus ciliatis : floribus luteis axillaribus subsessilibus, glomerulatis, et in parte superiori caulis, foliis decrescentibus aut evanidis, in spica densiuscula aggregatis ; capsulis superne hispidis, muticis. (Nob.)

Crescit in diversis insulæ Cubæ locis cultis.

MALVA TRICUSPIDATA.

M. tricuspidata, Aiton, *Hort.* Kew, ed. 2, vol. IV, p. 210. DC., *Prodr.*, I, p. 430.

M. americana, Cavan., *Diss.*, II, p. 80, t. 22, f. 2 (non L.).

M. carpinifolia, Desr., *in Dict. enc.*, III, p. 754.

M. coromandeliana, Swartz, *Obs.*, 262. Willd., *sp.* 3, p. 776.

M. biennis aut perennis, foliis oblongo-subtrapeziformibus longe petiolatis, acutis, grosse serratis, superne vix pilosis, pilis appressis semper simplicibus, inferne, præsertim in nervis, pilosis ; floribus luteis pedunculatis, axillaribus, solitariis ; capsulis apice hispidis, 3-cuspidatis, acumine superiori multo longiori. Nob.

Var. a. *microphylla* : foliis oblongis, multo minoribus.

Crescit frequens in locis cultis insulæ Cubæ.

Observation.

Les deux espèces précédentes se ressemblent beaucoup et sont souvent confondues dans les herbiers ; il est néanmoins très facile de les distinguer l'une de l'autre : ainsi, tandis que dans la *Malva americana* les poils qui recouvrent les feuilles sont étoilés, ils sont constamment simples dans la *Malva tricuspidata ;* les fleurs sont solitaires et pédonculées dans cette dernière espèce; elles sont presque sessiles et réunies plusieurs ensemble à l'aisselle des feuilles et particulièrement des feuilles supérieures, et constituent une sorte d'épi à l'extrémité des branches dans la *Malva americana.* Les fruits sont également velus dans les deux espèces ; seulement, dans la *Malva tricuspidata,* chaque carpelle porte trois pointes qui

manquent complètement dans l'autre espèce. Enfin la *Malva tricuspidata* est bisannuelle ou même quelquefois vivace.

MALVA LEPROSA.

Malva leprosa, Ortega, *Dict.*, VIII, p. 95. DC., *Prodr.*, I, p. 431.

M. foliis reniformibus late crenatis, ramisque albido-leprosis, caulibus prostratis, pedunculis petiolo longioribus. DC. (l. c.)

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Je ne connais cette espèce que par la phrase caractéristique précédente, que j'ai empruntée à M. de Candolle (l. c.); j'ignore même si, en effet, elle appartient bien au genre *Malva*.

MALACHRA.

Malachra, L., Ad. de Juss. in St-Hil., *Fl. Bras. mérid.*, I, p. 216.

Malachræ species, Cavanilles, *Dissert.*, II. Poiret, *Dict. suppl.* DC., *Prodr.*, I, p. 440.

Calyx simplex, subcampanulatus, semiquinquefidus, laciniis 3-nerviis, persistens. Petala quinque cum laciniis calycinis alternantia, obovalia, basi sæpe inæquilatera. Tubus stamineus gracilis, fere longitudine corollæ, columnæformis, sæpius versus partem superiorem filamenta definita brevia emittens, rarius ab ima fere usque ad apicem antherifer (*Malachra capitata*). Ovarium globoso-depressum, profunde quinquelobum, 5-loculare, loculis uniovulatis; ovulo ascendenti. Stylus simplex, apice 10-fidus, laciniis linearibus reflexis; stigmata totidem dilatato-spathulata, piloso-glandulosa. Capsula pentacocca, calyce obtecta; coccis solubilibus, monospermis; rima longitudinali angulo interno dehiscentibus. Semen subtriquetrum obtusum, læve.

Herbæ fere omnes in diversis Americæ regionibus crescentes, rarius suffrutices, plerumque in locis humidis gaudentes. Caulis teres, sæpius pilis rigidis hispidulus et duabus lineis tomentosis ab axilla foliorum descendentibus notatus; folia alterna, petiolata, integra aut lobata, sæpius serrata; stipulæ simplices aut plures in utroque petioli latere; flores fasciculato-subcapitati; fasciculis multifloris sessilibus aut pedunculatis; foliolis sæpius cordiformibus cinctis.

Observation.

Ce genre a été surtout bien caractérisé par M. Adrien de Jussieu (in St-Hilaire, *Flor. Bras. merid.*, I, p. 216). Il a fait voir que tous les auteurs avaient, à tort, attribué à ce genre un calicule formé de huit à douze folioles linéaires; ces folioles ne sont que des bractées en nombre variable qui se trouvent tantôt solitaires, tantôt au nombre de deux à la base de chaque fleur; l'involucre commun se compose de trois à cinq folioles souvent cordiformes et assez grandes.

MALACHRA CAPITATA.

Malachra capitata, L., *Syst.*, 518. DC., *Prodr.*, I, p. 440.
Sida capitata, L., *Act.*, Upsal, 1743, p. 137, t. 2.

M. foliis longe petiolatis, suborbicularibus, basi transverse truncatis aut emarginato-cordatis; palmato-obsolete quinquelobis, inæqualiter serratis, superne glabriusculis, subtus præsertim in nervis pilosis, pilis stellatis; floribus luteis fasciis latis; fasciculis axillaribus longe pedunculatis; bracteis tribus cordiformibus, sessilibus medio plicatis, reticulato-nervosis cinctis; fructibus pentacoccis, dense et appresse tomentosis.

Descriptio.

Herba annua, erecta, parum ramosa.

Caulis herbaceus teres, præsertim versus partem superiorem piloso-hispidulus (pilis rigidis stellatis) et duabus lineolis longitudinalibus pilis confertis stellatis formatis, e cujusque folii axilla

enascentibus et usque ad folium immediate inferius decurrentibus, notatus.

Folia alterna, longe petiolata, angulato-suborbicularia, obsolete quinqueloba, irregulariter serrata, subacuta, basi transverse truncata aut subcordato-emarginata palmato 5-7 nervia, 3 pollices longa, totidem lata, superne glabra, subtus in nervis pubentia, pilis stellatis; petiolus 3-4 pollicaris, semiteres, in parte superiori planiuscula, dense tomentosus, inferne pilosiusculus, pilis sparsis rigidisque.

Stipulæ lineares persistentes ad basin petioli hinc et illinc solitariæ, binæ aut ternæ, elongato-acutissimæ margine pilis distantibus rigidis ciliatæ.

Flores lutei; pedunculi duo aut plures axillares, erecti, longitudine varii, 1, 3, 4-unciales, involucrati; involucro triphyllo; foliolis breviter petiolatis cordatis, plicatis, ciliolatis, palmato-reticulatis, basi bistipulatis; petiolis singulis planiusculis, subsessiliter bifloris, insuper flos septimus ex medio involucri, seu e junctione petiolorum; bracteola linearis, ciliata ad basin singulorum.

Calyx simplex campanulatus, nervosus, semiquinquefidus, laciniis ovalibus, ciliatis, trinerviis, acutis.

Corolla lutea; petala 5 cuneata, externè pubentia, 6 lineas longa.

Stamina monadelpha in tubum gracilem coalita, extrorsum fere ab ima parte antheriferum (nec solum ad apicem uti in aliis hujusce generis speciebus).

Pistilli ovarium ovatum, sessile, profunde quinquecostatum et quinqueloculare; loculis uniovulatis; ovulo ascendente. Stylus simplex, apice decemfidus; laciniis stigmate planiusculo dilatato glanduloso-piloso terminatis.

Capsula calyce persistente obvelata, pentacocca, obtusa; coccis solubilibus, subtriquetris, externe convexis, angulo interno, partim dehiscentibus. Semen triquetrum nigrum glabrum.

Crescit in locis humidis insulæ Cubæ, nec non in cæteris Antillis.

MALACHRA CILIATA.

Malachra ciliata, Poiret, *Encyc.*, *Suppl.*, III, p. 578. DC., *Prodr.*, I, p. 440.

M. foliis longe petiolatis, subovalibus acutis, inæqualiter ser-

ratis, præsertim subtus et in nervis pilosiusculis; stipulis linearibus ciliatis, persistentibus; floribus purpurascentibus, in axillis foliorum aggregato-fasciculatis; bracteis cordatis, planiusculis reticulato-nervosis, vix petiolatis, ciliatis et bracteolis linearibus longe ciliatis, cinctis; fructu pentacocco, dense et appresse tomentoso, calyce persistente vestito.

Descriptio.

Herba annua, ramosa, 1-2 pedes alta.

Caulis herbaceus, teres, ramosus, erectus, hispido-pilosus, et uti in specie præcedenti, in internodiis, duabus lineis, pilis densissimis formatis, ex origine singulorum foliorum ortis, notatus.

Folia alterna, longe petiolata, ovalia, acuta, margine serrata, palmato-subquinquenervia, præsertim subtus et in nervis, subpilosa, pilis rigidis, sparsis, simplicibus, minoribus autem stellatis. Petiolus pollicaris et ultra semiteres, pilosus; facie superiore dense tomentosus; stipulæ lineares, angustæ, persistentes, margine pilis rigidiusculis distantibus ciliatæ.

Flores purpurascentes, in axilla foliorum aggregati et bracteis cordiformibus acuminatis, basi subpetiolatis cincti; ad basin singularum bractearum adsunt flores tres sessiles; singuli bracteolis sæpius 2, linearibus setiformibus, margine pilis rigidis distantibus ciliatis, stipati, et in centro flos unicus bracteatus. Bracteæ cordiformes, palmato-5-nerviæ reticulato-venosæ, margine uti bracteolæ, distanter ciliatæ, fere longitudine florum. Ad basin externe bractearum adsunt bracteolæ duæ lineares, ciliatæ.

Calyx gamosepalus, tubuloso-subcampanularis persistens, semiquinquefidus, erectus, striatus, striis seu nervis longitudinalibus tribus ad singulas lacinias, laciniis lanceolatis acutis, margine distanter et rigide ciliatis, et uti tubo turbinato, in nervis pilosiusculis.

Corolla pentapetala regularis, calyce fere duplo longior; petalis obovalibus obtusis apice subapiculatis, margine pubenti-ciliolatis, sub-9-nerviis.

Stamina pauciora, circiter 20-25, monadelpha, corollæ longitudine; androphorum subteres columnæforme, apice truncatum et circiter in tertia superiori parte antheriferum; antheris reniformibus pedicellatis.

Ovarium sessile globoso-depressum, pentacoccum, dense et apprime tomentosum, 5-loculare; loculis uniovulatis, ovulo

ascendente. Stylus simplex longitudine tubi staminum, gracilis glaber, apice supra tubum stamineum, decemfidus, laciniis reflexis linearibus. Stigmata totidem, lacinias terminantia, dilatato-spathulata, glanduloso-pilosa.

Fructus calyce persistente et appresso tectus, pentacoccus; coccis unilocularibus monospermis, subtriquetris, externe dense tomentosis et convexis, lateraliter hinc et illinc planis glabris, angulo interno versus mediam inferiorem partem, rima longitudinali dehiscentibus.

Semen nigrum, triquetrum, glabrum.

Crescit in sepibus et locis incultis circa *Canasi*, florens et fructificans mense junio.

Observation.

Nous avons donné une description détaillée de cette espèce parce qu'elle a été assez brièvement et généralement assez mal caractérisée par les auteurs. Ses feuilles ne sont pas irrégulièrement crénelées et glabres, comme le dit Poiret, dans sa phrase caractéristique, mais elles sont dentées en scie, à dents très aiguës et de plus légèrement pubescentes à leur face inférieure : les pétioles et les tiges sont poilus et presque hispides et les folioles de l'involucre cordiformes ciliées de même que les bractées linéaires qui accompagnent chaque fleur et que les lobes du calice.

URENA, *L. Juss.*

Urena, Cavan., Kunth, DC., A. St-Hil., Adr. de Juss. et Camb., *Fl. Bras.*

Calyx calyculo cinctus, uterque persistens; calyculus calyci appressus, semiquinquefidus, illiusque longitudine; calyx calyculo subsimilis, sæpius tenuior; laciniis cum calyculo alternantibus, margine subcoloratis. Petala quinque cum laciniis calycinis alternantia, basi subinæquilatera. Tubus stamineus teres, columnæformis, corolla subbrevior, parte superiori, antheras reniformes, filamentis brevissimis suffultas, pauciores gerens. Ovarium globoso-depressum, quinquelobum, tuberculato-echinatum, quinqueloculare, loculis uniovulatis; ovulum e parte inferiori

anguli interni ascendens. Stylus apice decemfidus; stigmata totidem, lato-spathulata, obtusa, glanduloso-pilosa.

Capsula calyce calyculoque persistentibus suffulta, depresso-quinqueloba, echinata, aculeis rigidis, apice stellulatim retrorsum glochidiatis, in coccis quinque uniloculari bus monospermis, indehiscentibus, solubilis.

Suffrutices; folia alterna petiolata, sæpius lobata, aut palmato-divisa, polymorpha, subtus ad basin nervorum, glandula sessili longitudinaliter fissa, instructa; flores axillares, solitarii aut glomerulati.

Observation.

Ce genre est parfaitement bien caractérisé, non-seulement par le port spécial des espèces qui le composent, mais surtout par leurs fruits à cinq coques monospermes et indéhiscentes, hérissées de pointes roides dans leur face extérieure.

URENA SINUATA.

Urena sinuata, L., *sp.* 974. Cav., *Diss.*, VI, t. 185, f. 2. DC., *Prodr.*, I, p. 442 (non Swartz).

U. foliis petiolatis palmato-5-lobis, 9-nerviis, lobis sinubus obtusis latis separatis, singulis subtrilobulatis, lobis lobulisque acutis, serratis, superne viridibus pubentibusque, subtus albido-tomentosis (pilis stellatis), nervis tribus mediis basi glandulosis; floribus axillaribus brevissime pedunculatis, sæpius binis, altero abortivo; fructibus globoso-depressis echinatis, subalbido-tomentosis.

Crescit in insula Cuba.

URENA SWARTZII.

Urena Swartzii, DC., *Prodr.*, I, p. 442.
U. sinuata, Swartz, *Obs.*, 264 (non L.)
U. americana, Smith *in Rees cyclop.*, 37, n° 4 (non Lin., *Suppl.*).

U. foliis petiolatis lato-ovalibus, integris aut sæpius trilobis palmato-5-nerviis, lobis sinu obtuso separatis, subintegris et obsolete subserratis, superne viridibus, pubentibusque, subtus albido-tomentosis (pilis stellatis) nervo medio versus basin glandula in medio fissa notato, nervis cæteris glandulosis; floribus axillaribus solitariis aut binis, brevissime pedunculatis, fructibus globoso-depressis echinatis, pubentibus.

Crescit frequens in insulæ Cubæ locis cultis.

Observations.

Voilà deux espèces qui ont entre elles une très grande analogie, et néanmoins c'est avec juste raison que M. de Candolle (l. c.) les a distinguées. L'*Urena Swartzii*, DC., se reconnaît facilement à ses feuilles très petites, quelquefois presque entières, surtout à la partie supérieure de la tige, mais presque constamment à trois lobes peu profonds, sinueux ou à peine denticulés dans leur contour; par ses cinq nervures, dont la médiane porte seule une glande fendue dans sa partie moyenne. L'*Urena sinuata*, L. et DC., se distingue par ses feuilles plus grandes, à sept nervures, palmées et partagées en cinq lobes profonds, à la manière des feuilles de la vigne, lobes qui eux-mêmes sont partagés en trois lobules, à l'exception des deux lobes inférieurs qui sont seulement bilobulés. Ces lobes et lobules sont ensuite dentés en scie dans leur contour, et les trois nervures moyennes portent chacune, à leur base, une glande fendue.

Ces caractères, que j'ai pu vérifier dans un assez grand nombre d'échantillons, m'ont paru constants et suffisants pour distinguer facilement ces deux espèces. Ce n'est pas que j'ignore que les savants auteurs des plantes usuelles des Brasiliens (Aug. St-Hil., Adr. de Juss. et Cambessèdes, *Pl. us. des Bras.*, t. 56) ne partagent pas cette opinion. Selon eux, les feuilles dans le genre *Urena* sont tellement variables et souvent sur le même individu, qu'il est impossible d'établir, d'après elles, des caractères distinctifs pour les espèces. Ainsi le nombre des lobes, leur forme, leur séparation par des sinus aigus ou obtus, et enfin la présence ou l'absence des glandes à la base des nervures, leur nombre, etc., ne peuvent fournir des caractères spécifiques. Nous ne sommes pas de l'avis des savants que nous venons de citer. Sans doute, les feuilles dans ce genre sont fort variables; mais néanmoins nous avons reconnu

que ces variations étaient, pour la plupart des espèces, renfermées dans des limites qui se prêtaient à en fixer les caractères, et, pour ne pas nous éloigner des deux espèces que nous citons ici, leur distinction nous paraît facile et bien tranchée.

Le genre *Urena* serait peut-être un de ceux qui auraient le plus besoin d'un bon travail monographique. Les espèces, quoique peu nombreuses, sont souvent confondues les unes avec les autres : cela vient de ce qu'elles se ressemblent beaucoup et qu'elles sont très abondantes dans les régions intratropicales de l'un et de l'autre hémisphère. Il faudrait d'abord déterminer, après un examen minutieux, si les mêmes espèces croissent à la fois dans l'un et dans l'autre continent.

PAVONIA.

Pavonia, Cavan., *Dissert.*, III, p. 132. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 279. DC., *Prodr.*, I, p. 442. St-Hil., A. de J. et Camb., *Fl. Bras.*, I, p. 220.

Hibisci sp., L.

Pavonia, *Lopimia*, *Lebretonia*, *Gœthea*, *Achaniæ vel Malvavisci species*, Nees et Mart. (ex St-Hil., A. de J. et Camb., l. c.).

Calyx calyculo 5-polyphyllo cinctus, quinquefidus, persistens; petala cum laciniis calycinis alternantia erecta et in tubum conniventia aut subspathulata. Ovarium quinquelobum, quinqueloculare, loculis uniovulatis; ovulo e basi interna loculi ascendente; stylus, intra tubum staminum simplex, apice decemfidus. Stigmata totidem spathulato-capitellata. Capsula calyce et calyculo tecta, pentacocca; cocca solubilia unilocularia, monosperma, rima longitudinali, aut in duas valvas dehiscentia, apice nuda aut triaristata, aristis persistentibus rigidisque.

Frutices aut rarius herbæ. Folia alterna integra aut diverse lobata; stipulæ geminæ sæpius persistentes. Pedunculi axillares, solitarii aut plures, aut in apice ramorum varie dispositi.

Observation.

Les auteurs de la Flore du Brésil méridional nous paraissent avoir parfaitement assigné les caractères de ce genre, aujourd'hui assez nombreux en espèces. Il a de très grands rapports, d'un côté, avec le genre *Urena*, qui n'en diffère guère que par ses fruits complétement hérissés, dont les coques restent closes, et, d'un autre côté, avec le genre *Malvaviscus*, dont le fruit, légèrement charnu à l'extérieur, peut néanmoins se séparer en cinq coques.

§ I. Typhalæa. *Carpella echinata spinis rigidis retrorsum scabris.*

PAVONIA SPINIFEX.

Pavonia spinifex, Cavan., *Dissert.*, III, p. 133, t. 45, f. 2. Willd., *Sp.*, III, p. 854. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 280. DC., *Prodr.*, I, p. 442.
Hibiscus spinifex, L., *sp.* 978. Jacq., *Am.*, p. 196.
Abutilon americanum, fruticosum, folio subrotundo, flore luteo, fructu aculeato majore, Plumier, edit. Burm., t. 1.
Pavonia aristata, Cavan., *Dissert.*, III, p. 133, t. 45, f. 3.

P. caule fruticoso; foliis cordato-oblongis, acutis, serratis, palmato-quinquenerviis, præsertim subtus pilosis aut subtomentosis (pilis stellatis); stipulis linearibus angustissimis, ciliatis, sæpius deciduis; floribus luteis pedunculatis, axillaribus, solitariis; calyculo 6-7-phyllo, foliolis linearibus basi distinctis, ciliatis; fructibus pentacoccis: coccis triaristatis, aristis robustis, retrorsum piloso-hamatis. Nob.

Crescit in insulæ Cubæ locis incultis, circa *Guaniman*.

Observation.

Cette espèce constitue un arbuste qui s'élève quelquefois à une hauteur de huit à dix pieds et même quinze pieds selon Jacquin;

elle varie beaucoup dans la figure et la grandeur de ses feuilles, tantôt cordiformes et courtes, tantôt très allongées et presque lancéolées : ces feuilles sont ordinairement velues, surtout à leur face inférieure, et quelquefois presque tomenteuses. Les fleurs varient aussi beaucoup dans leur grandeur. Nous pensons, comme M. de Candolle, que le *Pavonia aristata* de Cavanilles n'est qu'une des formes du *Pavonia spinifex*. C'est une espèce qui paraît répandue dans la plupart des Antilles et sur le continent américain.

PAVONIA TYPHALEA.

Pavonia typhalœa, Cavan., *Diss.*, II, p. 134 et VI, t. 197. DC., *Prodr.*, I, p. 443. St-Hil., A. de J. et Camb., *Fl. Bras.*, I, p. 223.
Urena typhalœa, L., *Mant.*, 258. Swartz, *Obs.*, 294.
Hibiscus guyanensis, Aublet, *Pl.*, *Guy.*, p. 708.

P. caule fruticoso; foliis lanceolatis, utrinque acutis petiolatis, serratis, superne sublepidotis, inferne in nervis pubentibus, uti in caule petiolisque pilis stellatis, appressis parvulis; floribus glomeratis sessilibus subcapitatis, ramulos terminantibus; fructu obovoideo-globoso, calyce, calyculoque obtecto; coccis glabris, nitidis, externe trinerviis et apice triaristatis. Nob.

Crescit frequentissima in diversis insulæ Cubæ locis, circa *Canasi*.

Mense junio flores et fructus.

Observation.

Le *Pavonia typhalœa* est une des espèces les plus distinctes et les mieux caractérisées de ce genre. On la rencontre à la fois dans les Antilles et sur le continent américain. Ainsi j'en possède des échantillons recueillis par mon père dans la Guyane française. M. de Saint-Hilaire l'a rapportée du Brésil, et elle a été signalée dans presque toutes les Antilles.

PAVONIA LINEARIS, *Nob.*

TAB. XIII.

P. herbacea caule triquetro, stellato-pubente; foliis linearibus coriaceis brevissime petiolatis, acutis, basi obtusis, emarginatis, superne et præsertim subtus stellato-pubentibus, margine distanter et obsolete denticulatis, pellucido-punctatis; floribus solitariis, pedunculatis; calyculo 8-10-phyllo; foliolis linearibus; capsula depressa apice 5-spinosa pilosa; spinis retrorsum echinatis.

Descriptio.

Caulis herbaceus? erectus, subtrigonus gracilis, pubenti-subtomentosus (pilis radiatis).

Folia alterna coriacea, brevissime petiolata, oblongo-linearia lanceolata, acuta, basi obtusa subcordato-emarginata, margine distanter et subobsolete denticulata, superne et præsertim subtus pubentia, pilis stellatis, bipollicaria, 3-4 lineas lata, pellucido-punctata; petiolo vix duas lineas longo, tomentoso; stipulæ binæ lineares, 2-lineas longæ, villosæ.

Flores axillares longe pedunculati, solitarii; pedunculo folio breviore.

Calyculus 8-10-phyllus; foliolis distinctis linearibus, calycis longitudine, pilosis (pilis stellatis) ciliatisque.

Calyx subcampanulatus, ultra mediam partem quinquepartitus, laciniis ovali-oblongis, acutissimis, pilosis et ciliatis.

Corolla pentapetala, petalis sæpius torsivo-convolutis, erectis, obovali-obtusis, venosis, glabris.

Androphorum gracile, longitudine petalorum, teres, stamina breviter pedicellata a media parte usque ad apicem gerens.

Stylus in androphoro inclusus et simplex, supra androphorum decemfidus. Stigmata totidem capitellata.

Capsula depressa calyce et calyculo persistentibus nec auctis involuta, medio umbilicata, et appendicibus 5, retrorsum echinatis e circumferentia apicis planiusculi hirti patulis, cæterum glabra, quinquelocularis, pentacocca; coccis subtriangularibus externe

convexis, biaristatis, subclausis, monospermis, aut rima longitudinali dehiscentibus.

Semen subtriquetrum nigrum, parte superiore crassius et obtusum, parte inferiore sensim attenuatum et acutum.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Voyez les observations sur cette espèce, après l'espèce suivante.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XIII.

1. Fleur un peu grossie, vue de côté. 2. La même, dont la corolle est étalée. 3. Le fruit de grandeur naturelle, enveloppé par le calice et le calicule. 4. Le fruit grossi et dépouillé de son calice. 5. L'une des coques du fruit, vue par son angle interne. 6. Une graine très grossie.

PAVONIA INTERMIXTA, *Nob.*

P. herbacea caule tereti, glabro; foliis ovali-lanceolatis aut linearibus, basi subrotundo-cordatis, apice acutissimis, margine distanter subcrenato-denticulatis, basi subtrinerviis, superne viridibus, punctato-stellulatis; subtus pallidioribus, præsertim in nervis stellulato subpubentibus, punctato-pellucidis.

Descriptio.

Caulis herbaceus, erectus, ramosus, gracilis, teres, pubenti subpulverulentus (pilis stellatis) et linea longitudinali pilosa e basi cujusque folii descendente notatus.

Folia alterna distantia, brevissime petiolata (petiolo semitereti 2-3 lineas longo), lanceolato-linearia, vix 2 pollices longa, 3-4 lineas lata, basi subrotundato-cordata, aut angustiora, apice subacuta, margine obsolete et distanter crenato-denticulata, basi subtrinervia, nervis lateralibus brevissimis et obsoletis, superne viridia, punctato-stellata, inferne pallidiora, præsertim in nervis stellulato-subpubentia, pellucido-punctata.

Stipulæ binæ lineares, acutæ, deciduæ, rigidiusculæ, petiolo dimidio breviores.

Flores in axilla foliorum superiorum solitarii, pedunculati, dimidio minores quam in *Pavonia lineari*, Nob., cæterum subsimiles.

Crescit in insula Cuba.

Observations.

Les deux espèces précédentes ont entre elles une extrême analogie, et je les ai trouvées mélangées et confondues dans l'herbier de M. Ramon de la Sagra. Cependant, malgré le petit nombre d'échantillons que j'ai eus à ma disposition, je crois pouvoir les séparer comme distinctes. Ainsi la première *Pavonia linearis*, Nob., par sa tige triangulaire, complétement couverte de poils étoilés, par ses feuilles plus longues, plus étroites et coriaces, également recouvertes de poils étoilés sur ses deux faces, et enfin par ses fleurs beaucoup plus grandes, se distingue facilement de notre *Pavonia intermixta*, dont la tige est cylindrique et glabre, marquée seulement d'une ligne longitudinale velue, partant de la base de chaque feuille, par ses feuilles presque membraneuses, un peu plus larges, très manifestement discolores sur ses deux faces, et enfin par ses fleurs moitié plus petites que dans l'espèce précédente. Je regrette de n'avoir pas eu en ma possession le fruit de la seconde espèce.

Le *Pavonia linearis*, Nob., appartient à la première section établie par M. de Candolle dans le genre *Pavonia*. Par tous ses caractères, elle se distingue si bien du petit nombre d'espèces qui y sont réunies, qu'il est inutile d'en exprimer ici la diagnose. Nous y avons également placé le *Pavonia intermixta*, Nob., à cause de sa grande ressemblance avec l'espèce précédente et quoique nous n'en connaissions pas le fruit.

§ II. Malache. *Carpella inermia. Involucellum calyce brevius, 5-15 phyllum.*

PAVONIA RACEMOSA.

Pavonia racemosa, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 1215. DC., *Prodr.*, I, p. 443.
Pavonia spicata, Cavan., *Diss.*, III, p. 136, t. 46, f. 1.
Althæa racemosa, Swartz, *Prodr.*, p. 102.

Alcea fruticosa aquatica, folio cordato scabro, flore pallide luteo, Sloane, *Hist.*, I, p. 121, t. 139, f. 2.

Althæa uliginosa, frutescens, foliis cordato-acuminatis leniter crenatis, spicis laxis terminalibus, Browne, *Jam.*, 284, n° 3.

Malache scabra, Vogel *in Trew. Ehret. pict.*, t. 90.

P. frutescens foliis petiolatis subcordato-oblongis longe acuminatis, margine subsinuosis aut obsolete serratis, membranaceis, punctato-scaberulis, pilis stellatis conspersis, petiolo pubente, uti caule pilis stellatis villoso, foliis breviore; floribus pedunculatis luteis, racemum elongatum laxum simplicem nudum efformantibus. Capsulis calyce et calyculo tectis, pentacoccis; coccis glabris solubilibus, triquetris, apice dilatato et truncato obsolete tricuspidatis, Nob.

Crescit in paludibus maritimis, circa Guaninan.

Observations.

Les nombreux échantillons de cette espèce que nous avons été à même d'examiner nous ont fait voir qu'elle offre de très grandes variations. Ainsi les feuilles sont ordinairement un peu échancrées en cœur à leur base, mais tantôt elles sont simplement ovales, tantôt elles sont presque lancéolées; mais je ne leur ai jamais trouvé la figure presque arrondie que Swartz (*l. c.*) signale dans sa description. Le même auteur dit encore que le pétiole est souvent de la même longueur que la feuille, tandis que, dans tous les échantillons que j'ai étudiés, quelle que soit la figure des feuilles, leur limbe était toujours trois ou quatre fois plus long que leur pétiole. Les feuilles ne m'ont jamais offert des dents marquées dans leur contour, elles sont simplement sinueuses.

Cette espèce paraît très commune dans plusieurs des îles du golfe du Mexique. Elle croît sur le bord de la mer. Swartz dit qu'on la trouve surtout au milieu des *Rhizophora*, des *Avicennia* et des *Anona uliginosa*, et que ses racines très longues s'élèvent en arc au dessus de la terre, à la manière de celles des palétuviers.

MALVAVISCUS.

Malvaviscus, Dillen., *Hort., Elth.*, 210. Cavan., *Diss.*, III, p. 131. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 285. *Prodr.*, I, p. 445.
Achania, Swartz, *Prodr.*, II, p. 1222.
Hibisci species, L.

Calyx, calyculo 7–8-phyllo, foliolis linearibus cinctus, gamosepalus, tubuloso-subcampanulatus, quinquefidus. Petala 5, cum laciniis calycinis alternantia, subcuneiformi-obcordata, inæquilatera, reticulato-venosa, versus basin lobulo laterali acuta. Tubus stamineus longissimus, gracilis, exsertus, torsus, versus apicem in filamenta brevia uniantherifera divisus et apice nudo quinquedentatus; ovarium in fundo calycis sessile, quinqueloculare, loculis uniovulatis. Stylus simplex supra tubum stamineum exsertus decemfidus. Stigmata subexpanso-lateralia obtusissima. Fructus depressus quinquecostatus, subcarnosus, quinquelocularis, indehiscens; loculis subcartilagineis monospermis.

Frutices aut arbusculæ. Folia alterna, basi bistipulata, integra aut varie lobata. Flores axillares aut terminales, solitarii, gemini aut terni.

Observation.

Ce genre diffère à peine de l'*Hibiscus;* il s'en distingue surtout par ses stigmates, au nombre de dix, et par son fruit charnu, à loges monospermes et indéhiscentes.

MALVAVISCUS SAGRÆANUS.

TAB. XIV.

M. ramulis pubentibus; foliis ovalibus, acuminatis basi subcordatis, petiolatis, inæqualiter serratis, præsertim subtus pilis stellatis conspersis; floribus axillaribus solitariis purpureis; calyculo

heptaphyllo calycem æquante; petalis pubentibus; fructu valde depresso glabro. Nob.

Descriptio.

Caulis lignosus; rami virgati, teretes, cortice griseo, glabri, in summitate tantum juniorum ramulorum pubenti-subtomentosi.

Folia alterna petiolata, in summitate ramulorum approximata, ovali-oblonga, acuminata, basi subinæquilatera paulisper emarginato-cordata, inæqualiter serrata, superne subtusque pubentia pilis in utraque facie stellatis, pilis in superiori multiradiatis, in inferiori vero sæpius 4-rarius 5-radiatis. Folia 2-3 pollices longa, pollicem aut sesquipollicem lata, sub 5-nervia, nervis duobus exterioribus brevibus obsoletis.

Petioli semiunciales aut unciales, teretiusculi, tomentosi, pilis stellatis.

Stipulæ binæ lineares caducæ, crassiusculæ, 2-lineas longæ, villosæ.

Flores purpurei in axilla foliorum supremorum solitarii, pedunculati, basi bracteolis duabus linearibus pedunculo dimidio brevioribus stipati. Pedunculus teres gracilis, 4-5 lineas longus, pubens.

Calyculus 7-phyllus, calycis longitudine; foliolis erectis linearibus, apice sensim acutis, basi subdilatatis et inter se confluentibus, pilis stellatis, pubenti-subtomentosis.

Calyx gamosepalus subcampanulatus quinquefidus, externe pubens (pilis stellatis); laciniis æqualibus acutis, medio nervo longitudinali notatis.

Corollæ petala convoluta late obcordata, obtusissima, longitudinaliter venosa, subobliqua, basi sensim in unguem crassiusculum desinentia pubentia, lateraliter hinc versus basin in appendice obtuso producta, vix pollicem longa.

Androphorum tubulosum gracile corollam paulo superans, teres apice limbo 5-fido erecto gracili terminatum et antheras circiter 18-20 reniformes, uniloculares filamentis brevibus suffultas gerens.

Stylus longitudine tubi staminum apice decemfidus. Stigmata decem subobliquc dilatata obtusa, capitata, glanduloso-verrucosa.

Fructus calyce persistente nec aucto cinctus, maxime depressus, glaber, quinquecostatus, 5-locularis, costis obtusis, in medio sutura longitudinali notatis. Pericarpium subcarnosum, tenue (an

maturitate perfecta sulcis longitudinalibus dehiscens). Semina solitaria glabra, subreniformia, versus basin anguli loculorum affixa.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Parmi les espèces déjà connues du genre *Malvaviscus*, celle dont notre plante se rapproche le plus est, sans contredit, le *Malvaviscus concinnus*, Kunth (*in Humb. et Bonpl. Nova gen. et sp.* V, p. 286); mais notre espèce en diffère par ses fleurs de moitié plus petites, solitaires et non géminées, et formant par leur réunion presque un corymbe au sommet des rameaux; par ses pétales pubescens et non glabres; par son calice et son calicule moins velus, et enfin par ses étamines beaucoup moins nombreuses. La réunion de ces différences nous paraît distinguer suffisamment l'espèce que nous nommons *Malvaviscus Sagræanus*.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XIV.

1. Fleur un peu grossie. 2. L'un des pétales détaché. 3. Partie supérieure du style partagée en dix divisions. 4-5. Stigmates grossis. 6. Sommet du tube staminal divisé en cinq dents. 7. Ovaire attaché au fond du calice. 8. Le fruit de grandeur naturelle, dépouillé du calice et du calicule. 9. Le même, coupé en travers. 10. Un des nucules coupé longitudinalement.

MALVAVISCUS PULVINATUS, *Nob.*

M. ramis lignosis; foliis petiolatis ovali-lanceolatis, acutissimis, supremis lanceolatis, serratis, superne punctulatis et præsertim subtus pilis stellatis conspersis et in axilla ramificationum nervorum pulvinato-tomentosis; floribus axillaribus solitariis aut in apice ramulorum 3-4 subcorymbosis, calyculo 8-phyllo.

Descriptio.

Caulis lignosus. Rami elongati teretes, versus partem superiorem tomentosi et linea longitudinali intense pilosissima notati.

Folia alterna petiolata, inferiora majora ovali-elliptica, sublanceolata, apice acutissima, basi rotundata et vix emarginato-subcor-

data, margine inæqualiter et grosse serrata, 3-4 pollices longa, sesquipollicem lata; facie superiori punctulata, pilis stellatis paucioribus conspersis; facie inferiori basi quinquenervia, pallidiora pilis stellatis pauciradiatis conspersa nec punctata, subpunctato-pellucida, et in axillam ramificationum nervorum subpulvinato-tomentosa. Suprema ovali-lanceolata acutissima. Petiolus teres semiuncialis tomentosus.

Stipulæ binæ lineares, tomentosæ, deciduæ.

Flores axillares solitarii, aut in apice ramulorum 3-4 subcorymbosi, pedunculo petiolo longiori subtomentoso suffulti.

Calyculus suboctophyllus calycem paulisper superans. Foliola linearia versus partem superiorem oblongo-subspathulata, acutissima externe, uti calyx, pilis stellatis subhispida.

Calyx tubuloso-campanulatus apice 5-fidus; laciniis acuminatis, dorso trinerviis.

Corolla tubuloso-contorta, versus apicem subdilatata. Petala cuneiformia, obliqua, inæquilatera, medio plicata; hinc appendice laterali aucta, venoso-reticulata, tenuiter pubentia.

Tubus stamineus teres gracilis, striatus, subcontortus, apice quinquefidus et in parte superiori antheras circiter 20 reniformes, uniloculares, brevibus filamentis suffultas gerens.

Stylus apice decemfidus. Stigmata decem subcapitata, villoso-glandulosa, quinque alterna divisionibus styli brevioribus suffulta.

Fructus.........

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Au premier abord, l'espèce que nous venons de décrire sous le nom de *Malvaviscus pulvinatus* a quelques rapports avec la précédente, mais il est facile de l'en distinguer; ses feuilles sont ovales, lancéolées, très aiguës, non cordiformes à leur base et les supérieures sont étroites et tout à fait lancéolées. Mais ce qui caractérise très bien cette espèce, ce sont les bouquets de poils réunis à l'aisselle des principales ramifications des nervures, à la face inférieure des feuilles. Les divisions du calicule sont un peu plus longues que le calice, dont chaque lobe offre trois côtes longitudinales un peu saillantes. Les fleurs sont à peu près de la même grandeur dans l'espèce précédente.

HIBISCUS.

Lin., Cavan., Kunth, DC., St-Hil., Ad. de J. et Camb.

Calyx calyculo cinctus; calyculus sæpius polyphyllus, foliolis linearibus interdum apice furcatis. Calyx gamosepalus, tubuloso-subcampanulatus, quinquefidus, aut apice tantum quinquedentatus persistens. Petala cum calycis laciniis alternantia, obovali-cuneata, inæquilatera, reticulato-venosa. Tubus stamineus columnæformis apice truncatus aut quinquedentatus; filamentis antheriferis onustus. Ovarium simplex quinqueloculare; loculis rarius uniovulatis, sæpius pluriovulatis; ovulis in angulo interno pluriseriatis affixis. Stylus basi simplex, supra tubum stamineus paulo exsertus et quinquefidus. Stigmata quinque seminulata, obtusa, rarius inter se subcoalita. Capsula sæpius basi calyce calyculoque persistentibus cincta, rarius nuda, quinquelocularis, quinquevalvis, valvis medio septiferis. Semina forma varia, sæpius subreniformia, glabra aut punctato-scaberula aut pilis longissimis lanata, parte emarginata adnata.

Herbæ annuæ aut perennes, frutices aut etiam arbores nudi aut aculeati. Folia alterna stipulata, petiolata, integra aut lobata, aliquando pellucido-punctata. Flores interdum maximi, axillares, solitarii pedunculati, pedunculo sæpius infra florem articulato, aut foliis superioribus abortantibus racemosi, spicati aut subpaniculati.

Observation.

Le genre *Hibiscus* est tellement nombreux en espèces, qu'on a cru devoir y établir un assez grand nombre de sections assez bien caractérisées. Nous suivrons ici celles qui ont été proposées par M. de Candolle dans le premier volume de son *Prodrome*.

SECTIO PRIMA. PENTASPERMUM.

Corolla expansa. Capsulæ valvis medio septiferis, loculis monospermis.

HIBISCUS PENTASPERMUS.

H. pentaspermus, Bertero in DC., *Prodr.*, I, p. 447.

Var. *Lobata*, Nob., *foliis 5-lobis; floribus purpurascentibus.*

H. totus hipisdus caule herbaceo; foliis longiuscule petiolatis; inferioribus basi cordatis, palmato-quinquelobis, inæqualiter serratis, punctato-pellucidis; lobo medio productiori acutissimo; floribus parvulis purpurascentibus, axillaribus; capsula depressa pentagono-alata, in angulis hispida, seminibus punctato-tuberculatis. Nob.

Descriptio.

Caulis herbaceus, erectus, teres, ramosus, bipedalis et ultra, hispidus, pilis simplicibus rigidiusculis, basi tuberculo insidentibus. Folia alterna longe petiolata, oblongo-subcordiformia, palmato-quinqueloba; lobo terminali longiori acuminato, lateralibus multo brevioribus, omnibus margine inæqualiter serratis, pellucido-punctatis. Folia inferiora basi 7-9 nervia, superne subtusque pilis stellatis raris conspersa, in nervis subtus subhispida, 2-3 pollices longa, sesquipollicem lata. Petiolus bipollicaris aut longior, subteres, hispidus, superne linea longitudinali tomentosa in caulem decurrenti exaratus.

Stipulæ lineares angustissimæ, ciliato-hispidæ, tres lineas longæ.

Flores parvuli, in axilla foliorum supremorum solitarii, longe pedunculati, pallide purpurascentes? Pedunculus teres gracilis, uniflorus, hirto-tormentosus, petiolo longior.

Calyculus octophyllus, calyce paulisper longior, appressus; foliolis linearibus acutis, margine distanter ciliato-hispidulis, externe hirtis.

Calyx gamosepalus, campanulatus, infra mediam partem quin-

quefidus, regu'aris, laciniis ovalibus acutis, 3-nerviis, dorso margineque hispido-ciliatis.

Corolla subexpansa, calyce duplo longior; petalis obtusissimis subcuneatis, limbo purpurascenti, basi luteis.

Stylus quinquefidus; laciniis reflexis tubum stamineum superantibus. Stigmata quinque subreniformia obtusissima.

Capsula calyce et calyculo cincta, depressa parte superiore plana, quinquangularis, angulis valde prominulis et quasi quinquealata, pubenti-subtomentosa, alis duplici serie ciliato-hispidis, quinquelocularis; loculis monospermis; angulis prominulis in valvas quinque, medio septiferas dehiscens.

Semina subtriquetro-reniformia, nigra, punctato-tuberculata.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

L'*Hibiscus pentaspermus*, DC., n'est encore connu que par la phrase caracstéristique du *Prodrome*. C'est donc avec quelques doutes que nous y rapportons l'espèce que nous venons de décrire et dont les caractères nous ont paru être ceux de l'espèce de M. de Candolle. Les seules différences que nos échantillons nous aient offertes, ce sont 1° des feuilles à cinq lobes bien marqués, quoique peu profonds; 2° des fleurs dont les pétales sont purpurins dans leur partie extérieure et jaunes à leur base. Ces différences sont-elles de nature à former une espèce distincte, je n'ose l'affirmer. Néanmoins nous pensons qu'on peut considérer les échantillons de Cuba comme constituant une simple variété.

SECTIO SECUNDA. KETMIA.

Corolla expansa; capsulæ loculi polyspermi, seminibus glabris; calyculo 5-7 phyllo.

HIBISCUS SYRIACUS.

H. syriacus, L., sp. 978. Cavan., *Dissert.*, III, p. 69, fig. 1. DC., *Prodr.*, I, p. 448.

H. caule arboreo; ramis teretibus glabris, lineis longitudinalibus tomentosis, e basi foliorum descendentibus notatis, foliis petiolatis subrhomboidalibus, basi apiceque acutis, in parte superiore, inciso-

serratis, superne glabris, subtus pilis stellatis raris conspersis; petiolo sesquiunciali, semitereti, superne dense tomentoso; floribus maximis in axilla foliorum supremorum pedunculatis, solitariis; calyculi foliolis 6-7 linearibus, calycis longitudine.

Colitur in hortis.

Observation.

Cette espèce, qui est originaire d'Orient, est cultivée dans les jardins à la Havane et dans d'autres parties de l'île.

SECTIO TERTIA. FURCARIA.

Capsulæ loculi polyspermi. Semina glabra. Calyculi foliolis teretibus apice bifurcatis.

HIBISCUS COSTATUS, *Nob.*

TAB. XV.

H. hispidus foliis longe petiolatis, cordatis, apice acuminatis, basi 5-7-nerviis, margine serratis, superne et præsertim subtus hispidulo-pilosis, floribus longe pedunculatis, in racemum terminalem dispositis; calyculi decaphylli foliolis teretibus apice incrassato-bifurcatis, hispidis; calyce quinquefido laciniis acutis, margine dorsoque costatis, hispidis; capsula ovoideo-acutissima setosa; seminibus subtuberculatis.

Descriptio.

Rami teretes, pilosi, subhispidi, pilis stellatis.

Folia alterna longe petiolata, cordata acuminata, margine serrata, basi quinque aut septem nervia, superne, præsertim subtusque hispidulo-pilosa (pilis stellatis), 4 pollices lata, 4-5 pollices longa. Petiolus teres, pilosus, 2-3 pollices longus.

Flores ampli longe pedunculati et in apice ramorum racemum simplicem, nudum terminalem laxum efformantes. Pedunculi nudi, firmi, teretes, 2-3 pollices longi, parte superiori subincrassati et magis piloso-hispiduli et sub parte incrassata articulati.

Calyculus decaphyllus laxus, longitudine calycis. Foliola teretia apice dilatato-bifida subbilabiata, laciniis subconcavis divaricato-

revolutis, hispidissimis, pilis simplicibus, basi tuberculo insidentibus cum pilis stellatis intermixtis.

Calyx gamosepalus subtubulosus, usque ad mediam partem quinquefidus, laciniis æqualibus erectis, ovali-lanceolatis, acutissimis, dorso, marginibusque incrassato-nervosis, piloso-hispidis.

Corolla expansa, calyce fere quadruplo longior, pallide sulfurea? petala oblongo-obovalia obtusa, subinæquilatera, tenui-membranacea, venoso-reticulata, subciliata et pilis quibusdam stellatis conspersa.

Tubus stamineus corolla brevior, a medio usque ad apicem dilatatum, antheris numerosis, filamentis brevibus suffultis, onustus.

Capsula calyce et calyculo persistentibus parum acutis obtecta, ovoidea, acuta, præsertim ad partem superiorem pilosa, pilis densis rigidiusculis erectis subnitentibus, quinquelocularis; loculis polyspermis; quinquevalvis, valvis parte inferiori inter se cohærentibus, medio septiferis

Semina reniformia, nigra, subpunctato-tuberculata. Embryo epispermicus : cotyledonibus convolutis.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XV.

1. Fleur entière et complète, de grandeur naturelle. 2. Capsule, de grandeur naturelle, enveloppée par le calice et le calicule. 3. La même s'ouvrant et dépouillée du calice et du calicule. 4 Graine grossie. 5. Embryon vu de côté. 6. Le même vu par la face interne.

Observation.

Nous croyons cette espèce nouvelle; cependant elle a beaucoup de rapport avec l'*Hibiscus furcellatus* (Desrouss., *Dict. encycl.* 3, p. 358), qui est originaire de la *Guyane française;* mais notre espèce en diffère en ce que ses rameaux et ses feuilles ne sont pas tomenteux, mais hispides, c'est-à-dire couverts de poils durs, étoilés et tuberculeux à leur base, que ses feuilles sont incomparablement plus grandes, que ses fleurs sont d'un jaune pâle et non purpurines, et que leurs pédoncules ont au moins trois ou quatre fois la longueur du calice et ne sont pas plus courts que le calice lui-même, comme dans l'espèce de l'*Encyclopédie.* Cet ensemble de caractères nous porte à croire notre espèce tout à fait nouvelle.

SECTIO QUARTA. ABELMOSCHUS.

Capsulæ loculi polyspermi. Semina glabra aut in dorso linea villosa. Calyculo 8-15 phyllo. Foliolis integris.

HIBISCUS CUBENSIS, *Nob.*

H. caule tereti, tomentoso-velutino, tuberculis apice aculeiformibus brevibus consperso; foliis petiolatis, ovali-oblongis, sublanceolatis, serratis, acutis, utrinque velutino-tomentosis, subtus pallidioribus, floribus maximis purpurascentibus, axillaribus, solitariis, pedunculo petiolis breviori; calyculo decaphyllo; foliolis linearibus tomentosis, distanter hispido-ciliatis; ovario ovoideo, stigmatibus quinque incrassatis semilunaribus.

Descriptio.

Rami sublignosi teretes, uti folia cæteræque partes virides et herbaceæ, velutino et appresso-tomentosi, pilis stellatis, tuberculato-aculeati; aculeis brevissimis rectis, rigidissimis, basi incrassatis.

Folia alterna longe petiolata ovali-oblonga, sublanceolata, basi obtusa, vix emarginato-cordiformia, apice acutissima, margine serrata, utrinque velutino-tomentosa, subtus pallidiora, basi obsolete quinquenervia. Petiolus subteres 2-3 pollicaris, tomentosus; folia 3-4 pollices longa, pollicem aut sesquipollicem lata.

Stipulæ lineares angustissimæ, deciduæ, tomentosæ, vix 3 lineas longæ.

Flores maximi purpurascentes axillares solitarii, pedunculati; pedunculus teres, petiolo dimidio brevior, tomentosus.

Calyculus decaphyllus; foliolis linearibus acutis tomentoso-velutinis, distanter ciliato-hispidis.

Calyx campanulatus quinquefidus, laciniis æqualibus basi latis, abrupte acuminatis acutissimis, trinerviis, velutino-tomentosis, densius in nervis, pilis quibusdam rigidis erectis simplicibus.

Corolla expansa purpurea petalis obovalibus, obtusissimis, venoso-reticulatis, margine subciliatis et externe, in nervis præsertim, pilis quibusdam stellatis raris conspersis.

Tubus stamineus basi pyramidatus fere a basi usque ad apicem antheris brevissimo filamento suffultis onustus.

Stylus tubo stamineo longior, glaber, simplex, apice tantum subquinquefidus, laciniis sensim dilatatis et in stigmatibus subcordiformibus incrassatis.

Ovarium ovoideum, pilis rigidis erectis hirsutum, quinquelo-culare, loculis polyspermis.

Fructus desideratur.

Crescit circa *Guanabo*. Florens mense martio.

Observation.

On peut ranger cette espèce parmi les plus belles de ce genre à cause de la grandeur de ses fleurs et de ses feuilles tomenteuses et veloutées. Elle vient se ranger auprès de l'*Hibiscus Lambertianus*, Kunth (*in Humb. et Bonpl. Nova gen.*, *V*, *p.* 291, *t.* 478), mais elle en diffère par plusieurs caractères. Ainsi sa tige est tout à fait tomenteuse; ses feuilles, plus étroites, sont également tomenteuses sur leurs deux surfaces; l'involucelle, composé de dix folioles, épaisses, ciliées, tomenteuses et non membraneuses et simplement pubescentes; son ovaire ovoïde, rétréci à sa base et non sessile et hémisphérique, par ses cinq stigmates distincts et non un seul stigmate pelté et à cinq lobes.

HIBISCUS ESCULENTUS.

H. esculentus, L., sp. 980. Cavan., *Diss.*, III, t. 61, fig. 2. DC., *Prodr.*, I, p. 450.

Alcea maxima malvæ rosæ folio, *fructu decagono*, *recto crassiore*, *breviore esculento*, Sloane, *Jam.*, *Hist.*, I, p. 223, t. 133, f. 3. Browne, *Jam.*, p. 284, n° 3.

Quingambo, Marcgraf., *Bras.*, 31.

H. caule herbaceo; foliis longe petiolatis cordato-quinquelobis; lobis ovalibus acutiusculis subserratis; floribus axillaribus pedunculatis folio multo brevioribus; fructu subtereti pyramidato, angulato, 5-10 loculari, angulis longitudinaliter dehiscenti; 5-10 valvis; valvis medio septiferis; seminibus subgloboso-reniformibus glabris.

Crescit culta in diversis insulæ Cubæ locis.

Observation.

On cultive cette espèce comme plante potagère non seulement dans les Antilles, mais dans presque toutes les parties du continent américain et dans les régions tropicales de l'ancien monde. On

mange les fruits très jeunes ; on les fait cuire dans l'eau, à la manière des haricots verts : ils contiennent alors une grande quantité de mucilage, et ont néanmoins une saveur douce, agréable et légèrement acidule.

HIBISCUS CRYPTOCARPOS, *Nob.*

H. foliis longe petiolatis, basi cordatis, palmato-quinquelobis, lobis acutis, margine subsinuosa integris, pilis stellatis raris utrinque conspersis, subtus in nervis pilosis ; floribus axillaribus solitariis longe pedunculatis ; calyculi octophylli laciniis linearibus, capsula setosa, calyce amplicato, 5-fido obtecta ; quinquelocularis, seminibus glabris ovoideis.

Descriptio.

Caulis herbaceus? rami teretes appresso-tomentosi, pilis stellatis minimis.

Folia alterna longe petiolata, basi emarginato-cordata, palmato tri aut quinqueloba, lobis ovali-oblongis acutis, margine integris subsinuosis, membranacea, margine ciliata, superne et præsertim subtus pilis stellatis raris conspersa, in nervis pilosa, basi digitato-septemnervia, 3-4 pollices longa et latitudine æqualia. Petiolus 3-4 pollices longus, teres, in parte superiori, sulco longitudinali depresso-notatus, appresso-tomentosus.

Stipulæ binæ, lineares, breves, acutæ, tomentosæ, caducæ.

Flores solitarii, axillares, longe pedunculati. Pedunculus teres, firmus, petioli longitudine aut paulo longior, versus partem superiorem articulatus, appresso et stellato-tomentosus. Calyculus octophyllus, calyce multo brevior, appressus ; foliolis linearibus acutissimis basi inter se cohærentibus, tomentosis.

Calyx (in floribus jam defloratis) ampliatus campanulato-inflatus, pollicem et ultra longus, apice quinquefidus, laxus, laciniis semiovalibus-acuminatis, longitudinaliter et reticulato-nervosis, externe stellato-tomentosis, interneque albido et appresso-tomentosis.

Fructus ovoideus apice attenuatus, in calyce ampliato inclusus et paulo brevior, pilis rigidis, erectis, nitentibus flavidis obsitus, quinquelocularis. Semina in quolibet loculo pauca, ovoidea, glabra, nigricantia.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Parmi les nombreuses espèces de ce genre, il en est peu qui soient mieux caractérisées que celle que nous nommons *Hibiscus cryptocarpos*. En effet, ses capsules, longues à peine d'un pouce, sont renfermées et complétement cachées dans l'intérieur d'un calice vésiculeux et à cinq divisions. Ce caractère n'existe à ma connaissance dans aucune autre espèce de ce genre.

HIBISCUS MUTABILIS.

H. mutabilis, L., sp. 977. Cavan., *Dissert.*, III, t. 62, f. 1. DC., *Prodr.*, I, p. 452.

H. caule frutescente; foliis longe petiolatis subcordato-quinquelobis, lobis acutis, medio productiore, obsolete dentatis, pulverulento-subtomentosis, pilis stellatis; floribus axillaribus, solitariis, longe pedunculatis; capsula globosa, hirta, 5-loculari, seminibus dorso lanatis.

Crescit culta in hortis insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce est originaire de l'Inde; on la cultive dans plusieurs jardins, à cause du phénomène singulier que présentent ses fleurs aux diverses heures de la journée : ainsi, le matin, elles sont blanches, vers le milieu du jour elles ont pris une teinte rosée, qui devient de plus en plus intense, à mesure que le jour décroît.

SECTIO QUINTA. BOMBICELLA.

Loculi polyspermi; semina lanata seu gossypina; corolla tubuloso-convoluta aut expansa.

HIBISCUS PHOENICEUS.

H. phœniceus, L., Fil., *Suppl.*, 310. Jacq., *Hort. Vindob.*, t. 4. Willd., *sp.* 3, p. 813. Cavan., *Diss.*, III, t. 67, fig. 2. DC., *Prodr.*, I, p. 452.

H. foliis petiolatis ovali-acuminatis, basi truncato-obtusis, inciso-serratis, acutis aut obsolete subtrilobis, superne glabris, subtus pilis stellatis raris conspersis; stipulis linearibus erectis; floribus purpureis axillaribus solitariis pedunculatis, pedunculo foliis longiore versus mediam partem articulato, calyculo decaphyllo; foliolis calyce sublongioribus, lineari-acutissimis; capsula globoso-depressa, pilosa; seminibus gossypinis.

Crescit in insula Cuba.

SECTIO SEXTA. CREMONTIA.

Corolla (ut in Malvavisco) convoluto-cylindracea, sed petala basi non auriculata, fructus polyspermi.

HIBISCUS TRUNCATUS, *Nob.*

TAB. XVI.

H. caule lignoso; foliis breviter petiolatis, ovalibus-acutis, basi obtusissimis et truncatis, margine serratis, superne subtusque piloso-hispidulis, subpellucido-punctatis; floribus purpureis axillaribus pedunculatis; capsula ovoidea pilosa 5-loculari; seminibus pilis longissimis gossypinis.

Descriptio.

Caulis lignosus. Rami teretes virgati, juniores pilis stellatis rariusculis rigidis conspersi et linea longitudinali pilosissima notati.

Folia alterna petiolata, ovalia-acuta, basi transverse secta, subtriangularia, acute dentata, subciliata superne subtusque piloso-hispidula, pilis stellatis pauciradiatis rigidis, pellucido-punctulata, basi quinquenervia, sesquipollicem longa, pollicem lata, pallide viridia. Petiolus semipollicaris superne tomentosus.

Stipulæ lineares acutissimæ, rigidiusculæ.

Flores axillares pedunculati, solitarii. Pedunculus subrecurvus gracilis hirtus petiolo duplo longior.

Calyculus sæpius decaphyllus, laxiusculus longitudine calycis; foliolis angustissimis linearibus, acutis, hispidis ciliatisque.

Calyx gamosepalus campanulatus, persistens, apice quadrifidus,

laciniis semiovalibus acutissimis, externe pilis rigidis stellatis pauci-radiatis hispidus.

Corolla tubuloso-convoluta, calyce triplo longior. Petala obovali-oblonga, obtusissima, sensim angustata, obliqua, tenuissima.

Tubus stamineus gracilis, corollam æquans aut paulo superans. Antheræ filamentis capillaribus longiusculis suffultæ.

Stylus quinquefidus glaber. Stigmata quinque capitata. Ovarium ovoideum villosum quinqueloculare, loculis pluriovulatis.

Capsula subglobosa, calyce vix aucto, ruptoque basi obtecta, apice subacuta; quinquelocularis, quinquevalvis; valvis medio septiferis.

Semina in quolibet loculo plura, varie angulata et pilis gossypinis longis mollibus nitentibus onusta.

Crescit in insula Cuba.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XVI.

1. Fleur grossie. 2. Calice dépouillé du calicule. 3. Pistil très grossi. 4. Capsule de grandeur naturelle, enveloppée par le calice et le calicule. 5. La même, considérablement grossie. 6. Graine grossie dont le tégument propre est couvert de poils cotonneux.

Observations.

Comme toutes les autres de la même tribu, cette espèce offre le port du genre *Malvaviscus*, c'est à dire des pétales dressés et une corolle roulée; mais ces pétales n'ont pas ce petit appendice latéral qui existe vers leur base dans les espèces de ce dernier genre.

Notre espèce est voisine de l'*Hibiscus tubuliflorus* de de Candolle; mais elle en diffère surtout par ses feuilles tronquées à leur base et non échancrées en cœur, entières et non lobées et par ses fleurs purpurines et non de couleur orangée.

PARITIUM.

Paritium, St-Hil., Adr. Juss. et Camb., *Fl. Bras.*, I, p. 255.
Hibisci species, Auct.
Pariti, Adanson.

Calyx duplex; exterior subcampanulatus brevior 10-12

dentatus-fidusve; interior tubuloso-campanulatus, quinquefidus. Petala inæquilatera, integra, cum laciniis calycinis alternantia, expansa aut erectiuscula. Tubus stamineus filamentis uniantheriferis onustus, apice quinquedentatus. Ovarium simplex, quinqueloculare, loculis septo verticali incompleto partitis, multiovulatis. Ovula angulo interno affixa. Stylus simplex longitudine tubi staminei, apice breviter quinquefidus. Stigmata 5 obtusa. Capsula subglobosa, 5-locularis, 5-valvis, valvis medio septiferis, sed quasi decemlocularis et septicido-5-valvis ob addita septa 5 incompleta, cum valvis alternantia et in dehiscentia deduplicata. Semina, abortis ovulis, pauciora, nuda, subreniformia.

Arbores fruticesve. Folia alterna, integra, ad basin nervi medii rimoso-glandulosa. Stipulæ geminæ latæ, deciduæ. Pedunculi 1-flori, axillares aut terminales et nunc bibracteati (stipulis foliorum supremorum abortantium existentibus, vicesque bractearum implentibus); corollæ lutescentes vel purpurascentes.

Observation.

Le genre *Paritium*, indiqué déjà par Adanson, a été établi par M. Adrien de Jussieu dans la *Flore du Brésil* de M. Aug. de Saint-Hilaire; il se rapproche beaucoup du genre *Thespesia* de Correa. Mais dans celui-ci le fruit est coriace et indéhiscent, le calice intérieur tronqué; le calice extérieur à trois divisions très profondes, caractères qui distinguent suffisamment ces deux genres.

PARITIUM ELATUM, *Nob.*

Hibiscus elatus, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, II, p. 1218. DC., *Prodr.*, I, p. 454.
Malva arborea, folio rotundo, flore liliaceo, Sloane, *Jam.*, 95, *Hist.*, I, p. 95, t. 134, f. 2, 3.

P. arboreum; foliis lato-cordatis, acuminatis, integris, petiolatis, superne vix pubentibus, subtus cano-tomentosis; floribus axil-

laribus solitariis; calyculo decemdentato; calyce quinquefido, cano-tomentoso; petalis obovali-oblongis, obtusis; capsula nuda, ovoideo-apiculata, luteo-sericea, seminibus tomentosis.

Descriptio.

Arbor procera, 50-60 pedes alta (secundum clar. Swartz).

Rami teretes cortice griseo obtecti, glabri.

Folia alterna longe petiolata, suborbiculari-reniformia, margine integra, apice acuminata, superne glabriuscula, pilis stellatis, minimis, raris conspersa, subtus pallidiora, griseo pubentia (pilis appressis stellatis) palmato-9-11-nervia, 5-6 uncias lata, 4-5 uncias longa firma.

Petioli teretes, 2-3 uncias longi, basi articulati, juniores cano-tomentosi.

Stipulæ binæ, magnæ, foliaceæ, oppositæ et totam caulis circumferentiam amplexantes, citius deciduæ, maxime fugaces, ovales, acutiusculæ, integræ, fere pollicares, præsertim subtus griseo-tomentosæ.

Flores maximi, purpurascentes, pedunculati, axillares, solitarii, aut 2-3 in apice ramulorum, foliis et stipulis elapsis nudi; pedunculus semiuncialis teres, crassus, ima basi articulatus.

Calyx duplex : exterior multo brevior, gamosepalus, campanulatus, stellato-pubens, decemdentatus, dentibus acutis regularibus; interior triplo longior, tubuloso campanulatus, albido-tomentosus, usque ad mediam partem quinquefidus, laciniis æqualibus ovali oblongis, lanceolatis, acutis.

Corolla pentapetala, subcampanularis, calyce interiore triplo longior; petala oblique sibi invicem incumbentia, obovali-oblonga, apice obtusissima, basi sensim angustata, longitudinaliter venosa, fere tres pollices longa, subpubentia, cum tubo stamineo basi coalita et cum illo decidua.

Stamina numerosissima; tubus stamineus longitudine petalorum, fere ab inferiori parte usque ad apicem filamenta libera, glabra, uniantherifera emittens, apice quinquedentatus, dentibus lanceolatis acutissimis.

Stylus longitudine tubi staminei, apice supra tubum quinquefidus; stigmata quinque dilatato-incrassata, apicem laciniarum styli terminantia, obtusissima, sicut stylinæ divisiones, glanduloso-pilosa.

Capsula, calycibus elapsis matura nuda, ovoideo-acuminata, obsolete decemloba, densissime luteolo-sericea, incomplete decemlocularis, loculis polyspermis, quinquevalvis, valvis concavis, medio septiferis et a deduplicatione septorum incompletorum quasi bilocularibus, septo medio singularum valvarum completo et integro.

Semina in quolibet loculo pauciora, subtriquetro-reniformia, tomentosa.

Crescit in insula Cuba, loco dicto *Vuelta de Abajo.*

Observations.

Cette espèce a été décrite complétement par Swartz (*l. c.*), et cependant elle est encore assez mal connue et souvent confondue avec le *Paritium tiliaceum* ou *Hibiscus tiliaceus*, L. Il est vrai que ces deux espèces ont ensemble une très grande analogie de port et d'organisation, mais cependant on peut les distinguer assez facilement; ainsi le *Paritium elatum* est beaucoup plus grand dans toutes ses parties. Ses fleurs sont portées sur des pédoncules très courts et non grêles, et allongés comme ceux du *Paritium tiliaceum.* Son calice extérieur est plus grand et à dents moins profondes, et ses capsules, beaucoup plus grosses, sont nues et non recouvertes par les calices, qui sont caducs. Enfin ses graines sont velues et non simplement ponctuées comme dans cette dernière espèce.

Swartz, et d'autres botanistes après lui, disent que la nervure moyenne des feuilles offre à sa base une glande linéaire et fendue. C'est un caractère qui est loin d'être constant et qui manquait dans la plupart des échantillons que j'ai étudiés.

GOSSYPIUM, *L. Juss., DC.*

Xylon, Tournef.

Calyx duplex : exterior profunde tripartitus, laciniis latis, æqualibus, sæpius margine dissectis, dentato-cristatis; interior cyathiformis, obtuse quinquedentatus. Petala quinque, dentibus calycis alternantia, obtusa subinæquilatera. Tubus stamineus apice quinquedentatus. Stigmata 3-5-subcapitata. Capsula calyce et calyculo persistentibus obtecta, 3-5-locularis; loculis polyspermis; 3-5-valvis;

valvis facie interna medio septiferis. Semina angulo interno loculorum inserta, externe lanugine densissima longissimaque alba aut fulva obtecta.

Herbæ, frutices aut arbusculæ. Folia alterna petiolata, basi bistipulata, sæpius palmato-lobata. Flores magni, sæpius axillares, purpurascentes aut lutei.

Observation.

Les espèces de cotonniers cultivées dans les Antilles sont assez nombreuses; mais elles sont, en général, mal déterminées à cause des variations que la culture leur a fait subir. Nous manquons, pour le moment, des matériaux nécessaires pour éclaircir convenablement ce point important de l'agriculture coloniale; mais nous attendons des renseignements qui, j'espère, nous mettront à même d'y porter quelque lumière : nous les placerons en appendice à la fin de cet ouvrage.

ANODA.

Anoda, Cavan., *Diss.*, I, p. 38. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 265. DC., *Prodr.*, I, p. 458.

Calyx simplex ecalyculatus, quinquefidus aut quinquepartitus, persistens et paulo accrescens. Petala quinque æqualia, patentia. Tubus stamineus brevis. Stylus simplex apice multifidus, laciniis brevibus. Stigmata totidem capitata. Capsula orbicularis depressa calyce persistente et acuto cincta, polycocca; coccis monospermis, solubilibus, indehiscentibus, dorso cuspidatis.

Herbæ. Folia alterna, petiolata, basi stipulata, integra, angulata, hastata aut triloba. Flores axillares, solitarii, longe pedunculati.

ANODA HASTATA.

A. hastata, Cavan., *Diss.*, I, p. 38, t. 2, f. 2. Kunth, l. c., V, p. 266. DC., *Prodr.*, I, p. 458.
Sida hastata, Willd., *sp.*, III, p. 763.

A. ramis pilosis; foliis inferioribus hastato-trilobis, lobis late

ralibus multo brevioribus, acutis, pilosiusculis, medio elongato; superioribus hastatis; pedunculis folio longioribus.

Crescit in insulæ Cubæ locis cultis.

Observation.

Cette espèce présente un caractère assez remarquable. L'épicarpe ou la membrane qui revêt ses capsules est mince et s'enlève très facilement. On voit à nu le réseau des vaisseaux du sarcocarpe qui reste à jour et recouvre la graine.

ABUTILON, *Tourn.*, *Dill.*, *Kunth.*

Sidæ spec., Auct.

Calyx quinquefidus aut quinquepartitus, persistens, ecalyculatus. Petala æqualia patentia, obovalia sæpius inæquilatera. Tubus stamineus basi dilatata fornicatus, superne teres et in filamenta crebra divisus. Ovarium 5-multiloculare; loculis sæpius 3-ovulatis, rarius 4-9 ovulatis: ovula in angulo interno inserta. Styli tot quot loculi, stigmate capitato terminati. Capsula calyce cincta, rarius obtecta, 5-polycocca; coccis subvesiculosis bivalvibus, valvis apice mucronatis aut muticis.

Herbæ, frutices aut arbusculæ. Folia alterna simplicia aut obsolete lobata. Stipulæ laterales, geminæ. Pedunculi axillares, solitarii aut plures, versus apicem articulati; flores aliquando abortione foliorum supremorum subspicati aut paniculati.

Observation.

Le genre *Abutilon*, tel qu'il a été proposé par M. Kunth, *Malv.*, p. 4, et *in Humb. Nov. gen.*, V, p. 270, et ensuite par les auteurs de la *Flore du Brésil*, renferme toutes les espèces du genre *Sida* de Linné, qui ont les coques du fruit renflées et comme vésiculeuses et contenant chacune de trois à neuf graines. Indépendamment de ce caractère, il est facile de reconnaître que la plupart des espèces réunies dans ce genre ont un port tout particulier et

qui, dès le premier abord, les distingue suffisamment des espèces appartenant au genre *Sida* tel qu'il est aujourd'hui limité.

§ 1. *Oligocarpæ carpellis* 5-8.

ABUTILON PERIPLOCIFOLIUM, *Nob.*

Sida periplocifolia, L., *sp.* 962. Sloane, *Hist.*, I, t. 139, f. 3. Swartz, *Obs.*, 260. Cavan., *Diss.*, I, p. 26, t. 5, f. 2. DC., *Prodr.*, I, p. 467.

A. foliis cordato-oblongis sublanceolatis, petiolatis, integris, superne pubentibus; subtus albido-tomentosis, integris; pedunculis inferioribus axillaribus, solitariis, gracilibus, versus apicem articulatis, supremis quasi in panicula terminali dispositis; carpellis 5 tuberculato-pubentibus, apice apiculatis.

Crescit frequens in sepibus insulæ Cubæ.

Observation.

De même que plusieurs autres espèces du même genre, cet *Abutilon* se trouve à la fois en Amérique et dans l'ancien continent. M. de Candolle (*Prodr.* 1, p. 467) en a fait trois variétés. Celle qui est propre aux Antilles et qui constitue sa variété, *β. caribæa*, se distinguerait, suivant ce savant botaniste, par ses feuilles plus manifestement cordiformes et glabres à leur face supérieure. Les échantillons de Cuba, examinés par nous, nous ont toujours offert des feuilles pubescentes supérieurement, blanches et tomenteuses à leur face inférieure.

ABUTILON TRIQUETRUM. *Nob.*

Sida triquetra, L., *sp.* 962. Cavan., *Diss.*, I, p. 26, t. 5, f. 1. Gaertn., *Fruct.*, II, t. 134. DC., *Prodr.*, I, p. 468.

Sida trisulcata, Jacq., *Am.*, 195.

A. caule triquetro subtomentoso; foliis cordatis acuminatis, margine subcrenato serratis utrinque albido et appresse tomentosis,

inferioribus longe petiolatis, 3-4 pollices longis, 2-2 1/2 pollices latis; pedunculis gracilibus, sæpius binis, supremis quasi laxe paniculatis; carpellis 5 subtomentosis, apice breviter mucronatis.

Crescit frequens in insula Cuba.

Observation.

Quelques auteurs, en décrivant cette espèce, disent que ses carpelles sont mutiques au sommet, c'est à dire dépourvus de pointe : mais cependant j'en ai observé une, assez courte, il est vrai, sur les échantillons que j'ai été à même d'examiner.

ABUTILON LIGNOSUM, *Nob.*

Sida lignosa, Cavan., *Diss.*, I, p. 28, t. 6, f. 2. DC., *Prodr.*, I, p. 469.
Sida crassifolia, l'Hérit., *Stirp.*, p. 125, t. 60.

A. caule lignoso, tereti, ramoso, uti cæteris partibus albido-tomentoso; foliis suborbiculari-cordatis, acuminatis, longe petiolatis, margine inæqualiter dentatis, utrinque albido-tomentosis; pedunculis axillaribus, solitariis, longitudine petiolorum; carpellis 7-8 albido-tomentosis, apice longe acuminatis, calycis lobis lato-cordiformibus, longe acuminatis, obtectis; seminibus tuberculato-venosis.

Crescit in insula Cuba : *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Cavanilles est le premier qui ait décrit et figuré cette espèce d'après des échantillons recueillis à Saint-Domingue. L'Héritier en a également donné une excellente figure en la décrivant sous le nom de *Sida crassifolia*. Nos individus s'accordent parfaitement avec cette espèce, qui est fort bien caractérisée par sa tige ligneuse et ramifiée, par ses pédoncules axillaires et solitaires, non réunis en panicule, comme dans les deux espèces précédentes, par son calice très grand à cinq angles, formé de cinq sépales presque distinctes, très larges, cordiformes, longuement acuminées à leur sommet, et par ses carpelles généralement au nombre de huit, très longuement acuminés à leur sommet et non mutiques, comme il est dit dans le *Prodrome*.

ABUTILON CONFERTIFLORUM, *Nob.*

A. foliis orbiculari-cordatis, longe acuminatis, margine inæqualiter dentato-serratis, superne subtomentosis, subtus albidis et densissime tomentosis, 7-9 nerviis; floribus luteis in apice ramulorum 2-5 conglomeratis, breviter pedunculatis; inferioribus subsolitariis; calyce in alabastro subpentagono; carpellis sæpius decem subtomentosis, apice longiuscule acuminatis, calyce persistente duplo longioribus.

Crescit in insula Cuba.

Descriptio.

Rami teretes nigrescentes subglabri, juniores albido-tomentosi.

Folia longe petiolata suborbiculari-cordiformia, apice longissime acuminata, margine inæqualiter dentato-serrata, superne viridia subtomentosa, subtus discolora, albido-tomentosa, 7-9-nervia, 4-5 pollices longa, 2 1/2-3 pollices lata; petiolus subteres tomentosus, 2-3 pollices longus.

Stipularum citius caducarum cicatriculas tantum observavi.

Flores inferiores, elongatione ramorum, axillares, solitarii; pedunculo biunciali erecto, versus apicem articulato; superiores, in ramulis ex axilla foliorum supremorum enascentibus, brevissime pedunculati, sæpius 3-5 subconglomerati; alabastra ovoideo-subpentagona acuta.

Calyx quinquepartitus, patens, albido-tomentosus, laciniis ovalibus acutis persistentibus nec accrescentibus.

Corolla lutea; petala calyce duplo longiora, obovali-obtusa, subcuneiformia.

Capsula calyce 2-3 plo longior; carpellis sæpius decem, tomentosis, apice apiculatis, bivalvibus, sæpius 3-spermis.

Crescit in insula Cuba.

Observations.

Ce n'est qu'avec quelque doute que nous nous sommes décidé à établir cette espèce nouvelle dans un genre aussi mal connu et aussi embrouillé que le genre *Sida* et ses démembrements. Il

est peut-être peu de genres dans la science qui auraient autant besoin d'une révision exacte et monographique.

Notre espèce nous paraît en quelque sorte intermédiaire entre les *Sida exstipularis* de Cavanilles et *Sida cistiflora* de l'Héritier, *Stirp.*, t. 61, ou *Sida mollissima*, Cavan., t. 14, f. 1. Comme la première, elle a ses pédicelles plus courts que les pétioles; mais ses fleurs sont beaucoup plus petites, réunies plusieurs ensemble et ses capsules se composent de dix et non de trente carpelles. Quant aux stipules, je ne pourrais affirmer que notre espèce en fût pourvue; car je n'ai pu les apercevoir, même à la base des feuilles très jeunes. Cependant j'ai observé deux petites cicatrices linéaires qui semblent annoncer la place de stipules tombées de très bonne heure. Elle diffère du *Sida mollissima* par ses feuilles épaisses et non membraneuses, très tomenteuses, surtout à leur face inférieure blanche et veloutée, par ses carpelles au moins deux fois plus longs que le calice, qui ne prend pas d'accroissement.

ABUTILON HIRTUM, *Nob.*

Sida hirta, Lamck, *Dict.*, I, p. 7. Cavan., *Diss.*, I, p. 33, t. 7, f. 5. DC., *Prodr.*, I, p. 470.
Sida pilosa, l'Hérit., *Stirp.*, I, p. 130.

A. caule, ramis petiolisque tomentoso-pilosis; foliis longe petiolatis, orbiculari-cordiformibus, utrinque tomentosis, 9-basinerviis; stipulis lanceolato-linearibus, acutissimis; pedunculis axillaribus solitariis, aut pluribus, petiolo brevioribus, versus apicem articulatis; capsula subglobosa, medio-depressa, tomentosa, calyce breviori cincta; carpellis circiter 18 vesiculosis, tomentosis, apice apiculatis.

Crescit in insula Cuba. An spontanea?

Observation.

Il n'est pas bien certain pour nous que cette espèce soit spontanée dans l'île de Cuba. Peut-être est-elle sortie des jardins où on la cultive assez souvent. J'ai comparé les échantillons venus de Cuba avec d'autres récoltés dans l'Inde et je les ai trouvés identiques.

ABUTILON TRICHODUM, *Nob.*

TAB. XVII.

A. foliis subsessilibus, ovali-cordatis, acutis, dentatis, utrinque tomentosis, subtus pallidioribus, parvulis; pedunculis gracilibus, capillaribus, folio longioribus, versus apicem articulatis; capsulis ovoideo-depressis, pubentibus, apice muticis.

Descriptio.

Caulis fruticulosus, ramosus; rami virgati, graciles, dense pubentes.

Folia alterna subdistantia, ovali-cordata, acuta, basi emarginata, brevissime petiolata et quasi primo aspectu sessilia, margine dentata, in utraque facie tomentosa, subtus pallidiora, uncialia, 6-8 lineas lata. Petiolus 1-3 lineas longus, tomentosus.

Stipulæ geminæ, lineares, 2-3 lineas longæ, tomentosæ.

Pedunculi axillares, solitarii, graciles, subcapillares, elongati, aut ramillos quasi terminantes, 1-2 pollices longi, versus partem superiorem articulati et subgeniculati.

Calyx quinquepartitus, laciniis ovalibus apice acuminatis tomentosis, persistens, nec accrescens.

Petala calyce paulo longiora, obovalia, obtusissima, luteo-aurantiaca.

Capsula ovoideo-depressa, medio umbilicata, multicocca, coccis pubentibus, inflatis, bivalvibus; sæpius tetraspermis.

Semina reniformia in angulo interno subconglomerata, et quasi tuberculata.

Crescit in sepibus insulæ Cubæ.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XVII.

1. Le tube staminal grossi. 2. Le fruit entier et grossi. 3. L'un des carpelles, séparé et ouvert en deux valves, pour laisser voir les quatre graines qu'il contient. 4. Une graine très grossie.

Observation.

C'est du *Sida crispa*, L., que notre espèce se rapproche le plus, mais elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus petites, simple-

ment aiguës et non acuminées au sommet; par ses fleurs également plus petites; par ses capsules non pendantes et dont les carpelles sont pubescens et contiennent en général quatre graines; tandis que le *Sida crispa*, L., appartient au genre *Bastardia* de Kunth, ses carpelles ne contenant chacun qu'une seule graine.

GAYA.

Gaya, Kunth, *Nov. gen.*, St-Hil., *Fl. Bras.*
Sidæ sp., Auct.

Calyx simplex, quinquefidus, persistens. Petala 5 hypogyna laciniis calycinis alternantia; ovarium multiloculare, loculis uniovulatis, appendix in quolibet loculo e fundo pericarpii enata, libera, arcuata, sæpius margine echinata. Ovulum suspensum. Capsula globoso-depressa, calyce persistente nec aucto basi stipata, multicocca. Cocca compressa, angulo interno supra medium emarginata, trivalvia, valvis duabus lateralibus margine inter se contiguis, totumque coccum constituentibus, una interiore (appendix jam supra memorata) ante dehiscentiam in cocco inclusa, cum exterioribus alternante. Columella persistens, lata, submembranacea, multisulcata, sulcis cum aristis totidem terminalibus bifidis alternantibus. Semen parti emarginatæ cocci suspensum.

Suffrutices, frutices, rarius herbæ. Folia sæpius parvula, alterna, petiolata, integra aut obsolete trilobata. Stipulæ laterales geminæ. Pedunculi uniflori, axillares, solitarii, infra apicem articulati. Corolla sæpius aurea.

Observation.

Voyez plus loin, au genre *Sida*, les observations générales sur les caractères distinctifs de ce genre.

GAYA AFFINIS, *Nob.*

G. fruticosa foliis ovali-oblongis, acutis, margine tenuiter dentatis, utrinque albido-tomentosis; pedunculis axillaribus, solitariis, petiolo longioribus; capsula pubenti, globoso-depressa, circiter 30 cocca; coccis compressis pubentibus.

Descriptio.

Caulis fruticosus, teres, ramosus, tomentosus.

Folia alterna, petiolata, oblongo-sublanceolata, acuta, basi vix emarginato-cordata, margine tenuissime dentata, utrinque, præsertim subtus albido-tomentosa, pollicem aut sesquipollicem longa, 5-8 lineas lata. Petiolus 3-6 lineas longus, teres, albido-tomentosus.

Stipulæ lineares, angustissimæ, tomentosæ, citius caducæ.

Flores lutei pedunculati, axillares, solitarii, pedunculus teres, petiolo longior, tomentosus. Calyx gamosepalus, subcampanulato-patens, semiquinquefidus, laciniis æqualibus ovali-acuminatis, albido-tomentosis, persistentibus.

Petala 5, cum laciniis calycinis alternantia, obovalia, obtusa, calyce triplo longiora.

Capsula calyce persistente nec aucto basi stipata, globoso-depressa, in centro umbilicata, pubens, circiter 30-costata, et identidem multilocularis; cocca vesiculosa, compressa, 3-valvia, monosperma; valvis lateralibus, planiusculis, venosis, tenuibus, subreniformibus; valvula interiori, multo minori angustissima, arcuata, apice acutissima, parte convexa tomentosa, marginibus revolutis quasi spinosa.

Semen irregulariter reniforme, nigrum, punctato-tuberculatum.

Crescit in insulæ Cubæ locis incultis, ex g. *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Le petit nombre des espèces appartenant au genre *Gaya* offrent entre elles une très grande analogie de port, et, par conséquent, ne diffèrent que par des nuances peu tranchées. Notre espèce a beaucoup de rapport avec le *Gaya hermannioides*, Kunth, *in Humb. Nov. gen.* V, p. 268, t. 475; mais cependant elle s'en distingue

par plusieurs caractères assez tranchés. Ainsi ses feuilles sont oblongues, aiguës, finement dentées et à peine échancrées en cœur à leur base, et surtout sa capsule se compose d'environ trente carpelles pubescens, tandis qu'on n'en indique que quinze dans le *Gaya hermannioides.*

BASTARDIA.

Bastardia, Kunth, *Nov. gen.*, St-Hil., *Fl. Bras.*
Sidæ sp., Auctor.

Calyx gamosepalus simplex, 5-fidus aut 5-partitus, persistens. Petala 5, hypogyna, cum laciniis calycinis alternantia, inæquilatera. Ovarium 5-multiloculare, loculis uniovulatis. Ovulum ascendens vel pendulum, angulo interno affixum. Styli tot quot loculi, basi coaliti, stigmatibus capitatis terminati. Capsula subglobosa, calyce stipata, quinque-multilocularis, loculicido-5-multivalvis; coccis monospermis, inflato-vesiculosis.

Frutices. Folia alterna, integra, sæpius cordata. Pedunculi axillares, solitarii aut plures, uniflori.

Observation.

Voyez au genre *Sida* les observations générales sur les caractères distinctifs de ce genre.

BASTARDIA VISCOSA.

Bastardia viscosa, Kunth, *in Humb. Nov. gen.*, V, p. 256.
Sida viscosa, L., *sp.* 963. Sloan., *Hist.*, I, t. 139, f. 4. Cavan., *Diss.*, I, p. 17.

B. fruticosa et glanduloso-viscosa foliis ovali-cordiformibus, acuminatis, margine tenuiter denticulatis, utrinque albido-tomentosis; petiolis uncialibus; pedunculis solitariis, axillaribus, gracilibus, superne articulatis, petiolo sublongioribus; capsula subgloboso-depressa, 5 costata, 5-cocca; coccis pubentibus muticis, inflatis, monospermis.

Crescit frequens in diversis insulæ Cubæ locis, ut in cæteris Antillis et in continente Americæ æquinoxialis.

SIDA, *Kunth, Aug. St-Hil.*

Sidæ sp., Auct.

Calyx simplex, 5-fidus, 5-partitus, persistens. Petala 5, hypogyna, cum calycis laciniis alternantia, obovalia, obtusa, aut cuneata, basi sensim attenuata, inæquilatera; tubus stamineus basi dilatatus, columnæformis, petalis sæpius brevior. Ovarium 5-multiloculare, loculis uniovulatis; ovulo in angulo interno suspenso. Styli tot quot loculi, apice distincti, basi plus minus coaliti, stigmatibus parvulis capitellatis terminati. Capsula 5-pluricocca, apice nuda seu mutica, aut apiculato-spinosa, calyce persistente cincta aut obtecta; coccis monospermis, solubilibus, apice subdehiscentibus, incomplete bivalvibus.

Herbæ, suffrutices aut frutices. Folia alterna, simplicia, integra aut palmato-lobata. Stipulæ geminæ. Pedunculi axillares, solitarii, gemini aut plures. Flores aurantiaci, lutei aut purpurascentes, rarius, abortione foliorum supremorum, spicati aut corymboso-racemosi.

Observations.

M. Kunth, soit dans son mémoire sur les Malvacées, soit dans le cinquième volume des *Nova genera et species*, est le premier qui ait cherché à établir quelques coupes génériques dans le grand genre *Sida* de Linné. Voici comment ce savant botaniste a divisé les espèces si nombreuses de ce genre. 1° *Abutilon :* comprenant les espèces dont chaque carpelle contient de trois à neuf graines; 2° *Gaya :* carpelles monospermes, vésiculeux, s'ouvrant en trois valves, dont une intérieure très petite, arquée et souvent épineuse; 3° *Bastardia :* carpelles monospermes non vésiculeux, s'ouvrant complétement en deux valves, soudées chacune avec celle des carpelles voisins; 4° *Sida*, carpelles monospermes non vésiculeux, se séparant les uns des autres et s'ouvrant incomplétement par leur côté interne au moyen d'une fente longitudinale.

Ces caractères sont, comme on voit, extrêmement tranchés et presque toujours unis à quelques particularités dans le port, qui font en quelque sorte reconnaître ces genres, indépendamment de la structure de leurs carpelles. On peut résumer ainsi les caractères distinctifs de ces quatre genres :

§ I. *Carpellis 3-polyspermis.*

ABUTILON.

§ II. *Carpellis monospermis.*

1. *Carpellis distinctis rima interne incomplete dehiscentibus* : SIDA.

2. *Carpellis complete*........ { *bivalvibus* : BASTARDIA. / *trivalvibus* : GAYA. }

SIDA.

§ I. *Brevi-pedicellatæ; nempe pedicellis petiolum non excedentibus, foliis oblongis ovatisve,* DC.

SIDA SPINOSA.

Sida spinosa, L., *sp*. 960. Cavan., *Diss.*, I, p. 11, t. 1, f. 9. DC., *Prodr.*, I, p. 460.

S. caule ramoso diffuso; foliis petiolatis oblongo-lanceolatis, margine dentatis, superne pubentibus, subtus albido-tomentosis; in utraque facie pilis stellatis; stipulis linearibus; tuberculo sub basi petioli; pedunculis solitariis aut geminis, axillaribus, petioli longitudine; capsula calyce tecta, apice quinquecornuta, pilosa; coccis 5 apice mucronatis, mucrone bifido.

Crescit in incultis insulæ Cubæ.

Observation.

Espèce répandue dans presque toutes les contrées chaudes de l'ancien et du nouveau continent : on la reconnaît à ses feuilles petites, ovales, lancéolées, ordinairement aiguës, blanches et tomenteuses à leur face inférieure ; les carpelles, au nombre de cinq, sont velus et terminés par une longue pointe bifide à son sommet.

SIDA LANCEOLATA, *Nob.*

S. caule erecto, ramoso; ramis subcompressis, pubentibus; foliis breviter petiolatis, oblongo-lanceolatis, acutis, basi sæpius rotundatis, margine acute serratis, basi trinerviis, præsertim subtus stellato-pubentibus; stipulis binis lanceolato-linearibus, acutissimis, petiolo longioribus, longitudinaliter nervosis, margine ciliatis; pedunculis solitariis, petiolo sublongioribus; capsula calyce subinflato obtecta, apice mucronibus carpellorum approximatis subpyramidata; carpellis reticulatis sæpius decem, apice bimucronatis et hispidis.

Crescit frequens in locis incultis et secus vias.

Observation.

Nous avons hésité longtemps avant de nous décider à considérer cette espèce comme nouvelle; cependant nous la croyons bien distincte de toutes celles de la même section. Par son port, la figure de ses feuilles, elle ressemble beaucoup au *Sida acuta* de Burmann (*Ind.* 147; Cavan., *Diss.* 1, p. 15, t. 2, f. 3). Mais, indépendamment de la patrie qui est tout à fait différente, cette dernière espèce n'ayant encore été observée que dans l'ancien continent, notre plante a ses rameaux pubescens et comprimés, ses feuilles également pubescentes sur ses deux faces et surtout ses capsules composées non pas de cinq carpelles comme dans le *Sida acuta*, mais de dix terminés chacun par une pointe roide, bifide et hispide. Ces caractères nous paraissent suffisants pour séparer notre plante comme espèce distincte.

SIDA OBTUSA, *Nob.*

S. caule fruticoso, erecto, ramoso, tereti, tuberculato-pubenti; foliis ellipticis, parvulis, obtusis, basi sensim attenuatis, margine argute serratis, superne glabris, subtus pubenti-tomentosis; stipulis lineari-lanceolatis acutissimis, longitudine petiolorum; pedunculis axillaribus, solitariis; capsula calyce obtecta 10-cocca, apice mucronibus carpellorum pyramidatis apiculata; carpellis reticulatis glabris apice bimucronatis et hirtis.

Crescit in locis incultis.

Observation.

Cette espèce est très différente de la précédente par ses feuilles beaucoup plus petites et obtuses, glabres à leur face supérieure;

par ses stipules linéaires et plus courtes. Mais sa capsule est absolument la même que dans notre *Sida lanceolata*, et peut-être le *Sida obtusa* n'est-il qu'une simple forme ou variété de l'espèce précédente.

SIDA CARPINIFOLIA.

Sida carpinifolia, L., *Fil. Suppl.*, 307. Cavan., *Diss.*, I, p. 21, V, p. 274, t. 134, f. 1. Jacq., *Ic. rar.*, I, t. 135. DC., *Prodr.*, I, p. 461.
Sida planicaulis, Cavan., *Diss.*, I, p. 24, t. 3, f. 11.
Sida carpinoides, DC., *Prodr.*, I, p. 461.

S. caule erecto, ramoso; ramis compressis pubentibus; foliis breviter petiolatis, ovalibus, acuminatis, basi sensim attenuatis, rarius subemarginato-cordatis, inæqualiter, serratis superne subtusque glabris; stipulis linearibus acutissimis, petiolo longioribus, longitudinaliter nervosis; pedunculis solitariis, geminis, aut pluribus axillaribus, petiolo tereti pubenti longioribus; capsula calyce persistente vestita, 10-cocca; coccis reticulatis apice bimucronatis hispidis.

Crescit cum præcedentibus.

Observation.

Les trois espèces précédentes, *S. lanceolata*, *S. obtusa* et *S. carpinifolia*, quoique très différentes au premier coup d'œil, forment un petit groupe qui peut-être un jour ne constituera qu'une seule espèce. En effet, si les feuilles varient beaucoup dans ces trois espèces, la capsule est absolument la même; de telle sorte que, par cet organe, il est impossible de saisir aucune différence entre elles : peut-être que sur les lieux mêmes où croissent les trois espèces on pourrait observer des nuances qui, comblant l'intervalle qui semble exister entre elles, les réuniraient en une seule et même espèce.

SIDA INVOLUCRATA, *Nob.*

S. pusilla, humifusa, caule ramoso humifuso; ramis ascendentibus teretibus, basi nudiusculis, pubentibus; foliis petiolatis elliptico-linearibus, apice acuto dentatis, basi integris,

superne glabris, subtus hispidulis; petiolis hispidis longitudine foliorum; stipulis subspathulato-linearibus margine ciliatis; floribus in axilla foliorum supremorum approximatorum 2-3 aggregatis, stipulis quasi involucratis; capsula globoso-depressa, apice apiculata, reticulato-tuberculata, 5-cocca; coccis vix apice mucronatis valde reticulatis.

Crescit in incultis insulæ Cubæ.

Observation.

Il existe une très grande analogie entre cette espèce que nous nommons *Sida involucrata* et le *Sida ciliaris* de Linné. Ce sont deux petites plantes à tiges étalées. Mais dans cette dernière les feuilles sont très obtuses, elles sont très aiguës dans notre *Sida involucrata*; les stipules sont linéaires dans la première, elles sont spathulées dans la seconde; enfin les fruits sont composés de cinq carpelles dans le *Sida involucrata* et de sept dans le *Sida ciliaris*.

§ II. *Oblongifoliæ pedicellatæ, pedicellis elongatis distinctius articulatis; foliis oblongis ovatisve.*

SIDA RHOMBIFOLIA.

Sida rhombifolia, L., *sp.* 961. Cavan., *Dissert.*, I, p. 23, t. 3, f. 12. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 261. DC., *Prodr.*, I, p. 462.

S. caule erecto, ramoso, paniculato; foliis breviter petiolatis, lanceolato-subrhomboidalibus, acutis, parte superiore serratis, inferiore integris, sensim attenuatis, superne glabris, subtus pubentibus; stipulis linearibus, angustissimis; pedunculis axillaribus, erectis, solitariis, fere foliorum longitudine; capsula calyce vesiculoso obtecta, glabra; carpellis 10 apice longe mucronatis; mucrone integro nec bifido.

Crescit circa Havanam.

§ III. *Cordifoliæ, pedicellis elongatis.*

SIDA DUMOSA.

Sida dumosa, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 1209. DC., *Prodr.*, I, p. 465.

S. caule erecto, ramoso; ramis virgatis, paniculatis, teretibus, pubentibusque; foliis petiolatis, cordiformibus, acuminatis, margine dentatis, subtus puberulis; floribus racemoso-paniculatis, nudis; capsula subglobosa, calyce tecta, 5-cocca, et pilis stellatis tomentosa; coccis apice acumine bifido brevi terminatis.

Crescit in ruderatis insulæ Cubæ.

Observation.

Swartz, dans la description qu'il a publiée de cette espèce, dit que les feuilles sont glabres à leurs deux surfaces; dans mes échantillons, elles sont légèrement pubescentes, surtout à leur face inférieure, et leurs poils sont étoilés. Cette légère modification ne change en rien les caractères de cette espèce.

SIDA URENS.

Sida urens, L., *sp.* 963. Ibid., *Amœn. Acad.*, V, p. 402, n° 66. Browne, *Jam.*, p. 280, n° 6. Cavan., *Diss.*, I, p. 15, t. 2, f. 7. DC., *Prodr.*, I, p. 465.

S. caule erecto, ramoso, piloso; ramulis brevibus, piloso-crinitis; foliis petiolatis, oblongo-cordiformibus, longe acuminatis, acutissimis, margine serratis, in utraque facie hispido et fulvo-pilosis; stipulis linearibus, hispidis, ciliatis; pedunculis axillaribus, multifloris, aut apicem ramulorum terminantibus hispidis; capsula pentacocca calyce subinflato obtecta; coccis rugosis apice muticis.

Crescit in ruderatis insulæ Cubæ.

SIDA GLUTINOSA.

Sida glutinosa, Cavan., *Diss.*, I, p. 16, t. 2, fig. 8. DC., *Prodr.*, I, p. 464.

S. caule erecto, ramoso, tereti, tomentoso, viscoso, apice subpaniculato; foliis petiolatis, cordiformibus, longe acuminatis, acutissimis, margine serratis, superne subtusque hispidis, viscosis; pedunculis axillaribus, longitudine petiolorum, erectis, solitariis aut sæpius pluribus, pilosis; capsula pentacocca calyce vestita; coccis externe et superne tomentosis, apice bimucronatis.

Crescit in locis incultis et secus vias in diversis insulæ Cubæ partibus.

SIDA MULTIFLORA.

Sida multiflora, Cavan., *Diss.*, I, p. 18, t. 3, f. 3. DC., *Prodr.*, I, p. 464.

S. caule erecto, ramoso, albido-tomentoso, tereti; foliis petiolatis ovali-cordiformibus, obtusis aut vix subacutis, margine inæqualiter et sub obtuse dentatis, utrinque dense et incano aut subflavido-tomentosis; stipulis linearibus tomentosis; floribus axillaribus, pluribus in parte superiori ramorum paniculato-racemosis; capsula sæpius 10-cocca, calyce persistente obtecta; coccis hispidis, apice longe biaristatis.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Sida althææfolia* de Swartz; mais cependant elle s'en distingue facilement par ses feuilles tomenteuses à ses deux surfaces, tantôt blanches et tantôt jaunâtres, jamais anguleuses, mais simplement ovales-cordiformes, et par ses fleurs nombreuses formant une sorte de panicule terminale presque nue, par l'avortement des feuilles supérieures.

SIDA PANICULATA.

Sida paniculata, L., *sp.* 962. Cavan., *Diss.*, I, p. 16, t. 12, f. 5. DC., *Prodr.*, I, p. 465.
Sida capillaris, Cavan., l. c., p. 10, t. I, f. 7.
Sida atropurpurea, Jacq., *Ic. rar.*, I, t. 136.

S. caule erecto, ramosissimo, pubenti, tereti; foliis breviter petiolatis, oblongo-cordiformibus, acutis, margine serratis, superne pubentibus, subtus pallidioribus et subtomentosis; stipulis subulatis, rectis et subrigidis, glabriusculis; pedunculis axillaribus, solitariis, folio longioribus, capillaribus, erectis, glabris; capsula subglobosa, rugosa, pentacocca, calyce appresso tecta; coccis subtriquetris apice brevissime bimucronatis.

Crescit in rupibus et secus vias, in insula Cuba.

Observation.

Le nom de *Sida capillaris*, donné à cette espèce par Cavanilles, lui convient beaucoup mieux que celui de *paniculata*. En effet, ses fleurs ne sont nullement paniculées; mais les pédoncules qui les supportent sont simples, très longs, grêles et capillaires, et distinguent de suite cette espèce de toutes celles avec lesquelles elle a quelque rapport.

SIDA PILOSA.

Sida pilosa, Cavan., *Diss.*, I, p. 9, t. 1, f. 8. DC., *Prodr.*, I, p. 463.

S. caule procumbente, ramoso, tereti, gracili, piloso; pilis longissimis, mollibusque; foliis petiolatis, parvulis, ovali-cordatis, acutiusculis, margine dentato-crenatis, superne pubentibus, subtus tomentosis; stipulis angustissimis, linearibus; petiolo piloso longitudine folii; pedunculis solitariis, axillaribus, gracilibus, petioli longitudine, pilosis : capsula pentacocca hispida, calyce persistente, piloso, vesiculoso, vestita; coccis apice brevissime bimucronatis.

Crescit in locis cultis insulæ Cubæ, circa Cabana. Florebat mense octobre.

Observation.

Malgré la description assez incomplète que Cavanilles a donnée de cette espèce et sa figure qui laisse beaucoup à désirer, nous croyons cependant que nos échantillons appartiennent à cette espèce : ce qui la caractérise surtout, ce sont ses tiges étalées, rameuses, couvertes, de même que les pétioles, les pédoncules et les calices, de longs poils simples et doux ; ses feuilles petites, ovales, cordiformes, aiguës, à dents obtuses et comme crénelées, et ses carpelles presque hispides, terminés par une pointe courte et bifide.

SIDA HEDERÆFOLIA.

Sida hederæfolia, Cavan., *Diss.*, I, p. 8, t. 9, f. 3. Plum., ed. Burm., t. 169, f. 3. DC., *Prodr.*, I, p. 463.

S. caule procumbente, ramosissimo; ramis elongatis, subflexuosis, hirsutis; foliis sæpius breviter petiolatis, suborbiculari-cordatis, acutis aut subobtusis, margine obtuse dentatis, præsertim subtus hirto-tomentosis; stipulis linearibus, ciliatis; pedunculis axillaribus, solitariis, sæpius folio longioribus, gracilibus, hirtis, medio articulatis; capsula pentacocca, reticulato-hirtella; coccis apice longissime biaristatis.

Crescit in locis cultis insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce a du rapport avec plusieurs de celles qui commencent la tribu des *Cordifoliæ* dans le Prodrome de M. de Candolle, c'est-à-dire dans celles qui ont des tiges grêles, diffuses et étalées à la surface du sol : ainsi elle se distingue de suite, 1° de la précédente (*Sida pilosa*), par l'absence des longs poils qui caractérisent cette espèce ; par ses feuilles presque orbiculaires et, par conséquent, aussi larges que longues, et surtout par les pointes excessivement longues qui terminent ses carpelles ; 2° du *Sida supina*, l'Hérit., *Stirp.*, 1, p. 109, t. 52 *bis* ; par ses feuilles plus petites, plus ar-

rondies, à pétioles plus courts, très velues et non simplement pubescentes, et enfin par les très longues pointes de ses carpelles. La figure qu'en a donnée Cavanilles, et qui semble n'être qu'une copie de celle de Plumier, ne donne qu'une idée bien incomplète de cette espèce.

BOMBACEÆ.

HELICTERES, *L. Juss.*, *Kunth*, *DC.*

Calyx gamosepalus, tubuloso-campanulatus, bilabiatim quinquedentatus aut quinquefidus. Petala 5, unguiculata, subæqualia, sæpius supra unguem biauriculata; genitalia in apice stipitis longæ, gracilis, sita. Stamina sæpius decem, rarius pauciora aut plura, verticillata; filamenta brevia libera aut ima basi quasi in urceolum brevem coalita, apice maxime et abrupte dilatata. Antheræ biloculares; loculis sulco longitudinali dehiscentibus, basi apice incrassato filamenti discretis, et apice subcontiguis: squamulæ 6 petaloideæ unguiculatæ (*parapetala* quorumdam) circa basin ovarii hypogynæ. Ovarium sessile 5-costatum, 5-loculare, loculis multiovulatis; ovula crebra angulo interno loculi biseriatim inserta; stylus simplex quinquesulcus, apice stigmate parvulo, subquinquelobo terminatus. Capsula basi stipitata, 5-locularis, recta aut spiraliter contorta; loculis angulo interno dehiscentibus, polyspermis. Semina subhorizontalia, obovata, mutua pressione angulata, aut planiuscula.

Arbores, arbusculæ aut frutices. Folia alterna integra, serrato-dentata aut rarius lobata, stipulata. Pedunculi sæpius terminales, 2-3-furcati, et racemum terminalem efformantes, rarius spicati aut solitarii; singuli bracteis duabus aut quatuor oppositis quasi involucrati.

HELICTERES TRAPEZIFOLIA, *Nob.*

TAB. XVIII.

H. foliis ovali-acutis, subtrapeziformibus, margine repando-denticulatis, superne glabriusculis, subtus albido-tomentosis, furfuraceis; petiolis limbo brevioribus; floribus terminalibus subcorymbosis, fructibus rectis nec contortis, glabris, apice acuminatis sesquipollicaribus.

Descriptio.

Arbuscula 8-12 pedes alta.

Ramuli teretes, elongati, apprime et furfuraceo-tomentosi, squamulis minimis stellato-dissectis.

Folia alterna petiolata, ovali-subtrapeziformia, apice acuta, basi rotundata, aut vix emarginato-subcordata, coriacea, margine repando-subangulata obsolete et distanter denticulata, dentibus singulis nervo respondentibus, basi quinquenervia, nervis ramosis et reticulatis, superne viridia, glabriuscula, subtus albida, apprime tomentosa, pilis stellatis, 2-3 pollices longa, 1 pollicem aut sesquipollicem lata. Petiolus pollicaris, subteres, striatus (an siccatione?), albido-tomentosus, versus apicem, basique incrassatus. Stipulæ lineares, acutissimæ, crassiusculæ, 2-3 lineas longæ, albido-tomentosæ.

Flores numerosi, in apice ramulorum subcorymbosi; pedunculi communes, pluries ramosi, subangulati, uti ramuli albido-furfuracei; pedunculus peculiaris brevissimus, sæpius biflorus, crassus, 1-2 lineas longus, glandula nigricante glabra, irregulari ad basin floris instructus. Bracteæ binæ lineares, angustissimæ, erectæ, fere longitudine calycis, deciduæ.

Alabastrum obovoideum, subcompressum, apice obtuso in acumen corniforme desinens.

Calyx gamosepalus, subcampanulatus, albido-furfuraceus, obsolete quinquelobus, quasi bilabiatus, labio superiore productiore unilobo, apice acuminato; labio inferiore quadrilobo; lobis obtusis.

Corollæ petala quinque, unguiculata, apice obtusa, oblongo-subcuneiformia, supra calycem reflexa.

Genitalia longissime stipitata, stipite gracili, glabro, subquadrisulco.

Stamina decem libera, filamentis brevibus, glabris, apice dilatatis; antheris terminalibus, bilocularibus; loculis basi filamento incrassato et interposito segregatis, apice approximatis et inde summo filamento obliquis, sulco longitudinali dehiscentibus.

Appendices quinque petaloidei, distincti, staminibus breviores, obovales, basi angustato-unguiculati, ovarium cingentes.

Ovarium ovoideo-oblongum, quinquecostatum, hirtellum, apice in stylum gracilem, quinquesulcum, glabrum, staminibus duplo longiorem desinens; stigma minimum, terminale, quinquelobum, lobis obtusis.

Transverse sectum ovarium, quinqueloculare; ovulis numerosis angulo interno insertis.

Fructus capsulares, subteretes, pollicem longi, profunde quinquecostati, apice acuminati, recti nec ullo modo contorti, in carpella (folliculi) quinqueuniloculiaria, polysperma, angusta, rima longitudinali angulo interno dehiscentia soluti.

Crescit in parte occidentali insulæ Cubæ (*Vuelta de Abajo*), ubi detexit et communicavit illustr. Jose Maria Valenzuela.

Flores et fructus in mense octobre.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XIX.

1. Bouton de fleur non épanoui, accompagné de quatre bractées. 2. Fleur complétement épanouie. 3. Calice et gynandrophore après la chute des autres parties de la fleur. 4. Anthère considérablement grossie. 5. Fleur fendue longitudinalement pour faire voir les cinq écailles pétaloïdes, placées en dedans des étamines et environnant le pistil. 6. Pétale grossi. 7. Pistil grossi. 8. Ovaire coupé en travers.

HELICTERES FURFURACEA, *Nob.*

TAB. XIX.

H. foliis orbiculari-cordiformibus, obtusissimis, margine sinuato-denticulatis, superne, in adultis tantum, viridibus, punctato et stellato-pilosis, subtus cano-tomentosis, furfuraceis; petiolis longitudine limbi; floribus terminalibus, subcorymbosis; fructibus rectis, subalbidis, apice acuminatis, non contortis, sesquipollicaribus.

Descriptio.

Rami teretes, cortice griseo obtecti; ramuli furfuraceo-tomentosi, squamulis stellatim dissectis, minimis.

Folia alterna petiolata, suborbiculato-cordiformia, coriacea, superne in adultis viridia, punctato et stellato-pilosa, inferne albido-tomentosa, furfuracea, margine sinuato et obsolete denticulata, basi quinquenervia, nervis transversim angulato-ramosis reticulatis, adulta 2 pollices ad 2 $\frac{1}{3}$ lata longaque; juniora multo minora in utraque facie tomentosa.

Petiolus teres, albido-tomentosus, fere longitudine limbi folii.

Stipulæ binæ, caducæ, lineares, breves, 2-lineas longæ.

Flores subcorymbosi, terminales, bracteis linearibus deciduis stipati, et ad basin glandula lata nigra notati.

Calyx subtubuloso-campanularis, furfuraceo-tomentosus, apice 5-dentatus; dentibus inæqualibus, latis, acutiusculis, supremo majori longiorique.

(Flores jam defloratos vidi.)

Fructus stipitati (stipite angulato, externe recurvo) et fructus apice stipitis ascendentes, recti, aut subincurvi, nullo modo contorti, quinquecostati, costis obtusis, sutura longitudinali prominula notati, furfuraceo-pubentes, apice acuminati, basi attenuati et recurvi, sublignosi, quinqueloculares, in carpella sublinearia interne sutura longitudinali dehiscentes.

Semina numerosa, superposita, discoidea, obovalia, facie superiori et inferiori plana et marginibus prominulis superconcava, extremitate angustiori affixa et in unius lateris margine superiori membrana albida marginali (forsan raphe) de basi ad apicem semimarginata.

Crescit circa *Cabana*, in insula Cuba.

Fructus maturi in mense aprili.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XVIII.

1. Pistil fécondé et accompagné, à sa base, par le calice. 2. Fruit mûr stipité. 3. Le même, coupé en travers.

Observations.

Les deux espèces dont nous venons de donner la description nous semblent nouvelles, et c'est pour cette raison que nous avons

cru devoir les figurer ici toutes deux ; elles appartiennent l'une et l'autre à la seconde division de ce genre, que M. de Candolle nomme *Orthocarpœa* et qui renferme les espèces dont les carpelles ne sont pas roulés en spirale. La première espèce, *Helicteres trapezifolia,* est bien distincte par son port, par ses feuilles ovales et presque trapéziformes, anguleuses et dentées sur les bords, à peu près glabres en dessus, blanches et furfuracées en dessous, et enfin par ses fleurs disposées en corymbe terminal, et ses fruits glabres, non tordus en spirale et longs d'environ un pouce et demi.

L'*Helicteres furfuracea,* Nob., nous semble une espèce également nouvelle; cependant elle a beaucoup de rapports avec une espèce encore très imparfaitement connue et que M. de Candolle a nommée *Helicteres semitriloba.* Nous possédons cette dernière espèce, qui est originaire de Saint-Domingue. Elle se distingue de la nôtre par ses feuilles cordiformes, aiguës et à trois lobes peu marqués, vertes et presque glabres en dessus, tandis que, dans notre *Helicteres furfuracea,* les feuilles sont très obtuses, non lobées, presque également tomenteuses sur les deux faces, quand elles sont encore jeunes. Enfin les fruits de l'*H. semitriloba,* DC., ont environ huit à neuf lignes de longueur et sont à peu près glabres, tandis que ceux de l'*H. furfuracea,* Nob., ont de seize à dix-huit lignes de longueur et sont blanchâtres, pubescens et comme pulvérulens.

ADANSONIA, *L. Juss., Gaertn.*

Calyx simplex, nudus, campanulatus, deciduus, profunde 5-partitus; laciniis ovali-lanceolatis, valvatis. Corollæ petala quinque ovalia, obtusa, distincta, basi tubi staminei affixa, patentia. Stamina numerosissima, monadelpha; tubus stamineus, teres, basi subdilatatus, superne in filamenta creberrima subulata divisus; antheræ subreniformes, dorso affixæ, biloculares, loculis sulco dehiscentibus longitudinali. Ovarium fundo calycis sessile, hispido-velutinum, 10-loculare, loculis multiovulatis. Stylus simplex, longissimus, teres. Stigma terminale, decempartitum; laciniis glanduloso-pubentibus. Fructus ovoideo-oblongus, lignoso-corticosus, indehiscens, intus pulpa subfarinacea repletus,

obscure 10-locularis; loculis intus pulposis et polyspermis. Semina numerosa, subossea.

Arbor excelsa, trunco crassissimo. Folia alterna, digitata, basi bistipulata. Flores axillares, longe pedunculati, solitarii aut plures, maximi.

ADANSONIA DIGITATA.

Adansonia digitata, L., *sp.* 960. Cavan., *Dissert.*, V, p. 298, t. 15. Lam., *Illustr.*, t. 588. Tussac, *Fl. Ant.* DC., *Prodr.*, I, p. 478.

Adansonia baobab, Gaertn., *Fruct.*, II, p. 253, t. 135.

Arbor excelsa; truncus crassissimus, præsertim ad basin, mox sursum crassitie cito decrescens; rami numerosi, passim subverticillato-approximati, effuse patentes.

Folia alterna facile decidua, bistipulata, petiolata.

Foliola numero varia, 4-7, digitata, oblongo-obovalia, acuta aut acuminata, margine integra aut obsolete crenulata, præsertim subtus in nervis pubentia, 7-8 uncias longa.

Stipulæ binæ caducæ, parvulæ, erectæ, acuto-lanceolatæ.

Flores inter totius familiæ maximos, fragrantes, albi, pedunculati. Pedunculi axillares uniflori, solitarii, rarius 2-3-flori, teretes, subpedales, tomentosi, sublignosi et penduli.

Calyx tomentosus, coriaceus, ante expansionem forma majusculum pyrum æmulans, ex viridi-lutescens, ad apicem stellatim quinquefariam dehiscens, mox ultra medium quinquepartitus; laciniis oblongis, acutis subvalvatis, biuncialibus, revolutis, facie interna sericeis, deciduis; parte inferiore calycis persistente.

Corollæ petala 5, ovalia, obtusa, crassa, coriacea, glabra, alba, 3-uncias longa, basi angustata, imo staminum tubo affixa, patentissima et ita recurvata ut calycem tegant.

Staminum tubus albus, biuncialis, teres, sursum paulo angustior, apice divisus in filamenta numerosissima, unciam longa, undique divergentia, patentia, veluti pappum hemisphericum efformantia. Antheræ reniformes luteæ, biloculares.

Ovarium veluti truncato-conoideum, 6-lineas longum, luteo-sericeum. Stylus teres, glaber, 3 uncias longus, solidus, supra stamina sursum recurvatus. Stigma profunde 10-partitum, terminale; laciniis linearibus facie interna glanduloso-pubentibus.

Fructus pendulus, pedunculo pedali solido sublignoso suffultus, ovato-oblongus, subfulvo-tomentosus, 6-18 uncias longus, corticatus, indehiscens, intus obscure 10-locularis, pulpa subfarinacea refertus, dissepimentis a pulpa obscuratis, ad medium ruptis et a centro remotis; septa (an vera) ex fibris planis longitudinaliter parallelis et veluti conglutinatis.

Semina numerosa, ossea, in pulpa nidulantia.

Colitur in hortis.

Observations.

Le Baobab est célèbre par les énormes proportions que son tronc peut acquérir : en effet, on en voit sur la côte du Sénégal et au cap Vert qui n'ont pas moins de vingt-cinq à trente pieds de diamètre; cependant leur tronc est peu élevé et décroît rapidement de grosseur pour se diviser en un nombre très considérable de très grosses branches qui s'étendent horizontalement.

Les jeunes feuilles de cet arbre qui apparaissent pendant la saison des pluies sont très recherchées par les nègres; séchées et réduites en poudre, elles constituent l'*alo* dont ils se servent pour donner de la saveur au *couscous*, aliment préparé avec la farine de millet. Ces feuilles sont émollientes à cause de la grande quantité de mucilage qu'elles contiennent; elles sont employées comme celles de toutes les plantes de la famille des Malvacées.

La pulpe rougeâtre contenue dans l'intérieur des fruits a une saveur aigrelette et agréable : on en prépare des boissons rafraîchissantes; et, même desséchée, elle a été, au rapport du docteur Louis Frank, employée avec succès dans le traitement de la dyssenterie et de quelques autres maladies.

PACHIRA.

Pachira, Aublet, Juss., Kunth; St-Hil., A. de Juss. et Camb., *Fl. Bras.*

Carolinea, L., *Suppl.*, Swartz, DC., Mart.

Calyx gamosepalus, campanulatus, truncatus, ore obsolete quinquedentato. Petala quinque basi distincta, margine incumbentia, angusta, calyce multo longiora. Stamina numerosissima; filamentis basi in tubum crassissimum

coalitis, supra tubum liberis aut in fasciculos plures dispositis; antheræ nunc lineares, curvatæ, dorso affixæ, nunc reniformes, uniloculares et sulco longitudinali dehiscentes; pollen glabrum, obtuse trigonum, angulis in papillam pellucidam productis. Ovarium liberum, sessile, superne attenuatum, 5-loculare; ovula numerosa, angulo loculorum interno affixa, superposita. Stylus teres, longitudine staminum, stigmate parvo, truncato, obsolete lobato terminatus. Fructus capsularis, quinquelocularis, loculis polyspermis, quinquevalvis, valvis medio septiferis, septis sæpius tenuibus et serius partim evanidis et inde capsula quasi unilocularis. Semina numerosa, mutua pressione subangulata, nuda, id est arillo aut pilis destituta.

Arbores sæpius proceres, aculeis destitutæ; folia petiolata, foliolis 3-9, digitato-composita. Stipulæ binæ deciduæ. Flores sæpius maximi; pedunculi ex axilla foliorum supremorum solitarii, crassi, breves uniflori, 2-3 bracteati; bracteis minimis deciduis. Petala externe tomentosa, introrsum albida aut rubentia.

Observation.

Nous avons cru, à l'exemple de Jussieu et de MM. Kunth, Aug. de Saint-Hilaire, Ad. de Jussieu et Cambessèdes, devoir adopter le nom de *Pachira* donné par Aublet au genre qui nous occupe, et auquel Linné fils avait substitué celui de *Carolinea*. Le genre *Pachira* est voisin du genre *Bombax;* il s'en distingue surtout par ses fleurs plus grandes et ses pétales allongés et étroits, et enfin parce que ses graines sont nues et non recouvertes de poils ni enveloppées d'une pulpe amylacée.

PACHIRA EMARGINATA, *Nob.*

TAB. XX.

P. foliis petiolatis, digitato-7-foliolatis (rarius 5 aut 9); foliolis coriaceis, glabris, obovalibus, obtusissimis, apice emarginatis, basi sensim attenuatis; floribus magnis velutinis; petalis angustis; staminibus basi in tubum brevem coalitis; filamentis supra tubum

liberis; antheris reniformibus; ovario pyriformi velutino; stigmate truncato, minimo obsolete quinquelobo.

Descriptio.

Arbor procera.

Ramuli crassi, cortice rugoso, crasso, suberoso, externe griseo.

Folia alterna approximata, in summitate ramulorum magis conferta, petiolata, composito-digitata, 5, sæpius 7, rarissime 9 foliolis constantia. Foliola brevissime petiolulata, obovali-oblonga, apice obtusissimo emarginata, basi sensim angustata, margine integra, superne nitida glabraque, subtus pallidiora, reticulato-venosa, glabra, coriacea, 2 pollices aut 2 1/2 longa, 1 pollicem aut vix sesquipollicem lata, apice petioli incrassati inserta et decidua. Petiolus basi articulatus et facile deciduus, teretiusculus, glaber bipollicaris aut paulo longior.

Stipulæ.......

Flores subrubentes, in axilla foliorum supremorum solitarii, breviter pedunculati, erecti; pedunculo brevi crasso, paulo supra basin articulato et hic deciduo.

Calyx gamosepalus, coriaceus, subcampanulatus, margine truncatus et obsolete subquinquedentatus, laxus, externe dense tomentoso-velutinus, ferrugineus, interne pilis erectis densis fulvis obsitus.

Corollæ petala quinque, basi distincta, erecta, approximata, apice tantum subrecurva, margine basi incumbentia, tubum brevem æmulantia, angusta, apice subobtusa et parum emarginata, expansa, 3 pollices aut paulisper ultra longa, 4-5 lineas lata, externe interneque velutino-tomentosa.

Stamina numerosissima, corolla breviora. Filamenta rubra, capillaria, erecta, glabra, basi in tubum brevem crassum coalita, supra tubum basi paulisper incrassatum, 3-4 lineas longum libera. Antheræ reniformes, dorso geniculato-affixæ, uniloculares et sulco transversali in duas valvas dehiscentes.

Ovarium in fundo calycis sessile, eo brevius, pyriforme, subquinquecostatum, apice sensim attenuatum, holosericeum. Stylus simplex, longitudine staminum, basi pilosus, apice glaber et stigmate minimo truncato, obsolete quinquelobo, glanduloso terminatus.

Transverse sectum ovarium, quinqueloculare; loculis septis te-

nuibus sed completis separatis, multiovulatis. Ovula in quolibet loculo crebra, subgloboso-compressa, glabra, angulo interno inserta.

Fructus.....

Crescit in parte occidentali insulæ Cubæ, ubi detexit et amice communicavit illustr. Jose Maria Valenzuela.

Nomen vernaculum : *Ceibon de Arroyo.*

Florebat mense februario.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XX.

1. Anthère considérablement grossie et vue de côté, avant sa déhiscence. 2. La même, vue de face après sa déhiscence. 3. Calice coupé, pour faire voir la forme et la position de l'ovaire. 4. L'ovaire coupé transversalement. 5. La partie supérieure du style et le stigmate.

Observation.

Quoique nous ne possédions pas les fruits de l'espèce que nous venons de décrire, nous avons cru néanmoins pouvoir la rapporter au genre *Pachira* et non au genre *Bombax*. En effet, la grandeur de ses fleurs, l'étroitesse des pétales, la forme des anthères, nous ont paru autant de caractères qui plaçaient notre plante dans le genre *Pachira*. Nous ajouterons encore que les ovules sont complétement glabres et nus, et n'annoncent pas, par conséquent, des graines devant être recouvertes d'un duvet épais, ni d'une pulpe farinacée, comme dans les espèces du genre *Bombax*. Or, dans le *Pachira* d'Aublet ou *Carolinea* de Linné fils, nous ne trouvons aucune espèce à laquelle notre plante puisse être rapportée. Les feuilles, composées ordinairement de sept folioles coriaces, obovales, émarginées, complétement glabres sur leurs deux faces, les caractérisent très nettement et les distinguent, dès l'abord, des autres espèces du même genre.

PACHIRA AQUATICA.

Pachira aquatica, Aublet, *Guyan.*, II, p. 725, t. 291 et 292. Cavan., *Diss.*, III, p. 176, t. 72, f. 1. Lamck., Ill., t. 589.

Carolinea princeps, L., *Fil. Suppl.*, 314. DC., *Prodr.*, I, p. 478.

P. foliolis longe petiolatis, 5-7 digitatis; foliolis ellipticis, acuminatis, integris, glabris; floribus maximis velutinis; petalis longissimis et angustissimis; filamentis basi in tubum coalitis, supra in fasciculos plurimos divisum.

Crescit in ripis rivorum in insula Cuba.

Observation.

Je ne cite ici cette espèce que d'après les notes de M. Ramon de la Sagra, n'ayant pas trouvé dans ses herbiers d'échantillons provenant de l'île de Cuba.

ERIODENDRON.

Eriodendron, DC., Martius, Aug. St-Hil., Ad. de Juss. et Camb.

Ceiba, Plum., *Gen.*, 42, t. 32. Gaertn., *Fr.*, II, p. 244, t. 133.

Bombacis sp., L., Cavan., Kunth.

Calyx gamosepalus, campanulatus, dentato 5-lobus; petala 5 longiora. Stamina 5, basi monadelpha; filamentis subulatis; antheris extrorsis linearibus, flexuosis, unilocularibus, sulco longitudinali dehiscentibus. Ovarium liberum, vel fundo calycis incrassato basi subimmersum, pseudo-quinqueloculare, septis longitudinalibus margine placentifero inter se partim contiguis. Stylus simplex, stigmate capitato terminatus. Ovula crebra placentis septa marginantibus, utrinque affixa, 2 aut pluriserialia. Fructus ovoideus, capsularis, pseudo-5-locularis, 5-valvis; valvis medio septiferis, septis margine incrassatis et in receptaculum centrale unicum aut 5-partitum connatis; loculi lana densa longaque vestiti et semina ovoidea involvente. Epispermium tenue; embryo endospermio destitutus; cotyledones latæ, foliaceæ, altera alteram involvens, utraque triplicata.

Arbores inermes aut aculeatæ. Folia alterna stipulata, digitata; foliolis 3-7, apici petioli articulatis. Stipulæ deciduæ. Pedunculi axillares, solitarii aut subfasciculati, sub flore bracteati, et foliis supremis mox elapsis quasi e ramulis nudis orti.

ERIODENDRON ANFRACTUOSUM.

Eriodendron anfractuosum, DC., *Prodr.*, I, p. 479.
Bombax pentandra, L., *sp.* 959. Cavan., *Diss.*, V, p. 293, t. 151. Jacq., *Am.*, 191, t. 176, f. 70.

E. foliolis, sæpius 7, elliptico-oblongis, acuminatis, integris, glaberrimis; floribus fasciculatis, roseis; antheris sinuosis, anfractuosis.

Descriptio.

Arbor 25-30 pedes alta, aculeata?

Rami teretes, glabri, glauci.

Folia alterna longe petiolata, palmatim septemfoliolata; foliolis inæqualibus, medio maximo, exterioribus minoribus, elliptico-oblongis, acuminatis, margine integris, utrinque glabris, subtus pallidioribus, basi cum apice petioli communis parum incrassato articulatis; petiolus 3-4 uncias longus, teres, glaber.

Stipulæ lanceolatæ, valde caducæ.

Flores in axilla foliorum supremorum fasciculati, pedunculati; pedunculus communis brevis, 2-6 lineas longus, erectus, crassior. Pedunculi partiales uniflori, longiores, ex apice pedunculi communis orti, atque articulati, unciales, versus partem superiorem sensim incrassati et cum basi calycis continui ac confusi.

Calyx gamosepalus, tubuloso-campanulatus, basi subrotundus et cum pedunculo continuus, glaber, margine inæqualiter quinquedentatus; dentibus latis.

Corollæ petala 5, ima basi inter se connata, calyce fere triplo longiora, obovali-obtusa, basi sensim angustata, in utraque facie tomentosa, roseo-rubentia, patenti-revoluta, basi glabra.

Stamina 5 erecta, fere longitudine petalorum; filamenta subulata, glabra, purpurea, ima basi inter se et cum petalis connata.

Antheræ extrorsæ flexuosæ, concavæ, anfractuosæ, dorso affixæ, luteæ.

Ovarium sessile, fundum calycis occupans, ovoideum, glabrum, luteolum. Stylus erectus, simplex, longitudine staminum, purpureus, ima basi gracilior, supra globoso-incrassatus et deinde teres et filiformis. Stigma terminale subcapitatum, uti stylus colore purpurascente.

Fructus.....

Crescit in diversis insulæ Cubæ partibus. Florebat mensibus februario, martio et aprili.

Observations.

Est-ce bien la même espèce qui croît à la fois dans l'Inde, en Afrique et dans les Antilles? C'est un point que nous n'avons pu éclaircir, parce que nous n'avons pas eu à notre disposition les échantillons recueillis à Cuba, mais que notre description a été faite d'après un dessin colorié exécuté à la Havane et d'autres échantillons provenant de Saint-Domingue. Nous ne serions pas éloigné de croire qu'il y a, au moins, deux espèces : 1° celle de l'Inde, dont les pétales sont jaunes ; 2° et celle des Antilles, où ils ont une couleur rose purpurine plus ou moins intense.

Le bois du *Ceiba* est léger, parce que cet arbre croît avec une très grande rapidité : on s'en sert pour faire des canots.

Selon Desportes (*Plant. usuelles de St-Domingue*, III, p. 16), les Anglais emploient le duvet qui recouvre les graines dans ce genre comme dans le genre *Bombax* pour en fabriquer des chapeaux très légers.

Les graines sont très émollientes ; les chevaux et les vaches les mangent volontiers.

OCHROMA.

Ochroma, Swartz, *Act. Holm.*, 1792, p. 148, t. 6. DC. *Bombacis sp.*, Cavan., *Diss.*

Calyx duplex, exterior triphyllus, caducus, foliolis lanceolatis, venosis, crenulato-undulatis ; interior gamosepalus, subcampanulato-infundibuliformis, coriaceus, in utraque facie tomentosus, 5-fidus, laciniis inæqualibus, tribus

latioribus, obtusissimis, emarginatis, duabus acutis. Petala 5 oblongo-spathulata, venosa, basi crassiora et margine incumbentia, cum basi tubi staminum adnata. Tubus stamineus petalis dimidio brevior, glaber; antheræ lineares contortæ, ramosæ, in tubum apice dilatatum et spiraliter contortum et in lacinias sæpius decem lanceolatas, acutissimas desinens. Stylus teres, parte superiore crassior, spiralis. Stigmata 5 subulata, erecta, contorta. Fructus capsularis, subcylindraceo-pentagonus, 5-locularis, loculis polyspermis, lana pallida intus farctis, rima longitudinali dehiscentibus et inde 5-valvis. Semina plurima oblonga, nigricantia, rostrata.

Arbor excelsa, Bombacis facie. Folia alterna petiolata, circumscriptione suborbicularia, basi sinu profundo angusto, in ambitu 5-7 leviter angulata et remote subdenticulata. Flores pedunculati ad summitatem ramorum axillares, sæpius plures.

OCHROMA LAGOPUS.

Ochroma lagopus, Swartz, *Act. Holm.*, 1792, p. 148, t. 6. Ibid., *Prodr.*, p. 98. Ibid., *Flor. Ind. occ.*, II, p. 1144, t. 23. DC., *Prodr.*, I, p. 480.
Bombax pyramidalis, Cavan., *Diss.*, V, p. 294, t. 153.

Crescit in montibus insulæ Cubæ.

BÜTTNERIACEÆ.

TRIBUS PRIMA.

BUTTNERIÆ.

THEOBROMA, *L. Juss.*, *Kunth*, *DC.*

Cacao, Gaertn., Lamarck.

Calyx quinquepartitus, coloratus, deciduus. Petala quinque hypogyna, basi dilatata et cucullato-concava, ultra producta in ligulam spathulatam; stamina hypogyna; filamenta decem basi in urceolum connata; quinque petalis opposita dianthera; quinque alterna sterilia, lineari-subulata. Antheræ didymæ, biloculares, in petalorum cavitate reconditæ. Ovarium superum sessile, quinqueloculare, ovula circiter 8 in quolibet loculo, axi centrali affixa, biseriata. Stylus apice quinquefidus. Stigmata simplicia. Fructus non dehiscens, coriaceo-ligneus, ovato-oblongus, quinquangularis, quinquelocularis. Semina ovoidea in pulpa nidulantia. Endospermium nullum. Cotyledones corrugatæ.

Arbusculæ aut arbores : folia alterna magna integra. Stipulæ petiolares geminæ. Pedunculi axillares, post foliorum delapsum laterales, modo simplices, uniflori, fasciculato-congesti, modo ramosi, multiflori (car. ex Kunth, l. c.).

THEOBROMA CACAO.

Theobroma cacao, L., *sp.* 1100. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 316. Tuss., *Fl. des Ant.*, t. 13. DC., *Prodr.*, I, p. 484.
Cacao sativa, Lamck., *Dict.*, I, p. 553. *Illustr.*, t. 653.
Cacao minor, Gaertn., *Fruct.*, II, p. 190, t. 122.

T. foliis oblongis, acuminatis, acutis, integris breviter petiolatis, penninerviis, glabris; nervis eorumque divisionibus, præsertim in pagina superiori folii, subtomentosis; floribus sordide exalbidis, in trunco aut ramis annotinis, pedunculatis, fasciculatis, fructu oblongo-ovato, utrinque acuminato, decemcostato, subrugoso.

Crescit culta in diversis insulæ partibus.

Observations sur la culture du Cacaoyer (1).

Le cacaoyer est un arbre d'un port élégant, rappelant assez celui du manguier; il s'élève à 15, 20 ou même 25 pieds, suivant la qualité du sol où il est planté. L'écorce qui recouvre sa tige et ses rameaux est d'un rouge cendré. Ses fleurs sont jaunâtres, petites, ponctuées, dans le fond, de petites taches brunes, réunies en faisceaux sur le vieux bois.

On cultive spécialement le cacaoyer du côté de Baracca, à quelques lieues de la Trinité : on l'a également introduit aux environs de Matanza.

Cet arbre est très délicat dans sa jeunesse; il exige de grands soins pour réussir. On sème ordinairement ses graines dans des bois éclaircis exprès pour cet usage; on peut aussi les semer dans des terrines ou des bocaux, car cet arbre pivote rapidement, et par ce dernier procédé on le déplante plus facilement et plus sûrement. C'est ordinairement au bout d'un an à quinze mois qu'on transporte les jeunes plants. Une bonne terre franche et légère est celle qui convient le mieux pour les jeunes cacaoyers.

Pour établir une plantation considérable, voici le procédé que

(1) Nous avons en grande partie extrait ces observations d'un travail de M. Belair, horticulteur distingué de la Havane.

les colons mettent, en général, en pratique et qui réussit très bien. On prend des pots de cinq pouces de hauteur sur une largeur de quatre pouces; dans chacun d'eux on place une seule graine bien mûre et encore fraîche, que l'on recouvre d'environ un pouce et demi d'une bonne terre légère et convenablement humectée. Tous ces pots sont rangés en lignes dans un endroit ombragé, où ils ne reçoivent qu'un demi-soleil. Ces graines doivent être arrosées fréquemment, mais avec modération et de manière seulement à entretenir un état de fraîcheur continuelle. Par ce procédé simple, il suffit de deux ou trois semaines pour que les graines germent et que la plantule sorte de terre. Mais, nous le répétons, il faut avoir le soin de bien choisir les graines avant de les semer; elles doivent être bien mûres et encore récentes, car elles perdent facilement par le temps leur faculté germinative. Comme le cacaoyer aime l'eau, il faut, à mesure qu'il grandit, continuer à l'arroser souvent.

Les jeunes plants doivent être mis en place et former des lignes à 15 ou 20 pieds de distance les unes des autres; les trous dans lesquels on les plante doivent avoir environ deux pieds de profondeur sur deux pieds de large.

Lorsqu'on sème en place dans les grands bois, il faut, dès la seconde année, commencer à éclaircir les jeunes plants, pour leur donner plus de force et de nourriture, et en même temps il faut élaguer dans le bois toutes les branches nuisibles et au fur et à mesure que les jeunes cacaoyers s'élèvent. Au bout de deux ou trois ans, selon la force du jeune plant, on avise au moyen de le débarrasser complétement des arbres qui s'opposent à son développement; mais cette opération exige de très grandes précautions, pour que la chute des arbres n'écrase pas les jeunes cacaoyers: le plus souvent, on se contente de les hacher par le pied, pour les faire périr. Quant aux cacaoyers eux-mêmes, ce sont des arbres qui n'exigent aucune espèce de taille et qu'on abandonne complétement à eux-mêmes.

Quand on a terminé la plantation (celle dont les semis ont été faits en pots), on peut remplir les intervalles du terrain soit avec des pois, soit avec des haricots ou du maïs: on en fait, au moins, deux récoltes successives; quelquefois on leur préfère, la première année, des ignames. Ces diverses cultures ne sont nullement nuisibles aux jeunes cacaoyers. C'est durant la saison des pluies et spécialement au mois d'août que ces légumes doivent être semés.

On doit avoir soin de faire des binages dans les champs de cacaoyers, afin de détruire les mauvaises herbes, et remuer la surface de la terre, pour qu'elle soit toujours perméable à l'humidité.

Le cacaoyer est un arbre précoce ; c'est ordinairement au bout de quatre ans qu'il commence à fructifier. La récolte a lieu presque toute l'année, mais plus spécialement dans les mois de juillet, d'août et de septembre.

Pour récolter les fruits, on est obligé de monter sur les arbres avec précaution, car son bois est flexible et cassant : à cet effet, on se munit d'un sac en toile que l'on suspend au moyen d'une courroie. Cette précaution est nécessaire pour ne pas mutiler le cacao que l'on désire mettre à part pour en semer les graines. Mais les fruits dont on veut extraire et faire sécher les graines peuvent être tout simplement jetés à terre ; on en extrait ensuite les semences que l'on fait sécher soit sur des toiles, soit sur des glacis.

Quelques planteurs mettent le cacao macérer dans l'eau pendant 24 heures, et l'étendent ensuite pour le faire sécher. Sa dessiccation s'opère plus vite. Dans tous les cas, il convient que les graines ne soient pas mouillées, quand une fois elles ont été bien desséchées : on doit donc le rentrer pour le garantir des pluies et le mettre ensuite en barils.

GUAZUMA.

Plum. (*gen.* 36, t. 18). Juss., *Gen.* Cavan., *Diss.*, Kunth, (*Nov. gen.*, V, p. 320). DC., *Prodr.*, I, p. 485. A. St-Hil., A. de Juss. et Camb., *Fl. Bras.*
Bubroma, Schreb., *Gen.*, n° 1216. Willd., *Sp.*
Theobromæ sp., L.

Calyx quinquepartitus, laciniis quibusdam coalitis et inde calyx bi-tripartitus. Corolla pentapetala regularis ; petala hypogyna basi subunguiculata, erecta, obovalia, apice cucullata, in ligulam linearem bifidam supra cucullum producta, longitudinaliter venosa. Androphorum tubuloso-subcampanulatum, apice decemfidum ; laciniis 5 sterilibus erectis, acutis, fertilibus 5 linearibus, in lacinulas tres monantheriferas divisis. Antheræ didymæ, bilo-

culares, loculis sulco longitudinali dehiscentibus. Ovarium sessile ovoideum, tuberculatum, quinquelobum et quinqueloculare. Styli 5 arctissime conniventes, stigmata terminalia vix distincta. Fructus subglobosus, externe subcarnoso-tuberculatus; interne loculis 5 lignosis : dehiscentia incomplete loculicido aut septicido-5-valvis : semina sat crebra, angulo interno inserta, angulata. Integumentum triplex. Endospermium carnosum parcum. Embryo inclusus, rectus; cotyledones planiusculæ, plicatæ, radiculam longiusculam teretem amplexantes.

Arbores, foliis alternis, breviter petiolatis, simplicibus, serratis, stipulatis : pubes stellata; flores parvuli, axillares, racemoso-corymbosi.

GUAZUMA TOMENTOSA.

Guazuma tomentosa, Kunth (*in Humb. et Bonpl. Nov. gen.*, V, p. 320). DC., *Prodr.*, I, p. 485.

G. ramulis subfulvo-tomentosis; foliis breviter petiolatis, ovali-oblongis, basi subcordatis, inæquilateris, apice longe acuminatis, acutissimis, margine serratis; facie superiori pilis stellatis minimis conspersis, inferiori subfulvo-tomentosis; floribus in axilla foliorum subracemosis; racemis paucifloris vix petiolo duplo longioribus, androphoro glaberrimo; fructu ovoideo, nigricante, tuberculato, externe carnoso; tuberculis medio apiculatis et hic albido-furfuraceis. Nob.

Crescit in diversis insulæ Cubæ locis, circa *Guanabo*; in insula *de Pinos*, et alibi. Floret fere toto anno.

Nomen vernaculum : *Guacima*.

Observation.

Le genre *Guazuma* est-il composé d'une seule ou de plusieurs espèces? C'est un point fort difficile à décider et qui peut-être ne pourrait l'être définitivement qu'en étudiant sur les lieux mêmes les variations de formes des individus de ce genre. Cependant nous sommes porté à croire qu'il existe, en effet, plusieurs espèces distinctes dans ce genre, comme quelques botanistes et, entre autres,

MM. Kunth, de Candolle, A. Saint-Hilaire, Ad. de Jussieu et Cambessèdes (*Plant. us. des Brasil. et non Flor. Bras.*) l'ont admis ; mais, pour bien déterminer ces espèces, il faudrait ou les voir vivantes dans leur patrie, ou posséder un grand nombre d'échantillons pourvus de fleurs et de fruits appartenant à chacune d'elles. Nous signalerons ici les formes principales que nous avons observées et qui nous paraissent être autant de types d'espèces.

Iʳᵉ FORME.

Guazuma ulmifolia, Lamck., *Dict.*, III, p. 52. DC., *Prodr.*, I, p. 485.

G. ramulis glabriusculis ; foliis elliptico-oblongis, acuminatis, acutis, margine tenuiter serratis, basi obtusis, vix inæquilateris, superne glabris et in adultis nitentibus, subtus pallidioribus, glabriusculis, aut pilis stellatis raris conspersis ; floribus in axilla foliorum racemosis ; racemis parvulis petiolo brevi vix duplo longioribus ; androphoro basi pilis rigidis fasciculatis onusto ; fructu globoso depresso.

Crescit in Antillis (Hispaniola, Santa-Cruce).

IIᵉ FORME.

Guazuma tomentosa, Kunth, l. c. DC., l. c.

Nous venons d'en tracer précédemment les caractères. Cette espèce nous paraît très distincte de la précédente : en effet, elle s'en distingue dès l'abord, parce que ses feuilles, jeunes ou complétement développées, sont blanches et tomenteuses, surtout à leur face inférieure ; de plus, elles sont échancrées en cœur à leur base et toujours très inégales ou inéquilatères. Le même duvet blanchâtre et tomenteux se trouve sur les pétioles, les rameaux, les pédoncules, etc. Mais ce qui distingue surtout ces deux espèces et qui ne permet en aucune manière de les réunir, ce sont les fruits et les graines. Déjà les savants auteurs des *Plantes usuelles des Brasiliens* (planch. 47 et 48) ont signalé ces différences : un examen attentif de fruits parfaitement mûrs du *Guazuma tomentosa* nous a mis à même d'en constater l'exactitude. Ainsi la forme de ces fruits n'est pas la même : globuleux et un peu déprimés dans le

Guazuma ulmifolia; ils sont, de plus, marqués de cinq sillons qui alternent avec les loges, c'est à dire correspondants au milieu de chacune d'elles. Ceux du *Guazuma tomentosa* sont ovoïdes et plus gros ; ils n'ont pas les cinq sillons longitudinaux qu'on observe à l'extérieur de ceux de l'espèce précédente. Ce fruit a une structure très singulière. Sa partie extérieure est charnue et formée en quelque sorte de tubercules soudés entre eux. Sous cette partie existe un gros noyau ligneux à cinq loges, séparées les unes des autres par des cloisons assez épaisses. L'intérieur de chacune de ces loges est tapissé par une membrane mince qui disparaît en quelques points. La substance du noyau est formée de faisceaux ligneux placés transversalement, très épais, saillants et arrondis du côté de l'intérieur de la loge, où ils sont recouverts par l'endocarpe mince, dont nous avons déjà parlé, venant se réunir angulairement à l'angle interne de chaque loge, où les graines sont attachées. Au milieu du côté extérieur de chaque loge est un bourrelet longitudinal, saillant du côté interne de la loge, et sur les parties latérales duquel sont attachés les faisceaux ligneux transversaux. Ce bourrelet nous paraît être la réunion des deux valves, dont la suture, correspondant au milieu de chaque loge, formerait, dans le cas où le fruit viendrait à s'ouvrir, ce qui n'a jamais lieu, une déhiscence loculicide, les valves emportant chacune la cloison sur le milieu de leur face interne. Ces cloisons ne présentent aucune trace de séparation sur le milieu de leur épaisseur. Il n'en est pas de même dans le fruit du *Guazuma ulmifolia*, si bien décrit dans les *Plantes usuelles des Brasiliens*. La partie ligneuse se compose de cinq nucules soudés ensemble, mais cependant pouvant se séparer les uns des autres. Il résulterait de cette disposition une déhiscence septicide, c'est à dire la séparation des cinq loges en cinq carpelles clos et entiers, ce qui est le contraire de l'espèce précédente. M. Kunth, dans le caractère qu'il a tracé du genre *Guazuma* (l. c.), dit que les loges sont partagées intérieurement par un certain nombre de cloisons transversales et incomplètes. Ces prétendues cloisons ne sont que de légères saillies formées et par l'endocarpe et par les faisceaux ligneux dont nous avons parlé précédemment et qui se moulent dans les espaces que les graines laissent entre elles.

Les auteurs des *Plantes usuelles des Brasiliens* ont encore signalé dans la graine un caractère propre à distinguer les deux espèces qui nous occupent ici. Ainsi, dans le *Guazuma ulmifolia*, les grai-

nes offrent un raphé très manifeste, qui, à la maturité, prend une consistance ligneuse et reste adhérent au trophosperme, quand la graine vient à se détacher. J'ai pu reconnaître que rien de semblable ne s'observe dans les graines du *Guazuma tomentosa*. Elles sont inégalement anguleuses, grises, couvertes d'écailles peltées marquées d'une tache brune vers leur partie centrale. Le raphé, à peine saillant, est adhérent à la graine, et s'étend de sa base jusqu'à son sommet sous la forme d'une ligne blanchâtre et étroite.

Enfin un caractère assez singulier, c'est que, dans la première espèce (*G. ulmifolia*), qui est presque complétement glabre dans toutes ses parties, le tube formé par les filets staminaux présente, à sa base, des bouquets de poils roides, qui manquent tout à fait dans le *Guazuma tomentosa*, dont cependant presque toutes les parties sont couvertes de poils.

IIIe FORME.

Guazuma parvifolia. Nob.

G. foliis minoribus, basi cordatis, maxime inæquilateralibus et quasi obliquis, argute serratis, superne pilis stellatis pubentibus, subtus albido-tomentosis, floribus numerosioribus in axilla foliorum supremorum racemosis.

Cette forme n'est probablement qu'une simple variété du *Guazuma tomentosa;* mais j'ai cru devoir la signaler, parce qu'elle se distingue de suite par son aspect. Ses feuilles sont beaucoup plus petites, plus inégales à leur base; simplement pubescentes à leur face supérieure, et à dentelures plus aiguës. Les fleurs, plus nombreuses, sont groupées en petites grappes aux aisselles des feuilles supérieures, ce qui donne un port spécial à cette forme. Mais nous n'en avons pas eu les fruits à notre disposition.

Des trois formes que nous venons de signaler précédemment, les deux dernières seules, qui très probablement ne constituent qu'une seule espèce (*Guazuma tomentosa*, Kunth), ont été observées à Cuba.

TRIBUS SECUNDA.

HERMANNIÆ.

MELOCHIA, *Linn.*, *Juss.*, *Cavan.*, *A. St-Hil.*

Melochia et *Riedlea*, Venten. *Altheria*, du Petit-Th. *Melochia* et *Mougeotia*, Kunth. *Melochia*, *Riedleia* et *Altheria*, DC., *Prodr.*

Calyx nudus aut interdum bracteis 1–3 calyculatus, campanulatus, tubulosus, rarius cupulæformis, 5–fidus, 5-gonus, 10-nervius. Petala 5, hypogyna, cum divisuris calycinis alternantia, æqualia, erecta, oblongo-obovata, obtusissima, flabellato-venosa; unguibus tubo stamineo adnatis. Stamina 5, fertilia, petalis opposita, in tubum connata, cylindricum 5–nervium, integrum aut sæpius plus minus divisum; filamenta complanata, nervis tubi continua; antheræ dorso affixæ, continuæ, mobiles, biloculares, extrorsæ, lineari–ellipticæ, utrinque obtusæ et bilobæ, glaberrimæ, longitrorsum dehiscentes. Ovarium regulare quinquelobum, quinqueloculare, sæpius pedicellatum; loculamentis 2–spermis. Ovula angulo interno affixa, ascendentia, imbricata. Styli 5, plus minus coaliti. Stigmata totidem terminalia, stylis continua, teretia, obtusa. Capsula calyce persistente vestita, persistentibusque stylis terminata, 5-locularis, 5-10-sperma, modo dehiscentia loculicida vel septicida, 5-valvis, modo septicida simulque loculicida apice 10-valvis, aut primo loculicida, quinquevalvis, demumque septicida 10–valvis. Semina ascendentia ovata. Integumentum duplex; exterius crustaceum, interius membranaceum. Umbilicus paulo supra extremitatem seminis angustiorem situs; chalaza subterminalis. Endospermium carnosum. Embryo rectus in axi endospermii; cotyledones planæ, subfoliaceæ, orbiculari-reniformes; radicula infera, umbilicum subattingens.

Herbæ, suffrutices aut arbusculæ; pube omnino partimve

stellata. Folia alterna simplicia, serrata, dentata vel crenata. Stipulæ laterales geminæ, angustissimæ, acutæ. Flores terminales, axillares aut oppositifolii, capitati, umbellati, glomerati, spicati, corymbosi vel paniculati, rarissime solitarii, albi, lutei, aurei, lilacini, purpurei, violacei aut bicolores. Bracteæ ad basin pedicellorum. In præfloratione calyx valvatus; petala inclusa contorta vel subcontorta; tubus stamineus erectus (car. ex St-Hil., *Fl. Bras.*, I, p. 156).

Observations.

Notre savant ami, M. Kunth, dans son travail général sur la famille des Malvacées, avait séparé les espèces du genre *Melochia* en deux groupes : 1° celles qui, à l'exemple du *Melochia pyramidata*, ont leur capsule à cinq angles et s'ouvrant en cinq valves septifères sur le milieu de leur face interne (déhiscence loculicide) : il avait conservé à ce groupe le nom de *Melochia*; 2° celles qui, comme le *Melochia nodiflora*, ont une capsule globuleuse, à cinq côtes obtuses, à cinq loges, s'ouvrant en cinq coques closes (déhiscence septicide). M. Kunth en avait formé un genre nommé par lui *Mougeotia*; dans ce genre rentrait une plante dont Ventenat avait fait un genre qu'il nommait *Riedlea*. M. de Candolle, en adoptant la distinction établie par le savant collaborateur de M. de Humboldt, avait substitué, comme plus anciennement établi, le nom de *Riedlea* au genre *Mougeotia*.

Mais M. Aug. de St-Hilaire, dans sa *Flore du Brésil méridional*, ayant eu à étudier un assez grand nombre d'espèces du genre *Melochia*, reconnut que le caractère tiré de la déhiscence loculicide ou septicide de la capsule, qui servait à distinguer les deux genres *Melochia* et *Mougeotia*, était loin d'être constant, et que dans une même espèce, souvent même sur le même échantillon, on pouvait rencontrer ces deux modes de déhiscence. Ce savant botaniste a donc proposé de réunir de nouveau, en un seul genre, toutes les espèces de *Melochia*. Nous adoptons cette opinion du savant auteur de la *Flore du Brésil méridional*. Seulement nous conservons encore, comme simples sections d'un même genre, les deux groupes qui existent parmi les espèces assez nombreuses de ce genre, d'autant plus qu'indépendamment du caractère tiré de la déhiscence, et auquel il ne faut pas attacher une trop grande importance, comme on vient de le voir, il se joint encore quelque

différence de port entre ces deux groupes, celui qui renferme les espèces à déhiscence septicide (*Mougeotia*, Kunth) se rapprochant beaucoup, par son aspect général, du genre *Waltheria*.

§ 1. *Capsula pyramidata, 5-angularis, sæpius loculicido-5-valvis* (MELOCHIA, Kunth, DC.).

MELOCHIA PYRAMIDATA.

Melochia pyramidata, L., *Syst.*, 510. Cavan., *Diss.*, VI, t. 172, f. 1. DC., *Prodr.*, I, p. 490. Aug. St-Hil., *Flor. Bras.*, I, p. 163.

M. foliis inferioribus ovalibus, superioribus lanceolatis acutis, basi rotundatis, serratis, superne punctatis, subtus glabris; petiolis brevibus, superne pilosis; stipulis lanceolatis basi latis; floribus pedicellatis, in fasciculo pedunculato extraaxillari, 3-6 floro dispositis; capsula pyramidata, 5-angulari, acutissima, valvis nervosis, vix pilis stellatis raris conspersis, versus basin bicornibus.

Crescit frequens in ruderatis insulæ Cubæ.

Observations.

Cette espèce est excessivement variable par la figure et la grandeur de ses feuilles, tantôt ovales-aiguës, tantôt lancéolées et étroites. J'ai observé certains échantillons assez différents des autres, pour constituer non seulement une variété, mais peut-être une espèce : *Melochia pubens*, Nob. Les rameaux sont plus épais; les feuilles, ovales-aiguës, sont comme plissées transversalement dans le sens des nervures latérales, qui sont plus ou moins velues. Les fascicules sont composés de six à dix fleurs portées sur des pédoncules velus, et les valves de la capsule, terminées en pointe bien moins allongée au sommet, sont également velues.

Cette variété remarquable croît également dans l'île de Cuba.

§ II. *Capsula subglobosa, quinquecostata, septicido-quinquecocca, coccis aliquando incomplete aut rarius complete bivalvibus* (MOUGEOTIA, Kunth, RIEDLEIA, DC.).

MELOCHIA NODIFLORA.

Melochia nodiflora, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 1139.
Sloan., *Hist.*, t. 135, f. 2.
Mougeotia nodiflora, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, V, p. 330.
Riedleia nodiflora, DC., *Prodr.*, I, p. 491.

M. foliis ovalibus, acutis, serratis, superne subtusque præsertim in nervis pilosis; petiolis brevibus, dense pilosis; floribus axillaribus subsessilibus, aggregato-capitatis, capsulis globoso-depressis, 5-costatis, costis obtusis, hirtis.

Crescit in ruderatis insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce est commune dans la plupart des Antilles et jusque sur le continent américain, au Mexique. Parmi les espèces américaines, elle est très bien caractérisée par ses feuilles velues et ses fleurs sessiles et groupées en grand nombre à l'aisselle des feuilles.

MELOCHIA HIRSUTA.

Melochia hirsuta, Cavan., *Diss.*, V, p. 323, t. 175, f. 1.
Mougeotia hirsuta, Kunth, l. c., p. 331.
Riedleia hirsuta, DC., *Prodr.*, I, p. 492.

M. tota flavo-velutina; foliis brevissime petiolatis, ovalibus, basi vix emarginato-cordatis, apice subacutis aut obtusis, margine inæqualiter serratis; stipulis membranaceis, externe pilosis, ciliatisque, lanceolatis, acutis; floribus conglomeratis, subsessilibus, spicam interruptam, foliis evanidis sæpius nudam in parte superiori

ramorum efformantibus, capsulis subgloboso-acuminatis, calyce persistente obtectis, setosis.

Crescit cum præcedentibus.

Observation.

La *Melochia hirsuta* de Cavanilles est, comme la précédente, généralement répandue dans toutes les Antilles.

MELOCHIA DEPRESSA.

Melochia depressa, L., *sp.* 913. Cavan., *Diss.*, V, t. 173, f. 1.

Riedleia depressa, DC., *Prodr.*, I, p. 491.

M. foliis ovatis, serratis, velutino-tomentosis; pedicellis 1-3-floris oppositifoliis; capsulis obtuse pentagonis, angulis ciliatis. DC., l. c.

Crescit circa Havanam (ex DC.).

WALTHERIA, *Lin.*, *Juss.*, *Kunth*, *A. St-Hil.*, *DC.*

Calyx turbinato-campanulatus, 5-fidus, 10-nervius, bracteis 1-3 secundis, basi sæpius stipatus. Petala 5 hypogyna, cum divisuris calycinis alternantia, erecta, calyce breviora, vel paulo longiora, oblongo-obovata, in unguem attenuata, obtusa, integerrima, flabellato-venosa; unguibus tubo stamineo basi adnatis. Stamina 5 hypogyna, fertilia, petalis opposita, in tubum connata cylindricum, 5-nervium, integrum aut 5-fidum; filamenta complanata, nervis tubi continua; antheræ dorso affixæ mobiles, 2-loculares, extrorsæ, longitrorsum dehiscentes. Pistillum irregulare, quintam regularis partem referens. Ovarium irregulariter obovatum, hinc gibbum, inde rectiusculum obtusum, 1-loculare, 2-spermum. Ovula infra stylum parietalia, ascendentia, imbricata, obovata. Stylus unicus ovarii latus rectiusculum terminans. Stigma terminale penicillatum vel rarissime inciso-tuberculatum aut simplex-acutum. Capsula calyce persistente vestita, stylo laterali

terminata, obovata, obtusissima, 2-valvis, abortu monosperma. Semen ascendens, obovatum, obtusissimum.

Herbæ; suffrutices aut arbusculæ. Folia alterna simplicia, inæqualiter serrata; nervo medio parallelisque lateralibus subtus proeminentibus, supra impressis. Stipulæ laterales angustissimæ, acutæ. Capitula axillaria aut terminalia, pedunculata; rarissime panicula ex ramis glomerulos gerentibus. Pili stellati sæpeque simul bifurcati et simplices. Flores sæpius parvi, lutei vel aurei. In præfloratione calyx valvatus; petala contorta, inclusa; stamina erecta (car. ex A. St-Hil.).

WALTHERIA AMERICANA.

Waltheria americana, L., *sp.* 941. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 533. DC., *Prodr.*, I, p. 492. A. St-Hil., *Flor. Bras.*, I, p. 151.
W. indica, L., *sp.* 941. Rich., *in Fl. Seneg.*, I, p. 83. DC., *Prodr.*, I, p. 493.
W. arborescens, Cavan., *Diss.*, VI, t. 170, f. 1.
W. angustifolia, L., *sp.* 941. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 332. DC., *Prodr.*, I, p. 492.
W. elliptica, Cavan., *Diss.*, VI, p. 316, t. 171, f. 2. DC., *Prodr.*, I, p. 493.
W. microphylla, Cav., *Diss.*, VI, p. 317, t. 170, f. 2. DC., *Prodr.*, I, p. 493.
W. longifolia, DC., *Prodr.*, I, p. 493.

W. tota cano-tomentosa; foliis ovalibus aut ovali-oblongis, obtusiusculis, serratis, utrinque velutino-tomentosis, sæpe plicatis; glomerulis multifloris, densis, sessilibus, axillaribus; calyce villosissimo; petalis subpubentibus.

Crescit ubique in insula Cuba.

Observation.

Cette espèce est excessivement polymorphe : elle est abondamment répandue dans presque toutes les contrées chaudes du globe,

dans l'un et l'autre hémisphère; car nous nous sommes assuré (*Flor. Senegamb.*, I, p. 83) que les deux espèces nommées par Linné *Waltheria americana* et *W. indica* ne diffèrent pas l'une de l'autre, et qu'elles doivent, par conséquent, être réunies en une seule. Seulement nous avions cru, dans la Flore de Sénégambie, devoir conserver le nom de *Waltheria indica;* mais aujourd'hui nous pensons qu'on doit préférer celui de *Waltheria americana.* Au reste, l'opinion que nous émettons ici a été adoptée et par MM. Robert Brown et Aug. Saint-Hilaire, Arnott et Whigt, etc. Indépendamment du *Waltheria indica* que nous réunissons au *W. americana,* nous pensons que plusieurs autres espèces n'en sont aussi que de simples modifications. Ainsi les *Waltheria elliptica* et *W. microphylla,* Cavan., *W. longifolia*, DC., et *W. angustifolia*, Kunth, doivent être réunis au *W. americana,* n'étant fondés que sur la figure des feuilles, qui varient à l'infini, sur des échantillons pris sur un même pied, suivant que ces échantillons appartiennent à la sommité des rameaux, où les feuilles sont plus étroites et plus allongées, ou à leur base, qui offre des feuilles plus larges et plus arrondies. Quant aux glomérules de fleurs, ils sont tantôt sessiles et tantôt pédonculés. Le *Waltheria americana*, ainsi limité, est donc une de ces plantes qui, comme le *Sauvagesia erecta,* L., par exemple, appartiennent à toutes les contrées chaudes du globe, soit dans l'ancien, soit dans le nouveau continent.

TRIBUS TERTIA.

DOMBEYEÆ.

PENTAPETES, *L. Juss.*

Calyx calyculo 3-phyllo caduco cinctus, 5-partitus, persistens. Petala quinque obovalia, hypogyna. Stamina numero varia, 20, quorum 5 sterilia et petaloidea; antheris oblongo-cordiformibus, bilocularibus. Stylus simplex incrassatus, stigmate subquinquelobo terminatus. Capsula globosa, calyce persistente cincta, 5-locularis, loculis polyspermis, 5-valvis; valvis medio septiferis. Semina numerosa, angulata, nec alata.

Herbæ annuæ. Folia alterna petiolata. Flores axillares, pedunculati, solitarii aut plures.

PENTAPETES PHOENICEA.

Pentapetes phœnicea, L., *sp.* 958. Mill., *Ic.*, t. 20. Kerr, *Bot. reg.*, t. 575. DC., *Prodr.*, I, p. 498.

P. foliis petiolatis, lanceolato-subhastatis, inæqualiter serratis, in nervis pilosis; floribus 1-2 axillaribus; capsula globosa, hispido-tomentosa et calyce appresso cincta.

Crescit culta in hortis.

TILIACEÆ.

CORCHORUS, *L. Juss., DC.*

Calyce 5-sepalus, caducus, æstivatione valvatus. Corollæ petala 5, cum sepalis alternantia, unguiculata, basi nuda, calyce vix longiora. Stamina numero varia, 10-15 aut crebra, libera, sæpius gynandrophoro brevi inserta. Antheræ introrsæ, biloculares, subdidymæ, rima longitudinali dehiscentes. Discus hypogynus annularis, staminum filamenta circumcingens. Ovarium 2-6-loculare; ovulis numerosis angulo interno affixis. Stylus brevis, tubulosus, basi cum ovario articulatus, deciduus. Stigma 2-5 fidum aut obsolete et irregulariter lobatum. Capsula sæpius linearis, siliquæformis, angulata aut subrotunda, 2-6 locularis, 2-6 valvis, apice attenuata, simplex, et in cornua 2-4 simplicia aut bifida divaricataque divisa; valvis medio septiferis. Semina sæpius, mutua pressione, compressa aut polyedra, glabra. Epispermium duplex; exterius crustaceum, interius tenue et membranaceum. Embryo axilis, rectus, aut vario replicatus in endospermio carnoso; radicula ad hilum spectans.

Herbæ aut suffrutices in regionibus utriusque orbis intra tropicalibus crescentes. Folia alterna simplicia, serrata Stipulæ laterales geminæ. Pedunculi oppositifolii, vel juxta axillam a latere orti, simplices et uniflori, vel sæpius 2-3 pluripartiti, bracteati Flores flavi; corollæ præfloratio convolutiva.

CORCHORUS SILIQUOSUS.

Corchorus siliquosus, L., *sp.* 746. Plum. *ed. Burm.*, t. 103, f. 1. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 336.

C. foliis ellipticis aut sublanceolatis-acutis, basi subangustatis, petiolatis, serratis, basi trinerviis, glabris, superne punctulatis, petiolo superne linea longitudinali lanuginosa et in ramis decurrenti, notato; floribus lateralibus fasciculatis 3-4, pedunculatis, capsulis linearibus, compressis, 2 pollices longis, apice bidentatis, quasi pulverulentis et marginibus hirtis, bivalvibus.

Crescit in diversis insulæ Cubæ locis, *Vuelta-Abajo*. Floret martio.

Nomen vernaculum : *Malva*.

Observation.

Le *Corchorus siliquosus*, L., forme un petit arbuste de trois à quatre pieds de hauteur. C'est une espèce excessivement polymorphe. Ainsi ses feuilles sont quelquefois longues de plus de deux pouces, sur un pouce de largeur; d'autres fois, au contraire, elles offrent à peine trois ou quatre lignes de longueur, sur une largeur proportionnée. Ces différences dans la grandeur des feuilles s'observent quelquefois sur des individus différents, et alors on serait tenté de faire de cette forme une espèce à part, tant elle diffère de la forme la plus habituelle; mais, comme on les trouve l'une et l'autre sur un même individu, on est alors amené à ne les plus considérer que comme une seule et même espèce.

TRIUMFETTA.

Triumfettæ sp., Auct.

Calyx 5-sepalus, deciduus : sepala sæpius linearia, sub apice cucullato extrorsum cuspidata. Petala 5 (rarissime nulla) obovali-oblonga aut linearia, cum sepalis alternantia, basi unguiculata, incrassata et ciliata, basi gynandrophori sæpius cucullati inserta. Glandulæ 5 sessiles, petalis oppo-

sitæ, gynandrophoro applicatæ. Stamina numero varia (10-30), sepalis sæpe breviora, circa ovarium in parte dilatato-cucullata gynandrophori inserta; filamentis liberis subulatis; sæpius pluriserialibus; antheris introrsis, ovoideis, aut subgloboso-didymis, bilocularibus, sulco longitudinali dehiscentibus. Ovarium ovoideum aut subglobosum, in centro gynandrophori sessile, aculeatum, 2-5-loculare, loculis biovulatis, septo longitudinali, sæpius versus apicem incompleto, ovulis interposito loculumque dividente. Ovula angulo interno suspensa. Stylus simplex, gracilis, deciduus, apice stigmate 2-5-dentato aut 2-5-fido terminatus. Fructus sæpius globosus, pisiformis, aculeis apice uncinatis obtectus, 2-5 locularis, indehiscens, loculis 2-spermis (aut abortione partium numerus loculorum, seminumque varius): semina pendula, irregulariter ovoidea. Epispermium duplex, exterius subcrustaceum, interius tenui-membranaceum. Embryo, uti semen, inversus, axilis in endospermio carnoso.

Herbæ, suffrutices aut frutices, nimium polymorpha et distinctione specifica difficillima. Folia alterna bistipulata, petiolata, integra aut lobata, basinervia. Pedunculi sæpius oppositifolii, basi simplices, apice divisi et foliis supremis abortientibus, sæpe racemum terminalem mentientes. Flores parvuli, flavi. Pili stellati.

Observation.

Le genre *Triumfetta* est assez naturel, surtout tel que nous venons de le caractériser. Gaertner cependant avait cru devoir partager ses espèces assez nombreuses en deux genres : l'un, qui retenait le nom de *Triumfetta*, contenait le petit nombre d'espèces qui ont des fleurs sans pétales et des fruits consistant en une capsule non partageable en carpelles distincts et enfin des graines solitaires dans chaque loge : le second, qu'il nommait *Bartramia*, se composait des espèces plus nombreuses, pourvues de cinq pétales, d'une capsule se séparant en quatre carpelles contenant chacun deux graines. Mais les caractères de ces deux genres sont peu exacts, et, par conséquent, on a dû les abandonner. En effet, le

fruit de tous les *Triumfetta* consiste en une sorte de capsule, dont le nombre des loges est variable et qui jamais ne se sépare en carpelles distincts. Il faut toutefois en excepter deux espèces nouvelles que nous avons décrites, il y a quelques années, dans le 1[er] volume de la Flore de Sénégambie, sous les noms de *Triumfetta cordifolia* et de *T. longiseta*. Leur fruit est fort différent de celui des autres espèces jusqu'à présent connues. Il forme une capsule à quatre ou six loges, s'ouvrant en quatre ou six valves, septifères sur le milieu de leur face interne. Nous pensons aujourd'hui que ces deux espèces pourraient être retirées du genre *Triumfetta* et devenir le type d'un genre nouveau, dans lequel peut-être quelques autres espèces viendraient se réunir.

TRIUMFETTA HETEROPHYLLA.

Triumfetta heterophylla, Lamck., *Dict.*, III, p. 420. Plukenet, t. 425, f. 3. DC., *Prodr.*, I, p. 506.

Triumfetta semitriloba, L., *Mant.*, 73. Jacq., *Am.*, p. 147, n° 2. Ibid., *Hort. vind.*, III, t. 76. Lamck., *Dict.*, III, p. 420. DC., *Prodr.*, I, p. 507. A. St-Hil., Ad. de J. et Camb., *Fl. Bras.*, I, p. 287.

Triumfetta havanensis, Kunth, *in Humb. Nov. gen.*, V, p. 345. DC., *Prodr.*, I, 507.

T. foliis inferioribus subtrilobis, basi rotundatis, aut angustatis, non cordatis, lobis inæqualibus, medio longiore, acuto, inæqualiter dentato-serratis, superne pubentibus, subtus pallidioribus, tomentosis, basi 5-7-nerviis, superioribus ovali-lanceolatis, acutis, serratis; floribus axillaribus aut extraaxillaribus, longe interrupto spicatis; pedunculis apice sæpius trifurcatis et trifloris; capsulis subglobosis echinatis, vix pilosiusculis, setis apice uncinatis, sub pilosis.

Crescit frequens in diversis insulæ Cubæ partibus.

Observations.

Il y a peu de genres, dans toute la botanique, dont les espèces soient plus embrouillées et qui, par conséquent, réclament plus impérieusement un travail monographique. Cette confusion provient en grande partie des formes variées sous lesquelles une

même espèce peut se présenter, et qui ont très probablement entraîné plusieurs botanistes à établir comme espèces de simples variétés de types déjà connus et décrits. C'est ainsi qu'un examen attentif d'un très grand nombre d'échantillons nous a amené à réunir comme une seule espèce les trois plantes décrites sous les noms de *Triumfetta heterophylla*, de *T. semitriloba* et de *Triumf. havanensis*. Il nous a, en effet, été impossible de saisir aucun caractère de quelque importance pour les distinguer. Si nous avons conservé pour cette espèce le nom de *Triumfetta heterophylla*, ce n'est pas qu'il soit le plus ancien, mais c'est qu'il exprime ou rappelle un des caractères les plus marquants de cette espèce, la variation de la figure des feuilles dans les différents points de la tige. En effet, dans les trois espèces que nous réunissons ici, celles de la partie moyenne sont trilobées, tandis que les supérieures sont ovales-lancéolées.

Parmi ces trois espèces, le *Triumfetta heterophylla*, Lamarck, est placé dans la première tribu de ce genre, qui contient les espèces dépourvues de pétales et dont le fruit n'est pas divisible en carpelles distincts, tandis que les deux autres ont été placées dans le genre *Bartramia* de Gaertner, c'est à dire dans la seconde tribu, où existent une corolle de cinq pétales et une capsule séparable en carpelles distincts. Mais nous croyons le caractère de ces deux tribus très artificiel. En effet, dans toutes les véritables espèces de ce genre, le fruit est complétement indéhiscent et, par conséquent, ne se sépare pas à l'époque de sa parfaite maturité en carpelles distincts. Aussi cette division des espèces du genre *Triumfetta* a-t-elle été peu adoptée par les botanistes les plus récents qui ont eu à parler de ce genre. Lamarck ne donne qu'une description très imparfaite de son *T. heterophylla* et indique seulement, sans les décrire, que les fleurs sont incomplètes, comme dans le *T. lappago*. Il n'est donc pas impossible que dans son espèce les fleurs aient été également pourvues de pétales. Ce qu'il y a de certain, c'est que cet organe existe dans le *T. semitriloba*, comme je m'en suis convaincu; mais ce seul caractère, en supposant qu'en effet il existe, suffirait-il pour séparer ces deux espèces. Quand je considère que, du reste, les autres caractères et particulièrement la figure des feuilles et la forme du fruit sont identiques, je ne puis m'empêcher de croire que ces deux espèces n'en forment bien réellement qu'une seule.

En comparant les différentes formes du genre *Triumfetta* que

je possède de Cuba, avec l'herbier de M. de Humboldt conservé au Muséum d'histoire naturelle, j'en ai trouvé une qui se rapportait avec le *Triumfetta havanensis*, de M. Kunth; mais en comparant ces échantillons avec le *T. semitriloba*, je n'ai pu saisir aucune différence qui pût les distinguer. Au reste, cette opinion était à peu près celle de mon savant ami le professeur Kunth; car, après la description qu'il donne de son *T. havanensis*, il ajoute : « *T. semitriloba non nisi distincta foliis tenuioribus et argute serratis.* » Évidemment, des feuilles un peu plus minces n'ont jamais été considérées comme un caractère propre à distinguer une espèce d'une autre, dans un genre très polymorphe, et quand tous les autres caractères semblent devoir les faire réunir.

TRIUMFETTA RHOMBOIDEA.

Triumfetta rhomboidea, Jacq., *Am.*, p. 147, t. 70. Lindl., *Collect.*, t. 29. DC., *Prodr.*, I, p. 507.
Triumfetta rhombeæfolia, Swartz, *Prodr.*, 76.

T. foliis parvulis, inferioribus ovali-suborbicularibus, obsolete 3-5-lobis, summis oblongo-rhomboidalibus, inæqualiter et glanduloso-serratis, sæpius 3-nerviis, præsertim subtus tomentosis, discoloribus; calyce tomentoso sub apice apiculato; fructibus tomentosis.

Crescit in ruderatis insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce n'est pas rare dans plusieurs des Antilles; elle se reconnaît facilement à ses feuilles, qui sont petites, les inférieures à trois ou cinq lobes peu marqués, et les supérieures plus étroites et rhomboïdales; les fruits sont tomenteux et blanchâtres.

TRIUMFETTA HISPIDA, *Nob.*

T. caule ramoso, ramis hispidis; foliis lato-ovalibus, acutis, sæpius integris, rarius subtrilobis, margine inæqualiter serratis, glandulosis, superne pilosis, subtus pallidioribus subhispidis, 5-7-nerviis; supremis elliptico-lanceolatis; stipulis lanceolatis,

acutissimis, externe pilosis; pedunculis oppositifoliis, solitariis aut binis, apice sæpius trifurcatis; sepalis subapice apiculatis, simplicibus, hispido-tomentosis, albidis; fructibus tomentosis.

Crescit in *Vuelta de Abajo* insulæ Cubæ.

Observations.

Ce n'est qu'avec beaucoup de doutes que nous proposons ici l'établissement de deux espèces nouvelles dans ce genre, celle-ci et la suivante, parce que nous savons par expérience combien celles qui existent déjà sont, en général, mal définies. Mais, cependant, comme, après un examen attentif et consciencieux, il nous a été impossible de rapporter aux espèces déja décrites toutes les formes de ce genre que nous possédons de l'île de Cuba, nous nous sommes vu forcé d'en faire des types à part. L'espèce que nous nommons *T. hispida* nous paraît fort distincte; elle se rapproche assez des *T. ovata*, DC., *Prodr.*, I, p. 507, et *T. hirta*, Vahl. *Symb.*, III, p. 63. Elle se distingue de la première par ses feuilles beaucoup plus larges, les inférieures quelquefois subtrilobées, poilues et hispides à leurs deux surfaces, et non presque glabres en dessus, blanchâtres et tomenteuses à leur face inférieure; de la seconde par ses feuilles, qui ne sont pas tomenteuses, et par ses fleurs, non disposées en une panicule dichotome.

Ce qui nous paraît distinguer cette espèce dès le premier abord, ce sont ses feuilles larges, généralement entières, poilues et hispides et non tomenteuses, à 5 ou 7 nervures basilaires, ses calices tomenteux, hispides et blancs, et ses fruits également tomenteux.

TRIUMFETTA GROSSULARIÆFOLIA, *Nob.*

TAB. XXI.

T. caule ramoso, ramulis hispidis; foliis parvulis, ovalibus aut subtrilobis, serratis, præsertim subtus piloso-hispidulis, glandulosis; stipulis linearibus, piloso-ciliatis; pedunculis axillaribus, solitariis, sæpius apice 4-fidis et 4-floris; sepalis linearibus, sub apice cucullato apiculatis, externe piloso-hispidulis; fructibus ovoideis, glabris, echinatis.

Descriptio.

Caulis lignosus, fruticosus; ramuli herbacei, teretes, piloso-hispidi, subfulvi.

Folia petiolata, ovalia, acuta aut sæpius subtriloba, lobis lateralibus obsoletis, subacutis, intermedio multo longiori, margine serrata, basi rotundata, superne pilosa, viridia, subtus pallidiora et magis pilosa, pollicem aut vix sesquipollicem longa. Petiolus teres, maxime pilosus, foliorum longitudine.

Stipulæ lineares, piloso-ciliatæ.

Pedunculus axillaris, sæpius solitarius, brevis, apice sertulato 3-4-partitus, pedicellis unifloris, piloso-hispidulis. Calyx 5-sepalus. Sepala æstivatione valvata, linearia, facie interna glabra et subtrinervia, sub apice cucullato apiculata, externe stellato-pilosa, hispidula, patentia.

Corollæ petala 5, cum sepalis alterna, illaque longitudine æquantia, subspathulato-linearia, basi longe unguiculata et tomentoso-ciliata, secundum longitudinem venosa.

Stamina sæpius 10, corolla breviora, erectiuscula; filamenta linearia, planiuscula, intra urceolum hypogynum cyathiformem, margine integrum et ciliolatum, inserta. Antheræ ovoideo-subcordatæ, introrsæ, dorso affixæ, biloculares; loculis sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium in fundo urceoli affixum, obovoideum, apice subacutum, setosum, urceolo appresso triplo longius, triloculare, loculis biovulatis. Ovula angulo interno suspensa. Stylus teres, glaber, stamina paulo superans, simplex. Stigma subtrilobum minimum, vix ab apice styli discernendum.

Fructus ovoideus, glaber, setis rigidis apice uncinatis et pilis rigidis retrorsum setis echinatus, indehiscens, 2-3 locularis; loculi sæpius abortione monospermi.

Semina tantum immatura vidi.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, insulæ Cubæ.

Observation.

Le port de cette espèce de *Triumfetta* nous paraît la distinguer nettement des autres espèces jusqu'à présent décrites et constituer une espèce nouvelle que nous nommons *Triumfetta grossulariæfolia.* Ses pédoncules axillaires portent ordinairement quatre

fleurs; ses étamines, au nombre de dix seulement, ses fruits allongés et glabres, ses pétales presque linéaires, joints à ses feuilles petites, hispides sur leurs deux faces et ordinairement trilobées, forment un ensemble de caractères qui distingue très bien cette espèce.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXII.

1. Bouton de fleur grossi. 2. Fleur épanouie et grossie. 3. Pistil environné, à sa base, par un urcéole ou disque hypogyne en forme de cupule. 4. Ovaire coupé transversalement pour faire voir les trois loges contenant chacune deux ovules. 5. Le même, coupé longitudinalement. 6. Un fruit grossi.

BELOTIA, *Nob.*

Grewiæ sp., DC., *Prodr.*, I, p. 510.

Calyx 5-sepalus, sepala æstivatione valvata, 3-nervia, patula. Corolla 5-petala, calyce brevior; petala erecta, basi unguiculata, supra unguem, facie interna concava et glandulosa et in limbum angustum planum, apice obsolete bilobum, desinentia, in parte inferiori gynandrophori inserta. Gynandrophorum breviter stipitatum, in crateram latam, patulam, concavam, externe densissime lanuginosam dilatatum. Stamina numero definita, sæpius 15, distincta, erecta, in cavitate gynandrophori inserta, paulisper et alternatim inæqualia; filamentis subulatis; antheris introrsis, subgloboso-didymis, bilocularibus, dorso affixis, loculis facie approximatis, dorso segregatis, sulco dehiscentibus longitudinali. Ovarium sessile ovoideo-oblongum, lanuginosum, biloculare; loculis multiovulatis; ovulis sæpius 8, biseriatim dispositis. Stylus brevis, stigmate simplici glanduloso, subdiscoideo terminatus. Capsula valde compressa, bilocularis, in ambitu loculicido-bivalvis, valvis planiusculis, medio septiferis; septo angustissimo sublineari; semina 4-5 in utroque loculo, angulo interno inserta, ab

apice suspensa, ovoideo-compressa, margine pilis longissimis gossypinis, densis, fulvis circumcincta.

Arbor sat procera; ramulis ferrugineo-tomentosis; foliis alternis, breviter petiolatis, ovali-oblongis, apice longe acuminatis, tenuiter serratis, trinerviis; floribus in axillis foliorum superiorum racemosis et inde racemum compositum terminalem efformantibus.

Observations.

Toutes les espèces du genre *Grewia,* actuellement connues, sont originaires de l'ancien continent, soit en Asie, soit en Afrique. C'était donc une exception remarquable, une sorte d'anomalie, qu'une espèce de ce genre croissant en Amérique, le *Grewia mexicana,* DC., *Prodr.* 1, p. 510. La plante que nous venons de décrire nous paraît être la même que l'espèce de M. de Candolle, autant du moins qu'il nous a été permis d'en juger, par le caractère peu détaillé que ce savant a donné de son espèce; et, en effet, notre plante de Cuba a bien le port et tous les caractères extérieurs d'un *Grewia;* mais l'analyse que nous avons faite de sa fleur et particulièrement celle de l'ovaire nous ont fait découvrir dans notre plante des différences qui la distinguent immédiatement du genre *Grewia.* En effet, dans ce dernier genre, l'ovaire, légèrement pédicellé, est à huit loges, contenant chacune un seul ovule ascendant. A cet ovaire succède un fruit charnu renfermant d'un à quatre nucules osseux, indéhiscens, à une ou deux loges monospermes. Cette structure, comme on voit, n'a aucun rapport avec celle de l'ovaire de notre plante, qui n'offre que deux loges et dont chacune contient huit ovules disposés sur deux rangées longitudinales. Le fruit n'offre pas moins de différences. C'est une capsule très comprimée, mince et membraneuse, à deux loges, s'ouvrant en deux valves presque planes, qui emportent chacune sur le milieu de leur face interne la moitié de la cloison, qui est à peine saillante et comme linéaire. Les graines, au nombre de quatre à cinq dans chaque loge, sont comprimées, attachées par leur sommet à l'angle interne de chaque loge, et, toutes couvertes, dans leur contour, de longs poils doux, cotonneux et de couleur fauve. Je regrette beaucoup que le défaut de maturité de ces graines ne m'ait pas permis d'en étudier la structure interne; mais l'ensemble

des caractères que nous venons d'exprimer suffit pour distinguer le genre nouveau que nous établissons.

Nous dédions ce genre à notre excellent ami et condisciple M. le docteur Charles Bélot, docteur en médecine de la faculté de Paris, l'un des chirurgiens les plus distingués de notre époque, qui, pendant son long séjour à la Havane, a fait de la fièvre jaune une étude toute spéciale, et a fondé à ses frais, dans l'île de Cuba, un établissement médico-chirurgical particulier, rivalisant, par son étendue et la manière dont il est dirigé, avec les plus grands hôpitaux publics du nouveau monde.

BELOTIA GREVIÆFOLIA, *Nob.*

TAB. XXII.

Grewia mexicana, DC., *Prodr.*, I, p. 510.

Descriptio.

Arbor. Rami teretes; ramuli ferrugineo-tomentosi, pilis densissimis stellatis.

Folia alterna, approximata, breviter petiolata, elliptica, basi rotundata, apice longe et acute acuminata, margine distanter serrata, submembranacea, superne præsertim in nervis pubentia, subtus magis pubentia et pallidiora, pilis longiusculis stellatis, basi trinervia nervorum ramificationibus secundariis transversim dispositis et dispositionem nervorum foliorum in Melastomaceis æmulantibus. Folia majora 5-6 pollices longa, 2 ad 3 pollices lata; petiolus 6-8 lineas longus, subteres, lanuginoso-tomentosus. Stipulæ binæ citius deciduæ, lineares, acutæ, breves, tomentosæ.

Flores albi (magnitudine florum Tiliæ europeæ) in axillis foliorum superiorum racemos distinctos solitarios, foliis breviores, et foliis mox elapsis racemum terminalem subpyramidatum efformantes. Pedunculi, pedicellique dense ferrugineo-tomentosi, teretes. Flores 2-3-4 fasciculati, brevissime pedicellati, bracteis linearibus, cano-tomentosis deciduis.

Calyx pentasepalus; sepala æstivatione valvata, externe tomentosa, facie externa glabra, expansa oblongo-lanceolata, acuta, trinervia.

Corollæ petala 5, erecta, calyce breviora, basi recurva unguicu-

lata, lineari-ligulata, apice sæpius bifida, supra unguem facie interna concava et glandulam maximam crassam ferentia et supra glandulam foveolata, externe ad hanc partem dense lanuginosa et interne ciliata, cæterum glabra, circa basin gynandrophori distincte inserta.

Gynandrophorum teres, breve, apice dilatatum in crateram margine integram, externe densissime lanuginosam, stipite duplo latiorem, et in parte centrali pistillum et stamina gerentem.

Stamina sæpius 15 erecta, corolla paulo breviora, alternatim subinæqualia.

Filamenta subulata, basi pilosa, cæterum glabra, in fundo gynandrophori, ad ovarii basin inserta, inde hypogyna.

Antheræ introrsæ globoso-subdidymæ, medio dorso affixæ, biloculares, loculis facie approximatis, rima longitudinali dehiscentibus, dorso connectivo latiusculo segregatis et arcuatis.

Pistillus centralis, in fundo gynandrophori cupulæformis sessilis, pilis lanuginosis densissimis longis obtectus. Ovarium ovoideo-compressiusculum biloculare; loculis pluriovulatis; ovulis sæpius 4-5 in quolibet loculo et in parte media dissepimenti biseriatim insertis. Stylus ab apice ovarii parum distinctus, in parte superiore glaber; stigma terminale depressum, discoideum, quasi dissecto-echinatum, glandulosum.

Fructus; capsula valde compressa, lato-obcordata, in medio apicis apiculata, margine tenuis, antice et postice sulco longitudinali exarata. Pericarpium tenue, submembranaceum, pubens, biloculare; loculi compressi, septo angustissimo sublineari distincti, 4-5-spermi, in ambitu loculicido bivalve; valvis planiusculis, medio septiferis.

Semina ovoideo-compressa, ab apice attenuato suspensa, et in ambitu pilis longissimis, mollibus, gossypinis, fulvis circumcincta, in faciebus glaberrima (fabricam internam, ob imperfectam maturitatem, nullo modo inspicere datum est).

Crescit in locis argillosis partis occidentalis insulæ Cubæ, e. g. *Vuelta de Abajo*. Detexit et amice communicavit clar. Jose Maria Valenzuela.

Florebat martio.

Nomina vernacula : *Majagua macho*.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXI.

1. Bouton de fleur grossi. 2. Fleur épanouie et grossie. 3. Les étamines environnées à leur base par un gynandrophore cupuliforme et très velu. 4. L'un des pétales vu par sa face interne. 5. Anthère très grossie, vue par sa face interne. 6. La même, vue par sa face externe. 7. Pistil placé au centre du gynandrophore, avec une étamine pour établir les rapports d'insertion. 8. Pistil très grossi. 9. Le même, coupé transversalement. 10. Le même, dont une des deux loges est ouverte, pour faire voir le nombre et et la position des ovules. 11. La capsule. 12. L'une des valves vue par sa face interne. 13. Une graine.

LUHEA.

Luhea, Willd., Martius, Aug. St-Hil., Ad. de Juss. et Camb.
Luhea et Alegria, DC.

Calyx calyculo 9-phyllo caduco cinctus; sepala 5, valvata, decidua; corollæ petala 5, cum sepalis alternantia, basi unguiculata. Squamæ 5 hypogynæ, staminoideæ, cum petalis alternantes, basi integræ, subconcavæ, apice in filamentis tomentosis dissectæ. Stamina crebra, filamentis liberis subulatis, antheris introrsis, bilocularibus rima longitudinali dehiscentibus. Ovarium sessile. Stylus crassus, tubulosus. Stigma discoideum, margine obtuse 5-lobum. Fructus coriaceus, capsularis, ovoideus aut obtuse pentagonus, nudus, 5-locularis; loculis polyspermis, incomplete 5-valvis; valvis basi inter se coalitis, medio septiferis. Semina crebra, ovoideo-compressa, in alam terminalem desinentia. Embryo axilis in centro endospermii carnosi; cotyledones foliaceæ; radicula ad hilum versa.

Arbores. Folia alterna, integra aut dentata, basinervia, bistipulata : stipulæ caducæ. Pedunculi sæpius terminales, dichotomo-ramosi, bibracteati. Petala alba, aut rosea. Pili stellati.

LUHEA PLATYPETALA, *Nob.*

TAB. XXIII.

L. foliis elliptico-acuminatis, basi rotundatis, vix emarginato-cordatis, margine serratis, superne glabriusculis, asperis, subtus flavido-tomentosis; petiolis brevissimis; stipulis latis acutis subcordiformibus subtus flavido-tomentosis deciduis; floribus albis, maximis, cymosis; petalis latis, obtusis, ovalibus; squamis hypogynis profunde multifidis, laciniis filiformibus villosis : fructu oblongo pentagono, tomentoso.

Descriptio.

Arbor elegans. Rami teretes, glabri; ramuli fulvo-tomentosi.

Folia alterna breviter petiolata, bistipulata, ovalia, apice acuminata, basi rotundata, obsolete subemarginato-cordiformia, margine argute serrata, superne viridia scabra, subtus subflavido-tomentosa, basi trinervia, nervulis lateralibus subtransversis subparallelis reticulatis; folia 6-8 pollices longa, 3-4 lata. Pedunculus teres, rufo-tomentosus, 4-6-lineas longus.

Stipulæ geminæ foliaceæ, ovales, acuminatæ, sessiles et quasi subcordiformes, tomentosæ.

Flores albi maximi, racemum terminalem efformantes. Pedunculi teretes, ramosi, fulvo-tomentosi, bracteati.

Calyculus 9-phyllus. Foliola distincta, lanceolata, acutissima, integra, calyce breviora, in utraque facie tomentosa.

Calyx : sepala 5, valvata, oblongo-lanceolata, acutissima, uncialia, caduca, externe tomentosa, et nervis 3 longitudinalibus notata, facie interna glabra.

Petala 5, cum sepalis alternantia, patentia, calyce paulo longiora, ovalia, apice subobtusa, basi angustata et subcuneata, et basi externe tomentosa.

Squamulæ 5, hypogynæ, cum petalis alternantes et iis dimidio breviores, basi angustæ, et intus subconcavæ, quasi quadratæ, apice in laciniis angusto-linearibus, tomentosis dissectæ.

Stamina numerosa (circiter 50), petalis subdimidio breviora. Filamenta libera, subulata, basi lanata, superne glabra. Antheræ introrsæ, medio dorso affixæ, ovoideæ, biloculares, sulco longitudinali dehiscentes et post dehiscentiam in filamento quasi transverse reniformes.

Ovarium liberum, sessile, ovoideo-oblongum, dense tomentosum, 5-loculare; ovula in singulis loculis sæpius plura, angulo interno affixa. Stylus cum apice ovarii continuus, teres, crassus, fistulosus, basi tomentosus, stigmate discoideo orbiculari, obtuse pentagono, medio depresso, glanduloso terminatus.

Fructus oblongus subolivæformis coriaceus, sesquiunciam aut 2 uncias longus, apice basique obtusus, obsolete et obtuse pentagonus, externe fulvido-tomentosus, 5-locularis, ab apice usque ad mediam partem 5-valvis, valvis coriaceis medio septiferis.

Semina crebra, ascendentia, ovoideo-compressa, glabra, basi valde angustata, apice in alam membranaceam obtusam desinentia.

(Ob imperfectam maturitatem, internam seminum fabricam observare nequivi.)

Crescit in montibus partis occidentalis insulæ Cubæ, circa *Guanabo,* ubi detexit clar. Jose Maria Valenzuela.

Guacima baria vel *Guacima amarilla* vulgo ab incolis dicitur. Florebat in mense decembre.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXIII.

1. Bouton de fleur, non épanoui, pour montrer la forme et la disposition du calice extérieur. 2. L'une des folioles du calicule. 3. L'une des sépales. 4. Fleur épanouie de grandeur naturelle. 5. L'une des écailles hypogynes. 6. Pistil un peu grossi. 7. Ovaire coupé en travers. 8. Fruit de grandeur naturelle avant sa déhiscence. 9. Le même, s'ouvrant incomplètement en cinq valves.

Observation.

L'espèce que nous venons de décrire a de très grands rapports avec quelques-unes de celles qui ont été décrites et figurées par MM. Martius et Aug. de Saint-Hilaire, et spécialement avec les *Luhea grandiflora*, Martius (*Nova gen.* I, p. 91, t. 61), et *Luhea rufescens,* A. Saint-Hilaire, *Fl. Bras.* I, p. 193, t. 58. Ainsi elle diffère 1° du *Luhea grandiflora* par ses fleurs encore plus grandes, par ses pétales obovales plus longs que le calice, par ses écailles staminales et hypogynes très profondément découpées en lanières filiformes et velues; 2° du *Luhea rufescens*, par la forme de ses pétales beaucoup plus grands et plus larges, par ses écailles stami-

nales plus profondément découpées, par ses stipules plus larges. Toutes ces différences, que nous avons été à même de vérifier sur les échantillons authentiques de l'Herbier du Brésil de M. de Saint-Hilaire, nous ont amené à considérer l'espèce de Cuba comme tout à fait nouvelle.

PROCKIA.

Prockia, Browne in L., *Gen.*, n° 674.
Prockiæ sp., Juss., *Gen.*, p. 340. Lamck., *Ill.* DC., *Prodr.*, I, p. 260.
Trilix, L., *Gener.*, ed. Schreb., n° 873. Juss., *Gen.*, p. 435.

Calyx tri-quadripartitus, patens aut reflexus, persistens, nec accrescens, sæpius interne dense tomentosus, æstivatione valvatus. Petala 3-4, minima, lanceolata, acuta, lanuginosa, inferne in unguem fistulosum desinentia, calycis laciniis alternantia. Stamina numerosa, parti internæ baseos calycis integræ, inordinate et pluriserialiter inserta. Filamenta capillaria; antheræ, subgloboso-didymæ introrsæ, basi affixæ. Ovarium subsessile, globosum, 3-rarius 4-5-costatum, 3-4-5-loculare; loculis multiovulatis. Stylus basi incrassatus subtrigonus: stigma terminale minimum, sæpius 3-dentatum. Fructus globosus, stylo persistente longe apiculatus, calyceque basi circumcinctus, subcarnosus indehiscens sæpius 3-locularis. Semina in singulis loculis numerosa, trophospermio axillari inserta, ovoidea. Epispermium crustaceum. Endospermium carnosum. Embryo inclusus, homotropus, fere longitudine endospermii; cotyledones breves, latæ, planæ; radicula teres, obtusa, cotyledonibus longior.

Arbores mediocres aut frutices; foliis alternis, sæpius dentato-serratis; stipulis binis subfalcatis; floribus albidis aut luteolis, ramillos 2-4 pedunculatis, basi bibracteolatis.

Observations.

Jussieu (*Gen. plant.*) avait placé le genre *Prockia* dans la famille des Rosacées, à côté des *Tigarea* et *Delima*, qui font partie

des Dilléniacées et du genre *Hirtella*, type d'une des tribus de la grande famille des Rosacées. M. Kunth a transporté ce genre dans sa nouvelle famille des Bixinées. Nous ne reviendrons pas ici sur ce que nous avons dit précédemment sur ce genre (*voy*. les considérations générales placées à la suite de la famille des Flacurtianées, pag. 95). Seulement, en ne laissant pas le genre *Prockia* tel que nous en avons limité les caractères dans la famille des Bixinées, où M. Kunth l'avait transporté, nous n'avons pas cru devoir le rétablir dans les Rosacées, bien que, par son insertion à peu près périgynique, il parût avoir quelque rapport avec cette famille; mais son embryon, placé au centre d'un endosperme charnu, le rapprochait bien mieux des Tiliacées, et son port, en effet, rappelle assez bien quelques espèces du genre *Grewia*. Nous avons donc pensé que ce genre, tel qu'il avait été, d'abord, caractérisé par Linné, d'après l'espèce unique qui le composait primitivement, doit être définitivement classé dans la famille des Tiliacées.

Nous réunissons ici au genre *Prockia* le genre *Trilix* de Linné (*Gen.*, ed. Schreber), resté jusqu'à présent parmi les genres douteux, puisque Jussieu le plaçait au nombre des *incertæ sedis*, et que M. de Candolle ne le mentionne pas. M. Bartling le place à la fin de la famille des Tiliacées, parmi les genres incertains. M. Meisner (*Plant. vascul. gen.*, p. 38) suit cet exemple. En examinant attentivement les caractères donnés par Linné, ou plutôt par Schreber, qui, seul, jusqu'à présent, avait décrit ce genre, nous croyons avoir reconnu qu'il est le même que le *Prockia*. En effet, on lui attribue comme caractères essentiels un calice formé de trois sépales; une corolle de quatre pétales plus courts que les sépales; des étamines très nombreuses à anthères presque globuleuses et didymes; enfin un fruit charnu et à cinq loges polyspermes. Si l'on compare ces caractères avec ceux que nous avons tracés pour le genre *Prockia*, on reconnaîtra qu'ils sont identiques. La seule espèce de ce genre, le *Trilix lutea*, L., *Mant.*, 247, Willd., *sp.*, pl. 2, p. 1129, est un arbrisseau originaire des environs de Carthagène, à feuilles pétiolées, ovales cordiformes, pubescentes et dentées en scie dans leur contour. Tous ces caractères conviennent à merveille pour le *Prockia crucis*, L. Nous sommes, en conséquence, porté à considérer ces deux plantes comme identiques.

PROCKIA CRUCIS.

Prockia Crucis, L., *sp.* 745. Vahl, *Symb.*, III, p. 69, t. 64. Lamk., *Ill.*, t. 465, f. 1. DC., *Prodr.*, I, p. 260. *Trilix lutea*, L., *Mant.*, 247. Willd., *sp.*, II, p. 1129.

P. glabra; foliis ovali-acuminatis, argute serratis, petiolatis, glabris: calycis laciniis ovali-acuminatis, externe glabris, interne brevi-tomentosis; petalis 3-4 lanceolatis, villosis; ovario glabro 3-5 loculari.

Vulgo *Guacimilla de costa.*

Var. *α villosa.*

Foliis inferne pubenti-villosis, pedunculis, calyceque villosis.

Descriptio.

Arbor mediocris, 20-25 pedes alta. Rami teretes, virgati, glabri.

Folia alterna, longiuscule petiolata, stipulata, ovalia, longe et acute acuminata, basi obtusa, aut emarginato-cordata, argute serrata, glaberrima, impunctata, basinervia, nervis sæpius quinque radiantibus; petiolo gracili glabro, semiunciali.

Stipulæ binæ, figura maxime variæ; nunc arcuato-semisagittatæ, acutissimæ, angustæ, basi obtusæ, hinc auriculatæ, punctis elevatis marginatæ; nunc multo latiores (in eodem ramulo) arcuato-semicordatæ, longe acuminatæ, vix denticulatæ, glaberrimæ.

Flores luteoli, gratum sed levem odorem spirantes, pedunculati, ramillos terminantes, sæpius 3-4, basi bracteolis angustis, linearibus, acutis, duabus pro singulis pedunculis, stipatis (magnitudine et forma flores *Tiliæ sylvestris* æmulantes). Pedunculi graciles, glabri, semiunciales aut paulo longiores.

Calyx tripartitus, rarius quadripartitus, patens, aut subreflexus, persistens; laciniis ovalibus acutissimis, in æstivatione valvatis, externe glabris, striatulis, interne tomentellis.

Petala 3-4 (secundum numerum calycis sepalorum) parvula, lanceolata, oblonga, acuta, basi angustata et in unguem teretem fistulosum desinentia, membranaceo-pellucida, striata, lanuginosa, cum sepalis alternantia et in ore partis inferioris calycis, ex coalitione sepalorum formatæ, inserta, non decidua.

Stamina numerosissima, inordinate pluriserialia, calyce breviora, erectiuscula et in fundo calycis inserta. Inde subperigyna!

Filamenta libera, capillaria, glaberrima, sat firmia.

Antheræ subgloboso-didymæ, introrsæ, dorso affixæ, biloculares, rima longitudinali dehiscentes.

Ovarium in fundo calycis sessile, liberum, globosum, 3-4-5-costatum, glaberrimum, 3-4-5-loculare, loculis multiovulatis; ovulis in angulo loculorum trophospermio axillari insertis. Stylus basi crassior, quinquesulcatus et sensim attenuatus, stamina superans, stigmate minimo vix quinquedentato terminatus.

Fructus globosus pisiformis, basi calyce persistente stipatus, apice stylo persistente longe apiculatus, glaber, subcarnosus, indehiscens, 3-4 locularis; loculis polyspermis.

Semina minima ovoidea, apice breviter acuminata. Epispermium crustaceum, fragile, externe striatulum. Endospermium carnosum, albidum.

Embryo inclusus, erectus, homotropus, fere longitudine endospermii; cotyledones latæ, breves, obtusæ; radicula cotyledonibus paulo longior, crassa, teres, obtusa.

Crescit in locis depressis humidisque littoris; *Guaminar*, *Canasi*, etc.

Floret aprili.

Observations.

Cette espèce est extrêmement polymorphe, et il nous a fallu une longue série d'échantillons, que nous avons examinés avec le plus grand soin, pour ne pas être entraîné à y établir plusieurs espèces distinctes. La forme typique du *Prockia Crucis*, L., est glabre dans toutes ses parties, à l'exception de la face interne du calice, qui est tomenteuse, et des pétales, qui sont presque lanugineux. Les feuilles sont très grandes, ovales, longuement acuminées au sommet, assez souvent échancrées en cœur à leur base, et quelquefois inéquilatérales. J'ai comparé mes échantillons de l'île de Cuba avec d'autres recueillis par mon père à l'île de Sainte-Croix (patrie primitive du *Prockia Crucis*), et j'y ai reconnu les mêmes formes, les mêmes caractères. Seulement, d'après M. Ramon de la Sagra, cette espèce constitue à Cuba un arbre de vingt à vingt-cinq pieds de hauteur, tandis qu'à Sainte-Croix c'est un arbrisseau qui ne s'élève pas au delà de sept à huit pieds. Mais, du reste, je le répète, il y a identité entre les échantillons recueillis dans ces deux localités.

J'ai observé parmi les échantillons de l'île de Cuba une seconde forme, bien différente de la précédente au premier aspect, et semblant faire une espèce distincte. Ses feuilles sont généralement plus petites, elles sont légèrement pubescentes, surtout à la face inférieure ; les jeunes rameaux, les pédoncules et les calices sont également velus, de même que la partie supérieure de l'ovaire qui offre quelques grands poils longs, roides et dressés, ainsi que la base des filaments staminaux, qui est également un peu velue. Nous rapportons néanmoins cette forme au *Prockia Crucis*, à cause de son analogie avec cette espèce, et parce qu'elle offre également des pétales comme l'espèce typique. C'est par ce dernier caractère qu'elle se distingue, surtout de l'espèce suivante, qui est constamment apétale, et qui, de plus, a ses feuilles encore plus petites, plus allongées, très pubescentes à leur face supérieure, pâles et tomenteuses à leur face inférieure.

PROCKIA TOMENTOSA, *Nob.*

TAB. XXIV.

P. pubenti-tomentosa ; foliis ovali-acuminatis, subserratis, petiolatis, præsertim subtus pubenti-tomentosis; calycis laciniis ovalibus, abrupte acuminatis, externe villosis, interne brevi-tomentosis: petalis nullis; ovario apice villoso triloculari. Nob.

Descriptio.

Caulis lignosus arborescens.

Rami virgati, graciles, teretes; ramuli juniores pubenti-tomentosi.

Folia alterna, breviter petiolata, ovalia acuminata acutissima, basi rotundata, aut rarius emarginato-subcordata, sæpius æquilatera, margine serrata, superne viridia subpubentia, inferne pallida, pubenti-tomentosa, in eodem ramo magnitudine maxime varia, maxima duos pollices longa, fere sesquipollicem lata. Petiolus gracilis, 3-4 lineas longus, semiteres, pubenti-tomentosus.

Stipulæ binæ caducissimæ, ita ut folio vix expanso evanescant, oblongo-lanceolatæ, subfalcatæ, acutæ, villosæ, basi obliquæ, obtusæ, subdenticulatæ.

Flores longiuscule pedunculati, 3-4, ramillos juniores fasciculatim terminantes, laxiusculi. Pedunculus semiuncialis, teres, villosus.

Calyx 3-sepalus, patens aut reflexus. Sepala basi inter se coalita,

inde calyx basi gamosepalus, sepalis ovali-acuminatis æqualibus, externe villoso-tomentosus, interne brevissime sed dense tomentosus, persistens.

Petala nulla.

Stamina numerosissima (ultra 50-60) erectiuscula, parti internæ baseos calycis integræ affixa, inordinate pluriserialia.

Filamenta libera, capillaria, glabra. Antheræ subrotundo-didymæ, introrsæ, ima basi filamento affixæ, biloculares.

Discus nullus.

Ovarium fundo calycis affixum, subgloboso-tricostatum (costis latis), obtusissimis, parte superiori pilosiusculum (pilis longis erectiusculis), *triloculare;* loculis multiovulatis. Ovulis numerosissimis, trophospermia axillaria omnino et inordinate obtegentibus.

Stylus rectus, firmus, glaber, basi crassior, sensim attenuatus et longitudinaliter trisulcatus, stamina paulo superans.

Stigma terminale minutissimum, apice styli non crassior, obsolete subtrigonus.

Fructus.....

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Nous figurons ici cette espèce, qui est bien différente du *Prockia Crucis,* L., et qui forme, en effet, une espèce bien distincte. Ainsi elle est velue et presque tomenteuse dans toutes ses parties, l'autre étant tout à fait glabre ou seulement pubescente dans la variété α. Les feuilles sont généralement plus petites, moins longuement acuminées, et leurs dents moins aiguës et moins prononcées. Les fleurs sont plus petites que dans le *Prockia Crucis;* les divisions calycinales, constamment au nombre de trois (du moins dans un grand nombre de fleurs que j'ai analysées ou examinées), ont ces divisions plus larges et plus brusquement acuminées à leur sommet. Il n'y a aucune trace de corolle, et l'ovaire, un peu velu dans sa partie supérieure, est constamment à trois loges, tandis qu'il en offre tantôt trois, tantôt quatre et même jusqu'à cinq dans l'espèce précédente.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXIV.

1. Fleur épanouie et grossie. 2. Fleur coupée suivant sa longueur, pour faire voir le pistil et la position des étamines. 3. Étamine grossie. 4. Pistil. 5. Ovaire coupé en travers.

TERNSTROEMIACEÆ.

TERNSTRŒMIA.

Ternstrœmia Mutis, L., Fil. *Suppl.* DC., *Mem. soc., Gen.*, vol. I. Ib., *Prodr.*, I, p. 523. Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 206. Camb., *Monogr.*, p. 403.
Toanabo, Aublet, *Guy.*, I, p. 569.
Ternstrœmia et *Tonabea*, Juss., *Gen.*

Calyx 5-sepalus, æqualis, persistens, basi bibracteatus : sepala orbicularia, concava, imbricata, duo exteriora minora. Petala 5, hypogyna, subæqualia, basi unguiculata, patentia et sæpe in corollam pseudo-gamopetalam coalita. Stamina creberrima, pluriserialia, libera, hypogyna ; filamenta subulata, filiformia. Antheræ ovoideo-subdidymæ, biloculares, introrsæ, loculis sulco longitudinali dehiscentibus. Ovarium liberum, sessile, in stylo simplici apice sensim desinens, 2-5-loculare, loculis pluriovulatis; ovula in parte superiori axeos centralis pendula. Stigma terminale peltatum, subbilobum. Fructus ovoideus calyce persistente cinctus, coriaceo-lignosus indehiscens, 2-5-locularis, rarius in valvas 3-5 medio seminiferas irregulariter ruptus. Semina in utroque loculo pauca, aptera, glabra, compresso et oblongo-reniformia. Embryo amphitropus in endospermio uti semen replicato.

Frutices aut arbores elegantes, inermes. Folia alterna simplicia, stipulata, coriacea, integerrima aut rarius sub-

serrata, avenia et impunctata. Flores solitarii, axillares, pedunculati, bibracteati. Petala alba.

TERNSTROEMIA PEDUNCULARIS.

Ternstrœmia peduncularis, DC., *Prodr.*, I, p. 523.
T. meridionalis, Lin., *Suppl.*, 264. Swartz, *Obs.*, 207.
Kunth in Humb., *Nov. gen.*, V, p. 206.

T. foliis ellipticis coriaceis, apice obtusis aut subemarginatis, basi angustato-cuneatis, brevissime petiolatis, glaberrimis, integerrimis; floribus solitariis, longe pedunculatis; pedunculo fructu multoties longiori; fructu ovoideo, glabro, lucido, stylo persistente terminato.

Crescit in sylvis insulæ Cubæ.

Observation.

Les feuilles elliptiques obtuses, très entières; les pédoncules, plusieurs fois plus longs que ses fruits, caractérisent très bien cette espèce.

TERNSTROEMIA OBOVALIS, *Nob.*

TAB. XXV.

T. foliis obovalibus, coriaceis, obtusissimis, integerrimis, aveniis, basi sensim angustatis et subcuneatis, brevissime petiolatis, glaberrimis; pedunculis axillaribus, solitariis, foliorum fere longitudine; fructibus subglobosis, glabris, vix lucidis, apice acutis, nec stylo persistente terminatis.

Descriptio.

Arbuscula: rami teretes, grisei, glabri.

Folia alterna stipulata, coriacea, obovalia, obtusissima, basi sensim ac sensim angustata et subcuneata, margine integra, subavenia, glaberrima nec lucida, in petiolum 2 lineas longum desinentia, 2 aut 2-½ pollices longa, 1 pollicem lata.

Pedunculi axillares, solitarii, foliorum fere longitudine, biun-

ciales, glabri, subcompressi. Calyx bibracteatus, bracteis brevibus, acutis, appressis; sepala 5 obtusa, persistentia, basi inter se coalita, persistentia.

Flores non vidi, sed fructus.

Fructus calyce persistente cinctus, ovoideo-subglobosus, apice subacutus, glaber, vix lucidus, coriaceus, indehiscens, bilocularis. Semina alba amphitropa, immatura tantum vidi.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, ubi detexit clar. Jose Maria Valenzuela.

Observation.

La forme des feuilles plus larges, très obtuses, les fruits presque globuleux et luisants, distinguent très bien cette espèce de la précédente. Elle se rapproche aussi du *Ternstrœmia clusiæfolia,* Kunth, l. c., p. 207, t. 463, f. 1. Mais ses rameaux sont gris-blanchâtres et non noirs, comme dans cette espèce, ses feuilles sont moins grandes, non ponctuées de noir à leur face inférieure, son calice moins grand et ses bractées plus courtes, aiguës, appliquées contre le calice et non obtuses et presque pendantes.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXV.

1. Fruit un peu grossi, environné par le calice persistant. 2. Une graine très grossie. 3. La même, coupée en long, mais avant sa maturité complète.

LAPLACEA.

Laplacea, Kunth in Humb. et Bonpl., *Nov. gen.*, V, p. 207. DC., *Prodr.*, I, p. 527.

Laplaceæ sp., Cambess., *Mem. Ternstr. in Mem. Museum*, XVI, p. 369.

Calyx 4-7 sepalus, aut calyx 4-5 sepalus, basi bibracteatus. Sepala suborbicularia, concava, imbricata, inæqualia, interiora persistentia. Corollæ petala 5-7, æqualia, aut subinæqualia, obovalia, bifido-cordata, basi unguiculata. Stamina numerosa, pluriserialia, petalis multo breviora; filamentis distinctis, glabris, cum basi petalorum paulisper

concretis et inde simul cum his deciduis ; antheris terminalibus, introrsis, subglobosis, bilocularibus; loculis præsertim dorso, connectivo separatis, rima longitudinali dehiscentibus. Ovarium sessile, ovoideum, 2 sæpius 5-loculare; ovulis in quolibet loculo tribus, compressus subappensis angulo interno insertis. Stylus brevis cito deciduus, stigmate 5-lobulato terminatus. Capsula ovoidea 5-locularis, loculis 2-3-spermis, 5 valvis, valvis sublignosis, medio septiferis. Semina compressa apice in alam membranaceam terminalem desinentia. Epispermium tenuissimum, endospermio arcte adhærens. Endospermium subcarnosum, semini conforme. Embryo linearis, axilis, rectus. Radicula supera?

Arbores ex America meridionali. Folia alterna estipulata, coriacea, punctata, coriacea, integerrima, aut vix denticulata ramulis gemma lineari convoluta terminatis. Flores albi, solitarii, breviter pedunculati, sæpius terminales aut axillares, odori.

Observations.

Le genre *Laplacea* de Kunth est-il, en effet, distinct du genre *Freziera* de Swartz? C'est une question assez difficile à résoudre dans l'état actuel de la science. Si l'on n'a égard qu'aux caractères assignés par M. Kunth, on trouvera entre ces deux genres des différences assez grandes. Mais ces caractères, tracés d'après une seule espèce pour le genre *Laplacea,* devront peut-être être modifiés dans quelques points, si l'on vient à en découvrir d'autres. L'espèce que M. Moricand a décrite et figurée sous le nom de *Laplacea barbinervis* (*Mém. Soc. phys. de Genève*, VII, p. 16, t. II), n'ayant été observée qu'en fruits, ajoute peu à la connaissance que nous avions déjà de ce genre; mais elle confirme le caractère déjà donné par M. Kunth, que le fruit est une capsule à cinq loges, s'ouvrant à cinq valves ligneuses, septifères sur le milieu de leur face interne, et que chaque loge contient seulement deux ou trois graines minces et terminées en une aile sur leur côté supérieur. Les graines me paraissent être le caractère vraiment distinctif entre ces deux genres; elles sont, en général, nombreuses dans chaque loge et dépourvues d'ailes dans le genre *Freziera*, tandis que,

dans le genre *Laplacea*, chaque loge en contient seulement deux ou trois au plus et qu'elles se terminent supérieurement par une aile membraneuse très longue.

M. Kunth attribue au *Laplacea* un calice formé de 4 sépales concaves et imbriquées, tandis que, dans le genre *Freziera*, le calice se compose de cinq sépales concaves, imbriquées, accompagnées extérieurement de deux bractées assez semblables aux sépales et appliquées contre le calice. Mais nous pensons qu'il ne faut pas attacher trop d'importance à ce nombre de sépales et à la présence des deux bractées extérieures, parce qu'il arrive souvent qu'à l'époque de l'épanouissement des fleurs, quelques unes des parties du calice se détachent et tombent. C'est ce qui arrive, par exemple, pour l'espèce nouvelle que nous décrivons ici et qui nous paraît évidemment appartenir au genre *Laplacea*. En effet, dans le bouton de fleur, le calice se compose de sept folioles arrondies, inégales, concaves, imbriquées, velues et soyeuses sur leur face externe, à l'exception de leur contour, qui est mince, glabre et finement cilié. Dès que les fleurs sont épanouies et souvent même avant cette époque, les trois folioles les plus extérieures tombent et le calice ne paraît plus formé que de quatre sépales. En serait-il de même dans le *Laplacea insignis* de Kunth.

Maintenant le genre *Hæmocharis* de Salisbury, adopté sous ce nom par M. Martius (*Nov. gen. et sp. Bras.*, I, p. 106), est-il identique avec le genre *Laplacea*, comme l'a admis M. Cambessèdes, soit dans la *Flore du Brésil méridional*, soit dans son mémoire sur les Ternstrœmiacées. Nous sommes assez porté à ne pas adopter cette opinion, bien que nous considérions ces deux genres comme excessivement voisins l'un de l'autre, soit par la forme de leur calice, le nombre de leurs pétales dépassant souvent cinq. Mais, dans le genre *Laplacea*, les cinq styles sont soudés en un seul, qui est tellement caduc, que souvent il est déjà tombé au moment où la fleur s'épanouit. Dans le genre *Hæmocharis*, au contraire, l'ovaire porte à son sommet de cinq à dix styles épais parfaitement distincts et persistants. Enfin, dans ce dernier genre, bien que les graines soient aussi terminées en ailes à leur partie supérieure, il existe encore un caractère distinctif, c'est que chaque loge en contient un très grand nombre qui sont imbriquées, tandis qu'on n'en trouve, en général, que deux ou trois dans chacune des loges du genre *Laplacea*.

Des observations précédentes nous concluons 1° que le genre

Laplacea est distinct du genre *Freziera* par ses graines peu nombreuses dans chaque loge et toujours terminées en aile à leur partie supérieure; 2° que le genre *Hæmocharis* de Salisbury doit être distingué du genre *Laplacea* et par ses styles au nombre de cinq à dix, persistants, et par ses graines réunies en grand nombre dans chaque loge et imbriquées.

LAPLACEA CURTYANA, *Nob.*

TAB. XXVI.

L. foliis ellipticis apice subobtusis, basi angustatis et in petiolum brevem desinentibus, margine obsolete denticulatis, superne glabris, nitidisque, inferne piloso-sericeis; floribus solitariis, subterminalibus, brevissime pedunculatis, bibracteatis; sepalis 4-5, sericeis; petalis quinque obcordatis, subinæqualibus.

Descriptio.

Arbor, forma elegans, 10-12 metra alta.

Ramuli virgati teretes, in extrema summitate glabri, cortice griseo vestiti.

Folia alterna, in summitate ramulorum approximata, breviter petiolata, estipulata, epunctata, elliptica, apice subobtusa, basi angustata, sensim in petiolum brevem, vix a limbo folii distinctum desinentia, coriacea, margine subintegra, obsoletissime subserrata, superne glabra nitidaque, subtus pilis appressis longis pilosa.

Flores albi, grate odori, solitarii, brevissime pedunculati, ex axilla folii supremi orti, ramulis supra floris originem gemma lineari convoluta sericeo-pilosa terminatis. Pedunculus vix unam lineam longus, crassus, pilosus, teres.

Gemma florifera, ovoideo-oblonga, acuta, squamis calycinis imbricatis, exterioribus brevioribus involuta; squamæ calycinæ septem imbricatæ, duæ exteriores (potius bracteæ) distiche alternæ, tertia primæ opposita, subovales concavæ, deciduæ, dorso crassiores et sericeæ, margine tenuiores et glabræ, ciliatæ, facie interna glabræ. Quatuor magis interiores longioresque sæpius persistentes, in flore expanso patulæ, inæquales, ovales, obtusissimæ et infra apicem subapiculatæ, cæterum exterioribus consimiles.

Corolla pentapetala patens; petala subinæqualia; uno cæteris

minori, in præfloratione magis exteriori et crassiori, præsertim in parte media et facie externa, marginibus exceptis, piloso-sericeo. Cætera obovalia, basi breviter unguiculata, apice bifido-cordiforma, vix externe pubentia, aut glabra.

Stamina numerosa (circiter 40), corolla multoties breviora biseriata, libera, circa basin ovarii inserta et nihilominus cum basi petalorum paulisper adhærentia et cum his decidua. Filamenta brevia subulata, glabra. Antheræ introrsæ subglobosæ, ima dorsi parte filamento acutissimo insertæ, biloculares, loculis subarcuatis, medio, præsertim facie postica connectivo segregatæ et sulco longitudinali dehiscentes.

Ovarium sessile ovoideum, dense et albido-lanuginosum, apice stylo brevi glabro, longitudinaliter sulcato terminatum. Stigma, subincrassatum obsolete quinquelobulatum (an inde stylus e stylis quinque intime coalitis constans?). Transverse sectum ovarium 2-3-4-5-loculare inveni; loculis parvulis subinæqualibus sæpius 3-ovulatis. Ovulis angulo interno affixis subpendulis, compressissimis et inde semina alata nuntiantibus.

Fructus desideratur.

Crescit in parte occidentali insulæ Cubæ, *Vuelta de Abajo*, ubi detexit et benigne communicavit illustr. Jose Maria Valenzuela.

Hæc arbor vulgo *Almendro* dicta.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXVI.

1. Pistil grossi avec quelques étamines, pour montrer leur insertion. 2. Anthère vue par sa face externe. 3. La même par sa face interne. 4. Pistil très grossi. 5. Ovaire coupé transversalement.

Observations.

L'*Almendro* est un arbre d'environ une douzaine de mètres de hauteur. Son tronc a environ quarante centimètres de diamètre. Sa forme est élégante, surtout à l'époque de sa floraison, qui arrive de janvier à mars. On le trouve dans toute espèce de terrains. Son bois est dur et assez résistant; on s'en sert surtout pour former des clôtures, mais peu pour la charpente.

Nous avons hésité longtemps avant de nous décider pour le genre auquel appartient cette belle espèce, parce que nous n'avons

pas vu ses fruits. Elle offre, en effet, des caractères qui la rapprochent beaucoup du genre *Freziera*, et en même temps du genre *Laplacea*. Nous nous sommes arrêté à ce dernier genre 1° par un ensemble de caractères extérieurs qui rapproche singulièrement notre plante de celle qui a été si bien décrite et figurée par notre ami M. Kunth sous le nom de *Laplacea insignis*; 2° par la forme des anthères presque globuleuses, et non cordiformes ou allongées comme dans les *Freziera*; 3° par la structure de l'ovaire, le nombre et la forme des ovules qui nous ont offert les caractères du genre *Laplacea*. En effet, bien que nous n'ayons pas vu le fruit mûr, et, par conséquent, les graines, la forme très comprimée des ovules, qui sont minces et comme tranchants à leur partie supérieure, annonce qu'ils deviendront des graines comprimées et terminées par une aile membraneuse, caractère qui distingue facilement le genre *Laplacea* du genre *Freziera*.

L'espèce que nous venons de décrire est la troisième du genre. Elle diffère du *Laplacea insignis*, type du genre, par ses fleurs moins grandes, ses pétales au nombre de cinq seulement, ses étamines moins nombreuses; par ses feuilles velues et presque soyeuses à leur face inférieure, et obscurément denticulées dans leur contour et non glabres et entières. Quant au *Laplacea barbinervis*, Moricand (l. c.), ses fleurs axillaires longuement pédonculées, ses sépales glabres, excepté au sommet, qui porte un bouquet de poils, et enfin ses feuilles plus petites, également terminées à leur sommet par une petite touffe de poils, la distinguent facilement de notre espèce.

Nous avons dédié cette espèce à Madame la marquise de Laplace, née Charlotte de Courty, qui a si bien mérité de la science, en ayant la généreuse pensée de fonder un prix décerné, chaque année, par l'Académie royale des sciences à l'élève sortant le premier à chaque promotion de l'école polytechnique. Ce prix consiste en un exemplaire complet des œuvres de Laplace, son illustre époux.

OLACINEÆ.

XIMENIA, *Plum.*, *L. Juss.*, *DC.*

Calyx minimus brevis, breviter 4-fidus, post anthesin non ampliatus. Corolla 4-petala, petalis valvatis interne barbatis, laciniis calycinis alternis. Stamina 8, libera, hypogyna; filamenta capillaria erecta : antheræ basi affixæ oblongæ; loculis oppositis sulco longitudinali dehiscentibus. Ovarium oblongum, 4-loculare; loculis uniovulatis: ovulum angulo interno affixum pendulum. Stylus simplex stigmate minimo vix conspicuo terminatus. Fructus drupaceus olivæformis, externe carnosus : nux abortu unilocularis monosperma crustacea. Semen crassum pendulum, cavitatem omnino replens, funiculo brevi suffultum : endospermium viscoso-carnosum : embryo...

Arbores aut arbusculæ, sæpius spinosi. Folia alterna estipulata, integra, coriacea. Flores sæpius albi, axillares, corymbosi.

XIMENIA AMERICANA.

Ximenia americana, L., *sp.*, 497. DC., *Prodr.*, I, p. 533. Camb. in St-Hil., *Fl. Bras.*, I, p. 341.
X. multiflora, Jacq., *Am.*, 106, t. 277, f. 31. Lamck., *Ill.*, t. 297, f. 1.

X. foliis alternis aut pluribus ex eodem tuberculo, breviter petiolatis ellipticis, apice sæpius obtusis aut emarginatis, coriaceis, integris, glabris; pedunculis axillaribus, sæpius mul-

tifloris ; floribus albis grate fragrantibus ; fructu olivæformi glabro.

Crescit in *Vuelta de Abajo* (parte occidentali insulæ Cubæ) ubi detexit clar. Jose Maria Valenzuela.

Florebat et fructus nondum maturos ferebat mense novembre.

Nomen vernaculum : *Jana.*

Observations.

Il ne me paraît pas bien démontré que les deux espèces désignées par Linné sous les noms de *Ximenia americana* et *X. inermis* soient tout à fait distinctes. On donne à cette dernière espèce, comme caractères distinctifs, 1° l'absence des épines ; 2° des pédicelles uniflores. Mais le *Ximenia americana* manque quelquefois d'épines, comme Jacquin l'a remarqué et nos échantillons de Cuba sont dans ce cas. En second lieu il est bien vrai que le plus souvent les pédoncules sont rameux et multiflores, mais je les ai trouvés quelquefois uniflores. Au reste, si ces deux espèces doivent demeurer distinctes, au moins est-il certain qu'elles ne peuvent être éloignées l'une de l'autre.

Je pense que, sous le nom de *Ximenia americana,* on a peut-être confondu plusieurs espèces distinctes, en prenant pour type l'espèce des Antilles. C'est ainsi, par exemple, que le *Ximenia americana* de la Flore de Sénégambie, dont nous possédons des échantillons, nous paraît différer de l'espèce américaine par ses feuilles elliptiques et presque lancéolées, obtuses et un peu onduleuses sur ses bords, par ses fleurs dont les pétales ne sont pas réfléchis à leur sommet. Quand on considère et que l'on compare les échantillons d'Amérique et ceux d'Afrique, il est impossible de ne pas reconnaître qu'ils constituent réellement deux espèces. Cette dernière pourrait être désignée sous le nom de *Ximenia senegalensis,* Nob.

AURANTIACEÆ.

TRIPHASIA.

Triphasia, Loureiro, *Cochin.*, I, p. 189. DC., *Prodr.*, I, p. 535. Wight et Arn., *Prodr. Fl. penins.*, I, p. 91.

Flores proportione partium ternarii. Calyx brevis trifidus non accrescens. Petala 3 æqualia erecta, apice revoluta. Stamina 6 libera; filamenta superne subulata, basi dilatata; antheræ erectæ basi affixæ, oblongo-cordatæ; discus hypogynus concavus, basin ovarii stipitati cingens. Ovarium obovoideum, glabrum, 3-loculare : loculis uniovulatis; ovulo in quolibet loculo pendulo. Stylus teres deciduus. Stigma terminale carnosum, obsolete trilobum. Fructus baccatus, 1-3 locularis, 1-3-spermus. Cotyledones lobatæ.

Arbusculæ aut suffrutices sæpius spinosi. Folia alterna rarius simplicia sæpius trifoliolata. Flores axillares.

TRIPHASIA TRIFOLIATA.

Triphasia trifoliata, DC., *Prodr.*, I, p. 536.
Limonia trifoliata, L., *Mant.*, 237. Jacq., *Ic. rar.*, t. 463.
Triphasia aurantiola, Lour., *Cochin.*, I, p. 189.

T. foliis trifoliolatis alternis breviter petiolatis; foliolis inæqualibus, medio longiori ovali-oblongo basi attenuato, omnibus

subcrenatis, subtus, præsertim in nervo puberulis; spinis binis axillaribus; pedunculis axillaribus brevibus, 1-3 floris puberulis.

Colitur in hortis, aborigena ex India et China. Nomen vernaculum : *Limoncito.*

GLYCOSMIS.

Glycosmis, Correa, *in Ann. Mus.*, VI, p. 384. DC., *Prodr.*, I, p. 538. Wight et Arnott., l. c., p. 92.

Flores proportione partium quaternarii aut quinarii. Calyx minimus persistens nec accrescens, 4-5-fidus. Petala 4-5. Stamina 8-10, alternatim breviora : filamenta distincta, complanata et apice acuta. Antheræ introrsæ, subcordatæ, supra basin dorsi filamento affixæ. Discus hypogynus subgloboso-depressus, ovarium sustinens. Ovarium ovoideum 4-5-loculare; loculis 1-ovulatis : ovulo apice loculi pendulino. Stylus brevis crassissimus quasi pyramidatus, vix ab apice ovarii distinctus. Stigma terminale carnosum subhemisphericum. Fructus subcarnosus globosus pisiformis, 1-2 locularis, 1-2 spermus. Semen subglobosum (si unicum) aut hemisphericum (si duo in eodem pericarpio). Epispermium simplex membranaceo-chartaceum, raphe destitutum, hilo circulari punctiformi donatum. Embryonis cotyledones crassissimæ.

Arbores aut arbusculæ; folia alterna sæpius pinnata, rarius simplicia; flores parvi in racemos axillares dispositi.

GLYCOSMIS HETEROPHYLLA, *Nob.*

G. foliis alternis rarius oppositis, maxime variis, simplicibus, aut pinnato-trifoliolatis, foliolis foliis simplicibus consimilibus, ellipticis acuminatis, basi angustatis, integris, subcoriaceis, glabris, glaucescentibus; floribus in racemulos parvos paucifloros axillares dispositis; pedunculis pedicellisque ferrugineo-tomentosis; calyce 5-dentato; fructibus globoso-depressis pisiformibus.

Crescit in parte occidentali (*Vuelta de Abajo*) insulæ Cubæ. An spontanea ?

Descriptio.

Rami virgati, teretes, cortice fusco obtecti, juniores in extremitate subferrugineo-pubentes.

Folia sæpius alterna, rarissime subopposita petiolata, maxime varia, simplicia, pinnato-unijuga aut pinnato-trifoliolata; foliolo supremo petiolulato, majori. Foliola in compositis, foliis simplicibus subsimilia elliptico-oblonga, acuminata, basi sensim attenuata, margine integra, pallide viridia subglaucescentia, glabra, 4-5 pollices longa, sesquipollicem ad duos pollices lata.

Flores parvuli brevissime pedicellati et racemulum axillarem, folio multoties breviorem pedunculatum, efformantes, bractea squamæformi brevissima stipati. Pedunculus, pedicelli, bracteæ et calyces ferrugineo-tomentosi.

Calyx minimus, subexpansus, æqualiter 5-fidus, laciniis crasso-carnosis latis, obtusis, ciliatis, brevibus.

Corollæ petala 5, erecta, ovalia, apice acuminata subcarnoso membranacea, margine tenuiora basi angustata et subunguiculata.

Stamina decem erecta, petalis breviora, alternatim minora. Filamenta libera, plana, parte superiori dilatata, glabra; antheræ introrsæ, dorsi paulo supra basin, summo filamento acuto insertæ, subcordiformes apice apiculatæ, biloculares, loculis appositis et rima longitudinali dehiscentibus.

Ovarium globosum, basi in disco hypogyno circulari carnoso, crasso impositum. Stylus brevissimus, crassissimus, vix ab apice ovarii distinguendus. Stigma terminale subhemisphericum obsolete obtuso-trilobum.

Ovarium transverse sectum 5-loculare; loculis septo membranaceo tenui separatis, 1-ovulatis : ovulo oblongo subarcuato pendulo.

Fructus crustaceo-subcarnosus globoso-depressus, abortione unilocularis, monospermus, basi calyce persistente, sed nullo modo aucto stipatus.

Semen globosum pendulum. Epispermium simplex membranaceo-chartaceum, raphe destitutum : hilus circularis. Embryo epispermicus : cotyledones orbiculares, crassæ, punctato-glandulosæ.

Observations.

Les deux genres *Glycosmis* et *Limonia* sont extrêmement voisins l'un de l'autre. Le genre *Glycosmis* se distingue surtout par

ses fleurs très petites, par son style extrêmement court et par son fruit généralement monosperme, dont la graine n'est pas enveloppée de pulpe mucilagineuse.

Par son port notre espèce ressemble assez au *Limonia mauritiana* de Lamarck, qui appartient certainement au genre *Glycosmis*. Mais les parties de sa fleur sont au nombre de cinq et non de quatre, comme dans cette dernière espèce : les feuilles sont très variées dans leur composition. Ainsi, sur le même rameau on trouve en beaucoup plus grand nombre des feuilles simples, puis des feuilles pinnées trifoliées, et enfin des feuilles géminées. Dans le cas de composition des feuilles, les folioles ont la même figure que les feuilles simples.

Je n'ai eu à ma disposition qu'un seul fruit mûr; il ne contenait qu'une seule graine presque globuleuse, environnée d'un péricarpe mince et presque crustacé.

Toutes les espèces du genre *Glycosmis*, décrites jusqu'à présent, appartiennent à l'ancien continent et particulièrement à l'Inde. C'est donc une exception bien remarquable qu'une espèce américaine. Recueillie dans l'intérieur de l'île de Cuba, n'étant, du reste, d'aucune utilité, tout me porte à croire qu'elle est bien, en effet, originaire de la région où elle a été trouvée.

Remarque.

Indépendamment des espèces précédentes, on cultive encore dans les diverses parties de l'île de Cuba la plupart des précieuses espèces d'Aurantiacées, originaires de l'Inde et aujourd'hui répandues dans presque toutes les contrées chaudes du globe. Nous mentionnerons ici les principales de ces espèces qui toutes appartiennent au genre Citrus de Linné.

CITRUS, *L. Juss.*

Flores proportione partium quinarii. Calyx cupulæformis 3–5 fidus. Petala 5–8. Stamina numero varia 20–60. Filamenta elongata, linearia, compressa, sæpius basi inter se varie et inæqualiter coalita, inde polyadelpha. Antheræ introrsæ, subcordato-oblongæ. Ovarium disco circulari basi impositum, 5-multiloculare; loculis multiovulatis, ovulis

duplici serie in angulo interno dispositis. Stylus teres crassus. Stigma terminale subcapitatum centro depressum. Fructus carnosus globosus, 5-multilocularis; septis membranaceis, loculis contextu celluloso maxime succoso et semina obtegente repletis. Epispermium membranaceo-chartaceum; raphe longitudinali donatum. Cotyledones carnosæ.

Arbores aut arbusculæ, aliquando spinis axillaribus donatæ. Folia alterna composito-unifoliata; petiolo sæpius alato. Flores albi, aut violacei, inter fragrantissimos.

CITRUS MEDICA, *Risso. Orangers.*

Citrus medica, DC., *Prodr.*, I, p. 539.

C. petiolis nudis, foliis oblongis, acutis, floribus 40-andris, sæpe agynis, fructuum oblongorum rugosorum cortice crasso, pulpa acidula, DC., l. c.

Hæc species vulgo *Cedrat* a Gallis et in insula Cuba *Cidra* dicitur.

CITRUS LIMETTA, *Risso.*

Citrus limetta, DC., *Prodr.*, I, p. 539.

C. petiolis nudis, foliis ovalibus rotundatis, serratis, floribus 30-andris, fructuum globosorum umbone obtuso coronatorum cortice firmo, pulpa dulci, DC., l. c.

Nomina vernacula : *Lima*, *Limetta*, *Bergamota.*

CITRUS LIMONUM, *Risso.*

Citrus limonum, DC., *Prodr.*, I, p. 539.

C. petiolis subalatis, foliis oblongis acutis dentatis, floribus 35-andris sæpe agynis, fructuum oblongorum cortice tenuissimo, pulpa acidissima, DC., l. c.

Nomina vernacula : in insula Cuba *Limon* : a Gallis *Citron*, ab Italicis *Limone.*

CITRUS VULGARIS, *Risso*, l. c.

Citrus vulgaris, DC., *Prodr.*, I, p. 539.

C. petiolis alatis, foliis ellipticis acutis crenulatis, floribus 20-andris; fructuum globosorum cortice tenui scabroso, pulpa acri amara, DC., l. c.

Nomina vernacula : *Naranja agria, Naranja cajel; Naranja moreia :* gallice *Bigarade*.

Observations.

C'est un arbre qui en six à sept ans acquiert quinze à dix-huit pieds de hauteur. Il végète dans toutes les espèces de terrain; son bois est dur et s'emploie non seulement pour les ouvrages de charpente, mais pour faire des manches d'outils.

Les feuilles et les fruits sont recherchés par tous les animaux domestiques.

CITRUS AURANTIUM, *Risso*.

Citrus aurantium, DC., *Prodr.*, I, p. 539.

C. petiolis subnudis, foliis ovato-oblongis, acutisque; floribus 20-andris, fructuum globosorum cortice tenui, pulpa dulci, DC., l. c.

Nomina vernacula : *Naranja de China;* gallice : *Orange*, *Orange douce*.

HYPERICINEÆ.

Juss., DC., Choisy.

HYPERICUM.

Hypericum, L. Juss., Choisy. DC., *Prodr.*, I, p. 543.

Calyx 5-sepalus, sepala plus minus inter se basi subcoalita aut omnino libera, æqualia aut subinæqualia. Petala 5 hypogyna cum sepalis alternantia, sæpe inæquilatera. Stamina creberrima, rarius numero definita : filamenta subulata, sæpius polyadelpha, rarius libera : antheræ parvæ, subrotundo-didymæ, introrsæ, biloculares, rima longitudinali dehiscentes. Ovarium ovoideum aut pyramidatum, 1-pluriloculare; loculis multiovulatis : ovula, dum uniloculare, trophospermiis, sæpius 3-5 parietalibus affixa, dum pluriloculare, in angulo interno sita. Styli 3-5, rarius in unicum subcoaliti. Stigmata totidem minima, terminalia. Capsula, calyce, corolla staminibus persistentibus sæpe obtecta, ovoidea, aut pyramidata et stylis persistentibus coronata, uti ovarium 1-plurilocularis, polysperma, 3-5-valvis, dehiscentia septicida. Semina minima scobiformia, tereti-oblonga, utrinque obtusa, striata aut scrobiculata. Hilus punctiformis; raphe lineari. Epispermium duplex, exterius subcrustaceum, interius tenuissimum. Embryo epispermicus, homotropus : radicula brevis : cotyledones crassæ, semiteretes.

Herbæ vel suffrutices in omnibus utriusque orbis regionibus crescentes : caulis teres aut subangulatus : folia

opposita, sæpius punctato-pellucida, integra: flores sæpius lutei, solitarii, terni, cymosi, aut racemoso-paniculati.

HYPERICUM STYPHELIOIDES, *Nob.*

H. caule frutescente lignoso, tereti, ramosissimo; ramulis erectis, virgatis, strictis; foliis oppositis confertissimis, ovali-oblongis aut lanceolatis apice sæpius mucronatis, coriaceis, integerrimis glabris, floribus solitariis magnis ramulos terminantibus, foliis confertis quasi involucratis: sepalis oblongo-lanceolatis, acutissimis, integris, glabris, eglandulosis, coriaceis, rigidis; capsula oblonga acutissima, 1-loculari, 5-valvi.

Descriptio.

Caulis lignosus ramosissimus erectus, teres, cortice griseo tectus: ramuli erecti, graciles, glabri, virgati, conferti.

Folia opposita, sessilia, coriacea, approximata et in summitate ramulorum quasi erecto-imbricata, oblonga aut oblongo-lanceolata, acuta, aut submucronata, integra, glabra, 5-8 lineas longa, 3-4 lineas lata.

Flores solitarii, magni, terminales subsessiles, foliis approximatis quasi involucrati.

Calyx 5-sepalus: sepala erecta, oblongo-lanceolata, coriacea, sessilia, integra eglandulosa, apice acuta, persistentia, æqualia.

Corolla 5-petala. Petala æqualia sepalis longiora, subspathulata, obliqua et inæquilatera basi sensim in unguem crassiorem attenuata, longitudinaliter venosa glabra, apice longe acuminata.

Stamina numerosa (circiter centum) petalis breviora. Filamenta capillaria glabra, omnino libera nec in phalanges disposita. Antheræ subgloboso-didymæ, introrsæ.

Ovarium ovoideum, sessile, apice attenuatum, obsolete pentagonum, glabrum, uniloculare: trophospermia 5 suturalia simplicia; ovula numerosissima, inordinate multiseriālia.

Styli 5 erecti graciles, glabri, longitudine staminum. Stigmata totidem minima quasi truncata stylos terminantia.

Capsula oblonga acuta, stylis persistentibus apice terminata, glabra, unilocularis, polysperma, quasi septicido 5-valvis; valvis angustis stylo persistente terminatis; trophospermiis interne suturis singulis applicatis, liberis et deciduis.

Semina minima subteretia, basi apiceque obtusa et paulisper acuminata, horizontalia : epispermium striatum et leviter scrobiculatum, raphe longitudinali, lineari, a basi usque ad apicem seminis ducta notatum. Embryo epispermicus, homotropus, radicula brevissima, cotyledones crassæ obtusæ.

Crescit circa S. Diego, in insula Cuba, mense martio flores, fructusque maturos gerens.

Observations.

Cette espèce ressemble beaucoup, par son port, à l'*Hypericum Struthiolæfolium*, Juss., *Ann. Mus.*, III, p. 160, t. 16, f. 2. Mais notre espèce a les feuilles plus larges, non réfléchies sur leurs bords, et surtout elle présente cinq styles parfaitement distincts et non trois seulement, comme dans les autres espèces de la tribu des Brathys, à laquelle elle appartient.

HYPERICUM ARENARIOIDES, *Nob.*

H. caule gracili tereti ramoso, dichotomo, subhumifuso, glabro; foliis parvulis, ovali-oblongis obtusis glaucis 3-nerviis; floribus solitariis pedunculatis, axillaribus aut terminalibus : sepalis oblongo-lanceolatis inæqualibus, non glandulosis : capsula ovoidea, stylis 3 terminata glabra, trivalvis, calyce obtecta, nec longiori.

Crescit in locis arenosis circa *Guaniman.*

Observation.

Pour le port cette espèce tient le milieu entre l'*Hypericum humifusum* et l'*Hypericum quinquenervium.* Elle se distingue surtout de la première par ses fleurs solitaires, ses feuilles glauques, à points pellucides, mais non ponctuées de noir; les sépales de son calice plus étroits et plus allongés et non ciliés dans leur contour. Elle diffère de l'*Hypericum quinquenervium* par sa tige plus grêle, étalée, ses feuilles beaucoup plus petites, ses fleurs solitaires et non en cime et par sa capsule de la même longueur que le calice.

HYPERICUM GALIOIDES.

Hypericum galioides, Lamarck, *Dict.*, IV, p. 161. Choisy, *Hyp.*, p. 52. DC., *Prodr.*, I, p. 550.

H. caule suffruticoso, ramoso, erecto, subangulato; foliis pseudo-verticillatis linearibus, crassiusculis et persistentibus apice obtusis aut submucronulatis margine revolutis, punctato-pellucidis; floribus solitariis ramulos terminantibus : sepalis foliis consimilibus; stylis tribus in unum coalitis; capsula oblonga acuta, 3-loculari, 3-valvi.

Crescit in insula Pinorum.

Observation.

J'ai comparé attentivement les échantillons que je possède de l'*isla de Pinos* avec d'autres venant de l'Amérique septentrionale, et je n'ai pu saisir entre eux de différences essentielles; seulement les individus de l'île des Pins ont la tige plus irrégulièrement rameuse, les feuilles un peu plus acuminées à leur sommet, tandis que ceux du continent américain ont les rameaux roides et dressés et les feuilles un peu obtuses. Mais ces différences ne m'ont pas paru de nature à former deux types distincts.

GUTTIFERÆ.

CLUSIA, *L. Juss., DC., Choisy, Camb.*

Flores unisexuati et polygami. In utroque sexu calyx 4-sepalus persistens, coriaceus, basi bibracteatus. Petala 4-6 calyce longiora, patula, magna, basi breviter unguiculata, libera, hypogyna, æstivatione convolutiva : in masculis stamina numerosissima, rarissime numero definita, libera, disco hypogyno crassiusculo inserta; filamenta crassa; antheræ adnatæ, extrorsæ, biloculares : in fœmineis, stamina sæpius omnino desunt; ovarium sessile, subglobosum 5-9 loculare, loculis pluriovulatis; ovula in angulo interno loculorum suspensa, imbricata, arillo involuta; stigmata 5-9 sessilia, crassa, radiatim disposita, persistentia. Capsula coriacea, calyce persistente circumcincta, stigmatibus persistentibus coronata, 5-8 valvis, valvis cum septis alternantibus : placentis centralibus in columnam concretis, persistentibus. Semina ovoidea, apice arillo carnoso involuta. Epispermium membranaceo-chartaceum. Embryo epispermicus, teres, rectus, crassissimus, antitropus. Radicula brevissima hilo opposita.

Arbores aut frutices sæpe parasitici aut volubiles, succum resinosum acrem scatentes. Folia ampla opposita, coriacea, estipulata, integerrima, glaberrima. Flores magni axillares aut terminales, brevissime pedunculati et cum pedunculis articulati.

CLUSIA ROSEA.

Clusia rosea, L., *sp.*, 1495. Kunth., *Nov. gen. et sp.*, V, p. 198. DC., *Prodr.*, I, p. 558. Cambess. in St-Hil., *Fl. Bras. merid.*, I, p. 316.

C. foliis brevissime petiolatis, obovali-subcuneatis, coriaceis, obsolete penninerviis, apice obtusissimis aut emarginatis, floribus polygamis roseis, aut rubellis; petalis obovalibus integris.

Crescit in maritimis circa *Canasi*, *Bacuxanao*, *Guanabo*, etc.

Mense februario ad mensem junium florens.

Nomen vernaculum *Copeysillo*.

Observations.

Presque toutes les parties de cet arbre sont remplies d'un suc gommo-résineux très abondant. Dans l'île de Cuba on se sert de ce suc contre différentes maladies, surtout comme purgatif très violent.

Dans les Antilles cette matière est souvent employée pour remplacer le goudron. On l'obtient en abondance en faisant au tronc des incisions, dans le courant d'avril.

Le *Clusia rosea* est un arbre magnifique quand il est en fleurs. Il ne s'élève pas à plus de trente pieds et a beaucoup de ressemblance avec le *Magnolia grandiflora*. Il se plait dans les terrains élevés, dont le sol est léger.

On le multiplie ordinairement de graines. Ces graines assez petites doivent être semées dès que les fruits sont arrivés à leur maturité et qu'ils s'ouvrent. Elles sont alors enveloppées d'une matière gommo-résineuse, rougeâtre, qu'il ne faut pas laisser se sécher, sans quoi elles perdent leur faculté germinative. On le multiplie aussi de marcottes et de boutures.

MAMMEA, *L. Juss., DC., Cambess.*

Calyx coloratus 2-sepalus, ebracteatus, sepalis æqualibus deciduis. Corollæ petala 4-6, subæqualia, decidua. Stamina numerosa indefinita, libera aut vix ima basi coalita : filamenta brevia decidua : antheræ minutæ adnatæ, oblongæ, biloculares, sulco longitudinali a latere dehiscen-

tes. Ovarium 4-loculare, ovulum erectum in quolibet loculo. Stylus teres, brevis. Stigma terminale, 4-lobum, lobis emarginatis. Fructus drupaceus, externe carnosus : nucula 4 vel abortu 2-3, monosperma, fibroso-subcoriacea. Semen magnum crassum. Epispermium tenue. Embryo epispermicus homotropus. Radicula brevis ad hilum versa. Cotyledones magnæ, crassæ.

Arbores ex America intertropicali ortæ. Folia opposita, punctato-pellucida, coriacea integra; flores axillares sæpius solitarii, polygami.

MAMMEA AMERICANA.

Mammea americana, L., *sp.*, 731. Sloan., *Jam.*, II, p. 123, t. 217, f. 3. Cambess., *Gutt.,* in *Mem. Mus.*, XVI, p. 424. DC., *Prodr.*, I, p. 561.

M. foliis oblongo-ellipticis aut obovalibus, apice obtusis, basi sensim attenuatis, brevissime petiolatis, coriaceis, penninerviis; drupis maximis; nuculis 4, monospermis.

Crescit in omnibus Antillis. Colitur in hortis sub nomine vernaculo : *Mamey de S. Domingo.*

Observations.

C'est un très grand et très bel arbre, d'un port magnifique. Son bois est très dur et résiste aussi bien au soleil qu'à l'eau. Son fruit est la partie la plus importante. Il acquiert quelquefois une grosseur très considérable et un poids de quatre à huit livres. Il est revêtu à l'extérieur d'une écorce coriace grise, crevassée. La pulpe est d'un jaune abricot, de là le nom d'*Abricot de S. Domingue*, sous lequel on le connaît dans la plupart des Antilles. On cultive plusieurs variétés, l'une a la chair blanche, l'autre rougeâtre. Ce fruit se mange cru ou cuit (1); de cette dernière manière, il perd sa saveur térébinthacée et devient plus agréable.

(1) Voici une des meilleures manières de l'apprêter : on coupe le fruit par tranches que l'on jette dans de l'eau bouillante, pour le blanchir et lui ôter l'amertume et le goût térébinthacé, on le retire, et, lorsqu'il est refroidi, on le fait cuire avec du sucre et on en fait des conserves.

Ses fleurs répandent un parfum extrêmement suave. On en prépare des liqueurs très agréables. On prétend qu'elles font partie de la liqueur des Iles, connue sous le nom de *Crème des Créoles.*

Cet arbre contient aussi une matière gommo-résineuse.

A Cuba on le sème en place, tantôt sur le bord des allées, tantôt dans les haies vives qui entourent les terrains. On doit mettre entre chaque pied un espace d'au moins quarante-huit pieds. Le Mameyer croît vite, mais ne commence guère à fructifier qu'au bout de sept à huit ans. Il n'est pas délicat, mais cependant il végète mieux dans une terre forte et fraîche. Son bois, d'une couleur rouge très intense, dure fort longtemps dans l'eau. C'est aussi un bon bois de charronnage.

La variété connue sous le nom de Mammey rouge a le fruit ovoïde, au moins de la grosseur d'un œuf de dinde, recouvert d'une écorce grisâtre et rude au toucher. Sa pulpe est rouge et très agréable. Les fleurs se montrent sur les branches de deux ans, aussitôt après la chute des feuilles, qui a lieu en janvier, pour ne se reproduire qu'au mois de mars, quand la floraison est terminée. Cet arbre, ordinairement de forme pyramidale, fait un bel effet comme bordure d'allée. Une terre franche et fraîche lui convient. Il se multiplie également de graines.

CALOPHYLLUM, *L. Juss., Camb., DC.*

Calyx coloratus 2–4 sepalus, ebracteatus, sepalis exterioribus minoribus : petala sæpius 4, rarius 2, sepalis opposita. Stamina numerosa, rarius definita : filamenta libera aut plus minus inter se basi subcoalita : antheræ terminales obovoideæ biloculares ; loculis sulco longitudinali dehiscentibus. Ovarium ovoideum vel globosum, uniloculare, uniovulatum : ovulo erecto. Stylus crassus, teres, subcontortus. Stigma terminale subcapitatum, lobatum. Drupa globosa aut ovoidea : putamine uniloculari monospermo. Semen globosum aut ovoideum. Epispermium membranaceum, tenue. Embryo antitropus : radicula brevis : cotyledones crassissimæ.

Arbores intratropicales. Folia opposita integra, coriacea, persistentia, nervis transversis parallelis, creberrimis,

striata; flores parvuli, sæpius polygami, racemos aut paniculas axillares efformantes.

CALOPHYLLUM CALABA.

Calophyllum calaba, Jacq., *Am.*, p. 269, t. 165. DC., *Prodr.*, I, p. 562.

C. foliis obovalibus subellipticis, apice obtusissimis basi sensim in petiolum attenuatis; floribus in racemulos axillares paucifloros dispositis, petalis obovalibus.

Crescit in diversis insulæ Cubæ partibus. *Vuelta de Abajo.*

Floret in mensibus maio, junio et julio.

Observation.

Le *Calophyllum calaba*, Jacq., est connu à la Havane sous le nom d'*Ocuje*. C'est un très grand arbre qui acquiert jusqu'à soixante pieds d'élévation et qui végète facilement dans toute espèce de terrain.

CANELLACEÆ.

CANELLA.

Canella, Browne, *Jam.*, 275. Gærtn., I, p. 373, t. 77. DC., *Prodr.*, I, p. 563.
Winterana, L., *Gen.*, 598.
Winterania, Juss., *Gen.* (*forsan ex errore typographico*).

Calyx cupulæformis, 3-sepalus, persistens : sepala ima basi coalita, latissima, obtusa, coriacea et margine tenuiora. Petala 4-5 erecta, ovalia, sessilia, obtusa, subconcava, inæqualia, carnoso-coriacea, avenia. Stamina sæpius decem, omnino monadelpha. Androphorum ovoideum, apice angustatum et abrupte truncatum. Antheræ in medietate superiori et angustiori androphori innatæ, fere contiguæ, biloculares : loculis linearibus, sulco longitudinali dehiscentibus. Ovarium 1-loculare, 6-ovulatum : ovula per paria disposita et ad eamdem parietis internæ altitudinem inserta, reniformia, compressa, et funiculo gracili peritropia. Stylus brevis, crassus; stigma obsolete trilobum. Fructus baccatus, globosus, pisiformis, indehiscens, 1-locularis, sæpius 2-3-spermus. Semina nigra, nitentia, subgloboso-reniformia. Epispermium duplex : exterius crustaceum, fragile; interius tenue, membranaceum et nucleo adhærens : endospermium carnosum, semini conforme. Embryo inclusus, in parte superiori endospermii situs, endospermio dimidio brevior : radicula brevis, obtusa, ad hilum versa : cotyledones oblongæ, angustatæ, tenues.

Observations.

Le genre *Canella* a été assez mal connu jusqu'à présent et assez incomplétement caractérisé. C'est ainsi, par exemple, que, dans le premier volume du *Prodrome*, M. Decandolle décrit le calice comme formé de cinq sépales, tandis qu'il n'en a que trois. Il donne le fruit comme étant à trois loges, tandis qu'il n'est jamais qu'à une seule loge, contenant communément deux ou rarement trois graines noires, luisantes et presque globuleuses. Ce fruit provient constamment d'un ovaire, à une seule loge, qui offre six ovules rapprochés deux par deux vers le milieu de la hauteur de la paroi de l'ovaire, et attachés à la même hauteur, mais séparés l'un de l'autre, au moyen d'un funicule assez long. Ces ovules sont réniformes et comprimés. Les graines offrent bien, comme je m'en suis assuré, la structure déjà signalée par Gærtner : elles contiennent un embryon très petit, à radicule courte et cylindrique, à cotylédons étroits, allongés, planes, dans la partie supérieure d'un endosperme charnu.

Il n'est pas étonnant qu'une plante dont les caractères avaient été si mal définis n'ait pu jusqu'à présent être définitivement placée à demeure dans une des familles auxquelles on l'a tour à tour rapportée. Ainsi elle s'éloigne des Méliacées dont on l'avait rapprochée, surtout à cause de ses étamines monadelphes, par le nombre de ses étamines au moins double de celui des pétales, par son ovaire uniloculaire et ses ovules pariétaux. Le genre *Canella* a ensuite été réuni aux Guttifères : mais ses étamines en nombre déterminé, complétement monadelphes, son ovaire uniloculaire, ses graines pariétales, pourvues d'un très gros endosperme charnu, dans la partie supérieure duquel est un embryon cylindrique, très petit, sont autant de caractères qui le rejettent en dehors des Guttifères.

Plus récemment mon excellent ami M. Martius a rapproché le genre *Canella* de son genre *Platonia* (*Flor. Bras.*, III, p. 170). Mais c'est un rapprochement que nous ne saurions adopter. En effet, selon nous il n'existe presque aucun rapport entre ces deux genres. Ainsi le premier a les feuilles alternes, le second opposées. Dans le *Canella* les étamines sont en nombre double des pétales et complétement monadelphes, dans le *Platonia* elles sont excessivement nombreuses et leurs filets sont réunis par leur base

en cinq faisceaux. L'ovaire dans le premier est uniloculaire et contient six ovules pariétaux, rapprochés deux à deux ; dans le second il offre cinq loges, contenant chacune plusieurs ovules attachés à leur angle interne. Le *Platonia* offre un disque hypogyne et lobé, qui manque complétement dans le *Canella*. Dans le *Platonia* le fruit de la grosseur d'une orange, charnu intérieurement, présente cinq très grosses graines contenues chacune dans une loge. Ces graines contiennent un embryon cylindrique et un peu arqué, placé au centre d'un endosperme charnu. Le fruit du *Canella* est petit, pisiforme, renfermant communément deux graines dans sa cavité simple, dont les parois sont peu épaisses. L'embryon, très petit, est placé dans la partie supérieure de l'endosperme. On voit, par cette rapide comparaison, qu'à l'exception de la présence d'un endosperme charnu, qui existe dans ces deux genres, presque toutes leurs autres parties offrent les différences les plus tranchées. Aussi ne balançons-nous pas à penser que ces deux genres ne peuvent être réunis en une même famille.

Le genre *Canella* nous paraît donc n'avoir que des rapports assez éloignés avec les diverses familles de plantes Dicotylédones Polypétales Hypogynes, dont on l'a rapproché jusqu'à présent, et si nous devions lui assigner une place, c'est plutôt vers les Ternstrœmiacées que nous irions la chercher. En effet, il y a une analogie de port entre notre genre et plusieurs de ceux qui appartiennent aux Ternstrœmiacées. Dans cette famille l'ovaire est quelquefois à une seule loge, avec des placentaires pariétaux, comme dans le genre *Cochlospermum*, par exemple, et l'embryon est placé dans l'intérieur d'un endosperme charnu. Mais qu'on le remarque bien nous sommes loin d'indiquer ici une place définitive, c'est un simple rapport que nous signalons.

Des observations précédentes il résulte que la place du genre *Canella* n'est pas encore parfaitement fixée dans la série des ordres naturels, que cependant il a quelques affinités avec la famille des Ternstrœmiacées, et que, si on voulait faire de ce genre le type d'un groupe particulier, il ne faudrait pas y réunir le genre *Platonia* de Martius.

Le professeur Martius (*Nov. gen.*, III, p. 170), après avoir décrit le genre *Platonia*, qui selon nous appartient à la famille des Guttifères, par l'ensemble de ses caractères, bien que ses graines soient pourvues d'un endosperme, ajoute ces seuls mots : « Platonia cum Canella peculiarem familiam *Canellacearum* constituere

videtur, præ aliis albuminis præsentia a Guttiferis dignoscendam.» Comme le célèbre professeur de Munich, nous pensons que le genre *Canella* doit constituer le type d'une famille distincte ; mais pour nous cette famille ne doit pas contenir le genre *Platonia*. Nous avons exposé précédemment les différences qui existent entre lui et le genre *Canella*.

CANELLA ALBA.

Canella alba, Murray, *Syst.*, 443. Swartz, *Act. soc. lin., Lond.*, I, p. 96, t. 8. DC., *Prodr.*, I, p. 563.
Winterana canella, L. *sp.*, 636.

C. arborea, foliis alternis, obovali-oblongis, obtusissimis, basi sensim attenuatis, integris, glabris; floribus terminalibus corymbosis.

Crescit in sylvis insulæ Cubæ.

Nomina vernacula : *Canella blanca; Curbana.*

Observations.

C'est cet arbrisseau qui fournit l'écorce connue sous le nom de *Canelle blanche* ou *fausse écorce de Winter*. Il ne faut pas la confondre avec la véritable *écorce de Winter*, qui vient du détroit de Magellan et se retire du *Drymis Winteri* de la famille des Magnoliacées. La Canelle blanche est en morceaux ordinairement roulés, d'une à trois lignes d'épaisseur, d'une couleur blanche rosée; plus pâle en dedans, son odeur est aromatique et agréable, assez semblable à celle de la canelle. Sa saveur est chaude, aromatique, un peu âcre et amère.

Toutes les parties de cet arbrisseau répandent une odeur suave et agréable : ses fleurs exhalent un parfum qui embaume l'air dans les lieux où elles s'épanouissent.

Aux Antilles, on se sert communément de la Canelle blanche, comme d'un condiment, pour remplacer la Canelle de Ceylan. On prépare, à la Martinique, avec ses fruits une liqueur de table assez agréable.

MARCGRAVIACEÆ.

MARCGRAVIA.

Marcgravia, Plum., *Am.*, 29. L., *Gen.*, 640. Juss., *Gen.*, 244. Choisy, DC., *Prodr.*, I, p. 565.

Calyx 6-sepalus : sepala inæqualia, squamæformia, coriacea, abbreviato-rotundata, subimbricato-incumbentia, oppositis consimilibus. Corolla gamopetala calyptræformis, ovato-subconica, coriacea, in anthesi basi circumscisse rupta et genitalia omnino includens. Stamina numerosa uniserialia : filamenta libera subulata : antheræ terminales oblongæ, introrsæ, biloculares, sulco longitudinali dehiscentes. Ovarium ovoideo-globosum, uniloculare, trophospermiis 7-9 parietalibus laminæformibus, parte interna libera ramosis et in hac parte tantum ovulis numerosissimis omnino obtectis. Stylus brevissimus, crassus, vix ab apice ovarii distinctus. Stigma convexum, lineis glandularibus 4-9 radiatum. Capsula coriacea, baccata, calyce persistente suffulta, globosa, intus pulposa, unilocularis; cavitate intricatim divisa a semiseptis (tot quot radii in stigmate) in trophospermia varie laminatim divisa desinentibus : cortice demum a basi fatiscente in plures partes. Semina numerosissima, minutissima, subarcuata, oblonga.

Frutices sæpius radicoso-scandentes et parasitici : folia alterna, coriacea : flores terminales, sæpius in sertulum dispositi. Bracteæ deformes, subcalyptræformes, in media florum congerie aut rarius singulis pedunculis innatæ.

MARCGRAVIA UMBELLATA.

Marcgravia umbellata, L., *sp.*, 503. Jacq., *Am.*, p 156, t. 96. Plum., *Gen.*, VII, t. 173, f. 1. Lamck., *Ill.*, t 447. DC., *Prodr.*, I, p. 566.

M. ramis dependentibus, foliis subsessilibus, oblongo-ellipticis, acutis, integris, coriaceis, ramorum sterilium minoribus ovalibus, obtusis; floribus longe pedunculatis, in sertulo terminali dispositis; bracteis pedunculatis oblongo-cuculliformibus.

Crescit parasitica in arboribus, circa *Jagua*.

Observations sur la famille des Marcgraviacées.

Cette petite famille a pour type le genre *Marcgravia* de Plumier, d'abord placé par M. de Jussieu dans la famille des Capparidées, mais rapproché ensuite par le même savant des Guttifères, où il formait une section à part, qui a été adoptée comme famille distincte par MM. Choisy, Kunth et de Candolle. Mon père est le premier qui ait bien fait connaître la structure de ce genre singulier, ainsi que le rapporte M. de Jussieu dans le mémoire qu'il a publié sur ce genre, dans le tome XIV des *Annales du Muséum*. L'ovaire est globuleux, sessile, constamment à une seule loge, quoiqu'il ait été décrit par les auteurs même les plus récens, comme à plusieurs loges. De la paroi interne de cet ovaire naissent de quatre à huit Trophospermes qui s'avancent vers le centre de la cavité sous la forme de lames minces, d'abord simples, divisées ensuite en deux ou trois branches diversement sinueuses et ramifiées et toutes couvertes d'ovules très petits et très nombreux. Le fruit est coriace, charnu et pulpeux à son intérieur, où les graines, fort petites, sont placées au milieu d'une masse charnue. Ce fruit est ou indéhiscent, ou s'ouvre en plusieurs valves, très souvent du sommet vers la base, comme dans les genres *Marcgravia* et *Souroubea*, dont les cinq valves sont adhérentes entre elles par leur sommet et portant une partie des placentas sur le milieu de leur face interne

La structure intérieure des graines, dans cette famille, n'avait jamais été décrite, quand nous l'avons fait connaître, en 1826, dans le dixième volume du *Dictionnaire classique d'histoire naturelle*, aux articles Marcgravia et Marcgraviacées. Ces graines se

composent d'un double tégument, l'un extérieur plus épais et comme cartilagineux, l'autre intérieur mince et pellucide, recouvrant immédiatement l'embryon, qui est dressé, homotrope et à radicule très courte.

Jusqu'à présent la famille des Marcgraviacées n'a point encore été placée d'une manière bien définitive, dans la série des ordres naturels. M. Choisy leur trouve des rapports avec les Ébénacées par leur corolle monopétale; mais ces rapports, si en effet ils existent, et j'avoue que j'en doute fortement, sont bien éloignés; car, à notre avis, le type de la corolle dans les Marcgraviacées est une corolle formée de plusieurs pétales, réunis accidentellement entre eux ou par le moyen des étamines : quant aux affinités de cette famille avec les Hypéricées et les Guttifères, elles sont beaucoup plus évidentes, surtout avec les premières. Ces rapports deviennent encore plus grands par la connaissance de la structure de la graine, que nous avons précédemment indiquée. Dans les Marcgraviacées, en effet, l'embryon est dépourvu d'endosperme, aussi bien que dans les Guttifères et les Hypéricées.

Cependant il est une autre famille avec laquelle les Marcgraviacées ont aussi quelques rapports, c'est celle des Flacourtianées. Et d'abord la structure de l'ovaire est la même dans ces deux familles, avec cette différence toutefois, que dans la dernière je n'ai jamais observé de placentaires sous la forme de lames ramifiées. Dans le genre *Antholoma* de M. Labillardière, les étamines sont insérées sur une sorte de disque subéreux, qui a quelque analogie avec celui qu'on remarque dans plusieurs des genres des Flacourtianées et en particulier dans le *Banara*, le *Kiggelaria*, le *Neumannia*, etc. Mais les Flacourtianées ont un endosperme charnu épais, dans l'intérieur duquel est placé l'embryon, et cet endosperme manque dans les Marcgraviacées.

Il résulte de ces observations que ce groupe, très bien caractérisé par son port, par l'ensemble des caractères de sa fleur, de son fruit et de sa graine, n'a que des rapports éloignés avec les différentes autres familles du règne végétal, et que sa véritable place reste encore indécise.

HIPPOCRATEACEÆ.

HIPPOCRATEA, *Lin.*, *Juss.*, *Kunth*, *DC.*

Calyx 5-sepalus; sepala basi incumbentia, subcoalita. Petala 5 sepalis alterna, æqualia, forma varia. Discus fundum calycis occupans. Stamina 3, filamenta brevia, basi dilatata, complanata, in ambitu disci seu inter ejus marginem et ovarium inserta : antheræ terminales biloculares, didymæ, introrsæ, rima transversali dehiscentes. Ovarium sessile, disco partim obtectum, 3-loculare, loculis 2-6-ovulatis. Stylus brevissimus vix ab ovario distinctus, aut nullus : stigma terminale trilobum, minimum. Fructus : capsulæ samaroideæ 3, vel abortu 1-2, basi subcohærentes, compressæ, uniloculares, in duas valvas, maxime carinatas dehiscentes. Semina basi affixa, inferne alata, oblonga, compressa et Aceris speciei mericarpium inversum æmulantia. Epispermium coriaceum : embryo versus apicem seminis situs : radicula minima ad hilum versa : cotyledones complanatæ, magnæ.

Arbores vel frutices scandentes in utriusque orbis regionibus intratropicalibus crescentes : ramuli sæpius spiraliter contorti. Folia opposita integra, aut dentata, stipulata, basi articulata. Flores parvuli, dichotomo-racemosi, basi bracteis 1-2 squamæformibus suffulti.

HIPPOCRATEA INTEGRIFOLIA, *Nob.*

H. caule scandente, ramulis spiraliter contortis; foliis oppositis, brevissime petiolatis, ovalibus, basi apiceque obtusis, glabris, integris, subtus reticulato-venosis, subcoriaceis; floribus in race-

mum laxum, pauciflorum, sæpius terminalem dispositis, sepalis ovalibus obtusissimis.

Crescit in sylvis circa *Ganabacoa*. Florebat mense junio.

Observation.

L'espèce que nous nommons ici *Hippocratea integrifolia* se rapproche assez par ses caractères de l'*H. ovata*, mais elle en diffère surtout par ses feuilles ovales, courtes, très obtuses et non dentées dans leur contour. Elle a aussi quelques rapports avec l'*H. comosa*, Swartz. Mais ses feuilles sont également obtuses à ses deux extrémités et non acuminées à leur sommet, ses sépales sont également obtus et non lancéolés. Je regrette de n'avoir eu à ma disposition qu'un échantillon incomplet de cette espèce, pourvu seulement de quelques boutons non épanouis, sans fleurs ni fruits. Il ne m'a pas été possible d'en donner une description détaillée.

ERYTHROXYLACEÆ.

ERYTHROXYLUM.

Erythroxylum, L., *Gen.*, n° 575. Juss., *Gen.* DC., *Prodr.*

Calyx quinquepartitus, æqualis, persistens. Petala 5 hypogyna, æqualia, sessilia, facie interna squama plicata aucta. Stamina 10, hypogyna; filamenta basi dilatata et in urceolum brevem connata, cæterum libera, erecta et sæpius persistentia : antheræ introrsæ, basi affixæ, biloculares et sulco longitudinali dehiscentes. Ovarium liberum, uniloculare, uniovulatum; ovulo pendulo (rarius ovarium pseudotriloculare, loculis duobus subabortivis, vacuis). Styli tres, sæpius breves, stigmate capitato terminati. Fructus parvulus oblongus, drupaceus, basi calyce et sæpe filamentis staminum persistentibus stipatus. Nux ossea, oblonga, sæpius 4-6 costata, indehiscens aut bivalvis, unilocularis, monosperma. Semen pendulum, nuci conforme. Epispermium membranaceum, raphe longitudinali lineari notatum. Endospermium carnoso-subcoriaceum. Embryo axilis, fere longitudine endospermii, radicula teres, ad hilum versa, cotyledones oblongæ acutæ.

Frutices aut arbores, habitu peculiari : ramuli compressi, post foliorum delapsum stipulis approximatis squamæformibus subimbricatis obtecti. Folia alterna, breviter petiolata, integra. Flores solitarii, gemini aut fasciculati, axillares et post foliorum delapsum laterales.

§ 1. *Flores subsolitarii.*

ERYTHROXYLUM BREVIPES.

Erythroxylum brevipes, DC., *Prodr.*, I, p. 573.

E. foliis parvulis obovali-spathulatis, obtusis, rarius emarginatis, breviter petiolatis, coriaceis, glabris, subtus pallidioribus; floribus brevissime pedunculatis, axillaribus, pedicellis vix flore longioribus, fructu uniloculari.

Crescit in rupestribus maritimis, circa *Cabana*, mense octobre florens.

Observation.

Cette espèce est facilement caractérisée par ses feuilles très petites, obovales spathulées, très obtuses ou quelquefois un peu émarginées; par ses fleurs solitaires, dont le pédoncule est excessivement court.

ERYTHROXYLUM SPINESCENS, *Nob.*

E. caule brevi, ramosissimo, ramis divaricatis, ramulis brevibus, apice spinescentibus; foliis obovalibus, obtusis, basi attenuatis, brevissime petiolatis, coriaceis, glabris, subtus pallidioribus et reticulato-venosis; floribus sæpius solitariis; pedicellis flore duplo longioribus; fructibus trigonis, 6-costatis, 1-locularibus.

Crescit circa *Guaniman*, ab ill. don Jose Maria Valenzuela detecta.

Descriptio.

Arbuscula dumosa, ramosissima, 2-3 pedes alta, ramuli alterni, divaricati, breves, numerosi, rigidi et apice spinescentes.

Folia alterna, brevissime petiolata, obovalia, apice obtusa aut subacuta, coriacea, glabra, integerrima, subtus pallidiora et reticulato-venosa, 6-9 lineas longa, 4-5 lineas lata.

Fructus pedunculati, sæpius solitarii, oblongi, obtusi, subcostati, calyce persistente nec aucto basi cincti : 3-4 lineas longi. Pericarpium externe carnosum : nux ossea, costata, unilocularis, monosperma, in duas valvas dehiscens. Semen pendulum

forma nuci conforme; epispermium tenue, raphe lineari de basi usque ad apicem seminis producta notatum. Endospermium subcarneum.

Observation.

Le port de cette espèce la distingue sur-le-champ de la précédente, dont elle se rapproche par la petitesse et la figure de ses feuilles. Mais dans l'*Erythroxylum spinescens* les feuilles, généralement un peu plus grandes, sont réticulées à leur face inférieure : les pédoncules des fleurs sont beaucoup plus longs : mais les rameaux courts, divariqués et finissant en pointe roide et épineuse à leur sommet, sont les signes qui caractérisent essentiellement cette espèce.

ERYTHROXYLUM ALATERNIFOLIUM, *Nob.*

E. ramosissimum; foliis breviter petiolatis, ellipticis, basi sensim attenuatis, apice obtusis aut emarginatis, coriaceis, glabris, lucidis, integris, reticulato-venosis; fructibus solitariis, breviter pedunculatis, angulatis, subcompressis et 4 costatis.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Un rameau de cette espèce examiné superficiellement a la plus grande ressemblance avec un rameau de l'Alaterne (*Rhamnus alaternus*, L.). De là le nom spécifique que nous avons imposé à cette espèce. Elle se rapproche par son port de l'*E. brevipes*, DC. Mais ses feuilles, qui ont une longueur de quinze à dix-huit lignes, sur une largeur proportionnée, luisantes et réticulées sur leurs deux faces, ne permettent pas de confondre ces deux espèces. Par le caractère de ses feuilles notre *E. alaternifolium* aurait plus d'analogie avec l'*E. spinescens.* Mais les feuilles du premier sont beaucoup plus grandes; ses drupes sont portées sur des pédoncules plus courts, et, au lieu d'être triangulaires et marquées de six côtes dont trois plus saillantes, ainsi qu'on l'observe dans l'*E. spinescens,* elles sont un peu comprimées, quadrilatères et simplement à quatre côtes, dont deux opposées plus saillantes.

§ II. *Flores gemini aut fasciculati.*

ERYTHROXYLUM HAVANENSE.

Erythroxylum Havanense, Jacq., *Am.*, 135, t. 87, f. 2. Swartz, *Obs.*, 185. DC., *Prodr.*, I, p. 574 (non Kunth).

E. foliis breviter petiolatis, ellipticis, apice acutis, rarius obtusis, utrinque glabris : pedicellis sæpius geminis, longitudine fructus aut paulo longioribus, fructibus parvulis, obtuse trigonis.

Crescit in montosis prope *Jagua*, a clarissimo Jose Maria Valenzuela detectum.

Observation.

Des feuilles elliptiques également amincies à leurs deux extrémités, généralement aiguës à leur sommet, qui cependant est quelquefois obtus ; des pédoncules géminés, au moins de la longueur des fruits, qui sont ovoïdes, un peu allongés, à trois angles mousses, n'ayant guère plus de trois à quatre lignes de longueur, caractérisent très bien cette espèce.

ERYTHROXYLUM OBTUSUM.

Erythroxylum obtusum, DC., *Prodr.*, I, p. 574.
E. Havanense, Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 177 (non Jacq.).
E. ovatum, Cavan., *Diss.*, VIII, p. 404, t. 233.

E. foliis obovalibus, obtusissimis, basi angustatis vix petiolatis, superne viridibus, subtus pallido-glaucescentibus ; pedunculis numerosis, quasi fasciculatis, fructu duplo longioribus, gracilibus ; fructibus parvulis, sæpius hexagonis.

Crescit in diversis insulæ Cubæ partibus, circa *Cabana*. Fructus maturi in mense aprili.

Observation.

Il existe une très grande ressemblance entre cette espèce et celle que Jacquin a décrite et figure sous le nom d'*Erythroxylum hava-*

nense. Cependant l'*E. obtusum* se distingue par ses feuilles obovales très obtuses et non elliptiques et aiguës, très glauques et blanchâtres à leur face inférieure, qui l'est fort peu dans l'espèce de Jacquin. Les fruits sont beaucoup plus nombreux dans l'*E. obtusum* et portés sur des pédoncules plus longs.

ERYTHROXYLUM RUFUM.

Erythroxylum rufum, Cavan., *Diss.*, VIII, p. 404, t. 232. DC., *Prodr.*, I, p. 575.

E. foliis ellipticis apice obtusis, aut subemarginatis, basi attenuatis, petiolatis, utrinque glabris, superne viridibus, subtus fuscis glaucescentibus; fructibus fasciculatis, longitudine pedicellorum, ovatis costatis.

Crescit in pluribus insulæ Cubæ regionibus (*Vuelta de Abajo*).

Observation.

Cette belle espèce a des feuilles grandes, elliptiques, allongées, très obtuses, ou un peu émarginées au sommet, glabres, d'une couleur fauve à leur face inférieure, qui est un peu glauque. Ses fruits sont pédonculés et fasciculés, ayant jusqu'à cinq et six lignes de longueur et marqués de côtes obtuses en nombre variable.

ERYTHROXYLUM AFFINE, *Nob.*

E. foliis obovalibus aut oblongo-obovalibus, apice obtusissimis, coriaceis, longiuscule petiolatis, subtus fusco-glaucescentibus; fructibus subfasciculatis, oblongis, costatis, pedunculo breviori, apice dilatato suffultis.

Crescit circa Jagua, a clar. Jose Maria Valenzuela detectum.

Observation.

Nous avons fait de cette forme une espèce particulière, qui a de grands rapports avec la précédente (*E. rufum*). Comme cette

dernière elle a les feuilles d'une couleur brune ferrugineuse à sa face inférieure, un peu glauques. Mais ces feuilles sont coriaces, obovales ; les fruits sont moins nombreux, moins gros, portés sur des pédicelles plus courts, très sensiblement épaissis dans leur partie supérieure.

MALPIGHIACEÆ.

DIPLOSTEMONES.

TRIBUS PRIMA.

PLEUROPTERYGIÆ SEU HIREÆ.

TRIOPTERYS, *L. Juss. Ad. de Juss.*

Calyx 5-partitus, laciniis 4 basi biglandulosis. Petala calyce longiora, unguiculata, limbo subintegro. Stamina 10, omnia fertilia, 5 alterna longiora, filamentis basi coalitis, antheris glabris. Styli 3 breves, rigidi, apice oblique truncato stigmatiferi. Ovaria 3 in unum trilobum coalita, singula dorso longitrorsum 3-cristata, lobuloque infra cristam appendiculata. Samaræ 3 dorso trialatæ, alis duabus lateralibus erectis cum tertia inferiore descendente in unam marginalem alte trilobam confluentibus et præterea medio brevius cristatæ.

Frutices antillani scandentes. Folia opposita, glaberrima, venosa, lucidaque, coriacea, brevissime petiolata, eglandulosa. Racemi axillares et terminales, interdum inferne ramosi : pedunculis floriferis basi bracteatis juxtaque bibracteolatis, apice cum pedicello longiori articulatis. Flores cærulei vel violacei.

(1) Consultez les travaux de M. Ad. de Jussieu sur la famille des Malpighiacées : *Ann. sciences natur.*, avril et mai 1840 et *Archives du muséum*, an. 1840; nous en avons emprunté les caractères des genres.

TRIOPTERYS RIGIDA.

Triopterys rigida, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 859.
T. lucida, Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 167, t. 451. DC., *Prodr.*, I, p. 586.
T. Havanensis, Kunth, l. c., p. 168. *Prodr.*, I, p. 586.

T. foliis figura variis, obovalibus, abrupte acuminatis aut obtusis, aut ovalibus acutis, aut oblongo-lanceolatis, coriaceis, glabris, superne lucidis, subtus pallidioribus, racemis paniculæformibus, terminalibus aut axillaribus; petiolis eglandulosis.

Crescit in diversis insulæ Cubæ partibus.

Observation.

Voici encore une plante dont les feuilles sont extrêmement variables et ont entraîné quelques botanistes à établir plusieurs espèces, qui ne sont que de simples variations accidentelles. Un examen attentif et de nombreux échantillons nous ont amené à reconnaître que les trois espèces désignées, sous les noms de *Triopterys rigida*, Swartz, *T. lucida*, Kunth, et *T. havanensis*, Kunth, appartiennent à une seule et même espèce, pour laquelle nous avons conservé le nom imposé par Swartz.

TRIBUS SECUNDA.

NOTOPTERYGIEÆ SEU BANISTERIÆ.

HETEROPTERYS, *Kunth, Ad. de Juss.*

Calyx 5-partitus, laciniis vulgo 4 (rarissime paucioribus vel omnibus) basi biglandulosis, rarius eglandulosis. Petala calyce longiora, unguiculata, limbo vix denticulato, non raro carinato. Stamina 10, omnia fertilia, inæqualia (calycinis laciniis opposita, alternis longiora, prætereaque postica in inflorescentia cæteris vulgo minora) : filamenta basibus coalita : antheræ glabræ rarissime pilosæ. Styli 3, rigidi, apice uncinato compressi et hinc stigmatiferi, stig-

mate cristæformi. Ovaria 3 introrsum inter se coalita, dorso compresso-gibbosa. Samaræ 3, aut abortu pauciores, apice in alam expansæ, margine postico-inferiori crassiorem, lateribus convexæ, lævesque, rarissime cristatæ.

Frutices americani, interdum scandentes. Folia opposita integerrima, glabra vel pubentia, pube interdum metallicum renitente, subtus vulgo glandulifera, breviter petiolata : stipulæ inconspicuæ. Inflorescentiæ aspectu variæ, in paniculas, corymbosve terminales, aut ad summa folia axillares, ex umbellulis racemulisve conflatos, foliorum supremorum bracteæformium abbreviatione sæpius compositæ : pedunculi breves, cum pedicellis vix longioribus articulati, ipsis lapsis persistentes basi bracteati, apice vel infra apicem opposite bibracteolati, rarissime nulli. Flores parvi, lutei, rarius rosei vel albi (cærulescentes in unica specie dicuntur).

HETEROPTERYS LAURIFOLIA.

Heteropterys laurifolia, Ad. de Juss., *Malpigh.*
Banisteria laurifolia, L., *Sp.*, 611. Swartz, *Ob.*, 182. DC., *Prodr.*, I, p. 589.

H. foliis obovalibus aut ellipticis, obtusis aut sæpius acuminatis, coriaceis, glabris, reticulato-venosis, racemis paniculatis axillaribus, ferrugineo-tomentosis, samaris basi ferrugineo-subtomentosis.

Crescit in pluribus insulæ Cubæ partibus.

BANISTERIA, *Ad. de Juss., Fl. Br.*

Banisteriæ sp., Kunth, DC.

Calyx 5-partitus, laciniis 4 (rarissime omnibus) basi biglandulosis, interdum eglandulosus. Petala longiora, unguiculata, limbo fimbriato dentatove glabro vel pubente, inæqualia. Stamina 10, omnia fertilia, inæqualia (calycinis

laciniis inæqualia, alternis longiora, prætereaque postica in inflorescentia cæterisque vulgo minora), filamenta basibus coalita : antheræ loculis introrsum connectivo crasso glanduliformi, non raro excrescenti, adnatis, glabris aut pilosis. Styli 3 stigmate capitellato terminati, serius truncati. Ovaria 3 inter se coalita, singula dorso gibbosa, hirsuta. Samaræ 3, aut abortu pauciores, apice in alam expansæ, margine antico-superiori crassiorem, lateralibus interdum cristatæ vel muricatæ.

Frutices intertropico-americani, plerumque scandentes. Folia opposita, rarissime 3-verticillata, integerrima, breviter aut vix petiolata, subtus ad basin sæpius glandulifera, bistipulatata, stipulis minutis deciduis, rarius basi dilatata in annulum interpetiolarem connatis. Umbellæ plerumque 4-floræ, abbreviatione foliorum summorum bracteæformium paniculas plus minus amplas, terminales, lateralesque componentes; rarissime racemi similiter ipsi compositi : pedunculi floriferi rarius breves, vulgo subnulli, pedicellis tunc basi articulatis et ibidem bractea extrorsum, bracteola duplici ad latera involucratis. Flores rosei aut lutei, rarius albi (Ad. de Juss., l. c.).

BANISTERIA PAUCIFLORA.

Banisteria pauciflora, Kunth, *Nov. Gen.*, V, p. 160. DC., *Prodr.*, I, p. 590.

B. foliis ovali-acutis, submucronatis, basi rotundatis, coriaceis, superne nigro-viridibus, subtus pallidioribus, pubentibus, versus basin sæpius biglandulosis; floribus cymosis terminalibus.

Crescit circa Havanam, Cabanam et alibi. In mense octobre flores fructusque gerens.

STIGMAPHYLLON, *Ad. de Juss., Fl. Br.*

Banisteriæ sp., L. et Auctor.

Calyx 5-partitus, laciniis 4 biglandulosis. Petala 3-4 longiora, unguiculata, vulgo denticulato-ciliata, inæqualia, glabra. Stamina 10, dissimilia, inæqualiaque; 4 subinteriora, laciniis calycinis glandulosis opposita, sterilia aut minora; 6 subexteriora, semper fertilia, alterna, crassiora et majora, eademque stylis opposita: filamenta basibus connata; antheræ glabræ, aut introrsum villosæ, connectivo crasso glanduliformi, loculos in 4 subinterioribus aut nullos aut subabortivos gerente. Styli 3 divaricati, apice introrsum papilla stigmatica instructi, extrorsum in appendiculam foliiformem vel rarius unciformem expansi, rarissime tantum compresso-dilatati. Ovaria 3 in unum inter se coalita, dorso gibbosa. Samaræ 3, aut obortu pauciores, sæpe latere cristatæ, apice in alam extensæ, margine antico-superiori crassiorem nec raro inferne appendiculatam.

Frutices americani scandentes, radicibus sæpius tuberosis. Folia opposita (nonnunquam in summis ramis alterna integerrima, dentata, vel varie lobata, forma sæpe ludentia, interdum ciliata, petiolata, petiolo plus minus elongato, biglanduloso, bistipulata, stipulis minutis, deciduis. Umbellæ in ramis terminales, vel sæpius in ramulis axillaribus, foliorum abortu quasi nudis, et pedunculos communes mentientibus, iis ramosis paniculatæ, aut sæpius semel dichotomis ternæ, laterales tunc stipitatæ mediaque sessilis et eadem nonnunquam axe elongato racemiformis: pedicelli cum pedunculis subæqualibus, basi bracteatis et apice bibracteolatis articulati, vulgo in cornucopia inflati et ante anthesim recurvi. Flores lutei.

STIGMAPHYLLON SAGRÆANUM, *A. de J.*

TAB. XXVIII.

S. foliis polymorphis, ellipticis, vel ovatis, vel obovatis, vel lineari-oblongis, linguiformibusve, glaberrimis, utrinque nervoso-reticulatis, subtus cinereo-griseis, coriaceis, petiolis infra apicem biglandulosis; antheris glabris, samaræ parvæ, glabratæ, virentes, lateribus inermibus, ala ad basin introrsum acute appendiculata.

Descriptio.

Caulis lignosus ramosissimus, sarmentosus : rami virgati, teretes, glabri, tuberculis minimis, punctiformibus scabri; ramuli pubentes.

Folia opposita, maxime varia, nunc elliptica, vel ovalia, vel obovalia, apice obtusissima et breviter mucronata, nunc oblongo-linearia, linguiformia, obtusa et mucronata, basi semper obtusa, coriacea, glabra, integra et marginata, superne subtusque reticulato-venosa, subtus pallidiora, 2-3 pollices longa, semipollicem ad sesquipollicem lata : petiolus superne sulcatus, subcanaliculatus, 3-4 lineas longus, glaber, paulo infra apicem glandulis 2 stipitatis notatus.

Flores subcorymbosi, terminales : pedunculi primarii sensim versus apicem incrassati et hic pedunculos proprios, sæpius 4-8 sertulatos, graciles, glabros, fere unciales, unifloros, gerentes. Bractea squammiformis ad basin singulorum pedicellorum.

Calyx 5-partitus, regularis, persistens : laciniæ ovales subacutæ, erectæ, basi biglandulosæ.

Petala 5 æqualia, patentia, longe unguiculata, suborbicularia, obtusissima, basi cordata, margine inæqualiter denticulata. Unguis calyce paulo longior, gracilis, superne subcanaliculatus.

Stamina 10, ima basi monadelpha, inæqualia, filamenta glabra crassiuscula subulata. Antheræ introrsæ, suborbiculari-didymæ, dorso affixæ, biloculares : loculis rima longitudinali dehiscentibus.

Ovarium in fundo calycis sessile, subgloboso-trilobum, lobis obtusis, hirtis, crista longitudinali lamellæformi notatis. Styli tres distincti, erecti, subinæquales, quasi obtuse triquetri, glabri, apice

abrupte et lateraliter desinentes in appendicem subunciformem, foliosum acutum.

Fructus : samaræ sæpius 2, rarius 3, basi seminifera ovoideæ, subhirtellæ, lateraliter in alam subfalciformem, venosam, glabram, viridem expansæ, et apice in appendicem brevem subacutam desinentes.

Crescit in sepibus et sylvis circa Havanam.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXVIII.

1. Bouton de fleur grossi, pour faire voir la forme du calice et les deux glandes qui naissent sur chacun de ses lobes. 2. Fleur entière épanouie et grossie. 3. Système staminal. 4. Pistil. 5. Les stigmates vus sur deux de leurs faces. 6. Fruit entier, composé de deux samares. 7. Une des samares grossie. 8. Embryon séparé de ses enveloppes séminales.

STIGMAPHYLLON RETICULATUM, *Adr. de Juss.*

S foliis polymorphis, oblongo-ovalibus, mucronulatis, aut oblongo-linearibus, glaberrimis, supra lævibus et lucidis, subtus nervoso-reticulatis, fusco-ferrugineis, marginatisque, coriaceis; petiolo infra apicem biglanduloso; antheris glabris; stylis apice in appendiculam truncatam, vel unciformem productis; samaræ parvæ, glabratæ, rubentes, lateribus inermibus, ala acute basi introrsum appendiculata.

Crescit in pascuis inundatis et montosis (*Vuelta de Abajo*), mense martio florens et fructus maturos proferens.

Observation.

Cette espèce est presque aussi polymorphe que la précédente, à laquelle elle ressemble extraordinaírement. Aussi m'a-t-il fallu l'autorité de M. Adrien de Jussieu, qui a fait une étude si approfondie de toutes les plantes de la famille des Malpighiacées, pour ne pas la considérer comme une simple variété du *Stigmaphyllon Sagræanum.* C'est le même port, la même variation dans les feuilles, tantôt oblongues, elliptiques, obtuses et mucronées, tantôt linéaires allongées et presque aiguës. Mais ces feuilles sont lisses

et luisantes à leur face supérieure, dans le *Stigmaphyllon reticulatum*, tandis qu'elles sont ternes et finement réticulées dans le *Stigm. Sagræanum.* Ces feuilles sont pâles et grisâtres à leur face inférieure dans cette dernière espèce, tandis qu'elles sont d'une teinte brune et ferrugineuse dans le *S. reticulatum.* Dans cette dernière espèce les samares, dont l'aile est plus élargie, sont constamment d'une couleur rouge intense, tandis qu'elles restent vertes dans le *S. Sagræanum.*

STIGMAPHYLLON DIVERSIFOLIUM, *A. de Juss.*

Banisteria diversifolia, Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 159. DC., *Prodr.*, I, p. 590.
B. ledifolia, ibid.

S. foliis polymorphis, nunc ovalibus, obovalibus, aut ellipticis, apice obtusissimis, nunc oblongo-lanceolatis, obtusis, mucronatis, albido-viridibus, coriaceis, superne nitidis, subtus glaucis, glabris; junioribus albido-pilosis; petiolo subtomentoso apice glandulis 1-2 sessilibus notato; cymis terminalibus ramosis, albido-tomentosis.

Crescit circa *Guanimar*, in *Vuelta de Abajo.*

Observations.

Nous réunissons ici, d'après l'inspection d'un grand nombre d'échantillons, les deux espèces décrites par M. Kunth, sous les noms de *Banisteria diversifolia* et *B. ledifolia.* Au premier abord et en ne voyant qu'un seul échantillon de chacune, ces deux espèces paraissent fort différentes. En effet, le *S. diversifolium* offre des feuilles généralement ovales, allongées, obtuses et un peu mucronées : celles du *S. ledifolium* sont étroites, lancéolées, obtuses aux deux extrémités et mucronées au sommet. Mais entre ces deux formes extrêmes, on trouve une foule d'intermédiaires qui conduisent insensiblement de l'une à l'autre. C'est ce que l'on observe au reste dans un grand nombre d'espèces de Malpighiacées, appartenant à des genres très différents et en particulier aux espèces du genre *Stigmaphyllon.*

Cette espèce, ainsi caractérisée, a une assez grande ressem-

blance avec les deux espèces précédentes, mais elle s'en distingue de suite par son aspect grisâtre et cendré, par ses jeunes feuilles velues et comme soyeuses, par ses pédoncules et ses pétioles toujours tomenteux, par ses feuilles non réticulées, ni à la face supérieure ni à la face inférieure. Ces caractères, auxquels nous en pourrions encore joindre d'autres, suffisent et au delà pour distinguer facilement le *Stigmaphyllon diversifolium*.

TRIBUS TERTIA.

APTERYGIEÆ SEU MALPIGHIEÆ.

SPACHEA.

Spachea, Ad. de Juss., *Malpigh. Syn.*
Malpighiæ sp., Meyer.
Byrsonimæ sp., DC.

Calyx 5-partitus, 8-9-10 glandulosus. Petala calyce duplo longiora, unguiculata, subintegra, vel angustissime denticulata. Stamina 10, e quibus 1-4 nonnunquam partim aut omnino abortiva, glabra, filamentis liberis, basi cum imo calyce concretis in annulum, pilis longiusculis hispidum. Styli 2 breves, in stigma truncatum bilobumve desinentes; ovarium 2-loculare. Fructus didymus, conflatus e carpellis 2, osseis, indehiscentibus. Rarissime styli et ovaria 3.

Arbores aut frutices? americani, foliis integerrimis tenuibus, subtus sæpius albo-punctulatis, interdum pellucido-punctatis, petiolatis : stipulæ petiolo subinteriores et in unicam sic axillarem imoque petiolo adnatam connatæ. Racemi terminales simplices; pedunculi floriferi brevissimi, bracteati, bractea sublateraliter vel etiam sursum inserta, infra apicem bibracteolati, bracteola inferiore longiori et in glandulam desinente, cum pedicello apice articulati. Flores parvi, carnei.

SPACHEA PARVIFLORA, *Ad. de Juss.*, l. c.

S. foliis lanceolatis, subtus albo-punctulatis; floribus parvulis, abortu 9-6 andris; stigmatibus truncatis, concavis (l. c.).
Crescit in insula Cuba.

SPACHEA OSSANA, *Ad. de Juss.*, l. c.

S. floribus 9-10 andris; stigmatibus subbilobis, l. c.
Crescit in insula Cuba.

Observation.

Les deux espèces de ce genre que nous venons de citer n'existent pas dans les herbiers rapportés de Cuba par M. Ramon de la Sagra.

BYRSONIMA.

Byrsonima, Rich. et Juss., *Ann. du Mus.* DC., *Prodr.*, Adr. de Juss., *Malpigh.*

Calyx 5-partitus, laciniis omnibus basi biglandulosis, rarissime eglandulosis. Petala longiora, unguiculata, ungue reflexo, limbo basi emarginato, integro vel denticulato, concavo, glabra. Stamina 10, omnia fertilia; filamentis brevibus, basi coalitis in annulum pilis longis, demum deciduis barbatum; antheris oblongis pilosis vel glabris. Ovarium triloculare, pilosum vel glabrum. Styli 3 oblongi, apice in stigma acutum attenuati. Fructus drupaceus, endocarpio osseo 3-loculari. Embryo spiraliter convolutus.

Arbores vel frutices intertropico-americani, foliis oppositis integerrimis, eglandulosis ut et petiolis; stipulis petiolo subinterioribus, rarius partim aut etiam omnino distinctis, vulgo in unam sic axillarem, nec raro imo petiolo adnatam connatis, oppositis basi confluentibus et lapsu cicatricem annularem in ramo relinquentibus. Racemi terminales, interdum inferne subcompositi; pedicellis basi

articulatis, in axe sessilibus, vel rarius pedunculo brevi suffultis, infra articulum bracteatis et interius bibracteolato. Flores flavi, rubri, crocei, rarius albi, nonnunquam diversicolores.

§ I. *Folia adulta dense pilosa.*

BYRSONIMA CRASSIFOLIA.

Byrsonima crassifolia, DC., *Prodr.*, I, p. 579.
Byrsonima rhopalæfolia, et *B. montana*, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, V, p. 148 et 149.
B. lanceolata, DC., *Prodr.*, I, p. 579.
Malpighia crassifolia, L., *sp.*, 610. Aublet Guy., I, p. 457, t. 182.
Malpighia altissima, Aublet Guy., I, p. 455, t. 181.

B. foliis ovali-subrotundis, apice acuminatis, superne demum glabris et nitidis, subtus rufo-tomentosis, coriaceis; racemo terminali elongato, simplici, rufo-tomentoso.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, in pascuis inundatis; mense aprili ad mensem junium florens.

Nomen vernaculum *Paralejo.*

Observation.

C'est un arbre peu élevé qui croît dans les savanes. Son bois n'est pas employé; mais son écorce, qui est très astringente, sert au tannage des cuirs. On emploie aussi sa décoction comme fébrifuge, ou bien pour déterger les ulcères atoniques, ou contre la diarrhée. Ses fruits peuvent servir à la nourriture des pourceaux.

BYRSONIMA CINEREA.

Byrsonima cinerea, DC., *Prodr.*, I, p. 580.
Malpighia cinerea, Poiret, *Suppl.*, IV, p. 7.

B. foliis obovali-oblongis apice obtusis, basi sensim angustatis

subcuneatis, superne lucidis, pubentibus, subtus cinereo-tomentosis, coriaceis, racemis terminalibus subsimplicibus, cinereo-tomentosis.

Crescit in insula Pinorum.

§ II. *Folia adulta glabra aut rarius parcissime pubentia.*

BYRSONIMA CUBENSIS.

Byrsonima Cubensis, Ad. de Juss., *Malpigh.*

B. foliis lanceolatis, vel lanceolato-obovatis, obtusis, vel acuminatis, glabris, supra lucidis, venoso-reticulatis, coriaceis, longiusculis petiolatis, calyce 10-glanduloso; petalis flavis; antheræ connectivo ultra loculos villosulos producto; ovario glaberrimo. De Juss., l. c.

Crescit in insula Cuba.

BYRSONIMA LUCIDA.

Byrsonima lucida, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, V, p. 147, DC., *Prodr.*, I, p. 580.
Malpighia lucida, Sw., *Fl. Ind. occid.*, II, p. 852.

B. foliis obovali-cuneatis, obtusissimis, coriaceis, glabris, superne nigro-viridibus, subtus ferrugineis, racemis terminalibus, glabriusculis, pedicellis rufo-tomentosis; petalis roseis, hastato-reniformibus.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, detecta a clar. Jose M. Valenzuela. Florebat in mense junio. Nomina vernacula : *Carne de doncella*, *o Sangre de doncella*.

Observation.

On se sert de son bois dans quelques ouvrages de charpente.

MALPIGHIA.

Malpighia, Plum., *Nov. gen.*, Rich. et Juss., *Ann. Mus.*, Ad. de Juss., *Malpigh.*

Calyx alte 5-fidus, 10-8-6 glandulosus, petala longiora, unguiculata, limbo denticulato, interdum carinato, glabro. Stamina 10, omnia fertilia, filamentis inferne in tubum coalitis, glabra, interdum inæqualia. Styli 3 apice truncato introrsum stigmatiferi. Ovarium glaberrimum, 3-loculare. Fructus carnosus, drupæformis, endocarpio osseo in 3 putamina juxta axim tantum et vix cohærentia partito, dorso 3-5 alata, cristatave.

Arbusculæ vel frutices americani, foliis oppositis, integerrimis, vel spinoso-dentatis, glabris vel tomentosis, aut quibus adpressæ setæ urentes, utroque fine pungentes, medio incrassatæ et incudum instar affixæ, breviter petiolatis; stipulis geminis, minutis deciduis. Flores rubri, rosei aut albidi, rarius solitarii, vulgo fasciculati, fasciculis terminalibus, aut plerisque axillaribus, sessilibus aut stipitatis, umbellatim corymbosimve 2-multifloris : pedunculi floriferi basi bracteati, apice bibracteolati et cum pedicello articulati.

§ 1. *Folia pilis urentibus inspersa vel marginata.*

MALPIGHIA URENS.

Malpighia urens, L., *sp.*, 609, Plum., *Gen.*, 46, t. 167, f. 1. Sloane, *Hist.*, II, p. 106, t. 207, f. 3. Cavan., *Diss.*, t. 235, f. 1. Lamck, *Ill.*, t. 381, f. 1. DC., *Prodr.*, I, p. 577.
Malpighia Cubensis, Kunth, *Nov. gen.*, V, p. 145.

M. ramis glabris, ramulis hirsutis; foliis elliptico-oblongis, acutis aut obtusis et abrupte apiculatis, brevissime petiolatis, superne glabris, lucidis, subtus decumbenti-hispidis pedunculis unifloris,

solitariis aut subcorymbosis, folio brevioribus; petalis æqualibus, drupa glabra, tricostata.

Crescit in *Vuelta de Abajo* et aliis insulæ Cubæ regionibus, in mense junio florens.

Nomen vernaculum : *Palo bronco.*

Observations.

Les feuilles, dans cette espèce, varient beaucoup dans leur figure; ainsi elles sont tantôt elliptiques, lancéolées, aiguës, tantôt allongées, très obtuses et mucronées. Nous avons remarqué ces variations sur des rameaux recueillis sur un même individu. Aussi sommes-nous convaincu que le *Malpighia Cubensis* de M. Kunth n'est qu'une forme du *M. urens*, L.

Les poils qui recouvrent la face inférieure de cette plante sont roides et pénètrent très facilement dans la peau; ils y déterminent une vive cuisson. Dans les Antilles, où cette espèce est commune, on emploie ses fruits, qui ont une saveur astringente assez marquée, dans le traitement de la diarrhée, de la leucorrhée, et des hémorragies peu intenses. La décoction d'une demi-once de son écorce est employée aux mêmes usages. S'il faut en croire Nicholson, les fruits seraient un puissant aphrodisiaque. Dans nos Antilles on connaît cet arbre sous les noms vulgaires de *Bois capitaine*, *Brin d'amour*, *Couhaya*, *Cerisier de Courwith*, etc.

§ II. *Folia glaberrima.*

MALPIGHIA GLABRA.

Malpighia glabra, L., *sp.*, 609. Browne, *Jam.*, 230. Sloane, *Jam.*, 172. Ib. *Hist.*, II, p. 106, t. 207, f. 2. Miller, *Ic.*, t. 181, f. 2. Cavan., *Diss.*, VIII, t. 234, f. 1.

M. ramulis pubescentibus; foliis ellipticis, acuminatis, glabris aut pilis quibusdam subtus conspersis; pedunculis axillaribus basi simplicibus, apice sertulatis, pubentibus; drupis 1-3, angulatis glabris.

Crescit et colitur in diversis insulæ Cubæ partibus.

Fructus edules nomine *Ceresas* nuncupantur.

Observations.

Cette espèce n'est pas absolument glabre dans toutes ses parties, comme on l'a dit jusqu'à présent, et comme son nom semblerait devoir le faire supposer. Ainsi les jeunes rameaux et les pédoncules sont pubescens, et la face inférieure des feuilles présente souvent un assez grand nombre de poils en navette, semblables à ceux qu'on observe sur le *Malpighia urens*, L.

Le *Malpighia glabra* est un arbrisseau de 20 à 25 pieds d'élévation. Son feuillage est d'un vert luisant en dessus et presque glauque en dessous. Ses fruits, groupés par trois, ont la couleur et la grosseur d'une cerise : de là leur nom vulgaire. Dans leur parfaite maturité, ils prennent une couleur noirâtre. A Cuba, après les avoir passés à l'eau bouillante, on en fait, en y ajoutant du sucre, des conserves excellentes.

Cet arbrisseau n'est pas délicat et végète dans tous les terrains. Il se multiplie de marcottes et mieux encore de semences, qu'il faut faire aussitôt après leur maturité. Cependant ses graines peuvent se conserver deux mois et même plus, si elles ont été mises en stratification.

MALPIGHIA COCCIFERA.

Malpighia coccifera, L. (ed. Reich.), II, p. 371. Cavan., *Diss.*, VIII, p. 408, t. 235, f. 2. Jacq., *Ic. rar.*, III, t. 470. DC., *Prodr.*, I, p. 578.
Malpighia coccigrya, L., *sp.*, 611. Plum., *Ic.*, 168, f. 2.

M. ramis glabris, ramulis pubentibus; foliis parvulis ovalibus grosse dentato-spinosis, dentibus 5-6, glabris; pedunculis axillaribus, folio longioribus pubentibus.

Crescit circa Havanam. In mensibus novembre et decembre flores proferens.

SAPINDACEÆ.

TRIBUS PRIMA.

SAPINDEÆ.

Ovarii loculi uniovulati ; embryo curvatus, rarius rectus.

CARDIOSPERMUM.

Cardiospermum, L. Juss., Camb., *Mém. Sapind.* (*in Mem. mus.*, XVIII, p. 1).

Calyx 4-sepalus, inæqualis : sepala 2 opposita breviora, concava, 2 petaloidea majora. Petala 4, cum sepalis alternantia, hypogyna, unguiculata, ima basi sæpe cum sepalis adhærentia, intus supra basin lamina petaloidea, in superioribus inæquilatera, in inferioribus æquilatera, concava et apice appendiculata, aucta. Discus : glandulæ binæ collaterales, rarius in unam coalitæ, rotundatæ aut elongatæ, petalis inferioribus oppositæ. Stamina 8 excentralia, basin ovarii circumcingentia : filamenta subulata erecta, libera aut imissima basi subcoalita; antheræ introrsæ, biloculares, rima longitudinali dehiscentes. Ovarium liberum subgloboso-oblongum, 3-loculare, loculis 1-ovulatis : ovulo ascendenti, in angulo interno inserto. Stylus apice 3-fidus, segmentis facie interna et apice glandulosis et stigmatiferis. Capsula vesiculosa membranacea, trigona, stylo persistente terminata et calyce non aucto basi suffulta, 3-locularis, septicido-3 valvis. Semina globosa, ascenden-

tia, basi subarillata. Integumentum crustaceum. Embryo epispermicus, curvatus : radicula brevis ad hilum versa, cotyledones magnæ crassæ, incumbentes.

Herbæ aut suffrutices volubiles, rarius erecti non volubiles. Folia alterna petiolata, biternata, aut subdecomposita, estipulata. Flores polygami, masculi et hermaphroditi in eodem, rarius in diversis individuis. Flores subcymosi : cyma pedunculata, sæpius bicirrhosa.

CARDIOSPERMUM FERRUGINEUM, *Nob.*

C. caule volubili hirsuto, sulcato; foliis incomplete ternatis aut biternatis; foliolis ovalibus subcordatis acutis inciso-serratis, petiolulatis, præsertim subtus cum petiolis subferrugineo-villosis : calycis sepalis exterioribus minoribus, orbicularibus, subtruncatis glabris : glandula hypogyna unica lata, brevi, truncata; capsulis parvulis glabriusculis.

Crescit circa Havanam, florens in mense octobre ad mensem decembrem.

Descriptio.

Caulis suffrutescens, basi lignosus; rami herbacei, volubiles, 5-6 pedes alti, angulato-sulcati, præsertim juniores ferrugineo-villosi. Folia alterna petiolata, ternata, aut incomplete biternata; foliola petiolulata (dum folia biternatim secta) ovalia, basi subcordata trilobata, apice acuta, lobis inciso-serratis, utrinque et præsertim subtus ferrugineo-villosa; foliola (dum folia biternata) elliptica oblonga, basi obtusa, apice acutissima, margine inciso-serrata.

Flores subcymosi, pedicellati : pedicellis sterilibus in cirrhum contortis : cyma extra-axillari longe pedunculata; pedunculo petiolis longiori.

Calyx 4 sepalus : sepala 2 opposita, breviora, viridia, herbacea, suborbicularia, concava, obtusa aut subtruncata; 2 cum his alterna, triplo longiora, petaloidea, obtusa et concava.

Petala superiora obovalia obtusa, basi angustata et in unguem sat longum desinentia, basi externe et paulo antice lamina petaloidea, petalo sat conformi, oblongo-spathulata, obtusa, inæquilatera, aucta : petala inferiora paulo majora, obovalia, obtusa, subconcava

basi in unguem desinentia : lamina petaloidea subconcava quasi fornicata et appendice crasso subhamato terminata.

Glandula hypogyna unica transversalis, parum prominula, in medio subemarginata glabra.

Observation.

Les espèces du genre *Cardiospermum* sont assez mal définies, et, par conséquent, il n'est pas facile d'y rapporter les échantillons qu'on veut déterminer. Après avoir beaucoup hésité, nous avons, d'après l'analyse soignée que nous en avions faite, considéré notre espèce comme nouvelle. Elle a un caractère que nous n'avons vu signalé dans aucune autre espèce, c'est une glande hypogyne unique et non deux glandes distinctes, comme dans toutes les espèces décrites jusqu'à présent. Par l'ensemble de ses caractères elle ressemble assez au *Cardiospermum molle*, Kunth. Mais le duvet fauve et ferrugineux qui recouvre ses rameaux et ses feuilles, surtout quand elles sont jeunes; ses folioles velues, mais non blanches, à leur face inférieure, sont assez larges et cordiformes, et les capsules, autant que j'ai pu en juger par une seule qui était en mauvais état, sont glabres et non velues. Ajoutons enfin le caractère déjà signalé précédemment, qu'il n'y a qu'une seule glande hypogyne et non deux.

SERJANIA, *Plum., Juss., DC., Camb.*

Seriana, Schumacher.

Calyx 5-sepalus, sepala inæqualia, 2 exteriora minora, 2 superiora rarius in unum coalita. Petala 4 (quinti superioris deficientis sede vacua) hypogyna, sepalis alterna, ad basin squama petaloidea aucta. Discus hypogynus glandulis 2-4, 2 lateralibus sæpe abortivis constans. Stamina 8, hypogyna excentralia : filamenta subulata libera aut ima basi tantum coalita. Pistillum excentrale. Ovarium 3-loculare : loculis uniovulatis : ovulo ascendenti in angulo interno loculi inserto. Stylus trifidus; stigmata faciem divisionum internam styli occupantia. Fructus trialatus membranaceus, e tribus samaris, basi membranaceis et

alæformibus, apice incrassatis et hic loculiferis, unilocularibus, monospermis, indehiscentibus. Semen ascendens, angulo interno affixum, basi arillo parco bilobo cinctum. Epispermium membranaceum. Embryo curvatus.

Frutices scandentes et volubiles. Folia alterna, petiolata, stipulata, lineis aut punctis pellucidis notata, ternata aut biternata. Flores polygami, sæpius racemosi, racemis simplicibus extra-axillaribus, sæpe bicirrhosis.

SERJANIA PANICULATA.

Serjania paniculata, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, V, p. 111, t. 441. DC., *Prodr.*, I, p. 603.

S. caule volubili, scandente, cirrhoso, ramis angulatis, sulcatis, pubentibus : foliis biternatis, foliolis coriaceis, glabris, superne lucidis, subtus in axilla venarum primariarum scrobiculato-barbatis, forma variis, nunc ovalibus, basi obtusis, apice acutis grosse dentatis, nunc basi angustato-cuneatis : floribus racemosis; racemo extraaxillari simplici aut composito; fructibus sæpius apice pubentibus.

Crescit circa Havanam, in sepibus et super arbores circa *Jagua*, etc., mense octobre ad mensem decembrem, flores fructusque ferens.

Nomen vernaculum : *Bejuco de corrales.*

Observation.

Nous pourrions répéter ici ce que nous avons dit précédemment de l'obscurité qui règne parmi les espèces de ce genre. Nous avons rapporté nos échantillons à l'espèce que notre excellent ami M. Kunth a si bien décrite et figurée sous le nom de *Serjania paniculata.* Ce qui nous a paru distinguer assez bien cette espèce, ce sont ses folioles ovales, obtuses ou cunéiformes à leur base, irrégulièrement et grossièrement dentées dans leur contour, glabres et luisantes à leur face supérieure, également glabres inférieurement, où elles présentent dans l'angle formé par la réunion des nervures latérales, sur la côte moyenne, une petite fossette garnie de longs poils blancs. Les fruits sont généralement pubescens dans leur partie supérieure.

SERJANIA OSSANA.

Serjania Ossana, DC., *Prodr.*, I, p. 603.

S. glabra, caule volubili ; ramis teretibus sulcatis ; foliis biternatis, foliolis ovalibus, subacutis aut obtusis, subintegris et versus apicem subdentatis, coriaceis, superne nitentibus, subtus obsolete venosis et in axillis venarum primariarum barbatis, petiolis nudis ; fructibus nisi in stylo persistente glabris.

Crescit circa *Guanabo, Guanabacoa*, in *Vuelta de Abajo*. Mense martio flores et fructus.

Nomen vernaculum : *Bejuco colorado*.

Observation.

On distingue facilement cette espèce, qui est à peu près glabre dans toutes ses parties, à ses folioles généralement assez petites, coriaces, luisantes, presque entières, excepté vers leur sommet, où elles offrent quelques dents latérales peu marquées. On trouve également à leur face inférieure un bouquet de poils recouvrant l'aisselle des nervures principales. Les fruits sont allongés, glabres, excepté à leur sommet terminé par le style.

SAPINDUS, *Lin.*, *Juss.*, *Kunth*, *DC.*, *Cambess.*

Calyx 5-sepalus : sepala inæqualia, imbricato-incumbentia. Petala 4, unguiculata, erecta, basi angustata et unguiculata, squama destituta, aut squamula brevi ad basin internam aucta, circa basin disci inserta. Stamina 8, inter discum et ovarium inserta, hypogyna, æqualia, aut inæqualia : filamenta libera, erecta. Discus annularis carnosus, cupulæformis, margine undulato-subpentagonus. Ovarium 3-loculare, loculis 1-ovulatis. Stylus simplex ; stigma bi aut trilobum. Drupa abortu simplex, aut 2-3 partibus, angulo interno cohærentibus constans : pars carnea a putamine separata, indehiscens : nux ossea sæpius pseudo-bilocularis, loculo altero vacuo : semen axi lateraliter insertum. Epispermium duplex, membranaceum.

Arbores : folia pari aut imparipinnata; flores albidi racemosi, racemo terminali composito.

SAPINDUS SAPONARIA.

Sapindus saponaria, L., *sp.*, 526. Kunth in Humb. et Bonpl., *Nov. gen.*, V, p. 128.
S. marginatus, Willd., *Spec.*, 432.
S. Forsithii, DC., *Prodr.*, I, p. 607.
S. stenopterus, Ib.
S. Surinamensis, Poiret, *Dict.*, VI, p. 665.
S. inæqualis, DC., *Prodr.*, I, p. 608.

S. foliis abrupte pinnatis; foliolis 1-5 jugis, ovali-oblongis, aut sublanceolatis, apice acuminatis, basi obtusis, aut sensim attenuatis, integerrimis, coriaceis, glabris, læte viridibus, inæquilateris; rachi in parte superiori subalata; drupis carnosis glabris translucidis, subglobosis.

Crescit et colitur in diversis insulæ partibus.

Nomen vernaculum : *Jaboncillo*.

Observations.

Le Savonnier est un arbre d'un beau port et qui atteint une hauteur assez considérable. Son bois, qui ne manque pas de résistance, est employé à différents usages de charronnage. Ses fruits jouissent, comme on sait, d'une propriété fort singulière; ils communiquent à l'eau une onctuosité remarquable, qui la rend très propre à remplacer le savon dans le blanchiment du linge. Aussi fait-on un très grand usage de ce fruit, à cause de cette propriété, partout où le Savonnier croît naturellement ou peut être cultivé avec avantage. Dans quelques pays, on fait avec ses noyaux, qui sont noirs, très durs et presque globuleux, des chapelets.

Le *Sapindus saponaria* est un arbre dont les feuilles, soit naturellement, soit par suite de la culture, varient beaucoup. Ainsi le nombre des folioles est très variable : ces folioles sont tantôt ovales, allongées, tantôt presque lancéolées, aiguës ou obtuses à leur partie inférieure : le pétiole commun est bordé, de chaque côté, d'une aile membraneuse quelquefois assez développée, et qui

se prolonge entre toutes les paires de folioles, qui d'autres fois est excessivement étroite et ne se montre qu'entre les folioles supérieures ou même y est à peine marquée. De ces variations il résulte que l'on a fait, fort inutilement selon nous, plusieurs espèces dans le genre *Sapindus*, qui ne sont que de simples variétés du *Sapindus saponaria*. Nous les avons précédemment indiquées comme synonymes de cette espèce.

SCHMIDELIA, *Kunth, Aug. St-Hil., Camb., DC.*

Schmidelia, et *Allophyllus*, L.
Aporetica, Forster.
Aporetica, Schmidelia, et *Ornitrophe*, Juss.

Calyx 4-sepalus : sepala subinæqualia, duo exteriora minora. Petala 4, hypogyna, sepalis alterna, basi interne nuda aut squamula donata. Discus hypogynus; sæpius glandulis 4, petalis oppositis, constans. Stamina 8 libera, hypogyna : filamentis sæpius liberis, vel ima basi coalitis. Ovarium 2-3 lobum, lobis obtusis, 2-3 loculare, loculis 1-ovulatis ; ovulo ascendente. Stylus basi simplex, apice 2-3 fidus : segmentis facie interna glandulosis et stigma gerentibus. Fructus 1-2, rarissime 3-lobus, 1-2-3 coccus, coccis indehiscentibus, externe subcarnosis, interne crustaceis, monospermis; semen erectum, basi arillatum. Epispermium membranaceum. Embryo curvatus.

Arbores aut frutices erecti, nec scandentes, cirrhis destituti. Folia alterna petiolata estipulata, lineis vel punctis pellucidis sæpe notata, 3-foliolata, rarius abortu 1-foliolata, flores minimi; polygami, racemosi; racemo axillari simplici aut ramoso.

SCHMIDELIA NERVOSA, *Nob.*

TAB. XXIX

S. foliis trifoliatis, petiolatis ; foliolis subsessilibus obovalibus acuminatis basi sensim attenuatis margine serratis, superne glabris, tenuissime reticulato venosis, atro-viridibus, subtus albo-virentibus glabris inter nervos bullatis ; spicis simplicibus axillaribus folio brevioribus.

Crescit circa *Canasi*, in *Vuelta de Abajo*, ubi detexit clar. Jose Maria Valenzuela. In mense junio florens.

Descriptio.

Arbor.

Folia alterna petiolata, trifoliolata : petiolus 1-2 uncias longus, teres, pubens. Foliola obovalia, acuta, basi sensim angustata, vix petiolulata, coriacea, margine serrata, glabra, superne atro-viridia, tenuissime reticulato-venosa; subtus pallida, albido-viridia, inter nervos bullosa, 1-3 uncias longa, 1 aut sesquiunciam lata.

Flores minimi polygami aut potius monoici aut dioici, spicati. Spica simplex axillaris, solitaria, folio brevior. Pedunculus communis teres, 2-3 uncialis, simplex, griseo-pubens. Flores breviter pedicellati, sæpius gemini, et in axilla bracteolæ ovalis, obtusæ, subcordatæ siti.

Calyx 4-sepalus, subcampanularis. Sepala suborbicularia, obtusissima, concava, duo exteriora opposita subminora, uti pedicelli, externe griseo-pubentia.

Petala 4, vix calyce longiora, cum sepalis alternantia, tenuiora, ovalia, obtusa, basi angustata, et in unguem crassum, brevem desinentia, palmato-venosa, et versus basin, in facie interna squamula pilosissima donata.

Stamina 8, corolla longiora, circa pistilli abortivi basin inserta : filamenta subulata erectiuscula, glabra. Antheræ introrsæ ovoideo-oblongæ, biloculares, dorso, paulo supra basin, filamento affixæ.

Pistillum abortivum, centrum floris occupans, ovarium ovoideum, pilis densis obsitum. Styli 2, terminales.

Flores fertiles non vidi.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXIX.

1. Un glomérule composé de deux fleurs considérablement grossies. 2. Une fleur coupée longitudinalement, pour faire voir le pistil rudimentaire, la position des étamines et des pétales. 3. Un pétale grossi, vu par sa face interne avec l'écaille poilue qui en naît.

Observation.

Cette espèce a quelque ressemblance avec le *Schmidelia occidentalis* de Swartz. Mais ses folioles sont obovales, complétement glabres à leurs deux surfaces et bullées inférieurement. Ce dernier caractère est ici fort remarquable.

SCHMIDELIA MACROCARPA, *Nob.*

TAB. XXX.

S. foliis petiolatis, trifoliolatis; foliolis basi, præsertim intermedio, petiolulatis, oblongo-obovalibus, obtusis, basi angustatis superne glabris, lucidis, subtus ferrugino-pubentibus, integris; fructibus solitariis axillaribus pedunculatis, ovoideo-apiculatis, prunæformibus, in genere maximis.

Descriptio.

Arbor : rami teretes, cortice griseo tecti.

Folia alterna, ad apicem ramulorum conferta, coriacea, estipulata, petiolata, trifoliolata; foliola basi petiolulata, obovali-oblonga, obtusa, basi sensim attenuata, integra, superne glabra, subtus ferruginea et pubentia, sesquiunciam ad duas uncias longa, unam unciam lata : petiolus communis teres, basi articulatus biuncialis, pubens.

Flores non vidi : pedunculi axillares, solitarii, uniflori, petiolo dimidio breviores.

Fructus ovoideus, apice subapiculatus, crassitie pruni minoris, hinc et illinc linea longitudinali notatus, subdrupaceus, externe subcarnosus, interne osseus. Nux ovoidea, indehiscens, lineis 4 longitudinalibus ab apice ad basin decurrentibus notata, apice apiculata, bilocularis; loculo altero monospermo; altero evanido, vacuo, semine abortivo; dissepimento tenui, versus loculum fertilem, accramento seminis, rejecto.

Semen inversum, forma maxime irregulare paulo infra ejus apicem insertum.

Epispermium crassiusculum, coriaceum, colore castaneo. Embryo; uti semen, inversus, radicula oblonga obtusissima : cotyle-

dones maximæ, tenues, membranaceæ, pluries et irregulariter replicato-corrugatæ.

Crescit in *Vuelta de Abajo* detecta a clar. Jose Maria Valenzuela.

Observation.

Nous regrettons beaucoup de n'avoir pu observer que des échantillons en fruit et sans fleurs de cette espèce, parce qu'il nous reste quelque doute sur le genre auquel elle appartient bien réellement. Cependant son fruit nous paraît être celui du genre *Schmidelia*; c'est une drupe biloculaire, dont une des loges est vide et l'autre contient une seule graine; mais ce fruit, à peu près du volume d'une petite prune, est incomparablement plus gros que celui des autres espèces de ce genre, dans lequel il excède rarement la grosseur d'un pois. Par ce caractère du fruit et par ses trois folioles pétiolulées, entières, glabres à leur face supérieure, ferrugineuses et pubescentes inférieurement, notre nouvelle espèce se distingue aisément des autres espèces du genre *Schmidelia*.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXX.

1. Fruit entier et de grandeur naturelle. 2. Le même coupé longitudinalement et faisant voir la portion charnue du péricarpe qui est mince; la noix osseuse et épaisse et la cloison membraneuse qui sépare les deux loges. 3. La graine enlevée de la loge qui la contenait. 4. La même grossie et coupée longitudinalement, faisant voir la radicule et les cotylédons repliés et en quelque sorte chiffonnés. 5. La même coupée en travers.

SCHMIDELIA COMINIA.

Schmidelia cominia, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, II, p. 667. DC., *Prodr.*, I, p. 610.
Allophyllus cominia, Swartz, *Prodr.*, p. 62.
Rhus cominia, L., *Amœnit.*, V, p. 395.
Cominia arborea, etc., Browne, *Jam.*, p. 205.
Baccifera indica trifolia, etc., Sloane, *Jam.*, 170. *Hist.*, II, p. 100, t. 208, f. 1.
Ornitrophe cominia, Willd., *sp.*, II, p. 323.

S. foliis trifoliatis petiolatis; foliolis ellipticis, apice basique acutis, margine serratis, basi quasi subpetiolulatis, superne, nisi in nervis, glabris, subtus subferrugineo-tomentosis : racemis axillaribus compositis, rachi tomentosa; fructibus ovoideis glabris.

Crescit in *Vuelta de Abajo.* Detexit clar. Jose Maria Valenzuela. Fructus in martio.

Nomen vernaculum : *Palo de Caja. Yanilla.*

Observations.

Nous avons observé une variété remarquable de cette espèce, dans laquelle les folioles sont généralement plus grandes, à dents à peine marquées, et qui du reste ne nous a montré aucune autre différence qui pût nous autoriser à la séparer du *Schmidelia cominia*, Sw.

Le *Palo de Caja* est un arbre de trente à quarante pieds de hauteur, qui croît en abondance dans toute espèce de terrains. Son bois résistant est employé dans les ouvrages de charpente. Il est très dur et d'un brun foncé. On s'en sert pour la confection des voitures de toute espèce et pour les roues des moulins à sucre, etc.

Il croît en abondance sur la côte nord et dans tous les lieux environnants. Il est plus rare au sud et dans la partie centrale de l'île.

Ses feuilles peuvent servir de nourriture pour les vaches et les chevaux.

On emploie aussi les feuilles en médecine. Leur décoction sert à faciliter la menstruation.

CUPANIA, *Plum.*, *Linn.*, *DC.*, *Cambess.*

Trigonis, Jacq., *Am.*, p. 102.
Cupania, Molinæa et *Trigonis*, Juss., *Gen.*, p. 248 et 249.
Ratonia, DC., *Prodr.*, I, p. 618.
Dimereza, Labill., *Sert. Caledon.*, 51, t. 51.
Harpulia, Roxb. in Wallich, *Fl. ind.*, II, p. 441.
Blighia, Kœnig., *Ann. of bot.*, II, p. 571, t. 16 et 17.
Tina, Rœmer et Schultes., *Syst.*, V, n° 984.
Mischocarpus, Blume., *Bijdr.*, 238.

Calyx 5-sepalus, sepala basi coalita, sæpe persistentia

nec aucta. Petala 5 hypogyna, æqualia, sepalis alterna, ad basin squamula donata. Discus hypogynus, fundum calycis occupans, margine integer aut crenulatus. Stamina 8–10, æqualia, libera : filamenta subulata : antheræ introrsæ, sulco longitudinali dehiscentes. Ovarium sæpius basi angustatum et stipitatum, 3-lobum, 3-loculare; loculis uniovulatis; ovulo erecto. Stylus basi simplex, apice trifidus, segmentis facie interna glandulosis et stigmatigeris. Capsula stipitata, 2–3 gona, carpellis angulatis vel subrotundo-obtusis, loculicido 2-3 valvis. Semen erectum, solitarium, arillatum : arillo carnoso, cupulæformi. Epispermium crustaceum. Embryo epispermicus : radicula incurva, incumbens. Cotyledones crassissimæ, obtusæ.

Arbores vel frutices cirrhis destituti. Folia alterna (opposita in unica specie) petiolata, aliquando pellucido-punctata, subabrupte pinnata. Flores minimi, polygami, in racemum axillarem, ramosum dispositi.

Observation.

Le genre *Cupania* est excessivement varié dans la forme de son fruit. Tantôt les trois loges de l'ovaire se développent également et le fruit constitue une capsule régulière à trois angles ou à trois lobes obtus, s'ouvrant chacun par une fente longitudinale. C'est là le vrai type du genre *Cupania* de Plumier. Mais il arrive aussi qu'une ou deux des loges de l'ovaire ne se développant pas, le fruit offre une forme complétement différente de celle qu'il affecte dans le cas précédent : il est alors tantôt globuleux et à une seule loge, tantôt à deux loges, didyme ou plus ou moins comprimé. C'est pour les espèces qui rentrent dans ces deux formes qu'ont été établis les genres nombreux que nous avons cités précédemment en synonymes et dont nous aurions pu encore augmenter le nombre.

§ I. *Fructus pyriformis, triqueter, angulis acutis.*

CUPANIA GLABRA.

Cupania glabra, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, p. 659. DC., *Prodr.*, I, p. 613.

C. foliis 3-5-jugis; foliolis brevissime petiolulatis, ellipticis, obtusis aut subemarginatis, basi sæpius sensim attenuatis, margine subdentato-sinuosis, coriaceis, superne glabris et sublucidis, subtus penninerviis, venoso-reticulatis et præsertim in nervis eorumque ramificationibus subpubentibus, 2-3 pollices longis, 1 pollicem aut vix sesquipollicem latis; floribus racemosis, axillaribus; capsulis triquetris, apice acuminatis, basi abrupte attenuatis, præsertim versus apicem subpilosis.

Crescit in sylvis prope *Bacuxanao*, *Guanimar*, etc.

Fructus gerebat martio.

Nomen vernaculum : *Guara.*

Observations.

Cette espèce me paraît bien caractérisée, par ses folioles généralement au nombre de huit, elliptiques, allongées, très obtuses, atténuées à leur base et obscurément dentées dans leur contour. Elle n'est pas complétement glabre, ainsi que semble l'annoncer son nom. La face inférieure de ses feuilles est très souvent légèrement pubescente, et ses fruits portent quelques poils courts et dressés surtout vers leur partie supérieure.

C'est un arbre assez élevé, qui atteint jusqu'à trente-six à quarante pieds de hauteur. Il végète plus facilement dans les terrains bas : son bois est dur et employé pour le charronnage.

CUPANIA MULTIJUGA, *Nob.*

TAB. XXXI.

C. foliis 7-8 jugis : foliolis elliptico-lanceolatis, basi angustatis, apice obtusis aut subacutis, margine obsolete dentato-crenatis, superne subtusque glabris (novellis in nervis pubentibus) coriaceis, penninerviis, 2-3 pollices longis, semipollicem latis; racemo

axillari, foliis breviori : capsulis pyriformibus, triangularibus, apice apiculatis, subpubentibus.

Crescit in *Vuelta de Abajo*.

Observation.

L'espèce dont nous venons de tracer les caractères diagnostiques a quelque ressemblance avec le *Cupania glabra* de Swartz; mais on peut l'en distinguer facilement par les caractères suivants : ses folioles sont au nombre de quatorze à seize; elles sont lancéolées, étroites, également amincies à leurs deux extrémités, la supérieure étant quelquefois obtuse; elles sont glabres à leurs deux surfaces, excepté à l'époque de leur premier développement, où elles sont pubescentes sur leurs nervures. Ses fruits ont la même forme que dans le *Cupania glabra*.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXI.

1. Le fruit de grandeur naturelle. 2. L'une des valves de la capsule ouverte. 3. Une graine enveloppée en grande partie par l'arille.

CUPANIA TOMENTOSA.

Cupania tomentosa, Sw., *Fl. ind. occid.*, I, p. 657. Kunth (in Humb., *Nov. gen.*, V, p. 125). DC., *Prodr.*, I, p. 613.
Cupania castaneæ folio de Plum., ed. Burm., t. 110.
Cupania americana, L., *sp.*, 290.
Trigonis tomentosa, Jacq., *Am.*, 102.

C. foliis 3-4 jugis; foliolis obovalibus, oblongis, basi attenuatis et brevissime petiolulatis, apice obtusissimis et emarginatis, coriaceis margine distanter arguto-serratis, superne glabris, subtus ferrugineo-tomentosis, penninerviis; capsulis subglobosis, obtuse trigonis, velutino-sericeis et ferrugineis.

Nomen vernaculum : *Guara*.

Descriptio.

Arbor mediocris, habitu fere *Castaneæ vescæ* : rami juniores ferruginei, striati, in sulcis scaberuli.

Folia alterna; pinnata; foliolis 4-8, obovali-oblongis, apice obtusissimis, medio emarginatis, distanter arguto-serratis, coriaceis, superne glabris, subtus ferrugineo-tomentosis, penninerviis et reticulato-venosis, superioribus longioribus, 6-9 uncias longis; inferioribus minoribus.

Flores polygami, paniculati, albidi, numerosissimi, globulosi, paucissimi fertiles : panicula terminalis, magna, erecta.

Calyx sub 5-sepalus, persistens sepalis basi coalitis, ovalibus, concavulis æqualibus, externe tomentosis.

Petala 5, erecto-conniventia, cuneiformia, introrsum puberula; intus cava, sed per facies ita compressa, ut cavitas non manifesta et apertura ad apicem sita, clausa sit, si autem petalum per margines comprimitur, infundibuliforme videtur.

Stamina 8, distincta petalis duplo longiora : filamentis subulatis, ad basin pilosis : antheris ovatis.

Discus hypogynicus, annularis, depressus, intra quem sub ovario inserta sunt stamina.

Capsula subgloboso depressa, tomentosa, obtuse trigona; 3-locularis, 3 valvis; valvis medio setiferis.

Semina in quolibet loculo solitaria; erecta, subrotunda, lucida, nigra, ad basin arillo carnoso, luteo, cupulæformi stipata. Embryo epispermicus : cotyledones ovatæ, crassæ : radicula brevis simain cotyledonum commissura arcte applicata.

Crescit in terrenis argillosis, nigris (*Vuelta de Abajo*) ubi legit clar. Jose Maria Valenzuela.

Florebat et fructus gerebat maturos in mense martio.

Observation.

Cette espèce, sans contredit l'une des plus belles de tout le genre, porte dans les Antilles le nom de *Châtaignier*, qui rappelle sa ressemblance de port avec notre Châtaignier (*Castanea vesca*). On la confond souvent avec une autre espèce tout à fait différente et qui n'en a pas encore été distinguée. Cette espèce, que je nomme *Cupania triquetra*, offre à peu près le port du *Cupania tomentosa*. Mais ses folioles sont à peu près entières et non dentées en scie dans leur contour; leur face inférieure est plutôt pubescente que tomenteuse : mais ce qui caractérise surtout cette espèce, c'est la forme de ses fruits. Ses capsules, en effet, au lieu d'être presque globuleuses et à trois angles obtus, comme dans le *Cu-*

pania tomentosa, sont allongées et turbinées à leur base, acuminées à leur sommet et à trois angles très aigus et très saillants: elles sont également tomenteuses. Cette espèce a été observée dans l'île de Saint-Jean, l'une des petites Antilles. On peut la caractériser de la manière suivante :

CUPANIA TRIQUETRA, *Nob.*

C. foliis sæpius 4-jugis; foliolis obovali-oblongis apice obtusissimis aut emarginatis basi attenuatis, coriaceis, margine et subintegris, superne glabris subtus dense et subferrugineo-pubentibus, penninerviis; capsulis basi turbinatis, triquetris, tomentosis, angulis acutis.

Crescit in sylvis montanis insulæ Sancti-Joannis, præsertim in valle torrentis exsiccati, prædii *Par force*. Januario florens. Ubi detexit beatus pater L. Claud. Richard.

Observation.

Le bois du *Cupania tomentosa* est résistant et flexible. On l'emploie pour faire des cercles de barriques.

§ II. *Fructus tricoccus, coccis globosis obtusis.*

CUPANIA JUGLANDIFOLIA, *Nob.*

C. foliis 3-4 jugis; foliolis 6-8 alternis, vix petiolulatis, ellipticis, subobtusis, basi subattenuatis, margine integris, membranaceis, superne lucidis, subtus vix in nervorum ramificationibus pubentibus; penninerviis et in axilla nervorum scrobiculatis, 3-4 1/2 pollices longis, sesquipollicem ad 2 pollices latis : floribus racemosis; racemo composito; capsulis alte tripartitis, lobis obovalibus, obtusissimis, nullo modo angulatis, 3-valvibus, valvis tenuibus subchartaceis.

Crescit in insula Cuba.

Observations.

Je n'ai eu à ma disposition qu'un seul échantillon de cette espèce, consistant en deux feuilles séparées de la tige et en une

grappe de capsules. Néanmoins je ne balance pas à la considérer comme tout à fait nouvelle. Ses folioles membraneuses, assez grandes et entières, sont scrobiculées, c'est à dire offrant une petite fossette garnie de poils au point d'insertion de chaque nervure latérale sur la nervure moyenne. C'est un caractère plus fréquent qu'on ne pense dans les espèces de ce genre. Les capsules sont très singulières et se rapprochent assez de celles de notre *Cupania oppositifolia*, c'est à dire qu'au lieu d'être turbinées et à trois angles saillants et aigus, elles sont partagées en trois lobes très profonds et très obtus, presque séparés jusqu'à leur base, et dans cette espèce les valves, extrêmement échancrées à leur sommet, sont minces et presque membraneuses.

Les graines sont globuleuses, noires, luisantes, solitaires et dressées, environnées à leur base par un arille charnu blanc et en forme de cupule. L'embryon placé sous le tégument propre de la graine se compose de deux cotylédons charnus, très épais, très obtus, et d'une radicule très courte appliquée contre la commissure des cotylédons.

CUPANIA MACROPHYLLA, *Nob.*

C. foliis subimparipinnatis; foliolis sæpius 5, subellipticis, basi sensim angustatis et inæquilateris, apice subobtusis, margine integris, subcoriaceis, glabris, subtus in axilla nervorum lateralium scrobiculatis, 3-5 uncias longis, 2 uncias latis : racemis simplicibus, paucifloris, axillaribus; capsulis tricoccis, coccis subglobosis, obtusissimis, glabriusculis, reticulato-venosis.

Crescit circa *Guanimar*, in *Vuelta de Abajo*, ubi collegit clar. Jose Maria Valenzuela, et in *insula de Pinos*.

Nomen vernaculum : *Guara colorada*.

Observation.

Les folioles de cette espèce sont très grandes, généralement au nombre de cinq, entières, et non dentées, glabres et présentant à leur face inférieure, dans l'angle formé par les nervures latérales sur la côte moyenne une petite cavité à ouverture circulaire. Le même caractère a été indiqué par mon savant ami M. Kunth, pour une espèce que pour cette raison il a nommée *Cupania scrobiculata* (in Humb., *Nov. gen.*, V, p. 127); mais dans cette der

nière espèce les feuilles sont dentées en scie, tandis que les nôtres sont entières; et surtout les fruits, dans l'espèce de M. Kunth, sont pyriformes et à trois angles aigus, tandis que, dans celle que nous nommons *C. macrophylla*, ces fruits sont formés de trois parties ou de trois coques globuleuses et excessivement obtuses. Cette dernière espèce ressemble assez à celle que nous avons nommée *Cupania juglandifolia*, dont les feuilles sont également scrobiculées à leur face inférieure et les fruits composés de trois coques globuleuses : mais dans le *C. macrophylla* les feuilles se composent de cinq folioles seulement et non de sept à huit; les fleurs forment une grappe simple et non excessivement rameuse, et enfin les fruits sont au moins de moitié plus gros que ceux du *Cupania juglandifolia*.

CUPANIA OPPOSITIFOLIA, *Nob.*

TAB. XXXII.

C. foliis sæpius oppositis, 3-4 jugis, glaberrimis, foliolis subsessilibus coriaceis, impunctatis, oppositis (si folia opposita) aut alternis, etiamsifolia opposita, ellipticis, acuminatis, basi sensim angustatis, superne lucidis, margine integris, 1, 1 1/2, 2 pollices longis, 5-8 lineas latis; floribus racemosis; capsulis 1-2-3 lobis, depressis, lobis distinctis obtusissimis, 1-2-3 locularibus, 1-2-3 valvibus; valvis tenuibus, medio septiferis.

Crescit circa Guanabo, in *Vuelta de Abajo*.

Florebat martio.

Nomen vernaculum : *Macurije*.

Descriptio.

Arbor, 30-40 pedes alta.

Rami teretes, nigrescentes.

Folia sæpius opposita, aliquando alterna, estipulata, glaberrima; petiolus communis 2, 3 1/2 uncias longus, compressus, versus partem superiorem submarginatus.

Foliola sæpius 6-8, opposita aut alterna, sessilia, elliptica, basi attenuata, apice acuminata, coriacea, integra, superne lucida, subtus reticulato-venosa, 1-2 pollices longa, 5-8 lineas lata.

Flores parvi in racemum terminalem ramosum dispositi; racemi ramis, ramulisque ferrugineo-pubentibus.

Flores jam defloratos vidi. Calyx cupulæformis, 5-partitus, lobis obtusis. In floribus masculis stamina octo; filamentis subulatis, subvillosis; antheris ovoideis, extrorsis, supra basin insertis, bilocularibus. Discus hypogynus carnosus expansus, sublobulatus. An petala?

In floribus femineis cum masculis intermixtis, ovarium stipitatum, obovoideum subglobosum, obsolete et obtuse trilobum, punctato-sericeum. Stylus ex apice ovarii abrupte natus, brevissimus, crassus, stigmate tripartito brevi terminatus.

Capsulæ, forma maxime variæ; nunc subobovoideo-globosæ, nunc subdidymæ, nunc trifido-trilobæ, et inde 1-2-3 loculares, 1-2-3 valves; valvis latis cordiformibus, apice emarginatis, medio septiferis; loculis monospermis. Lobi, seu loculi capsulæ subglobosi, obtusissimi, nullo modo angulati.

Semen globosum, fundo loculi insertum, erectum, nigerrimum et lucidum, basi arillo cupulæformi, carnoso, albo, cinctum. Epispermium crustaceum. Embryo epispermicus, homotropus, radicula ad hilum versa, brevissima, in commissura cotyledonum apprime applicata, tenuis, nullo modo proeminens. Cotyledones crassissimæ, obtusissimæ, applicatæ. Gemmula minima fere inconspicua.

Observations.

Par ses feuilles opposées, composées de six à huit folioles complétement glabres, coriaces, entières, de grandeur moyenne et par ses capsules à trois lobes très obtus, cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre du même genre.

Son bois est dur et à cassure très nette, d'une odeur forte. Il est usité dans la construction des maisons, soit pour la charpente, soit pour faire les portes ou les croisées. Les charrons l'emploient également pour les essieux et les charrettes.

Les feuilles sont recherchées par les vaches et les chevaux, et les fruits servent de nourriture aux pourceaux.

On trouve cet arbre sur le penchant des montagnes et sur le bord des ruisseaux. On ne le rencontre pas sur la côte nord.

Les abeilles recherchent les fleurs de cet arbre, et leur miel acquiert des qualités supérieures.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXII.

1. Pistil, après la chute des autres parties de la fleur. 2. Ovaire coupé transversalement. 3. Le fruit réduit à un seul carpelle, par l'avortement des deux autres. 4. Fruit composé de deux carpelles. 5. Fruit complet et composé de trois carpelles. 6. Capsule ouverte en trois valves septifères. 7. Graine embrassée à sa base par un arille cupuliforme.

HYPELATE.

Hypelate, Browne, *Jam.*, 208. Swartz, *Fl. ind. occid.*, II, p. 653, t. 14. Cambess., *Sapind.*, 31.
Melicoccæ sp., Juss.
Hypelate et *Melicoccæ sp.*, DC., *Prodr.*

Calyx 5-sepalus : sepala quincuncialia, ima basi coalita. Petala 5, intus nuda. Discus planus fundum calycis occupans, margine sinuosus aut sublobatus. Stamina sæpius 10, libera, in facie superiori disci inserta. Pistillum centrale : ovarium bi-triloculare : loculis 2-ovulatis : ovula faciei internæ loculi inserta, ascendentia : stylus subtrigonus, crassus, cum parte superiore ovarii continuus et persistens : stigma terminale, 2-3 lobum. Fructus ovoideus, stylo persistente terminatus, carnoso-coriaceus, unilocularis, monospermus, indehiscens. Semen subglobosum, parieti internæ loculi insertum, arillo destitutum. Embryo (ex Cambessede) curvatus : radicula parvula supera? cotyledones crassæ, curvatæ, incumbentes.

Arbores : folia estipulata, trifoliolata, alterna, seu abrupte pinnata : foliolis oppositis aut alternis. Flores in axilla foliorum subglomerati, seu terminales et in panicula ramosa dispositi.

Observation.

L'insertion des étamines dans le genre *Hypelate* nous paraît avoir été mal décrite. Ainsi on dit, en général, qu'elle se fait au pourtour du disque, ou entre le disque et les pétales; mais nous

pouvons assurer que, dans l'espèce que nous signalons ici, les étamines sont insérées sur le disque lui-même, à une certaine distance de son contour.

HYPELATE PANICULATA, *Cambess.*, l. c.

Melicocca paniculata, Juss., *Mem. mus.*, III, p. 187, t. 5. DC., *Prodr.*, I, p. 615.

H. foliis bijugis, rachi semitereti; foliolis elliptico-oblongis, acutis aut subobtusis, margine integris, glabris, subcoriaceis et lucidis; floribus in panicula terminali dispositis: calycibus pedicellisque ferrugineo-hirtis.

Crescit in terrenis argillosis (*Vuelta de Abajo*) ubi detexit clar. Jose Maria Valenzuela.

Nomen vernaculum: *Yaicuaje*.

Flores albi, cum fructibus maturis in mense februario.

Observation.

Le bois de cet arbre, connu des habitants sous le nom d'*Yaicuage* ou *Yaicage*, offre assez de résistance. On l'emploie à différents usages dans les parties de l'île où il est commun. Les animaux domestiques et particulièrement les cochons mangent ses fruits.

MELICOCCA, *Linn.*, *Camb.*

Melicoccæ sp., Juss., *Mem. mus.*, III, p. 178. DC., *Prodr.*, I, p. 614.

Schleichera, Willd., *Sp.*, IV, p. 1096.

Calyx 4-5-partitus. Petala tot quot sepala, seu nulla, intus nuda. Discus fundum calycis occupans, annularis, integer aut lobatus. Stamina 8-10, disco inter ejus marginem et ovarium inserta. Pistillum centrale. Stylus indivisus. Stigma 2-3 lobum. Ovarium 2-3 loculare, loculis 1-ovulatis: ovulo erecto. Fructus apice styli reliquiis coronatus, indehiscens, subexsuccus, abortu 1-2 locularis, 1-2 spermus. Semina erecta, substantia carnosa (arillo) in-

voluta. Integumentum exterius coriaceum. Embryo rectus; radicula parvula : cotyledonibus crassis, coadunatis.

Arbores : folia estipulata, abrupte pinnata foliolis suboppositis. Flores racemosi : racemis spicæformibus. (Car. ex Camb., *Mem. Sapind.*, p. 32.)

MELICOCCA BIJUGA.

Melicocca bijuga, L., *sp.*, 495. DC., *Prodr.*, I, p. 615.
Melicoccus bijugatus, Jacq., *Am.*, 108, t. 72.
Melicocca carpodea, Juss., l. c., p. 187, t. 4.

M. foliis alternis, petiolatis, bijugis : foliolis oppositis, ellipticis acuminatis, integris, margine subsinuosis : floribus in racemos simplices terminales aggregatos dispositis, quadripetalis ; drupis ovoideis.

Crescit circa *Guanimar*, et alibi.

Nomen vernaculum : *Mamoncillo*.

Observation.

Ses fruits pulpeux ont une saveur aigrelette et sucrée. On mange ses amandes après les avoir fait griller.

Genus incertum (a me non visum).

VALENTINIA, *Swartz*, *DC.*

Calyx 5-partitus coloratus patens persistens. Corolla nulla. Stamina 8. Ovarium subrotundum : stylus 1. Capsula baccata, intus pulposa in valvulas 3-4 revolutas dehiscens. Semina 3-4 oblonga.

Swartzius ad Rhamneas, Jussiæus ad Samydeas, referunt hoc genus; sed ad Sapindaceas pertinere videtur, ex analogia foliorum cum Thouinia simplicifolia, petalis deficientibus, ut in Schleichera et Amirola, partium numero Sapindaceis proprio. DC., *Prodr.*, I, p. 618.

VALENTINIA ILICIFOLIA.

Valentinia ilicifolia, Swartz, *Fl. ind. occ.*, I, p. 687, t. 14. Plumier, *Ic.*, t. 167, f. 2. DC., *Prodr.*, I, p. 618.

C. caule frutescente, inermi, glabro; foliis alternis petiolatis, ovali-lanceolatis, sesquipollicaribus, margine undulato-spinosis, glabris, rigidissimis; floribus terminalibus, coccineis, in apice ramorum subumbellatis.

Crescit in insula Cuba, circa Havanam (ex Sw., l. c.).

Observation.

Nous plaçons ici ce genre d'après le témoignage de Swartz. N'ayant jamais eu occasion de l'observer, il nous est impossible de rien ajouter sur ses caractères et sur la place réelle qu'il doit occuper dans la série naturelle.

MELIACEÆ. (1)

TRIBUS I.

MELIACEÆ.

MELIA, *L. Juss.*, *Ad. de Juss.*

Azedarach, Tournef., Adanson.

Calyx 5-partitus. Petala 5, patentia. Stamina 10, monadelpha. Tubus stamineus teres, basi subinflatus, apice 10-fidus; laciniis bifidis : antheræ introrsæ, basi affixæ, laciniis oppositæ, breviores, apice subapiculatæ. Discus brevis, annularis obsoletus margine integer. Ovarium ovoideum, disco impositum, 5-loculare; loculis biovulatis : ovula superposita. Stylus simplex, crassus longitudine tubi staminei. Stigma 5-lobum. Fructus drupaceus, ovoideo-globosus, externe carnosus : putamen osseum, 5-loculare : loculis monospermis. Embryo uti semen, inversus, in endospermio nidulans : radicula brevis obtusa, cotyledones oblongæ, obtusæ.

Arbores : rami glabrati : folia alterna, bipinnata, foliola imparipinnata, opposita; pedunculi axillares paniculati.

MELIA AZEDARACH.

Melia azedarach, L., 550. Cavan., *Diss.*, VII, p. 363, t. 207. Lamck., *Ill.*, t. 372. DC., *Prodr.*, I, p. 621.

(1) Consultez, sur cette famille, le mémoire de M. Adrien de Jussieu dans les Mémoires du Muséum, tom. XIX, p. 152.

M. foliis bipinnatis : foliolis subtrapeziformibus inciso-dentatis, inæquilateris, subtus pallidioribus.

Colitur in hortis circa Havanam.

TRICHILIA, *L. Adr. de Juss.*

Trichilia, *Ad. de Juss. Mém. Méliacées*, p. 83.
Portesia, Juss., Cavan.
Elkaja, Forskal, Juss.

Calyx brevis, 4–5-dentatus aut 4-5-fidus. Petala 4–5. Stamina 8–10, monadelpha. Filamenta inferne, aut rarius complete in tubum urceolatum coalita, apice plerumque bifida et interne antherifera. Antheræ exsertæ, erectæ, biloculares, sulco longitudinali dehiscentes. Stylus simplex, erectus, summo ovario continuus. Stigma terminale, capitatum, 3–2 rarius lobum. Discus hypogynus annularis, carnosus, margine integer. Ovarium in disco sessile, 3-rarius 2-loculare : loculis biovulatis : ovula collateralia, pendula vel superposita. Fructus capsularis, loculicido-3 rarius 2-valvis, 3-1 locularis; loculis 1–2 spermis. Semina arillo carnoso partim aut complete vestita : embryo in endospermio carnoso axilis : radicula supera : cotyledones collaterales.

Arbores aut frutices. Folia alterna, imparipinnata, rarius trifoliolata; foliola integra, alterna aut opposita. Flores paniculato-racemosi, bracteati.

TRICHILIA SPONDIOIDES.

Trichilia spondioides, Jacq., *Am.*, p. 128. Swartz, *Fl. ind.*, I, p. 730. Jacq., *Hort. Schœn.*, I, t. 102. DC., *Prodr.*, I, p. 622. Kunth, *Nov. gen.*, p. 214.

T. foliis longe petiolatis, imparipinnatis; foliolis 7-10 jugis, elliptico-acuminatis, membranaceis, basi valde inæquilateris, superne glabris, subtus in nervis pubentibus; racemis pedunculatis,

axillaribus, folio brevioribus; capsulis coriaceis, fusco-subsericeis.

Crescit circa *Jagua, orillas de la Sierra, isla de Pinos,* etc. Floret in mense julio.

Nomen vernaculum : *Cabo de hacha.*

Observations.

Cette espèce se trouve à la fois dans les Antilles, à la Jamaïque, à St-Domingue, à Cuba et sur le continent américain.

Le bois est dur et résistant : on l'emploie pour faire des coins, des manches d'outils.

Les oiseaux sont très avides de ses fruits.

TRICHILIA HAVANENSIS.

Trichilia Havanensis, Jacq., *Am.*, p. 129, t. 175, f. 38. Kunth, l. c., p. 216. DC., *Prodr.*, I, p. 622.

Trichilia glabra, L., *Syst. nat.*, 13, p. 214. Willd., *sp.*, II, p. 553.

T. foliis imparipinnatis : foliolis numero variis, sæpius 7-9, rarius 5, oppositis, obovalibus, obtusis, glabris, coriaceis, basi sensim angustatis, sæpius inæquilateris extimis majoribus, terminali, omnium majori : basi petiolulato; petiolo communi, inter foliola submarginato-alato : racemis axillaribus, brevibus, sessilibus, confertis; capsulis coriaceis, luteis, subsericeis.

Crescit in locis altis, circa *Guanimar,* in *Isla de Pinos, Vuelta de Abajo,* etc. Florebat mense martio.

Nomen vernaculum : *Ciguaraya.*

Observation.

Cette espèce est excessivement variable dans l'aspect général des échantillons que j'ai été à même d'observer, et très probablement suivant les localités où ils ont été récoltés. Ainsi chaque feuille se compose ordinairement de sept à neuf folioles, rarement de cinq. Ces folioles sont ordinairement grandes et très obtuses, quelquefois elles sont très petites et presque aiguës, et ces diverses modifications s'observent souvent sur un même échantillon.

TRICHILIA MINOR, *Nob.*

TAB. XXXIII.

T. foliis petiolatis, sæpius trifoliatis, rarius imparipinnatis : foliolis 3-5-7, figura variis, sæpius ellipticis, acutis, basi cuneatis, subæquilateris, rarius obovalibus, subobtusis, subtus in nervis subpilosis : petiolo communi submarginato, racemis axillaribus brevissimis ; capsulis coriaceis, glabris.

Crescit circa *Canasi* : in mense junio fructus maturos proferens.

Descriptio.

Frutex ?... rami teretes, cinerei, glabri ; ramuli subtomentosi.

Folia alterna petiolata, estipulata, nunc sæpius trifoliolata, nunc imparipinnata : foliola 3-5-7, elliptica, acuta, basi sensim angustata et subæquilatera, superne glabra, subtus in nervis subpilosa, rarius obovalia, obtusa, 2-2 1/2 uncias longa, 6-8 lineas lata. Petiolus communis longitudine varius, sæpe bipollicaris, margine hinc et illinc subalatus, pilosiusculis.

Flores non vidi.

Fructus : capsulæ pedunculatæ, solitariæ, subgloboso-triquetræ, coriaceæ, glabræ, 3-loculares, loculicido-trivalves, valvis expansis, basi inter se coalitis. Semina in quolibet loculo bina, suspensa, facie plana, dorso convexa, luteolo-rubentia, lævia et partim arillo carnoso rubro obvelata. Epispermium crustaceum. Embryo axilis, homotropus, centrum endospermii occupans. Radicula brevis, obtusa, cotyledones latæ, obtusæ, tenues.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXIII.

1. Capsule un peu grossie. 2. La même au moment où les valves s'écartent. 3. Graine dont l'arille est en partie enlevé, vue par son côté convexe. 4. La même plus grossie, vue par son côté plane, l'arille complétement enlevé. 5. La même enveloppée de son arille. 6. La même fendue longitudinalement et parallèlement à la largeur de l'embryon. 7. La même coupée longitudinalement et faisant voir l'embryon fendu dans l'autre sens.

Observations.

Il est facile de distinguer cette espèce de la précédente. Ses feuilles sont généralement composées de trois folioles, très rarement de cinq ou même de sept; mais ces folioles, généralement velues sur leurs nervures à la face inférieure, sont beaucoup plus petites que dans le *Trichilia Havanensis*, et ordinairement aiguës à leur sommet. Les capsules, également plus petites que dans l'espèce précédente, sont tout à fait glabres et non couvertes de poils jaunes serrés et très courts, comme on le voit dans les *Trichilia Havanensis* et *T. spondioides.*

Notre nouvelle espèce a aussi quelque analogie avec le *Trichilia trifoliata*, Jacq., *Am.*, t. 82; mais elle en diffère par ses folioles le plus souvent aiguës, quelquefois au nombre de cinq à sept, et par ses fruits qui n'offrent pas les taches blanches signalées par Jacquin.

GUAREA, *L.*, *Ad. de Juss.*

Trichiliæ sp., L., Rich., etc.
Guidonia, Plumier.
Melia, Jacq., *Am.*, 126.

Calyx brevis, cupulæformis, 4-lobus aut 4-partitus. Petala 4, oblonga. Stamina 8, monadelpha. Tubus stamineus cylindricus, vel subangulatus, apice integer vel sinuatus et interne antheriferus. Antheræ inclusæ, introrsæ, dorso affixæ. Discus hypogynus crassus. Ovarium in disco sessile, 4-loculare : loculis 2-1 ovulatis : ovula, dum bina, superposita; dum solitaria, vulgo ascendentia. Stylus ab apice ovarii parum distinctus, teres, crassus, integer, stigmate discoideo integro terminatus. Fructus capsularis coriaceus, globosus, lævis aut 4-costatus, vel tuberculatus, loculicido-4-valvis, 4-locularis, loculis sæpius monospermis. Semina angulo interno adnata. Embryo antitropus, endospermio destitutus; radicula dorsalis : cotyledones crassæ, superpositæ.

Arbores, fruticesve. Folia alterna pinnata : foliola opposita aut alterna. Flores paniculati aut racemosi.

GUAREA TRICHILIOIDES.

Guarea trichilioides, L., *Mant.*, 228. Cavan., *Diss.*, VII, p. 366, t. 210.
Trichilia Melia guara, Jacq., *Am.*, 126, t. 176, f. 37.

G. ramis cinereis, petiolisque glabris foliis multijugis; foliolis sæpius 10-12, ovali-ellipticis, acuminatis, glabris; paniculis ramosis, folio brevioribus; capsulis subgloboso-pyriformibus, glabris, pelliculis albidis maculatis.

Crescit in sylvis circa Cojiman, *Guanabacoa*, etc. Floret mensibus maio et junio, fructus in mensibus novembre et decembre.

Nomen vernaculum : *Yamao*, *Gouare*, *Bois-balles*.

Observations.

Cet arbre, qui peut s'élever à une hauteur de 30 à 36 pieds, croît dans l'île de Cuba, dans toute espèce de terrain.

Le bois est assez lâche; cependant il résiste assez bien à l'humidité et au soleil, et on l'emploie pour faire des chambranles de porte, des planches, et des clôtures ou barrières.

Les feuilles servent à la nourriture des vaches et des chevaux et les fruits à celle des pourceaux.

Cet arbre prend de bouture.

Son écorce contient un suc qui, selon Aublet, est un médicament purgatif et vomitif des plus énergiques. Ce suc est quelquefois employé aux Antilles à la dose de 10 à 20 gouttes; mais il cause assez souvent des accidents graves, et l'on assure que le *Jatropha multifida*, L., est en quelque sorte le contre-poison du suc de Gouaré.

M. Adrien de Jussieu, dans son excellent *Mémoire sur la famille des Méliacées*, a établi un grand nombre d'espèces dans le genre *Guarea*, qui avaient été en grande partie confondues avec le vrai *Guarea trichilioides* de Linné. Peut-être quelques-unes des espèces établies par notre excellent ami ne devront-elles être considérées que comme de simples variétés accidentelles. Il est important de

remarquer que, dans la famille des Méliacées, les espèces sont généralement très variables. Il serait très possible que dans l'île de Cuba on reconnût plusieurs des types signalés par M. Ad. de Jussieu.

TRIBUS II.

CEDRELACEÆ.

SWIETENIA, *L. Juss.*, *Ad. de Juss.*

Mahagon, Adanson.
Roia, Scopoli.
Swieteniæ sp., DC., *Prodr.*

Calyx brevis cupulæformis, obsolete 5-lobus. Petala 5, expansa. Stamina 10, monadelpha. Tubus stamineus subcampanulatus, apice 10-dentatus, introrsum antheriferus. Antheræ apice apiculatæ, dorso affixæ, cum dentibus tubi alternantes. Discus hypogynus, annularis, basin ovarii cingens. Ovarium ovoideum, sessile, 5-loculare, loculis multiovulatis : ovulis circiter 12, in angulo interno biseriatis. Stylus brevis teres, crassus. Stigma terminale, discoideum, superne lineis 5, e centro divergentibus, radiatum. Capsula coriacea, ovoidea, 5-locularis, a basi septifrago-5-valvis : in valvis singulis sarcocarpium lignosum, crassum, ab endocarpio solubile, utrumque ab axe amplo, persistente, dissepimentis 5-gono et inferne 5-alato. Semina ab axe summo pendula, in singulis loculis 12, biseriatim imbricata, planiuscula, integumento circa nucleum incrassato et spongioso, supra in alam expanso oblongam. Embryo transversus, radicula papillæformi, brevissima, latus loculi spectante, cotyledonibus inter se et cum endospermio carnoso conferruminatis confusisque.

Arbor magna, ligno duro, fusco-rubente. Folia abrupte pinnata, foliolis per juga oppositis, parvis, admodum inæquilateris, glabris. Paniculæ laxifloræ axillares, vel subterminales. (*Car. passim ex Ad. de J.*, l. c.)

Observation.

Tel que nous venons de le caractériser, le genre *Swietenia* ne se compose plus que d'une seule espèce, le *Swietenia mahogoni*, L., Les autres espèces qui y avaient été réunies sont devenues les types de genres distincts, savoir : *Khaya*, Ad. de J., *Soymida*, Ib., *Chukrasia*, Ib., *Chloroxylon*, DC.

SWIETENIA MAHOGONI.

Swietenia mahogoni, L., *sp.*, 271. Jacq., *Am.*, p. 127. Browne, *Jam.*, II, p. 158. Cavan., *Diss.*, VII, p. 365, t. 209. DC., *Prodr.*, I, p. 625.
Cedrus mahogoni, Miller, *Dict.*

Crescit in sylvis montosis insulæ Cubæ.

Nomen vernaculum : *Caoba*, *Caobilla*, *Acajou*, *Acajou à meubles*.

Observations.

L'Acajou est un grand et bel arbre qui croît à mi-côte dans les montagnes et même sur les plateaux, lorsqu'ils ne sont pas trop élevés. On le trouve aussi dans les forêts basses. Sa croissance est assez rapide. Il aime une terre franche et un peu pierreuse ; il est peu délicat et n'exige pas une grande chaleur.

On connaît plusieurs variétés d'acajou plus ou moins dur, plus ou moins foncé en couleur, selon la nature du sol où il croît. Ainsi il est plus dur sur les coteaux élevés et dans un terrain pierreux, et plus tendre au bas des montagnes et dans les terres humides. Avec le temps l'arbre peut arriver à une énorme grosseur, et atteindre une hauteur de quatre-vingts pieds. En 1807 on en a abattu un à une certaine distance de Matanza, que l'on n'a pu débiter en planches, faute de scies assez longues. On disait que cent personnes auraient pu trouver place autour d'une table faite avec l'une de ses planches.

Cet arbre préfère être semé en place. On doit laisser, entre les individus d'une même plantation, de 35 à 40 pieds de distance. Cet arbre précieux, et dont le bois est si recherché en Europe, diminue

singulièrement dans les Antilles. Un temps n'est peut-être pas très éloigné où il deviendra très difficile de se le procurer. Il y aurait donc tout avantage, pour les colons de l'île de Cuba, d'en faire de grandes plantations qui, un jour, seraient pour eux une source de richesse.

Le *Caoba* ou Acajou à meubles n'est pas seulement important à cause de son bois, qui sert à faire la plus grande partie des meubles en usage dans presque toute l'Europe, mais son écorce amère et astringente est employée avec avantage dans les Antilles, comme tonique et fébrifuge. On l'administre à la dose d'un à trois gros. On prétend même qu'on la mélange quelquefois avec l'écorce de Quinquina.

CEDRELA, *L. Juss.*, *DC.*, *Ad. de Juss.*

Cedrus, Miller, *Dict.*
Johnsonia, Adanson.

Calyx brevis, 5-fidus. Petala 5 erecta, introrsum et inferne plica longitudinali ad medium aucta. Genitalia stipitata. Discus stipiti adnatus, glandulosus, 5-costatus, inter costas cum plicis petalorum interpositis concretus, apice 5-lobatus. Filamenta 10, summo disco inserta, 5 petalis opposita brevissima, sterilia aut sæpius omnino deficientia, 5 alterna, subulata, antherifera. Antheræ dorso supra basin affixæ, primo introrsæ, demum versatiles, cordatæ. Stylus brevis, pentagonus deciduus. Stigma peltatum obsolete pentagonum, supra 5-radiatum. Ovarium stipiti discoque insidens, 5-loculare, ovulis 10-12. Fructus capsularis, ab apice septifrago-5-valvis, valvis solubilibus ab axe persistente, dissepimentis 5-angulato. Semina e summo axe suspensa, infra in alam producta, inferiora effeta : podospermium carnosum, parvum, integumento tenui spongioso arcte adhærens : embryo subrectus, cotyledonibus foliaceis, radicula ipsis breviori, exserta, supera.

Arbores excelsæ, ligno odorato coloratoque. Folia abrupte vel imparipinnata, foliolis oppositis suboppositisve, multijugis, inæquilateris; paniculæ terminales, amplæ, pyramidatæ.

CEDRELA ODORATA.

Cedrela odorata, L., *sp.*, 289. Sloane, *Hist.*, II, t. 220, f. 2. Browne, *Jam.*, 158, t. 10, f. 1. Lamk., *Ill.*, t. 137. DC., *Prodr.*, I, p. 624.

C. foliis longe petiolatis; foliolis petiolulatis, ovali-oblongis, longe acuminatis, coriaceis, glabris, concoloribus, basi valde inæquilateris: floribus paniculatis, terminalibus; fructibus ovoideis, obsolete et obtuse 5-costatis, punctis albidis conspersis.

Crescit in locis elevatis insulæ Cubæ, nec non insulæ Pinorum; in mense julio florens.

Nomina vernacula: *Cedro*, *Cailcedra*, *Cèdre de la Barbade*, *Acajou à planches*, etc.

Observations.

Pour la hauteur et la beauté de son port le *Cedrela* ne le cède en rien à l'Acajou à meubles, dont nous venons de parler. Il atteint quelquefois jusqu'à près de cent pieds d'élévation. Cet arbre, si utile par les qualités de son bois, qui n'est pas attaqué par les insectes, croît plus rapidement que l'Acajou. Il est moins délicat et peut prospérer dans tous les terrains. Cependant il préfère une terre franche et douce, soit sur une côte, soit en plaine. Il ne craint pas l'humidité, mais non celle qui provient du séjour prolongé des eaux à la surface du sol. Sa culture a été soignée et multipliée depuis quelque temps dans l'île de Cuba. Son tronc acquiert quelquefois une énorme grosseur. Ainsi on voit quelquefois, chez les Indiens indigènes, des canots creusés dans un seul tronc qui ont dix à douze palmes de longueur sur une largeur proportionnée.

Cet arbre emploie communément une quarantaine d'années pour parvenir à son plus grand développement. Passé cet âge, il croît très peu. On le multiplie de semences et de boutures.

Il s'écoule de cet arbre un suc d'un rouge obscur. Étendu dans l'eau, il sert à gommer les chapeaux de paille.

On distingue une variété désignée sous le nom de *Cèdre femelle*. Son bois sert aux mêmes usages. Il ne diffère du Cèdre commun que par sa coloration moins intense.

AMPELIDEÆ.

CISSUS, *L. Juss.*

Calyx parvus obsolete 4-lobus, rarissime 5-lobus. Petala 4, rarissime 5, cum calycis lobis alternantia, sessilia apice subcucullata, concava et distincta. Stamina tot quot petala, iis opposita, libera; antheræ ovoideæ, dorso affixæ, introrsæ. Discus hypogynus, ovario latior, 4-5-lobus, carnosus. Ovarium magis minusve profunde disco immersum, 2-loculare, loculis 2-ovulatis; ovula ascendentia, collateralia. Bacca subglobosa, abortu 1-2-sperma. Semina erecta. Epispermium triplex : exterius membranaceum; medium durum osseum; interius tenuissimum, membranaceum. Endospermium carnosum. Embryo axilis, minimus, rectus.

Frutices sarmentosi, rarius arbores. Folia alterna, simplicia vel composita, petiolata, sæpe pellucido-punctata. Petiolo, foliolisque articulatis : stipulæ geminæ. Flores parvuli cymosi. Pedunculi sæpius foliis oppositi, steriles in cirrhos contorti.

§ 1. *Folia simplicia.*

CISSUS SICYOIDES.

Cissus sicyoides, L., *sp.*, 170. Jacq., *Am.*, p. 22, t. 15. Browne, *Jam.*, II, p. 147, t. 4, f. 1 et 2. DC., *Prodr.*, I, p. 628.

Cissus ovata, Lamk., *Ill.*, n° 1619, DC., *Prodr.*, I, p. 629.

Cissus smilacina, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, V, p. 224. DC., *Prodr.*, I, p. 628.

C. foliis ovali-oblongis acutis basi sæpius cordatis, crassiusculis, aut membranaceis, margine setaceo-serratis, serraturis distantibus adpressis, utrinque glabris aut pubentibus; cymis oppositifoliis, pedunculatis, folio brevioribus, glabris aut pubentibus.

Var. α foliis crassiusculis, basi cordatis, glabris:

Cissus sicyoides, DC., l. c.

Var. β foliis membranaceis, non cordatis, glabris aut subtus pubentibus:

Cissus smilacina, Kunth, *Cissus ovata*, Lamck.

Var. γ foliis crassiusculis, basi non cordatis, superne subhirtis, subtus quasi pubenti-tomentosis.

Crescit frequens, supra arborum cacumina scandens in diversis insulæ Cub æ partibus.

Observations.

Nous réunissons ici plusieurs espèces que quelques botanistes célèbres avaient cru devoir distinguer et qui ne m'ont pas paru suffisamment distinctes. Jacquin (*Am.*, p. 22), en décrivant le *Cissus sicyoides*, qu'il avait observé vivant dans plusieurs des parties de l'Amérique et des Antilles qu'il avait visitées, dit que ses feuilles sont excessivement variables. Généralement, dit-il, je les ai trouvées cordiformes dans les individus de la Martinique, cordiformes-arrondies ou allongées et cordiformes à Saint-Domingue, ovales à l'île de Cuba, ovales-allongées à la Jamaïque. Les remarques du célèbre botaniste voyageur auraient dû faire penser aux auteurs subséquents, qui ont eu à parler de cette plante, qu'elle pouvait offrir de grandes variations suivant les localités où on la recueillait. Ayant eu à notre disposition un grand nombre d'échantillons, nous nous sommes rangé à l'opinion de Jacquin. Nous avons pensé que les différences des feuilles tantôt cordiformes, tantôt simplement arrondies à la base, tantôt ovales-arrondies ou oblongues, glabres, pubescentes ou même presque tomenteuses, ne devaient constituer que de simples variétés d'une même espèce, et que, par conséquent, il y avait lieu à réunir au *Cissus sicyoides* les

Cissus ovata et même *C. smilacina*, qui n'en diffèrent par aucun caractère tranché.

Les trois variétés que nous avons signalées précédemment résument les différences principales que présente cette espèce.

§ II. *Folia digitato-trifoliolata.*

CISSUS INTERMEDIA, *Nob.*

C. ramis teretibus, obsolete alatis, glabris; foliis petiolatis trifoliolatis; foliolis parvulis, ovali-lanceolatis, apice acutis, basi attenuato-cuneatis, in parte superiori serratis, crassiusculis, utrinque glabris : cymis oppositifoliis, glabris, longe pedunculatis, folio longioribus.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Les deux genres *Cissus* et *Vitis*, qui chacun ont un port particulier, ne diffèrent cependant que par des caractères de peu d'importance. Le plus saillant, sans contredit, ce sont les pétales soudés ensemble à leur sommet, et s'enlevant ainsi réunis comme une coiffe ou opercule dans le genre *Vitis*, tandis que, dans les *Cissus*, ces pétales, généralement au nombre de quatre et non de cinq, sont libres et distincts. L'espèce dont nous venons de tracer le caractère nous a paru être en quelque sorte intermédiaire entre ces deux genres, car ses pétales sont distincts dans le plus grand nombre des fleurs d'une même cyme, et cependant on les voit dans quelques autres réunis au sommet et s'enlevant en forme de coiffe. Mais par son port, par le nombre quaternaire de ses parties, notre espèce appartient au genre *Cissus*. Elle se rapproche assez du *Cissus acida*, L. Mais ses folioles ne sont pas ausssi larges : elles sont, au contraire, étroites et lancéolées, et ses pétales, quelquefois réunis à leur sommet, constituent un caractère important et distinctif.

VITIS, *L. Juss.*

Calyx parvus, obsolete 5-lobus. Petala 5 hypogyna sessilia, basi distincta, apice cohærentia et calyptræ instar decidua. Stamina 5 libera, petalis opposita, inter discum et petala inserta. Discus hypogynus, annularis, subcupulæformis, sæpius 5-lobus. Ovarium sessile, ovoideum, biloculare; loculis 2-ovulatis : ovula erecto-ascendentia collateralia. Stylus brevis teres : stigma peltatum, vix bilobum. Bacca succulenta, globosa aut ovoidea, sæpius abortu 2-sperma. Semina oblonga, subclavæformia. Embryo ad basin endospermii.

Arbusculæ scandentes, cirrhosi; cirrhis ramosis oppositifoliis. Folia alterna, integra aut sæpius lobata. Flores cymoso-paniculati oppositifolii.

VITIS CARIBÆA.

Vitis caribæa, DC., *Prodr.*, I, p. 634.
V. indica, Swartz, *Obs.*, 95. Sloane, *Hist.*, II, p. 104, t. 210, f. 4. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, V, p. 227.

V. foliis petiolatis, suborbiculari-cordatis, apice acuminatis, margine acute et exserte dentatis, superne viridibus glabriusculis, subtus pedunculisque subrufo-tomentosis; floribus dioicis; baccis globosis parvulis pisiformibus.

Crescit in pluribus insulæ Cubæ partibus.

AMPELOPSIS.

Ampelopsis, Rich. in Michx., *Fl. bor. am.*, I, p. 159.

Calyx parvulus expansus, obsolete 5-lobus. Petala 5 sessilia, concava, apice recurvo subcalyptræformia, omnino libera et patula. Stamina 5, petalis opposita. Discus vix ullus, a basi ovarii parum distinctus. Ovarium sessile,

2-loculare, loculis 2-ovulatis. Stylus brevis, stigmate parvo clauso vix distincto terminatus. Bacca globosa, sæpius 4-sperma.

Arbusculæ aut frutices scandentes. Folia simplicia aut varie composita. Flores racemosi, racemis compositis.

Genus *Vitem* inter et *Cissum* medium : a priore distinguitur petalis sub anthesi discretis et reflexo-patulis nec calyptratim cohærentibus; floribus hermaphroditis; dum vites omnes americanæ dioicæ : a posteriore (cui tamen affinius) quinario staminum numero. Rich., l. c.

AMPELOPSIS QUINQUEFOLIA.

Ampelopsis quinquefolia, Rich., l. c., p. 160.
Hedera quinquefolia, L., *sp.*, 292.
Vitis quinquefolia, Lamk., *Ill.*, n° 2815.
Cissus quinquefolia, Pursh., *Fl. bor. am.*

A. caule radicando-scandente; foliis quinato-digitatis; foliolis petiolatis, ovalibus, acuminatis, superne grandidentatis: racemis subsessilibus, confertiuscule multifloris, Rich., l. c.

Crescit circa *Guanimar*. An spontanea?

OXALIDACEÆ.

OXALIS, *L. Juss.*

Calyx 5-sepalus : sepala æqualia sæpius erecta, basi paulisper cohærentia. Corolla 5-petala, regularis, quasi infundibuliformis : petala æqualia, unguiculata, sæpe supra basi adnata. Stamina sæpius 10, rarius plura : filamenta alternatim breviora et ima basi coalita, monadelpha, et interdum dente aucta. Ovarium sessile, quinquelobum, quinqueloculare, loculis multiovulatis : ovulis in angulo interno, simplici serie dispositis. Styli 5, interne sulcati et apice stigmate subcapitato terminati. Capsula pentagona, stylis persistentibus coronata, membranacea et calyce basi cincta, 5-locularis, loculis sæpius polyspermis (rarius monospermis) dorso dehiscentibus. Semina arillo carnoso, elastice dehiscente obvelata, inversa. Embryo axilis, homotropus in endospermio carnoso : radicula teres : cotyledones oblongæ obtusæ.

Herbæ acaules aut caulescentes, pleræque radice tuberifera : tuberculis carnosis solitariis aut aggregatis; rarius frutices aut suffrutices. Folia alterna, sæpius composita, geminata, ternata vel digitata, rarius foliolo terminali solo superstite simplicia, basi bistipulata. Pedunculi radicales aut axillares, uniflori aut multiflori : floribus sæpius sertulatis.

§ I. *Caulescentes : caule basi tuberculis destituto.*

OXALIS CORNICULATA.

Oxalis corniculata, L., *sp.*, 624. Jacq., *Ox.*, n° 10, t. 5, DC., *Prodr.*, I, p. 692.

O. caule decumbente ramoso, radicante, pubente; foliolis late obcordatis, sinu profundo et acuto emarginatis, pubentibus; pedunculis sertulatis : sertulo paucifloro, capsula oblonga, acuminata, angusta, pubente.

Crescit in arvis insulæ Cubæ.

Nomen vernaculum : *Vinagrera.*

§ II. *Acaules : radice tuberculifera.*

OXALIS INTERMEDIA, *Nob.*

O. tuberculis ovoideis aggregatis : foliolis subtriangularibus bilobis, lobis divaricatis, obtusis, sinu lato et obtuso separatis, glabris glaucisque, margine pilis distantibus ciliatis; scapo longitudine foliorum; floribus violaceis sertulatis, involucratis, magnitudine mediis, staminum filamentis hirtis, tubo stamineo lobulis intermediis destituto.

Crescit in pluribus insulæ Cubæ regionibus.

Observation.

Cette espèce est intermédiaire entre les *Oxalis violacea*, L., et *Oxalis latifolia*, Kunth, *Nov. gen.*, t. 467. Elle diffère de la première par ses fleurs plus petites, accompagnées, à la base des pédicelles, de bractées linéaires, qui constituent une sorte d'involucre, et par ses folioles bilobées, deltoïdales et non obcordiformes. D'un autre côté, par la figure de ses folioles, elle se rapproche de l'*Oxalis latifolia* de Kunth. Mais les filets de ses étamines sont velus et non glabres, et le tube staminal ne présente pas ces lobes obtus signalés par M. Kunth entre les filets staminaux.

OXALIS VIOLACEA.

Oxalis violacea, L., *sp.*, 621. Jacq., *Hort. vindob.*, t. 180. Ibid., *Oxal.*, n° 14, t. 80, f. 2. Rich. in Michx., *Fl. bor. am.*, II, p. 39. DC., *Prodr.*, I, p. 695.

O. foliolis obcordatis, sinu acuto, glaucis, glabris, margine ciliatis; floribus violaceis, sertulatis : stylis hirtis.

Crescit in arvis insulæ Cubæ.

RUTACEÆ.

TRIBUS PRIMA.

ZYGOPHYLLEÆ.

TRIBULUS.

Tribulus, Tourn., L., Ad. de Juss., *Mém. Rutac.*, t. 14, n° 1.

Calyx 5-sepalus, sæpius persistens. Petala 5, patentia. Stamina 10 libera : filamenta subulata, nuda; antheræ oblongæ introrsæ, rima longitudinali dehiscentes. Discus hypogynus quasi duplex, exterior, seu inferior glandulis 5, sepalis oppositis constans; interior seu superior, parum prominulus et quasi 5-lobus; inter has duas disci partes inserta sunt stamina. Ovarium sessile ovoideum quinquelobum, tuberculis et pilis erectis, setosis vestitum, 5-loculare : loculi sæpius 3-4 ovulati; ovula in angulo interno superposita. Stylus brevis crassus aut subnullus. Stigma terminale hemisphericum, 5-costatum. Fructus capsularis, pentacoccus; coccis indehiscentibus, externe tuberculis et pilis rigidis subspinescentibus echinatis, intus incomplete, septulis transversis in plures loculos monospermos divisis. Semina ovato-acuta, in angulo interno suspensa. Epispermium simplex membranaceum. Embryo rectus, homotropus epispermicus.

Herbæ diffusæ, procumbentes. Folia opposita abrupte

pinnata, basi bistipulata. Pedunculi axillares uniflori; flores lutei.

TRIBULUS MAXIMUS.

Tribulus maximus, L., *sp.*, 553. Jacq., *Ic. rar.*, t. 462. Plum., *Icon.*, 254, f. 1. Lamck, *Ill.*, t. 346, f. 2. Kunth, *Nov. gen.*, VI, p. 12. DC., *Prodr.*, I, p. 704.

T. foliis 2-4 jugis; foliolis inæqualibus, ovali-acutis, subinæquilateris : superioribus majoribus maxime inæquilateris, pilosis; stipulis linearibus; fructibus apice longe acuminatis, 10-costatis, 10 coccis; coccis tuberculato-subechinatis, monospermis.

Nomen vernaculum : *Abrojo*.

Crescit frequens in locis cultis.

Observation.

Les animaux herbivores recherchent les feuilles de cette plante, qui leur servent d'aliment; il en est de même de l'espèce suivante.

TRIBULUS CISTOIDES.

Tribulus cistoides, L., *sp.*, 554. Pluk., t. 67, f. 4. Jacq., *Hort. Schœnbr.*, t. 103. DC., *Prodr.*, I, p. 703.

T. foliis 8 jugis; foliolis subæqualibus, ellipticis, mucronatis, basi inæquilateris, subtus petiolisque sericeis; floribus maximis, solitariis, longe pedunculatis; capsulis echinatis, sericeis, 5-coccis.

Crescit in littoribus insulæ Cubæ, circa *Matanza*. In mense octobre florens (Poeppig).

GUAIACUM, *L. Juss.*, *DC.*, *Ad. de Juss.*

Calyx 5-sepalus : sepala inæqualia subimbricato-incumbentia. Petala 5 unguiculata. Stamina 10, libera, disco annulari circum inserta : filamentis subulatis, nudis. Ovarium basi angustatum, quasi stipitatum, 2-5 loculare (et inde forma varium) ovulis sæpius 8 ex anguli interni parte su-

periori in duas series suspensis. Stylus brevis basi vix ab ovario distinctus, apice attenuatus, et stigmate minimo, obsoleto et sub 2-5 dentato terminatus. Fructus subcarnoso-coriaceus, basi angustatus et quasi stipitatus, ovoideo-compressus aut subgloboso-5-costatus, 2-5-locularis, indehiscens. Semina abortu solitaria pendula, ovoidea, lævia. Embryo homotropus, sicut semen inversus, in endospermio carnoso : radicula teres : cotyledones oblongæ obtusæ.

Arbores, ligno colorato, duro. Folia opposita, abrupte pinnata, 2 stipulata; foliolis coriaceis reticulato-nervosis. Pedunculi 1-flori, inter binas foliorum oppositorum stipulas enati et opposite geminati. Flores cærulei.

GUAIACUM OFFICINALE.

Guaiacum officinale, L., *sp.*, 546. Sloane, *Hist.*, t. 222, f. 3. Lamk., *Ill.*, t. 342. A. Rich., *Bot. méd.*, p. 881. DC., *Prodr.*, I, p. 707. Ad. de Juss., pl. 16, n° 7.

G. foliis sæpius bijugis; foliolis subsessilibus obovalibus, obtusissimis, coriaceis, integris reticulato-venosis; floribus pedunculatis axillaribus, solitariis, capsulis obovoideis, apiculatis, subcompressis, bilocularibus.

Crescit in pluribus insulæ Cubæ partibus, tam in regione septentrionali quam in regione meridionali.

Nomina : *Guayacan*, *Palo Santo*.

Observations.

Le Gaïac officinal est un bel arbre de quarante à quarante-cinq pieds d'élévation. Il croît avec assez de lenteur et préfère, en général, les terrains pierreux ; cependant il vient aussi dans d'autres espèces de terrains. Son bois est un des plus durs et des plus résistants que l'on connaisse, aussi est-il employé dans les arts pour tous les ouvrages qui demandent une grande solidité, comme des vis, des axes et des dents de moulins à sucre, des roulettes de lits, des poulies, des mortiers et des pilons de mortier. A l'île de Cuba on en fait aussi quelquefois des meubles, qui ont une très

grande solidité. Indépendamment de ces usages, le bois de Gaïac est très usité en médecine.

Le cœur ou *duramen* du bois de Gaïac a une couleur verte très intense et qui augmente par son exposition à l'air et à la lumière. Il a une densité plus considérable que celle de l'eau. Son odeur est presque nulle, à moins qu'on ne le frotte ou qu'on ne le racle. Sa saveur est légèrement amère, âcre et aromatique.

On n'emploie guère en médecine que les parties du bois de Gaïac qui, à cause de leur couleur pâle et de leur moindre dureté, sont rejetées par les tourneurs. Ordinairement on râpe ce bois ou on le réduit en copeaux, pour faciliter l'action de l'eau dans laquelle on le fait bouillir.

La résine de Gaïac suinte naturellement de l'arbre ou sort par les incisions qu'on pratique à son écorce. Elle est en masses irrégulières, à cassure brillante, d'une couleur brune verdâtre, d'une odeur assez agréable et balsamique. Sa saveur d'abord faible devient âcre et prend fortement à la gorge. Exposée à la lumière, elle acquiert une teinte verte plus ou moins vive. Les acides lui font éprouver divers changements de couleur, que l'on attribue généralement aux différents degrés d'oxygénation que subit cette résine; et, comme elle offre quelques caractères qui ne s'observent pas dans les autres résines, M. Brandt a proposé d'en faire un principe immédiat distinct.

Le Gaïac et surtout sa résine exercent une action éminemment stimulante, leur usage détermine tous les phénomènes d'une excitation puissante, qui se porte, en général, vers la périphérie du corps et augmente la perspiration cutanée. Aussi est-ce surtout comme sudorifique que l'on emploie ce médicament. L'introduction du Gaïac dans la matière médicale suivit de près la découverte de l'Amérique. On dit généralement que c'est vers l'année 1508 que les Espagnols l'apportèrent en Europe, après avoir vu les indigènes l'employer avec un merveilleux succès dans le traitement des maladies vénériennes. Son prix fut d'abord fort élevé et pendant quelque temps il ne se vendait pas moins de 7 écus d'or la livre. Pendant les xve et xvie siècles, le Gaïac fut considéré comme le remède le plus efficace contre la syphilis. C'était, dans le langage figuré de l'époque, un vrai don de la Providence; de là le nom de *Bois saint*, *Palo santo*, sous lequel on le trouve désigné. Mais peu à peu cette haute réputation s'est affaiblie et depuis longtemps le Gaïac n'est plus regardé que comme un simple sudorifique, qui n'a rien qui

le distingue des autres médicaments de cet ordre. En effet, le Gaïac n'a jamais guéri la syphilis d'une manière radicale que chez les individus dont les symptômes avaient été exaspérés par l'emploi peu méthodique des préparations mercurielles. Mais c'est spécialement dans les pays tropicaux qu'on peut espérer encore des succès de l'administration de ce médicament dans le traitement de la syphilis.

L'emploi de ce remède a aussi été recommandé par beaucoup de médecins dans le traitement de la goutte, du rhumatisme chronique, des dartres et de quelques autres maladies de la peau. Mais il faut observer d'une manière générale que ce médicament ne peut être avantageux que quand ces affections n'offrent plus les signes d'une inflammation aiguë.

On administre le bois de Gaïac en décoction, soit seul, soit mêlé aux autres médicaments sudorifiques, comme le sassafras, la salsepareille et la squine. Lorsqu'on le donne seul, on prépare cette décoction avec une ou deux onces de Gaïac râpé, que l'on fait bouillir dans deux livres d'eau jusqu'à réduction d'un tiers. Cette tisane, convenablement édulcorée, doit être prise par verrées d'heure en heure.

Quant à la résine, on la prescrit assez fréquemment sous forme de pilules ou d'électuaire, ou suspendue, au moyen de l'alcool et d'un mucilage, dans un véhicule aqueux. On peut aussi l'avoir en suspension dans l'eau, en mêlant ensemble la résine avec du sucre en poudre et de la gomme adragante. On étend cette poudre dans l'eau. La dose de la résine est d'un à deux scrupules, que l'on peut graduellement augmenter. On l'emploie dans les mêmes circonstances que le bois de Gaïac.

GUAIACUM VERTICALE.

Guaiacum verticale, Ortega, *Dec.*, VIII, p. 93. DC., *Prodr.*, I, p. 707.

G. foliis 5-jugis; foliolis ovali-oblongis, rarius obovalibus, acutis, coriaceis, sessilibus, basi inæquilateris glaberrimis; petiolis, ramulisque glabris; fructu pedunculato subgloboso, 4-5 costato, apice subacuminato.

Crescit in *Vuelta de Abajo*.

Fructus ferebat in mense julio.

Vernacule *Guayacancillo* dicitur.

Observations.

Je n'ai eu à ma disposition qu'un seul échantillon de cette espèce, et cet échantillon ne portait qu'un fruit. Il m'a paru appartenir bien réellement au *Guaiacum verticale* d'Ortega que je ne connais que par la phrase publiée par M. de Candolle. Cette espèce diffère surtout du *Guaiacum sanctum*, parce qu'elle est complétement glabre et que ses folioles moins nombreuses sont aiguës à leur sommet.

Le bois du *Guayacancillo* est employé à peu près aux mêmes usages que celui du *Guayacan* et particulièrement pour faire des poulies.

TRIBUS II.

DIOSMEÆ.

GALIPEA, *Aublet, DC., Ad. de Juss.*

Cusparia, Humboldt.
Bonplandia, Willd., Rich., *Mem. inst.*, 1811, 2e part., p. 82, t. 10.
Angostura, Rœmer et Schultes.
Conchocarpus, Mik., Nees et Martius, *Fraxinelleæ.*
Arubæ sp., Nees et Martius.
Ravia, Nees et Martius.
Lasiostemon, Nees et Martius.
Obentonia, Vellozo.

Calyx brevis, cupulæformis, 5-dentatus aut 5-partitus. Petala 5 longiora, inæqualia, coalita, aut conniventia in corollam pseudo-gamopetalam, subinfundibuliformem aut tubuloso-campanulatam. Stamina 5, aut rarius 6-8, tubo corollæ inserta et cum petalis alternantia, nunc omnia fertilia et antherifera, nunc 2-4 sterilia et ad filamentum corniforme reducta. Antheræ basi affixæ biloculares, loculis sulco longitudinali dehiscentibus. Discus hypogynus annularis cupulæformis, margine integer aut dentatus et ovariorum basin cingens. Ovaria 5, libera aut plus minus basi

inter se coalita, glabra aut villosa, unilocularia; loculis biovulatis : ovula angulo interno inserta, unum ascendens, alterum inversum. Styli sæpius in unum coaliti, stigmate 5-dentato terminatum. Fructus 5-capsularis, abortu 1-4 capsularis.

Arbores aut sæpius frutices. Folia alterna petiolata, trifoliolata, rarius 4-5 foliolata aut simplicia; foliolis integris pellucido-punctatis. Pedunculi axillares aut extraaxillares, racemosi, corymbosi aut paniculati. Flores albi, carnei aut subvirides.

GALIPEA OSSANA.

Galipea Ossana, DC., *Mém. Muséum*, IX, p. 149, t. 10. Ib., *Prodr.*, I, p. 731.

G. foliis 3-foliolatis, petiolatis, petiolo semitereti albido-tomentoso; foliolis ellipticis apice acuminatis, subtus pubentibus, intermedio paulisper petiolulato, æquilatero, lateralibus sessilibus, inæquilateris; floribus racemoso-subcorymbosis; disco 10-dentato, glabro; ovariis sericeis; capsulis 5 sublepidotis, punctulis nigris elevatis notatis.

Crescit circa *S. Diego*. Fructus maturos ferebat abeunte martio.

Observation.

Je possède deux échantillons en fruit de cette espèce, que j'ai rapportés au *Galipea Ossana* de M. de Candolle. Et en effet, ces échantillons, comparés avec la figure donnée par le savant botaniste de Genève, s'accordent très bien avec son espèce. Mais nous avons observé des différences notables dans les caractères qui lui sont assignés. Ainsi dans nos échantillons les pétioles sont demi-cylindriques, blanchâtres et tomenteux et non cylindriques et glabres, les folioles sont pubescentes à leur face inférieure et non glabres. Les rameaux et les pédoncules sont, comme les pétioles, blanchâtres et tomenteux; les ovaires sont complétement hérissés de poils blancs et dressés. Malgré ces différences, nous n'avons cependant pas balancé à regarder nos échantillons comme identiques avec le *Galipea Ossana*, DC., dont nous nous sommes contenté de modifier la phrase caractéristique.

LEMONIA.

Lemonia, Lindley (*Botan. mag.*), oct. 1840, p. 59.

Sepala 5, quorum par exterius foliaceum, bivalve. Petala 5 connata, limbo subinæquali, tubo erecto. Stamina 5, corollæ tubo adnata : duo fertilia sessilia, 3 sterilia cornuta, exserta, glandulosa. Discus cyathiformis, crenatus. Capsulæ 5, liberæ, monospermæ. Cotyledones conduplicatæ, haud corrugatæ.

LEMONIA SPECTABILIS.

Lemonia spectabilis, Lindley, l. c., t. 59.

Frutex. Rami pubescentes. Folia trifoliata; foliolis petiolo pubescente longioribus, obovatis obtusis glabris. Racemi axillares, pauciflori, foliis subæquales. Flores purpurei, speciosi, pedicellati. Sepala 5 : par exterius, involucri bivalvis adspectu, cui foliola ovata herbacea obtusa tubo corollæ breviora; cætera 3 multo minora, subrotunda, concava, æqualia, tubo corollæ arcte appressa, pallida, margine rubentia. Corolla monopetala, phœnicea, carnosa, superficie rugulosa, hypocrateriformis; subrecto apice obliquo, limbo breviore; laciniis quinque oblongis obtusis, non nihil oblique positis, superiore cæteris paulo breviore. Stamina in tubum connata, intus pubescentem, corollæ tubum arcte vestientem; antheræ 2 superiores (cum petalo minore alternæ) ovatæ, obtusæ, in apicem tubi staminei liberum sessiles; 3 inferiores steriles, cornutæ, glandulosæ, intermedia triloba. Ovarium solidum subrotundum, disco cyathiformi crenato immersum, stylus filiformis glaber; stigma acute 5-lobum. Fructus partes omnes cito solutæ, tandem in folliculos 5 monospermos sutura ventrali dehiscentes mutatæ. Carpella glabra, intus reticulata; putamine elastice separabili, cartilagineo, bivalvi. Semina solitaria, ascendentia, grisea, scabra, subrotundo-trigona, chalaza magna discolore, hilo circulari excavato proxima. Testa crustacea, fragilis. Endopleura tenuis, carnosa. Embryo in se arcuatus, radicula elongata, inflexa,

inter cotyledones bilobos conduplicatos haud corrugatos inclusa (Lindl., l. c.).

Crescit in insula Cuba, nunc culta in hortis anglicis.

Observation.

Je ne connais la plante qui forme ce genre que par la description et la figure qui en ont été données par M. Lindley, d'après un individu qui a fleuri dans les serres de Londres. Le genre *Lemonia* se rapproche du genre *Monniera*; mais il en diffère surtout par le tube de sa corolle qui est droit et non arqué, par son limbe un peu irrégulier et par son disque qui forme une sorte de cupule régulièrement crénelée dans son contour.

TRIBUS III.

ZANTHOXYLEÆ.

ZANTHOXYLUM, *Kunth*, *DC.*, *Ad. de Juss.*

Fagara, L. Juss.
Pterota, Adans.
Ochroxylum, Schreb., Nees et Martius.
Kampmannia, Rafinesque.
Langsdorffia, Leand.
Pohlana, Nees et Mart.
Aubertia, Bory St-Vincent.
Ampacus, Rumph.
Evodiæ sp., DC.

Flores dioici. Calyx brevis, 3, 4, 5-sepalus. Petala totidem rarius nulla. In masc. : stamina tot quot petala, æqualia : filamenta subulata : antheræ introrsæ biloculares subcordatæ, medio dorso affixæ. In fem. : stamina sæpius nulla aut ad rudimentum forma varium reducta. Pistilla sæpius 5 (rarius 1-4) in centrum floris distincta, in disco hypogyno crasso latiore insidentia. Ovarium uniloculare, 2-ovulatum : ovula juxtaposita in angulo interno inserta.

Styli distincti, rarissime in unum coaliti, stigmate obtuso et facie interna styli in sulco desinente terminati. Capsulæ 1-5, in disco sessiles aut stipitatæ, 2-valves, 1-2-spermæ. Semina atra, lævia. Embryo sæpius subincurvatus, raro rectus.

Arbores, arbusculæ aut frutices, in ramulis, petiolis nervisque foliorum non raro aculeati. Folia alterna aut opposita, simplicia aut varie composita; petiolo communi tereti aut alato, sæpius pellucido-punctata. Flores parvi, albescentes aut virides, varie dispositi.

§ 1. *Foliis abrupte pinnatis.*

ZANTHOXYLUM CORIACEUM, *Nob.*

TAB. XXXIV.

Z. subaculeatum, glaberrimum: foliis alternis abrupte pinnatis, sæpius 3-jugis; foliolis ellipticis sæpius apice obtusissimis, basi sensim attenuatis et subpetiolulatis, valde coriaceis, integris, superne nitidis, subtus glaucescentibus; petiolo canaliculato; racemo terminali; capsulis solitariis aut geminis ternisve, ovoideis, oblique apiculatis, subtuberculatis, fascia longitudinali lævi hinc notatis.

Descriptio.

Caulis arboreus: rami teretes, glabri, aculeis paucis solitariis rectis, brevibus notati.

Folia alterna petiolata estipulata, sæpius 3-juga. Foliola elliptica, obtusissima, rarius subacuta, basi sensim attenuata et quasi brevissime petiolata, valde coriacea, integra, glaberrima, superne lucida, subtus glaucescentia, 2, 2 1/2 pollices longa, pollicem aut sesquipollicem lata: petiolus semiteres, superne canaliculatus, 2-3 pollices longus.

Flores racemoso-paniculati terminales; racemo glaberrimo, paucifloro.

Fructus capsulæ 1-3, sessiles, magnitudine grani piperis nigri, subglobosæ, apice oblique apiculatæ, linea parvula fasciata ab apice usque ad basin notatæ, glabræ, subtuberculatæ, bival-

ves, monospermæ : valvis facie interna duracino-cartilagineis, externe subcarnosis; ad basin capsularum solitariarum adsunt rudimenta 2-3 pistillorum abortivorum, quod nuntiat in floribus femineis quos non vidi, pistilla 4 et forsan 5 adesse.

Semen loculum implens; subglobosum, apice parum attenuatum et sub apice inversum, aterrimum, glabrum, lucidum.

Epispermium crustaceum, crassum. Embryo, uti semen, inversus, homotropus, in membrana alba carnosa (an endospermium? an epispermii membrana interior sive tegmen?) inclusus; radicula brevis, teres, obtusa. Cotyledones tenues submembranaceæ, quasi orbiculares, obtusissimæ.

Crescit circa *Guanimar*, in *Vuelta de Abajo*. Detexit et benigne communicavit clar. Jose Maria Valenzuela.

Observation.

Cette espèce appartient à la division de celles qui ont les feuilles paripinnées ou pinnées sans impaire. L'ensemble de ses caractères, comme on peut le voir par la description et la figure que nous en publions, nous paraît suffisant pour la bien distinguer.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXIV.

1. Une capsule solitaire très grossie, accompagnée à sa base de deux capsules rudimentaires et avortées. 2. Deux capsules géminées. 3. L'une des deux valves, vue par sa face interne. 4. La graine grossie vue par sa face interne et du côté du hile. 5. La même vue par sa face externe. 6. La même coupée longitudinalement et faisant voir l'épaisseur de l'épisperme et l'embryon enveloppé par une membrane blanche et assez mince.

ZANTHOXYLUM DUMOSUM, *Nob.*

Z. aculeatum, glaberrimum : caule tortuoso, ramosissimo, ramulis brevissimis, apice spinescentibus, aculeis sæpius geminis rectis, tenuibus; foliis unijugis, petiolatis, minimis : petiolo alato, foliiformi; foliolis elliptico-oblongis, apice subacutis, margine revolutis, coriaceis, superne nitidis, subtus pallidioribus; capsulis solitariis, globosis, apiculatis, hinc sutura longitudinali prominula notatis.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, detecta ab ill. Jose Maria Valenzuela. Fructus in mense novembre.

Descriptio.

Frutex dumosus, cubitalis aut vix orgyalis. Caulis lignosus subexpansus, ramosissimus; rami numerosissimi, pluries ramosi, breves, rigidi, cortice griseo obtecti, apice sæpe spinescentes, aculeati : aculeis, sæpius binis, rectis, acutissimis.

Folia alterna petiolata unijuga; petiolus foliiformis, alatus, 3-lineas longus, unam lineam latus, cæterum foliolis simillimus. Foliola bina, elliptico-oblonga, subacuta, 2-3 lineas longa, vix unam lineam lata, coriacea, sessilia, glaberrima, superne nitida, et avenia, margine integro revoluta, subtus opaca.

Capsulæ axillares, sessiles, nunc solitariæ, nunc 2-3 approximatæ, sed e diversis floribus procedentes, globosæ, apice apiculatæ, calyce quinquepartito minimo non aucto, stipatæ, sulco longitudinali prominenti hinc notatæ et hic dehiscentes.

Flores non vidi.

Observation.

Peu d'espèces sont mieux caractérisées que celle dont nous venons de tracer une description abrégée : c'est un petit arbuste tortueux, rabougri, excessivement ramifié, souvent étalé sur le sol et dont les rameaux courts, roides et très ramifiés sont armés d'aiguillons ordinairement droits et géminés. Les feuilles se composent d'une seule paire de folioles très petites, coriaces, elliptiques, portées sur un pétiole ailé qui a absolument la même forme que les folioles. Par cette forme du pétiole notre espèce a quelque rapport avec le *Z. tragodes*, mais dans celui-ci les feuilles sont multijuguées et le pétiole également ailé est armé d'aiguillons à sa face inférieure.

§ II. *Foliis digitatis.*

ZANTHOXYLUM BOMBACIFOLIUM.

TAB. XXXV.

Z. inerme ; foliis alternis, longe petiolatis, ternatis aut quinis ; foliolis longe petiolulatis, ellipticis, acuminatis, basi sæpius inæquilateris, integris, glabris, subtus in axilla ramorum piloso-scrobiculatis, pellucido-punctatis ; petiolis petiolulisque pubentibus ; floribus racemosis ; racemis axillaribus petiolo brevioribus ; corolla 5-petala.

Descriptio.

Caulis arboreus : rami virgati teretes, cortice pallido tecti, glabri.

Folia alterna estipulata longe petiolata, ternata aut rarius quinata : foliola elliptico-oblonga, apice acuminata, basi attenuata, præsertim lateralia inæquilatera, membranacea, pellucido-punctata, glabra, subtus in nervorum axilla foveola pilis albidis obtecta notata, basi petiolulata, 3-4 uncias longa, sesquiunciam lata; petiolulis fere unciam longis, semiteretibus, præsertim versus partem inferiorem pubentibus, basi continuis nec articulatis. Petiolus communis 2-4 uncias longus, subteres, pubens, basi incrassatus, non articulatus.

Flores masculi, racemum axillarem petiolo multo breviorem efformantes : pedunculo, pedicillisque pubentibus.

Calyx 5-partitus, parvus : laciniæ ovali-acutæ externe, pubentes, margine ciliatæ.

Petala 5, in præfloratione quincuncialia, erecta, obovali-oblonga, subspathulata, acutiuscula et apice pilosa.

Stamina 5, cum petalis alternantia, eorum longitudine. Filamenta subulata glabra ; antheræ introrsæ, oblongæ, apice, basique emarginatæ, biloculares, rima longitudinali loculi dehiscentes.

In centro floris, pistilli rudimentum adest, disco hypogyno impositum.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Je n'ai malheureusement eu à ma disposition que des individus mâles de cette magnifique espèce, mais ils m'ont suffi pour reconnaître qu'elle était bien nouvelle. Ses feuilles digitées, composées de trois à cinq folioles, elliptiques, acuminées, longuement pétiolulées à leur base, scrobiculées dans l'aisselle de leurs nervures, sont des caractères qu'on n'observe, à ma connaissance, dans aucune autre espèce de ce genre déjà décrite.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXV.

1. Bouton de fleur grossie. 2. Fleur épanouie grossie. 3. Une étamine très grossie. 4. Pistil rudimentaire environné par le calice avec deux des étamines. 5. Le même séparé du calice et montrant qu'il est composé de trois ovaires soudés, portés sur un disque hypogyne.

ZANTHOXYLUM TERNATUM.

Zanthoxylum ternatum, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, p. 570. DC., *Prodr.*, I, p. 725.

Z. inerme, glaberrimum : foliis alternis, petiolatis, ternatis; foliolis obovalibus, inæqualibus, obtusis, superne nitidis, subtus punctis nigris conspersis, intermedio longiori : petiolo subcanaliculato, aptero; floribus in racemos breviores axillares dispositis; masculis triandris; femineis trigynis (ex Swartz) capsulis tribus subrotundis, utrinque leviter carinatis.

Crescit frequens in ruderatis maritimis circa *Cabana* non procul ab *Havana*.

ZANTHOXYLUM TÆDIOSUM.

Z. aculeatum, glaberrimum; foliis alternis, petiolatis, ternatis; foliolis obovalibus, inæqualibus, apice obtusis, sæpius emarginatis, superne subtusque nitidis, subtus punctis nigris conspersis, intermedio longiori; petiolo canaliculato, margine *subalato*; floribus in racemos breviores axillares dispositis; masculis triandris, femineis *monogynis*; capsulis solitariis subrotundis oblique apiculatis.

Crescit cum præcedente.

Observation.

Selon la remarque qui en a été faite par M. Auguste St-Hilaire (*Fl. Bras.*, I, p. 75), les espèces du genre *Zanthoxylum* sont extrêmement variables dans leurs caractères. C'est ainsi, que selon ce savant botaniste, la présence ou l'absence des épines, le nombre des folioles qui composent les feuilles, le nombre même des pistils contenus dans une même fleur, sont très sujets à varier dans une même espèce. Ce n'est donc qu'avec beaucoup de doutes que nous proposons celle-ci comme nouvelle. Au premier aspect, c'est le *Zanthoxylum ternatum;* mais en l'examinant de plus près on y trouve les différences suivantes : 1° les rameaux présentent des épines droites et acérées. 2° Les pétioles sont généralement un peu ailés, et les folioles sont échancrées en cœur à leur extrémité supérieure. 3° Les fleurs femelles présentent un calice triparti, et une corolle formée de trois pétales comme dans le *Zanthoxylum ternatum;* mais chaque fleur ne contient qu'un seul pistil, et non trois comme le décrit Swartz. Le style est très long, très distinct, terminé par un stigmate hémisphérique, tandis que Swartz dit que dans son espèce le stigmate est sessile sur le sommet de l'ovaire. N'ayant eu à ma disposition que des échantillons mâles du *Z. ternatum*, je n'ai pu reconnaître jusqu'à quel point la description de Swartz était exacte : l'ayant néanmoins admise telle qu'elle a été donnée par cet habile botaniste, j'ai cru trouver dans les échantillons de Cuba, dont je viens de résumer les caractères, des différences suffisantes pour en faire une espèce à part.

§ III. *Foliis imparipinnatis.*

ZANTHOXYLUM PTEROTA.

Zanthoxylum pterota, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 3. DC., *Prodr.*, I, p. 725.
Fagara pterota, L., *Amœn.*, V, p. 393.
Schinus fagara, L., *sp. ed.*, I, p. 389.
Fagara lentiscifolia, Willd., *Enum.*, I, p. 166.

Z. aculeatum ; foliis alternis petiolatis, imparipinnatis, foliolis

oppositis, forma variis, sæpius obovalibus, obtusis, margine crenatis, impunctatis, glabris aut subglaucescentibus; petiolo inter foliola alato; aculeis recurvis geminis stipularibus, racemis simplicibus axillaribus, folio brevioribus; capsulis sæpius geminis, longe stipitatis, subglobosis.

Crescit frequens in diversis insulæ Cubæ regionibus.

ZANTHOXYLUM LANCEOLATUM.

Zanthoxylum lanceolatum, Poiret, *Suppl.*, II, p. 293. DC., *Prodr.*, I, p. 727.

Z. aculeatum: foliis imparipinnatis petiolatis, aculeatis, sæpius 5-7-jugis; foliolis alternis aut suboppositis subsessilibus elliptico-lanceolatis acutis, valde inæquilateris, margine tenuiter denticulatis, superne glabris, subtus pubentibus, linea longitudinali-tomentosa superne notatis; racemis axillaribus subsimplicibus, folio brevioribus; capsulis 5 basi inter se coalitis glabris.

Crescit circa *Guanabo*, *Cabana*, *Guanimar*, etc. Florebat mense maio. Fructus maturi in decembre.

Nomen vernaculum: *Ayuda macho o amarilla.*

Observations.

C'est un grand et bel arbre de quarante à cinquante pieds d'élévation. Son bois est lâche et se fend avec facilité. Il est employé dans la construction des maisons, mais pour des parties abritées. On en fait des caisses à sucre. Il est léger et de couleur jaune.

La décoction de ses racines est employée avantageusement dans l'asthme convulsif, qui ne procède pas d'un vice organique, surtout lorsqu'il est passé à l'état chronique. On la préfère à celle du bois de hache (*Trichilia spondioides*, L.) que l'on emploie quelquefois dans la même circonstance.

ZANTHOXYLUM JUGLANDIFOLIUM.

Zanthoxylum juglandifolium, Willd., *sp.*, II, p. 756. Pluk, t. 239, f. 6. DC., *Prodr.*, I, p. 727.

Z. aculeatum, glaberrimum; foliis alternis, petiolatis, impari-

pinnatis, foliolis sæpius 5, oppositis, obovali-oblongis, subacuminatis aut obtusis, basi sensim angustatis et subpetiolulatis, margine obsolete denticulatis, valde coriaceis, subtus glanduloso-punctatis; petiolo subcanaliculato, subtus aculeato, aculeis rectis; racemo terminali, ramoso; capsulis solitariis, globosis, apice apiculatis, pisiformibus.

Crescit in montibus altis (*Vuelta de Abajo*) et circa *Guanimar*, etc., ubi detexit clar. Jose Maria Valenzuela. Florebat in mense decembre.

Nomen vernaculum : *Ayuda blanca o hembra.*

Observations.

Cette espèce est facile à distinguer à ses feuilles ou plutôt à ses folioles complétement glabres et très coriaces, à peine denticulées dans leur contour, à ses pétioles portant quelques aiguillons droits à leur face inférieure. Les fleurs femelles se composent d'un très petit calice à 3 dents, de trois pétales ovales sessiles et coriaces et d'un seul ovaire globuleux, surmonté d'un style assez long, oblique, terminé par un stigmate capitulé.

Je n'ai vu ni les fleurs mâles, ni les fruits parfaitement mûrs.

C'est un grand et bel arbre qui atteint une quarantaine de pieds d'élévation.

Son bois est d'un tissu lâche et se fend avec facilité. Il sert dans la charpente. On l'emploie aussi à la construction des ruches, parce qu'il a une odeur qui paraît être fort agréable aux abeilles.

En général, son emploi est à peu près le même que l'*Ayuda macho* (*Zanthoxylum lanceolatum*). Cependant il est bien moins avantageux, parce qu'il s'altère assez rapidement. Il se distingue principalement du précédent par sa couleur blanche.

SIMARUBEÆ.

SIMARUBA, *Aublet*, *DC.*, *Kunth*, *Ad. de Juss.*

Quassiæ sp., L., *Suppl.*

Flores diclines. Calyx parvus cupulæformis, 5-dentatus. Petala totidem, margine incumbentia, erecta. In masc.: stamina 10, in ambitu disci hypogyni inserta; filamentis subulatis, basi antice squamula auctis; antheris oblongis, utrinque obtusis, introrsis, medio dorso affixis. In femin.: ovaria 5, disco imposita, unilocularia, uniovulata, ovulo suspenso in loculi angulo interno. Styli in unicum coaliti, stigmate latiori, stellato-convexo, quinquelobo, terminatum. Staminum rudimenta decem, circum discum inserta. Fructus e drupis 5 distinctis constans.

Arbores: folia alterna, longe petiolata, pinnata: foliola integerrima, alterna. Flores parvuli, basi bracteolati, in paniculas axillares aut terminales dispositi.

SIMARUBA GLAUCA.

Simaruba glauca, DC., *Diss.*, *Ochn. et Sim.* (*Ann. Mus.*, XVII, p. 323), n° 2. Kunth *in Humb.*, *Nov. gen.*, VI, p. 16. DC., *Prodr.*, I, p. 733.

S. foliis abrupte pinnatis; foliolis glaberrimis, subtus glaucescentibus; floribus monoicis? subdecandris; ovariis pentacoccis? Kunth, l. c.

Crescit in insula Cuba, prope portum *la Trinidad*. Floret et fructificat in mense martio.

Nomen vernaculum : *Palo blanco*.

Observation.

Cette espèce, que je ne possède pas, et qui n'est citée ici que d'après MM. de Candolle et Kunth, est extrêmement voisine du *Simaruba officinalis;* elle en diffère surtout par ses folioles complétement glabres en dessous, glauques et non recouvertes de poils courts. Du reste, son écorce possède les mêmes qualités et les mêmes propriétés médicales que celle du vrai Simarouba, c'est à dire que c'est un médicament amer et tonique des plus énergiques.

OCHNACEÆ.

GOMPHIA, *Schreb.*, *DC.*, *Kunth.*, *Aug. St-Hilaire.*

Ouratea, Aublet.
Correia, Vellozo, Vandelli.
Ochnæ sp., L.

Calyx 5-sepalus : sepala sæpius colorata, æstivatione quincuncialia, decidua. Petala hypogyna, cum sepalis alternantia, basi unguiculata, sæpe obovalia, obtusa, venosa. Stamina 10 gynobasi circumposita, erecta : filamenta brevissima, persistentia aut decidua : antheræ lineari-subulatæ, 4-gonæ, apice angustatæ, basi affixæ, 2-loculares, introrsæ, loculis sæpe externe sinuosis, poro terminali dehiscentibus. Ovarium disco hypogyno (gynobasi dicto) impositum, alte 5-partitum, 5-costatum : lobis distinctis, unilocularibus, uniovulatis. Stylus unicus, e summo ovario maxime depresso, et inde quasi e gynobasi inter ovarii lobos enatus, teres, torsivus, stigmate vix distincto terminatus. Fructus baccis 5, aut abortione 1-4, constans : baccæ obovatæ aut subrotundæ, puncto inferiori gynobasi accreto subcarnoso insidentes, inter se distinctissimæ et nullo modo confluentes, uniloculares monospermæ. Semen baccæ conforme. Epispermium membranaceum. Embryo epispermicus, rectus : radicula brevissima, obtusa : cotyledones crassæ, obtusæ, facie interna planæ et apprime applicatæ, facie externa convexæ.

Arbusculæ aut frutices, sæpius glaberrimæ. Folia al-

terna simplicia, penninervia, brevissime petiolata. Stipulæ geminæ axillares, sæpius caducæ. Flores lutei, in racemum paniculæformem subsimplicem aut compositum dispositi et bracteati : pedicellis basi aut versus apicem articulatis et hic deciduis. Præfloratio petalorum in alabastro juniori valde singularis : petala margine exteriori imbricata, margine interiori, ad centrum floris primum introflexa, mox pone stamina duo singulis petalis respondentia, posita et demum centrum floris iterum petentia et circa stylum convoluta.

Observation.

Le genre *Gomphia* établi par Schreber a été parfaitement caractérisé par MM. de Candolle, Kunth, et surtout Auguste de St.-Hilaire, qui, dans sa Flore du Brésil méridional, a eu à décrire un grand nombre d'espèces nouvelles appartenant à ce genre. Cependant, en analysant les espèces qui font partie de la Flore de Cuba, j'ai observé, dans la disposition des pétales avant leur épanouissement et quand les boutons sont encore clos, un arrangement, une préfloraison qui n'avaient point encore été signalés et dont je ne connais aucun autre exemple dans tout le règne végétal. Les cinq sépales du calice ont l'estivation quinconciale, c'est à dire que deux des sépales sont extérieurs, deux intérieurs, et le cinquième a l'un de ses côtés recouvert par un des sépales extérieurs et l'autre recouvre un des sépales intérieurs. Les cinq pétales, examinés extérieurement, présentent une estivation imbricative et tordue, c'est à dire que par leur côté externe ils se recouvrent mutuellement; leur côté interne, au contraire, se replie directement en dedans vers le centre de la fleur, passe transversalement derrière les deux étamines qui correspondent à chaque pétale, se recourbe de nouveau vers le centre de la fleur et va s'enrouler circulairement autour du style qu'il embrasse étroitement. Comme chacun des cinq pétales présente la même disposition, il en résulte que la fleur non épanouie, coupée transversalement, semble partagée en cinq loges contenant chacune deux étamines étroitement appliquées l'une contre l'autre, séparées par autant de cloisons qui sont constituées par le bord interne de chaque pétale. Je crois cette dis-

position générale dans le genre *Gomphia*, car je l'ai trouvée sans modifications dans les quatre espèces mentionnées ici, savoir: *Gomphia ilicifolia,* DC., *G. acuminata,* DC., *G. alaternifolia,* Nob., et *G. elliptica,* Nob.

GOMPHIA ILICIFOLIA.

Gomphia ilicifolia, DC., *Monog.*, n. 10. Ibid., *Prodr.*, I, p. 736.

G. foliis ovalibus, valde coriaceis, glaberrimis, basi subtruncatis aut paulisper angustatis, superne reticulatis, subtus aveniis, subsessilibus, margine dentes magnos exsertos acuto-spinosos gerentibus; floribus racemosis terminalibus longe pedicellatis, gynobasi obovoideo subtruncato.

Crescit in sylvis (*Vuelta de Abajo*) circa Canasi, florens in mense junio.

Observation.

Cette espèce, qui croît dans plusieurs localités de la partie basse de l'île (*Vuelta de Abajo*), est sans contredit la mieux caractérisée par la figure de ses feuilles, qui sont en tout semblables à celles de notre Houx commun (*Ilex aquifolium,* L.)

GOMPHIA ACUMINATA.

Gomphia acuminata, DC., *Monog.*, n. 14, t. 14. Ibid., *Prodr.*, I, p. 737.

G. foliis brevissime petiolatis, ellipticis, apice abrupte acuminatis, basi angustatis, coriaceis, glabris, concoloribus, margine præsertim in parte superiori subserratis; racemo terminali ramoso, ramis divaricatis; sepalis lanceolatis, acutis; petalis obovalibus obtusis, calyce vix longioribus; drupis 5 subglobosis.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Un examen attentif nous a amené à reconnaître que nos échantillons appartiennent bien à cette espèce, décrite et figurée par M. de Candolle d'après des individus venus du Brésil. Elle a beaucoup de ressemblance avec le *Gomphia nitida*, Sw., mais elle en diffère surtout par ses feuilles brusquement acuminées au sommet et non insensiblement terminées en pointe, et par ses sépales lancéolés et non ovales et courts.

GOMPHIA ALATERNIFOLIA, *Nob.*

G. foliis ellipticis apice obtusis, basi sensim attenuatis aut obtusis, margine integerrimis, coriaceis, glaberrimis, lucidis, concoloribus, basi petiolo vix lineam longo terminatis; racemo terminali paucifloro, sepalis ovali-oblongis, subobtusis; petalis obovalibus, obtusis, calyce paulo longioribus.

Crescit circa Havanam.

Vulgo dicitur : *Orillas de Arroyo.*

Descriptio.

Caulis lignosus, ramosus : ramuli breves, cortice griseo obtecti.

Folia alterna, brevissime petiolata, elliptica aut ovalia, apice obtusa, basi nunc obtusa nunc sensim attenuata, margine integerrima, valde coriacea, glabra, concoloria, lucida, unciam, sesquiunciam aut vix 2 uncias longa, 6-12 lineas lata.

Flores in racemum pyramidatum, brevem, terminalem, pauciflorum dispositi, pedunculo sat longo, basi articulato et hic deciduo suffulti.

Calycis sepala ovali-oblonga, subconcava apice obtusiuscula, glaberrima, vix 3 lineas longa, sesquilineam lata.

Petala obovalia obtusa, basi angustata et quasi cuneiformia, calyce paulo longiora.

Stamina decem : filamenta brevissima : antheræ subquadrato-

lineares, introrsæ, biloculares; loculis margine subsinuosis, poro terminali dehiscentibus.

Discus seu gynobasis teres, crassus, ovario angustior.

Ovarium globoso-depressum, 5-costatum, costis obtusissimis, glaberrimis; 5-loculare, loculis 1-ovulatis. Stylus simplex longitudine staminum spiraliter torsivus, stigmate vix distincto obsolete 5-lobo terminatus.

Fructus.....

Observation.

Je n'ai eu qu'un seul échantillon de cette espèce à ma disposition, et l'analyse que j'en ai faite m'a porté à le considérer comme formant une espèce nouvelle. Parmi les espèces déjà établies, je lui ai trouvé assez de rapports avec le *Gomphia cassinefolia,* DC., l. c., n. 21, t. 18; mais il en diffère par ses feuilles plus allongées, très coriaces, parfaitement entières dans leur contour et jamais échancrées en cœur à leur base.

GOMPHIA ELLIPTICA, *Nob.*

G. foliis brevissime petiolatis, ellipticis, oblongis, basi apiceque obtusis, margine obsolete crenulatis, coriaceis, glaberrimis, superne lucidis, subtus pallidioribus; racemo terminali composito; sepalis ovalibus, subobtusis; petalis calyce paulo longioribus; drupis ellipsoideis basi angustatis, lucidis.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

C'est d'après un simple fragment que j'ai établi cette espèce; mais ce fragment ou ces fragments étaient fort complets, puisqu'ils se composaient de feuilles, de fleurs et de quelques fruits parvenus à leur maturité. Comme la précédente, cette espèce ressemble assez au *Gomphia cassinefolia,* DC.; mais ses feuilles sont elliptiques, allongées, très obtuses à leurs deux extrémités, non échancrées en cœur à leur base, obscurément crénelées dans leur

contour, luisantes à leur face supérieure, plus pâles inférieurement : leur longueur est d'environ 2 pouces et demi sur 12 à 14 lignes de largeur. Elle diffère de notre *Gomphia alaternifolia* par ses feuilles plus allongées, crénelées, et par ses grappes rameuses et non simples.

CELASTRINEÆ.

ELÆODENDRON.

Elæodendron, Jacq., *Act. helv. nov.*, I, p. 36 (non Retz), DC., *Prodr.*, II, p. 10. Endlicker, *gen.*, n. 5688.

Flores minimi, hermaphroditi aut polygami. Calyx minimus, 4-5-sepalus : sepala obtusa quinquncialia basi inter se coalita : corolla 4-5-petala, patens, petala sessilia sæpius obtusa, circa discum crassum, depressum, perigynum, cum ovario coalitum inserta : stamina totidem, cum petalis alternantia; antheræ introrsæ, didymæ, longitudinaliter dehiscentes. Ovarium in disco immersum sæpius 3-loculare : loculi biovulati : ovulis collateralibus ascendentibus. Stylus brevis, basi crassus et ab ovario non distinctus. Stigma terminale minimum obsolete quasi tridentatum. Drupa subexsucca ovoidea : nucleo osseo duro, crasso sæpius 3-loculari, indehiscenti : loculis 1-2 spermis. Semina compressa erecta, solitaria aut bina. Epispermium membranaceum, aut crassiusculum. Endospermium carnosum parcum, embryonem erectum homotropum includens.

Arbores aut arbusculæ. Folia simplicia opposita : flores sæpius cymosi, axillares.

ELÆODENDRON ATTENUATUM, *Nob.*

E. foliis obovalibus obtusissimis basi sensim angustato-attenuatis, subcuneiformibus, integris, coriaceis, glabris, glaucis, sesquipollicem aut 2 pollices longis; cymis axillaribus, dichotomis, paucifloris, folio multo brevioribus; floribus 5-andris; drupa ovoidea apice subacuminata, subexsucca; nucleo crasso, lignoso, duro, sæpius 3-loculari; seminibus solitariis, erectis.

Descriptio.

Arbor : rami teretes, oppositi ; ramuli glabri, cortice griseo tecti.

Folia opposita, coriacea, glaberrima, præsertim facie superiori nitida, obovali-oblonga obtusissima, basi sensim angustata, margine paulisper reflexo integra, sesquipollicem aut 2 pollices longa, 6-10 lineas lata.

Flores minimi albidi hermaphroditi ? in cymis parvulis paucifloris di-trichotomis, folio multo brevioribus dispositi : bracteæ minimæ squamiformes, subobtusæ. Calyx minimus 5-sepalus patens : sepala quinquncialia basi inter se coalita, suborbicularia, obtusissima. Corolla patens : petala subsessilia, ovalia, obtusa, æqualia, alba, circa discum depressum cum staminibus inserta.

Stamina 5, petalis alternantia, eisque paulo breviora : filamenta teretia, glabra : antheræ introrsæ, terminales, subgloboso-didymæ : loculis rima longitudinali dehiscentibus.

Ovarium in disco perigyno immersum et ab illo haud distinctum, triloculare ; loculis minimis 2-ovulatis : ovulis ascendentibus.

Stylus brevis, crassus, ab ovario vix distinctus : stigma terminale trifidum ; laciniis brevissimis obtusis.

Fructus : drupa exsucca, crassitie fructus pruni minoris, ellipsoideo oblonga, apice acuminata basi angustata : nucleus osseus crassus externe subcerebriformis, maxime durus, 3-locularis, indehiscens : loculis oblongis monospermis aut dispermis.

Semen ascendens compressum : epispermium læve, brunneum.

membranaceum : endospermium album, carnosum : embryo erectus, in centro endospermii nidulans, illoque parum brevior.

Crescit in pascuis humidis insulæ Cubæ ; mense martio florens, ubi *Pinipiniche de sabana* vernacule nuncupatur.

Observation.

Cette espèce est nouvelle : elle se rapproche beaucoup de l'*Elæodendron xylocarpum* de de Candolle ; mais elle s'en distingue par ses feuilles obovales très obtuses, rétrécies en pointe à leur base et non ovales et très obtuses inférieurement. Ses fruits sont pointus à leur sommet et non obtus.

MYGINDA.

Myginda, Jacquin, *Amer.*, p. 24.
Rhacoma, L., *gen.*, 144.
Crossopetalum, P., Browne, *Jam.*, 145.
Myginda sp., Kunth, *Syn.*, DC., *Prodr.*, II, p. 12.

Flores minimi hermaphroditi. Calyx 4-5-sepalus minimus : sepala inter se basi coalita : corollæ petala 4-5 sessilia, patentia circa discum perigynum inserta. Stamina totidem filamentis brevissimis : antheris globoso-didymis introrsis ; ovarium in disco immersum 2-3-loculare, loculis uniovulatis : ovulo ascendente, erecto. Stylus brevissimus, crassus, ab apice ovarii non distinctus, stigmate 2-3-dentato terminatus. Fructus drupaceus, nucleo osseo, uniloculari, monospermo. Semen erectum : tegumentum tenue ; endospermium carnosum, album, parcum ; embryo erectus in centro endospermii : radicula brevissima, obtusa : cotyledones crassæ, obtusæ, ellipticæ.

Arbusculæ aut frutices : folia simplicia opposita, integra, dentata aut inciso-spinosa ; flores in cymis parvulis axillaribus dispositi.

Observations.

Le genre *Myginda*, jusqu'à présent assez mal défini, peut être assez facilement caractérisé. Nous avons pris pour type le *Myginda uragoga* de Jacquin, qui est, en effet, l'espèce qui a servi à l'établissement de ce genre. Les espèces de ce genre se distinguent surtout par leurs feuilles opposées et par les loges de leur ovaire, qui ne contiennent qu'un seul ovule ascendant, et enfin par leur fruit, qui est une drupe presque sèche, contenant un noyau uniloculaire et monosperme. Le genre *Elæodendron*, qui a également les feuilles opposées, en diffère par son ovaire, dont les loges contiennent chacune deux ovules, et par son fruit, dont le noyau est ordinairement à trois loges contenant chacune une ou deux graines.

J'ai vérifié les caractères énoncés précédemment dans les deux espèces mentionnées ici et dans le *Myginda integrifolia*.

MYGINDA URAGOGA.

Myginda uragoga, Jacq., *Am.*, p. 24, t. 16, Lamk., *Ill.*, t. 76, DC., *Prodr.*, II, p. 12.
Crossopetalum, P., Browne, *Jam.*, t. 171, f. 1.
Rhacoma crossopetalum, L., *sp.*, 169.

M. caule fruticoso, ramis erectis obsolete 4-angularibus pubentibus; foliis sæpius oppositis, breviter petiolatis, ellipticis aut ovalibus, acutis aut obtusis, margine denticulatis, præsertim subtus pubentibus; floribus minimis 4-andris; pedunculis gracilibus folio brevioribus : drupa obovoidea subcompressa, sæpius monosperma.

Crescit in locis maritimis insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce est assez variable dans la figure de ses feuilles, qui sont tantôt elliptiques et presque lancéolées, d'autres fois ovales-aiguës, mais toujours finement denticulées dans leur contour. Sa drupe, presque sèche, contient un noyau osseux à parois peu épais-

ses, offrant ordinairement une seule graine dressée, dont l'embryon très grand, à cotylédons elliptiques, obtus et charnus, est placé au centre d'un endosperme assez mince.

MYGINDA ILICIFOLIA.

Myginda ilicifolia, Lamk., *Dict.*, IV, p. 396. DC., *Prodr.*, II, p. 13.

M. ramulis subteretibus, pubentibus; foliis oppositis vix petiolatis, coriaceis, ovalibus, acutissimis, inciso-spinosis, nervosis, subpubentibus; floribus in axillis subcongesto-cymosis, brevissime pedicellatis : staminibus 4; fructu obovato acuminato pisiformi.

Crescit in sepibus et locis aridis insulæ.

Observation.

Espèce fort distincte par la figure de ses feuilles. Elles ne sont pas glabres, ainsi que le dit M. de Candolle (l. c.), mais finement pubescentes. Les deux sections établies par ce savant botaniste, d'après les feuilles glabres ou pubescentes, sont fondées sur un caractère trop variable et de trop peu d'importance.

MONTEVERDIA, *Nob.*

Flores minimi hermaphroditi. Calyx minimus 5-sepalus: sepala basi inter se coalita : corolla 5-petala : petala patentia, patula, sessilia, circa discum crassum perigynum cum ovario confusum inserta. Stamina totidem cum petalis alternantia : antheræ introrsæ subcordato-globosæ, biloculares, secundum longitudinem dehiscentes : ovarium biloculare : loculi 2-ovulati; ovula collateralia erecto-ascendentia. Stylus brevis, basi crassus, cum ovarii apice confusus, stigmate minimo bidentato terminatus. Fructus coriaceus indehiscens, abortu sæpius uniloculanis, 1-2 spermus, semina

erecta, arillo carnoso complete obtecta, epispermium crassiusculum : endospermium carnosum : embryo homotropus erectus, in centro endospermii : radicula brevissime obtusa, cotyledones orbiculares.

Frutices foliis alternis, coriaceis, integris; flores minimi in axillis foliorum subcymosi.

MONTEVERDIA BUXIFOLIA, *Nob.*

TAB. XXXVI.

Frutex ? dumosus, ramulis alternis.

Folia alterna approximata, brevissime petiolata, obovalia, basi paulisper angustiora, margine integra, valde coriacea, avenia, glaberrima, vix pollicem longa, 5-8 lineas lata, persistentia.

Flores minimi hermaphroditi, sæpius in axilla foliorum solitarii, rarius bini, breviter pedunculati : calyx pentasepalus brevis, expansus, persistens nec accrescens : sepala basi inter se coalita, brevia, oblonga, obtusiuscula.

Petala 5 patenti-reflexa, oblonga, acuta, calyce multo longiora, plana, circa discum inserta.

Stamina 5 erecta petalis breviora iisque alterna, in eodem loco inserta : filamenta subulata, teretia, glabra; antheræ introrsæ, subcordato-globosæ, imo dorso affixæ, biloculares : loculis sulco longitudinali dehiscentibus.

Discus latissimus, floris fundum implens, cum ovario omnino confusus, crassus.

Ovarium biloculare : loculi 2-ovulati, ovulis ascendentibus collateralibus. Stylus vix ab ovarii summa parte distinctus, stigmate bidentato minimo terminatus.

Fructus pisiformis, ovoideus, apiculatus, calyce persistente nec aucto basi stipatus, coriaceo-baccatus, abortu unilocularis, monodispermus et sæpius ovula abortiva basi seminis lateraliter applicata monstrans (tab. 36, f. 9, a a.)

Semen erectum, ovoideum; arillo carnoso completo obtectum. Epispermium crassum, coriaceum. Endospermium carnosum, album, parum crassum. Embryo inclusus homotropus : radicula brevissima, obtusa : cotyledones orbiculares, crassæ.

Crescit circa Pozas.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXVI.

1. Bouton de fleur grossi. 2. Fleur entière grossie. 3. La même coupée longitudinalement pour faire voir les deux loges de l'ovaire, la position du disque et l'insertion des étamines. 4. Ovaire coupé en travers. 5. Fruit entier et grossi. 6. Fruit uniloculaire et à deux graines coupé en travers. 7. Fruit uniloculaire et monosperme coupé en travers. 8. Le même coupé longitudinalement : on voit à la base de la graine deux ovules rudimentaires. 9. La graine séparée avec les deux ovules avortés (a , a) placés à sa base. 10. Graine dont on a enlevé une moitié de l'arille (a), qui la recouvre en totalité. 11. Graine dépouillée de son arille coupée suivant sa longueur.

Observations.

Ce genre nouveau tient en quelque sorte le milieu entre les *Evonymus*, les *Myginda* et les *Celastrus ;* il se rapproche du premier par son fruit coriace, mais ici il est complétement indéhiscent, et par ses graines recouvertes par un arille complet : il se distingue du genre *Myginda* par son fruit, dont les graines ne sont pas recouvertes d'un noyau osseux ; par ses graines à arille complet et par ses feuilles alternes. C'est du genre *Celastrus* que notre genre se rapproche le plus ; mais son fruit coriace est complétement indéhiscent.

Nous avons dédié ce genre à M. Monteverde, amateur distingué de botanique à la Havane et auquel nous devons un bon nombre de plantes recueillies dans l'île de Cuba.

CELASTRUS.

Celastrus, L., *gen.*, n. 270, Gærtn., *Fr.*, II, t. 95.
Celastrus, Kunth in Humb., *Nov. gen* , VII, p. 64, *in Ann.,* DC., *Prodr.,* II , p. 5. Endlick., *gen.,* n. 5679.
Maytenus, Juss., *gen.*, Kunth , l. c., DC., l. c., p. 9. Endlick., *gen.*, 5680.

Flores hermaphroditi aut polygami. Calyx quinquefidus, regularis, persistens. Præfloratio imbricativa. Petala quinque, sub margine disci inserta, sessilia aut unguiculata, elliptica, subconcava, æqualia, patentissima; stamina quinque, ibidem inserta, cum petalis alternantia, iisque breviora, æqualia; antheræ ovato-cordatæ, biloculares, interne versus marginem dehiscentes. Discus carnosus, orbicularis, in fundo floris, margine undulato-repandus. Ovarium semiimmersum, bi-triloculare, ovula in singulis loculis solitaria, aut sæpius bina erecta. Stigma sessile, bi-trilobum. Capsula 1-3-locularis : loculicido bi-vel trivalvis, coriacea; loculis monospermis. Semina arillo membranaceo-pulposo involuta, erecta. Integumentum crustaceum. Endospermium carnosum, semini conforme. Embryo inclusus, homotropus, rectus. Cotyledones foliaceæ, planæ. Radicula infera, teres, brevis.

Arbusculæ vel frutices inermes : folia alterna, rarius opposita, simplicia : ciliæ loco stipularum petiolarium. Flores in axillis foliorum solitarii vel sæpius fasciculato-congesti, rarius pedunculi 3-5-flori.

CELASTRUS PARVIFOLIUS, *Nob.*

M. foliis parvulis elliptico-lanceolatis, obtusis, coriaceis, margine integerrimis glaberrimisque, aveniis, brevissime petiolatis: capsulis globosis, pisiformibus, 2-3 axillaribus, unilocularibus, 1-2-spermis, bivalvibus : seminibus erectis, subglobosis, nitentibus, arillo subcarnoso fere completo involutis, valvis intus nudis.

Crescit in locis petrosis partis *Vuelta de Abajo*, ubi detexit clar. Jose Maria Valenzuela. Fructus in mense martio.

Descriptio.

Frutex dumosus, ramosissimus, inermis : rami teretes, cortice albido obtecti.

Folia alterna brevissime petiolata, parvula, elliptico-oblonga,

aut linearia, obtusa, valde coriacea, margine integerrima, lævia, glaberrima, avenia, 4-8 lineas longa, sesquilineam ad 4 lineas lata : petiolus teres vix in facie superiori sulco exaratus longitudinali, 1 lineam longus.

Flores non vidi.

Capsulæ solitariæ aut 2-3 in axillis foliorum, globosæ, vix crassitiem pisi æquantes, coriaceæ, pseudo-uniloculares, 1-2 spermæ, 2-valves; valvæ orbiculares, concavæ, intus nudæ aut tantum septi evanidi in medio faciei internæ vestigium lineare offerentis, ima basi inter se connatæ.

Semina e fundo loculi assurgentia, erecta. Arillus membranaceo-carnosus, sublaciniatus, semen involvens.

Semen forma varium : si solitarium ovoideo-globosum, si semina 2, hinc plana, illinc convexa.

Epispermium læve, crustaceum, nigrum. Endospermium carnosum, oleosum; embryo homotropus, inclusus : radicula brevissima; cotyledones orbiculares, tenues.

Observations.

Nous réunissons ici les deux genres *Celastrus* et *Maytenus*. Il nous a été impossible de trouver entre eux aucune différence propre à les séparer. C'est à tort que l'on a considéré le *Celastrus scandens*, L., comme formant à lui seul le genre *Celastrus*, en lui attribuant un ovaire à trois loges contenant chacune un seul ovule. Je puis assurer que chaque loge renferme deux ovules, mais quelquefois l'un d'eux avorte. Cependant il n'est pas rare de trouver cinq et même six graines dans la capsule de cette plante. Les cloisons, très minces surtout du côté interne, pressées par le développement des graines et de leur arille, finissent par disparaître; il n'en reste, en général, que la portion adhérente à la face interne des valves, qui quelquefois se trouve réduite à une ligne longitudinale à peine saillante. C'est dans ce cas que la capsule paraît être uniloculaire, comme, par exemple, dans l'espèce que nous venons de décrire précédemment. Ainsi le *Celastrus scandens* ne diffère, par aucun caractère réel, des autres espèces qu'on avait réunies dans ce groupe, et, nous le répétons, il est impossible de trouver quelque différence sensible entre ce genre et le genre *Maytenus* : nous croyons donc devoir les réunir en un seul.

L'espèce que nous venons de décrire nous a paru nouvelle ; elle se distingue facilement du petit nombre des autres espèces américaines par ses feuilles très petites, elliptiques-lancéolées, très glabres, épaisses, coriaces, entières, et par ses capsules, qui nous ont paru s'ouvrir constamment en deux valves, avec une simple ligne, à peine saillante, sur le milieu de chacune d'elles, annonçant la place qu'occupait la cloison, qui a presque complètement disparu.

ILEX.

Ilex, L. Juss., *gen.*, pl. 379, DC., *Prodr.*, II, p. 13. Endlick., *gen.*, n. 5705.
Aquifolium, Tourn., *Inst.*, t. 371.

Flores hermaphroditi aut incomplete unisexuati. Calyx parvus, 4-5 fidus, persistens : corolla 4-5 petala : petalis nunc liberis, nunc ima basi paulisper inter se coalitis, et corollam rotatam simulantibus : stamina 4-5 hypogyna : filamentis subulatis; antheris ovatis bilocularibus, introrsis; ovarium sessile disco hypogyno impositum, 4-5 loculare : loculis uniovulatis : ovulo appenso : stigmata 4-5 sessilia. Nuculanium ovoideum, apice stigmatibus persistentibus umbilicatum : nuculæ 4-5 osseæ, uniloculares, monospermæ, indehiscentes : semen inversum. Embryo minimus homotropus, inversus, in apice endospermii carnosi nidulans.

Arbores aut arbusculæ sempervirentes; folia alterna, stipulata, sæpius coriacea, integra, dentato-serrata, aut serrato-spinosa. Stipulæ minimæ. Flores minimi sæpius axillares.

Observation.

La corolle est bien manifestement polypétale dans un grand nombre d'espèces de ce genre : celles dans lesquelles elle paraît gamopétale ne doivent cette disposition qu'aux étamines, dont les filets sont légèrement adhérents à leur base avec les parties la-

térales des pétales, ce qui fait que la corolle tombe d'une seule pièce; mais, en réalité, les quatre ou cinq pétales qui la composent sont bien distincts à leur point d'insertion.

ILEX CASSINE.

Ilex cassine, Aiton, *Hort. kew.*, II, p. 170. DC., *Prodr.*, II, p. 14.
Ilex caroliniana, Miller, *Dict.*, n. 3.
Ilex cassinoides, Link., *Enum.*, I, p. 148.
Aquifolium carolinense, Catesby, *Car.*, I, t. 31.

I. foliis oblongo-ellipticis, aut ovali-oblongis acutis, margine integris, subserratis, aut acuto-serratis, basi angustatis, petiolatis, subcoriaceis, superne viridibus, subtus pallidioribus, glabris: stipulis minimis squamæformibus, acutis, persistentibus; cymis axillaribus longe petiolatis, folio brevioribus, glabris; calycis laciniis 5 lanceolatis, acutis; petalis obovalibus, obtusis, concavis; drupis ovatis, parvulis, glabris, rubris.
Crescit in insula Cuba.
Vulgo dicitur *Brigueta naranjo.*

Observation.

Cette espèce croît également sur le continent de l'Amérique du Nord. Nos échantillons de l'île de Cuba ont été comparés soigneusement avec ceux rapportés par Michaux et ne nous ont offert aucune différence. L'*Ilex cassine* varie beaucoup dans la figure de ses feuilles, qui sont tantôt parfaitement entières, tantôt obscurément dentées en scie et quelquefois à dents très aiguës. Cette espèce est tout à fait glabre dans toutes ses parties.

ILEX MINUTIFLORA, *Nob.*

I. inermis; ramulis teretibus, pulverulento-pubentibus; foliis breviter petiolatis, ellipticis aut obovalibus, obtusis aut acutis, coriaceis, glaberrimis, superne nitidis, dense reticulato-venosis, margine distanter et obsolete dentatis, rarius integris: stipulis

minimis, subulatis: floribus parvulis racemum terminalem pauciflorum efformantibus: calyce 4-fido.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

C'est avec quelque doute que nous publions cette espèce, dont nous n'avons que des échantillons fort incomplets. Elle se distingue facilement par ses feuilles assez petites, coriaces, très luisantes, finement réticulées à leur face inférieure, et par ses fleurs fort petites, disposées en une espèce de petite grappe terminale, composée d'un très petit nombre de fleurs.

RHAMNEÆ.

TRIBUS PRIMA.

ZIZYPHEÆ.

Fructus carnosus drupaceus.

ZIZYPHUS.

Zizyphus, Tournef., *Inst.*, t. 403. Gærtn., *de Fr.*, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 56. DC., *Prodr.*, II, p. 19. A. Brongn., *Rhamn.*, p. 47, t. 1, f. 2. Endlick., *gen.*, n. 3717.

Calyx planiusculus, patens, basi vix concavus, limbi patentis laciniis semi-ellipticis, acutis. Petala 5 unguiculata, patenti-reflexa, spathulata, æqualia. Stamina 5 petalis opposita, iisque æqualia aut longiora, patenti-reflexa : antheris ovoideis, bilocularibus, sulco longitudinali dehiscentibus, cum petalis circa marginem disci insertis. Discus crassus, plano-depressus, subpentagonus, calycis tubum expansum occupans, ovarium arcte cingens et cum illo adnatus. Ovarium ovoideum, in disco immersum, 2-3-loculare; loculis 1-ovulatis, ovulo ascendente. Styli 2 vel rarius 3, divergentes aut in unum coaliti. Stigmata subcapitata terminantia.

Drupa basi calycis integra, persistenti cincta, ovoidea aut globosa : putamine crasso, osseo, 1-2-3 loculari, 1-2-3 spermo. Semen ascendens, sessile. Epispermium tenue, fragile. Endospermium parcum, submembranaceum. Embryo homotropus, rectus : radicula brevis ; cotyledones crassæ, oblongo-suborbiculares.

Frutices aut arbusculæ, aculeati aut inermes : rami virgati. Folia alterna petiolata, basi 3-nervia, stipulata ; stipulis tunc spinescentibus, sæpius altera recta, altera recurva, aut rarius una tantum spinescenti, altera abortiva. Flores parvuli, axillares, cymosi. Fructus sæpius edules.

ZIZYPHUS SPINA CHRISTI.

Zizyphus spina christi, Willd., *sp.*, I, p. 1105. DC., *Prodr.*, II, p. 20.
Nabca, P. Alp., *Ægypt.*, II, p. 10, t. 4.
Rhamnus spina christi, L., *sp.*, 282. Desf., *Fl. atl.*, I, p. 201.
Rhamnus nabeca, Forsk., *Ægypt.*, 201 (non L.).
Zizyphus africana, Miller, *Dict.*, n. 4.
Zizyphus napica, Lamk., *Dict.*, III, p. 320.

Z. aculeata : ramulis teretibus, glabris, albidis ; foliis petiolatis, ovalibus aut subemarginato-cordiformibus, acutis aut obtusis, margine subserratis, e basi trinerviis glabris aut subtus in nervis pubentibus ; petiolo semitereti, 4-6 lineas longo, pubenti : aculeis stipularibus geminis ad basin foliorum, albis, altero recto, altero recurvo, acutissimis ; cyma pedunculata folio breviori : pedunculis, pedicellisque glabris aut pubentibus ; drupa ovato-globosa.

Orta ex Ægypto et Palæstina, colitur in hortis.

Observation.

Les fruits de ce grand arbrisseau, quand ils sont parvenus à une complète maturité, ont une saveur douce assez analogue à

celle des Jujubes ordinaires (*Zizyphus vulgaris*, Lamk.). C'est pour cette raison qu'on le cultive quelquefois dans les jardins. Le *Zizyphus spina christi* est commun en Palestine ; il est au nombre des arbres épineux, qu'on a cru avoir pu fournir la couronne d'épines de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

ZIZYPHUS HAVANENSIS.

Zizyphus havanensis, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 57. DC., *Prodr.*, II, p. 22.

Z. ramulis 4-5-angularibus, glabris; foliis alternis, brevissime petiolatis, parvulis, ovalibus obtusis aut emarginatis, basi obtusis aut subcordiformibus, coriaceis, glabris, integris, læte viridibus, basi trinerviis : stipulis minimis, appressis, acuminatis : spinis 2 axillaribus, divaricatis, rectis : floribus axillaribus parcis, subtomentosis : fructibus obovoideis, calyce integro appresso stipatis : putamine osseo, triloculari : seminibus solitariis, erectis.

Crescit copiose in locis aridis et petrosis maritimis circa Havanam. In mense octobre flores nec non anni præteriti fructus maturos profert.

Observations.

M. Kunth a donné une description très détaillée des fleurs de cette espèce; mais il n'en a pas observé les fruits : nous compléterons sa description en y ajoutant celle des fruits que nous avons vus dans leur état de maturité, mais malheureusement dépourvus de bonnes graines.

Ce fruit est une drupe presque sèche, obovoïde, de la grosseur d'un pois ou un peu plus, accompagnée à sa base par le calice persistant, étroitement appliqué contre le péricarpe et ayant son bord entier. La partie charnue est très mince et recouvre un noyau de même forme, osseux, assez épais, à trois loges contenant chacune une graine dressée; mais le défaut de maturité m'a empêché d'en décrire la structure intérieure.

TRIBUS II.

COLUBRINEÆ.

Fructus capsularis, tricoccus.

COLUBRINA.

Colubrina, Rich., *ms.*, A. Brongn. *Rhamn.*, p. 61, pl. 4, f. 3.
Rhamni et *Ceanothi sp.*, Auctor.

Flores hermaphroditi. Calycis tubus subhemisphæricus, explanatus; limbus, 5-fidus, regularis: laciniis ovalibus, patentibus, facie interna medio carinatis. Petala unguiculata, convoluta. Stamina petalis opposita, longiora. Antheræ ovoideæ, biloculares, sulco longitudinali dehiscentes. Discus carnosus partem tubi superiorem occupans, ovarium arcte cingens et cum illo adhærens. Ovarium subglobosum in disco nidulans, triloculare, loculis 1-ovulatis, ovulo erecto. Stylus trifidus. Stigmata tria. Fructus capsularis, globosus aut globoso-depressus, in centro subumbilicatus, tricoccus, basi tubo calycis cupulæformi, appresso, apice circumscisso integro semiinvolutus; coccis crustaceis unilocularibus, monospermis, interne rima longitudinali dehiscentibus et incomplete bivalvibus. Semen erectum, podospermio brevi suffultum. Epispermium læve crustaceum. Embryo homotropus fere longitudine endospermii carnosi.

Frutices inermes : folia alterna stipulata, penninervia. Flores parvi, in axillis foliorum cymosi.

Observation.

Ce genre a été formé aux dépens du genre *Ceanothus*; il en diffère surtout par les divisions de son limbe calicinal, qui sont

étalées et non redressées, conniventes vers le centre de la fleur, comme dans ce dernier, où les pétales et les étamines sont seuls étalés, et par ses styles soudés en un seul qui est trifide au sommet, tandis que, dans les véritables espèces de *Ceanothus*, les trois styles sont cylindriques et distincts presque jusqu'à la base.

COLUBRINA FERRUGINEA.

Colubrina ferruginea, Ad. Brongn., l. c., p. 62, t. 4, fig. 3.
Rhamnus colubrinus, L., *Syst.*, p. 95. Jacq., *Hort. Vindob.*, III, t. 50.
Ceanothus colubrinus, Lamk., *Ill.*, n. 2684. DC., *Prodr.*, II, p. 31.
Ceanothus arborescens, Miller, *Dict.*

C. ramulis ferrugineo tomentosis : foliis petiolatis, ovali-oblongis, acutis aut ovali-lanceolatis, margine integris, subundulatis, superne glabris, subtus in nervis tomentosis ; stipulis minimis, squamæformibus ; floribus corymbosis, axillaribus, ferrugineo-tomentosis ; calycis laciniis cordiformibus, expansis, intus glabris ; petalis convolutis, obcordatis : apice ovarii ferrugineo-tomentoso ; stylo vix trifido ; fructu globoso-depresso, glabro.

Crescit frequens in fruticetis et sylvaticis insulæ Cubæ, *circa Cojemar*, *Cabana*, etc., in mense octobre florens.

Nomen vernaculum : *Bijaguara.*

Observations.

Cette espèce est commune dans presque toutes les Antilles ; on la distingue très aisément à ses jeunes rameaux tomenteux et de couleur ferrugineuse, à ses feuilles grandes également tomenteuses et ferrugineuses à leur face inférieure et surtout sur les nervures.

Elle forme un arbre assez élevé, et son bois est employé dans les constructions dans diverses parties de l'île, sous le nom de *Bijaguara.*

COLUBRINA RECLINATA.

Colubrina reclinata, A. Brongn., l. c.
Ceanothus reclinatus, L'hérit., *Sert.*, p. 6. DC., *Prodr.*, II, p. 31.
Rhamnus ellipticus, Ait., *Hort. Kew.*, I, p. 265.
Zizyphus domingensis, Duham., *Ed. nov.*, III, p. 55.
P. Browne, *Jam.*, t. 29, f. 2.

C. ramulis gracilibus, virgatis, dependentibus, pubentibus, aut vix in summa parte subtomentoso-ferrugineis; foliis petiolatis, ellipticis, acuminatis, margine integris, superne glabris, subtus in nervis laxiuscule pilosis; stipulis squamæformibus, acutis; floribus minimis, corymbosis, ferrugineo-tomentosis : apice ovarii glaberrimo; stylo tripartito.

Crescit in ruderatis insulæ Cubæ (*Potrero de Barreto*, *Cabana*, etc.).

Floret in mensibus septembre et octobre.

Nomen vernaculum : *Yayajabico*.

Observation.

Ces deux dernières espèces ont entre elles une ressemblance assez grande; mais on les distinguera aux caractères suivants : 1° le *Colubrina reclinata* a ses rameaux grêles, presque glabres, excepté dans leur partie la plus supérieure, où ils sont un peu tomenteux et de couleur ferrugineuse. Les feuilles sont, en général, beaucoup plus petites; leurs nervures offrent quelques longs poils couchés; elles ne sont pas tomenteuses, comme dans le *Colubrina ferruginea*. Les fleurs sont plus petites, moins nombreuses; le style est profondément triparti, et la partie supérieure de l'ovaire est parfaitement glabre et non couverte de poils longs, laineux et de couleur ferrugineuse, comme dans l'espèce précédente.

COLUBRINA CUBENSIS.

Colubrina cubensis, A. Brongn., l. c.
Ceanothus cubensis, Lamk., *Ill.*, n. 2685. Jacq., *Hort. Vind.*, t. 49. DC., *Prodr.*, II, p. 31.

C. omnino tomentosa : ramulis ferrugineis : foliis petiolatis, ovalibus obtusis, margine integris, superne subtusque dense tomentosis, secundum nervos laterales approximatos subplicatis : stipulis longis, setaceis : floribus multo numerosioribus; stylo tripartito, ovarii apice glabro.

Crescit circa *Casa blanca*, mense septembre florens, et circa *Guanimar* in *Vuelta de Abajo*; communicavit clar. don Jose Maria Valenzuela.

Observation.

C'est une des espèces les plus distinctes et les mieux caractérisées de ce genre. Ses feuilles sont extrêmement tomenteuses aussi bien à la face supérieure qu'à la face inférieure; leurs nervures latérales sont parallèles et très rapprochées, et la feuille paraît comme plissée suivant la direction de ces nervures. Les fleurs sont beaucoup plus nombreuses que dans les deux espèces précédentes; leur style est triparti, et le sommet de l'ovaire est glabre, comme dans le *Colubrina reclinata*. Cette espèce croît également à Saint-Domingue.

GOUANIA.

Gouania, Jacq., *Am.*, 264. L., *gen.*, n. 1167. Lamk., *Ill.*, t. 845. DC., *Prodr.*, II, p. 38. A. Brongn., *Rhamn.*, p. 71, t. 5, f. 3.
Retinaria, Gærtn., *Fruct.*, II, p. 187, t. 120, f. 4.

Flores hermaphroditi aut abortu polygami. Calycis tu-

bus urceolatus aut obconicus, cum ovario coalitus : limbus patens, 5-fidus, laciniis ovalibus acutis. Petala 5 alterna, unguiculata, convoluta, apice sæpius emarginata; stamina opposita, æquinumera : filamentis basi dilatatis, subulatis; antheris subgloboso-didymis. Discus epigynicus partem limbi calycini inferiorem obtegens, expansus acute pentagonus, angulis cum petalis alternantibus et in laciniis calycinis valde productis. Ovarium subinferum 3-loculare, loculis 1-ovulatis : ovulo sessili, erecto. Stylus apice trifidus. Stigmata tria minima, vix distincta. Fructus capsularis 3-coccus, globoso-depressus, 3-alatus, alis e marginibus coccorum coalitis, productis; coccis disjunctis, unilocularibus, monospermis, indehiscentibus, bialatis. Semen sessile, erectum. Epispermii testa coriacea, crassa; integumentum interius tenue, membranaceum. Embryo homotropus, erectus in centro endospermii carnosi parci : radicula conica; cotyledones magnæ, obtusissimæ.

Frutices scandentes; folia alterna basi stipulata; ramis aut pedunculis apice in cirrhos circinnatos convolutis; flores parvuli racemos simplices axillares efformantes.

Observation.

Ce genre est très voisin du genre *Colubrina*; il en diffère par son ovaire infère et son fruit à trois ailes saillantes, adhérent complétement avec le calice.

GOUANIA DOMINGENSIS.

Gouania domingensis, L., *sp.*, ed. II, p. 1663. DC., *Prodr.*, II, p. 39.
Gouania glabra, Jacq., *Am.*, t. 179, f. 40.
Banisteria lupinoides, L., *sp.* (ed. I), p. 427.

G. ramulis pubentibus; foliis ellipticis acuminatis, basi obtu

sis aut subcordatis, margine grosse et distanter serratis, præsertim subtus in nervis pubentibus; racemis axillaribus, glomerulis florum approximatis, densis, constantibus, vix folio longioribus; capsulis trialatis.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, ubi detexit et benigne communicavit don Jose Maria Valenzuela.

Observation.

Le nom de *Gouania glabra* donné par Jacquin à cette espèce ne lui convient pas, car elle est pubescente dans presque toutes ses parties, et ses fleurs et le pédoncule commun de leur grappe spiciforme sont lanugineux; mais, comparée à l'espèce suivante, elle paraît, en effet, presque glabre : elle s'en distingue par ses feuilles plus petites, elliptiques, allongées, acuminées au sommet, simplement pubescentes et non tomenteuses à leur face inférieure; par ses fleurs réunies en glomérules denses et multiflores. Je n'ai pas vu les fruits, dont j'ai donné le caractère d'après les auteurs.

GOUANIA TOMENTOSA.

Gouania tomentosa, Jacq., *Am.*, 263. DC., *Prodr.*, II, p. 39. Gærtn., *de Fr.*, III, t. 183, f. 1.

G. ramulis ferrugineo-tomentosis; foliis ovalibus acutis, margine subserratis, basi obtusis, aut rarius subemarginato cordiformibus, superne vix pubentibus, subtus ferrugineo-tomentosis: racemis in axilla foliorum supremorum simplicibus, distantifloris, folio longioribus; fructus subpilosi alis prominulis, membranaceis, subrotundis.

Crescit in diversis insulæ partibus, circa *Casa blanca; Guanabacoa*, etc. Mense novembre flores fructusque maturos ferens.

Nomen vernaculum : *Bejuco*.

Observation.

Espèce des mieux caractérisées par ses grandes feuilles dentées en scie dans leur contour, tomenteuses à leur face inférieure ; par ses grappes simples, souvent plus longues que les feuil'es ; à fleurs petites et espacées, et à fruits dont les trois ailes sont saillantes, arrondies et membraneuses.

SAMYDEÆ.

CASEARIA.

Casearia, Jacq., *Am.*, 132. Kunth in Humb., et Bonpl., *Nov. gen.*, V, p. 361. DC., *Prodr.*, II, p. 48.
Anavinga, Adans., Lamk., *Ill.*, t. 355.
Chætocrater, Ruiz et Pav., *Fl. peruv.*, *Prodr.*, 61, t. 36.
Crateria, Pers., *Syn.*, I, p. 485.
Iroucana et *Pitumba*, Aublet, *Guy*.
Samydæ sp., L.
Guidoniæ sp., Plumier.

Calyx 5-partitus, rarius 4-partitus, coloratus, persistens; laciniis subæqualibus, in alabastro sæpius margine incumbentibus, demum patentibus aut reflexis. Corolla nulla. Stamina 8-10, aut 12, rarius plura aut pauciora libera, erecta : filamenta subulata, in fundo calycis circa ovarium inserta, totidem squamulis obtusis, sæpius villosis interjectis separata. Antheræ terminales subrotundæ, biloculares, loculis sæpius oppositis, longitudinaliter dehiscentibus, interjecto filamento separatis. Ovarium superum simplex, in fundo calycis sessile, ovoideum, uniloculare, multiovulatum : ovula numerosa aut pauciora, trophospermiis tribus parietalibus secundum longitudinem sitis

affixa. Stylus simplex, vix ab ovario parum distinctus : stigma capitatum, in centro depressum, terminale, aut stylus brevis apice trifidus et stigmata tria distincta. Capsula coriacea, sæpius intus pulposa, incomplete unilocularis, trivalvis, valvis medio seminiferis. Semina ovoideo-oblonga, aut varie angulata, arillo? carnoso completo obtecta et in unum conglobata, basi quasi truncata et foramine umbilicali instructa. Epispermium exterius crustaceum, subfragile; interius membranaceum, tenuissimum. Endospermium carnosum album, includens embryonem inversum in ejus parte superiori locatum. Radicula teres, longiuscula; cotyledones foliaceæ, subcordatæ.

Arbores, sæpius arbusculæ aut frutices inermes aut rarius aculeati : folia alterna, breviter petiolata, stipulata, pellucido-punctata, integra aut dentato-serrata. Flores parvuli, axillares, sæpius congesti, basi bracteis persistentibus suffulti, paulo supra basin articulati, nudi, decidui.

Observations sur le genre Casearia et sur la famille des Samydées.

Dans l'excellent caractère, tracé par mon ami M. Kunth (l. c.), du genre *Casearia*, il est dit que les étamines sont monadelphes: je les ai vues constamment libres et nullement soudées ensemble par la base de leurs filets, dans toutes les espèces que j'ai analysées ; les cas où elles sont monadelphes doivent donc être bien rares et ne sauraient être pris comme caractère général du genre.

En adoptant la place qui a été assignée, par M. de Candolle, à la famille des Samydées, nous avons éloigné ces plantes de celles avec lesquelles elles ont certainement le plus de rapports. Les Samydées, c'est à dire les deux genres *Casearia* et *Samyda*, ne sauraient être séparées des Flacourtianées, et nous paraissent même devoir y être réunies définitivement. L'analogie qui existe, par exemple, entre le genre *Casearia* et le genre *Lœtia*, que nous avons décrit précédemment (voy. p. 82), ainsi que notre nouveau genre *Zuelania* (voy. p. 88), appartenant tous deux à la famille des Flacourtianées, est si grande, qu'il est impossible de ne pas les placer les uns et les autres dans le même groupe naturel.

Ainsi c'est absolument le même port, des feuilles également marquées de points ou de lignes translucides, des fleurs groupées aux aisselles des feuilles, un périanthe simple, des étamines en grand nombre, ou simplement en nombre double des divisions du périanthe, insérées soit tout à fait à la base du calice et, par conséquent hypogyniques, soit un peu au-dessus et alors périgyniques. Le premier de ces caractères s'observe dans le genre *Lætia*, le second dans les genres *Zuelania*, *Samyda* et *Casearia*. La structure du péricarpe est identiquement la même. Les graines, également arillées dans ces différents genres où on a pu les observer mûres, ont une structure interne tout à fait la même. Si donc les genres *Lætia* et *Zuelania* sont des Flacourtianées, et tous les botanistes sont à peu près d'accord sur ce point, les genres *Samyda* et *Casearia* doivent être également réunis à cette famille, puisque nous venons de prouver qu'ils offrent une organisation presque identique avec la leur.

Les botanistes qui, comme notre savant ami M. Kunth, ont placé les Samydées immédiatement après les Flacourtianées ou Bixinées, n'ont pu et n'ont donné, en effet, que de bien faibles caractères pour distinguer ces deux familles. Ainsi, selon eux, les premières se distingueraient par des étamines moins nombreuses, monadelphes à la base et périgyniques. Mais ces caractères, qui sont loin d'être constants, suffiraient-ils pour faire deux familles distinctes, nous ne le pensons pas; ils pourraient à peine servir pour distinguer deux genres l'un de l'autre. D'ailleurs entre chaque étamine, dans les genres *Casearia* et *Samyda*, se trouve une petite écaille qui n'est évidemment qu'une étamine avortée, ce qui double ce nombre. Or, comme dans quelques espèces de *Casearia* (ex., *Casearia javitensis*, Kunth) on trouve quinze étamines fertiles, ce nombre doit être porté à trente en y comprenant les étamines alternes et rudimentaires. Or c'est à peu près ce nombre qui existe dans notre genre *Zuelania*. D'ailleurs ce dernier genre sert encore à établir un nouveau rapport entre les *Casearia* et les *Lætia*. En effet, dans le *Zuelania* on trouve également entre chaque étamine une petite écaille tout à fait semblable à celle des Samydées, et qui fait ainsi passer insensiblement des genres à étamines déterminées à ceux où elles sont très nombreuses.

L'insertion, qu'on dit hypogynique dans les Flacourtianées, n'est pas tellement périgynique dans quelques *Casearia*, qu'on

ne puisse la considérer comme tout à fait analogue dans ces deux groupes. D'ailleurs l'insertion, bien que fournissant, en général, de bons caractères pour la classification des familles, varie quelquefois d'une manière très évidente dans des groupes extrêmement naturels (ex., les légumineuses, les mélastomacées).

De toutes ces considérations nous tirons la conséquence que les genres *Samyda* et *Casearia* ne doivent pas être considérés comme formant une famille distincte, mais qu'ils font réellement partie de celle des Flacourtianées, où ils viennent se ranger à côté des *Lœtia* et *Zuelania*.

CASEARIA SPINOSA.

Casearia spinosa, Willd., *sp.*, II, p. 626. DC., *Prodr.*, II, p. 49.
Casearia aculeata, Jacq., *Am.*, p. 133.
Samyda spinosa, L., *sp.* 557. Swartz, *Obs.*, 179.

C. ramulis apice spinescentibus, rigidis, rectis, junioribus subpubentibus; foliis alternis, obovalibus, acuminatis aut tantum acutis, basi angustatis, margine obsolete serratis, glabris aut subtus in nervis pubentibus, brevissime petiolatis, punctis oblongis pellucidis notatis : stipulis minimis, subulatis, deciduis : fructibus ovato-oblongis, acutis, 3-valvibus. seminibus 3-5, erectis, nitentibus.

Crescit in maritimis insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce varie beaucoup dans la figure de ses feuilles, qui sont obovales, tantôt longuement acuminées, tantôt simplement aiguës, toujours rétrécies à leur base. Les fruits, ovoïdes et pointus au sommet, sont glabres, assez gros, contenant ordinairement trois ou quatre graines enveloppées dans une matière pulpeuse qui pourrait être considérée comme un arille.

CASEARIA RAMIFLORA.

Casearia ramiflora, Vahl., *Symb.*, II, p. 50. DC., *Prodr.*, II, p. 49.
Iroucana guyanensis, Aublet, *Guy.*, I, p. 329, t. 127.

C. ramulis inermibus, junioribus pubentibus : foliis ellipticis, acuminatis aut obovalibus acuminatisque, brevissime petiolatis, petiolo pubenti fusco, semitereti, margine obsolete serratis, lineolis pellucidis notatis ; floribus in axilla foliorum congestis ; stipulis brevibus, ovali-acutis, pubentibus, deciduis : capsulis subglobosis, pisiformibus, pubentibus, pedunculo pubente suffultis, 3-valvibus.

Crescit circa Guanabo.

Vulgo dicitur *Gia brava*.

Observations.

Par son port, cette espèce ressemble beaucoup à la précédente (*Casearia spinosa*, Willd.), mais ses rameaux ne sont jamais terminés en pointe roide et épineuse; ses feuilles sont généralement plus grandes, moins rétrécies à la base; elles sont marquées, quand on les regarde entre l'œil et la lumière, de points translucides, allongés, sous la forme de lignes courtes et inégales, et les capsules sont plus petites, plus globuleuses et pubescentes. Mes échantillons s'accordent parfaitement avec la figure d'Aublet (t. 127), citée précédemment.

Je regrette beaucoup de n'avoir pas vu les fleurs dans ces deux espèces; peut-être y aurais-je trouvé quelque moyen de les mieux distinguer. Les fruits que j'ai analysés ne contenaient que des graines dont l'embryon n'était pas complétement développé.

CASEARIA ALBA, *Nob.*

C. ramulis inermibus, pubentibus; foliis brevissime petiolatis, nunc ovali-ellipticis, obtusiusculis, nunc obovalibus obtusissimis, parvulis, margine obsolete dentato-crenatis, basi sæpius angus-

tatis, pallidis, glabris basi cum petiolo subciliatis, pellucido-punctatis; stipulis brevibus, lanceolatis, acutis, caducis; floribus in axilla foliorum glomeratis.

Crescit circa Guanabo, mense martio florens.

Nomen vernaculum : *Gia blanca.*

Observation.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Casearia spinosa*, mais elle est sans épines : ses feuilles sont plus obtuses, plus coriaces, marquées de points et non de lignes pellucides. A Cuba, on distingue cette espèce sous le nom de *Gia blanca*, et quoique nous n'ayons pas vu les fleurs, mais seulement les bractées qui les accompagnent à leur base, nous avons cru pouvoir distinguer cette espèce qui nous a semblé nouvelle.

CASEARIA SYLVESTRIS.

Casearia sylvestris, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 752, DC., *Prodr.*, II, p. 49.

C. glabra : ramis teretibus, virgatis : foliis brevipetiolatis, ellipticis, longe acuminatis, acumine obtusiusculo, glaberrimis, nitidis, margine integris, pellucido-punctatis, basi inæquilateris; petiolis brevibus, semiteretibus; pedunculis axillaribus, 1-floris, confertissimis, numerosissimis, paulo supra basin articulatis, deciduis, parte inferiori breviori persistenti villosa, superiori vero glabra; calycis laciniis ovalibus, obtusissimis, ciliatis, patentibus : capsula globosa, triquetra, rubra, acuminata, piperis minimi magnitudine.

Crescit in fruticetis, circa Guanimar, et in *Vuelta de Abajo*, a clar. Jose Maria Valenzuela communicata.

Nomen vernaculum : *Sarna de perro.*

Observation.

Voyez à l'espèce suivante les observations relatives à cette espèce que l'on confond souvent avec le *Casearia parviflora.*

CASEARIA PARVIFLORA.

Casearia parviflora, Willd., *sp.*, II, p. 627. DC., *Prodr.*, II, p. 49.
Samyda parviflora, L., *sp.*, 557.
Casearia decandra, Jacq., *Am.*, 133, t. 85.
Casearia parvifolia, Willd., *sp.*, II, p. 628. DC., *Prodr.*, II, p. 50.

C. glabra : ramis teretibus, subflexuosis : foliis petiolatis, ellipticis, acuminatis, glaberrimis, margine dentatis, obsolete pellucido-punctatis, basi æquilateris : petiolis 3-5 lineas longis, glabris; pedunculis axillaribus, unifloris, hirtis, paucioribus, basi articulato-deciduis; calycis laciniis elongatis, acutis, pubentibus : capsula globosa, crassitie cerasi minoris, albida aut purpurascente glabra.

Crescit in fruticetis insulæ Cubæ.

Observations.

Cette espèce est bien distincte du *Casearia sylvestris* de Swartz, et cependant ces deux espèces sont fréquemment confondues dans les herbiers. On distinguera de suite le *Casearia parviflora* à ses feuilles dentées dans leur contour et non entières, en ce qu'elles sont égales et équilatérales à leur base, et laissant entrevoir à peine quelques points translucides, tandis que dans le *Casearia sylvestris*, elles sont manifestement inéquilatérales à leur base et que les points translucides sont excessivement apparents. Dans le *Casearia parviflora* (malgré son nom) les fleurs sont deux ou trois fois plus grandes, et on en compte à peine sept ou huit, rarement plus, à l'aisselle des feuilles; enfin les divisions calicinales sont allongées, aiguës et non courtes et obtuses, et le fruit est gros comme un grain de raisin, et non comme un petit grain de poivre, ainsi que le dit Swartz.

La pulpe, placée dans la capsule et qui est formée par l'arille charnu qui enveloppeles graines, est de couleur jaune. Quand les

fruits sont bien mûrs, sa saveur est douce et assez agréable, et on la mange, du moins dans les Antilles françaises.

Nous croyons devoir réunir à cette espèce le *Casearia decandra*, Jacq. On observe très fréquemment cette forme, dont nous ne jugeons que par la figure donnée par le célèbre botaniste viennois, sur des rameaux où dans d'autres points les fleurs sont beaucoup plus nombreuses et les feuilles plus grandes.

CASEARIA HIRSUTA.

Casearia hirsuta, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 755. DC., *Prodr.*, II, p. 50.

Casearia mollis, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, V, p. 365, t. 480. DC., *Prodr.*, II, p. 50.

C. ramis virgatis, teretibus, ferrugineo-tomentosis; foliis petiolatis, ellipticis, acuminatis, æquilateris, margine dentato-serratis, superne pubentibus, subtus in junioribus, ferrugineo-tomentosis, in vetustioribus hirsutis : pedunculis unifloris, infra axillaribus aut lateralibus, fasciculatis : calycis laciniis ovali-lanceolatis, pubenti villosis, exalbidis : capsula globosa, apice acuminata, ferrugineo-tomentosa, obsolete trigona, crassitie cerasi minoris.

Crescit in fruticetis et sylvaticis circa *Jagua*.

Nomen vernaculum : *Rapa lengua*.

Observation.

Cette espèce est très variable; ses feuilles, très grandes et très larges, sont tantôt pubescentes à la face supérieure, presque tomenteuses et de couleur ferrugineuse inférieurement; tantôt leur face supérieure est presque glabre, et l'inférieure est simplement velue; enfin elles peuvent être glabres complétement à la face supérieure, et simplement pubescentes inférieurement; M. de Candolle admet même une variété glabre dans cette espèce. Ce sont ces considérations qui nous ont engagé à réunir au *Casearia hirsuta*, Swartz, l'espèce décrite et figurée, par mon excellent ami

M. Kunth, sous le nom de *Casearia mollis.* Nous possédons, de l'île de Cuba, des échantillons en fleur qui s'accordent complétement avec la figure et la description si exactes de cette plante, données par le savant botaniste de Berlin; et, d'un autre côté, ces échantillons ne sauraient être distingué, par aucun caractère, de la description publiée par Swartz de son *Casearia hirsuta.* Nous croyons donc devoir réunir ces deux espèces en une seule.

TEREBINTHACEÆ.

TRIBUS PRIMA.

ANACARDIÆ.

Petala et stamina disco calycino aut calyci inserta. Ovarium (abortu?) unicum, uniloculare, uniovulatum. Semen funiculo fundo loculi orto, apici inflexo sustentum, exalbuminosum. Cotyledones crassæ super radiculam replicatæ. DC. *Prodr.*, II, p. 62.

ANACARDIUM.

Anacardium, Jacq., L., Kunth, *Tereb.*, p. 2. Ibid., in Humb. et Bonpl., *Nov. gen. et sp.*, VII, p. 4. DC., *Prodr.*, II, p. 62.
Cassuvium, Rumph., *Amb.*, I, p. 177. Lamk., *Dict.*, I, p. 22.
Acajuba, Gærtn., *Fr.*, I, t. 40.

Flores polygami, dioici. Calyx regularis, 5-partitus; laciniæ in alabastro incumbentes, erectæ. Petala 5, æqualia, sessilia, lanceolata, acuta, basi calycis inserta. Stamina 10, inclusa, uno cæteris longiori robustiorique, ibidem in-

serta, basi inter se connata : antheræ introrsæ (quibusdam abortivis), ovato-ellipticæ, basi bifidæ, longitudinaliter dehiscentes. Ovarium sessile, superne in stylum crassum desinens, uniloculare, uniovulatum : ovulo ascendente. Nux reniformis, coriacea, uniloculàris, monosperma, indehiscens, lateraliter umbilicata, insidens pedicello valde ampliato, carnoso, pyriformi. Semen reniforme. Embryo epispermicus : cotyledones crassæ, semilunatæ : radicula e basi cotyledonum sursum ascendens.

Arbores Americæ æquinoctialis incolæ : folia alterna simplicia. Flores paniculati, terminales.

ANACARDIUM OCCIDENTALE.

Anacardium occidentale, Jacq., *Am.*, p. 124, t. 181, f. 35. L., *sp.*, I, p. 383. DC., *Prodr.*, II, p. 62. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 5.

Cassuvium pomiferum, Lamk., *Dict.*, I, p. 22. Ibid., *Ill.*, t. 322.

Acajuba occidentalis, Gærtner, *Fr.*, I, p. 192, t. 40, f. 2.

A. ramulis glabris : foliis obovalibus, breviter petiolatis, basi obtusis aut attenuatis, coriaceis, glabris, integris ; panicula terminali . ramosa ; ramis elongatis.

Colitur frequens in hortis.

Nomina vernacula : *Marañon*, et in Antillis gallicis ; *Acajou-pomme*.

Observations.

Cet arbre peut s'élever à une hauteur de 20 à 25 pieds. On le cultive à cause de ses amandes et du réceptacle charnu placé sous son fruit, qui a à peu près le volume du poing. Il en existe à Cuba deux variétés : l'une dont le réceptacle est rouge, l'autre où il offre une couleur blanche. C'est ce réceptacle, qui n'est que le pédoncule renflé considérablement et devenu charnu, qui porte le

nom de *pomme d'acajou ;* il est pulpeux , d'une saveur sucrée et légèrement aigrelette; on le mange avec plaisir.

Le fruit lui-même, qui a la forme d'un rein et la longueur d'un pouce ou un peu plus, contient dans les cellules qui existent dans l'épaisseur du péricarpe un suc très-amer, caustique, qui brûle fortement la langue, quand on vient à rompre ce péricarpe avec les dents. L'amande contenue dans le fruit a, au contraire, une saveur douce et agréable, qui rappelle celle des noix fraîches; elle contient une huile également douce, que l'on en exprime quelquefois, et qui peut être employée à différents usages.

Enfin il découle du tronc et des branches de cet arbre une gomme qui se concrète en masses très-volumineuses. Sa couleur est jaune, légèrement rougeâtre ; elle est transparente, friable; sa saveur est fade. Elle se dissout dans l'eau , mais moins facilement que la gomme arabique ; on peut l'employer au même usage que cette dernière.

L'acajou-pomme se multiplie de semences. Le semis doit être fait en place; car cet arbre n'aime pas à être transplanté. Deux conditions sont indispensables pour que ces semis réussissent ; il faut de la chaleur et de l'humidité. Cet arbre s'accommode de toute espèce de terrain ; mais, cependant, il préfère une terre franche rouge ou jaune. On peut conserver ses graines plusieurs mois avant de les mettre en terre.

MANGIFERA.

Mangifera, L., *gen.*, n. 278. Gærtn., *Fr.*, II, t. 100. Kunth, *Tereb.,* p. 3. DC., *Prodr.*, II , p. 63. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII , p. 7.

Flores polygami. Calyx regularis, 5-partitus, deciduus ; laciniæ in alabastro incumbentes, subpatulæ. Petala 5, sessilia, æqualia , patula , oblonga , basi calycis inserta , ipsoque longiora. Stamina 5, basi inter se connata, tria vel quatuor sæpe sterilia , squamæformia , apice mucronata. Ovarium sessile, obliquum, centrale : uniloculare uniovulatum : ovulum ascendens Stylus lateralis, gracilis.

Stigma capitatum. Drupa carnosa, subcompressa, fœta nuce coriaceo-lignosa, compressa, uniloculari, monosperma, externe filamentosa. Semen compressiusculum, oblongum. Embryo epispermicus, semini conformis : cotyledones crassæ : radicula infera sursum incurvata.

Arbores proceræ (ex India orientali), inermes. Folia alterna, approximata, simplicia, integra, coriacea. Flores parvuli, albidi aut purpurascentes, in panicula ramosa dispositi.

MANGIFERA INDICA.

Mangifera indica, L., *sp.*, 290. Jacq., *Icon. rar.*, II, t. 337. DC., *Prodr.*, II, p. 63.
Mangifera domestica, Gærtn., *Fr.*, II, p. 95, t. 100. Lamarck, *Ill.*, t. 138. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 7.

M. foliis angusto-lanceolatis, acutis, aut acuminatis, margine integris, subundulatis, coriaceis, glabris : panicula terminali erecta, ramosa : drupa glabra, ovato-reniformi.

Ex India orientali orta, colitur in diversis insulæ Cubæ partibus.
Nomen vernaculum : *Mango*.

Observations.

Le manguier est originaire de l'Inde ; mais on le cultive dans tous les pays tropicaux, à cause de ses fruits : on en a obtenu un grand nombre de variétés. La *mangue* (fruit du manguier) est de la grosseur des deux poings, et quelquefois beaucoup plus volumineuse. Sa pellicule est souvent verte, sa chair jaunâtre ou rosée. Il a une saveur douce et sucrée, quelquefois un peu térébinthacée. On compte les mangues parmi les bons fruits des tropiques ; on les mange souvent coupées par tranches et arrosées avec du vin ou du rhum et du sucre. Accommodées de cette manière, on les digère très facilement ; néanmoins il ne faut pas trop en abuser, parce qu'elles causent assez facilement des indigestions. On peut les con-

fire au vinaigre avant leur maturité, ou bien on en fait des marmelades et des confitures.

Cet arbre atteint à Cuba une hauteur d'environ 40 pieds. Son port rappelle un peu celui du châtaignier. Il conserve toujours ses feuilles, forme un très bel ombrage, et se plante souvent en alignement pour former des allées ou des promenades. Tous les terrains lui sont bons; mais, néanmoins, il végète plus vigoureusement dans les terres franches.

COMOCLADIA.

Comocladia, Browne, *Jam.*, 124. Jacq., *Am.*, 12. Kunth, *Tereb.*, p. 9. DC., *Prodr.*, II, p. 65. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 15.
Dodonæa, Plumier, non L.

Flores monoici aut rarius hermaphroditi. Calyx persistens, 3-4-partitus. Petala numero æqualia, sessilia, patentia, sub disco inserta. Stamina numero petalorum æqualia, cum petalis alternantia, iis breviora. Ovarium sessile, uniloculare, uniovulatum. Ovulo e fundo loculi orto, podospermio longo, erecto, incurvo, suspenso. Stigmata 3, sessilia. Discus hypogynus, 3-4 lobus. Drupa ovoideo-oblonga, unilocularis, monosperma, externe succulenta, fœta nuce membranacea, monosperma. Semen oblongum, compressum, podospermio longo, plano, suffultum.

Arbores americanæ, lactescentes : folia alterna, in apice ramulorum approximata, imparipinnata : foliolis oppositis, integris aut sæpius dentato-spinosis : flores minimi, in paniculis terminalibus aut axillaribus dispositi.

COMOCLADIA DENTATA.

Comocladia dentata, Jacq., *Am.*, 13, t. 173, f. 4. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 16. DC., *Prodr.*, II, p. 65.

C. foliolis ovali-oblongis, acutis, basi rotundatis et inæquilateris, superne glabris, subtus tomentosis, fuscescentibus, nervosis, nervis lateralibus divaricatis, approximatis.

Crescit in locis montosis et arenosis insulæ Cubæ, in mense junio florens : fructus maturi in mensibus martio et aprili, circa Cubaña.

Nomen vernaculum : *Goao*.

Observations.

C'est un arbre assez élevé, vénéneux. Son ombrage seul, lorsqu'on y reste exposé pendant quelque temps, peut déterminer des accidents ; cependant Jacquin dit qu'il s'y est souvent reposé, sans en avoir été aucunement incommodé. Ses feuilles fraîches, froissées entre les doigts, répandent, dit-on, une odeur de foie de soufre.

En général, il est prudent de se défier des espèces de ce genre. Le *Comocladia integrifolia* a son bois rempli d'un suc très caustique. Ce bois, qui est rouge, est quelquefois improprement désigné sous le nom de *Brésillet.* On sait que le vrai bois du Brésil est celui du *Cæsalpinia echinata,* de la famille des légumineuses.

J'ai observé un autre échantillon de cet arbre, mais dépourvu de fleurs, et qui me semble constituer, sinon une espèce distincte, ce que je serais très porté à croire, du moins une variété extrêmement remarquable. Les folioles sont presque aussi grandes que les feuilles de châtaignier ; elles sont également glabres à leurs deux faces, dentelées et comme épineuses dans leur contour ; en un mot, rappelant tout à fait la figure des folioles du *Comocladia dentata*, mais énormément plus grandes, et tout à fait glabres. Si l'on a occasion de voir cette plante avec des fleurs et avec des fruits, on pourra probablement en constituer une espèce tout à fait distincte, à laquelle le nom de *Comocladia platyphylla* conviendrait parfaitement.

PICRAMNIA.

Picramnia, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, p. 218, t. 4. Kunth, *Tereb.*, p. 10. DC., *Prodr.*, II, p. 66.

Flores dioici. Calyx parvulus, persistens, 3-5-partitus. Petala 3-5,oblonga, patentia : in masculis stamina 3-5 erecta : in femineis ovarium parvulum, sessile, biloculare, loculis 1-ovulatis, ovulis erectis. Stylus nullus. Stigmata 2, crassa, persistentia, obtusa. Drupa ovoidea, apice stigmatibus umbilicata, basi calyce persistente nec aucto cincta : nux subossea, bilocularis, disperma.

Arbores aut arbusculæ : folia alterna, imparipinnata; foliola alterna, petiolata, oblonga, integra; racemi terminales reflexi.

PICRAMNIA PENTANDRA.

Picramnia pentandra, Swartz, l. c., p. 220. DC., *Prodr.*, II, p. 66.

P. foliolis alternis sæpius 6, elliptico-oblongis, acuminatis, integris, basi angustatis, petiolulo brevi, subtereti, hirto, aut ovalibus vix acuminatis, basi subobtusis, racemis hirtis, ramosis, pendulinis, folio sæpius brevioribus : calycis laciniis 5 ovalibus acutis; drupis pedicellatis, glabriusculis.

Crescit in diversis insulæ partibus : Guanabacoa, Bacuromao, Vuelta Abajo, Cabaña; floret in mensibus junio ad augustum; fructus maturi in novembre et decembre.

Nomen vernaculum : *Aguedita.*

Observations.

Cette espèce est voisine du *Picramnia antidesma*, qui croît aussi dans les Antilles; mais on la distingue de suite, entre autres carac-

tères, par ses fleurs offrant cinq étamines et cinq pétales, tandis qu'on n'en compte que trois dans cette dernière espèce.

Les feuilles et l'écorce de cet arbre ont une amertume très grande ; elles sont toniques : on s'en sert quelquefois dans le traitement des fièvres intermittentes accompagnées de débilité de l'estomac. On prépare aussi avec les feuilles des cataplasmes, que l'on applique avec avantage sur certaines plaies atoniques et ulcéreuses ; mais c'est surtout l'écorce qui jouit de propriétés fébrifuges très énergiques, et à Cuba on la considère comme un excellent succédané du quinquina. Cette écorce, récoltée sur les jeunes branches, est en plaques assez minces, surtout sur les bords, à peine d'une ligne d'épaisseur, grisâtre et rugueuse extérieurement, brune-foncée intérieurement, se cassant facilement et assez net, d'une teinte fauve dans sa cassure ; sa saveur est franchement amère sans arrière-goût résineux, un peu âpre : en un mot, elle ressemble beaucoup, sous ce dernier rapport, à certains quinquinas.

TRIBUS II.

SUMACHINEÆ.

Petala et stamina disco calycino aut calyci inserta. Ovarium (abortu?) unicum, uniloculare, uniovulatum. Semen funiculo e basi orto sustentum, pendulum, exalbuminosum. Cotyledones foliaceæ : radicula super earum commissuram inflexa.

RHUS.

Rhus, L., *gen.*, 369. Kunth, *Tereb.*, p. 5. DC., *Prodr.*, II, p. 66. Endlick., *gen.*, n. 5905.

Calyx profunde quinquepartitus, persistens, plerumque parvus. Petala quinque, sub margine disci inserta, sessilia, rarissime unguiculata, æqualia, patentissima. Præfloratio imbricativa. Stamina quinque ibidem inserta, æqualia, libera. Antheræ biloculares, interne secundum longitudi-

nem dehiscentes. Discus in fundo floris orbicularis. Ovarium sessile, ovatum vel globosum, uniloculare : ovulum fundo loculi per podospermium longiusculum apice curvatum, affixum. Styli 3. Stigmata obtusa vel capitata. Drupa exsucca, fœta putamine osseo, monospermo. Semen inversum exalbuminosum ; podospermium e fundo putaminis ad seminis apicem ascendens. Radicula supera inflexa.

Arbores aut frutices inermes, nonnulli spinosi, quidam verniciflui aut succo caustico vel lacteo turgidi. Folia alterna simplicia, plerumque ternata vel imparipinnata. Paniculæ (rarius racemi) axillares et terminales. Flores parvi, hermaphroditi aut dioici. Car. ex Kunth, l. c.

Sectio Metopium.

RHUS METOPIUM.

Rhus metopium, L., *Amœnit.*, V, p. 395. DC., *Prodr.*, II, p. 67. Sloan., *Jam.*, II, t. 199, f. 5.

R. foliis imparipinnatis; foliolis oppositis, sæpius 5-7, longe petiolulatis, basi inæquilateris, ovalibus, acuminatis, glabris, lucidis, margine integris; paniculis terminalibus; floribus hermaphroditis; drupis ovato-suboblongis, siccis, glabris, nucleo membranaceo amplo.

Crescit in locis maritimis insulæ Pinorum (*isla de Pinos*).

Nomen vernaculum : *Goao de costa.*

Observation.

Les feuilles de cet arbrisseau sont très astringentes ; dans les Antilles, on les emploie quelquefois en lotions. Selon le docteur Bertero, il s'écoule de cet arbrisseau une matière que l'on désigne à la Jamaïque sous le nom de *doctor's gum.*

TRIBUS III.

SPONDIACEÆ.

Petala 5 sub disco ovarium cingente, 10-crenato inserta, per æstivationem subvalvata aut imbricata. Stamina 10, ovarium 5-loculare aut abortu 2-4-loculare, loculis uniovulatis. Styli 5. Drupa putamine 2-5-loculari. Semina exalbuminosa. Cotyledones convexo-planæ. Folia imparipinnata. DC., *Prodr.*, II, p. 74.

SPONDIAS.

Spondias, L., *gen.*, n. 577. Gærtn., *Fr.*, II, t. 104. Kunth, *Tereb.*, p. 51. Ibid., in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 49. DC., *Prodr.*, II, p. 74.

Flores unisexuati. Calyx 4-5-sepalus, sepalis basi coalitis, deciduis. Petala 4-5-sessilia, æqualia, patentia. Stamina 8-10-15, libera, circa discum glandulosum inserta, exserta. Filamenta subulata : antheræ introrsæ, supra basin dorso affixæ, biloculares, sulco longitudinali dehiscentes. Ovarium sessile, ovoideum, disco circulari impositum, 3-5-loculare : loculis uniovulatis : ovulo podospermio suspensum, pendulum. Styli 5, brevissimi. Stigmata totidem subcapitata. Drupa fœta nuce lignosa externe rugosa, 2-5-loculari, loculis partim discretis. Semen exalbuminosum, sæpius pendulinum. Epispermium membranaceum tenue. Radicula brevis; cotyledones crassæ, obtusæ.

Arbores inermes. Folia imparipinnata, punctata. Flores parvuli racemosi, aut paniculati terminales.

SPONDIAS PURPUREA.

Spondias purpurea, L., *sp.*, 613. DC., *Prodr.*, II, p. 75.
Spondias myrobolanus, Jacq., *Am.*, p. 139, t. 88. Gærtn., *de Fr.*, II, p. 102, t. 104.
Spondias monbin, L., *Syst. veget.*, 357, non Jacq., Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 49.

S. foliis in apice ramorum approximatis : foliolis circiter 21 brevissime petiolatis, integris, aut supra medium subserratis, ovalibus : petiolo communi compresso, subalato ; racemis sparsis, folio multo brevioribus.

Crescit prope Batabano, in mense martio florens, orta e continente americano.

Nomina vernacula : *Ciruela, Ciruelo*, prunier d'Espagne.

Observation.

Cet arbre est, selon Jacquin, originaire du continent américain, d'où il a été introduit dans les Antilles. Ses fruits, de la grosseur d'une prune, sont jaunes, d'une couleur purpurine du côté qui a été le plus exposé au soleil. Sa pulpe est acidule. On le sert quelquefois sur les tables et on en fait des confitures.

SPONDIAS LUTEA.

Spondias lutea, L., *sp.*, 613. DC., *Prodr.*, II, p. 75.
Spondias monbin, Jacq., *Am.*, p. 138, non L.
Spondias myrobolanus, L., *Syst.*, 357, non Jacq. — Sloane, *Jam*, t. 219, f. 1-2.

S. foliolis 7-11, breviter petiolatis, ovalibus, acuminatis, margine integris (excepto terminali), basi valde inæquilateris, glabris ; petiolo communi semitereti nec alato ; paniculis ramosissimis terminalibus, folio longioribus.

Crescit frequens et colitur in insula Cuba.

Nomina vernacula : *Jobo, Monbin.*

Observations

Cet arbre est plus grand, plus touffu et d'un port plus agréable que le précédent. Ses branches reprennent de bouture avec une facilité extraordinaire, et on les emploie fréquemment pour faire des haies et des clôtures.

Ses fruits sont jaunes, légèrement rougeâtres : leur pulpe est très mince, et recouvre un noyau très volumineux. On ne mange guère ses fruits, qui servent à la nourriture des pourceaux.

On les trouvait autrefois dans le commerce de la droguerie sous le nom de *Myrobolans monbins ;* mais ils ne sont plus usités aujourd'hui.

Il s'écoule des branches et du tronc du *Jobo* une gomme qui se concrète en larmes plus ou moins volumineuses ; celle que j'ai sous les yeux est d'une teinte brune hyacinthe, transparente : elle se dissout assez bien dans la salive ; en un mot, elle ressemble beaucoup à la gomme d'anacarde ou d'acajou que nous avons décrite précédemment. Je ne sache pas que cette matière soit d'aucun usage dans l'île de Cuba.

TRIBUS IV.

BURSERACEÆ, *Kunth.*

Petala 3-5, sub disco calycino inserta, per æstivationem sæpius valvata. Stamina petalorum numero dupla. Ovarium 2-5-loculare, loculis biovulatis. Stylus 1 aut nullus. Stigmata tot quot loculi. Drupa nucleo 2-5-loculari. Semina exalbuminosa, cotyledonibus corrugato-plicatis aut carnosis. Radicula supera recta.

ICICA, *Nob.*

Icica, Aublet, *Guy.*, I, p. 337. Juss., *gen.*, 370. Kunth, *Tereb.*, p. 17. Ibid., *Nov. gen.*, VII, p. 32. DC., *Prodr.*, II, p. 77. Endlick., *gen.*, p. 1136.

Hedwigia, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 670, t. 13. Kunth, *Tereb.*, p. 21. DC., *Prodr.*, II, p. 80. Endlick., *gen.*, p. 1138 (non Hedwig).
Tetragastris, Gærtn., *Fr.*, II, p. 130, t. 109.
Schwægrichenia, Reichenb., *Consp.*, 17.

Flores sæpius hermaphroditi. Calyx parvus, cupulæformis, 4-5-dentatus, persistens aut deciduus : petala 4-5, æqualia, basi lata, acuta, in alabastro valvata. Stamina 8-10, petalis breviora, libera. Filamenta subulata : antheræ ovatæ, introrsæ, dorso affixæ. Discus hypogynus, crassus, annularis aut concavus et cupulæformis. Ovarium sessile, subglobosum, 4-5-loculare; loculis 1-ovulatis : ovulo e pariete interna loculi ascendente. Stylus brevis, crassus. Stigmata 4-5, brevia, obtusa. Fructus ovoideus, coriaceus, ossicula 1-5 monosperma, lignosa, indehiscentia includens; cortice? 2-5 valvi? semina.....

Arbores americanæ, resinosæ aut balsamifluæ, inermes. Folia alterna, ternata aut imparipinnata : foliola integra, sæpius coriacea. Racemi axillares, simplices aut ramosi.

Observation sur les genres Icica et Hedwigia.

Le genre *Icica* a été établi par Aublet, et adopté depuis par presque tous les botanistes, et, entre autres, par Jussieu, MM. Kunth, de Candolle, Endlicker, etc. Ses caractères, tels que nous les avons énoncés précédemment, nous paraissent assez tranchés pour le distinguer des autres genres du groupe des Burséracées, où il a été placé. En examinant le genre *Hedwigia* de Swartz, nous avons été frappé de ses analogies avec le genre *Icica*, et l'analyse détaillée que nous avons faite de l'*Hedwigia balsamifera*, type et à peu près espèce unique du genre, nous a amené à penser que ce dernier genre devait être réuni à l'*Icica*. En effet, la seule différence qui distingue le genre *Hedwigia* consiste dans ses quatre pétales un peu soudés à leur base, de manière à représenter une corolle gamopétale, tandis que, dans le genre d'Aublet, ces pétales sont tout à fait libres. Mais, du reste, les étamines, le disque cupuliforme, la

structure de l'ovaire sont absolument les mêmes, et un même port confond les espèces de ces deux genres. Il est vrai que, dans les caractères du genre *Icica*, on dit que la partie extérieure et coriace de son fruit s'ouvre ordinairement en quatre valves, mettant ainsi à nu les quatre nucules, tandis que ce caractère n'est pas mentionné pour l'*Hedwigia*. Mais je ferai observer que, dans toutes les espèces du genre *Icica*, le fruit ne se rompt pas toujours en quatre parties, et que, de plus, quand ceux de l'*Hedwigia balsamifera* sont bien mûrs, la partie externe de leur péricarpe se rompt également en un certain nombre de valves. Il n'y a donc pas véritablement de différence essentielle entre ces deux genres. Nous pensons, en conséquence, que l'*Hedwigia* de Swartz doit être réuni à l'*Icica* d'Aublet, et que l'*Hedwigia balsamifera* devra porter le nom d'*Icica Hedwigia*.

ICICA COPAL, *Nob.*

TAB. XXXVII.

I. glaberrima; ramulis teretibus, lenticellis oblongis, secundum longitudinem fissis, onustis; foliis trifoliatis, rarius 5-foliatis, petiolatis, alternis : foliolis longe petiolulatis, ellipticis, acuminatis, integerrimis, superne nitidis, terminali basi æquilatero, lateralibus, inæquilateris; racemis axillaribus, folio multo brevioribus : floribus 4-petalis, 8-andris; drupa ovoidea, apice acuminata, 4-prena.

Crescit in ripis fluviorum et in montosis, in terra nigra et colorata (Vuelta de Abajo); floret in mensibus aprile usque in julium.

Nomen vernaculum : *Copal*.

Descriptio.

Arbor procera.

Rami teretes, glabri, lenticellis oblongis in medio, secundum longitudinem fissis coperti.

Folia alterna, petiolata, trifoliata, rarius quinquefoliata et rarissime 7-foliata : foliola longe petiolulata : petiololo semitereti,

superne subcanaliculato; elliptica, acuminata, coriacea, integra, superne lucida, lateralibus basi, valde inæquilateris, terminali æquilatero, 2-3 pollices longo, 1, 1 1/2 pollicem latis.

Flores hermaphroditi, albi, parvuli, in racemum ramosum, folio multo breviorem dispositi.

Calyx brevis, cupulæformis, 4-dentatus; dentibus latis, parum prominulis, breviter acuminatis.

Petala 4, sessilia, in æstivatione valvata, semiovalia, acuta, sub disco cum staminibus inserta.

Stamina 8, petalis paulo breviora. Filamenta libera, subulata, glabra. Antheræ introrsæ, ovoideæ, biloculares, apice basique obtusæ, loculis longitudinali sulco dehiscentibus, postice connectivo oblongo sejunctis.

Ovarium liberum, sessile, ovoideo-depressum, apice sensim attenuatum, in stylum crassum, brevem indistinctum, stigmatibus 4, brevibus, obtusis, approximatis terminatum.

Transverse sectum ovarium, 4-loculare, loculis uniovulatis: ovulo in parte media anguli loculi affixo.

Discus crassus, carnosus, valde prominens, cupulæ instar ovarium cingens et partim obtegens, margine integer.

Drupa subglobosa, apice apiculata, obtuse quadrigona, parum succulenta, 4-pyrena; pyrenis erectis, osseis, 1-locularibus, 1-spermis.

Semina......

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXVII.

1. Bouton de fleur avant son épanouissement. 2. Fleur dont on a enlevé les pétales pour faire voir la position des étamines. 3. Pistil entouré et en partie recouvert par le disque. 3 *bis*. Le même fendu longitudinalement, montrant la hauteur et l'épaisseur du disque, le point d'insertion des étamines et des pétales au-dessous du disque et la position de l'ovule dans chaque loge. 4. Le fruit entier et de grandeur naturelle. 5. Le même coupé en travers. 6. Le même fendu longitudinalement pour faire voir la position et la forme des nucules.

Observations.

L'espèce que nous venons de décrire et de figurer sous le nom d'*Icica copal* nous paraît distincte des autres espèces du même genre jusqu'à présent connues. Celle dont elle se rapproche le plus est l'*Icica tacamahaca*, Kunth (in Humb., nov. gen. 7, p. 33); mais notre espèce a ses rameaux cylindriques et parfaitement glabres; ses folioles, communément au nombre de trois seulement, sont portées sur des pétiolules de 6 à 10 lignes de longueur; elles sont épaisses, coriaces et nullement ponctuées.

Il découle de cet arbre une résine désignée sous le nom de *Copal*. Cette résine ressemble beaucoup à la *résine élémi* du Brésil, produite, comme on sait, par l'*Icica icicariba*, DC. Celle que j'ai vue est en morceaux peu volumineux, friables, d'une couleur jaune de soufre cristallisé, d'une odeur forte, mais peu agréable, rappelant assez celle de l'essence de térébenthine; elle est sèche, cassante, et sa cassure est brillante.

ICICA HEDWIGIA, *Nob.*

Hedwigia balsamiflora, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, II, p. 670, t. 13. DC., *Prodr.*, II, p. 80.
Tetragastris ossea, Gærtn., *de Fr.*, II, p. 130, t. 109.
Bursera balsamifera, Pers., *Ench.*, I, p. 413.

I. ramulis teretibus, glabris, lenticellis oblongis, fissis, onustis: foliis alternis, imparipinnatis: foliolis sæpius 5-7, oppositis, breviter petiolulatis, ellipticis, abrupte acuminatis, integris, lateralibus, basi inæquilateris, glaberrimis, subcoriaceis: paniculis axillaribus aut terminalibus; petalis 4, in corollam pseudogamopetalam connatis: drupa ovoidea, prunæformi, 2-3-4 loba, 2-3-4 pyrena.

Crescit in sylvaticis et montosis insulæ Cubæ.

Observations.

Cet arbre, qui peut acquérir des dimensions assez grandes, se distingue facilement, dans les forêts, par l'écorce de ses branches et de ses rameaux, qui est blanchâtre et luisante : on le connaît communément sous les noms de *Bois cochon* et de *Sucrier de montagne*.

Il s'écoule de son écorce une matière résineuse, désignée sous le nom de *Baume sucrier*. Elle est d'abord liquide, d'un brun rougeâtre, d'une odeur forte, d'une saveur âcre et amère; on l'emploie à peu près aux mêmes usages que la résine élémi et le baume de la Mecque. Selon M. Martius, au Brésil, on laisse sécher cette matière et on la brûle dans les églises à la place de l'encens.

Le nom de sucrier de montagne a été donné à cet arbre, parce que son bois sert à faire les tonneaux dans lesquels on exporte le sucre en Europe.

BURSERA.

Bursera, Jacq., *Am.*, 94. L., *gen.*, n. 440. Swartz, *Obs.*, 130. Kunth, *Tereb.*, p. 18. DC., *Prodr.*, II, p. 78.

Flores polygami. Calyx parvus, deciduus, 3-5-partitus : laciniis obtusis, æqualibus. Petala 3-5, in alabastro valvata, sessilia, æqualia, patentia. Stamina 6-8, libera, erecta, sub disco inserta. Ovarium sessile, ovoideum, 3-loculare : loculis uniovulatis. Stylus brevis, crassus : stigmata tria obtusa. Discus annularis, hypogynus, crassus, suboctocrenatus. Drupa coriacea, compresso-triquetra, externe bifarius 3-valvis, monopyrena : nux pisiformis, ossea, irregulariter triquetra, indehiscens, monosperma, semen loculum implens lateraliter affixum. Epispermium crassiusculum. Embryo epispermicus : cotyledones latæ, membranaceæ, multoties corrugato-plicatæ; radicula brevis, supera.

Arbores americanæ, balsamifluæ : folia alterna, impari-

pinnata, foliola opposita : racemi simplices, axillares aut terminales; pedunculo pedicellisque persistentibus.

Observation.

Dans les nombreux échantillons en fruits mûrs que nous avons observés de cette espèce, nous n'avons jamais trouvé qu'un seul noyau dans chaque péricarpe. Tantôt la partie extérieure et charnue de celui-ci s'ouvre en trois valves, tantôt seulement en deux. Je n'ai jamais vu qu'une seule graine et non deux, ainsi que l'indique M. de Candolle dans le caractère qu'il a tracé de ce genre.

BURSERA GUMMIFERA.

Bursera gummifera, Jacq., *Am.*, 94, t. 65. L., *sp.*, 741. Sloane, *Jam.*, t. 199. DC., *Prodr.*, II, p. 78.

B. foliis sæpius imparipinnatis, rarius trifoliolatis aut simplicibus, alternis, deciduis : foliolis oppositis, petiolulatis, ovalibus, acuminatis, dependentibus, integris, lateralibus, inæquilateris, submembranaceis; racemis axillaribus, simplicibus, folio multo brevioribus : drupa pisiformi, triquetra, 2-3 valvi.

Crescit in diversis insulæ partibus, circa Canasi, in mense junio florens.

Nomen vernaculum : *Almacigo.*

Observations.

Cette espèce est excessivement variable dans ses feuilles : j'en possède un échantillon, recueilli aux environs de Canasi, dont les folioles sont plus allongées, plus acuminées au sommet, le plus souvent aussi plus rétrécies à la base; en un mot, semblant réunir tous les caractères assignés au *Bursera acuminata* de Willdenow. Néanmoins nous n'avons pas cru devoir séparer cette forme du *Bursera gummifera*, parce que la figure des folioles nous a paru trop variable dans cette espèce.

Il découle de cet arbre, commun dans les Antilles, où il est

connu sous les noms de *Gommier* ou de *Gomard*, une résine solide jaunâtre, à odeur forte et aromatique, que l'on nomme vulgairement résine *Chibou* ou *Cachibou* : on l'emploie comme les autres produits résineux du même genre.

TRIBUS V.

AMYRIDEÆ, *Kunth.*

Flores hermaphroditi. Petala 4, hypogyna, subunguiculata, per æstivationem imbricata. Stamina petalorum numero dupla. Torus incrassatus, prominens. Ovarium uniloculare, biovulatum. Stigma sessile, capitatum. Drupa nucleo chartaceo indehiscente, 1-sperma. Semen exalbuminosum, cotyledonibus carnosis; radicula supera, brevissima.

AMYRIS.

Amyris, L., *gen.*, 473. Kunth, *Tereb.*, p. 22. Ibid., *Nov. gen.*, VII, p. 37. DC., *Prodr.*, II, p. 81.

Calyx parvus, 4-dentatus, persistens. Petala 4, æqualia, basi unguiculata, patentia, calyce longiora. Stamina 8, hypogyna, libera : filamentis subulatis; antheris ovoideo-oblongis, introrsis. Ovarium sessile, in fundo calycis insidens, uniloculare, biovulatum : ovulis subpendulis. Stylus nullus. Stigma sessile, subcapitatum. Discus nullus. Drupa coriaceo-carnosa, subglobosa, pisiformis, monopyrena; putamine subosseo, globoso, monospermo, indehiscente. Semen pendulum. Epispermium membranaceum. Embryo epispermicus : cotyledones carnosæ, plano-convexæ : radicula supera, brevissima.

Arbores vel frutices resinosi, inermes. Folia opposita, ternata aut imparipinnata; foliola opposita, pellucido-

punctata, integra aut crenata. Flores parvuli, paniculati, paniculis parvis, sessilibus, axillaribus aut terminalibus.

AMYRIS MARITIMA.

Amyris maritima, Jacq., *Am.*, p. 107. DC., *Prodr.*, II, p. 81.
Amyris floridana, Nuttal (in Sillim., *Am. Journ.*, V, 1822, p. 294). DC., *Prodr.*, II, p. 81.
Amyris dyatripa, Spreng., *Neue End.*, III, p. 48. DC., *Prodr.*, II, p. 81.

A. foliis 3-foliatis; foliolis lateralibus, breviter petiolulatis, ovalibus, ellipticis, apice acutis aut subobtusis, superne lucidis, subtus glaucescentibus, et punctis nigris sparsis, pellucido-punctatis, margine sæpius obsolete crenatis; paniculis folio brevioribus; fructibus subglobosis, parvulis.

Crescit frequens in maritimis insulæ Cubæ, prope *Cabana*, *Guanimar*, etc.

Observations.

C'est un petit arbuste rameux, très résineux dans toutes ses parties et exhalant une odeur forte, qui a une grande analogie avec celle de la rue (*ruta graveolens*). Il se distingue surtout de l'espèce suivante par ses feuilles beaucoup plus petites, d'une teinte plus foncée, glauques à leur face inférieure, composées seulement de trois folioles et jamais de cinq, et par ses fruits très petits, à peine de la grosseur d'un grain de poivre.

Rien n'est plus variable que la figure des folioles, dans cette espèce, comme au reste dans la suivante. Elles sont tantôt ovales-aiguës, tantôt allongées et acuminées, entières ou crénelées. Aussi avons-nous cru devoir réunir ici deux autres espèces, l'*Amyris dyatripa*, Sprengel, et l'*Amyris floridana*, Nuttal, qui ne nous ont paru en différer par aucun caractère.

AMYRIS SYLVATICA.

Amyris sylvatica, Jacq., *Am.*, p. 107. DC., *Prodr.*, II, p. 81.

A. foliis 3-foliolatis aut imparipinnatis ; foliolis sæpius 5, oppositis, longiuscule petiolulatis, terminali semper longius petiolulatis, ovalibus, acuminatis, oblongis, trapeziformibus, glaberrimis, basi obtusis aut acutis, margine subintegris, superne lucidis, subtus pallidioribus, pellucido-punctatis; paniculis folio brevioribus; drupis ovoideis, crassitie extremitatis digiti minoris.

Crescit frequens in diversis insulæ partibus, circa Havanam, Guanabacoa, Cojiman, Vuelta de Abajo.

Nomen vernaculum : *Cuaba blanca*.

Observation.

Cette espèce n'est pas moins variable que la précédente, dans la figure de ses folioles, ainsi que Jacquin l'avait déjà remarqué. Les feuilles sont plus généralement trifoliolées ; mais on les trouve aussi assez fréquemment composées de cinq folioles : celles-ci sont beaucoup plus grandes que dans l'espèce précédente ; elles ne sont pas glauques inférieurement, ni crénelées dans leur contour, et les fruits sont trois ou quatre fois plus gros.

LEGUMINOSÆ.

SUBORDO I. PAPILIONACEÆ.

TRIBUS PRIMA.

SOPHOREÆ.

SOPHORA.

Sophora, R. Brown in *Hort. Kew.*, ed. 2, vol. III, p. 2. DC., *Mem.*, V. Ibid., *Prodr.*, II, p. 95. Bentham, *Legum.*, p. 23.

Calyx campanulatus, obsolete 5-dentatus aut oblique truncatus : corollæ papilionaceæ petala subæquilonga; vexillum obovale vel rotundatum, erectum aut subpatens, in unguem angustatum; alæ unguiculatæ, oblongæ, hinc auriculatæ. Carina obtusa, recta, petalis dorso se invicem involventibus subconnatis, apice liberis. Stamina 10, libera; filamenta glabra, subdilatata. Ovarium subsessile, lineare, pluriovulatum. Stylus glaber, parum incurvus, basi subdilatatus, apice attenuatus. Stigma tenue. Legumen moni-

liforme, indehiscens, apterum. Semina subglobosa, estrophiolata; radicula incurva aut suberecta.

Arbores, frutices aut herbæ. Stipulæ nullæ aut subulatæ. Folia imparipinnata, plurijuga, foliolo terminali a pari ultimo distante; inflorescentia racemosa, racemis axillaribus terminalibusve, sæpius simplicibus. Bracteæ subulatæ vel minutæ. Pedicelli uniflori, ebracteolati.

SOPHORA TOMENTOSA.

Sophora tomentosa, L., *sp.*, 533. Lamk., *Ill.*, t. 325, f. 2. Plum., *Ed.*, Burm., t. 101. DC., *Prodr.*, II, p. 95. Benth., *Leg.*, p. 23.
Sophora occidentalis, L., *sp.*, 533.
Sophora havanensis, Jacq., *Am.*, 118, t. 173, f. 1, *Flos.* DC., *Prodr.*, II, p. 96. Benth., *Leg.*, p. 23.

S. albo-tomentosa : foliis imparipinnatis : foliolis breviter petiolulatis (numero 17 ad 25), ovalibus, ellipticis, suborbicularibus, apice sæpius obtusis aut subemarginatis, basi inæquilateris : racemo simplici, terminali, multifloro; floribus luteis, vexillo integro; leguminibus longis, moniliformibus, albido tomentosis; seminibus ovoideis, lævibus.

Crescit in ruderatis et fruticetis insulæ Cubæ.

Observation.

Nous réunissons en une seule les deux espèces adoptées par tous les auteurs sous les noms de *Sophora tomentosa*, L., et de *Sophora havanensis*, Jacq. Le seul caractère donné pour distinguer ces deux espèces consisterait dans le nombre des folioles, qui serait de 17 à 19 pour la première et d'environ 25 pour la seconde ; mais, nous avons observé ces nombres différents et tous leurs intermédiaires sur des échantillons récoltés sur un même individu. Quant à la forme de ces folioles, elle est extrêmement variable, et souvent même sur les diverses folioles d'une même feuille : je les

ai vues tantôt ovales-allongées, tantôt courtes et presque arrondies, quelquefois même un peu échancrées à leur sommet. La pubescence varie aussi beaucoup; elle disparaît quelquefois presque complétement sur la face supérieure des folioles. En un mot, il nous a été impossible de reconnaître quelques caractères distinctifs entre ces deux espèces.

MYROSPERMUM.

Myrospermum, Jacq., *Am.*, 120. DC., *Legum. mem.*, V. Ibid., *Prodr.*, II, p. 94.
Myroxylon, L., Fil., *suppl.*, 233.
Toluifera, L., *gen.*, 524.

Calyx campanulatus, obliquus, obsolete 4-5-dentatus, persistens. Petala 5, inæqualia (sed nondum vere papilionacea), superius unguiculatum, cæteris majus. Stamina 10, libera, perigyna : antheris oblongis, introrsis, consimilibus, basi bifidis, apice apiculatis. Ovarium stipitatum, oblongum, 2-6-ovulatum. Stylus brevis, stigma minimum. Legumen oblongum, compressum, stipite basi nudo, superne ample alato, samaroideum, indehiscens, uniloculare, 1-2-spermum, hinc lateraliter stylo apiculatum. Semen succo balsameo involutum. Radicula incurva; cotyledones crassæ, planæ.

Arbores Americæ meridionalis incolæ : folia alterna, imparipinnata; foliolis alternis, sæpius lineato-pellucidis : flores racemosi, terminales.

Observation.

J'ai le premier fait voir (*Ann. sc. nat.*, juin 1824, p. 179) que le genre *Toluifera* n'existait pas en réalité, mais que l'arbre qui fournit le baume de Tolu était une espèce du genre *Myrospermum* que j'ai décrite sous le nom de *Myrospermum toluiferum*.

MYROSPERMUM TOLUIFERUM.

TAB. XXXVIII.

Myrospermum toluiferum, A. Rich., *Ann. sc. nat.*, juin 1824, p. 172. DC., *Prodr.*, II, p. 95.

M. ramulis foliisque glabris; foliolis sæpius 7 alternis, breviter petiolulatis, ellipticis, acuminatis, integris, punctis lineolisque pellucidis notatis, basi æquilateris, obtusis; racemo terminali; petalo supremo, obcordato, longe unguiculato, cæteris linearibus, acutis, subæqualibus.

Description.

Arbor procera.

Folia alterna, pinnata; rachis semiteres, basi articulata, præsertim basi fusco-pulverulenta, 3-4 pollices longa. Foliola sæpius 8, alterna, breviter petiolulata, petiolulo 2-3 lineas longo, semitereti, crasso, ovalia, acuminata, basi rotundata, æquilatera, margine integra, subundulata (an siccatione?), coriacea, pallida, concolora, glaberrima, penninervia, superiora majora, 2, 2 1/2-3 pollices longa, sesquipollicem lata, versus partem petioli inferiorem magnitudine decrescentia, punctis et lineolis pellucidis notata.

Stipulæ nullæ.

Flores in racemos simplices, axillares dispositi. Racemi erecti, in axilla foliorum supremorum solitarii, longitudine petiolorum: pedicelli partiales, graciles, solitarii, ex axilla bracteolæ minimæ, latæ, subobtusæ, orti, 5-8 lineas longi, uti pedunculus communis fulvo-pulverulenti.

Flores subinversi.

Calyx gamosepalus, ante florationem subglobosus, clausus, apice tantum quasi perforatus et partem petali supremi prominulam et apiculatam emittens: expansus, subcampanulatus, basi cum pedicello continuo abrupte incurvus, margine subtruncato-4-dentatus, dentibus latis, subacutis.

Corolla : petala 5, imæ parieti internæ calycis uti stamina inserta, valde inæqualia, superius majus (vexillum) longe unguiculatum, erectum, limbo obcordato, subexpanso; ungue calyce longiori, gracili; lateralibus angusto-lanceolatis, erectis, acutissimis, basi sensim angustatis et unguiculatis; inferioribus (carinæ) distinctis, subdeflexis, lateralibus consimilibus.

Stamina decem tubo calycino inserta, æqualia, perigyna. Filamenta subulata, erecta, basi dilatata et paulisper monadelpha, glaberrima, longitudine calycis. Antheræ introrsæ, oblongæ, supra basin dorso affixæ, longitudine filamentorum, apice rostratæ, biloculares, loculis parte superiori sulci longitudinali dehiscentibus et inde quasi poro oblongo dehiscentibus.

Pistillus centralis, stipitatus : ovarium oblongum, glabrum, subcompressum, stylo brevissimo subrecurvo, glabro, abrupte terminatum; uniloculare biovulatum : ovula in angulo supremo superposita.

Fructus deest.

Crescit in sylvis circa *Canasi*, in mense junio florens.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXVIII.

1. Bouton de fleur. 2. Fleur entière grossie. 3. Fleur dont on a enlevé les étamines et le pistil, pour faire voir le calice et la corolle en place. 4. Fleur fendue longitudinalement, pour faire voir le pistil et l'insertion des étamines et des pétales. 5. Position des pétales relativement aux étamines dans le bouton avant son épanouissement. 6. Ovaire fendu suivant sa longueur, pour faire voir la position des deux ovules qu'il renferme.

Observation.

Ce n'est pas sans quelque hésitation que je rapporte cette espèce au *Myrospermum toluiferum*. Cette espèce est, en effet, fort peu connue, et je ne connais pas encore une description de ses fleurs et de ses fruits. Cependant les échantillons que nous avons sous les yeux s'accordent si bien avec la description que nous avons faite nous-même des feuilles, d'après l'échantillon authentique du *Myrospermum toluiferum* recueilli aux environs de Tolu par M. de Humboldt, que nous avons cru pouvoir y rapporter l'arbre de l'île

de Cuba : cet arbre y est connu des habitants comme donnant une matière balsamique, qu'ils désignent sous le nom de *Baume du Pérou* : mais, en général, on en fait assez peu usage.

TRIBUS II. LOTEÆ.

SUBTRIBUS I. GENISTEÆ.

CROTALARIA.

Crotalaria, L., *gen.*, n. 852. DC., *Prodr.*, II, p. 124.

Calyx subbilabiatus, 5-lobus; labio superiore bilobo, inferiore trilobo. Corollæ vexillum magnum, cordatum, supra unguem sæpissime lobulo vel gibbose duplici instructum, patentissimum : carina acuminata, cum alis falcato-ascendens. Stamina monadelpha, vagina sæpius superne fissa. Antheræ dissimiles, quinque oblongo-lineares, quinque subrotundo-ellipticæ. Ovarium stipitatum : ovula biseriata sæpius crebra, rarius bina. Stylus superne introrsum barbato-pubens. Stigma obtusum, pilis cinctum. Legumen inflato-vesiculosum, pedicellatum, uniloculare, sæpius polyspermum, bivalve. Semina globosa, reniformia ut subteretia.

Herbæ, suffrutices, rarius arbusculæ : folia simplicia. sæpius ternata, rarius digitata; summo petiolo sessilia. Stipulæ liberæ aut decurrentes. Racemi terminales aut oppositifolii.

§ I. *Foliis simplicibus.*

CROTALARIA RETUSA.

Crotalaria retusa, L., *sp.* 1004. Rumph., *Amb.*, V, t. 96, f. 1. Rheed., *Mal.*, IX, t. 25. DC., *Prodr.*, II, p. 125.

C. caule herbaceo, erecto, angulato, pubente; stipulis minimis, setaceis, deciduis; foliis obovali-oblongis, obtusis, integris, subpunctato-pellucidis, superne glabris, subtus pallidioribus et pubentibus: racemo terminali; pedicellis calycibusque hirtis, ovario glabro; legumine apice crassiore.

Crescit circa Havanam.

Observation.

Cette espèce croît également dans l'Inde, d'où elle aura probablement été introduite dans les Antilles.

§ II. *Foliis trifoliolatis.*

CROTALARIA LITTORALIS.

Crotalaria littoralis, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 401. DC., *Prodr.*, II, p. 134.

C. caule basi suffrutescente, ramosissimo, tereti, villosiusculo; stipulis setaceis, deciduis, villosis; foliolis oblongo-spathulatis, angustis, apice obtusis aut emarginatis, superne glabriusculis, subtus albido-sericeis, 5-7-lineas longis, circiter 2-lineas latis: racemis paucifloris, terminalibus aut alaribus: leguminibus pendentibus, albido-sericeis.

Crescit frequens in ruderatis et maritimis, non procul ab *Havana, Cabana*, etc.

CROTALARIA PUMILA.

Crotalaria pumila, Ortega, *Deca.*, II, p. 23. DC., *Prodr.*, II, 132.

C. basi suffrutescente, ramosissimo, angulato, glabro; stipulis setaceis, minimis, deciduis; foliolis obcordatis, apice emarginatis aut bilobis, crassiusculis, superne glaberrimis, subtus vix puberulis, 4-6-lineas longis, 3-4-lineas latis: racemis paucifloris, terminalibus aut alaribus: leguminibus pubentibus.

Crescit circa Havanam et in *Vuelta de Abajo*.

Observation.

Ces deux espèces sont extrêmement voisines l'une de l'autre ; elles se ressemblent absolument par leur port : néanmoins je les crois différentes et assez faciles à distinguer. Dans le *Crotalaria pumila,* presque toutes les parties de la plante sont glabres ou du moins à peine pubescentes ; elles sont, au contraire, velues et blanchâtres dans le *Crotalaria littoralis.* Dans la première espèce, les folioles sont obcordiformes, épaisses, échancrées en cœur à leur sommet ; elles sont allongées, spathulées, obtuses, étroites dans la seconde espèce. Enfin les fruits, de même forme, sont simplement pubescents dans le *Crotalaria pumila,* et velus et blanchâtres dans le *Crotalaria littoralis.*

CROTALARIA INCANA.

Crotalaria incana, L., *sp.*, 1005. Jacq., *Obs.*, IV, t. 82. Cav., *Ic.*, IV, t. 322. DC., *Prodr.*, II, p. 132.
Crotalaria cubensis, DC., *Prodr.*, II, p. 131.
Crotalaria hirta, Lagasca, *Nov. sp., hort. madrit.*, p. 22, non Willd.

C. caule erecto, ramoso, tereti, villoso ; stipulis setaceis, villosis, deciduis ; foliis longiuscule petiolatis ; foliolis ovalibus, obovalibusve aut suborbicularibus, obtusis aut subacutis, molliter villosis ; racemis terminalibus elongatis ; leguminibus teretibus, villosis, pendulis.

Crescit circa Jagua (de la Osa).

Observation.

Nous réunissons ici à l'espèce linnéenne, qui est commune dans les Antilles, celle que M. de Candolle mentionne sous le nom de *Crotalaria cubensis,* qui ne nous a paru, en effet, présenter aucune différence de quelque valeur.

SUBTRIBUS II. CLITORIÆ.

INDIGOFERA (1).

Indigofera, L., *gen.*, n. 889. Lamk., *Ill.*, t. 626. DC., *Prodr.*, II, p. 221.

Calyx 5-fidus, lobis acutis. Corollæ vexillum rotundatum, emarginatum. Carina utrinque calcare subulato notata, demum sæpe elastice deflexa. Stamina diadelpha. Stylus filiformis, glaber. Legumen teretiusculum, planum aut tetragonum, polyspermum, bivalve, rarius oligospermum, ovatum, imo monospermum, subglobosum. Semina ovata, utrinque truncata, isthmis cellulosis sæpe disjuncta.

Herbæ aut suffrutices. Stipulæ a petiolo distinctæ, parvæ. Pedunculi axillares. Flores racemosi, purpurei, cærulei aut albi. Folia nunc simplicia (pinnata, ad impar reducta), imparipinnata aut digitata, foliolis sæpe basi stipellatis. Pili nunc omnes, nunc plerique strigosi, centro adfixi, adpressi (DC., l. c.).

§ I. *Multijugæ : foliis imparipinnatis bi aut multijugis.*

INDIGOFERA ARGENTEA.

Indigofera argentea, L., *Mant.*, 27 (non Burm.). L'hérit., *Stirp.*, t. 79. DC., *Prodr.*, II, p. 224.
Indigofera articulata, Gouan., *Ill.*, 49.
Indigofera glauca, Lamk., *Dict.*, III, p. 246.

(1) Dans les herbiers de Cuba, que j'ai eus à ma disposition, il n'existe aucun échantillon des espèces de ce genre cultivées dans cette île; c'est donc uniquement d'après quelques renseignements qui m'ont été donnés, que je cite ici celles qu'on m'a dit y être cultivées.

I. fruticosa, ramis teretibus pube adpressa sericeo-candicantibus; foliis pinnatis, 1-2-jugis; foliolis obovatis, sericeo-pubescentibus; racemis folio brevioribus; leguminibus pendulis, subcompressis, torulosis, canescentibus, 2-4-spermis. DC., l. c.

Crescit in Ægypto, Arabia, India orientali. Colitur in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Anil del Senegal.*

INDIGOFERA ANIL.

Indigofera anil, L., *Mant.*, 272. Sloane, *Jam.*, t. 176, f. 3. Lamk., *Ill.*, t. 626, f. 2. DC., *Prodr.*, II, p. 225.

I. caule suffruticoso, erecto; foliis pinnatis, 3-7-jugis; foliolis ovalibus, subtus vix pubescentibus; racemis axillaribus folio brevioribus; leguminibus compressis, non torulosis, deflexis, arcuatis; sutura utraque calloso-prominula. DC., l. c.

Crescit in insula Cuba.

INDIGOFERA TINCTORIA.

Indigofera tinctoria, L., *sp.*, 1061. Sloane, *Jam.*, II, t. 179, f. 2. DC., *Prodr.*, II, p. 224.

I. caule suffruticoso, erecto; foliis pinnatis, 4-5-jugis; foliolis ovalibus, subtus vix pubescentibus; racemis axillaribus folio brevioribus; leguminibus teretiusculis, torulosis, arcuatis, deflexis. (DC., l. c.)

Crescit in Indiis.

Nomen vernaculum : *Anil de Goatemala.*

§ II. *Brachypodæ : foliis imparipinnatis, foliolis approximatis, petiolis abbreviatis.*

INDIGOFERA CYTISOIDES.

Indigofera cytisoides, Thunb., *Prodr.*, 133. Jacq., *Hort. Schœn.*, t. 235. DC., *Prodr.*, II, p. 230.
Psoralea cytisoides, L., *sp.*, 1076.

I. caule fruticoso, erecto; ramis angulatis, tenuissime foliisque appresse pubescentibus; foliis pinnatis, 2-3-jugis; foliolis oblongis, mucronatis; racemis folio duplo longioribus; leguminibus subcylindricis, subtorulosis. (DC., l. c.)

Crescit ad caput Bonæ-Spei. Colitur in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Anil Cimarron.*

Observations sur la culture de l'indigotier.

Nous n'avons pas la prétention de donner ici des détails étendus sur la culture de l'indigotier et sur la fabrication de l'indigo ; c'est aux traités spéciaux, sur cet important sujet, qu'il faut recourir pour en prendre une connaissance suffisante. Nous nous contenterons d'exposer, en peu de mots, quel est le mode de culture le plus généralement mis en pratique dans les parties de l'île de Cuba où on se livre à l'exploitation de cet important produit.

En général, on préfère, pour cette culture, les terrains frais et substantiels. C'est à la fin d'octobre ou au commencement de novembre, dès que les vents du nord se sont établis, qu'on pratique les semis; ceux-ci se continuent en décembre et en janvier, afin que les récoltes se succèdent à des intervalles plus ou moins éloignés, qui permettent d'achever les diverses manipulations qu'exige la fabrication de l'indigo. On choisit, autant que possible, un temps de pluie douce pour commencer les semis. La terre doit préalablement avoir été convenablement ameublie par

deux et même trois labours à la charrue. On sème de deux manières : en sillons ou rayons, ou à la touffe, au moyen de la binette. Dans le premier procédé, les graines sont placées à 4 ou 5 pouces les unes des autres dans des sillons longitudinaux ; dans le deuxième, on fait, à une distance de 10 à 12 pouces, de petits trous, dans lesquels on dépose quelques graines : celles-ci, dans les deux cas, sont recouvertes de 1 à 2 pouces de terre. En général, quand le temps est suffisamment humide, quatre à cinq jours suffisent pour que les graines germent. Dès que les jeunes plants commencent à se bien développer, on donne les binages nécessaires pour détruire les mauvaises herbes qui tendraient à les étouffer, puis on éclaircit le plant, s'il est trop dru. Dès que la plante a atteint 3 à 4 pieds, les binages ne sont plus nécessaires, car elle sait se défendre des mauvaises herbes qui continuent à se développer.

La récolte de l'indigo commence au bout de deux ou trois mois ; on coupe la plante à quelques pouces au dessus du sol. Le moment le plus favorable est celui où les fleurs vont se développer ; c'est à cette époque de sa végétation que la plante fournit l'indigo le plus parfait en qualité : plus tard, il n'offrirait pas une nuance aussi belle.

Quand la récolte est faite, on donne à la terre un nouveau binage, et au bout d'environ deux mois la plante peut être coupée de nouveau. On continue ainsi tous les deux mois, tant que la plantation pousse avec vigueur. En général, un champ d'indigo dure environ deux années.

On doit choisir un temps sec et beau pour faire la récolte. Dès que la plante est coupée, on la transporte dans un premier bassin nommé la *pourriture*, où elle éprouve tous les phénomènes de la putréfaction.

Il y a deux inconvénients qu'il importe également d'éviter lors de la cueillette de l'indigo : il ne faut pas le laisser exposé longtemps au soleil, parce que ses feuilles se crispent et se dessèchent ; ni le mettre en tas, parce qu'il s'échauffe et fermente. L'expérience a prouvé que dans l'un et l'autre cas le principe colorant perd de ses qualités. Enfin il faut avoir la précaution de laisser toujours une certaine quantité de pieds sans les couper, afin de ne jamais manquer de graine quand on veut renouveler le plant.

CLITORIA.

Clitoria, L., *gen.*, n. 859. Lamk., *Ill. gen.*, t. 609. DC., *Prodr.*, II, p. 233. Benth., *Leg.*, p. 50.

Calyx tubulosus, apice ampliatus, 5-fidus, subbilabiatus, basi bracteis 2 latis, brevioribus instructus. Corollæ vexillum amplum, obovale aut suborbiculare, apice emarginatum aut bifidum, dorso nudum, basi angustatum. Alæ oblongæ, subfalcatæ. Carina parva, longe stipitata. Stamina monadelpha aut diadelpha (1-9), calyci inserta : antheræ uniformes. Discus vaginiformis. Ovarium stipitatum; stylus incurvus, superne barbatus, apice incrassatus. Legumen angustum, compressum, apice acuminatum, uniloculare, bivalve; suturis incrassatis. Semina subreniformia, compressa.

Herbæ vel frutices volubiles. Folia imparipinnata aut trifoliata; foliolis oppositis, cum impari distante. Pedunculi axillares, 1-2-flori, rarius racemosi. Flores ampli.

Observation.

Ce genre est très rapproché du genre *Neurocarpum*, surtout par son calice et sa corolle; il en diffère surtout par son fruit, qui ne porte pas une ligne ou nervure longitudinale sur le milieu de chacune de ses valves.

CLITORIA TERNATEA.

Clitoria ternatea, L., *sp.*, 1026. DC., *Prodr.*, II, p. 233. *Ternatea vulgaris*, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 415.

C. caule herbaceo, gracili, volubili, subpubente; foliis sæpius

(3-5) imparipinnatis; foliolis obovalibus, obtusis, membranaceis; pedunculis axillaribus, unifloris, medio geniculato-articulatis, bibracteatis; bracteolis orbicularibus, acuminatis, nervosis, pubentibus, calyce multo brevioribus; leguminibus planis, acuminatis.

Crescit (an spontanea?) in insula Cuba; frequens invenitur in India orientali.

Observation.

La racine de cette espèce est vomitive. Ses graines sont anthelminthiques; on les emploie assez souvent dans l'Inde, où cette plante est extrêmement abondante.

CENTROSEMA.

Centrosema, Bentham, *Legum.*, p. 53.
Clitoriæ sect. *Centrosema*, DC., *Prodr.*, II, p. 234.

Calyx campanulatus aut cupulæformis, 5-dentatus aut margine tantum sinuosus, persistens, basi bibracteatus. Corollæ vexillum amplum, suborbiculare, apice emarginatum, basi angustatum, complicatum, alis longius, exappendiculatum, dorso calcare brevi obtuso auctum. Alæ oblongæ, obovatæ aut subfalcatæ. Carina incurva, obtusa, breviter unguiculata, late semiorbiculata. Stamina monadelpha, rarius diadelpha. Ovarium subsessile, uniloculare; stylus incurvus, apice dilatato-membranaceus, glaber. Legumen subsessile, angustum, apice longe subulatum, plano-compressum, aut subquadrangulare; valvis lineis duabus parallelis, suturæ approximatis, notatis; uniloculare, bivalve. Semina ovoideo-compressa, estrophiolata.

Frutices aut sæpius herbæ volubiles : folia pinnato-trifoliolata, rarius 5-foliolata : stipulæ latæ secundum longitudinem striatæ. Pedunculi axillares, pauciflori.

Observation.

Ce genre, qui formait une simple section dans le genre *Clitoria*, tel qu'il avait été admis par M. de Candolle, se distingue surtout de ce dernier, comme de tous les autres qui ont quelque rapport avec lui, par l'espèce d'éperon court qui occupe la base de son étendard et se soude avec son onglet.

SECTIO I. *Calycis dentes obsoleti aut tubo breviores.*

CENTROSEMA PLUMIERI.

Centrosema Plumieri, Benth., *Legum.*, p. 54.
Clitoria Plumieri, Turpin in Pers., *Ench.*, n. 6. DC., *Prodr.*, II, p. 234. Ker., *Bot. reg.*, t. 268.

C. scandens : caule inferne lignoso, suberoso ; ramulis teretibus, glabris ; foliis 3-foliolatis ; stipulis ovalibus, acutis, puberulis ; foliolis lato-ovalibus, breviter acuminatis, inæquilateris, subtus in nervis pilosiusculis ; stipellis linearibus, acutissimis ; pedunculis 2-3-floris, axillaribus, pollicaribus ; bracteis oblongis, obtusis, calyce duplo longioribus, glabris ; calyce obsolete et late 4-dentato ; vexillo emarginato, villoso ; leguminibus 5-6-pollicaribus, longe acuminatis, glabris, subquadrangularibus.

Crescit in sepibus insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce existe à la fois sur le continent américain et dans les Antilles : elle se distingue parfaitement par ses folioles excessivement larges, glabres ; par son calice, dont les dents sont à peine marquées, et par son fruit ayant au moins 5 à 6 pouces de longueur sur 6 lignes de largeur, qui est presque quadrangulaire. Ses

graines, quand elles sont fraîches, ont une couleur grise avec des points et des lignes purpurines.

SECTIO II. *Calycis dentes tubo æquales aut sublongiores.*

CENTROSEMA VIRGINIANUM.

Centrosema virginianum, Benth., l. c., p. 56.
Clitoria virginiana, L., *sp.*, I, p. 753. DC., *Prodr.*, II, p. 234.

C. caule scandente; ramulis puberulis; foliis trifoliatis; stipulis brevibus, ovali-acutis; foliolis figura maxime variis, glabris aut puberulis, ovalibus, ellipticis aut subtrapeziformibus, apice sæpius obtusis; stipellis linearibus, acutis; bracteis ovalibus, acutis, pubentibus, calycem æquantibus; calycis dentibus subulatis, glanduloso-hirtis, inæqualibus; leguminibus linearibus, rectis, suturis incrassatis; seminibus teretibus, hinc et illinc truncatis.

Crescit in sepibus insulæ Cubæ.

Observation.

Rien n'est plus variable que cette espèce, qui est tantôt tout à fait glabre, tantôt pubescente et même velue : la figure des feuilles est excessivement variable, non seulement dans les échantillons recueillis en des localités différentes, mais souvent sur les diverses parties d'un même individu. Aux variétés indiquées déjà par de Candolle, nous en ajoutons une, *var. simplicifolia*, dans laquelle les deux folioles latérales avortent, et il ne reste plus que la foliole terminale. Le fruit dans cette espèce est très allongé, très étroit et glabre; ses deux sutures sont épaissies et comme ourlées.

CENTROSEMA INTERMEDIUM, *Nob.*

C. caule scandente; ramulis hirtis aut ferrugineo-hirtis; foliis trifoliolatis; stipulis ovali-acuminatis, minimis, pubentibus; foliolis ovali-oblongis, acuminatis, glabris; stipellis linearibus; bracteis ovali-oblongis, acutis, hirtis, dentes calycis breviores æquantibus; calycis dentibus inæqualibus, acutis, inferiori lineari, cæteris triplo longiori; leguminibus compressis; valvis lineis 2 prominulis notatis, quasi quadratis, glabris.

Crescit circa Jagua, ubi detexit clar. de la Osa.

Observation.

On distinguera de suite cette espèce de la précédente : à ses folioles manifestement acuminées au sommet; à son calice, dont la dent inférieure, étroite, est trois fois plus longue que les quatre autres; enfin à sa gousse large et comme quadrangulaire, à cause de la saillie très prononcée des deux lignes longitudinales qu'on observe sur chaque valve. Par ce dernier caractère, cette espèce se rapproche assez du *Centrosema Plumieri* : elle offre aussi de grands rapports avec l'espèce suivante, *Centrosema ferrugineum*, Nob.; nous les signalerons tout à l'heure.

CENTROSEMA FERRUGINEUM, *Nob.*

C. caule herbaceo, scandente; ramulis ferrugineo-tomentosis, foliorum trifoliatorum foliolis ovalibus aut ellipticis, apice acutis aut acuminatis, superne pubentibus, subtus subtomentoso-ferrugineis; stipulis semiovalibus, acutis, hirtellis; calycis lacinia inferiori cæteris tripla longiori; leguminibus angustissimis, longioribus; suturis incrassatis.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Faut-il distinguer cette forme comme une espèce distincte ou seulement comme une variété de l'espèce précédente? C'est une question qu'on ne pourra résoudre complètement qu'avec de meilleurs échantillons que ceux que j'ai sous les yeux dans ce moment-ci. Un caractère commun entre cette espèce et la précédente, c'est la longueur extrême de la division inférieure du calice; mais, dans le *Centrosema ferrugineum*, les jeunes rameaux et la face inférieure des feuilles sont tomenteux et de couleur ferrugineuse, et les gousses, plus longues et plus étroites, ont les deux lignes longitudinales qui existent sur chaque valve tellement rapprochées des sutures, qu'elles se confondent avec elles, tandis que, dans notre *Centrosema intermedium*, ces deux lignes sont écartées des sutures et donnent à la gousse une forme presque carrée. C'est surtout cette différence dans la forme du fruit qui nous a engagé à distinguer ces deux plantes comme deux espèces différentes.

CENTROSEMA PASCUORUM.

Centrosema pascuorum, Martius in Benth., *Legum.*, p. 56.

C. caule filiformi, volubili; ramulis pilosiusculis; foliis trifoliolatis; stipulis ovali-oblongis, acutis; foliolis linearibus, obtusis, mucronatis, reticulatis, subpubentibus, 1-2-lineas latis, sesquipollicem ad 2 pollices longis; pedunculis solitariis aut geminis, 1-2-floris; bracteis ovalibus, acutis, pilosis, calyce brevioribus; calycis dentibus subulatis, acutissimis, inæqualibus, pilosis; leguminibus linearibus, angustissimis, suturis incrassatis.

Crescit circa Guanabo et circa Jagua, ubi collegit clar. de la Osa, mense maio florens et fructus maturos gerens.

Observation.

Nous avons rapporté nos échantillons à cette espèce mentionnée pour la première fois par M. Bentham. Elle avait d'abord été dé

couverte au Brésil par M. Martius. Ce qui la distingue de suite, ce sont ses folioles excessivement étroites et obtuses avec une petite pointe au sommet, et ses fruits beaucoup plus étroits et plus grêles que dans aucune autre espèce du même genre.

NEUROCARPUM.

Neurocarpum, Desvaux, *Journ. bot.*, 1814, I, p. 75. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 406. DC., *Prodr.*, II, p. 235. Benth., *Legum.*, p. 51.
Martiusa, DC., *Prodr.*, II, p. 236.

Omnia *Clitoriæ*, sed legumen stipitatum, oblongo-lineare, subcompressum, subfalcatum, bivalve, polyspermum, valvis convexis in medio nervo longitudinali, prominulo notatis, exaltatis, intus isthmis cellulosis, interdum evanidis, submultiloculare. Semina subglobosa, estrophiolata.

Frutices vel herbæ volubiles. Folia simplicia, aut sæpius pinnatim trifoliolata. Pedunculi axillares, 1–2-flori, rarius in racemum dispositi. Flores ampli.

NEUROCARPUM ANGUSTIFOLIUM.

Neurocarpum angustifolium, Kunth, *Mim.*, 218, t. 60. Ibid., *Nov. gen.*, VI, p. 408. DC., *Prodr.*, II, p. 235.

Var. : *cubense : floribus luteis, pedunculis bifloris.*

N. frutescens et volubile : foliis subsessilibus, trifoliolatis ; foliolis lineari-lanceolatis, obtusis, mucronatis, superne glabris, reticulatis, subtus glaucis, margine ciliatis, in nervis pilosiusculis ; pedunculis rectis uncialibus, apice bifloris ; floribus maximis ; bracteis lanceolatis, acutis, calyci appressis ; calycis laciniis superioribus semiellipticis, acutissimis, inferiori lanceolata angustiori, calyce hirtello.

Crescit circa *Canasi*, mense julio florens.

Observation.

L'échantillon unique que j'ai eu à ma disposition m'a paru s'accorder parfaitement avec la figure et la description données par mon savant ami M. Kunth; seulement il en diffère en deux points : 1° dans notre plante, les fleurs sont jaunes, avec une tache purpurine sur le milieu de l'étendard ; elles sont blanches dans l'échantillon figuré par M. Kunth. 2° Dans notre plante, les pédoncules sont biflores; ils sont uniflores dans la figure de M. Kunth. Je n'ai pas cru, malgré ces légères différences, devoir faire une espèce nouvelle de la plante de Cuba qui, selon nous, constitue simplement une variété.

GALACTIA.

Galactia, P. Browne, *Jam.*, 298. DC., *Prodr.*, II, p. 237. Benth., *Legum.*, p. 62.

Calyx turbinatus, 4-fidus; laciniis lateralibus angustioribus, suprema inferiorique latioribus longioribusque. Vexillum oblongum aut suborbiculare, ecallosum, basi hinc et illinc plus vel minus appendiculatum. Alæ oblongæ : carina alis paulo longior, ovato-incurva, petalis dorso apice connatis. Stamina (1-9) diadelpha. Discus parvulus, subannularis. Ovarium oblongum : stylus gracilis, elongatus, glaber, non induratus. Stigma parvulum, terminale. Legumen sessile, compressum, rectum, angustum, bivalve, polyspermum, intus septulis membranaceis quasi multiloculare. Semina subrenifomia, estrophiolata.

Suffrutices aut herbæ volubiles. Folia trifoliolata, foliolis oppositis cum impari distante, rarius unifoliata. Racemi axillares, pauciflori, bracteati.

GALACTIA CUBENSIS.

Galactia cubensis, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 429. DC., *Prodr.*, II, p. 237.

G. ramulis elongatis, teretibus, albido-sericeis; foliolis ovalibus aut ellipticis, utrinque obtusis, superne puberulis, subtus albido aut flavo-tomentosis, aut tantum pilosis; calyce hirto; leguminibus subsericeis.

Crescit in *Vuelta de Abajo* et circa Havanam.

Observation.

Espèce variable par la grandeur de ses folioles, qui sont tantôt presque glabres, tantôt simplement velues, tantôt enfin tomenteuses à leur face inférieure.

GALACTIA PARVIFOLIA, *Nob.*

G. parvula, gracilis; ramulis teretibus, albido-sericeis; foliolis oblongo-ellipticis aut lanceolatis, obtusis aut emarginatis, superne glabriusculis, aut subpilosis, subtus pallidioribus, sericeis: racemis brevibus, 2-3-floris: calyce piloso: leguminibus compressis, angustis, villosis.

Crescit in *Vuelta de Abajo*.

Observation.

On distinguera facilement cette espèce, parce qu'elle est fort petite comparativement à la précédente, et surtout par la petitesse de ses folioles elliptiques, allongées, obtuses aux deux extrémités. Ses fleurs sont également plus petites, et ses gousses plus étroites et plus allongées. Elle a quelques rapports avec le *Galactia angusti-*

folia, Kunth, mais ses folioles sont beaucoup plus courtes ; sa tige est très volubile et non dressée, et ses folioles sont entières et non ondulées sur les bords.

BARBIERA.

Barbiera, DC., *Mem. Legum.*, VI. Ibid., *Prodr.*, II, p. 239.

Calyx tubulosus, 5-fidus; laciniis subulatis, acutissimis, duabus inferioribus paulo longioribus; basi bibracteolatus: corollæ elongatæ vexillum longe stipitatum, elongato-oblongum, cæteris petalis appressum, apice integrum : alæ spathulatæ, obtusæ, longissime stipitatæ : carinæ dipetalæ petala subfalcata, angusta : stamina (1-9) diadelpha : stylus barbatus : stigma obtusum. Legumen lineare, angustum, acuminatum, basi calyce persistente cinctum, lomentaceum, intus isthmis linearibus pluriloculare : semina......

Frutex : folia imparipinnata ; foliolis multijugis oppositis : racemi axillares, simplices, folia æquantes : flores ampli, oblongi, angusti, coccinei.

BARBIERA POLYPHYLLA.

Barbiera polyphylla, DC., *Mem. Legum.*, t. 39. Ibid., *Prodr.*, II, p. 239.
Clitoria polyphylla, Poiret, *Suppl.*, II, p. 300.
Galactia pinnata, Pers., *Enchir.*, II, p. 302.

B. ramis teretibus, hirtis ; stipulis lanceolatis, acutissimis, persistentibus ; foliolis oppositis, brevissime petiolulatis, ovali-lanceolatis, obtusis, mucronatis, subtus pallidioribus, pilosiusculis ; calyce persistente, hirto ; leguminibus angustis, hirtis.

Crescit in terrenis altis partis *Vuelta de Abajo*, mensibus novembre et decembre flores fructusque immaturos gerens.

Nomen vernaculum : *Euredandera.*

Observation.

Ce charmant arbrisseau n'avait été encore observé qu'à Porto-Ricco. Il a été trouvé à Cuba par don José Maria Valenzuela, à qui nous devons la découverte de tant de plantes intéressantes, recueillies par lui dans la *Vuelta de Abajo*. Nous avons complété les caractères de ce genre établi par de Candolle, en donnant la description du fruit qui n'avait pas été vu par le célèbre auteur du Prodrome. Malheureusement les graines n'étaient mûres dans aucun des nombreux échantillons que nous avons analysés.

SUBTRIBUS III. GALEGEÆ.

DALEA.

Dalea, L., *Hort. cliff.*, 363. Rich. in Michx., *Fl. bor. am.*, II, p. 56. DC., *Prodr.*, II, p. 244.

Calyx turbinato-campanulatus, quinquedentatus : dentibus subulato-aristatis, infimo longiore. Corolla papilionacea ; vexillum breve ascendens ; alæ et carina per ungues tubo stamineo adnatæ. Stamina 10, omnia fertilia, monadelpha ; tubus fissus. Ovarium sessile, biovulatum. Stylus unicus, stigma simplex. Legumen parvum, compressum, membranaceum, monospermum, vix dehiscens, calyce persistente obtectum. Semen lenticulare-reniforme, exalbuminosum. Radicula inflexa.

Herbæ aut frutices inermia, punctato-glandulosa. Folia imparipinnata, subtus punctata. Stipulæ petiolares, liberæ. Spicæ terminales et oppositifoliæ, densifloræ. Flores unibracteati, violaceo-cærulei, nonnunquam purpurei.

DALEA MUTABILIS.

Dalea mutabilis, Willd., *sp.*, III, p. 1339. Sims., *Bot. mag.*, t. 2486. DC., *Prodr.*, II, p. 245.
Psoralea mutabilis, Cavan., *Ic.*, IV, t. 394.

D. erecta, ramosa, glabra; foliolis 5-10-jugis, obovatis obcordatisve; spicis cylindraceis, demum elongatis; pedunculo sub spica hispido; calyce glabro nervis 10 nigris striato; bractea ovata, setula terminata; calyce breviore. DC., l. c.

Crescit in insula Cuba.

TEPHROSIA.

Tephrosia, Pers., *Ench.*, n. 1742. Kunth, *Nov. gen.*, VI, p. 458. DC., *Prodr.*, II, p. 248.

Calyx subcampanulatus, 5-fidus, subbilabiatus, inæqualis, laciniis acuminatis, duabus superioribus, infima productiore. Corollæ vexillum suborbiculare, reflexo-patens, alis vix longius; alæ cum carina adhærentes. Stamina 9-1-diadelpha. Ovarium elongatum, subsessile, uniloculare, multiovulatum. Stigma pilis rectis albidis cinctum. Legumen compressum, angustum, rectum, vel subfalcatum, sæpius uniloculare, bivalve. Semina compressa.

Herbæ, suffrutices aut arbusculæ, sæpius sericeæ. Folia alterna, imparipinnata; foliolis sæpius oppositis. Racemi terminales.

TEPHROSIA CINEREA.

Tephrosia cinerea, Pers., *Ench.*, II, p. 328. DC., *Prodr.*, II, p. 253.
Galega cinerea, L., *Amœn.*, V, p. 403. Jacq., *Icon. rar.*, t. 575.

T. herbacea, decumbens, sericeo-cinerea; foliis 5-7-jugis; foliolis oblongo-lanceolatis, obtusis, mucronatis, præsertim subtus sericeis; stipulis lanceolatis, acutis, sericeis; racemis sæpius terminalibus; calycibus villosis; leguminibus rectis, sesquiunciam ad 2 uncias longis, 2-3 lineas latis, sericeo-cinereis.

Crescit circa *Jagua*, in *Vuelta de Abajo*.

LONCHOCARPUS.

Lonchocarpus, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 383. DC., *Prodr.*, II, p. 259.
Robiniæ sp., Auctorum.
Dalbergiæ sp., Auctorum.

Calyx campanulato-urceolatus, obsolete et inæqualiter 5-dentatus, persistens : corollæ vexillum suborbiculatum, reflexo-patens, alas et carinam æquans. Stamina monadelpha aut diadelpha. Ovarium oblongum, compressum, uniloculare, pluriovulatum. Stylus sæpius villosus; stigma minimum. Legumen oblongum, complanatum, coriaceum, uniloculare, bivalve, oligospermum. Semina compressa, orbicularia aut reniformia.

Arbores inermes, caribeæ aut australi-americanæ. Folia imparipinnata; foliolis sæpius oppositis. Racemi compositi, terminales. Flores sæpius purpurascentes.

LONCHOCARPUS SERICEUS.

Lonchocarpus sericeus, Kunth, l. c. DC., *Prodr.*, II, p. 260.
Robinia sericea, Poiret, *Dict.*, VI, p. 226.
Lonchocarpus pyxidarius, DC., *Prodr.*, II, p. 260.

L. ramulis, petiolis pedunculisque dense tomentoso-sericeis; foliolis 7-11 ovalibus, acuminatis, basi obtusis, superne pubenti-

bus, subtus dense tomentoso-sericeis; racemis terminalibus numerosis, folia æquantibus superantibusve; petalis externe sericeis; leguminibus brevibus, 1-3 spermis, dense et fulvo-velutinis.

Crescit circa Guanimar, Cabaña, Cojeman, in isla de Piños.

Nomen vernaculum : *Guama, o Majugua de Cuba.*

Observations.

Son bois est très fort et très tenace; on l'emploie à différents usages.

Nous ne pensons pas que l'espèce décrite par M. de Candolle, sous le nom de *Lonchocarpus pyxidarius*, diffère en rien du *Lonchocarpus sericeus* : nous avons donc cru devoir l'y réunir.

LONCHOCARPUS LATIFOLIUS.

Lonchocarpus latifolius, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 383, in annot. DC., *Prodr.*, II, p. 260.
Amerimnum latifolium, Willd., *sp.*, IV, p. 909.

L. ramis glabris; ramulis ferrugineo-pulverulentis; foliis longe petiolatis, sæpius 7-foliolatis; foliolis petiolulatis, ovalibus, acuminatis, glaucescentibus, margine integris, subsinuosis, subtus pallidioribus; racemis axillaribus terminalibusque; pedunculo, pedicellis calyceque tomentosis; petalis glabris; leguminibus oblongis, sublignosis, compressis, glabris.

Crescit circa Canasi, mense julio florens.

Nomen vernaculum : *Trijolillo.*

Observation.

Cette espèce forme un arbre plus grand que la précédente; elle végète dans tous les terrains; elle est commune sur la côte du sud : on la trouve aussi dans l'*isla de Piños.*

LONCHOCARPUS MACULATUS.

Lonchocarpus maculatus, DC., *Prodr.*, II, p. 260.
Robinia maculata, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 394.

L. glaber : foliis 15-17-foliolatis; foliolis ellipticis, apice basique acutis, petiolulatis, membranaceis, glabris, subtus nigro-maculatis; petiolo petiolulisque pubentibus; racemis brevibus; pedicellis calyceque obsoletissime dentato, glabris; ovario glabro; leguminibus.....

Crescit circa *Guanimar*.

Observation.

Cette espèce se distingue bien facilement de la précédente par ses feuilles, dont les folioles sont plus petites, plus nombreuses, rétrécies et pointues à leur base, et offrent de grandes taches d'un pourpre noirâtre à leur face inférieure. Ses grappes de fleurs sont plus courtes et ses ovaires glabres.

SESBANIA.

Sesbania, Pers., *Ench.*, n. 1734. DC., *Prodr.*, II, p. 264.
Æschynomenes sp., L.
Coronillæ sp., Willd.

Calyx campanulato-turbinatus, quinquedentatus aut 5-fidus, subæqualis. Corollæ vexillum magnum, erecto-patens, emarginatum : alæ oblongæ carina longiores; carina obtusa, basi bicipiti. Stamina diadelpha (1-9). Legumen elongatum, angustum, gracile, compressum aut subteres,

septis transversis in loculos numerosos, quadratos separatum, bivalve. Semina teretia.

Herbæ aut suffrutices erecti. Folia abrupte pinnata, multijuga. Pedunculi axillares. Flores sæpius flavi, racemosi.

SESBANIA OCCIDENTALIS.

Sesbania occidentalis, Pers., *Ench.*, II, p. 316. DC., *Prodr.*, II, p. 264.
Coronilla occidentalis, Willd., *sp.*, III, p. 1147.

S. glabra, fruticosa : foliis sæpius 12-15-jugis; foliolis oppositis, parvulis, oblongo-linearibus, obtusis, membranaceis, subsessilibus; racemis axillaribus, pedunculatis, paucifloris; leguminibus gracilibus, 4-6 uncias longis, ad apicem subtorulosis.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

AGATI.

Agati, Rheed., *Hort. mal.*, t. 51. DC., *Prodr.*, II, p. 266.
Æchynomenes sp., L.

Calyx campanulatus, oblique truncatus, subrepando-5-dentatus. Corollæ vexillum ovali-oblongum, in medio carinatum, cæteris petalis applicatum : alæ oblongæ, carinæ amplæ, rectiusculæ, dipetalæ, appressæ. Stamina diadelpha 1-9. Vagina basi auriculis 2 magnis superne aucta. Legumen stipitatum, rectum, angustum, longissimum, compressum, suturis incrassatis, quasi quadrangulare, bivalve, intus septis transversis, multiloculare. Semina compressa, subovalia.

Arbores indicæ. Folia abrupte pinnata, multijuga. Racemi pauciflori; flores maximi.

AGATI GRANDIFLORA.

Agati grandiflora, Desv., *Journ. bot.*, III, p. 120, t. 4, f. 6. DC., *Prodr.*, II, p. 66.
Æschynomene grandiflora, L., *sp.*, 1050.

A. foliolis glabris, subglaucis; leguminibus compressis, subquadrangularibus, sesquipedalibus.

Crescit in India. Colitur in hortis, nunc subspontanea.

TRIBUS III. HEDYSAREÆ.

SUBTRIBUS I. EUHEDYSAREÆ.

ZORNIA.

Zornia, Gmelin, *Syst.*, 1076. Rich. in Michx., *Fl. bor. am.*, II, p. 76. DC., *Prodr.*, II, p. 316.
Hedysari sp., Auctor.

Calyx campanulatus, bilabiatus, 5-lobus; lobis superioribus 2 obtusis, inferiori longiori, lanceolato: corollæ vexillum lateribus revolutum, carina bifido-lunulata : stamina monadelpha; antheræ dissimiles, 5 oblongæ, sublineares, quinque subrotundo-ovatæ. Legumen compressum, 3-6-articulis lenticularibus, spinoso-hispidis, 1-locularibus, monospermis, indehiscentibus constans. Semina reniformia.

Herbæ aut suffrutices sæpius humiles et diffusi. Folia 2-rarius 4-foliolata. Stipulæ supra basin affixæ, subpeltatæ.

Flores alterni, spicati, distantes, bracteis 2 oppositis, approximatis quasi involuti.

Observation.

Ce genre, composé d'un assez petit nombre d'espèces, n'est qu'un démembrement du grand genre *Hedysarum*; il se distingue par un port particulier, à peu près le même pour toutes les espèces, et par ses étamines monadelphes et non diadelphes, et ses anthères de deux formes différentes.

ZORNIA HAVANENSIS, *Nob.*

Z. caulibus diffusis, gracilibus; ramis pilosis; foliis diphyllis, alternis; foliolis inferioribus ovali-ellipticis, acutis, superioribus lanceolatis aut linearibus, basi subinæquilateris, superne pubentibus, subtus piloso-lanatis; stipulis lanceolatis, subciliatis, peltatis; bracteis ovali-acutis, peltatis, ciliatis, pilosis, 5-7-nerviis, reticulatis, pellucido-punctatis; calyce membranaceo, piloso; leguminum articulis suborbicularibus, pilosis, hispidis; aculeis rigidis, retrorsum scabris.

Crescit in campis, circa Guanabo, mense februario florens.

STYLOSANTHES.

Stylosanthes, Swartz, *Prodr.*, 108. Ibid., *Fl. Ind. occid.*, 1280, t. 25. DC., *Prodr.*, II, p. 317.

Calycis caduci tubus teres, longissimus, gracilis: limbus campanulatus, 5-partitus; lobis 2 supremis in unicum emarginatum sæpius coalitis, inferiore productiore. Corollæ vexillum subrotundatum: carina minuta apice bifida. Stamina monadelpha tubo fisso: antheræ dissimiles; quinque oblongæ, quinque minores, alternæ subrotundæ. Ovarium

sessile, biovulatum : stylus longissimus, rectus, stigmate capitato, hispido terminatus. Legumen sessile, biarticulatum, articulo inferiore aliquando abortivo, superiore styli persistentis basi hamato, indehiscente.

Herbæ aut suffrutices parvi, erecti aut procumbentes. Folia trifoliata ; foliolo superiore vix petiolulato: stipulæ petiolares adnatæ. Flores parvi, sæpius lutei, in apice ramorum spicato-capitati, bracteis dense imbricatis involuti.

STYLOSANTHES VISCOSA.

Stylosanthes viscosa, Swartz, *Act. holm.*, 1789, t. 9, f. 2. Ibid., *Fl. Ind. occid.*, III, p. 1285. DC., *Prodr.*, II, p. 317.

S. caule suffrutescente, erecto, ramosissimo, pedali et ultra tereti, piloso, viscoso; foliolis ellipticis, acutis, mucronatis, ciliatis, hispidis, glanduloso-viscosis; floribus glomerulatis ; glomerulis terminalibus, 2-3-floris; calycis dentibus setoso-ciliatis.

Crescit in locis arenosis.

STYLOSANTHES HUMILIS.

Stylosanthes humilis, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 506, t. 594. DC., *Prodr.*, II, p. 318.

S. caule cæspitoso, ramoso; ramis linea pubescente, longitudinali notatis; foliolis oblongo-ellipticis, apice mucronatis, glabriusculis, subtus lineatis ; stipulis adnatis, setosis; glomerulis 4-6-floris; leguminibus compressis, apice aristato-uncinatis, reticulatis, hispidulis, inarticulatis, monospermis.

Crescit in locis aridis, circa Havanam ; mense octobre florens.

Observation.

Les échantillons que j'ai sous les yeux s'accordent parfaitement avec la figure et la description données par mon savant ami M. Kunth; et j'ai cru pouvoir y rapporter ma plante, bien que le *Stylosanthes humilis* soit une plante du continent et la mienne une espèce insulaire.

ÆSCHYNOMENE.

Æschynomene, L. DC., *Prodr.*, II, p. 320.

Calyx bibracteatus, apice 5-fidus, bilabiatus, labio superiore bi, inferiore tridentato; bracteis parvis. Corolla papilionacea. Stamina 10 in duas phalanges pentandras diadelpha : antheræ conformes. Ovarium stipitatum, disco annulari aut subtubuloso cinctum, 8-9-ovulatum. Stigma acutum. Legumen stipitatum, compressum, 4-9-articulatum; articulis lenticularibus, 1-locularibus, monospermis, indehiscentibus, margine superiore continuis, inferiore distinctis. Semina solitaria, compressa.

Herbæ, rarius suffrutices aut arbusculæ. Folia pinnata : stipulæ oblongæ, distinctæ, supra basin peltatim affixæ. Flores alterni, spicati, bracteati.

Observation.

Ce genre est un des mieux caractérisés de cette tribu par son port, et surtout par ses étamines réunies en deux faisceaux égaux, et son fruit articulé.

ÆSCHYNOMENE AMERICANA.

Æschynomene americana, L., *sp.*, 106. Lamk., *Ill.*, t. 629, f. 2. Sloane, *Jam.*, I, t. 118, f. 3. DC., *Prodr.*, II, p. 320.

Æ. caule erecto, elongato, tereti, hispido; foliis multijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, mucronatis, subciliatis, subtus secundum longitudinem 5-nerviis, glabris; stipulis medio affixis, basi apiceque lanceolatis, ciliatis; leguminibus rectis, glabris, 3-7-articulatis.

Crescit circa *Cabaña* et *Guanimar*, mensibus julio ad octobrem florens.

ÆSCHYNOMENE SENSITIVA.

Æschynomene sensitiva, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, III, p. 1276. DC., *Prodr.*, II, p. 320.

Æ. glabra; caule erecto, tereti, lævi, herbaceo aut suffruticoso; foliis 15-20-jugis; foliolis oblongo-linearibus, obtusis, submucronatis, aveniis; stipulis glabris, integris, utrinque sagittato-lanceolatis; leguminibus rectis, apice mucronatis; articulis quadratis, medio tuberculatis aut lævibus.

Crescit circa *Havanam*.

Observation.

Cette espèce est souvent confondue avec l'*Æschynomene aspera*, qui de l'Inde s'est introduite dans plusieurs des Antilles; elle en diffère néanmoins, en ce qu'elle est entièrement glabre, tandis que l'autre a ses pédoncules, ses bractées et son calice hispides. Dans l'*Æschynomene sensitiva*, les folioles sont seulement

au nombre d'une vingtaine de paires, tandis qu'on en compte jusqu'à quarante paires dans l'espèce indienne. Les articles dont se compose la gousse de notre espèce sont tantôt lisses sur leur partie moyenne, qui est plus saillante, tantôt, au contraire, comme tuberculeux. On trouve ces deux modifications sur un même pied.

DESMODIUM.

Desmodium, DC., *Mem. Legum.*, VI. Ibid., *Prodr.*, II, p. 325.
Hedysari sp., Auctor.

Calyx tubuloso-campanulatus, ad medium obscure bilabiatus, labio superiore bifido, inferiore tripartito, basi bibracteolatus. Corollæ papilionaceæ vexillum suborbiculare; carina obtusa, integra, alis brevior. Stamina diadelpha (1-9), filamentis persistentibus. Legumen moniliforme, compressum, articulis pluribus monospermis, ad maturitatem secedentibus, vix dehiscentibus. Semina reniformia.

Herbæ aut suffrutices erecti, aut procumbentes. Folia sæpius ternata, rarius abortione 1-foliata : racemi axillares aut terminales.

DESMODIUM GLABELLUM.

Desmodium glabellum, DC., *Prodr.*, II, p. 329.
Hedysarum glabellum, Rich. in Michx., *Fl. bor. am.*, II, p. 73.

D. caule erecto, ramoso, tereti, pilosiusculo ; foliolis obovalibus, obtusis, integris, subtus glaucis, præsertim subtus pilosiusculis ; stipulis lanceolatis, acutissimis, striatis, margine subciliatis ; floribus parvis, in racemo terminali composito, nudo dispositis ; le-

guminibus compressis, hinc rectis, illinc obtuse repandis, 3-4-articulatis, glanduloso-repandis.

Crescit in Vuelta de Abajo : communicante clar. Jose Maria Valenzuela. Flores et fructus in mense octobre.

Nomen vernaculum : *Estampilla.*

Observations.

Cette espèce est connue sous le nom vulgaire d'*Estampilla*; elle forme un excellent fourrage, très recherché par les animaux domestiques.

J'ai comparé, avec le plus grand soin, les échantillons recueillis à l'île de Cuba, avec ceux qui ont servi de type à mon père pour établir l'*Hedysarum glabellum* dans la *Flora boreali-americana* de Michaux, et j'ai reconnu qu'ils étaient parfaitement identiques. Ainsi voici encore une espèce commune à l'Amérique septentrionale et aux îles du golfe du Mexique.

DESMODIUM INCANUM.

Desmodium incanum, DC., *Prodr.*, II, p. 332.
Hedysarum incanum, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, 1265 (non Thunb.), Plum. ed. Burm., t. 149, f. 1.

D. caule suffrutescente; ramis erectis, teretibus, hirtis; foliolis ellipticis, acutis, integris, terminali majori, subtus incanis pilosis, superne glabriusculis, nitentibus; stipulis lanceolatis, acutissimis, margine subciliatis; racemo terminali nudo, ramoso; leguminibus angustis, sublanatis, hinc rectis, illinc obtuse repandis, articulis semiorbicularibus.

Crescit in insulæ Cubæ diversis locis.

Observation.

Il existe assez d'analogie entre cette espèce et la précédente, mais on distingue de suite celle-ci par ses folioles plus grandes, elliptiques, aiguës, et non obovales, obtuses, par ses gousses plus

étroites, composées de cinq à sept articles qui sont velus et comme légèrement ferrugineux.

DESMODIUM TORTUOSUM.

Desmodium tortuosum, DC., *Prodr.*, II, p. 332.
Hedysarum tortuosum, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, 1271. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 521. Sloane, *Jam.*, I, t. 116, f. 9.

D. caule basi suffrutescente, ramoso, tereti, præsertim in ramis glanduloso-piloso; foliolis oblongo-lanceolatis, subtrapezoideis, obtusis, submucronatis, præsertim subtus puberulis; terminali lateralibus duplo longiori; stipulis lanceolatis, acutissimis, setosis; panicula terminali laxa, ramosa; leguminibus hinc et illinc obtuse repandis, tortuosis; articulis 4-7-suborbicularibus, pilosis.
Crescit circa Guanimar. (Don J. M. Valenzuela.)

Observation.

Dans les deux espèces précédentes, les fruits étaient droits et entiers dans l'une de leurs sutures et divisés en articles arrondis dans l'autre. Dans cette espèce, au contraire, les articles sont arrondis et les gousses échancrées sur leur deux sutures ; ces gousses sont, de plus, irrégulièrement tordues (de là le nom de *D. tortuosum*, qui lui a été imposé), du moins dans les individus conservés en herbier. Cette espèce se distingue encore par sa tige très ramifiée dans sa partie supérieure, et par ses folioles allongées, presque lancéolées et un peu trapézoïdes.

DESMODIUM SCORPIURUS.

Desmodium scorpiurus, Desvaux, *Journ. bot.*, III, p. 122. DC., *Prodr.*, II, p. 333.
Hedysarum scorpiurus, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, p. 1268.

D. caule herbaceo procumbente, ramosissimo, tereti, gracili, pilosiusculo; foliolis oblongo-ellipticis, obtusis aut emarginatis, parvulis, pilosis; stipulis semicordatis apice, acuminatis, pilosis; racemis oppositifoliis, gracilibus, simplicibus; leguminibus rectis, linearibus, articulatis, pilosis; articulis 4-8, oblongo-linearibus, subfusiformibus, compressis.

Crescit prope Guanimar, secus vias, mense januario florens.

Observation.

On n'a jamais figuré, que je sache, cette espèce. Les échantillons de Cuba m'ont paru s'accorder parfaitement avec la description de Swartz. Ce qui distingue de suite le *Desmodium scorpiurus*, c'est la forme de ses fruits : ils sont étroits, linéaires, allongés, formés d'articles allongés, comme légèrement fusiformes et comprimés.

DESMODIUM TRIFLORUM.

Desmodium triflorum, DC., *Prodr.*, II, p. 334.
Hedysarum triflorum, L., *sp.*, 1057. Swartz, *Obs.*, 288, t. 6, f. 1.
Hedysarum stipulaceum, Burm., *Fl. Ind.*, t. 54, f. 2.

D. parvulum : caule filiformi procumbente, piloso; foliolis parvulis, obovalibus, emarginatis, integris, glabriusculis; stipulis ovali-lanceolatis, acutis; pedunculis 2-3, axillaribus, unifloris; leguminibus falcatis, hinc integris, illinc obtuse subrepandis, pilosis.

Crescit circa Guanimar et Havanam.

Observation.

Espèce naine et rampante, bien distincte par ses folioles très petites, obovales, échancrées au sommet; par ses pédoncules uniflores, au nombre de deux ou trois, à l'aisselle des feuilles.

TRIBUS IV. VICIEÆ.

CICER.

Cicer, Tourn., *Inst.*, 389, t. 210, f. 2. L., *gen.*, n. 1189. DC., *Prodr.*, II, p. 354.

Calyx 5-lobus, tubo ad latus plus minus basi gibbo; lobis acuminatis 2-4, superioribus vexillo incumbentibus. Legumen turgidum, dispermum : semina gibbosa, mucronata.

Herbæ annuæ, pilis numerosis glandulosis tectæ. Folia impari vel abrupte pinnata, petiolo apice cirrhifero, foliolis stipulisque valde nervosis : flores axillares abortu? fere semper solitarii. Fructus pilosi. DC., l. c.

CICER ARIETINUM.

Cicer arietinum, L., *sp.*, 1040. Lamk., *Ill.*, t. 632. DC., *Prodr.*, II, p. 354.

C. foliis imparipinnatis; foliolis ovatis, serratis, æqualibus; stipulis lanceolatis, subdenticulatis; calycis vix gibbosi laciniis alarum longitudine, l. c.

Colitur in insula Cuba.

Nomina : *Garbansos, Pois chiche.*

PISUM.

Pisum, Tourn., *Inst.*, 394, t. 215. DC., *Prodr.*, II, p. 368.

Calycis laciniæ foliaceæ, laciniæ 2 superiores, breviores.

Vexillum amplum, reflexum. Stylus compressus, carinatus, supra villosus. Legumen oblongum, compressum, non alatum. Semina plura subglobosa, hilo subrotundo.

Herbæ annuæ. Folia abrupte pinnata, trijuga, cirrhosa: stipulæ amplæ. DC., l. c.

PISUM SATIVUM.

Pisum sativum, L., *sp.*, 1026. Lamk., *Ill.*, t. 633. DC., *Prodr.*, II, p. 368.

P. petiolis teretibus, trijugis; foliolis ovatis, integris, margine undulatis, sæpe oppositis, mucronulatis; stipulis ovato-subsemicordatis, crenatis; pedunculis bi-vel multifloris; leguminibus subcarnosis.

Colitur in insula Cuba.

Nomen : *Chicharos.*

TRIBUS V. PHASEOLEÆ.

ABRUS.

Abrus, L., *gen.*, n. 1286. Gærtn., *Fr.*, II, p. 328, t. 151. DC., *Prodr.*, II, p. 281.

Calyx subcampanulatus, obscure 4-lobus, lobo superiore paulo majore : vexillum obtuse cordatum : alæ oblongæ, carina dipetala utrinque ad basin gibbosa, breviores : stamina 9, monadelpha, supremo abortivo. Ovarium stipitatum : stylus subulatus, staminibus brevior : stigma capitatum. Legumen oblongum, compressum, 4-6-spermum, septis cellulosis divisum. Semina ovoideo-globosa.

Frutex volubilis. Folia abrupte pinnata : flores spicati. Semina coccinea, dura, lævia, macula nigra notata.

ABRUS PRÆCATORIUS.

Abrus præcatorius, L., *Syst.*, 533. Rumph., *Amb.*, V, t. 32. DC., *Prodr.*, II, p. 381.
Glycine abrus, L., *sp.*, 1025.

A. foliis 10-16 jugis; foliolis ellipticis, obtusis, integris, apice mucronulatis, cum petiolo subpubentibus; spicis axillaribus, folio brevioribus; leguminibus tomentosis apice apiculatis.

Crescit in sepibus insulæ Cubæ.

Nomina vernacula : *Peonias, réglisse des Antilles.*

Observations.

Cette plante est excessivement commune dans toutes les Antilles. Ses graines varient beaucoup dans leur coloration : tantôt d'un beau rouge avec une tache noire, elles sont quelquefois noires, brunes, ou même presque blanches. On en fait des colliers et d'autres ornements.

Ses feuilles ont une saveur douce et sucrée; leur décoction remplace aux Antilles celle de racine de réglisse, si fréquemment usitée en Europe, pour édulcorer les tisanes adoucissantes.

RHYNCHOSIA.

Rhynchosia, DC., *Leg. mem.*, IV. Ibid., *Prodr.*, II, p. 384.
Glycine, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 419.
Glycines sp., Lin.

Calyx turbinatus, 5-fidus, subbilabiatus, laciniis angustis, corollam æquantibus, inferiori longiori. Corollæ vexillum emarginatum, reflexo-patentissimum, alis et carina

longius : alæ cum carina adhærentes, oblongæ, angustæ. Stamina diadelpha (1-9) : filamento vexillari basi geniculato. Legumen compressum, breve, subfalcatum, uniloculare, dispermum, bivalve. Semina subglobosa aut compresso-lenticularia.

Herbæ aut suffrutices scandentes : folia pinnato-trifoliata, foliolo terminali a lateralibus remoto. Stipulæ petiolares, geminæ. Pedunculi axillares, 1-multiflori. Flores sæpius parvuli, lutei.

Observation.

Le genre *Rhynchosia* est un des démembrements de l'ancien genre *Glycine* de Linné, dans lequel on avait rangé tant de plantes différentes, et qui sont devenues les types de genres nombreux. Le caractère qui distingue de suite le genre *Rhynchosia* du genre *Glycine* et des autres genres voisins, c'est que son ovaire, à une seule loge, ne contient jamais que deux ovules.

RHYNCHOSIA MINIMA.

Rhynchosia minima, DC., l. c.
Dolichos minimus, L., *sp.*, 1020. Jacq., *Obs.*, I, t. 22. Sloane, *Jam.*, t. 115, f. 1.
Glycine Lamarckii, Kunth, l. c.

R. caule volubili, gracili, obtuse angulato, in angulis pubente; foliolis subtrapeziformibus, obtusis aut acutis, lateralibus basi valde inæquilateris, subtus punctato-pubentibus; racemis gracilibus folio longioribus; floribus brevissime pedicellatis pendulis; leguminibus compressis, oblongis, subfalcatis, tenuiter velutinis : seminibus reniformibus, nitentibus.

Crescit in sepibus, in *Vuelta de Abajo*.

RHYNCHOSIA PHASEOLOIDES.

Rhynchosia phaseoloides, DC., *Prodr.*, II, p. 385.
Glycine phaseoloides, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, 1248.
Dolichos pyramidalis, Lamk., *Dict.*, II, p. 296.

R. caule volubili, tereti, pubente; foliolis ovalibus, acuminatis, reticulatis, superne glabris, subtus pubenti-velutinis, impunctatis, lateralibus basi valde inæquilateris: leguminibus compressis, in medio strangulatis, pubentibus, 2-spermis; seminibus reniformibus, nitentibus, coccineis, macula nigra notatis.

Crescit in sepibus circa Jagua, in mense decembre fructus gerens maturos (de la Osa).

Observation.

Les fruits de cette plante ressemblent assez, au premier abord, à ceux de l'*Abrus præcatorius*, mais ne contiennent jamais que deux graines, et sont uniloculaires, tandis que, dans cette dernière plante, les gousses sont plus allongées, renfermant de quatre à six graines presque globuleuses, contenues chacune dans une loge spéciale, séparées par des cloisons celluleuses.

RHYNCHOSIA RETICULATA.

Rhynchosia reticulata, DC., *Prodr.*, II, p. 385.
Glycine reticulata, Vahl, *Symbol.*, III, p. 88. Swartz, *Prodr.*, 105.

R. caule volubili, acute angulato, dense tomentoso, albicante; foliolis ovalibus, acuminatis aut oblongo-ellipticis aut sublanceolatis, lateralibus basi inæquilateris, reticulatis, superne glabriusculis, subtus velutinis; racemis axillaribus, folio brevioribus; leguminibus ancipitibus, villosis; seminibus sublenticularibus.

Crescit frequens, circa *Cabaña*, *Guanabo*, mense februario florens, et in *Vuelta de Abajo*.

Observation.

Cette espèce est bien distincte par sa tige à angles très aigus, blanche et cotonneuse, par ses folioles très réticulées et velues à leur face inférieure, par ses fleurs petites, blanches, ayant les pétales plus courts que les segments du calice.

PHASEOLUS.

Phaseolus, L., *gen.*, n. 866. Lamk., *Illustr.*, t. 610. DC., *Prodr.*, II, p. 390. Benth., *Legum.*, p. 72.

Calyx tubuloso-campanulatus, apice 4-5-fidus, subbilabiatus; vexillum orbiculare, basi angustatum, margine utrinque auricula inflexa auctum, erectum in medio nudum aut rarius callis tenuibus longitudinalibus munitum. Alæ oblongæ, apice conniventes et sæpius cohærentes, carina obovata, apice elongato-rostrata et spiraliter contorta. Stamina diadelpha, filamento superiori basi geniculato et sæpius appendice aucto. Antheræ uniformes. Discus vaginifer, vagina integra aut crenata. Ovarium subsessile, stylus contortus. Legumen oblongum, angustum aut lineare, tenue, subfalcatum, uniloculare, bivalve. Semina reniformia aut subglobosa. Hilus parvulus, oblongus, nudus aut rarius strophiola membranacea auctus.

Herbæ vel frutices volubiles. Folia imparipinnato-trifoliata. Foliola opposita cum impari distante. Pedunculi axillares. Flores fasciculati, racemosi, racemo simplice.

PHASEOLUS CROTALARIOIDES.

Phaseolus crotalarioides, Martius in Benth., *Legum.*, p. 76.

P. caule subcrecto, glabro; ramulis subpilosis; foliolis ovalibus

autobovalibus, sæpius obtusis, glaucescentibus, glabris, junioribus, vix sparse pilosiusculis; pedunculis rectis, firmis, pedalibus; leguminibus teretibus, gracilibus, rectis, præsertim junioribus, pilosis.

Crescit in *Vuelta de Abajo* insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce est très voisine du *Phaseolus semierectus*, L.; elle en diffère surtout par sa tige glabre, n'ayant que les extrémités seules de ses jeunes rameaux un peu velues; par ses folioles ovales ou obovales, obtuses et glabres, et non ovales-lancéolées, aiguës et très velues sur les deux faces; et enfin par ses fruits droits et placés horizontalement et non pendants le long de la tige. Cette espèce n'avait été trouvée, jusqu'à présent, qu'au Brésil.

PHASEOLUS TUBEROSUS.

Phaseolus tuberosus, Lour., *Fl. cochin.*, II, p. 528. DC., *Prodr.*, II, p. 390.

P. volubilis, fruticosus : foliolis... stipulis bicornibus; racemis subterminalibus, calycis labio superiore emarginato, inferiore tripartito, subæquali; vexillo revoluto; legumine compresso. DC., l. c.

Ortus e Cochinchina, colitur in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Jicama.*

Observation.

C'est sur l'autorité de M. Ramon de la Sagra (*Memorias de la Institucion agronoma de la Habana*, p. 173) que nous mentionnons ici cette espèce, qui n'existe pas dans ses herbiers de Cuba. On mange ses racines, qui sont très grosses, charnues et féculentes.



On cultive dans toutes les parties de l'île le *Phaseolus vulgaris*, L., dont les graines sont mangées sous le nom de *Frijoles.*

DOLICHOS.

Dolichos, L., *gen.*, n. 867. Savi, *Diss.*, 1824, p. 15. DC., *Prodr.*, II, p. 396.

Calyx bibracteolatus, campanulatus, 5-dentatus, dentibus approximatis aut basi subcoalitis. Corollæ papilionaceæ vexillum subrotundum, basi sulcatum, bi aut quadricallosum, callis divergentibus; alæ oblongæ, obtusæ, carina angulo subrecto incurva, obtusa, nullo modo nec spiraliter torta nec latere dijecta. Stamina diadelpha (9-1). Antheræ subrotundæ. Stylus compressus, a medio ad apicem subtus barbatus. Legumen compressum, lineare, bivalve, isthmis cellulosis inter semina subinstructum, valvis nec alatis nec nervigeris. Semina ovata, plus minus compressa; hilo ovali, parvo.

Herbæ aut suffrutices sæpius volubiles. Stipulæ caulinæ, acutæ. Folia pinnato-trifoliata, foliolis stipellatis. Racemi axillares (DC., l. c.)

DOLICHOS SESQUIPEDALIS.

Dolichos sesquipedalis, L., *sp.*, 1019. DC., *Prodr.*, II, p. 400. Jacq., *Hort. vind.*, t. 67.

D. caule volubili, glabro; foliolis lato-ovatis; leguminibus subcylindraceis, apice mucronato-uncinatis, lævibus, longissimis, ad semina torulosis. DC.

Crescit et colitur in insula Cuba secundum Ramon de la Sagra.

Observation.

On mange les graines de cette espèce, sous le nom de *Frijoles grandes*.

VIGNA.

Vigna, Savi, *Diss.*, 1824, p. 16. DC., *Prodr.*, II, p. 401.

Calyx tubuloso-campanulatus, 5-fidus, bilabiatus : labio superiore bifido, aut laciniis in unam coalitis; inferiore trifido ; vexillum latum, reflexum, basi bicallosum, callis superne convergentibus : alæ rhomboideæ, *carina* dipetala *non contorta*. Stamina diadelpha (1-9). Ovarium breviter stipitatum, uniloculare; discus vaginifer. Stigma laterale. Legumen teres, exalatum, rectum aut incurvum, uniloculare, bibalve. Semina subteretia aut angulata, estrophiolata; hilo ventrali.

Herbæ volubiles, habitu Dolichum et Phaseolum genera referentes.

Observation.

Le genre *Vigna* tient en quelque sorte le milieu entre les genres *Phaseolus* et *Dolichos*; il diffère du premier par sa carène non tordue en spirale, et du second par son stigmate latéral et non terminal, et par son fruit cylindrique, sans apparence d'ailes et non comprimé, et séparé intérieurement en loges celluleuses.

VIGNA VILLOSA.

Vigna villosa, Savi, l. c. DC., *Prodr.*, II, p. 401.

V. caule piloso; foliolis ovalibus, oblongis aut lanceolatis, acutis, lateralibus basi inæquilateris, præsertim subtus pilosis; calycis labio superiore unidentato; fructibus pilosis.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

J'ai déterminé cette espèce en la comparant avec un échantillon authentique que je possède et qui m'a été communiqué par l'excellent professeur Gaetano Savi, de Pise.

VIGNA VEXILLATA, *Nob.*

Phaseolus vexillatus, L., *sp.*, 1017. Dillen., *Hort. elth.*, II, f. 302.
Dolichos vexillatus, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 440.

V. caule hispido; foliolis oblongis, ovalibus aut lanceolatis, acutis, subtrinerviis, pilosis; pedunculis folio longioribus; leguminibus teretibus, rectis, pilosis.
Crescit circa *Jagua*; communicavit clar. de la Osa.

Observation.

Par ses gousses tout à fait cylindriques, cette espèce appartient au genre *Vigna*. Ses folioles sont très variables; elles sont tantôt ovales, tantôt lancéolées.

LABLAB.

Lablab, Adans., *Fam.*, II, 325. Savi, *Diss.*, p. 15 et 19. DC., *Prodr.*, II, p. 401.

Calyx campanulato-tubulosus, 4-fidus, laciniis rectis, tribus inferioribus acutis, superiore latiore e duabus coalitis constante. Corollæ vexillum patens, basi sulcato-canaliculatum, 4-callosum, callis parallelis; carina angulo recto curva. Stamina diadelpha, decimo intra vexilli callos re-

cepto. Ovarii stipes basi vaginulatus. Stylus compressus, subtus barbatus. Stigma terminale. Legumen compresso-planum, acinaciforme, ad suturas tuberculoso-muricatum, intus isthmis cellulosis transversis inter semina instructum. Semina 4 aut abortu pauciora, ovata, subcompressa, callo fungoso, lineari, ex umbilico orto, in altera extremitate marginata.

Herbæ volubiles. Stipulæ patentes. Folia pinnato-trifoliolata; foliolis stipellatis, integris. Racemi pedunculati, basi folium unicum gerentes. Pedicelli semiverticillati. Semina nigra aut fusca, hilo et callo albis. DC., l. c.

LABLAB VULGARIS.

Lablab vulgaris, Savi, l. c., p. 19, f. 8, a b c. DC., *Prodr.*, II, p. 401.
Dolichos lablab, L., *sp.*, 1019.

L. leguminibus oblongo-ventricosis acinaciformibus, pericarpio facile detractili; seminibus ovatis, subcompressis; glandula basilari, hemispherica, sulcata. DC., l. c.

Colitur in insula Cuba.

Nomina vernacula : *Frijoles del pais o Frijoles caballeros*.

Observation.

Cette espèce est originaire de l'Inde; on la cultive en abondance dans toutes les Antilles, et l'on mange ses semences cuites, comme les haricots.

PACHYRHIZUS.

Pachyrhizus, Rich. in DC., *Prodr.*, II, p. 402.

Calyx urceolato-campanulatus, 4-lobus, bilabiatus; labio superiore latiore, subemarginato, inferiore trilobo. Corollæ vexillum erecto-reflexum, suborbiculare, callosum, basi biauriculatum, auriculis plicatis, ungues alarum involventibus. Stamina diadelpha (1-9), vagina basi inflata, late hiante. Discus vaginifer. Stylus glaber, apice incrassatus, recurvus. Legumen compressum, pluriloculare, bivalve; semina reniformia.

Suffrutices volubiles, radice tuberosa, eduli. Folia pinnato-trifoliolata; foliola opposita, terminali distante. Pedunculi axillares. Flores violaceo-cærulei, racemosi.

PACHYRHIZUS ANGULATUS.

Pachyrhizus angulatus, Rich., l. c., DC., l. c.
Dolichos bulbosus, L., *sp.*, 1020. Rumph., *Amb.*, V, t. 132.

P. caule suffrutescente; foliolis dentato-angulatis, basi 3-5-nerviis, præsertim subtus pilosiusculis. Leguminibus compressis, villosis, subtorulosis.

Orta ex India, colitur in diversis insulæ partibus, circa *Jagua*; communicavit clar. de la Osa.

Observation.

Les racines de cette espèce sont grosses, charnues, féculentes, assez analogues à celles de l'*Igname*; aussi les désigne-t-on quelquefois sous ce nom dans les Indes, où on les mange comme ces dernières.

STENOLOBIUM.

Stenolobium, Bentham, *Legum.*, p. 61.

Calyx tubuloso-campanulatus, bilabiatus : labio superiore bidentato, inferiore tridentato. Corollæ vexillum oblongum, obovale, callosum, alis vix longius, basi hinc et illinc membrana inflexa auctum. Alæ oblongæ, supra basin hinc et illinc dente auctæ, dente superiori majori, et carinæ subadhærente. Carina dipetala : petalis oblongis, dorso connatis, alis conformibus. Stamina (1-9) diadelpha, omnia antherifera : antheris consimilibus. Discus cupulæformis. Ovarium elongatum; stylus filiformis, stigmate hispido terminatus. Legumen sessile, compressum, oblongum, suturis subincrassatis, isthmis transversis, intus multiloculare ; semina compressa, subreniformia, estrophiolata.

Herbæ perennantes aut suffrutices volubiles. Folia trifoliata, foliolis subrhombeis : pedunculi axillares, elongati; racemus simplex, glomerulis florum subpedicellatorum compositus. Flores cærulescentes.

STENOLOBIUM CÆRULEUM.

Stenolobium cæruleum, Benth., *Legum.*, *p.* 61.

S. caule scandente ; ramulis teretibus, puberulis ; foliolo terminali majori, trapeziformi, obtuso, lateralibus basi valde inæquilateris, ovalibus, obtusis, præsertim subtus puberulis ; racemis simplicibus, folio duplo longioribus ; calyce hirto, ferrugineo, persistente ; ovario valde hirto ; leguminibus planis, puberulis, 4-8-spermis.

Crescit in *Vuelta de Abajo* (don J. M. Valenzuela). Nomen vernaculum : *Jicama*.

Observations.

Cette espèce produit des tubercules souterrains assez volumineux, remplis de fécule, que les nègres mangent avec plaisir et sans inconvénient.

Ce genre *Stenolobium* a été établi, par M. Bentham, pour trois plantes originaires du Brésil. Ces trois plantes ont tout à fait le port des *Phaseolus*, dont elles diffèrent et par leurs ailes et leur carène non tordues en spirale, et par leur gousse comprimée, partagée en autant de loges qu'il a de graines.

CANAVALIA.

Canavalia, DC., *Prodr.*, II, p. 403. Benth., *Legum.*, p. 70.
Canavali, Adans., *Fam.*, II, p. 326.
Malochia, Savi, *Diss.*, 1824, p. 15.

Calyx tubuloso-campanulatus, bilabiatus : labio superiore lobis duobus amplis, rotundatis, constante, inferiore breviore, tridentato. Vexillum amplum, breviter unguiculatum, intus bicallosum, apice emarginatum vel bifidum; alæ unguiculatæ, oblongæ, falcatæ, supra unguem superne auriculatæ, auriculis sæpius inter se subconnatis; carina valde convexa et compressa, unguiculata, petalis dorso connatis. Stamina sæpius monadelpha, omnia antherifera. Discus vaginifer. Ovarium brevissime stipitatum, lineare, pluriovulatum. Stylus arcuatus, incrassatus. Stigma terminale minimum. Legumen compressum, subfalcatum, latum aut angustum, intus quasi multiloculare : valvis utrinque versus suturam superiorem nervo longitudinali et parallelo prominulo notatis. Semina ovoideo-compressa, estrophiolata, hilo longitudinali.

Herbæ robustæ, volubiles. Folia trifoliolata : foliola opposita, terminale distans. Stipulæ minutæ. Racemi axillares, simplices. Flores bracteati.

CANAVALIA OBTUSIFOLIA.

Canavalia obtusifolia, DC., *Prodr.*, II, p. 403.
Dolichos obtusifolius, Lamk., *Dict.*, II, p. 295.
Dolichos miniatus, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, IV, p. 441.
Canavalia miniata, DC., l. c.
Dolichos rotundifolius, Vahl, *Symb.*, II, p. 81.

O. foliolis ovalibus aut obovalibus, obtusissimis, glabris, margine læviter ciliatis; racemis elongatis; leguminibus rectis, latitudine duplo longioribus.

Crescit in insula Pinorum (*isla de Pinos*) et circa *Batabano*.

Observation.

Cette espèce est originaire de l'Inde; c'est par suite de la culture qu'elle se sera en quelque sorte naturalisée dans l'île de Cuba. Nous pensons que le *Dolichos miniatus*, décrit par M. Kunth (*l. c.*), n'est nullement différent du *Canavaglia obtusifolia*, et dès lors nous avons cru devoir l'y réunir.

CANAVALIA ENSIFORMIS.

Canavalia ensiformis, DC., *Prodr.*, l. c.
Dolichos ensiformis, L., *sp.*, 1022.
Dolichos acinaciformis, Jacq., *Coll.*, I, p. 114.

C. foliolis ovalibus, acutis aut subobtusis, glabriusculis; racemis elongatis; leguminibus oblongis, tumidis, subarcuatis, latitudine quintuplo et ultra longioribus.

Crescit circa *Jagua*. Colitur in hortis.

Observation.

Originaire de l'Inde, comme la précédente, cette espèce est sor-

tie des jardins pour se répandre dans diverses parties de l'île de Cuba; elle se distingue facilement par ses folioles, généralement aiguës, et ses gousses longues de 8 à 9 pouces et souvent davantage, tuméfiées et larges de plus de 1 pouce.

MUCUNA.

Mucuna, Adans., *Fam.*, II, p. 325. Juss., *Ann. Mus.*, II, p. 76. DC., *Prodr.*, II, p. 404.
Stizolobium, P. Browne, *Jam.* I, t. 31, f. 4, 290.
Negretia, Ruiz et Pav., *Prodr.*, t. 21.

Calyx campanulatus, bilabiatus : labio superiore lato, rotundato, emarginato aut integro; inferiore trifido, lacinia intermedia longiori. Vexillum alis multo brevius, cordatum, apice surrecto, lateribus incurvis seu involutis; ungue brevi, concavo. Alæ lateribus carinæ appressæ, oblongæ, ad apicem subfalcatæ, auriculatæ et unguiculatæ. Carina longitudine alarum, dipetala, sublanceolata, recta, in acumen conicum et ascendens, desinens. Stamina (1-9) diadelpha : antheræ alternatim ovatæ et oblongæ, subtus pubentes. Ovarium disco crenato basi cinctum, oblongum, villosum. Stylus longitudine staminum. Stigma hemisphericum, subtus barbatum. Legumen oblongum, apiculatum, crassum, intus pluriloculare, torulosum, bivalve, sæpius pilis urentibus villosissimum. Semina orbicularia, depressa, hilo lineari circulariter cincta.

Frutices aut herbæ giganteæ, scandentes. Folia pinnato-trifoliata : flores magni; racemi axillares, rarius flores subsolitarii, aut fasciculato-capitati, terni ad singulas bracteas.

MUCUNA URENS.

Mucuna urens, DC., *Prodr.*, II, p. 405.
Dolichos urens, L., *sp.*, 1020. Jacq., *Am.*, 202, t. 182, f. 84.
Mucuna, Marcg., *Bras.*, 19. Plumier, *Pl. am.*, t. 107.

Var. *glabra*.

M. caule lignoso; ramis herbaceis, teretibus, glabris; foliolis petiolulatis, ellipticis, acuminatis, glabris, lateralibus basi valde inæquilateris : racemis paucifloris, dependentibus : leguminibus crassis, magnis, sutura superiori plana; valvis lineis transversis inæqualibus, lamellosis, notatis.

Crescit in sepibus et dumetosis insulæ Cubæ.

Nomen vernaculum : *OEil-de-bourrique*.

Observation.

Les échantillons de Cuba que j'ai eus à examiner constituent une variété très remarquable. Les folioles sont absolument glabres sur leurs deux faces, et non blanches et soyeuses à leur face inférieure. N'ayant eu que des fruits et non des fleurs de cette forme, je ne saurais déterminer, au juste, si elle constitue une simple variété ou si elle doit être regardée comme une espèce distincte.

MUCUNA PRURIENS.

Mucuna pruriens, DC., *Prodr.*, II, p. 405.
Dolichos pruriens, L., *sp.*, 1020. P. Browne, *Jam.*, 280, t. 31, f. 4.
Stizolobium pruriens, Pers., *Ench.*, II, p. 299.

M. ramulis teretibus, albido-villosis; foliolis lateralibus brevissime petiolulatis, terminali distanti, trapeziformi, lateralibus ovalibus, acutis, basi truncatis, valde inæquilateris, pallide viridibus, subpilosis; floribus glomeratis, glomerulis sæpius trifloris, axil-

laribus, solitariis, breviter pedunculatis, aut racemis elongatis, folio longioribus; leguminibus oblongis, arcuatis, pilis densis, rigidis, ferrugineis, urentibus obtectis.

Crescit in sepibus, circa Jagua (de la Osa).

Nomina vernacula : *Cadjuet*, *Pois à gratter*, *Fève puante*.

Observation.

Les poils roides qui hérissent les gousses de cette espèce et de la précédente, sont fragiles et pénètrent facilement dans la peau, s'y brisent et causent alors une cuisson excessivement vive; dans les Antilles, on les incorpore à un sirop, auquel on ajoute de la pulpe de banane, et ce remède est fréquemment usité comme vermifuge; quelques médecins ont cherché à en introduire l'usage en Europe. Au rapport de Ray (*Hist.*, *pl.* 1, p. 887), aux Barbades, on fait infuser les gousses du *Mucuna pruriens* dans de la bière, et cette infusion est administrée contre l'hydropisie.

CAJANUS.

Cajanus, DC., *Catal. hort. monsp.*, 85. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 395. DC., *Prodr.*, II, p. 406.

Calyx turbinato-campanulatus, 5-fidus, bilabiatus, labio superiore 2-fido, laciniis plus minus inter se coadunatis : vexillum amplum, superne erectum, basi bicallosum; carina 2-petala, obtusa. Stamina diadelpha (1-9). Legumen oblongum, membranaceum, compressum, apice longe apiculatum, subtumidum, intus subpluriloculare, loculis subtrapeziformibus, bivalve. Semina subsphærica.

Frutices erecti, velutino-cinerei. Folia pinnato-trifoliolata. Flores flavi aut variegati, in racemos axillares sæpius paucifloros dispositi.

CAJANUS BICOLOR.

Cajanus bicolor, DC., l. c. Ibid., *Prodr.*, II, p. 406.
Cytisus pseudocajan, Jacq., *Hort. Vind.*, II, t. 119.
Rheed., *Hort. mal.*, VI, t. 13.

C. foliolis ellipticis aut obovalibus, acutis; vexillo extus discolore; leguminibus 4-5-spermis, maculatis; stipellis foliorum lateralium petiolulo subæqualibus.

Oritur ex India : colitur in hortis sub nominibus vernaculis : *Gandu, Pois d'Angole*, etc.

Observation.

Cet arbrisseau est naturalisé à peu près dans toutes les Antilles. Ses graines sont amères, mais cette amertume réside dans le tégument, et, quand celui-ci est enlevé, on peut les manger; cependant on les abandonne, en général, aux nègres, qui les aiment beaucoup : elles servent également à la nourriture de la volaille.

ERYTHRINA.

Erythrina, L., *gen.*, 855. Lamk., *Ill.*, t. 608. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 433. DC., *Prodr.*, II, p. 410.

Calyx tubulosus vel campanulatus, limbo lobato, integro, in nonnullis supra fissus et spathæformis, interdum inferne poro mellifero instructus Corolla pentapetala, subpapilionacea; petalum superius longissimum, ascendens, lateribus deflexis : petala reliqua plerumque brevissima et inter se subconformia. Stamina 10, inferne monadelpha, tubo fisso, interdum diadelpha, longissima. Ovarium longissime stipitatum, multiovulatum. Discus urceolatus. Stylus rectus : stigma simplex, obtusum. Legumen longum, polyspermum, torulosum; semina lenticularia vel

reniformia, exalbuminosa; hilo oblongo. Radicula uncinato-inflexa.

Arbusculæ aculeatæ inermesve, aut frutices interdum subherbacei. Folia ternata; foliolum terminale a lateralibus remotum; petioli proprii basi stipulati aut glandulosi. Flores 2-3 in axillis congesti, plerumque racemosi, terminales et axillares, sp e coccinei (Car., ex Kunth., l. c.).

ERYTHRINA CORALLODENDRON.

Erythrina corallodendron, L., *sp.*, 992. DC., *Prodr.*, II, p. 411.

E. caule arboreo, aculeato; petiolis inermibus; foliolis late ovato-rhombeis, acutis, glabris; calyce truncato, 5-dentato; vexillo oblongo; stamine decimo, libero, alis subæquali. DC., l. c.

Crescit in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Piñon espinoso.*

ERYTHRINA UMBROSA.

Erythrina umbrosa, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 454. DC., *Prodr.*, II, p. 412.

E. arborea, aculeata: foliolis subacuminatis, basi truncato-rotundatis, trinerviis, glaberrimis, inermibus, terminali subdeltoideo, lateralibus deltoideo-ovatis; calycibus campanulatis, spathaceo-unilabiatis, integris, glabris; vexillo longissimo, lineari-cuneato, recto. (Kunth, l. c.)

Colitur in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Bucare.*

Observations.

Ces deux espèces n'existent pas en nature dans les herbiers de Cuba que j'ai eus à ma disposition; je ne les mentionne ici que

d'après les notes qui m'ont été remises par M. Ramon de la Sagra. Ces deux arbres peuvent acquérir une hauteur de 20 à 25 pieds; ils servent soit à faire des haies vives, soit à marquer les limites des propriétés; on les plante aussi dans les caféières, situées sur des coteaux un peu élevés, pour garantir les cafiers des ardeurs du soleil et des vents impétueux qui règnent si souvent sur l'île de Cuba.

Rien de plus facile que de multiplier ces arbres, qui reprennent de bouture avec une extrême facilité. Il suffit d'enfoncer en terre des branches de 4 à 5 pieds de longueur; au bout de peu de temps, elles ont déjà poussé des racines.

ARACHIS.

Arachis, L., *gen.*, n. 876. Lamk., *Ill.*, t. 615. DC., *Prodr.*, II, p. 474.
Arachidna, Plum., *gen.*, t. 37.

Calyx longe tubulosus, filiformis; limbus bilabiatus: labio superiore latiore, concavo, trifido; inferiore sublongiore, carinato : corollæ vexillum unguiculatum, cordatum, emarginatum : carina dipetala, falcata. Stamina diadelpha (9-1), supremo abortivo. Ovarium minutum, imo calycis tubo inclusum, breviter stipitatum. Stylus filiformis, longissimus, superne crassescens. Stigma acutum. Legumen ovato-oblongum, utrinque obtusum, subtorulosum, coriaceum, indehiscens, externe alveolato-reticulatum, 1-2-spermum.

Herba annua. Folia petiolata, abrupte pinnata, bijuga. Stipulæ foliaceæ, lanceolatæ, acutissimæ, petiolo adnatæ. Flores axillares 1-3, basi bracteati.

ARACHIS HYPOGÆA.

Arachis hypogæa, L., *sp.*, 1040. Rumph., *Amb.*, V, t. 136. DC., *Prodr.*, II, p. 474.

Colitur in diversis insulæ Cubæ regionibus.
Nomina vernacula : *Mani*, *Pistache de terre*.

Observations.

La fructification de cette plante est très singulière. Elle offre deux sortes de fleurs : les unes naissent sur la partie supérieure des rameaux et restent stériles ; les autres, situées à l'aisselle des feuilles inférieures, sont les seules fertiles. L'ovaire est d'abord presque sessile ; mais, après la chute des enveloppes florales, son pédicule s'accroît, s'allonge, parcourt toute la longueur du tube calicinal. Pendant ce temps celui-ci se recourbe vers la terre, y enfonce l'ovaire, qui prend alors un accroissement rapide et se transforme en fruit.

La culture de cette plante est fort importante. Ses graines contiennent une quantité très considérable d'une huile grasse, d'une saveur douce et agréable, qui peut, dans beaucoup de circonstances, remplacer les huiles d'olive et d'amande douces, si usitées en Europe. Quand ces graines ont été torréfiées à la manière des grains de café, elles acquièrent une saveur plus marquée et plus agréable ; réduites en pâte, et mélangées de sucre, on en fait différents gâteaux, ou on les unit quelquefois au cacao pour les faire entrer dans la fabrication du chocolat.

TRIBUS VI.

DALBERGIEÆ.

ECASTAPHYLLUM.

Ecastaphyllum, P. Browne, *Jam.*, 299. Rich. in Pers., *Ench.*, n. 1670. DC., *Prodr.*, II, p. 420. Benth., *Legum.*, p. 29.

Calyx subcampanulatus, 5-dentatus, dentibus inæqualiter quasi subbilabiatus. Corolla papilionacea : petala unguiculata : vexillum suborbiculare, apice emarginatum : alæ oblongæ, appressæ; carina recta, oblonga, subventricosa. Stamina in duas phalanges æquales diadelpha, inclusa. Ovarium longe stipitatum, biovulatum : stylus gracilis, filiformis, stigmate capitato terminatus. Legumen stipitatum, calyce persistente nec aucto basi cinctum, compressum, ovale aut orbiculare, coriaceum, indehiscens, uniloculare, 1-2-spermum. Semen sæpius reniforme.

Frutices americani, interdum scandentes. Folia alterna, simplicia aut imparipinnata; foliolis amplis. Flores parvuli, in racemis brevibus axillaribus dispositi.

ECASTAPHYLLUM BROWNEI.

Ecastaphyllum Brownei, Pers., *Ench.*, II, p. 277. DC., *Prodr.*, II, p. 420.

Ecastaphyllum frutescens, P. Browne, *Jam.*, 299, t. 32, f. 9.

Pterocarpus ecastaphyllum, L., *sp.*, 1052.

E. foliis simplicibus, petiolatis, ovalibus, acuminatis, margine integris, basi subinæquilateris, superne præsertim in junioribus pubentibus, subtus tomentoso-ferrugineis; floribus candidis; racemis axillaribus folio multo brevioribus; fructibus subpulverulentis.

Crescit frequens in ruderatis circa Havanam; mensibus novembre et decembre florens fructusque gerens.

Observation.

Cet arbrisseau est commun dans presque toutes les Antilles; ses feuilles présentent, dans le milieu de la longueur de leur pétiole, une articulation qui annonce que, bien que formées d'une seule foliole, elles sont néanmoins composées : en effet, pres-

que toutes les espèces du même genre ont les feuilles imparipinnées.

PTEROCARPUS.

Pterocarpus, L., *gen.*, n. 854. Lam., *Ill.*, t. 602. DC., *Prodr.*, II, p. 418. Benth., *Legum.*, p. 30.

Calyx turbinatus, incurvus, 5-fidus, bilabiatus. Corollæ vexillum alis longius, orbiculare, basi angustatum. Alæ obovatæ, obliquæ. Carina obovato-oblonga, petalis liberis, stipite incurvo, lamina alis subsimili minore. Stamina varie connexa; antheris ovatis. Ovarium stipitatum, uniloculare, pauciovulatum. Stylus vix incurvus, glaber; stigmate tenui, terminali. Legumen suborbiculare, compressum, indehiscens, coriaceum, sublignosum, ala membranaceo-coriacea undique cinctum, axi valde incurva, mucrone styli basin indicante laterali, intus monospermum vel in loculos 2-3 monospermos transversos divisum. Semina oblonga vel subreniformia, compressa; radicula brevi, parum incurva.

Arbores aut frutices. Folia imparipinnata, stipulata. Foliola alterna aut opposita. Flores racemosi aut paniculati. Car., ex Benth., l. c.

Sectio Atelea, DC.

Legumen membranaceum, samaroideum, stipitatum, compressum; sutura superiori recta anguste alata, inferiori convexa. Racemi simplices.

PTEROCARPUS GUMMIFER.

Pterocarpus gummifer, Bertero in DC., *Mem. Legum.*, X, 657, f. 1. Ibid., *Prodr.*, II, p. 419.

P. foliis imparipinnatis; foliolis 3-5-jugis, oppositis, aut alternis,

ellipticis, obtusis, membranaceis, integris, petiolo communi pubente; racemis simplicibus longitudine foliorum; fructibus compressis, albidis, coriaceis, reticulatis, unilocularibus, monospermis, semine reniformi rubro.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Cette espèce me paraît bien être la même que celle qui a été décrite et figurée par M. de Candolle sous le nom de *Pterocarpus gummifer*; seulement, dans la figure, les folioles sont aiguës, tandis que, d'après la description, elles sont obtuses, ce qui est en effet vrai. Je regrette beaucoup de n'avoir pu observer cette espèce qu'en fruits, comme le célèbre auteur du Prodrome; car il est très probable que cette plante doit former un genre distinct, sous le nom d'*Atelea*, ainsi que l'a proposé M. Bentham. Mais, n'ayant pas vu ses fleurs, j'ai préféré laisser cet arbrisseau dans le genre *Pterocarpus*. Cette espèce croît également à Saint-Domingue, où elle a été obsevée par Bertero; il est probable, ainsi que l'indique le nom spécifique, qu'il s'en écoule un produit de nature gommeuse.

BRYA.

Brya, P. Browne, *Jam.*, 299. DC., *Prodr.*, II, p. 421.
Aldina, Adans., *Fam.*, 328.

Calyx brevis, subcampanulatus, 5-fidus, regularis. Corolla papilionacea. Stamina 10, basi monadelpha. Legumen compressum, stipitatum, rarius biarticulatum, articulis monospermis, dehiscentibus, sutura superiori breviori, recta aut concava, exteriori valde convexa, articulo superiori sæpius nullo.

Arbusculæ aut frutices spinosi, spinis simplicibus; folia simplicia, parvula, in axilla spinæ congesta; flores subfasciculati.

BRYA EBENUS.

Brya Ebenus, DC., *Prodr.*, II, p. 421. P. Browne, *Jam.*, 299, t. 31, fig. 2. Plum. ed. Burm., t. 246, f. 1.
Aspalathus Ebenus, L., *sp.*, 1001.
Amerimnum Ebenus, Sw., *Prodr.*, 104.

B. spinis solitariis, rectis, aut recurvis, acutissimis; foliis obovalibus, obtusis, coriaceis, subsessilibus, subtus pubentibus; floribus 2-4 fasciculatis; leguminibus tenuibus, pubentibus.

Crescit in montosis.

Nomen vernaculum : *Granadillo*.

Observation.

Le bois de cet arbre est assez dur et résistant ; on l'emploie dans la construction des maisons.

SUBORDO II. SWARTZIEÆ.

SWARTZIA.

Swartzia, Schreb., *gen.*, n. 1227. Willd., *sp.*, II, p. 1219. DC., *Prodr.*, II, p. 422.
Possira, Aublet, *Guy.*, II, p. 934.
Rittera, Schreb., *gen.*, n. 919.
Tounatea, Aublet, *Guy.*, I, p. 550, t. 218.

Calyx campanulatus, in alabastro ovato-globosus, irregulariter in dentes aut lobos inæquales ruptus. Petalum unicum (rarius plura), hypogynum, unguiculatum. Stamina 10 aut plura, hypogyna : filamenta subulata, ima basi inter se coalita, alternatim sæpe inæqualia. Antheræ introrsæ. Ovarium stipitatum, uniloculare, pauciovula-

tum. Stylus nullus? Stigma sessile, laterale? Legumen sæpius stipitatum, uniloculare, oligospermum, bivalve. Semina arillata, exalbuminosa. Embryo cotyledonibus crassis, radicula uncinato-inflexa, brevi, exerta.

Arbores inermes : folia simplicia aut sæpius pinnata; flores racemosi.

SWARTZIA MULTIJUGA, *Nob.*

TAB. XLII.

S. foliis imparipinnatis, 7-10 foliolatis; foliolis sæpius alternis, sessilibus, oblongo-obovalibus, obtusissimis aut subemarginatis, integris, glaberrimis, tenuissime reticulatis; spicis axillaribus, elongatis, solitariis, folio longioribus, rachi ferrugineo-tomentosis; floribus parvulis brevissime pedicellatis; calyce campanulato, obsolete 5-dentato, pubente; petalo unguiculato, cochleæformi, truncato : staminibus 10.

Crescit circa Havanam, mense octobre florens.

Descriptio.

Arbor......... ramuli teretes, cortice cinereo vestiti. Folia alterna, imparipinnata; petiolo communi, 3-5 uncias longo, teretiusculo, basi incrassato, glabriusculo aut vix hirtello. Foliola 7-10-11, alterna, rarius opposita, sessilia, oblonga, obtusa, aut apice subemarginata, basi subacuta, margine integra, subcoriacea, glabra, subtus tenuissime reticulata, 1-2 uncias longa, 6-8 lineas lata.

Stipulæ nullæ (mihi non licuit equidem in ramis junioribus stipulas invenire).

Flores parvuli, spicati, breviter pedicellati. Spica densa, multiflora, teres, folio longior. Pedunculus communis, 6-9 uncias longus, teres, dense fusco-tomentosus, floribus evanidis persistens.

Calyx campanulatus, cum pedicello fusco-tomentosus : limbus obsolete 5-dentatus, dentibus latis, obtusis.

Petalum unicum, longe unguiculatum, ungue angusto, tenui, lamina concava, subcochleæformi, apice truncata et denticulata.

Stamina 10, calyce longiora et petalo breviora. Filamenta subulata, glabra, ima basi inter se coalita et cum petalo hypogyna. Antheræ introrsæ, medio dorso affixæ, suborbiculatæ, compressæ, biloculares et rima longitudinali dehiscentes.

Ovarium stipitatum, cum stipite calyce vix longius, semiorbiculatum, compressum, parce villosum, uniloculare, biovulatum : ovulis ascendentibus superpositis, podospermio gracili suffultis.

Stylus nullus. Stigma marginale obliquum, apicem et marginem ovarii superiorem occupans.

Fructus........

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLII.

1. Fleur épanouie et grossie. 2. Filets des étamines (anthères tombées) réunis à la base en une sorte de tubercule qui porte également le pétale et le pistil grossi. 3. Pistil. 4. Ovaire fendu longitudinalement pour faire voir l'insertion des deux ovules.

SUBORDO III. MIMOSÆ.

MIMOSA.

Mimosa, Adanson, *Fam.*, II, p. 319. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 247. DC., *Prodr.*, II, p. 425.
Mimosæ sp., L.

Flores polygami. Calyx sæpissime minutus, suburceolatus, integer, laciniatus aut 4-5-dentatus, rarius major et irregulariter multifidus. Corolla gamopetala, hypogyna, subinfundibuliformis vel turbinato-campanulata, persistens; limbo quadri aut quinquefido, regulari. Præfloratio valvata. Stamina definita (4, 5, 8, 10 aut 12) receptaculo, basi corollæ vel stipiti ovariifero inserta, longe exserta, æqualia. Filamenta capillacea, sæpissime libera; antheræ suborbiculatæ, dorso affixæ, biloculares, secundum longitudinem dehiscentes. Ovarium oblongum, obliquum,

compressum, basi cuneatum et interdum breviter stipitatum, in floribus masculis parvum, sterile. Stylus longitudine staminum. Stigma simplex. Legumen compresso-planum, apice rostrato-subulatum, uni aut multiarticulatum; articulis monospermis, solubilibus, costis marginalibus persistentibus. Semina sublenticularia.

Arbores, frutices, suffrutices aut rarissime herbæ, sæpe aculeati. Folia alterna conjugato, digitato aut duplicato-pinnata. Stipulæ petiolares, geminæ. Capitula axillaria, solitaria, gemina aut terna, rarius terminalia, corymbosa aut paniculata. Flores sæpissime rosei (Car., ex Kunth.).

MIMOSA PUDICA.

Mimosa pudica, L., *sp.*, 1501. DC., *Prodr.*, II, p. 426.

M. caule herbaceo, tereti, ramoso; ramis pilosis, aculeatis; aculeis crassis, recurvis; foliis digitato-pinnatis, pinnis sæpius quatuor, multijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, acutis, pilis longis, raris, conspersis: floribus capitatis, capitulis pedunculatis, axillaribus; fructibus hispidissimis.

Crescit in *Vuelta de Abajo*; in mense septembre florens.

Observation.

Cette espèce est célèbre sous le nom de *Sensitive*, à cause de l'irritabilité extrême de ses feuilles.

ADENANTHERA.

Adenanthera, L., *sp.*, 526. Lamk., *Ill.*, t. 334. DC., *Prodr.*, II, p. 446.

Calyx minimus, cupulæformis, obsolete quinquedentatus. Corolla regularis: petala oblonga, æqualia, hypogyna, in alabastro valvata. Stamina decem libera, hypogyna.

quinque petalis opposita, paulo breviora : antheræ subrotundo-ellipticæ, biloculares, apice glandula stipitata terminatæ, dorso connectivo orbiculari donatæ. Ovarium sessile, superum, oblongum, uniloculare, polyspermum. Stylus stigmate simplici terminatus. Legumen elongatum, compressum, membranaceum, torulosum, uniloculare, bivalve, 8–12 spermum. Semina remota, globoso-lenticularia. Epispermium tenue, crustaceum : embryo rectus, in endospermio carnosus.

Arbores inermes. Folia alterna, ampla, bipinnata. Flores parvuli, spicati : spicæ elongatæ, axillares aut terminales. Semina coccinea.

ADENANTHERA PAVONIA.

Adenanthera pavonia, L., *sp.*, 550. Rumph., *Herb. amb.*, III, t. 109. Jacq., *Collect.*, IV, p. 212, t. 23. DC., *Prodr.*, II, p. 446.

A. foliolis alternis, brevissime petiolulatis, ovalibus, obtusis, utrinque glabris; spicis elongatis, terminalibus, folio brevioribus; leguminibus compressis, glabris, subfalcatis.

Crescit circa *Jagua*. Communicavit clar. de la Osa.
Nomen vernaculum : *Coralitos*.

ACACIA.

Acacia, Necker, *Elem.*, n. 1297. Willd., *sp.*, IV, p. 1049. Kunth, *Mim.*, p. 74. DC., *Prodr.*, II, p. 448.
Mimosæ sp., L.

Flores polygami, sessiles aut pedicellati, in capitulis aut spicis dispositi. Calyx tubulosus, turbinatus aut plano-cupulæformis, apice dentatus. Corolla monopetala, hypogyna, tubulosa aut infundibuliformis, rarius subcampanulata, plus minus profunde divisa, rarius petala quinque distincta.

Præfloratio valvata. Stamina numero maxime varia 8-200 : filamenta filiformia, libera; antheræ ovoideæ, biloculares. Ovarium sæpius stipitatum, uniloculare. Stylus gracilis, stigmate capitato, parvulo terminatus. Legumen planum, continuum, inarticulatum, exsuccum, uniloculare, bivalve. Semina sæpius compressa.

Arbores proceræ, aut arbusculæ vel frutices, inermes aut aculeati, stipulati : stipulis squamæformibus aut in aculeis mutatis. Folia alterna, sæpius bipinnata : petiolis glandulosis aut glandulis destitutis; capitula axillaria aut terminalia, pedunculata, solitaria aut plura ex eadem axilla.

§ I. *Foliis conjugato-pinnatis, unijugis.*

ACACIA PAUCIFLORA, *Nob.*

A. nana, aculeata : ramis teretibus, pubentibus; foliis minimis, conjugato-pinnatis, unijugis; pinnis sub-4-jugis; foliolis oblongis, obtusissimis, ciliatis, coriaceis, pilosiusculis : aculeis binis, stipularibus, recurvis, brevibus; capitulis solitariis, axillaribus, pedunculatis, 2-3-floris; calycis tubulosi laciniis lanceolatis, acutis; corollæ lobis acutis, ciliatis; staminibus 12 liberis; legumine....

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Quoique je ne possède qu'un petit échantillon de cette plante et que je n'en aie pas vu le fruit, cependant j'ai cru pouvoir en faire une espèce nouvelle : en effet, dans la section à laquelle elle se rapporte, je n'en trouve aucune qui ait le moindre rapport avec elle. Je suppose, par l'aspect du rameau que j'ai sous les yeux, que notre *Acacia pauciflora* doit former un petit arbuste rabougri : ce qui le distingue surtout, ce sont ses feuilles, excessivement petites, formées de deux pinnules dont le pétiole commun est tellement court, qu'au premier abord on les prendrait pour deux feuilles pinnées géminées. Chaque pinnule se compose de quatre paires de folioles extrêmement petites, allongées, obtuses,

ciliées et légèrement poilues. Les capitules se composent seulement de deux ou de trois fleurs. Cette réunion de caractères ne m'a paru exister dans aucune autre espèce de la même section.

§ II. *Foliis bipinnatis multijugis; floribus spicatis.*

A. *aculeatæ.*

ACACIA CORNIGERA.

Acacia cornigera, Willd., *sp.*, IV, p. 1080. DC., *Prodr.*, II, p. 460.
Mimosa cornigera, L., *sp.*, ed. 1, p. 520. Jacq., *Am.*, 266. Plucknett., t. 122, f. 1.

A. aculeata : ramulis pruinosis; foliis 6-9-jugis; foliolis circiter 20 jugis, linearibus, apice basique obtusis, glabris; petiolo communi, basi uniglanduloso, petiolulisque glabris; spinis crassis, albidis, rigidis, acutissimis, divergentibus, basi in unam concretis; spicis axillaribus, cylindraceis, pedunculatis; floribus sessilibus, creberrimis; calyce tubuloso, angulato, obsolete 4-dentato; corolla tubulosa vix calycem superante; leguminibus...

Crescit in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Cuernecillo.*

B. *inermes.*

ACACIA VALENZUELANA, *Nob.*

A. inermis, piloso-ferruginea : foliis bipinnatis, 4-8-jugis; pinnis 15-25 jugis; petiolis, petiolulisque eglandulosis; foliolis minimis, oblongis, subacutis, basi quasi truncatis, præsertim subtus pilosis; stipulis lanceolato-linearibus, pilosis; spicis subcapituliformibus, ovoideis, pedunculatis, axillaribus, sæpius geminis, et in summitate ramulorum, foliorum abortione racemum terminalem efformantibus; floribus pedicellatis; calyce planiusculo, cupulæformi, brevi, 5-dentato, ciliato; corolla infundibuliformi-campanulata, 5-partita; laciniis apice villosis; staminibus numerosissimis; leguminibus compressis, oblongis, 2-uncias longis, apice acuminatis, continuis aut rarius subtorulosis, pubentibus.

Crescit in *Vuelta de Abajo* (don Jose Maria Valenzuela).

Observations.

Nous donnons à cette espèce le nom de celui qui l'a le premier recueillie dans la partie occidentale de l'île de Cuba. Elle se rapproche assez de l'*Acacia villosa*, Willd., ou *Mimosa villosa*, Swartz; mais elle en diffère par ses feuilles plus grandes, dont les folioles sont au nombre de vingt à vingt-cinq paires et non de dix à douze seulement, aiguës à leur sommet et non obtuses; enfin par ses fleurs, dont les épis ovoïdes et déprimés sont axillaires et non en panicule terminale.

Cette espèce forme en quelque sorte le passage entre celles dont les fleurs sont disposées en épis et celles où elles forment des capitules. En effet, bien que l'ensemble de l'inflorescence ait une forme ovoïde, comme en capitule, cependant les fleurs sont placées sur un axe allongé et, par conséquent, constituent un véritable épi.

§ III. *Foliis bipinnatis multijugis; floribus capitatis.*

A. *inermes.*

Corolla monopetala.

ACACIA FORMOSA.

Acacia formosa, Kunth, *Mim.*, p. 102, t. 32. Ibid., *Nov. gen.* et *sp.*, VI, p. 278. DC., *Prodr.*, II, p. 466.

A. inermis, glabra : foliis sæpius bi-rarius trijugis; pinnis 4-5-jugis; foliolis subdistantibus, obovalibus, obtusissimis, tenui-membranaceis, utrinque glabris, subtus glaucescentibus, et hinc basi piloso-pulvinatis; petiolis eglandulosis ; stipulis maximis, foliola subæquantibus, foliaceis, obovalibus, obtusis; capitulis axillaribus, longe pedunculatis, solitariis aut 2-3, globoso-depressis; calycis tubulosi laciniis ovali-subacutis, glabris ; corollæ lobis apice villosis ; staminibus circiter 20 longe exsertis, glabris; leguminibus planis, oblongis, obtusis, glabris.

Crescit in diversis insulæ Cubæ regionibus.

Nomen vernaculum : *Sabicu*.

Observations.

Le *Sabicu* est un grand et bel arbre, à fleurs blanches et odorantes, qui peut acquérir des dimensions considérables : il végète à peu près indifféremment dans tous les terrains ; cependant il préfère, en général, les lieux élevés. Son bois est dur et d'un usage très répandu ; on en fait des solives ou des planches : on l'emploie également dans certains ouvrages de charronnage, par exemple dans la construction des charrettes.

La plante qui sert de type à cette espèce avait d'abord été observée au Mexique, près de Guanaxuato, par MM. de Humboldt et Bonpland ; cependant j'ai cru devoir lui rapporter le *Sabicu* de l'île de Cuba, qui n'en diffère, en réalité, par aucun caractère. Seulement, dans mes échantillons, les feuilles sont quelquefois composées de trois et non de deux paires de pinnules, ainsi que le dit la description et que le montre la belle figure que M. Kunth a donnée de cette espèce dans ses *Mimeuses*.

ACACIA INSULARIS, *Nob.*

A. inermis : ramulis teretibus, villosis ; foliis abrupte bipinnatis, sæpius trijugis ; pinnis 24-35-jugis, villosis ; foliolis minimis, oblongo-ellipticis, obtusis, subpilosis, ciliatis, subtus trinerviis ; stipulis membranaceo-foliaceis, oblongis, acutissimis, pilosis ; capitulis ovoideis, axillaribus, solitariis, longe pedunculatis ; calycis quinquefidi laciniis acutis, ciliatis, dorso villosis ; corollæ 5-fidæ calyce duplo longioris laciniis ovali-acutis ; staminibus 10, liberis ; ovario oblongo, continuo, apice penicillatim villoso ; legumine...

Crescit in insula Pinorum (*isla de Pinos*).

Observation.

Je ne connais pas le fruit de cette espèce, et néanmoins je la crois nouvelle. Elle appartient à ce petit groupe dans lequel les feuilles se composent seulement de trois paires de pinnules. Elle me paraît avoir quelque rapport avec l'*Acacia ungulata*, Desvaux (*Journ. bot.* ; 1814, I, p. 68), espèce encore fort obscure ; mais

elle s'en distingue par ses folioles très nombreuses, poilues et ciliées.

ACACIA ARBOREA.

Acacia arborea, Willd., *sp.*, IV, p. 1064. DC., *Prodr.*, II, p. 469.
Mimosa arborea, L., *sp*., 1503. Swartz, *Obs.*, 390.
Mimosa filicifolia, Lamk., *Dict.*, I, p. 12.
Sloane, *Jam.*, II, t. 182, f. 1, 2.

A. inermis: ramulis petiolisque subferrugineo-pilosis; foliis bipinnatis; pinnis 3-5-jugis; pinnulis 14-18-jugis; foliolis oblongis, parvulis, obtusis, apice vix mucronatis, basi obliquis, glabriusculis, margine subciliatis; rachi communi infra singula paria pinnarum uniglandulosa; capitulis globosis, axillaribus, pedunculatis, multifloris; pedunculo subferrugineo-piloso; calyce apice dilatato, truncato ciliatoque; corollæ longe tubulosæ, infundibuliformis laciniis ovali-lanceolatis, acutis, apice subglanduloso-pilosis; staminibus 30-40, liberis; leguminibus teretibus, oblongis, torulosis, contortis; seminibus ovoideis.

Crescit in *Vuelta de Abajo*: flores et fructus in mensibus februario et martio.

Nomina vernacula: *Moruro*, *Tengue*.

Observations.

Arbre de grande dimension, dont le bois dur et résistant peut servir dans la construction: on en fait aussi des planches.

Toutes les parties du *Moruro* sont astringentes: son écorce peut être employée au tannage des cuirs; sa décoction est tonique et astringente: on en fait usage contre la diarrhée chronique. Je n'ai pu trouver aucune différence botanique entre le *Moruro* et le *Tengue*. Ces deux arbres m'ont paru évidemment appartenir à la même espèce.

ACACIA LEBBEK.

Acacia Lebbek, Willd., *sp.*, IV, p. 1066. DC., *Prodr.*, II, p. 466.
Mimosa Lebbek, L., *sp.*, 1503.

A. inermis : ramulis pubentibus ; foliis 4-jugis ; pinnis 6-8-jugis : foliolis subquadrato-obovalibus, utrinque obtusis, basi inæquilateris, glabris ; petiolo communi eglanduloso, petiolulo pinnarum infra singula paria foliolorum uniglanduloso ; capitulis globosis, pedunculatis, in apice ramulorum subaggregatis ; floribus pedicellatis ; calyce 5-dentato, pubenti-glanduloso, laxo ; corolla infundibuliformi, 5-fida, pubenti ; staminibus circiter 30 liberis ; leguminibus.......

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Cette belle espèce croît aussi dans l'Inde, et les échantillons provenant de cette localité que j'ai eu occasion de voir ne m'ont paru différer en rien de ceux recueillis dans l'île de Cuba.

ACACIA PROPINQUA, *Nob.*

A. inermis, tota velutino-subferruginea : foliis 4-6-jugis ; pinnis 6-8-jugis ; petiolo communi infra par pinnarum inferius uniglanduloso ; petiolo pinnarum sæpius infra singula foliolorum paria uniglanduloso : foliolis oblongis, obtusis, lateralibus subfalcatis, basi oblique truncatis, valde inæquilateris, superne nitidis, subtus tomentosis, terminalibus, basi utrinque attenuatis ; capitulis globosis, laxiusculis, pedunculatis, in parte superiore ramulorum aggregatis ; calyce tomentoso, 5-dentato ; corollæ infundibuliformis limbo subcampanulato, 5-fido, pubenti ; staminibus 20-25, liberis ; leguminibus......

Crescit in insula Cuba.

Observation.

J'ai hésité quelque temps avant de me décider à décrire cette espèce comme distincte. Elle ressemble tellement, au premier aspect, à l'*Acacia Lebbek*, que j'ai d'abord été tenté de ne la considérer que comme une variété remarquable de cette dernière; mais un examen plus approfondi m'a montré des différences qui m'ont paru de nature à l'en distinguer : ainsi notre *Acacia propinqua* a ses rameaux, ses pétioles, ses pédoncules, la face inférieure de ses folioles et son calice complètement tomenteux, tandis que les mêmes parties sont ou tout à fait glabres ou simplement pubescentes dans l'*Acacia Lebbek*; les folioles sont arquées, falciformes et comme tronquées carrément dans notre espèce, caractères qui n'existent pas dans l'autre; enfin la corolle est plus évasée et les étamines sont moins nombreuses dans l'espèce que nous présentons ici.

ACACIA LITTORALIS, *Nob.*

A. inermis : ramulis pulverulento-tomentosis, griseis, teretibus; foliis bipinnatis; pinnis 2-8-jugis; foliolis 30-40-jugis, oblongo-angustis, obtusis, subcoriaceis, superne nitidis, subtus pallidioribus pubentibusque; petiolo communi, petiolulisque villosis, eglandulosis; stipulis minimis, vix conspicuis; floribus sessilibus, capitatis; capitulis parvulis, sphæricis, pedunculatis, in racemum terminalem laxum, ramosum dispositis; calyce turbinato, apice villoso, obsolete 5-dentato; corollæ calyce triplo longioris glabriusculæ laciniis ovali-lanceolatis, acutis; staminibus circiter 20-25 liberis; leguminibus.....

Crescit in *Vuelta de Abajo*, communicante clar. Jose Maria Valenzuela. Florebat in mense octobre.

Nomen vernaculum : *Moruro de costa.*

Observation.

Voici encore une espèce que nous croyons nouvelle : elle se

rapproche des *Acacia filicina*, Willd., et *A. polyphylla*, DC.; elle diffère du premier par ses folioles, moitié moins nombreuses, obtuses et non aiguës, pubescentes à leur face inférieure, et du second par ses feuilles composées seulement de cinq à huit paires de folioles, par ses pétioles dépourvus de glande et par ses folioles beaucoup plus étroites.

ACACIA LEUCOCEPHALA.

Acacia leucocephala, Link., *Enum.*, II, p. 444. DC., *Prodr.*, II, p. 467.

A. inermis : ramulis teretibus, punctato-puberulis; foliorum pinnis 4-6-jugis; foliolis 12-16-jugis, distantibus, oblongo-linearibus, acutis, glabriusculis, margine ciliatis et subundulatis; petiolo petiolulisque pilosis, glandula unica sæpius infra par inferius pinnarum; stipulis minimis, acutis, persistentibus; capitulis globosis, pedunculatis, 1-2 in axilla foliorum superiorum; floribus sessilibus; calyce tubuloso, membranaceo, 5-dentato; dentibus villosis; corollæ petalis 5 linearibus, subspathulatis, acutis, villosis; staminibus 10, liberis; ovario villoso; legumine longo, recto, marginato, apice subacuto, plano, subpubenti.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Nous rapportons à cette espèce, que nous ne connaissons que par la phrase bien courte qui en a été donnée par son auteur, de beaux échantillons en fleur et en fruits trouvés dans la partie occidentale de l'île de Cuba. Un caractère assez remarquable de notre plante, qui n'est pas mentionné par les botanistes précédents, c'est que les folioles nous ont paru ondulées sur les bords; mais, à l'exception de ce caractère, tous les autres s'accordent bien avec ceux qu'on a donnés de l'*Acacia leucocephala*. Nous devons encore ajouter que notre plante a la corolle formée de cinq pétales distincts; c'est la seule espèce de ce genre qui nous ait offert ce caractère parmi les espèces de l'île de Cuba : par ce signe,

elle se rapproche du genre *Desmanthus*, qui en diffère par ses gousses étroites et linéaires.

ACACIA LENTISCIFOLIA, *Nob.*

A. aculeata, glabra : aculeis stipularibus, rectis; foliis bipinnatis, 2-3-jugis; foliolis 4-6 jugis, ellipticis aut obovalibus, obtusis, utrinque glabris, nitidis, unguicularibus; glandula sæpius ad basin singulorum parium pinnarum; capitulis solitariis, pedunculatis; floribus sessilibus; calyce tubuloso, glabro, 5-dentato; corollæ triplo longioris 5-fidæ laciniis semiovalibus, acutiusculis, apice pubenti-glandulosis : staminibus circiter 20; leguminibus...

Crescit circa Havanam, mensibus novembre et decembre florens.

Observation.

Cette espèce, par son port et surtout par son feuillage, rappelle assez le *Lentisque* (*Pistacia lentiscus*) : dans la tribu à laquelle elle appartient, elle se distingue facilement parce qu'elle est complétement glabre; ses folioles sont assez grandes, elliptiques ou obovales, très obtuses. Les fleurs sont assez longues, glabres, excepté à l'extrémité des lobes de la corolle, qui est légèrement velue et comme glanduleuse.

ACACIA MICROCEPHALA, *Nob.*

A. aculeata : aculeis sparsis, parvis, recurvis; ramis pubenti-tomentosis, striatis; foliis bipinnatis; pinnis 15-20-jugis; foliolis 50-60-jugis, minimis, linearibus, obtusis aut acutis, basi truncatis, valde inæquilateris, villosiusculis, ciliatis; petiolo dorso aculeato, petiolulisque hirtis, eglandulosis : stipulis lanceolatis, acutis, pubentibus; capitulis globosis aut ovoideis, pisiformibus, in racemum axillarem simplicem, folio multo breviorem dispositis; floribus sessilibus; calyce tubuloso, turbinato, acute 5-dentato, subglanduloso; corolla vix calyce longiori, 5-fida; stami-

nibus circiter 30; leguminibus planis, oblongis, angustis, marginatis, glabris.

Crescit circa *Guara*.

Observation.

En étudiant avec soin les diverses espèces de la section à laquelle appartient cette espèce, je n'en ai trouvé aucune à laquelle elle pût être rapportée. Elle se rapproche un peu de l'*Acacia megaladena*, Desvx.; mais, d'abord, elle manque complétement de glandes sur ses pétioles; ses folioles ne sont pas glabres, et enfin ses fleurs forment des capitules qui excèdent à peine la grosseur d'un pois.

INGA.

Inga, Plumier, *gen.*, XIII, t. 25. Willd., *sp.*, IV, p. 104. Kunth, *Mim.*, p. 85. DC., *Prodr.*, II, p. 432.
Mimosæ sp., L.

Flores polygami, sessiles aut pedicellati, capitati, rarius spicati. Calyx tubulosus, persistens, 3-4-5-divisus. Corolla tubulosa, infundibuliformis, calyce longior, limbo 3-4-5-fido; præfloratio valvata. Stamina numero varia, sæpius creberrima (10-200), exserta: filamenta subulata, basi monadelpha et in tubum plus minus longum connata: antheræ subgloboso-didymæ, introrsæ, biloculares, sulco longitudinali dehiscentes. Ovarium stipitatum, oblongum, lineare, uniloculare. Stylus filiformis, stigmate minimo, capitato-depresso terminatus. Legumen latolineare, compressum, uniloculare. Semina lenticularia, compressa, nunc pulpa, nunc rarius pellicula aut farina induta.

Arbores aut frutices inermes aut aculeati. Folia al-

terna, varie composita. Capitula pedunculata, axillaria aut terminalia.

§ I. *Folia conjugato-pinnata, pinnis unijugis.*

INGA HISTRIX, *Nob.*

I. nana, glabra, aculeata : ramulis tortuosis, subangulatis; aculeis stipularibus, rectis, gracilibus, folia æquantibus; foliis bipinnatis, unijugis; foliolis unijugis, coriaceis, glabris, minimis, obovalibus, obtusis, aliquando mucronulatis, basi valde inæquilateris, glandula pedicellata infra par pinnarum; capitulis paucifloris, axillaribus, solitariis, pedunculatis; pedunculo foliis multo longiori; calyce tubuloso, glabro, apice acute 5-dentato; corolla infundibuliformi, 5-fida, glabra, punctulata; staminibus circiter 25, tubo corolla longiori; leguminibus elongatis, compressis, arcuatis.

Crescit in ruderatis circa *Cabaña;* mense novembre flores et fructus.

Observation.

La petite espèce dont nous venons de tracer le caractère a de très grands rapports avec l'*Inga microphylla,* Willd.; c'est le même port, le même aspect : mais, dans notre espèce, les piquants sont grêles et non très épais ; les capitules sont globuleux, pauciflores et non allongés, et enfin le calice et la corolle sont à cinq et non à quatre divisions. Elle se rapproche aussi de l'*Inga pungens,* Willd., mais ses feuilles sont coriaces et non minces et membraneuses ; ses pétioles sont glabres, ainsi que la corolle.

INGA UNGUIS CATI.

Inga unguis cati, Willd., *sp.,* IV, p. 1006. DC., *Prodr.,* II, p. 436.

Mimosa unguis cati, L., *sp.,* 499. Jacq., *Hort. Schœn.,* II, t. 34. Plum. ed. Burm., t. 4.

I. aculeata, glabra : aculeis stipularibus, rectis, brevibus ; foliolis ovali-ellipticis, obtusis, dimidiatis, glabris, glandula in dichotomia petioli glabri et inter foliola ; capitulis parvis, subglobosis, racemum terminalem, ramosum efformantibus, calyce 5-dentato, cum corolla 5 fida, subpubentibus, tubo stamineo vix corolla longiori ; leguminibus elongatis, angustis, arcuato-tortuosis.

Crescit in diversis insulæ Cubæ partibus.

Observation.

Cette espèce est commune dans presque toutes les Antilles ; elle croît également sur le continent.

§ II. *Folia bipinnata.*

INGA OBOVALIS, *Nob.*

I. inermis, glabriuscula : foliis bijugis ; foliolis 3-5-jugis, obovalibus, obtusissimis, subcoriaceis, dimidiatis, superne glabris, subtus pallidioribus et vix puberulis ; glandula crassa, longa, infra par pinnarum inferius et glandula parva ad basin singulorum foliorum parium ; floribus pedicellatis, in capitulum pauciflorum, subglobosum, axillare, pedunculatum dispositis ; pedunculo petiolisque glabris ; calyce turbinato, 5-dentato, pulverulento ; corolla duplo longiore, externe tomentosa, quinquefida : tubo stamineo, corolla breviori ; leguminibus.........

Crescit in *Vuelta de Abajo*, ubi detexit clar. don Jose Maria Valenzuela.

Observation.

L'espèce à laquelle nous donnons le nom d'*Inga obovalis* a quelque analogie avec l'*Inga filipes* de Ventenat qui croît à Saint-Domingue ; mais notre espèce a ses feuilles pubescentes à leur face inférieure et non glabres ; les capitules sont portés sur un pédoncule plus court que les feuilles, et dressé et non très long, grêle et pendant.

ENTADA.

Entada, Adans., *Fam.*, II, p. 318. Rich., *Herb.* DC., *Prodr.*, II, p. 424.
Gigalobium, P. Browne, *Jam.*, 362.
Mimosæ sp., L.

Flores polygami. Petala 5 distincta. Stamina 10-25, antheris apice glandulosis. Legumen compressum, evidenter articulatum, valvis sæpe ad maturitatem in membranas duas separatis, articulatis, articulis monospermis, costis persistentibus. Semina crassa. Cotyledones carnosæ, per germinationem immutatæ et intra spermodermium sub terra inclusæ.

Caules scandentes, inermes; folia bipinnata aut conjugato-pinnata, rachi sæpe in cirrhum abeunte. Flores albi, spicati, innumeri, plures abortivi. Legumina glabra, inermia, amplissima. (*Car., ex DC., l. c.*)

ENTADA GIGALOBIUM.

Entada gigalobium, DC., *Prodr.*, II, p. 424.
Mimosa scandens, americana, L.

E. foliis bipinnatis, cirrho terminatis; pinnis 1-2-jugis; foliolis 2-4-jugis, utrinque glabris, oblongis, emarginatis; spicis axillaribus; staminibus 20-25. DC., l. c.

Crescit in insula Cuba.

DESMANTHUS.

Desmanthus, Willd., *sp.*, IV, p. 1044. Kunth, *Mim.*, p. 115. DC., *Prodr.*, II, p. 443.
Mimosæ sp., L.

Flores polygami. Calyx tubuloso-campanulatus, 5-dentatus. Corollæ petala 5, distincta aut vix margine subcoalita, æqualia, oblongo-spathulata, aut acuta, valvata, hypogyna. Stamina sæpius 10, libera, petalis longiora, omnia fertilia aut 5 alterna, sterilia, dilatato-membranacea. Ovarium superum, uniloculare, multiovulatum. Stylus teres, longus; stigma terminale. Legumen compressum, angustum, obtuse et crassiuscule marginatum, bivalve, polyspermum, valvis quasi septulis cellularibus, transversis, in loculamentis monospermis divisis. Semina ovoideo-depressa.

Herbæ aut suffrutices inermes, procumbentes, natantes aut erecti. Folia duplicato-paripinnata. Stipulæ petiolares, geminæ. Capitula pedunculata, axillaria.

DESMANTHUS STRICTUS.

Desmanthus strictus, Bertol., *Vir. bon.*, 1824, p. 49. DC., *Prodr.*, II, p. 448.
Mimosa angustisiliqua, Lamk., *Dict.*, I, p. 10.

D. caule suffrutescente; ramis virgatis, subangulatis, glabris; foliis 3-4-jugis; foliolis 10-16-jugis, oblongo-ellipticis, obtusis aut vix acutis, glabris, margine subciliatis; stipulis linearibus, acutis; capitulis paucifloris; floribus decandris; leguminibus oblongis, sesquiunciam ad 2 uncias longis, 2 lineas latis, glabris, polyspermis.

Crescit frequens in diversis insulæ Cubæ regionibus.

DESMANTHUS COMOSUS, *Nob.*

D. herbaceus, glaber : foliis 3-4-jugis; foliolis 22-30-jugis, oblongo-ellipticis, acutis; glandula sæpius infra par inferius pinnarum; stipulis latis, membranaceis, ovalibus, acuminatis : floribus capitatis, capitulo pedunculato, in parte inferiori bracteis longis, numerosissimis, lanceolatis, acutis, petaloideis comose cincto; floribus sessilibus; calyce turbinato, acute 5-dentato; petalis oblongo-lanceolatis, acutis, paulisper parte inferiori inter se subcoalitis; staminibus 10 liberis, 5 sterilibus, filamentis paulisper dilatatis; leguminibus.....

Crescit in insula Pinorum.

Observation.

C'est avec quelque doute que nous rapportons au genre *Desmanthus* la plante mentionnée ici. Nous n'avons eu à notre disposition que deux fragments composés chacun d'une feuille et d'un capitule porté sur un pédoncule plus long que la feuille. La corolle formée de cinq pétales distincts, bien que semblant légèrement soudés à leur base; les dix étamines libres, dont cinq alternes stériles et réduites à des filaments un peu dilatés, sont les caractères qui nous ont engagé à rapprocher notre plante du genre *Desmanthus*, auquel elle nous paraît appartenir plutôt qu'à aucun autre du même groupe. Maintenant le caractère très-singulier de cette espèce, c'est ce nombre extrêmement considérable de bractées pétaloïdes qui occupent les deux tiers inférieurs des capitules; ces bractées, au nombre d'une centaine, sont deux ou trois fois plus longues que les fleurs. Ce caractère, qui existe cependant dans les deux capitules que j'ai sous les yeux, serait-il une monstruosité?

SUBORDO IV. CÆSALPINIÆ.

TRIBUS VII.

GEOFFREÆ.

ANDIRA.

Andira, Lamk., *Dict.*, I, p. 171. Kunth, *Nov. gen.*, VI, p. 385. DC., *Prodr.*, II, p. 475. Benth., *Legum.*, p. 43.
Geoffreæ sp., Auct.
Vouacapaoua, Aublet.

Calyx brevis, campanulatus, 5-dentatus, dentibus inæqualibus. Corollæ vexillum suborbiculare, emarginatum aut subbifidum, ascendens : alæ oblongæ, obtusæ, conniventes. Carina alas æquans, 2-petala, oblonga, obtusa, parum ventricosa. Stamina diadelpha (1-9), inclusa, rarius monadelpha, androphoro superne secundum longitudinem fisso. Ovarium stipitatum, ovatum, compressum, pauci ovulatum. Stylus gracilis, brevis, ascendens; stigma parvulum, subacutum. Legumen drupaceum, ovoideum, compressum, uniloculare, monospermum, sæpius indehiscens.

Arbores aut arbusculæ. Folia imparipinnata ; foliolis coriaceis : flores paniculati, panicula terminalis.

ANDIRA INERMIS.

Andira inermis, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 385, in annot. DC., *Prodr.*, II, p. 475.
Geoffroya inermis, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, III, p. 1255.

Geoffrea inermis jamaicensis, Wright in *Act. Lond.*, vol. 67, p. 512, t. 10.

A. foliolis 5 7 jugis cum impari, oppositis, brevissime petiolulatis, ovalibus, acuminatis, utrinque glabris, coriaceis, margine integris; panicula terminali; calyce ferrugineo-nitente; dentibus acutis, subæqualibus; legumine orbiculato, duriusculo, demum bivalvi.

Crescit circa Guanabo.

Nomen vernaculum : *Jaba* vel *Llaba.*

Observation.

L'écorce récoltée sur les jeunes branches de cet arbre est en plaques plus ou moins longues, à demi roulées, épaisses de 1 à 2 lignes, de couleur de rouille, recouvertes d'un épiderme grisâtre, entier ou fendillé : elle a peu d'odeur et peu de saveur ; cependant c'est un remède qui ne manque pas d'une certaine énergie, et qu'on emploie particulièrement dans le traitement des vers intestinaux.

TRIBUS VIII.

CÆSSIEÆ.

MORINGA.

Moringa, Burm., *Zeyl.*, 162. Juss., *gen.*, 348. Lamk., *Ill.*, t. 337. DC., *Prodr.*, II, p. 478.

Calycis sepala 5, subæqualia, oblonga, decidua, basi breviter concreta. Petala 5, subæqualia, oblonga, superiore ascendente. Stamina 10, inæqualia, discreta, interdum 5 sterilia. Stylus filiformis, acutus. Legumen siliquæforme, trivalve. Semina trigona, centro fructus affixa, exalbuminosa. Embryo rectus; cotyledones crassæ, oleosæ, per germinationem intra spermodermium inclusæ. Plumula nulla.

Arbores inermes. Folia bi-tripinnata, cum impari. Racemi paniculati. Legumen verosimiliter constat carpellis 3 arcte concretis, quorum partes ad centrum tendentes per maturationem abortiunt suturis seminiferis sub fili facie, tantum remanentibus. (Car., ex DC., l. c.)

MORINGA PTERYGOSPERMA.

Moringa pterygosperma, Gærtn., *Fr.*, II, p. 314, t. 147. DC., *Prodr.*, II, p. 478.
Guilandina moringa, L., *sp.*, 546. Rheed., *Mal.*, VI, t. 11.
Moringa oleifera, Lamk., *Dict.*, I, p. 398.

M. leguminibus triquetris, seminibus trigonis, angulis in alas expansis. DC.

Colitur in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Ben*.

Observation.

C'est d'après le catalogue des plantes cultivées à Cuba, publié par M. Ramon de la Sagra (*Memorias de la institucion agronoma de la Habana*), que je place ici cette espèce. Mais est-ce bien elle qui est cultivée à Cuba? ou bien ne serait-ce pas plutôt le *Moringa aptera*, dont les graines, dépourvues d'ailes, portent le nom de *Noix de ben?* Ces dernières graines, en effet, contiennent une huile grasse très abondante, appelée huile de ben; elle est incolore et purgative : par le repos, elle se sépare en deux portions, l'une plus épaisse et l'autre plus fluide; c'est cette dernière qui est surtout employée par les horlogers, parce qu'elle jouit de la propriété remarquable de ne pas s'épaissir en vieillissant.

GUILANDINA.

Guilandina, Juss., *gen.*, 350. Gærtn., *Fr.*, II, t. 148. Lamk., *Ill.*, t. 336. DC., *Prodr.*, II, p. 480.

Calycis sepala 5, subæqualia, basi in tubum urceolatum, brevem concreta. Petala 5, sessilia, subæqualia. Stamina 10, filamentis basi villosis; stylus brevis. Legumen ovatum, ventricoso-compressum, extus echinatum, bivalve, 1-3-spermum. Semina ossea, nitida, subglobosa, exalbuminosa.

Arbores aut frutices in caule et petiolis aculeos uncinatos gerentes. Folia abrupte bipinnata. Flores spicato-racemosi; bracteæ elongatæ. DC., l. c.

GUILANDINA BONDUC.

Guilandina bonduc, Ait., *Hort. kew.*, III, p. 32. DC., *Prodr.*, II, p. 480.

G. foliis pubescentibus aut villoso-subvelutinis. DC., l. c.

Var. α *majus* : foliolis ovatis, aculeis subsolitariis, seminibus flavicantibus. *Guilandina bonduc*, L., *sp.*, 545.

Var. β *minus* : foliolis oblongo-ovatis, aculeis subgeminis, seminibus griseis. *Guilandina bonducella*, L., *sp.*, 545.

Colitur in insula Cuba.

Nomina vernacula : *Guacalotes amarillos* et *Guacalotes prietos*.

Observation.

De Candolle, à l'exemple d'Aiton, a réuni en une seule les deux espèces nommées par Linné *Guilandina bonduc* et *Guilandina bonducella*; il en a fait de simples variétés : toutes deux sont également cultivées dans l'île de Cuba, la première sous le nom de *Guacalotes amarillos* et la seconde sous celui de *Guacalotes prietos*. Les graines de cet arbre ont une saveur très amère ; dans l'Inde, on les emploie comme toniques.

CÆSALPINIA.

Cæsalpinia, Plumier, *gen.*, 28, t. 9. Lamk., *Ill.*, t. 335. Gærtn., *Fr.*, II, t. 144. DC., *Prodr.*, II, p. 481.

Calyx basi turbinatus, aut plano-cupulæformis, persistens : limbus 5-partitus, laciniis inæqualibus, erectis aut patulo-reflexis, deciduis, inferiori longiori concavo. Corollæ petala 5, inæqualia, vix calyce longiora, unguiculata, perigyna, superiore sæpius breviore. Stamina decem, sæpius declinata. Filamenta subulata aut dilatata, libera, lanuginosa aut glandulosa : antheræ ovoideæ, compressæ, biloculares, medio dorso affixæ, secundum longitudinem dehiscentes. Ovarium sessile aut stipitatum, compressum, uniloculare, oligo aut polyspermum. Stylus recurvus. Stigma terminale, concavum, cyathiforme, glandulosum aut margine fimbriatum. Legumen oblongum, compressum, coriaceum, lignosum aut subspongiosum, bivalve aut indehiscens, uniloculare aut pseudo-multiloculare, 2-polyspermum. Semina compressa.

Arbores aut arbusculæ, inermes aut aculeatæ. Folia bipinnata. Flores racemosi, terminales, sæpius flavi.

CÆSALPINIA BIJUGA.

Cæsalpinia bijuga, Swartz, *Obs.*, 166. DC., *Prodr.*, II, p. 482.
Poinciana bijuga, L.
Cæsalpinia vesicaria, L., *sp.*, 545. Sloane, *Jam.*, t. 181, f. 2, 3.

C. aculeata, glabra : foliis bipinnatis, bijugis; foliolis bijugis, obcordatis, superne nitidis, integris; petiolis petiolulisque acu-

leatis; aculeis rectis, crassiusculis, stipularibus; floribus in racemum terminalem, simplicem aut basi ramosum dispositis; calyce glabro; corolla et staminibus villosis calycem æquantibus; legumine ovali-oblongo, oligospermo, nigro, aculeato.

Crescit circa Cabaña, mense octobre fructus et flores.

CÆSALPINA HORRIDA, *Nob.*

C. aculeatissima, hirta : foliis 4-10-jugis; foliolis 8-10-jugis, elliptico-oblongis, utrinque obtusis, præsertim subtus cum petiolis petiolulisque piloso-villosis; petiolis petiolulisque aculeatis; racemo terminali, pyramidato, simplici; calyce villoso; petalis villosis, sublongioribus; staminibus deflexis, exsertis, lanuginosis; stigmate truncato, concavo; leguminibus oblongis, compressis, polyspermis.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Descriptio.

Arbor......, rami pulverulento et fusco-tomentosi, valde aculeati : aculei breves, recti, acutissimi, sparsi. Folia bipinnata, 4-10-juga; foliola 6-10-juga, elliptico-oblonga, apice basique obtusa, pubentia, discolora et subtus pallidiora et magis villosa; petioli villosi et aculeis sparsis, recurvis armati; petioluli subinermes.

Flores longe pedunculati, subinversi, racemum terminalem, pyramidatum, simplicem efformantes : pedunculi unciales et ultra, tomentosi.

Calyx externe tomentosus, inferne planiusculus, cupulæformis; sepala lateralia obovalia, obtusissima; inferius longius, dependens, concavum et quasi naviforme.

Petala unguiculata, calyce paulo longiora; superioris lamina obovali, replicato-ascendenti : lateralia obovalia, margine sinuosa.

Stamina 10 declinata, corolla longiora : filamentis incrassatis, lanuginosis, apice subulatis glabrisque; antheris ovoideo-compressis, medio dorso affixis, apice obtusis, basi affixis, bilocularibus.

Ovarium oblongum, compressum, subsessile, albido-villosum,

uniloculare, 10-12-ovulatum : stylus elongatus, teres, pilosus : stigma terminale, concavum, cyathiforme.

Legumen elongatum, compressum, planum, coriaceum, sessile, apice subobtusum, uniloculare, polyspermum, pubens, bivalve : valvis planis.

Observation.

C'est une grande et belle espèce, qui ne nous paraît pouvoir être rapportée à aucune de celles qui sont mentionnées dans les auteurs. Elle est toute hérissée d'aiguillons courts, mais aigus, ordinairement droits. Elle a quelques rapports avec le *Cæsalpinia mimosoides,* Lamk., autant que nous avons pu en juger par le caractère qu'on a tracé de cette espèce ; mais elle en diffère par ses calices très velus et non glabres, par ses fruits allongés, coriaces, pulvérulents et non lanugineux.

CÆSALPINIA CRISTA.

Cæsalpinia crista, L., *sp.,* 544. DC., *Prodr.,* II, 482. Plum., *gen.,* 28, t. 9.

C. aculeata, glabra : foliis 1-6-jugis; foliolis 4-8-jugis, ellipticis aut obovalibus, apice obtusis aut emarginatis, utrinque glabris, supra nitidis; petiolo, petiolulisque aculeatis; aculeis brevibus, rectis, stipularibus ; racemo terminali, simplici ; calyce glabro, basi turbinato ; lobis lateralibus obtusis ; corolla parva, calyce breviori ; staminibus longe exsertis, arcuato-deflexis ; filamentis glandulosis ; stigmate terminali cyathiformi, concavo, margine fimbriato ; legumine oblonge compresso ; apice acuminato, stipitato.

Crescit in locis maritimis insulæ Pinorum, nec non in *Vuelta de Abajo.* Florebat in mensibus aprili et maio.

Nomen vernaculum : ***Brasilete colorado.***

Observation.

C'est un arbre de petite stature, qui porte, à Cuba, le nom de

Brasilete. Ce nom a été donné à plusieurs espèces du genre *Cæsalpinia*, dont le bois est employé en teinture comme le vrai bois du Brésil (*Cæsalpinia brasiliensis*, L.).

POEPPIGIA.

Pœppigia, Presl, *Symb.*, I, p. 15, t. 8. Meisner, *gen.*, 70. Endlick., *gen.*, n. 6762.
Cæsalpiniæ sp., Pœppig.

Calyx basi turbinato-campanulatus, 5-dentatus; dentibus acutis, inferiore vix longiore. Corolla subpapilionacea, subregularis, calyce multo longior : petala unguiculata ; superius (vexillum) oblongum, acutum, integrum, basi abrupte unguiculatum ; lateralia (alæ et carina) subsimilia, elliptico-oblonga, acuta, margine subsinuosa. Stamina 10, libera, corollam æquantia, perigyna : filamenta subulata, glabra : antheræ oblongo-ovatæ, dorso affixæ, biloculares, sulco longitudinali dehiscentes. Ovarium stipitatum, oblongo-lineare, uniloculare, 5-8-ovulatum. Stylus brevissimus, vix ab apice ovarii distinctus. Stigma terminale, capitatum. Legumen compressum, plano-membranaceum, subundulatum, sutura superiori subalatum, uniloculare, oligospermum, bivalve.

Arbor procera, inermis. Folia paripinnata : foliolis parvulis, multijugis. Flores lutei, in racemum depressum, ramosum, terminalem dispositi.

Observation.

Ce genre, établi par Presl (l. c.), et qui a pour type le *Cæsalpinia excelsa* de Pœppig, se distingue du genre *Cæsalpinia* par son calice à cinq dents aiguës, à peu près égales entre elles; par sa corolle, beaucoup plus longue que le calice; par son stigmate capitulé et non concave, porté par un style excessivement court.

et par son fruit membraneux, portant une aile très courte le long de sa suture supérieure.

POEPPIGIA EXCELSA.

TAB. XXXIX.

Cæsalpinia excelsa, Pœppig.

Arbor procera, inermis.... ramuli graciles, teretes, pubentes.

Folia approximata, alterna, paripinnata, 4-6 uncias longa; petiolo subtereti, villoso-lanuginoso; foliola 25-30-juga, elliptico-oblonga, utrinque obtusa, glabriuscula, subtus pallidiora, 5-6 lineas longa, 2-2 1|2 lata.

Stipulæ etiam in ramis junioribus inconspicuæ.

Flores in axilla foliorum superiorum subcymosi, pedunculi pluries divisi bi aut trichotomi, tomentosi, ad divisiones bracteati; bracteis minimis squamæformibus; pedicelli laterales in medio bibracteolati, centralis nudus.

Calyx turbinato-campanulatus, pubenti-pilosus, 5-dentatus; dentibus acutis, subæqualibus, inferiore cæteris vix longiore.

Corolla pentapetala, subregularis, vix papilionacea, calyce multo longior: petalum superius cæteris paulo latius, basi abrupte et longe unguiculatum, oblongum, acutum, sinuosum; lateralia (alæ) oblongo-lanceolata, acuta, basi sensim angustata, margine undulata; inferiora (carina) lateralibus consimilia, paulisper breviora.

Stamina decem cum petalis calyci inserta, corollam æquantia, paulisper declinata: filamenta subulata, glabra, æqualia: antheræ oblongo-ovatæ, introrsæ, medio dorso affixæ, biloculares; loculis sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium stipitatum, elongatum, ascendens, sublineare, pilosum, compressum, uniloculare; ovula sæpius 5-7. Stylus brevissimus, teres, vix ab apice ovarii distinctus. Stigma minimum, terminale, subcapitatum.

Legumen compressum, submembranaceum, oblongo-lanceolatum, acutum, basi sensim attenuatum, stipitatum, sutura supe-

riori subalatum, uniloculare, oligospermum, bivalve : valvis venosis.

Semina.......

Crescit in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Abey hembra.*

Observation.

Le *Abey hembra* est un arbre qui peut acquérir d'assez grandes dimensions. Son bois ne manque pas de solidité, et peut être employé dans la construction des maisons. Ses feuilles sont très recherchées par les animaux.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXIX.

1. Fleur entière un peu grossie. 2. Calice avec les étamines. 3. Pétale supérieur ou étendard. 4. Pétale latéral (une des ailes). 5. Pétale inférieur. 6. Pistil, avec une partie du calice et une des étamines, pour montrer l'insertion de celles-ci. 7. Pistil fendu dans sa longueur. 8. Gousse de grandeur naturelle.

POINCIANA.

Poinciana, L., *gen.*, n. 515. Lamk., *Ill.*, t. 333. Gærtn., *Fr.*, II, t. 150. DC., *Prodr.*, II, p. 483.

Calyx basi turbinatus : limbo deciduo, quinquepartito; laciniis inæqualibus, inferiori majori concava, fornicata. Petala 5, inæqualia, summo calycis tubo inserta, unguiculata, inæqualia, superiore majori, difformi. Stamina 10, libera, perigyna, longissima, ascendentia : filamenta subulata, basi utrinque lanuginosa : antheræ oblongæ, biloculares, incumbentes. Ovarium stipitatum, compressum, elongatum, lineari-oblongum, uniloculare. Stylus filiformis, longitudine staminum, ascendens. Stigma simplex, truncatum, glandulis minimis fimbriatum. Legumen com-

pressum, oblongum, angustum, apice acuminatum, pluriloculare, bivalve. Semina compressa, lenticularia, solitaria in singulis loculamentis.

Frutices aut arbusculæ, sæpius aculeis armati. Folia bipinnata. Flores lutei, pedunculati, in racemum terminalem dispositi.

POINCIANA PULCHERRIMA.

Poinciana pulcherrima, L., *sp.*, 554. DC., *Prodr.*, II, p. 484.
Cæsalpinia pulcherrima, Swartz, *Obs.*, 166.

P. aculeata : foliolis 8-10-jugis, ellipticis, obtusissimis aut obovalibus, apice mucronulatis, glabris ; calyce glabro ; petalis longe unguiculatis, fimbriatis ; floribus aurantiacis longe pedunculatis.
Crescit in insulæ Cubæ locis maritimis.
Nomen vernaculum : *Guacamaya*.

HÆMATOXYLUM.

Hæmatoxylum, L., *gen.*, n. 525. Lamk., *Ill.*, t. 340. DC., *Prodr.*, II, p. 485.

Calyx 5-partitus, petaloideus, basi persistens : laciniis inæqualibus, deciduis, subconcavis, inferiore paulo majore. Petala 5, æqualia, oblonga, perigyna, basi angustata et quasi unguiculata, calyci subæqualia. Stamina 10, fertilia, perigyna, longitudine corollæ. Filamenta subulata, libera, inferne villosa : antheræ ovatæ, oblongæ, introrsæ, dorso affixæ. Ovarium basi breviter stipitatum, uniloculare, pauciovulatum : ovulis sæpius 3, compressis, subreniformibus. Stylus gracilis, teres, subulatus, stamina æquans, stigmate subconcavo terminatus. Legumen compressum, tenui-membranaceum, apice basique acutum, uniloculare, 1-2-3-spermum, in media utriusque valvæ, suturis arcte

inter se cohærentis facie longitudinaliter in duas partes dimidiæ utriusque valvæ formatas, naviculares, carinatas, totidem loculamentis quot seminibus notatas, secedens. Semina oblonga, angusta, compressa, podospermio longo suffulta. Endospermium tenuissimum.

Arbor spinosa. Folia paripinnata, paucijuga. Flores pedicellati, in racemos terminales aut axillares dispositi.

Observation.

Le mode de déhiscence du fruit, dans le genre *Hæmatoxylum*, est extrêmement remarquable : en effet, la gousse s'ouvre en deux parties concaves; mais ces deux parties ne représentent pas, chacune, une des valves. Celles-ci sont fortement adhérentes entre elles par leur suture supérieure et inférieure, et la déhiscence a lieu par une fente longitudinale accidentelle qui se fait dans toute la longueur de chacune des valves. Il suit de là que chaque partie qui résulte de la rupture du fruit est formée par la moitié de chacune des deux valves qui restent complétement soudées par leur suture et par toute leur face interne, excepté dans les points qui correspondent aux graines. C'est un mode spécial de déhiscence dont je ne connais aucun autre exemple dans la famille des légumineuses.

HÆMATOXYLUM CAMPECHIANUM.

Hæmatoxylum campechianum, L., *sp.*, 549. DC., *Prodr.*, II, p. 485. Sloane, *Jam.*, II, t. 10, f. 1-4.

H. aculeatum, glabrum : foliolis 3-5-jugis, obovalibus, emarginatis, basi angustatis, glabris; floribus parvulis, luteis, racemos axillares, pedunculatos, folio longiores efformantibus.

Crescit in diversis insulæ Cubæ regionibus. Nomen vernaculum : *Pao de Campeche*.

Observations.

Cet arbre croît sur le continent américain et dans toutes les Antilles, où il a été probablement introduit. Son bois est, comme on sait, très usité dans la teinture.

On s'en sert aussi, avec beaucoup d'avantage, pour faire des haies ou clôtures vives ; il est fort utile, dans ce cas, à cause des piquants dont ses rameaux sont hérissés : on peut le semer, sur place, a une distance de 6 pouces, en ayant soin d'éclaircir les jeunes pieds quand ils commencent à prendre un certain développement. Quand le campêche est planté dans un bon sol, et, en général, il préfère les sables humides, il peut acquérir d'assez grandes dimensions ; pour l'exploiter comme bois de teinture, on le coupe ordinairement au bout de vingt-huit à trente ans de plantation.

PARKINSONIA.

Parkinsonia, Plum., *gen.,* 25. L., *gen.,* n. 513. Lamk., *Ill.,* t. 336. DC., *Prodr.,* II, p. 485.

Calycis sepala 5, subæqualia, basi inter se concreta, subpetaloidea, decidua. Corollæ petala 5, perigyna, inæqualia, quatuor breviter unguiculata, subsimilia, patentissima, superius longe unguiculatum, latius. Stamina 10, declinata. Filamenta libera, subulata, basi hirsuta. Antheræ ovatæ, dorso affixæ. Ovarium sessile, oblongum, uniloculare, polyspermum. Stylus ascendens, stigmate minimo terminatus. Legumen longum, angustum, apice basique acutum, submoniliforme, uniloculare, polyspermum, bivalve. Semina solitaria in singulis articulis, compressa, oblonga. Endospermium carnosum.

Arbuscula aculeata. Folia pinnata, 2-3 ex axilla ejusdem aculei orta : rachis communis, plana, versus apicem angustata. Foliola alterna, parvula, distantia : flores flavi, racemum terminalem efformantes.

PARKINSONIA ACULEATA.

Parkinsonia aculeata, L., *Hort. cliff.*, 157, t. 13. Jacq., *Am.*, 121, t. 80. DC., *Prodr.*, II, p. 486.

P. ramulis herbaceis, compressis; aculeis solitariis, simplicibus, 2-3-partitis; fructu lomentaceo, aut abortione simplici.

Crescit in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Spinidio d'España.*

TAMARINDUS.

Tamarindus, L., *gen.*, n. 46. Lamk., *Ill.*, t. 25. DC., *Prodr.*, II, p. 488.

Calyx basi turbinato-tubulosus, persistens, limbo quinquepartitus, coloratus : laciniis reflexis, oblongis, duabus inferioribus in unciam binervosam, dependentem coalitis : petala 3, superiora, summo calycis tubo inserta, ascendentia, breviter unguiculata, limbo cucullata. Stamina 9-10, inferne connata, tribus longioribus, antheriferis et fertilibus. Antheræ oblongo-ovatæ, introrsæ, medio dorso affixæ. Ovarium stipitatum, lineare, arcuatum, uniloculare, multiovulatum. Stylus teres, linea villosa, longitudinali notatus. Stigma obtusum, parvulum. Legumen stipitatum, oblongum, compressum, paulisper arcuatum, tumidum, suberoso-crustaceum, subtorulosum, 1-4-loculare, indehiscens, subpulposum. Semina compressa, solitaria, endospermio destituta, linea circulari ocellata, lævia.

Arbores inermes. Folia paripinnata : foliolis multijugis. Flores in racemos axillares aut terminales dispositi.

TAMARINDUS INDICA.

Tamarindus indica, L., *sp.*, 48. Jacq., *Am.*, X, t. 10 et t. 179.
Var. *occidentalis*.
Tamarindus occidentalis, Gærtn., *Fr.*, II, p. 310, t. 146. DC., *Prodr.*, II, p. 489.

T. foliolis 10-15-jugis, ovali-oblongis, obtusis, glabris, subtus reticulatis; leguminibus elongatis, forma variis, sæpius oligospermis.

Colitur in diversis insulæ Cubæ regionibus.

Nomen vernaculum : *Tamarindo*.

Observations.

Le Tamarinier est un des plus beaux et des plus élégants végétaux ligneux des régions tropicales : on le plante souvent en allées qui font un effet admirable ; malheureusement il se dépouille, chaque année, de son agréable feuillage, et pendant plusieurs mois il reste dépourvu de feuilles.

C'est un arbre facile à cultiver, car presque tous les terrains lui conviennent, même ceux qui sont pierreux et composés de sable. Sa croissance est très rapide, et cependant sa durée est excessivement longue. Il en existe de magnifiques individus, aux environs de Guanabaco, que l'on prétend être âgés de près de trois siècles.

La pulpe renfermée entre les deux parois du péricarpe a une saveur aigrelette très agréable. Dans l'île de Cuba, on fait, avec cette pulpe et du sucre, une boisson rafraîchissante et agréable, et tout à fait analogue à la limonade. On prépare aussi un vin de Tamarin : pour cela on pile des gousses récentes et bien mûres que l'on fait macérer dans un tonneau, avec suffisante quantité d'eau : on y ajoute ensuite du sucre environ 20 livres, 12 litres d'alcool de canne, et, après quatre ou cinq jours, on obtient une liqueur fermentée et agréable que l'on peut mettre en bouteille.

CASSIA.

Cassia, L., *gen.*, 514. Lamk., *Ill.*, t. 332. Colladon, *Monog.*, 1816. DC., *Prodr.*, II, p. 489. Vogel, *Synop. monog.*, 1837, p. 6.

Calyx 5-sepalus : sepala sæpius inæqualia, decidua, vix ima basi coalita, decidua. Corolla 5-petala, subregularis, patens. Petala breviter unguiculata. Stamina 10, imæ calycis basi inserta : filamenta subulata, inæqualia, libera, 3 inferiora longiora, 4 media brevia, recta, 3 superiora, antheris abortivis difformia : antheræ oblongæ, biloculares, loculis poro aut rima dehiscentibus. Stylus elongatus : stigma terminale, simplex. Legumen forma maxime varium, teres, quadrangulare, compressum, planum aut tumidum, nudum aut alatum, lignosum, coriaceum aut membranaceum, dehiscens aut indehiscens, uniloculare aut sæpius septis transversis multiloculare, loculis interdum pulpa repletis. Semina endospermio donata.

Arbores, frutices, herbæ annuæ aut perennes. Folia abrupte pinnata : flores axillares aut terminales.

SECTIO I. *Fistula*, DC., *Cathartocarpus*, Persoon.

Sepala obtusa. Stamina omnia fertilia, subæqualia : antheræ oblongæ aut ovatæ, rima dimidia superne dehiscentes, aut foramine basilari. Legumen teres vel tereti-compressum, lignosum, indehiscens, septis transversis multiloculare, plerumque pulpa repletum ; semina subcompressa, horizontalia.

CASSIA FISTULA.

Cassia fistula, L., *sp.*, 540. Gærtn., *Fr.*, II, t. 147, f. 1. Lamk., *Ill.*, t. 332. DC., *Prodr.*, II, p. 490.
Cathartocarpus fistula, Pers., *Ench.*, I, p. 459.

C. foliolis 4-8-jugis, ovali-subacuminatis, aut obtusis, glabriusculis; petiolo eglanduloso; racemis axillaribus laxis, subpendulis; leguminibus teretibus, longissimis, lævibus, suturis vix prominulis.

Indigena ex Indiis atque ex Ægypto, colitur in diversis insulæ Cubæ regionibus.

Observation.

Dans l'île de Cuba, le canéficier forme un petit arbre qui dépasse rarement une quinzaine de pieds, même dans les terrains les plus favorables; le plus souvent il ne s'élève guère qu'à 8 ou 10 pieds. Il se multiplie de graines, et, comme il pousse avec vigueur, il fructifie dès la quatrième année. Ses fruits contiennent, dans les loges nombreuses qui renferment les graines, une pulpe rougeâtre d'une saveur douce, très employée en médecine, comme un des purgatifs les plus doux. Afin de bien conserver cette pulpe, les gousses, ou *casse en bâton*, doivent être séchées à l'ombre.

CASSIA BRASILIANA.

Cassia brasiliana, Lamk., *Dict.*, I, p. 449. DC., *Prodr.*, II, p. 489.
Cassia grandis, L., *Fil. suppl.*, 230.
Cassia mollis, Vahl, *Symb.*, III, p. 57.
Cathartocarpus brasiliana, Jacq., *Fragm.*, 59, t. 85, f. 3.

C. foliolis 10-20-jugis, ellipticis, oblongis, obtusis, apice aliquando mucronatis, superne pubentibus, subtus ferrugineo-to-

mentosis, basi inæquilateris ; petiolo eglanduloso ; racemis elongatis, subsessilibus, simplicibus, axillaribus, folio brevioribus, subpendulis ; antheris toto-hirsuto-pubescentibus ; leguminibus longissimis, teretibus, lignosis.

Crescit in locis cultis : forsan e Brasilia introducta.

Observations.

Cette espèce est bien facile à distinguer du vrai canéficier (*Cassia fistula*, L.) par ses feuilles, dont les folioles sont beaucoup plus nombreuses, elliptiques et tomenteuses en dessous, et surtout par ses fruits, qui sont plus gros, dont les deux sutures sont plus saillantes et la surface rugueuse et non lisse.

La pulpe contenue dans les loges jouit des mêmes propriétés que celle du *Cassia fistula*.

SECTIO II. *Chamæfistula*, DC.

Sepala obtusa vel acutiuscula. Stamina inæqualia : inferiora antheris fertilibus, crasso-quadrangularibus, apice biporosis ; summa 3 sterilia, minora, difformia : legumen cylindricum aut subcompressum, lignosum aut submembranaceum, parum dehiscens, septis transversis multiloculare, sæpe pulpa repletum ; semina compressa, horizontalia.

A. *Legumen membranaceum vel coriaceum, subcylindricum, subdehiscens.*

§ I. *Foliis bijugis.*

CASSIA GRISEA, *Nob.*

C. foliolis ellipticis aut ovalibus, obtusis aut apice emarginatis, basi æquilateris, colore griseis, præsertim subtus cinereo-pubentibus ; ramulis petiolisque eglandulosis, tomentosis ; racemis axilla-

ribus paucifloris, subcorymbiformibus, folio brevioribus; calyce antherisque pilosis; ovario lineari, glabro.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Je ne connais pas le fruit de cette espèce, qui cependant appartient bien certainement à la section à laquelle je la rapporte. Elle est très voisine de la belle espèce décrite et figurée par mon ami le professeur Kunth, dans son magnifique ouvrage des *Mimeuses*, sous le nom de *Cassia macrophylla*, t. 38; mais notre espèce a les feuilles plus petites, les folioles obtuses et non acuminées au sommet, pubescentes à la face supérieure et non glabres, et enfin les folioles dépourvues de glandes.

§ II. *Foliis 3-multijugis.*

CASSIA BICAPSULARIS.

Cassia bicapsularis, L., *sp.*, 538. Plum. ed. Burm., t. 76, f. 1. Jacq., *Fragm.*, t. 53. DC., *Prodr.*, II, p. 494. Vogel, *Monog.*, p. 18.
Cassia sennoides, Jacq., *Ic. rar.*, I, t. 170.
Cassia pentagonia, Mill., *Dict.*, 18, ic., 82.
Cassia limensis, Lamk., *Dict.*, I, p. 643.
Cassia alcaparillo, Kunth, *Nov. gen*, VI, p. 355.
Cassia inflata, Sprengel, *Syst.*, II, p. 336.

C. glabra: foliolis 2-4-jugis, obovalibus, obtusis, membranaceis, subtus glaucis, inferioribus minoribus, suborbiculatis, omnibus basi inæquilateris; glandula globosa, stipitata, infra par inferius: racemis paucifloris, subcorymbosis, axillaribus; leguminibus torulosis, dissepimento longitudinali divisis.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Cette espèce, par son port, ressemble tout à fait au baguenaudier (*Colutea arborescens*, L.); elle offre un caractère bien singulier, celui d'une cloison longitudinale qui existe dans l'intérieur de son fruit. Peu d'espèces, dans ce genre, ont reçu plus de noms différents, ainsi qu'on peut le voir par les synonymes principaux que nous citons ici.

B. *Legumen membranaceum, dorso foliaceo-alatum.* (*Herpetica*, DC.)

CASSIA ALATA.

Cassia alata, L., *sp.*, 541. Merian, *Surin.*, t. 58. DC., *Prodr.*, II, p. 492. Vogel, *Monog.*, p. 21.
Cassia herpetica, Jacq., *Obs.*, II, t. 45, f. 2.
Cassia bracteata, L., *Fil. suppl.*, 232.

C. foliis 7-14-jugis; foliolis obovali-oblongis, obtusissimis, superne glabriusculis, subtus pubentibus; stipulis ovalibus, persistentibus, acuminatis, acutis; petiolis eglandulosis; bracteis obovali-oblongis, latis, caducis; leguminibus oblongis, dorso hinc et illinc ala longitudinali, foliacea auctis, glabris aut subpubentibus.

Crescit in *Vuelta de Abajo*.

Nomen vernaculum : *Guacamaya francua*.

Observation.

C'est une des espèces les mieux caractérisées de tout le genre, par ses grandes feuilles à folioles obovales, allongées, très obtuses et surtout par ses gousses allongées, membraneuses, portant une aile saillante et membraneuse qui part de la suture dorsale de chaque valve

C. *Legumen membranaceum, compresso-tumidum.*

CASSIA OCCIDENTALIS.

Cassia occidentalis, L., *sp.*, 539. Sloan., *Jam.*, II, t. 175, f. 3-4. DC., *Prodr.*, II, p. 497. Vogel, *Monog.*, p. 21.
Cassia fœtida, Roxb.,
Cassia planisiliqua, Gr., *sp.*, 540.

C. foliis 3-7-jugis ; foliolis oblongo-lanceolatis, aut ovali-oblongis, acuminatis, acutissimis, basi obtusis, inæquilateris, glabriusculis aut margine subciliatis, aut pubenti-subtomentosis; petiolis glabris, ciliatis aut tomentosis; glandula ovata aut elongato-tereti, supra basin petioli; racemis terminalibus; legumine elongato, angusto, marginato, sæpius glabro.

Crescit frequens in diversis insulæ Cubæ partibus.

Nomen vernaculum : *Yerba hedionda.*

Observation.

Espèce extrêmement polymorphe qui croît dans presque toutes les contrées tropicales du globe. Elle est tantôt presque glabre, et c'est le cas le plus ordinaire, tantôt un peu pubescente, tantôt enfin presque tomenteuse. J'ai observé deux formes bien différentes dans la glande qu'on trouve un peu au-dessus de la base du pétiole : tantôt elle est ovoïde, obtuse, pédicellée; tantôt, au contraire, elle est allongée, comme tubulée, presque pointue et très longue.

SECTIO III. *Prososperma*, Vogel.

Sepala obtusa aut obtusiuscula : stamina inæqualia, inferiora antheris fertilibus, crasso-quadrangularibus, apice biporosis; summa 3, sterilia, minora, difformia. Legumen compressum, angustum, septis transversis, mul-

tiloculare, subcoriaceum. Semina verticalia (i. e. valvis parallele compressa), in longitudinem fructus extensa.

CASSIA TORA.

Cassia tora, L., *sp.* (excl. var.). Dill., *Eltha,* t. 68, f. 73. DC., *Prodr.,* II, p. 493. Vogel, *Mon.,* p. 23.
Cassia obtusifolia, L., *sp.*, 539. DC., *Prodr.*, II, p. 493. Vogel, l. c., p. 24.
Cassia gallinaria, Coll., *Monog.*, p. 96.

C. foliis sæpius trijugis ; foliolis obovali-oblongis, subcuneatis, apice obtusissimis, mucronulatis, subtus subpubentibus ; petiolis superne pubentibus ; glandula cylindrica inter foliola inferiora ; floribus axillaribus, subsolitariis ; leguminibus angusto-linearibus, compresso-quadrangularibus, apice apiculatis, marginibus incrassatis, subglabris.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Nous réunissons ici en une seule les deux espèces mentionnées par tous les botanistes, depuis Linné, sous les noms de *Cassia tora* et de *Cassia obtusifolia.* En examinant, avec soin, les caractères assignés à ces deux plantes, nous n'avons pu y trouver aucune différence qui autorisât à les séparer. Il est vrai que l'on dit que le *Cassia tora* est originaire de l'ancien continent, tandis que le *Cassia obtusifolia* croît en Amérique ; mais on sait que plusieurs autres espèces de ce genre se rencontrent en même temps dans l'Inde et en Amerique.

CASSIA SERICEA.

Cassia sericea, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, p. 724. DC., *Prodr.*, II, p. 493. Vogel, *Monog.*, p. 24.
Cassia sensitiva, Jacq., *Icon. rar.*, t. 459.

Cassia ornithopoides, Lamk., *Dict.*, I, p. 644.
Cassia ciliata, Hoffmanseg (*Pfl. vrz.*, 1821, p. 108).

C. caule herbaceo-tereti; ramis ferrugineo-sericeis; foliis 4-jugis, tactu sensibilibus, ellipticis, acutis aut obovalibus, obtusis, sericeis, purpurascentibus; glandula stipitata, elongata inter 3 paria inferiora; petiolis sericeis; stipulis linearibus, acutis, sericeis; pedunculo axillari, foliis breviori, apice 4-6-floro; floribus pedicellatis, subfasciculatis; legumine oblongo-lineari, subquadrangulari, transverse articulato, apice apiculato, hirsuto.

Crescit circa *Jagua* et in aliis insulæ Cubæ partibus.

Observation.

J'ai cru devoir réunir, à l'exemple de M. Vogel (l. c.), au *Cassia sericea* de Swartz le *Cassia ciliata* d'Hoffmanseg; ces deux espèces, en effet, ne diffèrent en rien l'une de l'autre. La figure des folioles varie assez dans cette espèce : car, sur un même échantillon, on la trouve tantôt elliptique, aiguë; tantôt, au contraire, obovale, obtuse et mucronée.

SECTIO IV. *Chamæsenna.*

Sepala obtusa vel obtusiuscula. Stamina inæqualia : inferiora antheris fertilibus, crasso-quadrangularibus, apice biporosis; summa sterilia, minora, difformia. Legumen compressum, septis transversis, completis aut absoletis, multiloculare, membranaceum vel coriaceum, dehiscens. Semina plerumque compressa, verticalia, in longitudinem fructus extensa, funiculo longiora aut æqualia.

§ 1. *Interglandulosæ.*

CASSIA CHRYSOTRICHE.

Cassia chrysotriche, Colladon, *Monog.*, 99, t. 13. DC., *Prodr.*, II, p. 494. Vogel, *Monog.*, p. 25.
Cassia chrysocarpa, Desv., *Journ.*, 1814, p. 72.
Cassia virgata, Rich., *Act. soc. his. nat. Par.*, p. 108.

C. ramulis subangulatis, pubentibus; foliis bijugis; foliolis ellipticis, obovalibus, obtusis aut emarginatis, basi valde inæquilateris, supra hirtellis, subtus tomentosis; glandula elongata, lineari inter par inferius; stipulis lineari-setaceis, persistentibus; pulvinis vetustis, crassis, tridentato-spinosis; legumine elongato, tumido, subangulato, apice angustato, pilosiusculo.

Crescit circa *Casa blanca*, etc.

Observation.

Ce n'est pas un caractère bien constant et, par conséquent, d'une grande importance que le mode de déhiscence des anthères par de simples pores ou par des fentes; ces deux modes passent facilement de l'un à l'autre : ainsi, dans cette espèce, les anthères, au moment de l'épanouissement de la fleur, présentent deux pores; mais un peu plus tard, les pores se convertissent bientôt en de véritables fentes, de sorte que l'un des caractères principaux des tribus vient à manquer.

CASSIA BIFLORA.

Cassia biflora, L., *sp.*, 540. DC., *Prodr.*, II, p. 495. Plum. ed. Burm., t. 78, f. 1. Vogel, *Monog.*, p. 29.
Cassia frondosa, Ait., *Hort. kew.*, II, p. 35.
Cassia tenuissima, L., *sp.*, 541.

Cassia crista, Jacq., *Ic. rar.*, I, t. 74.

C. foliolis 4-10-jugis, oblongis vel obovatis, mucronatis, pubescentibus, glabris; glandula tereti, acuta inter infima; pedunculis 2-4-floris, subgeminis; legumine angusto-lineari, transverse articulato, membranaceo, pubescente.

Crescit circa Havanam (DC.).

§ II. *Eglandulosæ.*

CASSIA CHRYSOPHYLLA, *Nob.*

C. ramulis teretibus, tomentosis; foliis 3, rarius 2, jugis; foliolis ovali-oblongis, ellipticis, apice subobtusis, basi rotundatis, subæquilateris, superne hirtellis, subtus pallidioribus, hirtis; petiolis elongatis, hirtis, eglandulosis; stipulis setaceis; floribus in axilla foliorum superiorum racemoso-corymbosis; antheris ovarioque glabris; legumine.....

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Cette espèce est voisine des *Cassia elliptica* et *C. canescens* de Kunth : elle diffère de l'une ou de l'autre par les points jaunes qui recouvrent la face inférieure de ses feuilles; de la première par ses folioles simplement obtuses et non émarginées, et de la seconde par ses grappes pauciflores, plus courtes que les feuilles.

SECTIO V. *Lasiorhegma*, Vogel.

Sepala obtusa, acuta vel acuminata. Stamina 10 aut abortu 9-5, fertilia : antheræ æquales, sæpe inæquilongæ, angustæ, quadrangulari-lineares, apice in rima brevissima dehiscentes, rima inferne indehiscente et villoso-barbata. Legumen compressum, coriaceum, septis transversis completis aut incompletis, multiloculare. Semina verticalia.

A. *Inflorescentia terminali; funiculo squamæformi.* (*Absus*, DC.)

CASSIA HISPIDA.

Cassia hispida, Colladon, *Monog.*, 118. DC., *Prodr.* II, p. 500. Vogel, *Monog.*, p. 50.
Cassia absus, Aublet, *Guy.*, I, p. 381, excl. syn.

C. caule herbaceo-tereti; ramis glanduloso-pilosis; foliis bijugis; foliolis obovalibus, obtusissimis, glabriusculis, impunctatis; petiolis eglandulosis; racemo terminali paucifloro; floribus pedicellatis; pedicellis glanduloso-pilosis; stipulis setaceis; legumine elongato-plano, glanduloso-piloso.
Crescit in insula Cuba.

B. *Inflorescentia axillari; funiculo squamæformi.*

CASSIA ROTUNDIFOLIA.

Cassia rotundifolia, Pers., *Ench.*, I, p. 456. Vogel, *Monog.*, p. 57.
Cassia bifoliata, DC. in Collad., *Mon.*, 120, t. 9, f. 6. Ibid., *Prodr.*, II, p. 501.

C. caulibus diffusis, teretibus, hinc secundum longitudinem pilosis, illinc glabris; foliis 1-jugis; foliolis obovalibus, obtusissimis, basi valde inæquilateris, 3-5-nerviis, glabris, margine subciliatis; petiolo brevissimo, eglanduloso; stipulis semicordatis, elongatis, acutissimis, nervosis, ciliatis; pedunculis solitariis, axillaribus, unifloris, glabriusculis, folio longioribus; legumine angusto, compresso, subpubente, bivalvi.
Crescit circa Havanam et in aliis insulæ Cubæ partibus.

Observation.

Rien de plus facile que de reconnaître cette espèce, qui a cependant beaucoup de ressemblance avec le *Cassia diphylla* Lamk.; mais cette dernière espèce est tout à fait glabre, tandis que le *Cassia rotundifolia* a ses rameaux velus dans une moitié de leur épaisseur et glabres dans l'autre moitié : il existe une ou deux glandes à la base des folioles dans la première espèce, et les pétioles en sont dépourvus dans la seconde.

CASSIA CUNEATA.

Cassia cuneata, DC. in Collad., *Monog.*, 121. Ibid., *Prodr.*, II, p. 502. Vogel, *Monog.*, p. 59.

C. ramulis pubentibus ; foliis 4-5-jugis ; foliolis obovali-oblongis, cuneatis, obtusis, mucronulatis, basi inæquilateris, coriaceis, superne glabriusculis, subtus lineato-nervosis, glaucescentibus, pubentibus ; petiolo basi glandula globoso-depressa, sessili notato ; stipulis acutissimis, persistentibus ; pedunculis axillaribus 2-4-gracilibus, petiolo brevioribus, pilosis ; leguminibus planis, oblongis, pilosiusculis, aliquando spiraliter contortis.

Crescit circa *Canasi*, mense julio florens.

Observation.

Il existe de très grands rapports entre cette espèce et le *Cassia lineata* de Swartz, auquel j'avais d'abord rapporté mes échantillons; mais, d'après la description de Swartz, les rameaux, les pétioles de son espèce sont tout à fait glabres, tandis qu'ils sont évidemment pubescents dans le *Cassia cuneata*. Les feuilles ne sont pas seulement oblongues et obtuses, mais bien plutôt cunéiformes ; les fruits sont planes, et ce n'est qu'après leur déhiscence que les valves se roulent en spirale.

CASSIA GRAMMICA.

Cassia grammica, Sprengel, *Neue endt.*, III, p. 55. Vogel, *Monog.*, p. 60.

C. erecta: foliolis 4-7-jugis, utrinque canescenti-pubescentibus; ramis petiolisque velutino-hirsutis; foliolis oblongis, mucronatis, subtus venosis; glandula stipitata, infra infima; pedicellis axillaribus, solitariis, folium æquantibus; legumine pubescente.

Crescit in insula Cuba (secundum Sprengel).

CASSIA CHAMÆCRISTA.

Cassia chamæcrista, L., *sp.*, 513. DC., *Prodr.*, II, p. 503. Vogel, *Monog.*, p. 62.
Cassia glandulosa, L., *sp.*, 542. DC., *Prodr.*, II, p. 503. Vogel, *Monog.*, p. 63.

C. caule erecto, tereti, glabro aut pubenti; foliis 10-20 jugis; foliolis approximatis, parvulis, linearibus, acuminatis aut mucronatis, glabris aut pubentibus; glandula sæpius stipitata, cyathiformi ad basin petioli; stipulis ovali-lanceolatis, acutissimis, mucronatis, glabris aut ciliatis; floribus majoribus, subfasciculatis; pedicellis brevibus, supra axillaribus; leguminibus compressis, subpilosis.

Crescit frequens in insula Cuba.

Observation.

Cette espèce est excessivement polymorphe; elle est tantôt glabre, tantôt pubescente; ses fleurs sont généralement assez grandes. Nous réunissons ici le *Cassia glandulosa*, L., qui nous paraît une des formes nombreuses du *Cassia chamæcrista*, qui, d'après les caractères qui lui sont assignés, n'en différerait que par des fleurs un peu plus petites, et la présence non constante d'une

glande, à la base des paires de folioles inférieures. On peut voir, dans la monographie de M. Vogel, le nombre des espèces qu'il réunit à cette dernière forme, qu'il conserve, tout en reconnaissant qu'elles devraient être considérées comme simple variété du *Cassia chamæcrista*,

CASSIA PATELLARIA.

Cassia patellaria, DC. in Collad., *Mon.*, p. 125, t. 16. Ibid., *Prodr.*, II, p. 504. Vogel, *Monog.*, p. 66.

C. caule erecto, tereti, villoso; foliis 10-20-jugis; foliolis oblongo-linearibus, dimidiatis, acuminatis, villosis; glandula sessili ad basin petioli; stipulis linearibus; floribus parvulis, fasciculatis, supra axillaribus; leguminibus angustis, brevibus, pilosis.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

J'ai hésité à réunir cette espèce à la précédente, cependant elle présente quelques caractères qui peuvent servir à l'en distinguer : ainsi elle est beaucoup plus velue que les formes du *Cassia chamæcrista*; ses folioles sont beaucoup plus inéquilatères et ses fruits sont très étroits, longs d'un demi-pouce ou à peine plus longs.

COPAIFERA.

Copaifera, L., *gen.*, n. 542. Desf., *Mém. mus.*, VII, p. 375. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 265. DC., *Prodr.*, II, p. 508.
Copaiva, Jacq., *Am.*, 133.

Calyx ebracteatus : sepala 4 (aut potius sepala 5, duo in unum coalita), ima basi connata, patentia, decidua, marginibus invicem incumbentia : corolla nulla. Sta-

mina 10, in fundo calycis inserta. Filamenta libera, subulata, subæqualia : antheræ oblongæ, medio dorso affixæ, biloculares, secundum longitudinem dehiscentes. Ovarium stipitatum, compressum, uniloculare, biovulatum : ovula suturæ internæ affixa. Stylus filiformis, stamina æquans, stigmate obtuso terminatus. Legumen stipitatum, compressum, suborbiculare aut reniforme, coriaceum, monospermum, bivalve aut subindehiscens. Semen podospermio longo, ascendenti suffultum, et arillo cupulæformi calyptratum, compressum, reniforme. Embryo endospermio destitutus, rectus : radicula sublateralis.

Arbores inermes, balsamifluæ : folia pinnata, sæpius paripinnata : foliola inæquilatera, opposita, rarius alterna. Flores racemosi, racemis axillaribus aut terminalibus.

COPAIFERA HYMENÆFOLIA.

Copaifera hymenæfolia, Moricand, *Pl. nouv.*, p. 1, t. 1.

C. ramulis teretibus, griseis; foliis alternis, paripinnatis, unijugis; foliolis ovalibus, dimidiatis, valde inæquilateris, subfalcatis, coriaceis, glaberrimis, nitidis, reticulatis, pellucido-punctatis, sessilibus, articulatis; racemis gracilibus, paucifloris, pedunculatis, axillaribus, simplicibus, folio longioribus; sepalis interne lanuginosis, obtusiusculis, inæqualibus; filamentis ovarioque glabris; legumine sublenticulari, apice obliquo, subacuto, compresso, glabro, indehiscente; arillo cupulæformi, bilobo, tubo inferiore, productiore; semine compresso, nitido.

Crescit in *Vuelta de Abajo*.

Nomen vernaculum : *Quiebra hacha*.

Observation.

C'est M. Moricand qui, dans un ouvrage intitulé, *Plantes nouvelles*, a décrit et figuré cette espèce pour la première fois.

BAUHINIA.

Bauhinia, Plum., *gen.*, t. 13. L., *gen.*, n. 511. Lamk., *Ill.*, t. 329. DC., *Prodr.*, II, p. 512.

Calyx ventricoso-campanulatus, membranaceus, 5-fidus, subbilabiatus, deciduus : corollæ petala 5, unguiculata, subinæqualia, patula, superiore a cæteris sæpe magis distante. Stamina 10, nunc 9 sterilia, monadelpha, uno tantum antherifero, libero, nunc quinque aut tria fertilia. Ovarium stipitatum aut sessile, oblongum, uniloculare, in fundo calycis insertum : stylus elongatus : stigma parvulum, terminale. Legumen oblongum, compressum, coriaceum, uniloculare, oligospermum, bivalve; valvis planiusculis. Semina compressa. Embryo rectus : radicula ovata; cotyledones planæ, obtusæ.

Arbores aut frutices scandentes, sæpe cirrhosi : folia alterna, conjugata; foliolis sæpius plus minus inter se coalitis, et ideo folium bilobum. Flores racemosi aut corymbosi, nunc axillares, nunc terminales.

§ I. *Caulotretus*, Rich.

Stamina 10 fertilia et libera, petalis sæpius breviora : calyx ventricosus, 5-fidus, bilabiatus. Ovarium sessile.

BAUHINIA HETEROPHYLLA.

Bauhinia heterophylla, Kunth, *Mim.*, t. 46. Ibid., *Nov. gen.*, VI, p. 319. DC., *Prodr.*, II, p. 516.

B. caule erecto; ramis teretibus, cirrhosis, glabris; ramulis junioribus, ferrugineo-tomentosis; foliis nunc e foliolis distinctis,

nunc superioribus coalitis et bilobis; foliolis membranaceis, obliquis, oblongis, acutis aut obtusis, subtus 4-nerviis et pubentibus, superne glabris, lucidis; racemis terminalibus; calyce ferrugineo tomentoso; leguminibus glabris.

Crescit circa Guanimar et in aliis insulæ Cubæ regionibus. Nomen vernaculum : *Bejuco de Tortuga.*

Observation.

Cette espèce est excessivement variable, et nous pensons qu'on pourrait lui réunir plusieurs autres regardées comme distinctes, mais qui n'en sont que des variétés, par exemple les *Bauhinia suaveolens* et *B. cumanensis* de Kunth, et peut-être aussi le *Bauhinia glabra* de Jacquin. Sur un même pied, on trouve les rameaux tantôt cylindriques, tantôt comprimés, glabres, pubescents, ou presque tomenteux, sur les rameaux les plus jeunes. Sur une même branche, on voit quelquefois les deux modifications dont de Candolle a formé les deux sections établies dans la tribu des *Caulotretus*, savoir, deux folioles distinctes ou soudées en une feuille bilobée. La figure de ces folioles ne varie pas moins, tantôt allongée, tantôt courte, obtuse ou aiguë, glabre ou pubescente. Ce sont ces variations, observées par nous sur les nombreux échantillons que nous avons eus à notre disposition, qui nous portent à croire que plusieurs des espèces appartenant à cette section doivent être réunies en une seule.

HYMENÆA.

Hymenæa, L., *gen.*, n. 512. Gærtner, *Fr.*, II, p. 305, t. 144. Lamk., *Ill.*, t. 330. Kunth, *Nov. gen.*, VI, p. 321. DC., *Prodr.*, II, p. 511.
Courbaril, Plum., *gen.*, t. 36.

Calyx coriaceus : tubo urceolato-campanulato; limbo 4-5 partito, inæquali, deciduo. Petala 5, tubo calycis inserta, sessilia, inæqualia. Stamina 10, ibidem inserta,

libera, omnia fertilia. Ovarium stipitatum, interdum sessile, uniloculare, 4-15-spermum. Stylus 1. Stigma obtusum. Legumen lignosum, pulpa exsucca farctum. Semina 1-8 (et plura?), involuta. Integumentum sublapideum. Endospermium nullum. Embryo rectus. Cotyledones sulco depresso in ambitu discretæ : radicula marginibus cotyledonum occultata.

Arbores inermes, resinosæ : folia alterna, conjugata : stipulæ petiolares, geminæ : pedunculi terminales vel axillares, racemosi, multiflori, bracteati, floribus subracemosis, albis (*Car.*, *ex Kth.*, *l. c.*)

HYMENÆA COURBARIL.

Hymenæa courbaril, L., *sp.*, 537. Lamk., *Ill.*, t. 330. DC., *Prodr.*, II, p. 511.

H. foliis inæquilatero-oblongis, subfalcatis, brevissime acuminatis, acumine obtuso, coriaceis, glaberrimis, nitidis; paniculis terminalibus; leguminibus oblongis, lævibus. Kunth, l. c.

Crescit in insula Cuba.

CYNOMETRA.

Cynometra, L., *gen.*, n. 519. Lamk., *Ill.*, t. 321. DC., *Prodr.*, II, p. 509.
Cynomorium, Rumph., *Amb.*, I, p. 165 non L.

Calyx ebracteolatus : sepala 4, marginibus incumbentia, basi inter se connata, decidua. Petala 5, æqualia, oblonga, basi subangustato-unguiculata. Stamina 10, erecta, distincta, æqualia : antheræ ovoideæ, introrsæ; loculis sulco longitudinali dehiscentibus. Ovarium sessile, ovoideo-compressum, uniloculare, biovulatum : ovula suturæ internæ affixa, superposita. Stylus subulatus, arcuatus.

Stigma sublaterale. Legumen subgloboso-compressum, lignosum aut coriaceo-carnosum, uniloculare, monospermum, indehiscens, tuberculatum. Semen subreniforme, medio suturæ affixum. Embryo endospermio destitutus: cotyledones crassæ, obtusissimæ; radicula lateralis brevis, in margine cotyledonum incumbens.

Arbores: folia paripinnata, sæpius unijuga, coriacea. Flores nunc e ramis seu e trunco immediate orti, nunc axillares et racemosi; legumina edulia.

§ I. *Genuinæ: folia unijuga.*

CYNOMETRA CUBENSIS, *Nob.*

TAB. XLI.

C. foliolis dimidiatis, basi valde inæquilateris, apice obtuso emarginatis, coriaceis, glaberrimis; floribus in axilla foliorum superiorum fasciculatis; pedicellis 10-12, ferrugineo-hirtis; leguminibus subcompressis; tuberculis parvulis, onustis.

Crescit in terrenis arenosis, in *Vuelta de Abajo*, in mense septembre florens.

Nomen vernaculum: *Pico de gallo.*

Descriptio.

Caulis arboreus: rami teretes, cortice griseo, glabro obtecti.

Folia alterna, breviter petiolata (stipulis destituta?), bifoliolata, unijuga; foliola coriacea, persistentia, brevissime petiolulata, maxime inæquilatera, apice emarginata (pars folioli exterior semiorbicularis, 4-5 lineas lata, pars inferior multo angustior, apice sublatior, et basi sensim angustata, lineam aut sesquilineam lata), superne glabra et sublucida, subtus glaucescentia, subavenia, margine integra; petiolus communis cum ramis continuus, sublignosus, rugosus, griseus, vix 2 lineas longus; petiolulis petiolo similibus brevioribusque.

Flores albi in axilla foliorum supremorum fasciculati, primum in alabastro communi, subsessili, globoso et bracteis imbricatis, caducis, subovalibus, obtusis, margine ciliatis, externe lineatis et pubescentibus; pedunculus communis, brevis, 2 lineas longus, cicatricibus bractearum delapsarum tectus, apice in pedicellos 6-8 teretes, rectos, semiunciales, unifloros, ferrugineo-pilosos divisus.

Calyx ebracteatus, 5-sepalus; sepala membranacea ima basi inter se coalita (duo ad dorsum pistilli versa, in unicum omnino confusa, inde calyx 4-sepalus apparet), ovalia, apice subacuta, concava, venosa.

Petala 5, æqualia, erecta, cum sepalis alternantia et iisdem vix longiora, obovalia, obtusa, seu subacuta, crassiuscula, basi attenuata et quasi unguiculata.

Stamina 10, libera, petalis longiora et cum iis imæ calycis parti inferiori subtubulatæ inserta, inde perigyna : filamenta subulata, gracilia, erecta, basi subvillosa : antheræ introrsæ, medio dorso affixæ, ovoideæ, biloculares; loculi connectivo angusto discreti, appositi.

Ovarium in fundo calycis sessile, compressum, apice quasi truncatum, ferrugineo-villosissimum, uniloculare, biovulatum; ovula superposita, in angulo interno horizontalia, distantia.

Stylus lateralis, primo arcuatus, demum rectus, gracilis, glaber, altitudinem ovarii paulo superans, stigmate parvulo, hinc paulo productiori terminatus.

Fructus nudus : legumen subcompressum, marginibus hinc semiorbiculare, illinc vix convexum, coriaceum, sublignosum, punctato-scrobiculatum, uniloculare, monospermum, indehiscens.

Semen loculum omnino implens, crassum et forma pericarpio consimile; hilus punctiformis, in margine interiori quasi medius; epispermium cum embryone quasi subcoalitum, coriaceum; radicula brevissima super cotyledonum commissuram prona; cotyledones crassissimæ, obtusissimæ, facie interna plana, applicatæ.

Observations.

L'arbre connu à Cuba sous le nom de *Pico de gallo* appartient bien certainement au genre *Cynometra*; cependant, jusqu'ici, le

petit nombre d'espèces rapportées à ce genre sont originaires de l'ancien continent. Il est vrai que M. Vogel (*Linnæa*, X, p. 602) a indiqué une espèce fort douteuse ; car il n'en a pas vu le fruit qui a été trouvé au Port-au-Prince (île d'Haïti) et qu'il nomme *Cynometra? americana*. La nôtre serait donc une seconde espèce, la seule qui soit vraiment bien déterminée, et qui aurait l'Amérique pour patrie.

La seule différence un peu remarquable que notre espèce présente qui l'éloignerait des autres espèces de l'ancien continent, c'est son inflorescence; en effet, dans ces espèces, les fleurs naissent en bouquets, ou sur le tronc, ou sur les rameaux. Dans le *Cynometra cubensis*, elles constituent des sertules ou fascicules qui se montrent à l'aisselle des feuilles supérieures; mais une différence aussi légère ne saurait déterminer la séparation de notre espèce dans un genre particulier.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLI.

1. Bouton de fleurs porté sur son pédoncule. 2. Fleur entière épanouie et grossie. 3. Figure de la coupe idéale de la fleur, pour montrer la relation du calice et de la corolle. 4. Pistil grossi. 5. Ovaire fendu suivant la longueur et montrant la position des deux ovules. 6. Fruit. 7. Le même coupé longitudinalement et montrant la graine qui remplit tout l'intérieur de la cavité. 8. Graine entière : *a*, le hile ou point d'attache. 9. L'embryon dépouillé du tégument propre. 10. Le même vu du côté de la radicule.

BELAIRIA, *Nob.*

Calyx basi anguste tubulosus, bibracteolatus : limbus campanulatus, striatus, deciduus, oblique 5-dentatus; dente inferiore longiore. Corollæ petala 5, minima, inæqualia, unguiculata, apici tubi calycini inserta; supremo majori trapeziformi, cæteris oblongo-linearibus. Stamina 10, libera, corolla duplo longiora, summo calycis tubo inserta ; filamenta subulata, glabra : antheræ ovoideæ, in-

trorsæ, biloculares, medio dorso affixæ. Ovarium longe stipitatum, in fundo calycis insertum (basi stipitis a calycis tubo circumdata), uniloculare, pauciovulatum : ovula sæpius 2-3 inversa. Stylus gracilis, teres, glaber, cum ovario stamina æquans. Stigma terminale, minimum. Legumen stipitatum, compressum, unguiculare, subfalcatum, uniloculare, monospermum, indehiscens, venosum. Semen reniforme, compressum. Epispermium simplex, membranaceum, albidum. Embryo epispermicus : cotyledones planiusculæ, obtusæ : radicula inferior lateralis, horizontaliter replicata, apice incrassata.

Frutex dumosus, ramosissimus, spinosus; spinis binis elongatis, stipularibus : folia sæpius gemina, imparipinnata, parvula : foliola breviter petiolata, alterna, 7-9, subpellucido-punctata. Flores parvuli, pedicellati, axillares et fasciculati.

Observations.

Nous dédions ce genre à M. Belair, horticulteur habile, qui a longtemps résidé dans l'île de Cuba, où il a dirigé plusieurs grandes exploitations agricole : nsous lui devons des notes manuscrites très curieuses sur les principales cultures des environs de la Havane, et sur les plantes tropicales qu'il serait possible de cultiver en Algérie ; ces notes avaient été remises à M. Ramon de la Sagra.

Ce genre est assez difficile à classer : par son port, il ressemble à un acacia épineux; par son embryon à cotylédons épais et charnus, et à radicule recourbée le long de la suture des deux cotylédons, il semble aller se placer parmi les Papilionacées; mais ses étamines libres et distinctes, mais son fruit indéhiscent, sa corolle non papilionacée le placent parmi les Cæsalpiniées. Il est vrai que la radicule est repliée et presque horizontale; mais si on observe qu'elle est tout à fait inférieure, c'est à dire qu'elle naît de la base des cotylédons, on reconnaîtra que ce genre est plutôt rectembryoné que curvembryoné. Par l'irrégularité de sa corolle, notre genre se rapproche des Géoffrées, tandis que, par ses étamines libres et distinctes, il va se placer dans les Cassiées. Ce sont tous ces caractères, en quelque sorte disparates, qui distinguent le

Belairia; et qui nous ont engagé à la placer à la fin de la famille des légumineuses.

BELAIRIA SPINOSA, *Nob.*

B. ramis flexuosis; spinis rectis, acutissimis; foliolis obovalibus, obtusissimis, subpubentibus; leguminibus venosis, glabris.

Crescit circa Guanimar.

Descriptio.

Frutex?... rami elongati aut breves, flexuosi, ramulis subpubentibus.

Spinæ geminæ semiunciam aut unam unciam longæ, rectæ, stipulares, acutissimæ, siccatione? nigricantes.

Folia sæpius gemina ex eodem puncto, rarius solitaria, imparipinnata, sæpe spinis breviora, pubentia; foliola 7-9, brevissime petiolulata, obovalia, obtusissima, subpellucido-punctata, margine integra, vix 3-4 lineas longa, sesquilineam aut 2 lineas lata.

Flores parvuli, pedunculati, fasciculati; fasciculo axillari 8-10-floro; pedunculis 2-5 lineas longis.

Calyx basi bibracteolatus, bracteolis brevibus oppositis, persistentibus. Calyx basi tubulosus, gracilis; limbus ampliatus, campanulatus, oblique 5-dentatus, lineis longitudinalibus, coloratis, simplicibus notatus; dentibus latis, brevibus, inferiori productiori acuto.

Corollæ petala 5, parvula, inæqualia, unguiculata, supremo majori subtrapeziformi, acuto, denticulato, cæteris brevioribus, spathulato-linearibus, cum staminibus summo calycis tubo inserta.

Stamina 10, perigyna, corolla duplo longiora, exserta; filamenta subulata, glabra, libera, uniserialia; antheræ ovoideæ, utrinque obtusæ, introrsæ, medio dorso affixæ, biloculares.

Ovarium longe stipitatum, stipite gracili in fundo calycis tubi inserto, oblongum, angustum, compressum, glabrum, uniloculare, pauciovulatum; ovulis 2-3 inversis: stylus gracilis, glaber, exsertus, stigmate parvulo, capitato terminatus.

Legumen parvum, longe stipitatum, tubo calycis persistente

cum bracteolis stipatum, vix unguiculare, oblongum, subarcuatum, apice oblique apiculatum, compressum, coriaceo-membranaceum, venosum, uniloculare, monospermum, indehiscens.

Semen reniforme, compressum. Epispermium tenue membranaceum, albidum : embryo epispermicus : cotyledones subcrassæ, ovatæ, obtusæ; radicula infera lateralis, horizontaliter replicata, apice obtuso incrassata.

ROSACEÆ.

TRIBUS PRIMA.

CHRYSOBALANEÆ.

CHRYSOBALANUS.

Chrysobalanus, L., *gen.*, n. 621. Lamk, *Ill.*, t. 428. DC., *Prodr.*, II, p. 525.
Icaco, Plumier, *gen.*, 43, t. 5.

Calyx plano-campanulatus, 5-fidus, laciniis subinæqualibus latere incumbentibus, persistens. Corollæ petala 5, fauci calycis inserta, ovalia, patentia, unguiculata. Stamina numero varia 15-25, ibidem inserta, uniseriata, subinæqualia, tria, ad latus styli breviora et antheris destituta : filamenta libera, subulata : antheræ subdidymæ, biloculares, introrsæ, loculis sulco longitudinali dehiscentibus. Ovarium sessile, liberum, ovoideum, uniloculare, biovulatum : ovula collateralia erecta, in fundo ovarii inserta. Stylus lateralis et basilaris. Stigma obtusum, simplex. Drupa ovoidea, lævis aut costata. Epicarpium tenue, membranaceum, sarcocarpium pulposo-carnosum, tenue, nuci fir-

missime adhærens. Nux ovata 5–7-angulata, ossea, unilocularis, sæpius monosperma, subquinquevalvis.

Frutices vel arbusculæ inermes : folia alterna, integra ; stipulæ petiolares. Flores albi in corymbiis axillaribus, pedunculatis, trichotomis dispositi.

CHRYSOBALANUS ICACO.

Chrysobalanus icaco, L., *sp.*, 513. Jacq., *Am.*, 154, Plum. ed. Burm., t. 158, DC., *Prodr.*, II, p. 525.

β *minor.*

C. foliis orbiculatis aut obovalibus, apice obtusissimis, subemarginatis, brevissime petiolatis, integerrimis, glabris, subcoriaceis ; corymbiis folio brevioribus ; floribus albis tomentosis ; staminum filamentis hirsutis ; drupis ovoideis, subcostatis.

Crescit et colitur in diversis insulæ Cubæ partibus.

Nomen vernaculum : *Icaco.*

Observations.

Cet arbrisseau, qui peut s'élever jusqu'à une douzaine de pieds, présente des feuilles variables dans leur figure ; elles sont tantôt presque orbiculaires, tantôt obovales. Les fruits, comme tous ceux des arbres cultivés depuis longtemps, offrent un grand nombre de variations ; ils sont tantôt parfaitement lisses, d'autres fois marqués de côtes obtuses : mais, ce qui varie encore plus, c'est leur couleur ; on en voit de rouges, de jaunes, de blancs, de pourpres. Assez semblables à des prunes, ces fruits ont une pulpe d'une saveur douce et un peu astringente ; on peut en manger un grand nombre sans en éprouver aucune incommodité : on les fait très souvent confire dans le sucre ; ils forment alors une conserve très agréable.

Il existe dans l'île des Pins (*isla de Pinos*) une variété connue sous le nom d'*Icaco negro* ; elle est beaucoup plus petite dans toutes ses parties : c'est comme le type de l'espèce sauvage comparé à la variété cultivée. Ses feuilles sont obovales, un peu allongées, ses fleurs plus petites et moins nombreuses, ses fruits

moins gros et anguleux : du reste, je n'ai pu observer aucune différence essentielle qui pût autoriser à en faire une espèce distincte.

HIRTELLA.

Hirtella, L., *gen.*, n. 80. Lamk., *Ill.*, t. 138. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 260. DC., *Prodr.*, II, p. 528. *Cosmibuena*, Ruiz et Pavon.

Calyx basi turbinatus, 5-partitus; laciniis obtusis, coloratis, quincuncialibus, subinæqualibus. Petala 5, sessilia, æqualia, caduca. Stamina 3-5-7, rarius numerosiora, unilateralia, corolla longiora, basi cum disco perigyno confusa. Filamenta subulata; antheræ ovoideæ, compressæ, biloculares, dorso affixæ, introrsæ, sulco longitudinali dehiscentes. Ovarium sessile, liberum, hirsutum, uniloculare, 2-ovulatum; ovula 2 collateralia e fundo ovarii erecta. Stylus longus, basilaris. Stigma terminale, minimum, simplex. Drupa coriacea, compressa, sæpius oblonga, obsolete angulata aut sulcata. Nux ossea, sulcata, unilocularis, monosperma.

Frutices scandentes, arbusculæ, rarius arbores. Folia simplicia, alterna, integra; stipulæ binæ ad basin petioli. Flores pedicellati, basi bibracteolati, bracteolis oppositis; racemi corymbosi elongati, axillares aut terminales.

HIRTELLA NITIDA.

Hirtella nitida, Willd., *Reliq.* in Rœm. et Schult. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 246. DC., *Prodr.*, II, p. 529.

H. foliis ellipticis, acuminatis, integris, coriaceis, basi brevissime petiolatis, superne nitidis, nervo medio ferrugineo tom-n

toso, subtus fusco-hirtis; racemo elongatissimo, e corymbiis parvulis, paucifloris composito; floribus fertilibus, abortivis intermixtis; floribus abortivis, sæpius lateralibus, e glandulis pluribus, pedicellatis constantibus; in floribus fertilibus, sæpius terminalibus, staminibus 3; drupa compressa, elliptica, obtusa, subcostata, pubenti.

Crescit in insula Pinorum (*isla de Pinos*).

Observation.

Quoique cette espèce ne soit que bien incomplètement connue, j'ai cru néanmoins pouvoir lui rapporter quelques échantillons recueillis à l'île des Pins, et dont les caractères m'ont paru s'accorder avec ceux qui ont été donnés de cette espèce: au reste, elle me paraît très voisine de l'*Hirtella triandra*, Swartz, dont elle diffère surtout par ses feuilles et ses pétioles velus, et par ses fruits ellipsoïdes et non obovés.

TRIBUS II.

DRUPACEÆ.

CERASUS.

Cerasus, Juss., *gen.*, 340. DC., *Prodr.*, II, p. 535.
Pruni sp., L.

Drupa globosa aut basi umbilicata, carnosa, glaberrima, polline cæsio destituta, nucleo subgloboso, lævi.

Arbores inermes. Folia juniora conduplicata. Flores nunc pedicellis 1-floris e gemma squamosa plurimis umbellato-fasciculatis insidentes et tunc foliis præcociores, nunc ramosi terminales et post folia evoluti.

Foliis coriaceis persistentibus. Laurocerasus.

CERASUS OCCIDENTALIS.

Cerasus occidentalis, Loiseleur in Duham., ed. *Nov.*, V, p. 4. DC., *Prodr.*, II, p. 540.
Prunus occidentalis, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, II, p. 925. Catesby, *Car.*, II, p. 94, t. 94.

C. foliis eglandulosis, ellipticis, acuminatis, integris, coriaceis, utrinque glabris ; racemis lateralibus aut axillaribus, folio multo brevioribus ; drupis ovoideis, nigrescentibus.

Crescit in *Vuelta de Abajo* (don Jose Maria Valenzuela), in mense februario florens.

Nomen vernaculum : *Cuajani.*

Observation.

C'est un grand et bel arbre qui croît dans presque toutes les Antilles. Son bois est très dur et fort employé pour différents ouvrages ; son fruit est très recherché par les porcs.

COMBRETACEÆ.

TRIBUS PRIMA.

TERMINALIEÆ.

Embryo cylindraceus, ellipsoideus; cotyledones spiraliter convolutæ. Flores calyce 5-fido; petalis sæpe nullis; staminibus 10.

BUCIDA.

Bucida, L., *gen.*, 541. Lamk., *Ill.*, t. 356. Gærtn., *Fruct.*, II, p. 208, t. 217. DC., *Prodr.*, III, p. 9.
Buceras, Browne, *Jam.*, t. 23, f. 1.

Calycis tubus ovoideo-lagenæformis; limbus cupulæformis, obsolete 5-dentatus. Corolla nulla. Stamina 10, duplici serie disposita, 5 breviora basi calycis limbi, 5 longiora inter lacinias inserta. Antheræ ovoideo-didymæ. Ovarium inferum uniloculare, 3 ovulatum. Stylus subulatus. Drupa ovoidea, limbo calycis umbilicata, subbaccata. Nux angulata, unilocularis, monosperma. Semen cylindraceo-oblongum.

Arbores inermes, aut spinosæ. Folia sparsa, in apice ramorum congesta. Flores in racemos simplices axillares elongatos aut depresso-capitatos dispositi.

BUCIDA BUCERAS.

Bucida buceras, L., *sp.*, 556. Swartz, *Obs.*, 180. Browne, *Jam.*, t. 23, f. 1. DC., *Prodr.*, III, p. 10.

B. foliis obovato-oblongis, obtusis, integris, basi angustatis et sensim breviter petiolatis, glabris; spicis cylindraceis, pedunculatis, axillaribus folio longioribus; floribus sessilibus; calyce sericeo-pubente; floribus quibusdam monstrosis in cornua longa, duro-spongiosa, elongata, arcuata, mutatis; fructibus limbo calycino terminatis.

Crescit in argillosis maritimis insulæ Cubæ.

Observation.

Les espèces d'appendices, en forme de cornes, qui se montrent sur cet arbrisseau et qui lui ont valu son nom spécifique, ne me paraissent que des fleurs, qui, par suite d'une monstruosité dont la cause m'est inconnue, s'allongent presque à la manière du seigle ergoté dont elles ont (sur les échantillons désséchés) la consistance dure et cassante. Swartz dit, au contraire, que ce sont des rameaux ainsi métamorphosés; mais c'est une opinion que je ne partage pas, car ces cornes occupent justement la position des fleurs sur un pédoncule axillaire.

BUCIDA ANGUSTIFOLIA.

Bucida angustifolia, DC., *Prodr.*, III, p. 10.

B. spinescens: spinis oppositis, rectis, terminalibus; foliis oblongis, subspathulatis, obtusis, basi sensim angustatis, vix

petiolatis, coriaceis, glaberrimis; spicis axillaribus, distantifloris, folio longioribus; floribus sessilibus, rufo-velutinis; quibusdam in cornua mutatis; fructibus apice acutis, et sæpius limbo calycino destitutis.

Crescit circa *Canasi*, mense julio flores et fructus.

Observation.

Je rapporte au *Bucida angustifolia*, DC., espèce encore assez mal connue, de beaux échantillons trouvés aux environs de Canasi. Les feuilles sont incomparablement plus petites et plus étroites que celles du *Bucida buceras*; elles sont moins allongées à leur base, qui paraît en quelque sorte dépourvue de pétiole. Les fleurs sont couvertes d'un duvet court et ferrugineux. J'ai observé, dans cette espèce, quelques caractères dont de Candolle ne fait pas mention et qui la distingueraient bien aisément de l'espèce précédente : ainsi elle offre des épines roides qui terminent, au nombre de deux à trois, certains rameaux courts et ordinairement dépourvus de feuilles; le limbe du calice est souvent caduc, de sorte que les jeunes fruits sont terminés en pointe aiguë; tandis que, dans le *Bucida buceras*, on trouve le limbe calicinal au sommet des fruits. Cependant, dans quelques échantillons, à feuilles encore plus étroites et presque lancéolées, le limbe est persistant : ces échantillons me paraissent constituer une variété remarquable du *Buceras angustifolia*, DC., variété dans laquelle on retrouve également les appendices en forme de cornes, formés par la transformation de quelques fleurs.

BUCIDA CAPITATA.

Bucida capitata, Vahl, *Ecl.*, I, p. 50, t. 8. DC., *Prodr.*, III, p. 10.

B. foliis obovalibus, obtusis, basi sensim attenuatis, brevissime petiolatis, coriaceis, integris, superne nitidis, glabrisque, subtus præsertim in junioribus rufo-sericeis, in axilla nervorum lateralium *barbato-foveolatis*, basi eglandulosis; floribus capitatis; capitulis

pisiformibus, pedunculatis, axillaribus; drupa ovoidea, olivæformi, carnosa, nuce ossea, crassa, costis 7-8-acutis notata.

Crescit in locis argillosis et elevatis, in *Vuelta de Abajo*; et in mense decembre fructus maturos gerens, et circa *Guanabo*.

Nomen vernaculum : *Jucaro*.

TERMINALIA.

Terminalia, L., *Mant.*, 21. Jacq., *Coll.*, I, p. 130. DC., *Prodr.*, III, p. 10.
Catappa, *Myrobolanus* et *Badamia*, Gærtn.
Terminalia, *Pamæa*, *Tanibouca* et *Fatræa*, Juss.

Flores parvuli, abortu sæpius polygami. Calycis tubus elongatus; limbus campanulatus, quinquefidus, regularis, deciduus. Corolla nulla. Stamina 10, biserialia, basi calycis limbi inserta, eoque longiora. Antheræ ovoideæ, biloculares, sulco longitudinali dehiscentes. Ovarium elongatum, uniloculare, biovulatum : ovula pendula. Stylus teres, simplex. Stigma terminale. Drupa apice nuda, compresso-alata aut ovoidea, exsucca aut subcarnosa, unilocularis, monosperma, indehiscens. Epispermium tenue, simplex : endospermium nullum. Embryo, uti semen, inversus : cotyledones foliaceæ, spiraliter convolutæ.

Arbores. Folia sparsa, ad apicem ramorum conferta, integra, coriacea aut membranacea. Flores sessiles, in spicis axillaribus, gracilibus dispositi, bracteati.

TERMINALIA CATAPPA.

Terminalia catappa, L., *Mant.*, 519. Jacq., *Icon. rar.*, I, t. 197. Lamk., *Ill.*, t. 848, f. 1. DC., *Prodr.*, III, p. 11.
Terminalia subcordata, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 113.

T. foliis amplis, obovatis, sensim angustatis aut subcordatis, membranaceis, subtus præsertim in nervis, pubentibus, eglandulosis; spicis axillaribus, gracilibus, folio brevioribus.

Colitur in insula Cuba, e Jamaica advecta secundum clarissimum de Humboldt.

Nomen vernaculum : *Almandras de la India.*

Observation.

Willdenow a décrit, sous le nom de *Terminalia obcordata,* une forme particulière du *Terminalia catappa* qui lui a été réunie par de Candolle ; elle est caractérisée par des feuilles moins rétrécies à leur base, qui est un peu cordiforme, et par l'absence des glandes qui existent de chaque côté de la nervure médiane à la base des feuilles dans le *Terminalia catappa,* type. Mais cette différence dans la manière dont les feuilles se terminent inférieurement se modifie insensiblement et disparaît même presque complétement sur les diverses feuilles d'un même individu ; c'est donc avec raison que cette espèce a été réunie au *Catappa.*

TERMINALIA ERIOSTACHYA, *Nob.*

T. foliis obovalibus, oblongis, obtusis, integris, coriaceis, basi acutis, petiolatis, superne vix pubentibus, snbtus ferrugineo-villosis, venoso-reticulatis; floribus majusculis, ferrugineo-tomentosis; spicis teretibus, pedunculatis, folio longioribus.

Crescit in insula Cuba.

Descriptio.

Arbor... rami teretes, grisei, glabri ; ramuli ferrugineo-pubentes.

Folia sparsa, in apice ramulorum subcongesta, petiolata, obovalia-oblonga, basi acuta, margine integra, subcoriacea, 4-5 uncias longa, sesquiunciam ad 2-uncias lata, superne subpubentia, subtus ferrugineo-villosa, reticulata et subbullata.

Flores multo majores quam in præcedente, sessiles, spicam te-

retem, pedunculatam, axillarem, foliis longiorem efformantes; pedunculus communis, teres, ferrugineo-tomentosus.

Calycis tubus oblongo-ovoideus, cum ovario coalitus. Limbus campanulatus, ampliatus, 5-fidus ; laciniis semiovalibus, interne externeque tomentosus.

Corolla nulla.

Stamina 10, erecto-patentia, limbo calycino longiora, 5 basi incisurarum inserta, ideoque situ superiora, 5 ad basin laciniarum, ideoque inferiora. Filamenta glabra, subulata. Antheræ ovoideæ, introrsæ, medio dorso affixæ.

Ovarium inferum, uniloculare ; loculo oblongo, tereti, angusto. Ovula 3, oblonga, ex apice loculi dependentia.

Stylus teres, glaber, staminibus dimidio brevior.

Stigma terminale, truncatum.

Fructus...

Observation.

Je regrette beaucoup de ne pas posséder le fruit de cette belle espèce, qui par son port rappelle assez bien une espèce du genre *Combretum;* mais ses feuilles sont alternes, rapprochées au haut des rameaux, et ses fleurs sont dépourvues de pétales : on la distinguera facilement des autres espèces du genre *Terminalia* par ses feuilles obovales, obtuses, réticulées et ferrugineuses à leur face inférieure, et surtout par ses longs épis de fleurs grandes et complétement tomenteuses.

CONOCARPUS.

Conocarpus, Gærtn., *Fr.*, II, p. 470, t. 177. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 113. DC., *Prodr.*, III, p. 16. *Conocarpi sp.*, L.

Calycis limbus campanulatus, 5-fidus, regularis, deciduus. Corolla nulla. Stamina 5-10, longe exserta : filamenta subulata : antheræ subgloboso-cordiformes, biloculares. Ovarium inferum, uniloculare, biovulatum. Stylus simplex, stigmate simplici terminatus. Fructus coriaceo-

sublignosi, compressione varie angulati, margine subalati, arcte retrorsum imbricati, uniloculares, monospermi, indehiscentes. Semen unicum, pendulum. Epispermium membranaceum. Endospermium nullum. Cotyledones involutæ; radicula supera.

Arbores aut frutices. Folia coriacea, alterna, rarius subopposita, integerrima. Flores parvuli, arcte capitati, sessiles. Capitula pisiformia, pedunculata.

CONOCARPUS ERECTA.

Conocarpus erecta, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 113. DC., *Prodr.*, III, p. 16.

Conocarpus erecta, Jacq., *Am.*, p. 78, t. 52, f. 1. Sloane, *Jam.*, II, p. 18, t. 161, f. 2. Browne, *Jam.*, II, p. 195.

Conocarpus procumbens, Jacq., *Am.*, 79, t. 51, f. 2.

C. foliis coriaceis, ellipticis, obovalibus aut spathulatis, integris, acutis aut obtusis, sæpius glaberrimis, rarius sericeis; capitulis globosis; fructibus imbricatis, subcymbæformibus, margine vix alatis.

Crescit frequens in ruderatis maritimis insulæ Cubæ.

Nomen vernaculum : *Yana*.

Observation.

Cet arbrisseau, répandu abondamment dans toutes les Antilles, varie à l'infini, et c'est avec juste raison que mon savant ami le professeur Kunth a réuni en une seule les deux espèces décrites et figurées par Jacquin, sous les noms de *Conocapus erecta* et de *Conocarpus procumbens*. Tantôt, et suivant les terrains, cette espèce forme un arbre de taille moyenne, tantôt c'est un arbrisseau ou même un arbuste buissonneux, tortu et rabougri. Les feuilles varient aussi à l'infini; elles sont grandes ou petites, obtuses ou aiguës, glabres ou même quelquefois velues.

LAGUNCULARIA.

Laguncularia, Gærtn., *Fil. carp.*, III, p. 209, t. 217. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VII, p. 256. DC., *Prodr.*, III, p. 17.
Sphænocarpus, Rich., *Anal. Fr.*, p. 92.

Calycis limbus urceolatus vel in floribus masculis, hemisphæricus, quinquelobus, membranaceus, æqualis. Petala 5, minuta, lobis calycinis alternantia, sessilia, orbicularia, subconcava, decidua. Stamina 10, duplici serie calyci inserta. Filamenta subulata : antheræ ovato-cordatæ, dorso affixæ. Discus epigynicus, orbicularis, decem radiatus, apicem ovarii obtegens. Ovarium inferum uniloculare, biovulatum. Ovula pendula, collateralia, in apice loculi affixa. Stylus simplex, stigma parvulum. Fructus coriaceus, compressus, obovato-cuneatus, limbo calycis umbilicato, subcostatus, ad margines attenuatus et quasi subalatus, unilocularis, monospermus, indehiscens. Semen subteres aut oblongum; integumentum membranaceum. Endospermium nullum. Cotyledones secundum longitudinem convolutæ.

Arbores inermes. Folia opposita, coriacea, integerrima, avenia. Flores polygami, sessiles, bracteati : pedunculi axillares et terminales, spicati.

LAGUNCULARIA RACEMOSA.

Laguncularia racemosa, Gærtn., l. c. Kunth, l. c. DC., l. c.
Conocarpus racemosa, L., *sp.*, 251. Jacq., *Am.*, p. 80, t. 53. Swartz, *Obs.*, 79.
Schousboa commutata, Spreng., *Syst. veg.*, II, p. 332.

L. foliis ellipticis, petiolatis, integris, glabris, aveniis, obtusis; fructibus tomentosis.

Crescit frequens in maritimis insulæ Cubæ, circa *Cabana*, *Guanimar*, etc.

POIVRÆA.

Poivræa, Commerson in du Petit-Th., *Obs. pl. Afriq. austr.*, p. 28. DC., *Prodr.*, III, p. 17.
Combreti sp. decandræ, Auct.

Calycis limbus infundibuliformis, 5-lobus, deciduus. Petala 5. Stamina 10, exserta. Ovarium 2-3-ovulatum. Stylus filiformis, exsertus, acutus. Fructus ovales aut oblongi aut pentapteri. Semen 1, pendulum, pentagonum. Cotyledones 2-3, irregulariter convolutæ.

Frutices sæpe scandentes. Folia integerrima. Spicæ axillares et terminales. Bracteæ solitariæ sub floribus (DC., l. c.).

POIVRÆA ERIOPETALA.

Poivræa eriopetala, DC., *Prodr.*, II, p. 18.

P. inermis, dumosa, foliis oppositis, ovalibus utrinque attenuatis, glaberrimis; spicis gracilibus, oppositis, subvelutinis; floribus distantibus, subebracteatis; calycibus glabris; petalis oblongis, hirsutis (DC., l. c.).

Crescit circa Havanam (ex DC., l. c.).

TRIBUS II.

COMBRETEÆ.

Embryo cylindraceus, ellipsoideus aut angulatus. Cotyledones crassæ, irregulariter aut longitudinaliter plicatæ. Flores calyce 4-5-fido, petalis 4-5, staminibus 8-10.

CHICHARRONIA, *Nob.*

Flores hermaphroditi. Calycis limbus subcampanulatus, 5-lobus, regularis; lobis semiovalibus, acutis, deciduis. Corolla nulla. Stamina 10, in limbo calycino duplici serie inserta, 5 paulo superiora ad basin incisurarum limbi, 5 inferiora ad basin laciniarum. Filamenta subulata : antheræ ovoideæ, introrsæ, biloculares, rima longitudinali dehiscentes. Ovarium uniloculare, adhærens. Ovula 2-3, pendula. Stylus teres; stigma, parvulum, subtruncatum. Fructus coriaceus, indehiscens, unilocularis, monospermus, dipterus; alis oppositis, planis. Semen......

Arbores inermes. Folia alterna, in apice ramorum congesta. Flores spicati. Spicæ numerosæ, axillares, tomentosæ.

In hoc genere flores *Terminaliæ* cum fructu *Combreti*.

CHICHARRONIA INTERMEDIA, *Nob.*

TAB. XLIII.

C. foliis obovalibus, obtusis, basi attenuatis et petiolo brevi terminatis, superne puberulis, subtus quasi reticulato-bullatis, ferrugineo-hirtis; spicis ferrugineis, confertis, axillaribus; fructibus hirtellis.

Crescit circa Guanabo, mense martio, florens et fructus gerens.

Nomen vernaculum : *Chicharron.*

Descriptio.

Arbor mediocris..... rami teretes, grisei, aphylli; ramuli breves, rufo-tomentosi.

Folia sparsa, in apice ramorum valde approximata, breviter petiolata, obovali-oblonga, obtusissima, integra, basi attenuata,

superne subpubentia, in sulco nervi medii ciliata, subtus reticulato-bullata, ferrugineo-hirta, 3, 3 1|2 uncias longa, 1 aut sesquiunciam lata, petiolo ferrugineo 4-6 lineas longo.

Flores parvuli, sessiles, hirto-ferruginei, bracteola lanceolata suffulti, spicati; spicæ in apice ramulorum numerosissimæ, axillares, pedunculatæ, 2 uncias longæ; pedunculus teres, ferrugineo tomentosus.

Calycis tubus oblongus, olivæformis, cum ovario coalitus; limbus subinfundibuliformi-campanulatus, regularis, 5-fidus, deciduus; laciniis semiovalibus, acutis.

Stamina 10, duplici serie limbo calycino inserta; 5 superiora ad basin incisionum, 5 inferiora ad basin laciniarum inserta. Filamenta subulata, glabra, limbo calycino paulo longiora: antheræ ovoideæ, introrsæ, dorso affixæ, biloculares, loculis rima longitudinali dehiscentibus.

Ovarium inferum, uniloculare. Ovula 2-3 oblonga, trophospermio tereti e summo loculo orto, e duobus podospermiis coalitis formato suffulta, trophospermio lateraliter affixa.

Stylus teres, simplex, staminibus brevior, stigmate truncato terminatus.

Samara compressa, bialata, obtusissima, transverse latior, hirtella, transverse striata, unilocularis, monosperma, indehiscens.

Semen maturum non vidi.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLIII.

1. Fleur entière grossie. 2. La même, coupée suivant sa longueur. 3. Un fruit de grandeur naturelle.

Observation.

La plante dont nous venons de donner la description et la figure tient le milieu entre les genres *Terminalia* et *Combretum*; je l'avais d'abord placée dans ce dernier genre, sous le nom de *Combretum dipterum*. En effet, à ne voir que le fruit, on est tenté d'en faire un *Combretum*, avec cette différence, toutefois, que le fruit ne présente que deux ailes, tandis qu'on en observe ordi-

nairement de quatre à cinq, rarement trois seulement dans les autres espèces de ce genre ; si, au contraire, on examine les fleurs, ce sont celles d'un *Terminalia :* en effet, le limbe calicinal est à cinq lobes, les étamines au nombre de dix, et surtout la corolle manque complétement. Enfin, comme dans ce dernier genre, les feuilles sont alternes : c'est la réunion de ces caractères qui nous a déterminé à faire de notre plante un genre particulier. Le nom assez bizarre que nous lui avons donné est celui sous lequel on connaît cet arbre dans l'île de Cuba.

ONAGRARIÆ.

JUSSIÆA.

Jussiœa, L., *gen.*, n. 538. Gærtn., *Fr.*, I, p. 154, t. 31. Lamk., *Ill.*, t. 280. DC., *Prodr.*, III, p. 52.

Calycis tubus ultra ovarium non productus, teres aut angulatus; limbus 4-6-partitus, lobis æstivatione valvatis, persistentibus. Petala 4-6, patentia. Stamina numero petalorum dupla. Discus epigynus, carnosus, depressus aut subconicus. Ovarium 4-6-loculare. Stylus brevis, stigmate 5-6-sulcato terminatus. Capsula limbo calycis coronata, oblonga, costata, 4-6-locularis, 4-6-valvis, valvis medio interne septiferis. Semina parvula, calva, numerosissima.

Herbæ aut frutices, sæpius in locis paludosis crescentes. Folia alterna, sæpius integerrima. Flores sessiles aut pedicellati, in axilla foliorum solitarii.

§ I. *Decandrœ-pentapetalœ.*

JUSSIÆA PEPLOIDES.

Jussiœa peploides, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 97. DC., *Prodr.*, III, p. 53.

J. caule herbaceo, aut basi suffruticuloso, ramoso, tereti, glabro, ramulis pubentibus; foliis spathulato-oblongis, obtusis, crassiusculis, parvulis, basi angustatis et petiolatis; floribus breviter pedunculatis; fructibus tereti-subfusiformibus, glabris, laciniis calycinis acutissimis.

Crescit in inundatis circa Havanam.

Observation.

J'ai rapporté au *Jussiœa peploides* de Kunth quelques échantillons d'une espèce qui vit évidemment dans l'eau, et dont tous les caractères m'ont paru bien cadrer avec ceux qui ont été assignés par le savant auteur des *Nova genera.* Les rameaux inférieurs de notre plante semblent nageant; ils sont très velus et couverts de petites feuilles excessivement nombreuses. La souche est rampante et les fibres radicales sont très longues.

JUSSIÆA RAMULOSA.

Jussiœa ramulosa, DC., *Prodr.*, III, p. 54.

J. herbacea, repens, caule subpuberulo, ramosissimo; ramulis pubentibus, foliiferis; foliis lineari-oblongis, obtusis, glabris; floribus breviter pedicellatis, ad basin subbicallosis; calycis tubo cylindraceo, glabro; lobis lanceolatis, acutis, petala subæquantibus. DC., l. c.

Flores splendide lutei. Capsulæ folio duplo longiores, teretes, basi attenuatæ.

Crescit in insula Cuba, ex DC.

Observation.

Cette espèce me paraît excessivement voisine de la précédente; elle en offre à peu près tous les caractères. Seulement de Candolle dit que ses capsules sont deux fois plus longues que les feuilles, tandis que, dans le *Jussiœa peploides*, elles égalent seulement la longueur des feuilles. Peut-être ces deux espèces devraient-elles être réunies en une seule.

§ II. *Octandræ, octopetalæ.*

JUSSIÆA SAGRÆANA, *Nob.*

J. caule erecto, ramoso, tereti, glabro, ramis subangulatis, foliis ellipticis, acuminatis, basi acutis, subsessilibus, glabris, subtus in nervo medio pilis quibusdam conspersis; floribus erectis, pedunculatis, bibracteolatis; bracteolis brevibus, lanceolatis, in parte ovarii inferiore insertis : calycis laciniis ovalibus, acuminatis, quinquenerviis, corolla dimidio brevioribus; capsulis angulatis, octonerviis, apice non constrictis, bipollicaribus.

Crescit circa *Canasi*, mense junio florens.

Observation.

Je dédie cette espèce à don Ramon de la Sagra, qui l'a trouvée aux environs de Canasi. Elle est voisine du *Jussiæa erecta ;* mais on l'en distingue par ses feuilles plus grandes, sessiles, par ses fleurs munies de deux petites bractées qui naissent de la partie inférieure de leur ovaire, par des pétales deux fois plus longs que les divisions calicinales, et enfin par des capsules qui sont comme en pyramides renversées, c'est-à-dire plus larges au sommet que dans aucun autre point de leur longueur. Ces caractères nous ont paru plus que suffisants pour distinguer cette espèce comme nouvelle.

JUSSIÆA OCTONERVIA.

Jussiæa octonervia, Lamk., *Dict.*, III, p. 332. DC., *Prodr.*, III, p. 57.
OEnothera octovalvis, Jacq., *Am.*, 102, t. 70.

J. herbacea, erecta, glabra : foliis lanceolatis, angustis, acutissimis, pellucido-punctatis, breviter petiolatis; floribus subsessilibus, nudis aut bibracteolatis; calycis laciniis ovali-oblongis,

acuminatis ; capsulis tereti-angulatis, 8-nerviis, apice non constrictis.

Crescit in locis humidis insulæ Cubæ.

Observation.

On distingue facilement cette espèce à ses feuilles très longues, très étroites, marquées de points translucides très fins, et à ses capsules grêles et allongées.

JUSSIÆA OCTOFILA.

Jussiæa octofila, DC., *Prodr.*, III, p. 57.
Jussiæa octovalvis, Swartz, *Obs.*, 142. Plumier ed. Burm., t. 175, f. 1.

J. herbacea, erecta, tota pubenti-villosa : foliis lanceolatis, acutis, utrinque pubentibus, impunctatis ; floribus pedicellatis, villosis, bibracteolatis ; calycis laciniis ovali-lanceolatis, acutis, 5-nerviis; capsulis obpyramidatis, angulatis, octonerviis, villosis.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

Voisine de la précédente, cette espèce en diffère de suite en ce qu'elle est pubescente dans toutes ses parties, par ses feuilles non ponctuées, et enfin par ses capsules courtes et en pyramides renversées.

JUSSIÆA HIRTA.

Jussiæa hirta, Vahl, *Eclog.*, II, p. 31. DC., *Prodr.*, III, p. 57.
OEnothera hirta, L., *sp.*, 491. Plum. ed. Burm., t. 174, f. 2.

J. erecta, frutescens, hirsuta; foliis lanceolatis, acutissimis, basi breviter petiolatis, præsertim subtus hirsuto-tomentosis; floribus pedunculatis, bibracteolatis; bracteolis linearibus caducis; calycis laciniis lanceolatis, acutis; capsulis brevibus, obpyramidatis, angulatis, 4-nerviis, tomentosis.

Crescit circa *Macurige*.

Observation.

On distinguera cette espèce de la précédente en ce qu'elle est presque tomenteuse sur toutes ses parties, et par les divisions de son calice étroites, lancéolées, très longues, et par ses capsules en pyramide renversée, tomenteuses, marquées seulement de quatre nervures.

ISNARDIA.

Isnardia, DC., *Prodr.*, III, p. 59.
Isnardia et *Ludwigia*, L., *gen.*

Calycis tubus brevis, teres aut tetragonus: limbus 4-partitus, æqualis, valvatus, persistens. Petala sæpius parvula, cum lobis calycinis alternantia, aut nulla. Stamina 4, brevia, lobis calycinis opposita. Stylus teres, brevis. Stigma capitatum, obsolete 4-lobum. Discus carnosus, epigynus, ovarium coronans. Capsula ovata, oblonga aut tetragona, limbo calycino coronata, 4-locularis, loculis polyspermis, 4-valvis, loculicido-dehiscens. Stamina minima, scobiformia.

Herbæ aquaticæ aut paludosæ. Caules decumbentes, radicantes aut erectiusculæ. Flores herbacei, minimi, axillares. Folia alterna aut opposita, estipulata.

ISNARDIA REPENS.

Isnardia repens, DC., *Prodr.*, III, p. 60.
Ludwigia repens, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, p. 273.

J. caule humifuso, ramoso, radicante, glabro; foliis oppositis, obovali-spathulatis, obtusissimis aut vix acutis, petiolatis, subintegris; floribus breviter pedicellatis, axillaribus, solitariis, erectis; calycis lobis lanceolatis, acutis; capsulis obtuse tetragonis, limbo calycino coronatis.

Crescit in inundatis insulæ Cubæ.

Observations.

Cette espèce est très voisine de l'*Isnardia palustris*, dont elle se rapproche presque complétement par son port; elle en diffère par ses fleurs, qui sont courtement pédicellées et non sessiles, par ses feuilles plus larges, plus spathulées, et enfin par ses capsules, qui sont au moins deux fois aussi longues.

Par l'ensemble de leurs caractères, les échantillons que j'ai sous les yeux se rapportent à la description donnée par Swartz de son *Ludwigia repens*; seulement il m'a été impossible de trouver des pétales dans les trois ou quatre boutons de fleur que j'ai analysés.

OENOTHERA.

OEnothera, L., *gen.*, 469. DC., *Prodr.*, III, p. 45.

Calyx tubulosus: tubus basi cum ovario coalitus, superne liberus et vacuus, apice paulisper ampliatus et cum limbo deciduus: limbus 4-partitus, æqualis, æstivatione valvatus. Petala quatuor, sæpius sessilia; stamina 8, fauci inserta, erecta aut declinata. Stylus teres, tubum calycinum superans. Stigma 4-fidum aut subglobosum. Capsula

oblonga, teres, 4-gona aut obovato-clavata, 4-locularis, loculis polyspermis, apice nuda, 4-valvis, loculicido-dehiscens. Semina parva, scobiformia, calva.

Herbæ aut suffrutices. Folia alterna, dentata aut pinnatifida. Flores axillares, solitarii aut in racemum simplicem terminalem dispositi.

OENOTHERA ROSEA.

OEnothera rosea, Aiton, *Hort. kew.*, ed. 2, vol. 2, p. 343. DC., *Prodr.*, III, p. 51.
OEnothera purpurea, Lamk., *Dict.*, IV, p. 564.
OEnothera rubra, Cavan., *Ic.*, IV, p. 68, t. 400.

OE. caule herbaceo, ramoso, pubente; ramis virgatis, pilosis; foliis elliptico-lanceolatis, acutis, basi angustatis et in petiolum longiusculum desinentibus, margine obsolete dentatis, inferioribus sublyratis; floribus parvulis, in axilla foliorum superiorum solitariis, pedunculatis, tubo subfusiformi, striato, pubenti-albicante; petalis obovali-orbicularibus, genitalia superantibus; capsulis obovatis, clavatis, 8-costatis, albicantibus, apice apiculatis.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

RHIZOPHOREÆ.

RHIZOPHORA.

Rhizophora, L., *gen.*, n. 492. Gærtn., *Fruct.*, I, p. 212. t. 54. DC., *Prodr.*, III, p. 31.

Flores hermaphroditi. Calyx semisuperus, quadripartitus. Corolla 4-petala, calyce brevior. Stamina 8, basibus petalorum conjugatim inserta. Filamenta brevissima : antheræ lineari-subulatæ, biloculares, antice dehiscentes, valvula communi membranacea : dissepimentum favosum, polliniferum. Ovarium biloculare : loculis ovula duo pendula includentibus. Stylus rectus ; stigma bipartitum. Fructus lignoso-coriaceus, calyce cinctus, unilocularis, monospermus, primo clausus, deinde ad apicem foratus pro semine intus germinationem inchoante et radicula ruptis involucris producta in clavam longissimam.

Arbores maritimæ, ramis radicantibus, oppositis. Folia opposita, integerrima, coriacea. Stipulæ intrapetiolares. Pedunculi axillares, dichotomi et biflori, articulati ; articulis apice bibracteatis. (*Car., ex Kunth, l. c.*)

RHIZOPHORA MANGLE.

Rhizophora mangle, L., *sp.*, 634. Jacq., *Am.*, p. 144, t. 89. Lamk., *Ill.*, t. 396, f. 1. DC., *Prodr.*, III, p. 32.

R. foliis ellipticis, acutis, aut obovalibus, subobtusis, glabris, aveniis, petiolatis; pedunculis axillaribus, 2-3-floris, folio brevioribus; fructibus oblongo-clavatis.

Crescit frequens in maritimis insulæ Cubæ.

Nomen vernaculum : *Mangle* vel *Mangle colorato.*

Observation.

Dans les herbiers de Cuba qui sont à ma disposition, je trouve, sous le nom de *Mangle prieto* deux petits échantillons, malheureusement privés de fleurs et de fruits. Les feuilles sont plus grandes, obovales, moins épaisses, moins coriaces, veinées en dessous ; en un mot, elles offrent des différences sensibles d'avec celles du *Rhizophora mangle ;* mais le manque de fleurs et de fruits ne me permet pas de les déterminer exactement.

LYTHRARIEÆ.

TRIBUS PRIMA.

SALICARIEÆ.

Calycis lobi per æstivationem plus minus distantes aut subvalvati. Petala plurima, calycinis lobis alterna et ad eorum divisiones apici tubi inserta, interdum nulla. Stamina demissius tubo inserta. Semina aptera. — Frutices aut herbæ.

AMMANNIA.

Ammannia, L., *gen.*, n. 155. Lamk., *Ill.*, t. 77. DC., *Mem. Soc. Gen.*, III, p. 2, p. 79. Ibid., *Prodr.*, III, p. 77.

Calyx turbinato-campanulatus, persistens, 4-8-dentatus : dentibus 4, planis, introflexis; 4 alternis, cornuformibus, dejectis, a plicatura prominula efformatis. Corolla nulla, aut petala 4, cum lobis calycis introflexis alternantia ; stamina sæpius 8, calyci inserta. Capsula globosa, aut

ovata, calyce persistente nec aucto cincta, tenuis, membranacea, 4-locularis, loculis polyspermis, aut dissepimentis evanidis, pseudo-unilocularis.

Herbæ aquaticæ, sæpius glabræ : rami sæpius tetragoni. Folia opposita, rarius ad apicem ramorum alterna. Flores parvuli, in axilla foliorum sæpius congesti, sessiles aut pedicellati.

A. *Diplostemoneæ : nempe stamina petalorum numero dupla.*

AMMANNIA SAGITTATA.

Ammannia sagittata, DC., *Prodr.*, III, p. 80.
Jussiæa sagittata, Poiret, *Suppl.*, III, p. 198.

Var. *α angustifolia.*

A. caule erecto, tereti, subangulato, glabro; foliis lanceolatis, acutis, basi cordato-sagittatis, margine scaberulis; pedunculis axillaribus, sæpius 2-3 bifloris; floribus pedicellatis; capsulis parvulis, globoso-angulatis, 8-nerviis.

Crescit circa S. Diego, mense martio florens.

Observations.

Cette espèce diffère évidemment de l'*Ammannia sanguinolenta*, dont elle est cependant voisine. Ses capsules sont au moins deux fois plus petites, pédicellées, et réunies au nombre de deux à trois à l'aisselle des feuilles; de plus, elles sont anguleuses et marquées de huit nervures ou stries longitudinales. Ces différents caractères m'ont paru convenir à l'espèce, encore assez mal définie, que de Candolle a nommée *Ammannia sagittata*.

J'ai observé une variété remarquable de cette espèce, qui, au premier abord, semble former une espèce distincte. Sa tige est carrée; ses feuilles sont très étroites, linéaires; ses fruits sont les mêmes.

AMMANNIA SANGUINOLENTA.

Ammannia sanguinolenta, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, p. 272. DC., *Prodr.*, III, p. 80.

A. caule erecto, quadrangulari, tereti, glabro; foliis lanceolatis, acutis, basi cordato-auriculatis, sessilibus; floribus axillaribus, subsessilibus; capsulis globosis, pisiformibus.

Crescit in inundatis circa Havanam, Guanimar, etc., mense martio florens.

LYTHRUM.

Lythrum, Juss., *gen.*, 332. DC., *Prodr.*, III, p. 80. *Lythri sp.*, L.

Calyx tubulosus, 12-striatus, apice 12-dentatus, persistens: dentibus inæqualibus, 6 exterioribus minoribus. Petala 6, æqualia, patentia, limbo calycino inserta et cum dentibus internis alternantia. Ovarium sessile, liberum, disco hypogyno impositum, biloculare, loculis multiovulatis. Stylus terminalis, gracilis, stigmate capitato terminatus. Capsula membranacea, bilocularis, calyce persistente vestita, polysperma, loculicido-bivalvis. Semina aptera, crebra.

Herbæ aut frutices; folia integerrima, alterna, opposita aut verticillata. Flores in axilla foliorum solitarii, vel plures in pedunculo communi brevi insidentes.

LYTHRUM HYSSOPIFOLIA.

Lythrum hyssopifolia, L., *sp.*, 642. DC., *Prodr.*, III, p. 81.

Var. α *virguituosum*.

L. caule basi suffrutescente, ramoso, erecto, punctato, angulato; ramis virgatis; foliis alternis, lanceolato-linearibus, acutis; floribus axillaribus, sæpius solitariis, breviter pedunculatis, erectis.

Crescit frequens in insula Cuba.

Observation.

Cette espèce est presque cosmopolite; elle n'offre dans les échantillons recueillis à Cuba aucune différence sensible d'avec les individus qui croissent en Europe, à l'exception de ses tiges, qui sont légèrement ligneuses à leur base.

CUPHEA.

Cuphea, Jacq., *Hort. Vind.*, II, p. 83. A. St.-Hil., *Mém. Mus.*, I, p. 29. DC., *Prodr.*, III, p. 83.

Calyx tubulosus, basi superne gibbus, persistens, apice sensim ampliatus, 12-dentatus: dentibus exterioribus minoribus aut etiam nullis, interiorum superiore latiore. Petala 6, unguiculata, inæqualia, cum dentibus internis alternantia. Stamina sæpius 12-11, rarius pauciora, ascendentia, inæqualia, fauci calycis inserta. Ovarium sessile, liberum, disco unilaterali, versus calycis gibber tendente, instructum, uniloculare. Ovula 3, aut numerosa, erecta, podospermio filiformi sustenta et trophospermio centrali, loculi apice dependenti affixa. Stylus simplex; stigma simplex aut obsolete bilobum. Fructus capsularis, calyce vestitus, membranaceus, unilocularis, indehiscens aut transverse ruptilis. Semina aptera, lentiformia.

Herbæ, frutices. Folia opposita, integra. Pedunculi interpetiolares, superne bibracteati, subspicati aut racemosi. Flores rosei aut violacei, sæpius cernui.

CUPHEA SWARTZIANA.

Cuphea swartziana, Spreng., *Syst.*, II, p. 455. DC., *Prodr.*, III, p. 86.
Lythrum cordifolium, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 866.

C. pubenti-rugosa : caule ramoso, decumbente, subscabro; foliis brevissime petiolatis, ovalibus, acutis, basi subcordiformibus, inæquilateris, utrinque subscaberulis; pedunculis unifloris, brevissimis, extraaxillaribus; calyce inflato, gibboso, pubente; dentibus acutis.

Crescit in locis humidis insulæ Cubæ, mense martio florens.

GINORIA.

Ginoria, Jacq., *Am.*, 148, t. 91. Lamk., *Ill.*, t. 407. DC., *Prodr.*, III, p. 91.

Calyx campanulatus, 6-fidus, persistens, 12-nervius: lobis oblongo-lanceolatis, acutissimis, patentibus, sinubus nudis. Corolla 6-petala, patens : petalis unguiculatis, suborbicularibus. Stamina 12-18, libera, calyci cum petalis inserta. Filamenta subulata; antheræ subglobosæ, reniformes, biloculares, loculis sulco longitudinali dehiscentibus. Ovarium 4-loculare, loculis pluriovulatis. Stylus teres, staminibus longior, stigmate capitato terminatus. Capsula subrotunda, calyce persistente obtecta, styloque apiculata, 4-locularis, sulcis 4 longitudinalibus exarata, et 4-valvis. Semina exalata, ovoidea, parvula, trophospermio centrali affixa.

Frutex : folia opposita; flores pedunculati, cærulei, axillares.

GINORIA AMERICANA.

Ginoria americana, Jacq., l. c.

G. foliis lanceolatis aut linearibus, acutis, superne punctato-puberulis; floribus axillaribus, longe pedunculatis, solitariis.

Crescit inter lapides ad ripas fluviorum.

Nomen vernaculum : *Rosa del Rio.*

Observation.

Cet élégant arbrisseau, qui par son port rappelle un peu notre myrte, fleurit dans le mois de septembre. Ses fleurs sont assez grandes, inodores et d'une belle couleur bleue. Il offre de grandes variations. Je possède un échantillon, cueilli dans la *Vuelta de Abajo*, par don Jose Maria Valenzuela, dont les feuilles sont beaucoup plus petites et plus étroites. Au premier abord, il semble constituer une espèce distincte.

LAWSONIA.

Lawsonia, L., *gen.*, n. 481. Lamk., *Ill.*, t. 296, f. 1. DC., *Prodr.*, III, p. 90.

Calyx basi turbinatus, 4-partitus; lobis valvatis, ovalibus, acutis, persistentibus. Corollæ petala 4, unguiculata, cum lobis calycinis alternantia, obovalia, obtusa, patentia. Stamina 8, libera, per paria approximata et cum petalis alternantia. Ovarium globosum, sessile, liberum, 4-loculare; loculis pluriovulatis. Stylus teres, longitudine staminum. Capsula globosa, calyce basi arcte cincta, stylo persistente apiculata, incomplete 4-locularis, loculis polyspermis, subindehiscens; seminibus angulatis.

Frutex inermis aut spinosus : folia opposita, integra; flores parvuli, albi, in paniculam terminalem dispositi.

LAWSONIA ALBA.

Lawsonia alba, Lamk., *Dict.*, III, p. 106. DC., *Prodr.*, III, p. 91.
Lawsonia inermis et *L. spinosa*, L., *sp.*, 498.

L. ramis inermibus aut apice spinescentibus; foliis ovali-oblongis, utrinque acutis, glabris.
Colitur frequens in hortis.
Nomina vernacula : *Henné*, *Alcanne*.

Observation.

En Egypte, en Arabie, et en général dans presque tout l'Orient, les femmes se servent du suc exprimé des feuilles fraîches de cet arbrisseau, pour donner à leurs ongles une coloration jaune, rougeâtre.

TRIBUS II.

LAGERSTROEMIEÆ.

Calycis lobi per æstivationem exacte valvati. Petala plurima, calycinis lobis alterna, et ad eorum divisiones apice tubi inserta. Stamina demissius calycino tubo insita, numero petalorum dupla triplave. Semina in alam membranaceam expansa. Frutices aut arbores.

LAGERSTROEMIA.

Lagerstrœmia, Willd., *sp.*, II, p. 1178. DC., *Prodr.*, III, p. 93.
Lagerstrœmia et *Munchausia*, L.

Calyx basi bibracteolatus, 6-fidus, lobis sinu vacuo dis-

tinctis. Petala 6, unguiculata. Stamina 18-30. Capsula calyce cincta, 3-6 locularis, 3-6 valvis.

Arbores fruticesve Indiæ orientalis aut Chinæ. Rami tetragoni. Folia opposita, integerrima. Pedunculi axillares, paniculam racemumve ad apicem ramorum sæpe constituentes. Flores purpurei aut albi.

LAGERSTROEMIA INDICA.

Lagerstrœmia indica, L., *sp.*, 784. Rumph., *Amb.*, VII, t. 28. DC., *Prodr.*, III, p. 93.

L. foliis subrotundo-ovatis, acutis, glabris; panicula multiflora, terminali; petalis crispis, longe unguiculatis. DC., l. c.

Colitur in hortis, orta ex Indiis.

MELASTOMACEÆ.

TRIBUS I.

OSBECKIÆ.

Antheræ apice uniporosæ. Ovarium nunc liberum, nunc calyci adnatum, squamis setisve coronatum. Semina cochleata, hilo orbiculato basilari.

CHÆTOGASTRA.

Chætogastra, DC., *Prodr.*, III, p 131.

Calycis tubus turbinatus, pilosus aut squamosus; lobi 5, persistentes. Petala 5, obovata. Staminum filamenta glabra; antheræ 10, oblongæ, consimiles, 1-porosæ, connectivo basi producto nunc in calcar simplex aut bifidum, nunc in tubercula 2-obtusa, interdum minima. Ovarium liberum, apice setosum et sæpe denticulatum. Capsula quinquelocularis. Semina cochleata.

Frutices (rarius herbæ) omnes americani, plerique strigoso-pilosi. Folia 3-5-nervia, integerrima aut vix serrulata. Flores terminales, purpurei aut albi. DC., l. c.

CHÆTOGASTRA HAVANENSIS.

Chætogastra havanensis, DC., *Prodr.*, III, p. 132.

C. caule subherbaceo ; ramis tetragonis, hirsutis ; foliis petiolatis, ovalibus, acuminatis, subintegerrimis, 5-7-nerviis, utrinque sparse villosis ; paniculis axillaribus, folio brevioribus, cymosis, ultimis in thyrsum paniculatum subconfluentibus, calycis villosi tubo ovato lobis subulatis sublongiore, connectivo non perspicuo ; anthera basi bituberulosa.

Crescit circa Havanam (DC., l. c.).

ARTHROSTEMMA.

Arthrostemma, Pavon in Don, *Mem. wern. Soc.*, IV, p. 292. DC., *Prodr.*, III, p. 135.

Calycis tubus globoso-campanulatus, setis rigidis armatus : limbo regulari, 4-partito ; laciniis oblongo-lanceolatis, persistentibus. Petala 4, obovalia, apice nuda aut in aristam longiusculam desinentia. Stamina 8, æqualia. Filamenta subulata, glabra : antheræ oblongæ, biloculares, apice 1-porosæ, basi angustatæ ; connectivo non ultra loculos producto, basi nudo aut obtuse biauriculato : ovarium liberum, apice setis rigidis coronatum. Capsula globosa, 4-locularis ; loculis polyspermis. Semina reniformia.

Herbæ aut suffrutices graciles, pilosi. Flores parvuli, axillares terminalesque.

ARTHROSTEMMA CUBENSE, *Nob.*

A. caule gracili, tereti, setoso-spinuloso ; foliis petiolatis, parvulis, elliptico-oblongis vel obovalibus, lanceolatisque, apice basique sæpius attenuatis, acutis, margine subintegris, 3-nerviis,

superne et subtus piloso-setosis; floribus 1-3, axillaribus, purpurascentibus; calyce setoso, 4-lobo; lobis lanceolatis, acutis, setosis, margine ciliatis; antheris basi exappendiculatis.

Crescit circa *Macurigy* et in insula Pinorum.

Observation.

Le genre *Arthrostemma* renferme des espèces assez hétérogènes, et leur structure est fort variée. Celle que nous venons de caractériser nous a paru appartenir à la troisième section, établie par de Candolle sous le nom de *Ladanopsis*; cependant elle en diffère un peu par ses anthères, qui ne nous ont offert aucun appendice né du connectif à leur base. Presque toutes les espèces de cette section appartiennent au Brésil et ont une tige carrée. La nôtre a la tige et les rameaux véritablement cylindriques; elle a quelque ressemblance avec l'*Arthrostemma ladanoides*, DC.; mais on l'en distingue facilement, non-seulement par sa tige cylindrique, mais par ses feuilles entières et non denticulées, par les soies roides et épineuses qu'on remarque sur le calice, qui sont dressées et non étalées, et fasciculées comme dans cette dernière espèce.

TRIBUS II.

MICONIÆ.

Antheræ uni-biporosæ. Ovarium calyci adnatum. Fructus baccatus. Semina non cochleata.

CLIDEMIA.

Clidemia, Don, *Mem. Soc. wern.*, IV, p. 306. DC., *Prodr.*, III, p. 155.

Calycis tubus ovatus, nudus aut rarius bracteolatus; lobi 5, persistentes, angusti, acuti. Petala 5, rarissime 6. Stamina 10, antheris basi constrictis, subbiauriculatis, apice 1-porosis. Ovarium calyci adnatum, apice setis sæpius

circulariter dispositis coronatum. Stylus filiformis. Stigma punctum pruinosum. Capsula baccata, 5-locularis. Semina ovata aut subangulata, non cochleata nec appendiculata.

Frutices americani, omnes hispidi aut varie hirti, aut hirsuti. Folia sæpius crenata, 3-7-nervia. Flores axillares, terminalesve. (Car., e DC., l. c.)

CLIDEMIA VALENZUELANA, *Nob.*

C. ramis teretibus, cum petiolis, pedunculis, foliisque rufe setosis; foliis longe petiolatis, basi cordatis, acuminatis, denticulatis, 3-7-nerviis, superne setosis, subtus setosis et cinereo-subtomentosis; pilis stellatis; floribus pedunculatis, in cima axillari, dichotoma, pauci-multiflora, sæpius quadriflora dispositis; calyce turbinato, setoso, 8-fido; laciniis linearibus; petalis 8, obovalibus, obtusis; staminibus 16; petalis vix longioribus; fructibus subglobosis, hispidis.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, in mense decembre florens, ubi detexit clar. don J. M. Valenzuela.

Flores albi.

Observation.

L'espèce dont nous venons de tracer les caractères ressemble beaucoup au *Clidemia petiolata*, DC.; mais, ainsi que nous l'avons reconnu en comparant notre plante avec les échantillons types du *Clidemia petiolata* qui existent dans notre herbier, cette espèce en est bien distincte. D'abord le *Clidemia petiolata* a les feuilles presque glabres, tandis qu'elles sont couvertes de longues soies, et grises et tomenteuses à la face inférieure dans le *Clidemia valenzuelana*. Les fleurs sont courtement pédonculées et groupées au nombre de cinq à six aux aisselles des feuilles, dans la première espèce; tandis qu'elles constituent une cyme dichotome dans la seconde. Ajoutons enfin que dans notre espèce le calice est, dans presque toutes les fleurs, à huit divisions linéaires, la corolle formée de huit pétales et les étamines au nombre de

seize, tandis que les parties de la fleur sont quinaires dans le *Clidemia petiolata*.

CLIDEMIA CRENATA.

Clidemia crenata, DC., *Prodr.*, III, p. 157.
Melastoma crenata, Vahl, *Eccl. am.*, III, p. 41. *Icon. pl. am.*, II, t. 22.
Clidemia pauciflora, DC., *Prodr.*, III, p. 157.
Melastoma pauciflora, Lamk., *Dict.*, IV, p. 39.
Clidemia elegans, Don, *Mem. Soc. wern.*, IV, p. 309. DC., *Prodr.*, III, p. 157.
Melastoma elegans, Aublet, *Guy.*, I, p. 425, t. 167.

C. ramis teretibus; petiolis, paniculis, foliisque utrinque setis longis, patulis, hirtis; foliis petiolatis, ovali-oblongis, apice longissime acuminatis, basi obtusis, rotundatis, aut emarginato-cordatis, margine subdentato-crenatis, ciliatis, 5-nerviis; cyma axillari, pauciflora, trichotoma; calycis laciniis linearibus; fructu globoso, pisiformi, setis rigidis hispido.

Crescit in insula Cuba, circa Canasi et alibi.

Observation.

Espèce excessivement variable, commune dans presque toutes les Antilles et sur plusieurs points du continent américain. Nous réunissons, ici, en une seule les trois espèces mentionnées par de Candolle sous les noms de *Clidemia crenata*, *C. pauciflora* et *C. elegans*. La grande suite d'échantillons que nous avons observés nous a convaincu que ces trois espèces étaient les mêmes.

CLIDEMIA LANATA.

Clidemia lanata, DC., *Prodr.*, III, p. 162.

C. ramis, petiolis, foliis utrinque paniculis calycibusque densissime lanatis; pilis aliis stellatis, sessilibus, aliis setosis, apice

stellatis; foliis petiolatis, ovatis, brevi acuminatis, præter nervulum marginalem 3-nerviis, denticulatis; panicula terminali, conferte multiflora; ramulis oppositis; calycis dentibus 5, obtusis. DC.

Crescit circa Havanam (de la Osa, secundum DC.).

Obs. Flores dicuntur albi, fragrantissimi; petala obovata; antheræ lineares, 1-porosæ, basi obtuse biauriculatæ; ovarium apice ciliato-setosum; stigma subcapitatum; species distinctissima.

Observation.

Je ne connais cette espèce que d'après les caractères qu'en a tracés de Candolle. Elle n'existe pas dans les herbiers de Cuba que j'ai eus à ma disposition.

CLIDEMIA SPICATA.

Clidemia spicata, DC., *Prodr.*, III, p. 150.
Melastoma spicata, Aublet, *Guy.*, I, p. 423, t. 165. Vahl, *Eccl.*, III, p. 20.

C. setoso et fulvo-tomentosa: foliis petiolatis, ovali-oblongis, longe acuminatis, basi cordatis, 3-5-nerviis, margine dentato-serratis, subtus tomentosis, superne setoso-hispidis; cymis axillaribus, elongatis, subracemosis; pedicellis oppositis; calycis laciniis 5, ovalibus, apice longe mucronatis; fructibus ovoideis, hispidis, tomentosis.

Crescit in diversis sylvis montosis insulæ Cubæ.

CALYCOGONIUM.

Calycogonium, DC., *Prodr.*, III, p. 168.
Calycopteris, Rich., *Herb. ms.*, non Lamk.

Calycis tubus globosus, lævis aut angulatus: limbus 4-5-6-fidus, persistens; lobis externe cristatis et subtriquetris: corollæ 4-6 petala, obovalia, subsessilia. Stamina

8-10-12, æqualia : antheræ oblongæ, rectæ, basi subbifidæ, apice uniporosæ, connectivo vix distincto. Ovarium complete inferum, 4-5-loculare; ovulis numerosissimis. Bacca coriacea, exsucca, calycis limbo accreto coronata, 4-5-locularis, indehiscens. Semina minima, angulato-cuneiformia, lævia, hilo lineari affixa.

Frutices caribæi. Folia integra, squamulis stellatim dissectis, ferrugineo-pulverulenta, 3-5-nervia, integerrima. Flores cymosi; cyma terminalis, pauciflora.

CALYCOGONIUM CUBENSE, *Nob.*

TAB. XLIV.

C. ramis teretibus; ramulis ferrugineo-pulverulentis, obsolete 4-gonis; foliis ovali-oblongis, sublanceolatis, breviter petiolatis, basi obtuse cordatis, apice obtusis, coriaceis, margine integris, 5-nerviis, superne glabris, subtus, præsertim in junioribus, ferrugineo-pulverulentis; floribus cymosis; cyma terminali, pulverulenta, ferruginea, 3-5 rarius 7 flora; calyce globoso, pulverulento, 5-lobo; lobis obtusis, erectis, crassis, interne planis, extus cristatis; fructibus 4 locularibus; seminibus numerosissimis, subcuneiformibus, hilo longitudinali affixis.

Crescit in locis arenosis et elevatis (*alto de la sierra de Cajalvana*), in mense decembre fructus maturos gerentem collegit clar. don J. M. Valenzuela.

Descriptio.

Frutex..... rami elongati, virgati, teretes, glabri : ramuli subtetragoni, pulverulento-ferruginei.

Folia distantia, breviter petiolata, ovali-oblonga, superiora sublanceolata, coriacea, integra, superne glabra, subtus, præsertim in junioribus, pulverulento-ferruginea, 5-nervia, apice obtusa, sesquipollicem ad duos pollices lata, 3-4 pollices longa : petiolo subtereti, crassiusculo, vix 4-6 lineas longo.

Flores cymosi, terminales : cyma 3-5-7-flora; pedunculis 3,

crassis, ferrugineo-pulverulentis, subcompressis, vix pollicem longis, unifloris aut 3-floris, et tunc floribus in apice pedunculi communis sessilibus.

Flores.....

Fructus globosus, limbo calycino coronatus : calycis limbi laciniæ 5, erectæ, æquales, facie interna planæ, apice quasi obsolete et obtuse 3-dentatæ, externe crista longitudinali apice productiori notatæ, et inde triquetræ.

Fructus cum calyce coalitus, coriaceus, 4-locularis : septis membranaceis, tenuissimis ; seminibus numerosissimis, minimis, subangulato-cuneiformibus, lævibus, nitidis, hilo longitudinali affixis.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLIV.

1. Le fruit entier et de grandeur naturelle. 2. Le même grossi et coupé en travers pour faire voir les quatre loges. 3-4. Graines très grossies avec leur hile longitudinal.

Observations.

Ce n'est pas sans quelque hésitation que nous avons placé cette plante dans le genre *Calycogonium*; en effet, nous n'en connaissons pas les fleurs. Les échantillons que nous avons étudiés étaient en fruit. Deux caractères nous ont décidé pour le genre *Calycogonium :* 1° les lobes du calice épais, triangulaires, à cause d'une espèce d'aile qui naît de leur face externe, moins prononcée, mais analogue à celle qu'on observe dans le *Calycogonium stellatum,* DC., type du genre ; 2° l'ovaire à quatre loges, contenant un très grand nombre d'ovules. Mais nous devons convenir que, par son port, notre plante s'éloigne sensiblement du *Calycogonium stellatum.* Elle forme elle-même un type tout particulier, et nous ne serions pas étonné qu'elle ne formât un genre distinct, quand on connaîtra sa fleur. Sur les fruits, avant leur maturité, j'ai pu reconnaître que les lobes du calice étaient au nombre de six ; que la partie supérieure de l'ovaire, celle qui est libre au fond de la fleur, est parfaitement glabre, dépourvue de soies ou d'écailles, et que les étamines sont toujours au nombre de douze.

L'espèce de poussière ferrugineuse qui recouvre les jeunes ra-

meaux, la face inférieure des feuilles, les pédoncules et les calices se compose de très petites écailles peltées et déchiquetées dans leur contour.

CONOSTEGIA.

Conostegia, Don, *Mem. Soc. wern.*, IV, p. 316. DC., *Prodr.*, III, p. 173.

Calycis tubus ovario adnatus; limbus indivisus, conicus, calyptræformis, per æstivationem ad basin circumscissus aut irregulariter ruptus. Petala 5-6. Stamina 10-16; antheræ sæpius biauriculatæ. Stigma capitatum aut peltatum. Capsula baccata, 3-8 locularis. Semina ovoideo-angulata.

Arbores aut frutices, plerique americani. Folia petiolata. Thyrsi paniculati, terminales. Flores sæpius albi (DC., l. c.).

CONOSTEGIA SUBHIRSUTA.

Conostegia subhirsuta, DC., *Prodr.*, III, p. 174.

C. ramulis tetragonis; foliis, pedunculis nervisque foliorum subtus pube ferruginea, ramosa, conferta hirsutis; foliis ovalibus, basi subattenuatis, apice abrupte acuminatis, integerrimis, 5-nerviis; nervis, subtus exceptis, utrinque glabris; thyrso paniculato, terminali, paucifloro; capsula ovoidea post dehiscentiam, basi hemisphærica, truncata, glabra.

Crescit circa Havanam (de la Osa, e DC., l. c.).

CONOSTEGIA SEMICRENATA.

Conostegia semicrenata, Sering. in DC., *Prodr.*, III, p. 175.
Melastoma semicrenata, Rich. in Bonpl., *Melast.*, t. 31.
Melastoma acuminata, Lamk., *Dict.*, IV, p. 44.
Melastoma elongata, Vahl, *Eccl.*, III, p. 16.

C. glabra : ramis teretiusculis; foliis oblongis, longe acuminatis, in parte superiori repando-crenatis, trinerviis, adultis, subtus ferrugineis; thyrso paniculato, terminali, laxo, alabastro ovali, basi attenuato, apice subacuto; calycis tubo substriato; limbo circumscisso aut irregulariter rupto.

Crescit circa Havanam (e DC., l. c.).

Observation.

Je n'ai observé aucune des deux espèces précédentes dans les herbiers rapportés par M. Ramon de la Sagra de l'île de Cuba.

CONOSTEGIA ACUTIDENTATA, *Nob.*

C. ramulis subtetragonis, pallide ferrugineo-tomentosis; foliis longiuscule petiolatis, ovali-oblongis, acuminatis, acutissimis, basi obtusis, margine acute serratis, superne tuberculato-punctatis, subtus discoloribus, pallide ferrugineo-tomentosis; pilis depressis, stellatis, 5-nerviis, 4-6 uncias longis, sesquiunciam ad duas uncias latis; petiolo unciali, semitereti; calyptra conica, acuta; panicula terminali, trichotoma; fructibus parvulis, sphæricis, tomentoso-ferrugineis.

Crescit in *Vuelta de Abajo* (D. Jose Maria Valenzuela).

Observation.

Presque toutes les espèces du genre *Conostegia* ont les feuilles entières; dans quelques-unes elles sont simplement crénelées. Celle dont nous venons de tracer le caractère est remarquable par ses feuilles tomenteuses, pâles et ferrugineuses à la face inférieure, régulièrement dentelées en scie dans leurs bords; ce caractère suffit pour distinguer immédiatement cette espèce, qui est une des plus belles du genre.

PACHYANTHUS, *Nob.*

Calycis tubus cum ovario adhærens, turbinatus : limbus supra ovarium tubuloso-campanulatus, 6-dentatus; dentibus latissimis, obtusis, margine ciliatis : petala 6, carnosa, erecta, longe unguiculata, lata, margine tenuiora et sinuata, erecta, incumbentia. Stamina 12, erecta, vix petala æquantia : filamenta crassa, subcomplanata, apice attenuata et geniculata : antheræ oblongæ, connectivo plano apice obtuso, postice tantum discernibili, exappendiculatæ, apice poro unico dehiscentes. Apex ovarii nudus, convexus; stylus teres, sensim in medio incrassatus, apice sensim attenuatus et stigmate minimo, vix distincto, 3-dentato terminatus. Ovarium triloculare, ovulis numerosissimis, triquetris. Fructus carnosus, limbo calycino coronatus.

Frutex cubensis. Ramuli et folia juniora pube ferruginea, stellata, tomentosa. Folia coriacea, ovalia, obtusa. Flores carnosi, magni, cymam terminalem, trichotomam, paucifloram efformantes.

Observation.

C'est avec de bien pauvres matériaux que nous proposons l'établissement de ce genre nouveau. Nous n'avons pu voir en quelque sorte que des fragments d'échantillons; mais, tels qu'ils sont, ils ont néanmoins suffi pour nous prouver qu'ils appartenaient à une plante tout à fait nouvelle, et dont les caractères ne coïncidaient avec aucun des genres actuellement établis dans la tribu des Miconiées, à laquelle notre plante appartient, et par ses graines (celles que j'ai observées n'étaient pas mûres), et par son ovaire dépourvu, à son sommet, de soies, d'écailles ou de dents. Notre genre se rapproche un peu du genre *Tetrazygia;* mais il en diffère par le nombre quinaire des dents du calice et des pétales, et par son ovaire triloculaire. Par son port, il a quelque analogie avec le genre *Diplochita;* mais ses anthères dépourvues d'ap-

pendices, son stigmate très petit, tridenté et non pelté, son ovaire à trois loges l'en distinguent suffisamment.

PACHYANTHUS CUBENSIS, *Nob.*

P. ramulis ferrugineo-tomentosis; foliis ovalibus, coriaceis, integris, apice basique obtusis, breviter petiolatis, trinerviis, superne glabris nitidisque, subtus ferrugineo-tomentosis; cyma terminali, ferrugineo-tomentosa; pedunculis trichotomis, paucifloris; petalis incumbentibus, obtusissimis, subemarginato-apiculatis; filamentis glabris.

Crescit in insula Pinorum.

Descriptio.

Frutex....... rami teretes, cortice griseo, tomentoso tecti: ramuli ferrugineo-tomentosi, pilis stellatis.

Folia in parte ramorum superiori approximata, opposita, breviter petiolata, ovalia, margine integra, apice basique obtusa, superne glaberrima et lucida, subtus ferrugineo-tomentosa, pilis stellatis, 3-nervia, 2 ad 2 1/2 pollices longa, pollicem aut sesquipollicem lata: petiolus 3-5 lineas longus, semiteres, superne vix canaliculatus, ferrugineo-tomentosus.

Flores in cyma terminali, pauciflora, trichotoma dispositi; floribus magnis, ebracteatis (sive bracteis minimis, inconspicuis), sæpius undecim; pedunculis tribus, apice trifloris, et floribus duobus in axilla pedunculorum sessilibus.

Calyx turbinato-campanulatus, basi cum ovario coalitus, ferrugineo-tomentosus: limbus supra ovarium prominulus, tubulosus, 6-fidus, lobis latissimis, obtusis, vix apiculatis et margine subciliatis.

Petala 6, erecta, margine valde incumbentia, unguiculata, carnosa, late obcordata et in medio subapiculata, margine tenui, membranacea, undulata; ungue lato crassissimo.

Stamina 12, æqualia, corollam vix æquantia. Filamenta erecta, crassa, subcomplanata, apice attenuata et acuta, paulo infra apicem subgeniculata, glaberrima. Antheræ oblongæ, a latere compressæ, paulo supra basin postice affixæ, obtusæ, basi sub-

emarginatæ, exappendiculatæ, antice biloculares, loculis sulco longitudinali exaratis, et poro terminali, unico, minimo dehiscentibus; connectivo postico vix discernibili, plano.

Ovarium inferum : apex ovarii convexus, glaber, setis squamisque destitutus, 3-locularis, loculis polyspermis : ovulis numerosissimis, trophospermio axillari affixis, triquetris.

Stylus longitudine staminum glaberrimus, teres, versus mediam partem sensim incrassatus et sensim versus apicem decrescens, paulisper arcuatus, stigmate minimo, vix discernibili, tridentato terminatus.

Fructus........

NAUDINIA, *Nob.*

Calyx lagenæformis, basi cum ovario infero coalitus : limbo tubuloso, dilatato, supra ovarium prominulo, margine truncato. Corolla 5-6, rarius 4-petala : petalis obovalibus, explanatis. Stamina 10-12, rarius 8, erecta, petalis longiora ; filamenta glabra, complanata : antheræ oblongæ, biloculares, apice elongato-rostratæ, poro unico dehiscentes, basi breviter et obtuse auriculatæ ; connectivo postico basi supra filamenti insertionem bituberculato. Ovarium inferum, 3-loculare : stylus teres, arcuatus, stigmate minimo, punctiformi terminatus, basi vagina brevi truncata, margine 10-12 setulas rigidas, breves gerente, cinctus. Fructus globosus, limbo calycino coronatus, 3-locularis. Semina numerosissima, angulato-triquetra, cuneiformia.

Arbusculæ amœnæ : rami tetraquetri. Folia petiolata, discolora, subtus lepidota. Cymæ terminales, paniculæformes, ramoso-trichotomæ.

Observations.

Je dédie ce genre à M. NAUDIN, docteur ès sciences, jeune botaniste fort instruit, à qui nous devons plusieurs bons mémoires d'organographie et une révision des Mélastomacées brésiliennes.

Le genre *Naudinia* est assez voisin du genre *Diplochita*, par

son port et par quelques-uns de ses caractères : mais on l'en distingue facilement par le limbe de son calice évasé, tronqué et sans dents ; par ses anthères à peine auriculées à leur base ; par ses fleurs nues, c'est à dire, non accompagnées de deux larges bractées ; par son stigmate ponctiforme et non pelté ; par la gaîne charnue (disque épigyne) qui embrasse la base du style, qui est tronqué et présente dix à douze soies roides et courtes. Le fruit est à trois ou à cinq loges.

NAUDINIA ARGYROPHYLLA, *Nob.*

TAB. XLIV *bis.*

N. ramis tetraquetris : foliis petiolatis, elliptico-oblongis, acuminatis, acumine subobtuso, margine integerrimis, basi obtusis, 3-nerviis, discoloribus, subtus lepidoto-argenteis ; cyma terminali, ramosa, paniculata, trichotoma ; floribus pedicellatis ; bracteis minimis, vix conspicuis ; calyce lagenæformi ; limbo ampliato, truncato ; petalis 4-6, obovali-obtusis, subcuneatis, margine subundulatis ; staminum 8-10-12 antheris apice subulatis, arcuatis ; seminibus angulato-triquetris, angustis, subuncinatis.

Crescit in *Vuelta de Abajo* (J. M. Valenzuela).

Descriptio.

Arbuscula... rami tetraquetri, graciles, lepidoti. Folia opposita, petiolata, oblongo-elliptica, acuminata, acumine subobtuso, margine integerrima, basi obtusa, trinervia, glabra, discolora, subtus squamulis minimis, appressis, scariosis, albida punctulataque, 4-5 uncias longa, sesquiunciam lata : petiolus semiteres, uncialis.

Flores in cyma paniculata, terminali dispositi : ramis trichotomis, bracteis ad basin divisionum minimis, squamæformibus, vix conspicuis.

Calyx oblongo-lagenæformis, basi cum ovario infero coalitus, oblongo-ovoideus ; limbus tubuloso-campanulatus, erectus, sensim dilatatus, ore vix sinuoso-truncatus.

Petala 5-6, rarius 4, obovali-oblonga, obtusa, truncato-cuneiformia, crassa, margine subsinuosa, cum staminibus versus limbi partem superiorem inserta.

Stamina 10-12, rarius 8, erecta, æqualia, petalis sublongiora.

Filamenta glabra, complanata, quasi marginato-incrassata, apice parum attenuata et incurva, marginibus cum basi loculorum inflexa continuis. Antheræ oblongo-lineares, arcuato-incurvæ, subulatæ, poro terminali, communi, superiore dehiscentes, loculis valde approximatis a latere compressis, basi obtusæ, subauriculatæ; connectivo dorsali, postice submarginato, et supra filamenti insertionem tuberculum bilobum efformante.

Ovarium inferum, triloculare : loculis multiovulatis, trophospermiis tribus prominulis, ex axi enatis; ovulis numerosissimis, peritropiis, confertis.

Stylus teres, longitudinem staminum apice subarcuatus, stigmate minimo truncato, punctiformi terminatus, basi vagina crassa (disco epigyno), truncata, et setulas rigidas, breves 10-12 gerente cinctus.

Fructus coriaceus, indehiscens, ovoideus, limbo tubuloso et apice aperto-patente coronatus, glaber, trilocularis.

Semina numerosissima, valde conferta, oblongo-linearia, angulato-triquetra, punctata, punctis elevatis et apice quasi uncinata.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLIV BIS.

1. Fleur entière un peu grossie. 2. Calice avec l'ovaire infère et le style. 3. Anthère grossie vue de côté. 4. Ovaire fendu longitudinalement : on voit à la partie supérieure du limbe calicinal l'insertion des étamines et des pétales. 5. Ovaire coupé transversalement pour faire voir ses trois loges. 6. Disque épigyne en forme de gaîne embrassant la base du style et portant dix ou douze soies roides dans son bord tronqué. 7. Le même plus grossi. 8. Le fruit de grandeur naturelle. 9. Graines très grossies.

NAUDINIA CHRYSOPHYLLA, *Nob.*

N. ramulis tereti-compressis; foliis approximatis, petiolatis, ovali-oblongis, apice acuminatis, acumine obtuso, margine integris, basi obtusis, 3-nerviis, subtus lepidoto-luteolis; cyma terminali, ramosa, paniculata, trichotoma; floribus pedicellatis; bracteis vix conspicuis; calycis limbo truncato, ampliato; petalis oblongis, obtusis, subcuneatis : staminibus 10; antheris oblongo-

linearibus, apice subulatis, rectis nec arcuatis; seminibus oblongis, triquetris, apice incrassatis nec uncinatis.

Crescit in locis altis montium, in *Vuelta de Abajo*; mense decembre fructus ferens.

Observation.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais, cependant, on peut l'en distinguer par quelques caractères qui m'ont paru assez constants : ainsi les jeunes rameaux sont simplement un peu comprimés; les feuilles sont plus petites, plus rapprochées et les écailles qui couvrent complétement leur face inférieure sont jaunes et non blanches, ce qui du premier coup d'œil peut faire reconnaître cette espèce; la cyme m'a paru moins grande et, par conséquent, composée d'un moins grand nombre de fleurs; les anthères, au lieu d'être arquées comme dans l'espèce précédente, sont complétement droites, et enfin les graines ne m'ont pas présenté cette espèce d'appendice en forme de crochet que l'on remarque au sommet de celles du *Naudinia argyrophylla*.

MICONIA.

Miconia, Ruiz et Pav., *Fl. per. sys.*, I, p. 104. Don, *Mem. Soc. Wern.*, IV, p. 315. DC., *Prodr.*, III, p. 179.

Calycis tubus ovario adhærens; limbus brevis, persistens, 5-dentatus; dentibus obtusis, intus membrana lata auctis, sæpius post anthesin super ovarium appresso-conniventibus. Petala 5, obovata, obtusa. Stamina 10, antheris oblongo-linearibus, basi breve et obtuse auriculatis. Ovarium apice subumbilicatum, glaberrimum. Stylus filiformis. Stigma obtusum. Capsula baccata, 5-locularis, semina trihedra, lævia, hilo lineari nigro.

Frutices americani, ramosi, glabrati, pilosiusculi aut tomentosi, non autem, ut in Clidemia, hispidi. Folia varia. Florum panicula terminalis. DC., l. c.

Observations.

Il est peu de genres, dans la famille des Mélastomacées, qui renferment des espèces plus disparates, quant à l'organisation des diverses parties de leurs fleurs, et cependant une certaine analogie de port semble les rapprocher : ainsi, dans le petit nombre des espèces que j'ai analysées, j'ai observé un ovaire, tantôt libre, tantôt infère, à trois, quatre ou cinq loges, contenant chacune deux, ou un très grand nombre d'ovules. Cet ovaire est nu à son sommet ou offrant un rebord saillant autour de la base du style, rebord ordinairement denté.

M. de Candolle a placé dans ce genre, sous le nom de *Miconia fulva*, le *Melastoma chrysophylla* (Rich., *Act. Soc. hist. nat.*, 109) dont mon père avait fait, dans son herbier, le genre *Hypoxanthus*. Ce genre doit être, en effet, établi, car il est complétement distinct des *Miconia*; l'ovaire est semi-infère, à trois loges, contenant seulement chacune deux ovules.

MICONIA PYRAMIDALIS.

Miconia pyramidalis, DC., *Prodr.*, III, p. 488.
Melastoma pyramidalis, Lamk., *Dict.*, IV, p. 53.
Miconia havanensis, DC., *Prodr.*, l. c.
Miconia ceanothina, DC., *Prodr.*, III, p. 489.

M. ramulis compressis (an siccatione?); foliis petiolatis, elliptico-oblongis, acuminatissimis, basi rotundatis, 3-5 nerviis, superne glabris, subtus, præsertim in nervis, floccoso-pulverulentis; panicula terminali, ramosa; floribus parvulis, albidis; calyce 5-dentato, tomentoso; petalis oblongis; fructibus minimis, tomentosis.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

C'est une espèce excessivement polymorphe, ainsi que je l'ai reconnu en examinant avec soin les nombreux échantillons recueillis à Cuba : aussi ai-je cru qu'il fallait réunir en une seule les

trois espèces que de Candolle a désignées sous les noms de *Miconia pyramidalis*, *M. havanensis* et *M. céanothina*. Il est impossible de trouver un caractère de quelque valeur qui puisse servir à distinguer ces trois formes.

MICONIA DELICATULA, *Nob.*

M. pulverulenti-ferruginea : ramis teretibus; foliis breviter petiolatis, ellipticis, basi apiceque obtusis, margine integris, præter nervum marginalem 3-nerviis, superne glabriusculis; cymis racemosis, terminalibus, lateralibusque; calyce globoso; limbo concavo, obsolete et obtuse 5-lobo; dentibus 5, obtusis, minimis, interjectis; petalis obovalibus, emarginatis; staminibus 10, æqualibus; bacca globosa, limbo calycino coronata, 3-loculari; seminibus minimis, tumido-triquetris.

Crescit in insula Pinorum.

Descriptio.

Frutex..... rami teretes, pube stellata ferruginea vestiti.

Folia opposita, breviter petiolata, elliptica, apice basique obtusa, margine integra, præter nervum marginalem 3-nervia, superne (in adultis) glabriuscula, subtus ferrugineo-tomentosa, vix 2-uncias longa et 14-18 lineas lata.

Flores parvuli, purpurascentes, in cymas ramosas, trichotomas, terminales, axillaresque dispositi, ebracteati, pedicellati; pedicellis in floribus lateralibus versus partem superiorem articulatis.

Calycis tubus globosus, cum ovario semiinfero basi adhærens, externe stellato-pulverulentus, facie interna glaber, apice constrictus; limbus concavus, subpatulus, obsolete in lobis 5 obtusis, externe dentibus totidem minimis, obtusis, interjectis divisus.

Petala 5, obcordata, latiuscula.

Stamina 10, æqualia, erecta. Filamenta plana, sensim versus apicem attenuata et subulata. Antheræ oblongæ, angustæ, basi productiores, exappendiculatæ, apice uniporosæ : connectivo postice tantum visibili.

Ovarium semiinferum, 3-loculare : loculis multiovulatis. Pars

ovarii superior glabra et circa styli originem quasi in vaginulam truncatam desinens. Stylus incrassatus.

Bacca pisiformis, limbo calycino coronata. Semina minima, tumido-triquetra.

Observation.

Cette espèce, dont je ne possède que des fragments, me parait fort petite dans toutes ses parties : elle est surtout bien caractérisée par ses feuilles elliptiques, entières, obtuses à leurs deux extrémités; par ses fleurs, formant des cymes trichotomes rameuses et en forme de grappes, placées soit à l'aisselle des feuilles, soit au sommet des rameaux.

MICONIA ELATA.

Miconia elata, DC., *Prodr.*, III, p. 182.
Melastoma elata, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, II, p. 781.

M. ramulis angulato-sulcatis, ferrugineo-tomentosis; foliis petiolatis, maximis, ovalibus, acuminatis, basi cordatis, margine denticulato-serratis, 5-7-nerviis, superne glabris; subtus ferrugineo-tomentosis; floribus paniculatis, ferrugineis, albis, parvulis; calyce subcampanulato, obsolete 5-dentato; fructibus parvulis.

Crescit in montosis sylvaticis insulæ Cubæ.

Observation.

Les feuilles de cette espèce la caractérisent très nettement; elles sont excessivement grandes, cordiformes, acuminées, denticulées en scie dans leur contour, glabres et d'un vert sombre à leur face supérieure, tomenteuses et ferrugineuses inférieurement.

MICONIA IMPETIOLARIS.

Miconia impetiolaris, Don, *Mem. Soc. Wern.*, IV, p. 315. DC., *Prodr.*, III, p. 183.
Melastoma impetiolaris, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, p. 788. Rich. in Bonpl., *Mel.*, t. 29.
Melastoma macrophylla, Lamk., *Dict.*, IV, p. 44.

M. foliis subsessilibus, oblongo-ellipticis, basi angustatis et emarginato-cordatis, apice acute acuminatis, margine subintegris aut obsolete denticulatis, superne glabris, subtus appresse fulvo-tomentosis; pilis stellatis, 5-nerviis; panicula terminali e glomerulis constante; calycis limbo obsolete 5-dentato.

Crescit in insula Cuba, circa S. Diego et alibi.

Observation.

L'une des espèces les mieux caractérisées du genre, par ses grandes feuilles presque sessiles. C'est à tort que l'on a dit que ses feuilles étaient semi-amplexicaules; leur lame ne touche pas la tige; elle en est séparée par un pétiole court, mais manifeste.

MICONIA AURICULATA.

Miconia auriculata, DC., *Prodr.*, III, p. 185.

M. foliis elliptico-oblongis, acuminatissimis, basi angustatis et subcuneatis, brevissime petiolatis, margine subintegris, superne glabris, subtus pube stellata, rufa, sparsa velutinis, 5-nerviis; panicula terminali; floribus in apice ramorum congestis.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Je rapporte à cette espèce un échantillon dépourvu de fleurs, mais dont les feuilles m'ont paru bien caractérisées. Il diffère de l'espèce précédente par ses feuilles plus étroites et plus allongées, entières, offrant quelques poils roux et étoilés à leur face inférieure, rétrécies et comme cunéiformes à leur base, au lieu d'être échancrées en cœur.

MYRTACEÆ.

TRIBUS I.

MOURIRIEÆ.

Stamina definita : antheræ apice poris oblongis dehiscentes.

MOURIRIA.

Mouriria, Juss., *gen.*, 320. Lamk., *Ill.*, t. 360. DC., *Prodr.*, III, p. 7.
Mouriri, Aublet, *Guy.*, I, p. 452, t. 180.
Petaloma, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 831, t. 14.

Calyx campanulatus, basi cum ovario adhærens; limbus supra ovarium prominulus, apice 5-dentatus, dentibus sæpius latis, interne disco perigyno, 10-15 striis longitudinalibus notato vestitus. Corollæ petala 5, cum dentibus calycinis alternantia , sessilia aut breviter unguiculata, in parte media crassiora, in disco tenuia et undulato-crispa. Stamina decem cum petalis summæ parti calycis limbi

integræ inserta. Filamenta subulata, inarticulata, libera. Antheræ oblongæ, compressæ, arcuatæ, e connectivo maximo binos loculos lineares partem superiorem occupantes et rima parvula poriformi superiori dehiscentes. Ovarium 5-loculare ; loculis 3-5-ovulatis ; ovulis sive axi centrali affixis; sive trophospermio communi, angusto, lineari, e fundo loculi enato suffultis. Stylus simplex, crassus, arcuatus, stigmate minimo, integro, truncato terminatus. Bacca aut sæpius drupa, apice umbilicata; nux sæpius unica, rarius 2, endospermium apice tenue, duracinum, fragile, externe lævissimum, indehiscens. Epispermium tenuissimum; embryo epispermicus : cotyledones crassissimæ, nullo modo plicatæ; radicula brevis, sæpius basi cotyledonum productiore objecta.

Arbores americanæ. Folia opposita, estipulata, enervia, impunctata, integerrima, coriacea. Pedunculi axillares, 1-multiflori, in medio articulati et bracteati ; bracteis minimis, squamæformibus.

Observations.

Voici un genre dont jusqu'à présent on n'a connu ni la structure de l'ovaire, ni celle du fruit et de la graine. Les deux espèces que j'ai eues à décrire pour la Flore de Cuba m'ont amené à examiner celles qui existent dans les collections, et dans mon seul herbier j'en ai rencontré six espèces nouvelles, dont je me propose de publier la description. C'est à l'aide de ces matériaux précieux dus aux investigations de mon père, dans la Guyane et les Antilles, que j'ai pu reconnaître mieux qu'on ne l'avait fait les caractères de ce genre : nous mentionnerons ici les plus importants. Les étamines, dans le genre *Mouriria*, sont extrêmement singulières ; leur forme est à peu près la même dans toutes les espèces du genre ; elles sont allongées, obtuses, arquées, amincies à leur base, qui est sensiblement recourbée, comprimées latéralement, de manière qu'elles sont plus larges sur leurs côtés que sur leur face et sur leur dos : presque toute leur masse se compose d'un gros connectif, portant, à sa face supérieure et antérieure, deux anthères allongées parallèles, rapprochées l'une contre

l'autre, n'occupant qu'environ la moitié ou les deux tiers de la hauteur du connectif et s'ouvrant chacune par une fente latérale, courte et en forme de pore allongé. Le filet est attaché vers la partie inférieure et antérieure du connectif, et les anthères sont vacillantes et introrses.

L'ovaire est constamment infère, à cinq loges dans toutes les espèces que j'ai observées, excepté dans le *Mouriria guyanensis*, qui ne m'en a offert que deux. Chacune de ces loges contient trois ou cinq ovules. Dans les espèces qui ont trois ovules (*Mouriria valenzuelana*, Nob.; *M. amplexicaulis*, Nob., etc.), ces trois ovules sont ordinairement allongés, planes, très rapprochés les uns contre les autres et portés sur un trophosperme commun, qui naît du fond de la loge; quand, au contraire, il y a cinq ovules, ceux-ci naissent très rapprochés les uns contre les autres et formant une masse hémisphérique à l'angle rentrant de la loge, un peu plus près de sa partie inférieure que de la moyenne.

La plupart de ces loges et de ces ovules avortent, et le fruit n'offre généralement qu'une seule loge et qu'une seule graine, très rarement deux graines. Dans le petit nombre de fruits mûrs que j'ai pu observer, on trouve un ou deux noyaux à coque mince, fragile, uniloculaire, monosperme et indéhiscente. La graine contenue dans ce noyau est couverte d'un épisperme très mince adhérent à l'embryon. Celui-ci se compose de deux cotylédons charnus et très épais, appliqués l'un contre l'autre par leur face plane; la radicule est courte. Ces deux cotylédons ne sont nullement repliés ni plissés.

Quelle place le genre *Mouriria* doit-il occuper dans la série des ordres naturels? Doit-il, comme de Candolle le pensait, constituer, avec le genre *Memecylon*, une petite famille des Mémécylées, ou bien le placera-t-on, soit parmi les Mélastomacées, comme l'a fait M. Endlicker, soit dans les Myrtacées? La première de ces opinions est aujourd'hui inadmissible: en effet, les genres *Memecylon* et *Mouriria* n'ont aucun caractère qui puisse autoriser pour eux la formation d'une famille particulière. Le caractère sur lequel de Candolle a le plus insisté, c'est la structure de l'embryon dont les cotylédons seraient roulés à peu près comme dans les Combrétacées et le genre *Punica*. Mais, d'abord, ce caractère n'existe aucunement dans le genre *Mouriria*, ainsi que je l'ai observé dans les deux ou trois espèces dont j'ai pu voir les graines mûres. Les cotylédons, en effet, sont épais, charnus et appliqués

les uns contre les autres. Dans le *Memecylon umbellatum*, figuré par Gærtner, II, t. 127, les deux cotylédons sont planes et inégaux, l'un beaucoup plus grand, recouvrant complétement l'autre et roulé autour de lui. Mais ce caractère s'observe aussi quelquefois dans certaines Mélastomacées, par exemple dans le *Miconia fulva*, DC., formant le type d'un genre fort distinct que mon père avait établi dans son herbier, sous le nom d'*Hypoxanthus* : ainsi la famille des *Mémécylées* ne saurait être adoptée; mais les genres qui la composent doivent-ils se placer parmi les Mélastomacées ou parmi les Myrtacées? La solution de cette question est assez peu importante en soi : ces deux genres, en effet, tiennent le milieu entre les familles des Myrtacées et des Mélastomacées. Par leur port, par leurs feuilles opposées, entières, par leurs fleurs axillaires, leurs fruits charnus, les espèces de *Mouriria* et de *Memecylon* sont des Myrtes ou des *Eugenia*; mais par leurs étamines, au nombre de dix seulement, et surtout par la structure si singulière de leurs anthères et de leur déhiscence, par des pores allongés, elles se rapprochent des Mélastomacées. Cependant nous les porterons de préférence parmi les Myrtacées, et voici les motifs qui nous y ont déterminé : les Mélastomacées forment un groupe tellement caractérisé par leur port, qu'il y aurait inconvénient à y introduire des genres qui ne le présentent aucunement. Le fruit des Mélastomacées est ordinairement à quatre ou cinq loges, et chacune d'elles contient un nombre généralement très considérable de graines fort petites. Le fruit des *Mouriria*, au contraire, ne contient qu'une ou deux graines ou nucules, et ces graines sont, par conséquent, très volumineuses : or ces caractères sont justement propres à beaucoup de genres de la famille des Myrtacées, et entre autres aux genres *Myrtus* et *Eugenia*, et ce sont eux qui, joints au port, m'ont décidé à le placer dans les Myrtacées.

MOURIRIA MYRTILLOIDES.

Mouriria myrtilloides, Poiret, *Dict. sc. nat.*, 33, p. 165. DC., *Prodr.*, III, p. 7.

Petaloma myrtilloides, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 833, t. 14. Sloane, *Jam.*, II, p. 78, t. 187, f. 3.

M. caule fruticoso; ramulis subquadrangularibus; foliis subsessilibus, distichis, ovali-oblongis, acutissimis, margine integerrimis, basi parum cordatis, enerviis, glaberrimis, superne lucidis; floribus pedicellatis, albis, axillaribus, solitariis, unifloris, rarius bifloris; pedunculo ad medium articulato et bibracteato; drupa globosa, pisiformi, apice umbilicata, calycis limbo deciduo; nuce tenui, fragili, indehiscente, 1-sperma.

Crescit in insula Cuba, in *Vuelta de Abajo* collegit clar. don Jose Maria Valenzuela.

Nomina vernacula: *Yaya cimarrina, Yaya macho, Curujoi.*

Observations.

Les échantillons de cette plante que j'ai été à même d'observer étaient déjà défleuris; je n'ai donc pu étudier la structure de la fleur, mais j'ai pu observer le fruit mûr dont je donnerai ici une description succincte. C'est une petite drupe pisiforme de couleur verte, ombiliquée à son sommet, qui porte une cicatrice circulaire occasionnée par la chute du limbe calicinal. Le péricarpe est mince, légèrement charnu, contenant un noyau sur lequel la partie charnue est immédiatement appliquée. Le noyau est luisant, mince, fragile, uniloculaire et monosperme; il est plus renflé dans sa moitié supérieure que dans l'inférieure. La graine qu'il contient présente la même forme; elle se compose d'un tégument propre, très mince, membraneux, recouvert, dans la moitié supérieure plus renflée, d'une sorte de calotte assez épaisse, qui, peut-être, est la cloison qui séparait primitivement le péricarpe en deux. L'embryon est placé immédiatement sous l'épisperme: il se compose de deux très gros cotylédons, appliqués l'un contre l'autre par leur face interne qui est plane, convexes sur leur face externe. La radicule est courte, obtuse, comprimée, placée entre la base des deux cotylédons, qui par leur partie inférieure se prolongent un peu au dessous d'elle.

Le *Mouriria myrtilloides* est l'espèce la plus facile à distinguer du genre; c'est la seule dont les fleurs, assez petites, de couleur jaune, sont solitaires à l'aisselle des feuilles.

MOURIRIA VALENZUELANA, *Nob.*

M. caule arboreo; ramulis teretibus; foliis brevissime petiolatis, ellipticis, abrupte et breviter acuminatis, margine integerrimis, basi anguste emarginato-cordiformibus, enerviis; floribus albis, subdioicis, pedicellatis, in axilla foliorum fasciculatis; pedicellis medio articulatis, bibracteolatis; calycis limbo supra ovarium campanulato, 5-dentato; dentibus latis, acutis; staminibus petala æquantibus.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, in mense junio florens (J. M. Valenzuela).

Nomen vernaculum : *Torcido.*

Descriptio.

Arbor...... rami ramulique teretes, glabri, cortice rugoso tecti.

Folia opposita, subsessilia (petiolo vix unam lineam longo), elliptica aut elliptico-oblonga, apice breviter acuminata, basi sinu abrupto et angusto subcordata, margine integerrima, glabra, coriacea, enervia, sesquipollicem ad duos pollices longa, 1-pollicem lata : nervo medio (in specim. siccis) acute 4 angularibus.

Flores albi, in axilla foliorum fasciculato-cymosi, pedunculati; pedunculis 1-2, rarius 3, floris, supra basin reticulatis et bracteolis 2 in unam amplexicaulem circularem, brevissimam, ciliatam cohærentibus.

Calycis tubus campanulatus, ima basi quasi obsolete 5-gibbus, glaber, 5-dentatus, dentibus æqualibus, latis, acute acuminatis.

Petala 5, summo calycis tubo inserta, basi abrupte et breviter unguiculata, ovalia, apice acuta, margine subsinuosa et tenuia, in disco crassiora, erectiuscula.

Stamina 10, petala vix æquantia, erectiuscula, subinæqualia. Filamenta subulata, glabra. Antheræ obovato-arcuatæ, oblongæ, basi a dorso angustiores, rima parvula seu poro oblongo, lineari, superiori utrinque dehiscentes.

Ovarium inferum, externe obtuse 5-lobum, 5-loculare; loculis minimis, ovulatis : ovula ovoideo-angulata, in parte inferiori anguli interni sessilia et in globum approximata. Stylus crassus; longitudine staminum, versus partem superiorem incurvus et stigmate minimo, vix distincto terminatus.

Fructus.......

Observation.

J'ai décrit cette espèce d'après de beaux échantillons, recueillis à la *Vuelta de Abajo*, par don J. M. Valenzuela. Elle se distingue parfaitement de la précédente par ses pédoncules réunis en grand nombre aux aisselles des feuilles; elle offre un caractère qui la différencie de toutes les autres du même genre et spécialement du *Mouriria guyanensis* et *Mouriria domingensis ;* mais ses feuilles offrent à leur base un sinus très étroit et qui les rend cordiformes, et leur nervure moyenne est anguleuse et quadrilatère dans tous les échantillons desséchés que j'ai observés : or ce caractère fort singulier n'existe dans aucune autre espèce de ce genre.

TRIBUS II.

MYRTEÆ.

Stamina sæpius creberrima : antheræ longitudinaliter dehiscentes.

CARYOPHYLLUS.

Caryophyllus, L., *gen.*, 669. Gærtn., *Fr.*, I, p. 167, t. 33. DC., *Prodr.*, III, p. 261.

Calycis tubus longus, teres aut subtetragonus; limbus 4-lobus : petala 4, concava, apice inter se, calyptræ instar, adhærentia. Stamina libera, in phalanges 4 disposita et circa discum epigynum juxta calycis lobos inserta. Ovarium inferum, biloculare ; loculis multiovulatis ; ovulis, circi-

ter 20, in angulo loculi affixis. Stylus brevis; stigma parvum, bilobum. Fructus coriaceus, carnosus, indehiscens, 1-2-locularis, sæpius 1-2-spermus. Cotyledones crassæ, carnosæ, extus concavæ, intus vario modo sinuosæ; radicula e centro cotyledonum orta, recta, superne cotyledonibus occultata.

Arbores aspectu formosæ. Folia opposita, coriacea, integra, pellucido-punctata. Cymæ terminales aut in axillis foliorum subcorymbosæ.

CARYOPHYLLUS AROMATICUS.

Caryophyllus aromaticus, L., *sp.*, 735. DC., *Prodr.*, III, p. 262. Rumph., *Amb.*, II, t. 1 2 3. Blackw., *Herb.*, t. 338.

C. glaberrimus : ramulis teretibus; foliis elliptico-oblongis, acutis, margine subundulatis, lævibus, basi sensim angustatis et in petiolum longiusculum desinentibus; floribus roseis, in cymis trichotomis, terminalibus dispositis; calycis limbi lobis crassis, concavis, ovali-acutis.

Ortus ex India, colitur in Antillis.

Observation.

C'est un arbre de moyenne grandeur, du port le plus élégant par ses jeunes pousses purpurines et ses grappes de fleurs rosées. Tout le monde sait que ce sont ses boutons de fleurs qui, recueillis avant leur épanouissement, constituent les *clous de girofle*, l'une des épices les plus usitées dans les préparations culinaires.

CALYPTRANTHES.

Calyptranthes, Swartz, *Prodr. fl.*, 917, t. 15. DC., *Prodr.*, III, p. 256.

Chytraculia et *Suzygium*, P. Browne, *Jam.*, p. 239 et 240

Calyx clausus, integer; limbus ad anthesin basi circumscissus, et operculum lateraliter affixum, conicum, aut obtusum constituens. Petala nulla aut pauca, minima. Stamina numerosissima, libera; filamenta capillaria; antheræ subdidymæ, orbiculares, introrsæ, biloculares, loculis sulco longitudinali dehiscentibus. Stylus simplex, stigmate simplici terminatus. Ovarium triloculare, loculis 2-spermis, ovulis ascendentibus, in angulo loculi insertis. Bacca globosa, apice umbilicata, 1-3-sperma.

Arbusculæ : folia opposita, integra, coriacea, pellucido-punctata. Cymæ axillares aut terminales.

Observation.

Ce genre est extrêmement tranché. Dans la tribu des Myrtées à fruit charnu, il se distingue immédiatement par son calice complétement clos, entier, sans dents avant l'épanouissement de sa fleur, s'ouvrant transversalement par un opercule qui reste adhérent par un de ses côtés. Je n'ai pu voir de pétales dans les deux espèces mentionnées ici.

CALYPTRANTHES SYZYGIUM.

Calyptranthes syzygium, Swartz, *Prodr.*, 79. Ibid., *Fl. Ind. occid.*, I, p. 919.
Suzygium fruticosum, P. Browne, *Jam.*, 240, t. 7, f. 2.
Myrtus zuzygium, L., *Amœn.*, V, p. 398.

C. foliis ellipticis, acutis aut obtusis, basi angustatis et brevissime petiolatis, coriaceis, glaberrimis; pedunculis axillaribus, simplicibus aut a basi tripartitis, et apice trifloris; floribus pedicellatis : operculo conico, subacuto; bacca globoso-depressa, pisiformi, sæpius 4-sperma.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, ubi detexit clar. don J. M. Valenzuela.

Observation.

Swartz dit que tout cet arbrisseau est complétement inodore.

CALYPTRANTHES CHYTRACULIA.

Calyptranthes chytraculia, Swartz, *Prodr.*, p. 79. Ibid., *Fl. Ind. occid.*, II, p. 921. DC., *Prodr.*, III, p. 257.
Chytraculia arborea, P. Browne, *Jam.* 239, t. 37, f. 2.
Myrtus chytraculia, L., *Amœn.*, V, p. 398.

C. ramulis compressis; foliis ellipticis, acuminatis, obtusiusculis, basi attenuatis, glabris, superne nitidis, subtus punctato-glandulosis; petiolo brevi nervoque medio pubentibus; cyma terminali, ramosa, ferruginea; floribus minimis, ferrugineis; operculo parvulo, obtuso, depresso; fructu minimo, globoso.
Crescit circa Molinos del Rey, mense julio florens.

Observation.

Cette espèce est extrêmement distincte de la précédente par ses fleurs beaucoup plus petites, ferrugineuses, très nombreuses, disposées en une cyme rameuse et terminale.

PSIDIUM.

Psidium, L., *gen.*, 615. Lamk., *Ill.*, t. 416. DC., *Prodr.*, III, p. 422.
Guaiava, Tournef., Gærtn.

Calycis limbus ante anthesin indivisus aut 4-5-dentatus, deinde 4-5-lobus. Petala 4-5, ad basin limbi calycini, circa discum epigynum cum staminibus inserta. Stamina creberrima, seriebus pluribus inserta, libera. Stylus filiformis. Stigma terminale, capitatum. Ovarium inferum, 4-multiloculare: loculis multiovulatis, trophospermio axillari, secundum longitudinem bifido, in singulis loculis. Fructus baccatus, limbo calycino coronatus, plurilocularis, polyspermus. Semina in pulpa nidulantia, reniformia.

Epispermium duplex, exterius subosseum, rarius membranaceum, interius tenue aut membranaceum. Embryo epispermicus, curvatus aut spiraliter contortus : radicula teres, longiuscula.

Arbores aut frutices. Folia opposita, pellucido-punctata, integra, rarius crenata. Flores albi, axillares, pedunculati.

PSIDIUM PYRIFERUM.

Psidium pyriferum, L., *sp.*, 672. DC., *Prodr.*, III, p. 233. Rumph., *Amb.*, I, t. 47.
Guayava pyriformis, Gærtn., *Fr.*, I, t. 38.

P. ramulis tetragonis; foliis ellipticis, acutis; nervis prominulis lineatis, subtus pubescenti-velutinis; pedicellis 1-floris; fructibus pyriformibus, DC.

Colitur in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Guayabo del Peru.*

PSIDIUM POMIFERUM.

Psidium pomiferum, L., *sp.*, 672. DC., *Prodr.*, III, p. 234. Rumph., *Amb.*, I, t. 48.

P. ramulis tetragonis; foliis ovali aut oblongo-lanceolatis, subtus pubescentibus; pedunculis trimultifloris; fructibus globosis. DC., l. c.

Colitur in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Guayabo silvestre, Guayaba cotorrera.*

Observations.

On cultive ces deux espèces à Cuba sous le nom de *Guayabo*, à cause de leurs fruits, qui sont agréables à manger. Dans l'île de Cuba, on en compte un assez grand nombre de variétés. Les plus remarquables sont 1° la *longue* du Pérou; 2° la *jaune* indigène,

dont on fait des conserves; 3° l'*hybride,* qui est très grosse, mais moins allongée que la première. On mange les goyaves comme on mange les poires en Europe. Elles ont un désagrément, c'est la quantité énorme de petites graines qu'elles contiennent.

A Cuba, le goyavier est un arbre de 15 à 20 pieds d'élévation. Son écorce est lisse et cendrée ; ses feuilles sont coriaces et assez semblables à celles de l'orme, quoique plus longues. On le multiplie de semences, qui exigent des arrosages fréquents.

PSIDIUM GUAYABITA, *Nob.*

P. ramulis teretibus, glabriusculis; foliis vix petiolatis, obovali-oblongis, subacuminatis, basi obtusis, integris, glabris, pellucido-punctatis, sesquiunciam longis, 6-8 lineas latis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris, folio dimidio brevioribus, compressis, sub flore articulatis et bibracteolatis; ovario glabro, calyce irregulariter 4-5-lobo; fructibus globosis aut ovoideis, limbo calycino coronatis, 5-locularibus ; loculis polyspermis.

Crescit in *Vuelta de Abajo,* ubi collegit clar. J. M. Valenzuela, in mense julio fructus submaturos gerens.

Nomen vernaculum : *Guayabitas del pinar.*

Observations.

Le port de cet arbuste est plutôt celui d'une espèce d'*Eugenia* que d'un *Psidium* ; mais cependant il appartient bien certainement à ce dernier genre. Le *Psidium guayabita* se distingue par ses feuilles obovales allongées, par ses pédoncules uniflores et ses fruits glabres, de la grosseur d'une cerise, offrant cinq loges qui contiennent chacune un assez grand nombre de graines.

Selon M. Valenzuela, on mange les fruits de cette espèce dans quelques parties de l'île de Cuba, sous le nom *Guayabitas del pinar.*

EUGENIA.

Eugenia, Micheli, *Nov. gen.*, II, 108. L., *gen.*, n. 646. *Eugenia*, *Myrcia*, *Jambosa*, DC., *Prodr.*, III, 242, 262 et 285.

Calyx cum ovario adhærens : limbus 4-5-lobus, lobis æqualibus aut inæqualibus, sæpius persistentibus. Petala 4-5, decidua, cum lobis calycinis alternantia. Stamina creberrima, multiserialia. Filamenta capillaria, libera : antheræ subrotundæ, introrsæ. Ovarium 2-3-loculare, loculis pluriovulatis, ovulis angulo interno loculorum affixis. Stylus simplex, stigmate minimo terminatus. Bacca globosa aut ovoidea, aut olivæformis, lymbo calycino sæpius coronata, 1-2-locularis, loculis sæpius monospermis. Semina forma varia; testa tenui aut subcoriacea. Embryo epispermicus : cotyledones nunc crassissimæ, coalitæ, nunc foliaceæ, contortuplicato-corrugatæ; radicula minima.

Arbores aut frutices sæpius aromatici. Folia opposita, sæpius persistentia et coriacea, pellucido-punctata, margine integra ; flores nunc solitarii, nunc aggregati in axilla foliorum, bracteolis duabus oppositis stipati, nunc in cyma axillari aut terminali, sæpius trichotoma, pauci aut multiflora dispositi.

Observation.

De Candolle avait, à l'exemple de Kunth, cherché dans la structure du fruit et des graines des caractères propres à distinguer les genres de la tribu des Myrtées; mais, malheureusement, on est loin de connaître le fruit et surtout la graine des espèces si nombreuses qui appartiennent à ce groupe. En fondant son genre *Myrcia*, le célèbre auteur du *Prodromus* a eu égard à deux caractères : 1° le nombre quinaire des lobes du calice et des pétales, ce nombre étant quaternaire dans le genre *Eugenia*, tel qu'il l'a caractérisé ; 2° l'embryon dont les deux cotylédons sont foliacés et repliés

plusieurs fois sur eux-mêmes dans le *Myrcia*, tandis qu'ils sont épais, charnus et soudés ensemble dans l'*Eugenia*, où l'embryon aurait quelque ressemblance avec un embryon monocotyledoné. Mais, ainsi que nous devons le dire, on ne connaît les fruits et les graines que d'un bien petit nombre d'espèces de ces deux genres, et il ne reste alors, pour les distinguer, que le nombre des parties de la fleur. Or, ce caractère ne nous paraît d'aucune valeur, et il existe d'ailleurs tant de ressemblance entre les espèces à quatre et celles à cinq pétales, que nous n'avons pas cru devoir adopter leur séparation en deux genres. Au reste, nous devons le dire ici, parmi les espèces d'*Eugenia* de l'île de Cuba que nous avons eues à examiner, une seule, l'*Eugenia valenzuelana*, Nob., appartenait à la division des *Myrcia* par le nombre quinaire de ses pétales.

I. *Pedicellis axillaribus, 1-floris, solitariis.*

EUGENIA LIGUSTRINA.

Eugenia ligustrina, Willd., *sp.*, II, p. 962. DC., *Prodr.*, III, p. 263.
Myrtus ligustrina, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, I, p. 885.
Myrtus cerasina, Vahl, *Symb.*, II, p. 57.

E. foliis myrtoideis, ellipticis, oblongis, apice basique acutis, brevissime petiolatis, integris, coriaceis, glabris; pedicellis axillaribus, solitariis, vix folio brevioribus, ebracteatis; bacca subrotunda, læte coccinea, calycis lobis coronata, crassitie pisi minoris, monosperma.

Crescit circa Jagua et alibi in insula Cuba.

Observation.

Les feuilles de cette espèce facile à distinguer sont quelquefois presque obtuses, mais je les ai plus souvent vues à peu près aiguës. Les fruits, tout à fait globuleux, sont de la grosseur d'un grain de poivre et d'un petit pois.

II. *Pedicellis 1-floris, axillaribus, binis, ternis aut pluribus.*

EUGENIA BREVIPES, *Nob.*

E. ramis teretibus ; foliis obovalibus aut oblongo-obovalibus, obtusis, basi angustatis, brevissime petiolatis, 1 aut sesquiunciam longis, 6-9 lineas latis, coriaceis, glabris ; pedunculis unifloris, 1-2 axillaribus , 1-3 lineas longis, ebracteatis ? calycis lobis 4, latis, obtusissimis, externe pilosiusculis ; baccis globosis, limbo calycino coronatis.

Crescit in *Vuelta de Abajo.*

Observation.

L'*Eugenia brevipes*, Nob., est voisine de l'*Eugenia dipoda*, DC. Comme dans cette espèce, ses pédoncules sont très courts et au nombre de deux, à l'aisselle des feuilles ; mais, dans notre espèce, les feuilles sont obovales, obtuses, quelquefois presque spathulées, tandis que dans l'*E. dipoda* elles sont elliptiques, allongées, rétrécies aux deux extrémités, acuminées et obtuses. Dans notre espèce, le calice est velu, tandis qu'il est glabre dans l'autre espèce.

EUGENIA MICROPHYLLA, *Nob.*

E. ramis teretibus ; ramulis pilosis ; foliis parvulis, ovalibus, apice vix acutis, basi obtusis, brevissime petiolatis, glabris ; pedicellis 1-2 axillaribus, 1-floris, folio vix brevioribus, pilosis apiceque bibracteolatis ; calycis laciniis 4, obtusissimis, margine dense ciliatis; baccis.....

Crescit circa Cienfuego, in insula Cuba.

Observation.

Les feuilles de cette espèce, petites, presque arrondies et éloignées les unes des autres, également obtuses à leurs deux extrémités, avec des pédoncules velus et les lobes du calice arrondis,

très obtus et ciliés dans leur contour, la caractérisent suffisamment.

EUGENIA RIGIDIFOLIA, *Nob.*

E. ramis teretibus, albidis; foliis lineari-lanceolatis, apice mucronulatis, integris, glaberrimis, superne convexis punctatisque, subtus concavis, 5-8 lineas longis, 1 vix 2 lineas latis; pedunculis axillaribus 1-3, uni-bifloris; floribus parvulis, bibracteolatis; calycis laciniis 4, ovali-acutis, interne subpilosis; baccis.......

Crescit in montibus partis occidentalis *Vuelta de Abajo*; detexit clar. J. M. Valenzuela, in mense martio florentem.

Observation.

Espèce fort remarquable par ses feuilles petites, étroites, coriaces et roides; par ses fleurs également fort petites, blanches, disposées aux aisselles des feuilles supérieures sur des pédoncules tantôt simples, tantôt bifurqués. Je n'ai point observé le fruit. Cette espèce est voisine des *Eugenia fruticulosa* et *E. ruscifolia*; mais elle s'en distingue de suite par les caractères que nous venons d'énoncer précédemment.

EUGENIA PHYLLIREÆFOLIA, *Nob.*

E. ramis teretibus; ramulis vix pilosis; foliis oblongo-ellipticis, apice subacutis, basi obtusis, vix petiolatis, glaberrimis, valde coriaceis, superne crebre punctato-glandulosis; pedunculis axillaribus, 1-floris, sæpius geminis, glabris, apice bibracteolatis, ovario subrotundo, glabro; limbi laciniis 4, subacutis, margine tenuiter ciliatis; baccis.......

Crescit in montosis partis insulæ Cubæ occidentalis *Vuelta de Abajo*; mense martio florens (don Jose Maria Valenzuela).

Observation.

Le port de cette espèce est tout à fait celui d'un *Phyllirea*. Ses feuilles sont elliptiques, un peu aiguës, arrondies à la base, très glabres et très coriaces. Elle a quelque analogie avec notre *Eugenia rigidifolia*, mais ses feuilles sont trois ou quatre fois plus larges et ses fleurs plus grandes.

EUGENIA HETEROPHYLLA, *Nob.*

E. ramis teretibus, glabris; ramulis glanduloso-pilosis; foliis maxime variis, ellipticis, acutis, aut obtusis, obovali-oblongis aut oblongo-linearibus, superne glabris, subtus, præsertim in junioribus, albido-pilosis, coriaceis, pellucido-punctatis; petiolis axillaribus, 1-2, folio multo brevioribus, pilosis, sub flore bibracteolatis; floribus parvulis; calycis laciniis ovalibus, acutis; baccis.......

Crescit circa *Canasi*, in mense junio florens.

Observations.

Ainsi que l'indique le nom que nous lui avons donné, cette espèce présente des feuilles excessivement variables : tantôt allongées et presque linéaires, tantôt elliptiques, tantôt obovales-allongées et presque spathulées, mais toujours couvertes, à leur face inférieure, de poils blancs et couchés plus ou moins abondants. Les pédoncules, uniflores et velus, sont courts, et on en trouve ordinairement deux à l'aisselle des feuilles supérieures. Les différentes figures de feuilles s'observent non pas sur des individus ou des branches distinctes, mais en quelque sorte mélangées sur le même rameau.

Par ses feuilles linéaires, cette espèce a une certaine ressemblance avec notre *Eugenia rigidifolia*; mais ses feuilles sont velues, ainsi que ses pédoncules, qui sont toujours simples.

III. *Floribus axillaribus, subsessilibus aut in axillis fasciculato-glomeratis, breviter pedunculatis.*

EUGENIA TUBERCULATA.

Eugenia tuberculata, DC., *Prodr.*, III, p. 273.
Myrtus tuberculata, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 148.

E. ramulis tuberculatis; foliis coriaceis, oblongo-ellipticis, acutis, margine revolutis, basi sensim attenuatis, superne glanduloso-rugosis, glabris, subtus concavis, piloso-cinereis; floribus parvulis, subsessilibus, in axillis supremis congestis; pedunculis brevissimis, hirtellis, plurifloris, apice bibracteolatis; calycis hirtelli laciniis 4. obtusis.

Crescit circa Havanam.

Observation.

Espèce bien distincte par ses rameaux et ses feuilles couvertes de glandes qui les rendent comme tuberculeux, et par ses fleurs très nombreuses, presque sessiles à l'aisselle des feuilles supérieures.

EUGENIA SESSILIFLORA.

Eugenia sessiliflora, DC., *Prodr.*, III, p. 273. Vahl, *Symb.*, III, p. 64.
Myrtus sessiliflora, Spreng., *Syst.*, II, p. 479.

E. ramulis teretibus, glabris aut pubentibus; foliis elliptico-oblongis, obovalibus, obtusis aut subacutis, basi angustatis, glabris aut pubentibus, membranaceis, margine paulisper revolutis, pallidis; floribus minimis, lateralibus aut axillaribus, breviter pedicellatis, confertis, bibracteolatis, glabris; calycis laciniis 4,

obtusis; baccis globosis, pisiformibus, limbo calycis deciduo nudis, glabris, 1-3 spermis.

Crescit in diversis insulæ Cubæ regionibus.

Observation.

J'ai observé dans cette espèce deux variétés assez distinctes: l'une est complétement glabre, et ses feuilles sont plus allongées et plus étroites; l'autre est pubescente, et ses feuilles, souvent plus larges, sont très obtuses.

EUGENIA FARAMEOIDES, *Nob.*

E. glabra: ramulis teretibus, glabris; foliis ovalibus, apice subacuminatis, obtusiusculis, basi sæpius obtusis, rarius angustatis, brevissime petiolatis, 2-3 uncias longis, 1 aut sesquiunciam latis, opacis, subtus nervis apice divaricato-confluentibus, superne nitidis; pedunculis in axilla foliorum congestis, brevibus, simplicibus et unifloris, aut ramoso-3-4-floris, sub flore bibracteolatis; fructibus pisiformibus, globoso-depressis, latioribus quam longis, limbo calycino obtuse 4-dentato coronatis, monospermis: semine oblongo, transverso.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, ubi collegit clar. Jose Maria Valenzuela.

Observation.

Au premier aspect, cette espèce, quand elle est en fruit, ressemble tout à fait au *Tetramerium occidentale*, de la famille des Rubiacées, que nous avons jadis réuni au genre *Faramea.* Le fruit a la même forme, la même grosseur, et qui plus est la même structure; mais notre plante est bien certainement une *Eugenia.* Elle a de l'analogie avec l'*Eugenia coffeæfolia*, DC.; mais ses feuilles sont de moitié plus petites, ordinairement obtuses et non aiguës à leur base; ses fleurs sont pédicellées et non sessiles: ses fruits, déprimés et plus larges que longs, contiennent une graine allongée transversalement et en rapport, par conséquent, avec la forme du péricarpe.

EUGENIA VERRUCOSA, *Nob.*

E. glabra : ramis teretibus, glabris; foliis breviter petiolatis, ellipticis, acuminatis, integris, basi subobtusis, opacis, superne nitidis, 2-4 pollices longis, sesquipollicem ad duos pollices latis, nervis apice confluentibus; petiolo 2-3 lineas longo; pedunculis axillaribus, simplicibus aut ramosis, petiolo longioribus, glabris; fructibus subglobosis, cerasi crassitie, superficie inæquali maxime rugoso-verrucosa, coriacea, an siccatione?

Crescit circa Jagua, ubi detexit clar. de la Osa.

Observation.

Par son port, cette espèce ressemble beaucoup à l'*Eugenia farameoides*, Nob.; mais ses feuilles sont généralement plus grandes, surtout plus larges, et les pédoncules de ses fleurs plus longs, plus ramifiés. Mais ce qui distingue surtout cette espèce, ce sont ses fruits à peu près de la grosseur d'une cerise, à surface inégale, mamelonnée et comme verruqueuse; dans les échantillons desséchés que j'ai sous les yeux, ces fruits sont excessivement durs, leur péricarpe est très épais et coriace.

EUGENIA BARUENSIS.

Eugenia baruensis, Jacq., *Coll.*, III, p. 183. Ibid., *Icon. rar.*, t. 486. DC., *Prodr.*, III, p. 275.
Myrtus baruensis, Spreng., *Syst.*, II, p. 483.

E. glabra; foliis ellipticis, acuminatis, subobtusis, glaberrimis, basi obtusis, brevissime petiolatis, nervis apice confluentibus; racemis axillaribus, brevibus, 4-10-floris; floribus minimis, pedicellatis, glabris, bibracteolatis; bracteolis minimis, obtusissimis, basi confluentibus; calycis lobis brevissimis, obtusissimis; fructibus globosis, pisiformibus, lævibus, monospermis.

Crescit in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Guairajillo.*

Observations.

On distingue facilement cette espèce à ses fleurs très petites et très nombreuses, pédicellées et formant de petites grappes très courtes et multiflores à l'aisselle des feuilles supérieures. Le fruit est petit, globuleux, lisse et pisiforme.

J'ai observé une variété de cette espèce, qui ne m'a paru différer par aucun caractère essentiel, et dans laquelle les fruits deviennent, en mûrissant, de la grosseur d'une cerise et verruqueux à leur surface comme dans l'espèce précédente. Les mêmes fruits sont lisses dans leur jeunesse.

IV. *Pedunculis axillaribus, bifidis aut dichotomis; flor. in dichotomia sessilibus, cæteris pedicellatis.*

EUGENIA GUAYABILLO, *Nob.*

E. ramulis pubentibus, teretibus; foliis obovali-oblongis, obtusis, basi sensim angustatis, coriaceis, integris, glanduloso-punctatis, uninerviis; petiolo brevissimo, pubenti; pedunculis axillaribus, folio longioribus, solitariis, apice bifidis, glanduloso-pubentibus, 3-floris; floribus lateralibus, pedicellatis, centrali sessili, omnibus pubentibus, bibracteolatis; bracteolis linearibus, ovario paulo longioribus; calycis lobis latis, obtusissimis; fructibus globosis, cerasi minoris crassitie, calycis limbo coronatis.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, ubi detexit clar. Jose Maria Valenzuela.

Nomen vernaculum : *Guayabillo.*

Observation.

Cette jolie espèce m'a paru voisine de l'*Eugenia dichotoma* de de Candolle; mais elle s'en distingue par ses feuilles obtuses et comme spathulées et non aiguës au sommet, par ses bractées linéaires, extrêmement étroites, et non larges et foliacées.

EUGENIA FERRUGINEA, *Nob.*

E. ramulis ferrugineis; foliis elliptico-lanceolatis, acutis, brevissime petiolatis, integris, coriaceis, superne nitidis, subtus tomentoso-ferrugineis, unam aut sesquiunciam longis, 4 6 lineas latis; pedunculis axillaribus, folio dimidio brevioribus, solitariis, ferrugineis, apice 3-floris; floribus sessilibus, et aliquando unifloris (floribus duobus evanidis); fructu globoso, crassitie grani piperis, glabro; calycis limbo truncato, umbilicato, 1-3 spermo.

Crescit in *Vuelta de Abajo*; communicavit clar. Jose Maria Valenzuela.

Observations.

Les feuilles coriaces, elliptiques, lancéolées, aiguës de cette espèce, d'une couleur obscure, et couvertes, à leur face inférieure, d'un duvet ras et de couleur ferrugineuse, sont autant de caractères qui servent à la distinguer. Les pédoncules, à peu près moitié moins longs que les feuilles, portent à leur sommet trois fleurs sessiles. Quelquefois une ou même deux de ces fleurs avortent, et les pédoncules sont alors uniflores; mais la fleur unique est ordinairement latérale.

Cette espèce a quelques rapports avec l'*Eugenia biflora,* DC.; mais ses feuilles sont plus courtes, ferrugineuses en dessous, et ses fleurs sont sessiles au sommet du pédoncule.

EUGENIA JAMBOS.

Eugenia jambos, L., *sp.*, 672. Delaunay, *Herb. amat.*, t. 77.
Myrtus jambos, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 144.
Jambosa vulgaris, DC., *Prodr.*, III, p. 286.

E. glaberrima: foliis lanceolatis, acutissimis, basi acutis, brevissime petiolatis, margine integris; floribus maximis, in cyma pauciflora terminali dispositis; calycis limbi laciniis 4, obtusissi-

mis, latis, concavis; fructu roseo calycis limbo coronato, intus pulposo, 1-4 spermo.

Colitur ubique in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Poma rosa.*

Observations.

Originaire de l'Inde, l'*Eugenia jambos* est cultivé dans toutes les Antilles. C'est un arbre magnifique, qui se fait surtout remarquer par l'élégance de sa forme et la beauté de son feuillage toujours vert et touffu. On mange ses fruits, qui répandent une agréable odeur de rose, et dont la saveur est douce et parfumée. Il faut avoir soin de rejeter les graines, qui sont âcres et, dit-on, malfaisantes. On le cultive surtout dans les terres franches et humides, et dans les lieux exposés au soleil. C'est par le moyen de ses graines qu'on le multiplie : elles doivent être placées en terre presque aussitôt après qu'elles sont mûres, car elles perdent rapidement leur faculté germinative.

Je n'ai pas cru devoir adopter le genre *Jambosa* de Rumphius et de de Candolle, qui ne me paraît avoir aucun caractère de quelque valeur qui le distingue du genre *Eugenia.*

v. *Pedunculis racemoso-cymosis paniculatisve, axillaribus aut supremis terminalibus.*

EUGENIA PIMENTA.

Eugenia pimenta, DC., *Prodr.*, III, p. 285.
Myrtus pimenta, L., *sp.*, 676. Swartz, *Obs.*, 202. Sloane, *Jam.*, II, t. 191, f. 1.

E. ramis pulverulento-cinereis; foliis oppositis, rarius supremis subalternis, petiolatis, oblongo-ellipticis, obtusiusculis, coriaceis, glabris, subtus glanduloso-punctatis; petiolo unciali, semitereti, pulverulento-cinereo; floribus parvulis in cymam ramosam, pluries trichotomam, dispositis; ramis subtetragonis, pubentibus; fructibus globosis, pisiformibus, glabris, sæpius bilocularibus, dispermis.

Crescit in insula Cuba.

Nomina vernacula : *Pimienta, Malaguetta, Poivre de la Jamaïque, Toute-Épice.*

Observation.

Cette belle et utile espèce croît dans plusieurs des Antilles : ses fruits, recueillis un peu avant leur maturité complète, ont une odeur forte et aromatique, qui a la plus grande analogie avec celle du girofle ; on les emploie très fréquemment comme condiment dans une foule de préparations culinaires, non seulement dans les Antilles, mais en Europe, particulièrement en Allemagne et en Angleterre, où l'on en fait une très grande consommation.

EUGENIA VALENZUELANA, *Nob.*

E. glabra : ramis teretibus ; ramulis subpilosis ; foliis breviter petiolatis, ellipticis, acuminatis, basi angustatis, coriaceis, superne nitidis, glabris, integris, sesquiunciam ad duas uncias longis, 12-16 lineas latis ; petiolo semicanaliculato, 2-3 lineas longo ; floribus parvulis, in cymam terminalem, ramosam, paucifloram dispositis, glaberrimis ; ramis (cymæ) teretibus, glabris ; calycis limbi laciniis 5, valde inæqualibus, duabus latioribus, obtusissimis ; petalis 5 ; fructibus.....

Crescit in locis humidis partis occidentalis (*Vuelta de Abajo*) insulæ Cubæ ; in mense decembre florens ; detexit clar. J. M. Valenzuela.

Nomen vernaculum : *Pimienta.*

Observation.

Cet arbre, de taille moyenne, est voisin de l'espèce précédente ; mais on l'en distingue de suite par une foule de caractères : ses feuilles sont plus petites et proportionnellement plus larges ; ses fleurs sont beaucoup moins nombreuses : les rameaux de leur cyme sont cylindriques et non carrés, glabres, ainsi que les fleurs ; celles-ci m'ont offert un calice composé de cinq lobes très inégaux, dont deux beaucoup plus larges et très obtus, et cinq

pétales. Par ces caractères, notre plante appartiendrait donc au genre *Myrcia* de de Candolle ; mais nous n'avons pu trouver, pour distinguer les deux genres *Myrcia* et *Eugenia*, des caractères qui eussent quelque valeur, et il nous répugnerait trop de placer dans deux genres distincts deux arbres aussi voisins que l'*Eugenia pimenta* et l'*Eugenia valenzuelana*, parce que l'un a quatre pétales et que l'autre en a cinq. Dans le genre *Myrcia* de de Candolle, notre espèce se rapproche beaucoup des *Myrcia coriacea* et *acris*; mais elle s'en distingue par quelques caractères qui nous ont paru suffisants pour l'en distinguer. Ainsi, dans notre espèce, les fleurs sont fort petites, de la grosseur de celles de l'*Eugenia pimenta*, tandis que dans le *Myrcia coriacea* elles sont presque aussi grandes que celles du myrte commun : la cyme est plus courte que les feuilles dans notre espèce; elle est plus longue dans l'autre espèce : les feuilles sont lisses supérieurement dans la première; elles offrent des ponctuations enfoncées dans la seconde. Quant au *Myrcia acris*, il diffère de notre plante par ses pédoncules comprimés, sa panicule plus longue que les feuilles, et par les veines réticulées que celles-ci présentent à leur face supérieure.

PASSIFLOREÆ.

PASSIFLORA.

Passiflora, Juss., *gen.*, 397. DC., *Prodr.*, III, p. 322.
Granadilla, Tournef., *Inst.*, t. 123 et 124.

Calyx pentaphyllus, basi indivisus, viridis aut coloratus : petala 5, rarius nulla, cum sepalis alternantia et fauci calycis inserta : corona duplex, triplexve filamentorum vel appendicum in parte calycis indivisa : discus carnosus, lamelliformis, fundum calycis occupans : stamina 5, in gynandropsi communi, centrali, columnæformi, circa insertionem pistilli terminalis sita : filamenta distincta : antheræ dorso affixæ, oblongæ, sæpius 4-loculares, sulco longitudinali dehiscentes : ovarium uniloculare, multiovulatum; ovulis numerosis, trophospermiis 3 parietalibus, vix prominulis, affixis : styli 3, divaricati : stigmata 3, clavata : fructus carnosus, indehiscens, stipitatus : semina compressa, sæpius scrobiculata, arillo pulposo vestita : embryo endospermicus, axilis : endospermium carnosum.

Herbæ aut frutices scandentes, cirrhosi. Folia alterna, petiolata, stipulata, petiolo glandulis donato aut nudo; pedunculi extraaxillares, uni-multiflori. Flores nudi aut involucro sæpius triphyllo cincti.

SECTIO I. *Polyantha.*

Pedunculi multiflori, nunc bini cum cirrho medio, nunc solitarii, ramosi, nervo medio in cirrhum desinente. Involucrum nullum aut minimum. Calyx 10-lobus. Caules scandentes.

PASSIFLORA HOLOSERICEA.

Passiflora holosericea, L., *Amœn. acad.*, I, p. 226, f. 15. *Bot. mag.*, t. 2015. *Bot. reg.*, t. 59. DC., *Prodr.*, III, p. 323.

P. molliter velutina : caule tereti, ramoso ; foliis petiolatis, ovali-oblongis, basi obtusissimis et subtrilobis ; lobis lateralibus vix prominulis, intermedio oblongo, obtuso, basi argute dentatis, trinerviis ; petiolo infra medium biglanduloso ; petiolis axillaribus, multifloris ; floribus parvulis, pubentibus ; fructibus globosis, glabris, cerasi majoris crassitie.

Crescit circa *Canasi*, *Jagua*, etc.

Observation.

Espèce facile à distinguer par le duvet fin qui recouvre toutes ses parties, par ses feuilles ovales, allongées, à trois lobes peu marqués, par ses pédoncules axillaires portant cinq à six fleurs, et par ses fruits globuleux de la grosseur d'une grosse cerise.

SECTIO II. *Cieca.*

Calyx 5-lobus. Involucrum nullum aut minimum. Pedunculi 1-flori et cirrhi simplices, sæpius ex iisdem axillis.

PASSIFLORA MINIMA.

Passiflora minima, L., *Amœn.*, I, p. 229. Jacq., *Hort. vind.*, t. 20. Cavan., *Diss.*, X, t. 266. DC., *Prodr.*, III, p. 325.
Passiflora hederacea, Lamk. non Cavan.
Passiflora pallida, L., *Amœn.*, I, p. 218, t. 10, f. 2. Plum., *Am.*, p. 73, t. 89. Ker, *Bot. mag.*, t. 660. DC., *Prodr.*, III, p. 323.

P. caule tereti aut subangulato, glabro; foliis petiolatis, ovali-oblongis, acutis, integris aut ovali-subtrilobis, glabriusculis, aut margine et in nervis pubentibus, membranaceis; petiolo superne biglanduloso; cirrhis simplicibus; floribus minimis, pallide viridibus; fructibus globosis, pisiformibus.

Crescit in sepibus insulæ Cubæ, circa Canasi, Jagua, etc.

Observation.

Je réunis ici deux espèces décrites par Linné et adoptées comme distinctes par tous les botanistes; mais, en examinant un grand nombre d'échantillons, j'ai pu reconnaître qu'elles ne diffèrent aucunement : seulement dans la *P. pallida* on décrit les feuilles comme entières, tandis qu'elles sont trilobées dans la *P. minima;* mais j'ai trouvé ces deux caractères réunis sur un même échantillon. De Candolle dit que la *P. minima* est dépourvue de glandes sur son pétiole; ce caractère n'est pas exact, les deux glandes y existent, et Cavanilles, dans la figure qu'il donne de cette espèce, les a très bien représentées. Il existe dans les Antilles une espèce très voisine de la *P. minima*, c'est la *P. suberosa;* elle en diffère par ses fleurs un peu plus grandes, par ses fruits ovoïdes, allongés et non globuleux, et par ses tiges à écorce subéreuse.

PASSIFLORA MULTIFLORA.

Passiflora multiflora, L., *Amœn.*, I, p. 221, t. 10, f. 7. Cavan., *Diss.*, X, t. 272. DC., *Prodr.*, III, p. 323.

P. ferrugineo-tomentosa : caule tereti; foliis breviter petiolatis, ovali-oblongis, acutis, basi rotundatis aut subcordatis, margine integris, reticulatis; petiolo brevi, biglanduloso; cirrhis simplicibus; floribus in axilla foliorum pedunculatis, fasciculatis, parvulis ;fructibus globosis, pisiformibus.

Crescit in sepibus.

Observation.

Une tige et des feuilles pubescentes, celles-ci allongées, aiguës, entières; des fleurs petites, fasciculées à l'aisselle des feuilles; des fruits globuleux et pisiformes caractérisent suffisamment cette espèce.

PASSIFLORA PUBESCENS.

Passiflora pubescens, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, II, p. 132. DC., *Prodr.*, III, p. 324.

P. pubens : caule tereti, compresso; foliis petiolatis, basi subtruncato-semiorbiculatis, lunato-bilobis; lobis divaricatis, oblongis, acutis; commissura lata, mucronata; petiolo eglanduloso; cirrhis simplicibus; pedicellis solitariis.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Je rapporte à cette espèce un échantillon unique, malheureusement dépourvu de fleurs et de fruits, mais dont tous les caractères s'accordent, du reste, avec la *Passiflora pubescens* de Kunth.

SECTIO III. *Decaloba.*

Calyx decemlobus. Involucrum nullum aut minimum et a flore distans. Pedunculi uniflori et cirrhi simplices ex iisdem axillis.

PASSIFLORA RUBRA.

Passiflora rubra, L., *Amœn.*, I, p. 22, t. 10, f. 8. Ker, *Bot. reg.*, t. 78. DC., *Prodr.*, III, p. 325.

P. griseo-pubens : caule gracili, subangulato ; foliis longiuscule petiolatis, latis, basi cordatis, bilobis, margine integris ; lobis semi-ovalibus, acutis ; sinu lato, obtuso, mucronato ; petiolis eglandulosis ; pedunculis solitariis ; ovario hirto ; fructibus subhexagonis.

Crescit in pluribus insulæ Cubæ regionibus, circa Jagua (de la Osa.)

Observation.

On trouve cette espèce dans presque toutes les Antilles : elle est voisine de la *Passiflora capsularis*, L. ; mais elle en diffère par ses fleurs plus petites, ses fruits courts à six angles peu marqués, et beaucoup plus charnus.

PASSIFLORA CORIACEA, *Nob.*

P. glaberrima : caule angulato, ramoso ; foliis petiolatis, parvulis, profunde bilobis, margine integris ; lobis oblongis, obtusis, sinu lato, subacuto, superne nitidis, subtus 3-nerviis ; stipulis setaceis, minimis ; petiolis eglandulosis ; cirrhis simplicibus ; pedunculis solitariis, extraaxillaribus, nudis ; sepalis obovali-oblongis, acutis ; petalis minoribus angustioribusque ; corona inter-

na membranacea, truncata, tenui, longitudinaliter nervosa; ovario subtriquetro, glabro.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

L'espèce dont nous venons de tracer le caractère nous a paru nouvelle : elle a quelque ressemblance avec la *Passiflora punctata*, L.; mais ses feuilles sont à deux lobes très marqués et non tronqués à leur sommet, n'offrant aucune ponctuation à leur face inférieure.

SECTIO IV. *Granadilla.*

Involucrum sub flore triphyllum; foliolis integris, dentatisve, non laciniatis. Calyx 10-lobus. Pedicelli 1-flori et cirrhi simplices ex iisdem axillis.

Foliis integris.

PASSIFLORA QUADRANGULARIS.

Passiflora quadrangularis, L., *sp.*, 1356. Jacq., *Am.*, t. 143. Cavan., *Diss.*, X, t. 283. DC., *Prodr.*, III, p. 328.

P. glabra : caule quadrangulo; foliis petiolatis, ovali-ellipticis, acutis, basi cordatis; petiolo 4-6-glanduloso; stipulis foliaceis, ovali-acutis, integris; floribus maximis, roseis.

Colitur ubique in hortis.

Observation.

Cette espèce est une des plus belles de tout le genre; on la cultive partout dans les Antilles : ses fruits sont à peu près de la grosseur d'un œuf d'oie, d'un jaune verdâtre extérieurement; leur

pulpe, un peu aqueuse, a une saveur douce, sucrée, un peu aigrelette. C'est un fruit savoureux, très recherché et très rafraîchissant.

Foliis lobatis, partitis, sectisve.

PASSIFLORA INCARNATA.

Passiflora incarnata, L., *Amœn.*, I, p. 230, t. 10, f. 19. Cavan., *Diss.*, X, t. 293. DC., *Prodr.*, III, p. 329.

P. glabra : caule tereti; foliis petiolatis, profunde trifidis; lobis ovali-acutis, serratis, glabris, in nervis tantum pilosis, basi acutis, trinerviis; petiolo piloso, versus apicem biglanduloso; pedunculis elongatis, unifloris; stipulis minimis, setaceis; bracteis serrato-glandulosis; fructibus ovoideis, vix pubentibus.

Crescit in sepibus insulæ Cubæ.

PASSIFLORA PEDATA.

Passiflora pedata, L., *Amœn.*, I, p. 233, t. 10, f. 22. Plumier, *Am.*, t. 81. DC., *Prodr.*, III, p. 330.

P. subferrugineo-pubens : caule tereti, striato; foliis petiolatis, pedato-7-digitatis; foliolis obovalibus, oblongis, acutis, basi angustatis, margine denticulato-serratis; stipulis semiovalibus, externe dentatis, interne integris; petiolis versus basin biglandulosis; pedunculis unifloris; floribus magnis; foliolis involucri dissecto-ciliatis.

Crescit in *Vuelta de Abajo*, mense novembre florens; don J. M. Valenzuela.

Observation.

Belle espèce, parfaitement caractérisée par ses feuilles composées de sept folioles distinctes, pubescentes et comme ferrugineuses sur les deux faces, par son involucre composé de trois

folioles ovales, très larges, découpées en lanières très fines dans leur contour.

SECTIO V. *Dyosmia.*

Involucrum sub flore triphyllum; foliolis in lobos setaceos, apice glandulosos multifidis : calyx 10-lobus : pedicelli solitarii : fructus subcapsularis.

PASSIFLORA CILIATA.

Passiflora ciliata, Ait., *Kew.*, III, p. 310. Curtis, *Bot. mag.*, t. 288. DC., *Prodr.*, III, p. 331.

P. glabra : caule tereti; foliis petiolatis, ovali-acutis, basi semiorbiculatis aut subemarginato-cordatis, margine subdentatis; dentibus raris, inæqualibus, apice subtrilobis; lobis lateralibus, parum distinctis, intermedio acuto; stipulis semisagittatis, acutissimis, dissectis; petiolis eglandulosis; pedunculis elongatis, unifloris; fructibus globosis, glabris.

Crescit circa Canasi; mense julio flores fructusque gerens.

Observation.

Il existe beaucoup de ressemblance entre cette espèce et la *P. fœtida*, L., qui est très commune dans presque toutes les Antilles; mais la *P. ciliata* est glabre, l'autre est velue et presque hispide.

TURNERACEÆ.

TURNERA.

Turnera, Plum., *gen.*, p. 15, t. 12. L., *gen.*, 376. Gærtn., *Fr.*, I, p. 366, t. 76. DC., *Prodr.*, III, p. 346.

Calyx tubuloso-infundibuliformis, 5-fidus, æqualis, lobis præfloratione imbricatis. Petala 5, summo tubo inserta et lobis calycinis alternantia, præfloratione imbricato-contorta. Stamina 5, distincta, versus basin calycis inserta : antheræ oblongæ, biloculares, introrsæ, sulco longitudinali dehiscentes. Ovarium ovoideum, sessile, 1-loculare, ovulis numerosissimis, trophospermiis tribus parietalibus, multiseriatim insertis. Styli 3 recti. Stigmata multifida, penicelliformia. Capsula globosa, unilocularis, polysperma, ab apice usque ad medium 3-valvis, valvis medio seminiferis. Semina oblonga, obovoidea, arillo laterali, foliiformi semitecta. Epispermium crassiusculum, testaceum. Endospermium carnosum. Embryo axilis, homotropus, in centro endospermii : radicula teres, oblonga ; cotyledones oblongæ, obtusæ.

Herbæ aut suffrutices pubentes, nec urentes. Folia alterna, estipulata, dentata aut pinnatisecta. Flores axilla-

res, aut pedunculi cum petiolis, coaliti apice aut in medio bibracteolati.

TURNERA ULMIFOLIA.

Turnera ulmifolia, L., *sp.*, ed. 1, p. 965. Sloane, *Jam.*, I, t. 127, f. 4, 5. DC., *Prodr.*, III, p. 346.

T. foliis petiolatis, oblongo-lanceolatis, apice basique acutis, margine acute serratis, basi biglandulosis ; floribus luteis, magnis, solitariis, breviter pedunculatis ; pedunculo cum petiolo coalito ; bracteolis 2, oppositis, serratis, basi biglandulosis ; capsula ovoïdea pubenti.

Crescit circa Guanabacoa, Guanimar, etc.

Nomen vernaculum : *Marilopes.*

Observation.

Cette espèce est commune dans presque toutes les Antilles ; on la trouve aussi sur le continent américain.

PIRIQUETA.

Piriqueta, Aublet, *Guy.*, I, p. 298, t. 117. Juss., *gen.*, 295. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 127. DC., *Prodr.*, III, p. 348.
Burghartia, Necker.

Calyx campanulatus, quinquefidus, coloratus, deciduus. Corolla 5-petala ; petalis oblongis, unguiculatis, æqualibus aut subinæqualibus. Stamina 5, libera, cum petalis ad calycis partem inferiorem inserta. Ovarium sessile, superum, uniloculare, multiovulatum ; ovulis crebris, trophospermiis tribus parietalibus, insertis. Styli 3, profunde (fere

usque ad basin) bipartiti. Stigmata 6, terminalia, flabellato-multifida. Capsula unilocularis, polysperma, fere usque ad basin trivalvis. Semina crebra, scrobiculata, arillata.

Herbæ, stellulato-pilosæ. Folia alterna, serrata, glandulis stipulisque destituta. Flores flavi, articulati, axillares et racemum simplicem, terminalem efformantes.

Observation.

Ce genre est très voisin du *Turnera* ; il en diffère surtout par son calice non tubuleux, par ses trois styles divisés presque jusqu'à la base, et par sa capsule, qui s'ouvre en trois parties presque complètes.

PIRIQUETA JONIDIOIDES, *Nob.*

P. caule erecto, ramoso, piloso; foliis alternis, subsessilibus, lanceolatis, acutis, distanter et obtuse serratis, præsertim subtus stellato-pilosis; floribus in axilla foliorum solitariis, quasi racemum simplicem, foliosum efformantibus ; pedunculis pilosis, gracilibus, supra medium articulatis, ebracteatis ; calycis laciniis lanceolatis, acutis ; petalis unguiculatis, oblongis, obtusis ; capsula pyramidato-triquetra, pilosiuscula, fere usque ad basin 3-valvi : arillo brevi, foliaceo, unilaterali.

Crescit in sabulosis insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce a tout à fait le port du *Turnera cistoides*, L., que je ne connais que par les figures de Sloane et de Plumier ; mais, d'après la description donnée par Swartz, obs. p. 117, le *Turnera cistoides* appartiendrait bien réellement au genre *Turnera* : notre plante, au contraire, nous a offert tous les caractères du genre *Piriqueta*, où elle constitue une espèce certainement nouvelle.

CUCURBITACEÆ.

TRIBUS PRIMA.

CUCURBITEÆ.

Cirrhi laterales, stipulares : flores hermaphroditi, dioici aut monoici; staminum antheris linearibus, flexuosis : ovarium 3-loculare.

CUCUMIS.

Cucumis, L., *gen.*, n. 1479. Gærtner, *Fr.*, t. 88. DC., *Prodr.* III, p. 299.

Calycis limbus 5-partitus : laciniis æqualibus, subulatis : petala in corollam pseudomonopetalam, campanulatam coalita : in masculis stamina 5, triadelpha : connectivo supra antheras prominulo : in femineis stigmata tria, crassa, bifida. Peponida trilocularis, oblonga, teres aut globosa; cortice lævi aut rugoso-rimoso : semina ovata, compressa, lævia, non marginata.

Herbæ diffusæ, cirrhosæ; flores lutei, monoici.

CUCUMIS MELO

Cucumis melo, L., *sp.*, 1436. DC., *Prodr.*, III, p. 300.

C. caule humifuso, scabro, cirrhifero; foliis rotundatis, angulatis, petiolatis; floribus masculis, tubo calycis campanulato, 5-fido; staminibus inclusis; antheris connectivo brevioribus; in femineis ovario ovoideo, hirto; stigmatibus crassis, bilobis; fructibus costatis, lævibus aut verrucosis; carne rosea aut flavescente, dulci, saccharata.

Colitur in hortis.

Observation.

On cultive dans les diverses parties de l'île les meilleures variétés de melon.

CUCUMIS SATIVUS.

Cucumis sativus, L., *sp.*, 1437. DC., *Prodr.*, III, p. 300.

C. caule scabro, cirrhifero; foliis cordatis, obscure 5-lobis, petiolatis; floribus breve pedunculatis, subternis, majusculis; florum masculorum tubo calycis tubuloso-campanulato; limbo patente, deflexo; petalis acutiusculis; fructibus oblongis, subtriquetris, per maturitatem sublævibus, sæpe nitidis; carpellis intus distinctis, subseparabilibus. DC., l. c.

Colitur in diversis insulæ Cubæ regionibus.

Nomen vernaculum : *Pepino*.

CUCUMIS CITRULLUS.

Cucumis citrullus, DC., *Prodr.*, III, p. 301.
Cucurbita citrullus, L., *sp.*, 1435.

C. valde pilosus : caule humifuso, cirrhifero ; foliis obtuse pinnatisectis, subglaucescentibus ; floribus solitariis, unibracteatis ; bractea oblonga ; fructibus subglobosis, glabris, stellato-maculatis. DC., l. c.

Colitur in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Sandia.*

LUFFA.

Luffa, Cavan., *Ic.*, I, p. 7, t. 9. DC., *Prodr.*, III, p. 302.
Cucumeris et *Momordicæ sp.*, Auctor.

Flores masculi, paniculati, lutei; calycis tubo hemisphærico ; laciniis tubo longioribus. Petala libera, ruptura baseos decidua : stamina 5, non coalita; antheris valde flexuosis : flores feminei, solitarii, calycis tubo oblongo-clavato; laciniis tubo brevioribus : stamina subabortiva : stigmata reniformia : peponida ovata, trilocularis : semina basi biloba, reticulata. DC., l. c.

LUFFA ACUTANGULA.

Luffa acutangula, Seringe in DC., *Prodr.*, III, p. 302.
Cucumis acutangulus, L., *sp.*, 1436. Rumph., *Amb.*, V, p. 408, t. 149.

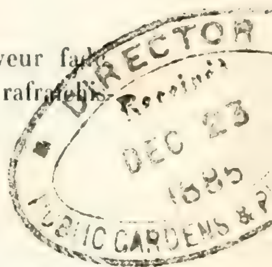
L. caule tortili ; foliis cordatis, subquinquelobis, acute dentatis ; cirrhis indivisis aut 2-3-fidis ; fructu clavato, decemangulato ; apice laciniis calycinis linearibus coronato ; cortice duro ;

seminibus planis, oblongo-rotundatis, maturitate nigris, nitentibus. DC., l. c.

Colitur in insula Cuba.

Observation.

On mange quelquefois ses fruits, qui sont d'une saveur fade. On se sert de sa pulpe comme cosmétique : elle est rafraîchissante ; on en frotte les diverses parties du corps.



BRYONIA.

Bryonia, L., *sp.*, n. 1480. Gærtn., *Fr.*, t. 88. DC., *Prodr.*, III, p. 304.

Flores parvuli, monoici aut dioici : in floribus masculis, calyx campanulatus, 5-dentatus; corolla subrotata ; stamina triadelpha; antheris connectivo longioribus; in femineis, calycis limbi laciniis longioribus ; stigmatibus bipartitis, pilosis : peponida pisiformis, oligosperma : semina ovata, compressa, marginata.

Herbæ scandentes : cirrhi simplices aut divisi.

BRYONIA AMERICANA.

Bryonia americana, Lamk., *Dict.*, I, p. 498. DC., *Prodr.*, III, p. 307. Plum., *sp.*, III, *Icon.*, 66.

C. caule angulato; foliis cordatis, obsolete trilobis, angulatis, margine subintegris aut dentatis, scaberulis ; fructibus ovato globosis ; seminibus planiusculis.

Crescit in sepibus insulæ Cubæ.

Observation.

Cette espèce varie beaucoup dans la grandeur et la figure des feuilles. Elles sont toujours profondément échancrées en cœur

trilobées; mais tantôt les lobes sont entiers, tantôt ils sont dentés, et à dents souvent très aiguës et comme épineuses.

BRYONIA RACEMOSA.

Bryonia racemosa, Swartz, *Prodr.*, 116. Ibid., *Fl. Ind. occid.*, II, p. 1148. DC., *Prodr.*, III, p. 308. Plum., *Am.*, 83, t. 97.

B. foliis basi cordatis, palmati aut digitato-quinquelobis; lobis acutis, angulatis, subscaberulis, superioribus trilobis integrisve; pedunculis folio longioribus, apice subcorymbosis, paucifloris; fructibus ovatis.

Crescit in sepibus circa Cabaña; mense octobre florens.

MOMORDICA.

Momordica, L., *gen.*, n. 1477. Gærtn., *Fr.*, II, p. 48, t. 88, f. 4. DC., *Prodr.*, III, p. 311.

Flores lutei aut albi, monoici, bracteati : in masculis, calyx 5-fidus : corolla 5-partita, subcampanulata : stamina 5, triadelpha; in feminis, stylus apice trifidus : stigmata 3, emarginata. Fructus globosus aut ovoideus, carnosus, polyspermus, maturitate elastice dissiliens : semina compressa.

MOMORDICA BALSAMINA.

Momordica balsamina, L., *sp.*, 1453. Lamk., *Ill.*, t. 794, f. 1. DC., *Prodr.*, III, p. 311.

M. glabriuscula : foliis breviter petiolatis, orbiculato-reniformibus, 5-lobis, quasi undulatis; lobis acute inciso-dentatis; flo-

ribus solitariis, axillaribus, masculis longiuscule, femineis breviter pedunculatis; fructibus ovoideis, angulatis, apice basique attenuatis, tuberculatis, lateraliter rumpentibus.

Orta ex India, in sepibus subspontanea.

CUCURBITA.

Cucurbita, L., *gen.*, n. 1478. Gærtn., *Fr.*, II, p. 49, t. 88, f. 5. DC., *Prodr.*, III, p. 316.

Flores monoici : in masculis, calyx campanulatus, quinquefidus : corolla campanulata, 5-fida; stamina monadelpha; antheris approximatis, subcoalitis : in femineis, stigmata 3, crassa, reniformia : peponida magna, carnosa, polysperma : semina compressa, marginata.

Species hujusce familiæ maximæ.

CUCURBITA MAXIMA.

Cucurbita maxima, Duchêne in Lamk., *Dict.*, II, p. 151. DC., *Prodr.*, III, p. 316.

C. foliis cordatis, rugosissimis; petiolis hispidis; tubo calycis obovato, in collo brevi desinente; fructibus globosis, subdepressis, luteis, rubris vel virentibus. DC., l. c.

Colitur in insula Cuba.

Observation.

On cultive dans l'île de Cuba, comme dans presque tous les pays chauds ou tempérés, non seulement le *Cucurbita maxima*, mais les *Cucurbita melopepo* et *Cucurbita pepo*, dont les fruits, de forme et de couleur variées, fournissent un aliment agréable dan quelques variétés.

TRIBUS II.

SICYOIDEÆ.

Staminum antheris linearibus, flexuosis. Ovarium uniloculare, uniovulatum.

SECHIUM.

Sechium, L., *gen.*, n. 1482. DC., *Prodr.*, III, p. 313.

Flores lutei, monoici : in masculis, calyx campanulatus, semiquinquefidus : corolla rotata, patens, foveolis 10 nectariferis intra tubum excavata ; stamina 5, monadelpha ; antheris distinctis : in feminis, ovarium obovato-oblongum, 5-sulcatum, uniloculare, uniovulatum : stylus brevis ; stigma crassum, hemisphæricum, 5-sulcatum : peponida carnosa, 5-sulca, oblonga, unilocularis, monosperma : semen magnum, inversum, ovato-compressum : epispermium coriaceum.

Observation.

Le genre *Sechium* ne diffère, par aucun caractère, du genre *Sicyos*, si ce n'est par son fruit beaucoup plus gros et plus charnu et par la présence de dix fossettes nectarifères à la base de la corolle ; mais les organes sexuels sont les mêmes, et surtout la structure si singulière de l'ovaire, à une seule loge, contenant un seul ovule pendant, forme un caractère qui rapproche encore ces deux genres.

SECHIUM EDULE.

Sechium edule, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, II, p. 1150. DC., *Prodr.*, III, p. 313.
Sicyos edulis, Swartz, *Prodr.*, 116. Jacq., *Am.*, 258, t. 163.

F. radice crassa, perenni; foliis petiolatis, cordatis, angulosis, planis, asperulis; cirrhis trifidis; floribus axillaribus, femineis solitariis, masculis in racemum longum dispositis; bacca subpyriformi-oblonga, angulis 5 obtusis, sæpe muricibus parvulis, innocuis conspersa, carnosa, monosperma.

Crescit et colitur in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Chayote*.

Observations.

Cette plante présente une particularité remarquable : son embryon germe et se développe, tandis que la graine est encore renfermée dans l'intérieur du péricarpe. Le sommet du fruit se fend, et la radicule s'échappe et s'enfonce dans le sol. Bientôt la gemmule s'allonge, les deux cotylédons restant renfermés dans le péricarpe, peu à peu la tige se développe, tandis que le fruit se détruit petit à petit par la putréfaction.

On distingue à Cuba deux variétés de cette plante : l'une, nommée simplement *Chayote*, a des fruits d'environ 4 pouces de longueur, armés d'aiguillons plus ou moins nombreux ; l'autre, qu'on appelle *Chayote frances*, est plus petite et généralement dépourvue d'aiguillons. La chair de ce fruit est assez fade ; cependant on en fait un très fréquent usage dans l'île de Cuba.

TRIBUS III.

TRICERATIÆ.

Staminum antheris globosis, 1-locularibus : styli 3 distincti : ovarium uniloculare, uniovulatum.

TRICERATIA, *Nob.*

Calyx cum ovario infero coalitus : limbus parvulus, 5-partitus, patens : laciniis ovali-acutis, æqualibus : petala 5, æqualia, patentia, oblongo-lanceolata : stamina 5, in disco epigyno inserta, cohortes 3 efformantia, unum solitarium et quatuor paria 2 constituentia : singula ex anthera ovoidea, subsessili, decumbenti, uniloculari et secundum longitudinem dehiscente constantia : styli 3, divaricati : stigmata non a stylis distincta : ovarium uniloculare, uniovulatum; ovulo ex apice loculi pendulo, podospermio brevi, crasso, suffulto : bacca parce carnosa, pisiformis, apice umbilicata, tenuis, 1-locularis, monosperma, indehiscens : semen globosum, inversum : epispermium duplex; exterius durum, fragile, rugosum, hilo superiori transverse lineari notatum; interius tenuissimum : embryo epispermicus : cotyledones hemisphæricæ, carnosæ : radicula inconspicua punctiformis; gemmula compressa, subtriangulari.

Herbæ scandentes, cirrhosæ : folia alterna, petiolata, cordata, obsolete triloba; cirrhi laterales, divisi; flores minimi, hermaphroditi, herbacei, in racemum ramosum, pedunculatum dispositi.

Observations.

Le genre que nous venons de décrire sous le nom de *Triceratia* nous paraît bien nouveau : il appartient à ce petit groupe de la

famille des Cucurbitacées dont l'ovaire, uniloculaire, contient un seul ovule attaché et pendant au sommet de la loge ; mais il est fort distinct des deux genres *Sicyos* et *Sechium*, qui offrent cette organisation. Ce qui distingue surtout notre genre, c'est une corolle formée de cinq pétales étalés plus grands que les divisions du limbe calicinal ; c'est un disque épigyne déprimé à son centre, découpé en cinq pans dans son contour : c'est sur ce disque que sont insérées les cinq étamines groupées en trois faisceaux, deux composés, chacun, de deux étamines rapprochées, et un formé d'une étamine unique. Ces étamines ont une structure qui n'est pas celle qu'on remarque ordinairement dans les plantes de la famille des Cucurbitacées ; elles sont presque sessiles, composées d'une anthère presque globuleuse, à une seule loge, offrant un sillon profond sur leur face antérieure et s'ouvrant par toute la longueur de ce sillon. Un caractère encore très remarquable, c'est l'existence de trois styles distincts, longs et grêles, cylindriques. Ce caractère n'existe dans aucune cucurbitacée à ma connaissance. Le fruit est pisiforme, assez semblable, pour la forme et la grosseur, à celui du genre *Bryonia*; il contient une seule graine arrondie, recouverte par deux téguments, l'un extérieur, crustacé et fragile, l'autre interne, très mince et d'une teinte verdâtre. L'embryon se compose de deux gros cotylédons extrêmement épais, charnus, offrant une radicule à peine distincte.

Cet ensemble de caractères constitue non-seulement un genre parfaitement nouveau dans la famille des Cucurbitacées, mais une tribu tout à fait distincte à cause de la forme globuleuse de ses anthères, de son disque épigyne et de ses trois styles distincts.

TRICERATIA BRYONIOIDES, *Nob.*

(TAB. XLIV 2).

Descriptio.

Caulis herbaceus, gracilis, sarmentosus, cirrhosus, angulatus, pilosus, ramosus.

Folia alterna, petiolata, cordata, acuta, obsolete triloba, in margine integra, ciliata, sæpius palmatim 7-nervia, piloso-puben-

tia, 3 pollices longa, vix 2 pollices lata : petiolus 1-2 pollices longus, semiteres.

Cirrhi ad basin folii lateralis solitarii, valde graciles, ramosi.

Flores minimi, virides, brevissime pedicellati, hermaphroditi, racemosi; racemo ramoso, longitudine foliorum; ramis divaricatis, paucifloris, subtomentosis.

Calyx cum ovario coalitus : limbus stellato-explanatus, 5-partitus; laciniis ovali-acutis, margine ciliatis, æqualibus.

Petala 5, cum laciniis calycinis alternantia iisque duplo longiora, ovali-lanceolata, acuta, margine subundulata, circa discum epigynum inserta.

Stamina 5, in 3 cohortes disposita, scilicet unicum solitarium et quatuor in paria 2 approximata, in disco applicata et subsessilia ex anthera ovoidea sulco longitudinali exarata, uniloculari et secundum longitudinem dehiscente constantia : in pare utroque antheræ binæ approximatæ et andropboro brevissimo vix discernibili suffultæ.

Discus epigynus, depresso-scutelliformis, carnosus, in ambitu subpentagonus, centro depressus : styli 3, filiformes, erecto-divergentes, petalis paulo breviores : stigmata a stylis indistincta.

Ovarium inferum, ovoideum, pilosum, uniloculare, uniovulatum : ovulo ex apice loculi pendulo, podospermio brevi, crassiusculo, suffulto.

Fructus baccatus, pisiformis, ovoideus, limbo calycino minimo, non aucto umbilicatus, parce carnosus, pubescens, unilocularis, monospermus, indehiscens.

Semen unicum globosum, ex apice loculi pendulum, sessile : epispermium duplex; exterius crustaceum, tenue, fragile, externe rugosulum, nigrum; interius membranaceum, tenuissimum, viridulum : fasciculis vasorum tenuissimis, sæpius 6, a basi divergentibus notatum : embryo epispermicus, homotropus; radicula vix conspicua : cotyledones hemisphæricæ, crassissimæ; gemmula inter cotyledones subtriangulari, fissa.

Crescit in sepibus insulæ Cubæ.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLIV (2).

1. Fleur entière très grossie. 2. La partie supérieure de la fleur pour faire voir la position et la proportion des organes qui la com-

posent. 3. Ovaire fendu longitudinalement pour faire voir l'ovule unique qui pend du sommet de sa loge. 4. Deux des étamines rapprochées par paire. 5. Une des étamines ouverte. 6. Deux étamines vues de profil montrant qu'elles ont un support commun excessivement court. 7. Fruit entier très grossi. 8. Graine entière. 9. La même dépourvue de son tégument extérieur et montrant les faisceaux vasculaires sur le tégument interne. 10. Embryon vu de côté pour montrer l'épaisseur des cotylédons. 11. Base d'un des cotylédons montrant la radicule et la gemmule.

PORTULACEÆ.

TRIANTHEMA.

Trianthema, Sauvages, *Meth.*, p. 127. L., *gen.*, n. 537. DC., *Prodr.*, III, p. 351.
Zaleya, Burm., *Fl. Ind.*, p. 110.
Rocama et *Papularia*, Forsk., *Ægypt.*, 69 et 71.

Calyx subtubulosus, pentasepalus : sepala basi inter se et cum ovario coalita, erecta, sub apice mucronata : petala nulla : stamina 5-10, rarius plura, libera, imo calyci inserta, per paria aut per phalanges disposita : ovarium ima basi adnatum, apice oblique truncatum, biloculare, rarius uniloculare : ovula in loculis pauca aut solitaria, dissepimento vel parieti a basi ad medium funiculis inæquilongis inserta, ascendentia vel pendula : capsula subcylindrica vel turbinata, apice truncata, 1-2 locularis, oligosperma, circumscisse in duas valvas superpositas dehiscens; valva superiore apice incrassata et indurata; semina subrugosa, in loculis subsolitaria aut plura, septo evanido subparietalia, reniformia.

Herbæ aut suffrutices, sæpius humifusi, subcarnosi : folia opposita, basi membrana tenui, vaginæformi instructa : flores axillares.

TRIANTHEMA MONOGYNA.

Trianthema monogyna, L., *Mant.*, 69. DC., *Pl. grass.*, t. 109. Lamk., *Ill.*, t. 375, f. 1. DC., *Prodr.*, III, p. 352.

T. caule herbaceo, humifuso aut ascendente, terete, tuberculato; foliis oppositis, obovali-spathulatis, obtusissimis, petiolatis; petiolo basi alato; nervo medio subtus piloso; floribus axillaribus, sessilibus; fructibus oblongo-teretibus, quasi in substantia axillæ ramorum semiimmersis; valvula inferiore longiori, polysperma; superiore truncata stylo laterali notata, oligosperma; seminibus nigris, sublamellatis, reniformibus.

Crescit circa Havanam, loco vulgo dict *Campo de Marte*; mensibus julio et augusto florens.

Observation.

Cette espèce m'a offert un caractère singulier; ses fleurs sont solitaires et sessiles aux aisselles des feuilles et plus souvent des rameaux; comme ceux-ci s'ouvrent à angle très aigu et sont, par conséquent, très rapprochés l'un contre l'autre à leur base, ils pressent fortement contre la pyxide dont la partie inférieure semble avoir pénétré dans la substance même des deux rameaux.

PORTULACA.

Portulaca, Tournef., *Inst.*, t. 118. Juss., *gen.*, 312. DC., *Prodr.*, III, p. 353.
Portulacæ sp., L.

Calyx tubulosus, subcompressus, ima basi cum ovario adhærens, bipartitus, circumscisse deciduus: petala 4, libera aut inter se basi coalita: stamina 8-15, libera, imæ corollæ inserta: ovarium sæpius semiinferum, uniloculare, multiovulatum: ovula numerosa, trophospermio centrali

affixa, podospermiis filiformibus suffulta : stylus simplex : stigmata 3-8, subfiliformia : capsula circumscissa, globosa, 1-locularis, polysperma : semina numerosa, subreniformia, podospermio instructa et in trophospermio centrali affixa : embryo annularis : endospermium subcarnosum cingens.

Herbæ humifusæ, carnosæ : folia alterna, integerrima, basi semiamplexicaulia : flores axillares.

PORTULACA MICROPHYLLA, *Nob.*

P. caule humifuso, ramosissimo, articulato ; articulis pilis longis, albidis cinctis ; foliis alternis, supremis subverticillatis, minimis, spathulatis, carnosulis ; floribus solitariis, terminalibus, pedunculatis ; involucro basi cupulato, margine truncato et piloso, et foliolis 4 verticillatis, reticulatis, persistentibus cincto ; seminibus globoso-reniformibus, nigris, scrobiculatis.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Je regrette beaucoup de n'avoir observé cette singulière espèce qu'en fruit, car je suis très porté à croire qu'elle devra former un genre distinct, quand on connaîtra bien sa fleur ; elle a tout à fait le port du *Portulaca pilosa,* L. ; mais elle est beaucoup plus petite dans toutes ses parties, et ses feuilles sont planes, courtes et spatulées. Les fleurs sont solitaires et terminent les rameaux. Chacune d'elles est environnée par un double involucre : l'un inférieur, en forme de cupule, tronqué dans son contour, qui porte une rangée circulaire de poils blancs, analogues à ceux qu'on observe sur les articulations de la tige à la base de chaque feuille ; l'autre, supérieur, naissant du bord libre du premier, se compose de quatre folioles réticulées, colorées, ovales, aiguës et persistantes. Le calice se compose de deux folioles allongées et persistantes avec la corolle sur le fruit, et s'en détachant avec la valve supérieure de celui-ci ; la valve inférieure est soudée extérieurement avec l'involucre entier et cupuliforme dont nous avons parlé.

SESUVIUM.

Sesuvium, L., *gen.*, 624. Lamk., *Ill.*, t. 434. DC., *Prodr.*, III, p. 453.

Calyx 5-partitus, persistens, æstivatione quincuncialis : petala nulla aut pauca : stamina numerosa, 15-30 inæqualia, fauci calycis inserta, uniserialia : filamenta basi planiuscula; antheræ minimæ, basi cordatæ, biloculares, loculis sulco longitudinali dehiscentibus : ovarium sessile, liberum, triloculare : ovula numerosa, trophospermio axili, mediantibus podospermiis filiformibus inserta. Stigmata 3-5, filiformia : capsula membranacea, calyce persistente cincta et tecta; 3-locularis, loculis polyspermis, versus basin circumscissa; trophospermiis cum valvula inferiore persistentibus; valvula superiore longiore, subconica : semina numerosa, nigra, lævia, subreniformia : embryo uncinato-curvatus.

Herbæ carnosæ, glabræ, diffusæ, in locis maritimis crescentes : folia opposita, integerrima, basi membranula juncta : flores axillares, pedicellati.

Observation.

Par son port et tous ses caractères, ce genre appartient bien certainement à la famille des Portulacées et non à celle des Ficoïdées dans laquelle de Candolle l'a placé. Il tient, en quelque sorte, le milieu entre les genres *Trianthema* et *Portulaca*; il a les feuilles opposées et réunies par une membrane à leur base, comme dans le premier. Il en diffère ainsi que du second par ses étamines nombreuses, par son ovaire complétement libre, à trois loges, et par la valve supérieure de son fruit conique et complétement membraneuse et non épaisse et subéreuse comme dans le *Trianthema*.

SESUVIUM PORTULACASTRUM.

Sesuvium portulacastrum, L., *sp.*, 446. Plum. ed. Burm., t. 223, f. 2. Jacq., *Am.*, t. 95. DC., *Prodr.*, III, p. 453.

S. foliis elliptico-oblongis, planis, basi sensim angustatis, subacutis; floribus axillaribus, pedunculatis aut subsessilibus; stigmatibus 5.

Crescit in maritimis insulæ Cubæ.

SESUVIUM REVOLUTIFOLIUM.

Sesuvium revolutifolium, Ortega, *Dec.*, p. 19. DC., *Prodr.*, III, p. 453.
Sesuvium portulacastrum, β Sims., *Bot. mag.*, t. 1701.

S. foliis ovato-oblongis, margine revolutis; floribus sessilibus. DC., l. c.

Crescit in maritimis insulæ Cubæ.

Stamina numerosissima : stigmata 5-6 : folia subglauca, nec ut in S. portulacastro intense viridia.

SESUVIUM MICROPHYLLUM.

Sesuvium microphyllum, Willd., *Enum.*, 521. DC., *Prodr.*, III, p. 453.
S. spathulatum, Kunth in Humb., *Nov. gen.*, VI, p. 87.

S. foliis oblongo-spathulatis, obtusis, basi petiolatis; floribus solitariis, axillaribus, pedunculatis; petalis 2; staminibus numerosissimis; stigmatibus 3, filiformibus; capsula 3-loculari, basi circumscissa.

Crescit in maritimis insulæ Cubæ.

TALINUM.

Talinum, Adans., *Fam.*, II, p. 145. Juss., *gen.*, p. 312. DC., *Prodr.*, III, p. 356. Endlick., *gen.*, n. 5178.

Calyx diphyllus, deciduus; foliolis ovatis, oppositis. Corollæ petala 5, hypogyna, libera vel basibus coalita, tenerrima, fugacia : stamina 10–30, petalorum unguibus aggregatim inserta : filamenta filiformia : antheræ biloculares, ovatæ, longitudinaliter dehiscentes : ovarium liberum, uniloculare; ovula plurima placentæ basilari liberæ funiculis distinctis inserta, amphitropa : stylus filiformis, apice trifidus; lobis patulis intus stigmatosis; vel stigmata 3, sessilia : capsula chartacea, nitida, unilocularis, trivalvis ; epicarpio ab endocarpio haud soluto, placenta basilari : semina plurima, lenticularia vel globoso-reniformia; testa crustacea, nitida, lævissima, striata, umbilico strophiolata : embryo annularis : albumen farinaceum, cingens.

Herbæ, interdum suffrutices, carnosi, glaberrimi : folia alterna vel subopposita, integerrima, exstipulata : flores cymosi, racemosi vel solitarii. Endlick., l. c.

TALINUM PATENS.

Talinum patens, Willd., *sp.*, II, p. 863, var. *α*. DC., *Prodr.*, III, p. 357.
Talinum paniculatum, Gærtn., *Fr.*, II, p. 219, t. 128.
Portulaca paniculata, Jacq., *Am.*, 148.
Portulaca patens, Jacq., *Hort. vind.*, II, t. 151.
Rulingia patens, Ehrh., *Beitr.*, III, p. 135.

T. caule suffruticoso, erecto, ramoso; ramis virgatis, teretibus; foliis alternis, ovali-oblongis, acutis aut obtusis, margine subundulatis, basi angustatis et quasi petiolatis; racemo terminali,

pedali, distantifloro; capsulis pisiformibus, nitentibus, 3-valvibus.

Crescit in diversis insulæ Cubæ partibus.

CLAYTONIA.

Claytonia, L., *gen.*, n. 287. Juss., *gen.*, p. 314. Lamk., *Ill.*, t. 144. Gærtn., *Fr.*, II, p. 220, t. 129. DC., *Prodr.*, III, p. 360.

Calyx profunde bipartitus, persistens : petala 5, unguiculata, staminum filamentis basi inter se cohærentia : stamina 5, erecta, petalis opposita : filamenta subulata, basi dilatata : antheræ oblongæ, extrorsæ, longitudinaliter dehiscentes : ovarium sessile, liberum, uniloculare, sæpius 6-ovulatum, ovulis e trophospermio basilari vix prominulo, 6-tuberculato enatis, erectis; axi centrali, filiformi, a basi usque ad apicem producto maxime evanido: stylus simplex; stigma trifidum; laciniis angustis : capsula unilocularis, sæpius 3-sperma, 3-valvis : semina sessilia.

Herbæ annuæ aut perennes, subcarnosæ aut membranaceæ : folia opposita : flores in racemum terminalem dispositi.

CLAYTONIA PERFOLIATA.

Claytonia perfoliata, Don, *Ind. hort. cant.*, p. 25. DC., *Prodr.*, III, p. 360.
Claytonia cubensis, Bonpl., *Pl. equin.*, t. 26.

C. foliis radicalibus, longe petiolatis, rhombeo-ovalibus-obtusis,

transverse latioribus; caulinis oppositis, connatis, enerviis; racemis terminalibus, elongato-revolutis; floribus albis, parvulis.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Les feuilles de cette espèce ont une saveur douce et fraîche; on peut les manger comme on mange celles du pourpier commun.

PHYTOLACCEÆ.

TRIBUS PRIMA.

Carpello solitario : Rivinæ.

RIVINA, *Nob.*

Rivinæ spec., Plum., *gen.*, t. 39. L., *gen.*, n. 164. Gærtn., *Fr.*, I, p. 375, t. 77. Lamk., *Ill.*, t. 81. Endlick., *gen.*, n. 5257.

Calyx 4-sepalus, patens : sepala ima basi coalita, æqualia, persistentia : corolla nulla : stamina 4-8, libera, hypogyna, cum sepalis alterna : antheræ subcordatæ, introrsæ : ovarium sessile, ovoideum, uniloculare; ovulo erecto : stylus simplex, sublateralis : stigma subpeltatum : bacca subexsucca, unilocularis, monosperma : semen erectum, ovoideum : testa crustacea, scabra : embryo teres, hippocrepicus : endospermium farinaceum cingens.

Herbæ vel suffrutices erecti. Folia alterna, stipulata : flores parvuli, racemosi.

RIVINA HUMILIS.

Rivina humilis, L., *sp.*, 177. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, II, p. 183.
Rivina lævis, Willd., *sp.*, I, p. 694.

R. annua, glabriuscula aut pubens : foliis petiolatis, ovali-oblongis, acuminatis, integris, glabris aut subpubentibus ; floribus minimis, pedicellatis, in racemum simplicem, terminalem dispositis ; bacca exsucca, crustacea, minima, globoso-compressa, calyce et staminum filamentis persistentibus nec accretis arcte vestita.

Crescit frequens in diversis insulæ Cubæ partibus.

Observation.

En examinant un nombre considérable d'échantillons recueillis dans les diverses parties de l'île de Cuba, je me suis assuré que la *Rivina lævis* de Willdenow n'était pas différente de la *Rivina humilis* de Linné. En effet, la première de ces espèces, au dire même de Willdenow, ne se distingue que par ses feuilles un peu pubescentes ; mais sur un même individu on peut observer des feuilles glabres et des feuilles pubescentes, suivant qu'on les examine ou à la base ou à la partie supérieure de la tige. Il n'y a pas même de fixité dans ce caractère déjà si léger.

TRICHOSTIGMA, *Nob.*

Calycis sepala 4, ima basi coalita, persistentia : corolla nulla : stamina 8-16, imæ calycis basi inserta : filamenta capillaria, alternatim inæqualia : antheræ sagittatæ, acutæ, basi usque ad medium bifidæ, extrorsæ, longitudinaliter dehiscentes : ovarium basi angustatum, substipitatum, globosum, uniloculare, uniovulatum : stigma sessile, pilis ramosis, glandulosis, penicillatim dispositis constans.

Fructus externe subcarnosus, interne crustaceus, indehiscens, unilocularis, monospermus : semen erectum, sessile, compressum : epispermium tenue : embryo teres, annularis : endospermium farinaceum amplexans.

Frutex sarmentosus, glaber : folia alterna, estipulata : racemi laxi, axillares, folio longiores.

TRICHOSTIGMA RIVINOIDES, *Nob.*

Rivina octandra, L., *sp.*, 177. Ibid., *Amœn.*, IV, p. 305. Jacq., *Obs.*, I, p. 6, t. 2. Plum., *gen.*, 48, t. 24. Browne, *Jam.*, 149, t. 23, f. 2. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, II, p. 185.

T. caule suffrutescente, sarmentoso; foliis ellipticis, apice acuminatis, rarius obtusis, glabris, basi sensim angustatis; racemis axillaribus, laxis, folio longioribus.

Crescit in sepibus insulæ Cubæ.

Nomen vernaculum : *Guanigui*, *Bejuco de canastas*.

Observations.

L'examen que j'ai fait de la structure de cette espèce m'a démontré qu'elle forme un genre bien distinct du *Rivina*, dans lequel on l'a placée jusqu'à présent. Ce genre se distingue surtout, indépendamment du port qui est si différent, 1° par le nombre de ses étamines, par ses anthères allongées, sagittées, extrorses, par son ovaire légèrement stipité à sa base et non sessile; par l'absence complète du style, par un stigmate sessile formé de longs poils glanduleux et ramifiés, et enfin par un fruit dont le péricarpe est plus manifestement charnu.

Ces caractères me paraissent plus que suffisants pour distinguer le genre *Trichostigma* du genre *Rivina*.

PETIVERIA.

Petiveria, Plum., *gen.*, 93, t. 219. L., *gen.*, n. 459. Gærtn., *Fr.*, I, p. 368, t. 75. Endlick., *gen.*, n. 5255.

Calycis sepala 4, oblonga, basi inter se coalita : corolla nulla : stamina 4-8, basi calycis integræ inserta, inæqualia, quibusdam abortivis et filamento reductis : antheræ subsagittatæ, basi fissæ : ovarium sessile et cum basi calycis accretum, prismaticum, apice rotundatum et 4-aculeatum, uniloculare, uniovulatum : stylus nullus : stigma e pilis glandulosis constans, laterale : achenium oblongum, prismaticum, aculeis 4 reclinatis terminatum, calyce elongato obtectum : semen sublineare, compressum : embryo homotropus, hippocrepicus : cotyledones inæquales, exteriore ampliore interiorem angustiorem involvente.

Herbæ aut suffrutices, folia alterna, petiolata, stipulata : flores parvuli, sessiles, bracteis 2-3, basi stipati et spicam virgatam efformantes.

PETIVERIA ALLIACEA.

Petiveria alliacea, Willd., *sp.*, II, p. 284. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, II, p. 188.
Petiveria alliacea, L., *sp.*, 486.
Petiveria octandra, L., *sp.*, 486. Jacq., *Am.*, 201.

P. foliis obovalibus aut ellipticis, obtusis aut acutis ; spicis terminalibus, longissimis ; floribus 6-8-andris.

Crescit in ruderatis insulæ Cubæ.

TRIBUS II.

Carpellis pluribus in unicum coalitis.

1. *Flores apetali : fructus carnosus.* PHYTOLACCÆ VERÆ.

PHYTOLACCA.

Phytolacca, Tourn., *Inst.*, 134. L., *gen.*, n. 800. Gærtn., *Fr.*, I, p. 137. Kunth in Humb., *Nov. gen.*, II, p. 182. Endlick., *gen.*, n. 5262.

Calycis sepala 5, ima basi coalita : corolla nulla : stamina numero varia, 7–30, ima calycis basi inserta, subperigyna : filamenta subulata, distincta : antheræ introrsæ, apice basi fissæ : carpella 5-10, in unicum annulatim coalita, singulaque unilocularia, 1-ovulata ; ovulo ascendente : stylus lateralis, recurvus, facie interna glanduloso-stigmaticus : fructus carnosus, depressus, e carpellis intime coalitis constans, 5-10-locularis, loculis monospermis et stylis persistentibus coronatus : semina lenticularia : testa crustacea : embryo teres, hippocrepicus : endospermium farinaceum involvens; cotyledonibus angustis.

Herbæ, radicibus napiformibus : folia alterna, estipulata : racemi axillares.

PHYTOLACCA DECANDRA.

Phytolacca decandra, L., *sp.*, 631. Dill., *Elth.*, 318, t. 239, f. 309.

P. caule herbaceo, ramoso, purpurascente; foliis sparsis, bre-

viter petiolatis, oblongo-ovalibus, acuminatis, margine subundulatis; spicis lateralibus, solitariis, pedunculatis; staminibus 10-15; carpellis 10, in baccam globoso-depressam, nigram coalitis.

Crescit in ruderatis insulæ Cubæ.

Nomen vernaculum : *Bledo carbonero.*

TRIBUS III.

Carpellis pluribus in unicum coalitis.

II. *Flores completi. Fructus capsularis. Semina arillata:* STEGNOSPERMEÆ.

STEGNOSPERMA.

Stegnosperma, Bentham, *Botany of voy. Sulphur*, p. 17, *ann.* 1844.
Chlamydosperma, A. Rich., *Fl. cubens. ined.*, *ann.* 1841.

Calycis sepala 5, ima basi coalita, patentia, margine membranacea, æstivatione imbricata : petala 5, cum sepalis alternantia, sessilia aut brevissime unguiculata : stamina 10, imæ calycis basi inserta, perigyna : filamenta subulata, basi dilatato-membranacea, libera aut paulisper inferne subcohærentia : antheræ oblongæ, introrsæ, basi emarginatæ, biloculares; loculis sulco longitudinali dehiscentibus : ovarium sessile, globosum, obtuse 3-5-costatum, uniloculare (septis axique evanidis), axi partim persistente et ab apice loculi dependenti : ovula 3-5, erecta : styli 3-5, breves, recurvi, facie interna glanduloso-stigmatosa : capsula 3-5-gona, unilocularis, stigmatibus persistentibus coronata et calyce cincta, 3-5 valvis : semina pauciora, erecta ; singula arillo membranaceo-folioso, albo, laxo, omnino tecta : testa fusca (embryo annularis e Bentham).

Arbores aut frutices glabri. Folia alterna, petiolata, integra, estipulata : racemi terminales, simplices.

Observations.

Il y a déjà près de quatre années que j'avais reconnu l'existence de ce genre nouveau, auquel j'avais donné le nom de *Chlamydosperma* ; c'est sous ce nom que je l'ai communiqué à plusieurs de mes amis. Mais M. Bentham, de son côté, a eu occasion d'étudier parmi les plantes, du voyage du capitaine Sulphur, un arbuste recueilli au cap Saint-Lucas, en Californie, dont il a fait un genre nouveau, qu'il a nommé *Stegnosperma*, nom que nous nous empressons d'adopter, puisqu'il a été publié et que le nôtre est resté manuscrit.

Le genre *Stegnosperma* appartient-il bien réellement à la famille des Phytolaccées, dans laquelle M. Bentham l'a placé? C'est une question qui ne me paraît pas encore tout à fait résolue. On ne peut lui refuser une certaine analogie avec le genre *Phytolacca ;* mais aussi que de différences n'offre-t-il pas ! La présence de cet arille si volumineux, qui recouvre complétement la graine et dont il n'existe aucune trace dans les autres genres de la famille des Phytolaccées, me paraît un caractère d'une grande valeur. Si la structure de la graine est telle que M. Bentham a pu la supposer d'après des semences non parvenues à maturité, ce rapprochement me paraîtrait plus naturel. Je regrette aussi beaucoup que, dans les nombreux échantillons que j'ai eus à ma disposition, aucune graine n'eût atteint sa maturité. Le genre *Stegnosperma* n'a-t-il pas aussi quelques rapports avec les Portulacées?

STEGNOSPERMA CUBENSE, *Nob.*

TAB. XLIV TER.

S. foliis obovalibus, obtusissimis, integris, glabris, basi sensim in petiolum brevem attenuatis ; racemis terminalibus, calyce longioribus ; staminibus distinctis, æqualibus ; capsula sæpius 3-valvi.

Crescit in insula Cuba.

Observation.

Notre espèce est assez voisine de celle que M. Bentham a décrite et figurée (*Botany of the voy. of Sulphur*, p. 17, t. 12) sous le nom de *Stegnosperma halimifolia :* mais elle s'en distingue par ses feuilles plus larges, plus obtuses, presque arrondies; par ses pétales sessiles, ovales, sans onglet, plus longs que le calice; par ses étamines non adhérentes entre elles; par la base élargie de leurs filets, qui sont égaux entre eux.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLIV TER.

1. Fleur entière grossie. 2. Fleur fendue suivant la longueur, montrant la position du pistil et l'insertion des étamines. 3. Étamine vue par la face. 4. La même vue par le dos. 5. Pistil fendu suivant sa longueur, montrant les trois ovules et les restes de l'axe et des cloisons avortées. 6. Fruit grossi. 7. Une graine grossie, enveloppée dans son arille et montrant les deux autres ovules avortés. 8. Arille fendu pour montrer la graine qu'il recouvre.

Descriptio.

Caulis lignosus : rami teretes, glabri : ramuli subangulati, glaucescentes, glabri.

Folia alterna, estipulata, basi articulata, breviter petiolata, obovalia aut suborbicularia, basi abrupte angustata, apice obtusissima, margine integra, pallide viridia, glaucescentia, glabra, membranacea, obsolete venosa et penninervia, sæpius cum petiolo 2 pollices aut 2 1/2 longa, pollicem aut sesquipollicem lata : petiolus semiteres, superne canaliculatus, 3-4 lineas longus.

Flores magnitudine mediocres, in racemum terminalem, simplicem dispositi. Singulorum florum pedunculus strictus, subangulatus, basi cum rachi communi, articulatus, in axilla bracteæ brevis, lineari-lanceolatæ, acutæ positus, 4-5 lineas longus et ima basi hinc et illinc bracteolis duabus oppositis, brevioribus suffultus.

Calyx 5-sepalus : sepala subæqualia, ima basi inter se coalita,

æstivatione quincuncialia, elliptica, obtusa, concava, coriacea et persistentia, margine tenuiora, glabra.

Corollæ petala 5, cum sepalis alternantia, basi sessilia, ovalia, obtusa, subconcava, alba, calyce vix longiora, suberecto-patentia.

Stamina 10, petalis paulo longiora: filamenta erecta, submembranacea, apice angustissima, basi dilatata, imæ calycis basi inserta, glabra: antheræ introrsæ, apice emarginatæ, basi bifidæ, medio dorso filamento affixæ, biloculares; loculis appositis, rima longitudinali dehiscentibus.

Discus nullus.

Ovarium centrale, basi affixum, subglobosum, apice paulo attenuatum, obsolete 3-5-costatum; sulcis longitudinalibus ad basin stigmatum correspondentibus: abortu uniloculare, 3-5-loculare, dissipimentis axique evanidis et sub forma filamenti ab apice loculi dependentis superstitibus: ovula 1-3-5, oblonga, obtusa, compressa, erecta, podospermio brevi, apice subcupulæformi suffulta: stigmata 3-5, sessilia, in flore juniori erecta et appressa, mox revoluto-distantia, oblongo-linearia, obtusa, facie superiori internaque glandulosa, medio longitudinaliter depressa, margine revoluta.

Fructus: capsula pisiformis, globoso-subtriquetra, calyce persistente nec aucto suffulta, stigmatibus persistentibus coronata, 3-5-valvis, valvis coriaceis, unilocularis, monosperma, rarissime disperma.

Semen ovoideum, arillo membranaceo, albo, tenui, clauso laxe involutum, et in ejusdem parte inferiori cavitatis oblique affixum: ad latus arilli adsunt ovula 2-4, sterilia, podospermio albido suffulta.

Si duo adsunt semina fertilia, utrumque arillo gaudet separato.

Internam seminis fabricam, ob semina immatura, inspicere non contigit.

Crescit in insula Cuba.

CACTEÆ.

Observation.

Plusieurs espèces appartenant aux genres qui ont été formés aux dépens du grand genre *Cactus* de Linné croissent dans les Antilles et, par conséquent, dans l'île de Cuba ; mais ces plantes ne se conservent pas, ou du moins se conservent bien difficilement dans les herbiers. Le manque de matériaux nous empêche de relater ici les espèces, sans doute nombreuses, qui peuvent croître dans l'île de Cuba ; c'est une lacune qu'il restera à remplir pour les botanistes qui habitent cette île ou qui la visiteront. Nous indiquerons ici seulement le petit nombre d'espèces dont nous avons des échantillons sous les yeux.

PERESKIA.

Pereskia, Plumier, *gen.*, p. 35, t. 26. L., *gen.*, n. 402. DC., *Prodr.*, III, p. 474. Endlick., *gen.*, n. 5162.

Calycis foliola plurima, foliacea, basi in tubum concreta, tubo cum ovario coalito : petala plurima, expansa, pluriserialia : stamina numerosa, basi petalorum affixa; filamentis filiformibus, liberis; antheris oblongis : ovarium inferum, uniloculare, multiovulatum : ovula creberrima, trophospermiis parietalibus affixa . stylus simplex, teres, crassus : stigmata numero varia, linearia, stellatim paten-

tia, aut spiraliter contorta : bacca pulposa, foliolis calycinis coronata, spinosa, unilocularis, polysperma : embryonis cotyledones foliaceæ.

Frutices aut arbusculæ, aculeati : folia subcarnosa, petiolata : flores sæpius solitarii, terminales.

PERESKIA ACULEATA.

Pereskia aculeata, Haworth, *Syn.*, 198. DC., *Prodr.*, III, p. 474.
Cactus pereskia, L., *sp.*, 671. Plum., *gen.*, t. 26. Dill., *Hort. eltham.*, f. 294.

P. foliis ellipticis ; aculeis in axilla solitariis, demum in caule fasciculatis ; floribus subpaniculatis ; fructu globoso, sepala foliacea gerente. DC., l. c.

Crescit in insula Cuba.

PERESKIA PORTULACÆFOLIA.

Pereskia portulacæfolia, Haw., *Syn.*, 199, in annot. DC., *Prodr.*, III, p. 475.
Cactus portulacoides, L., *sp.*, 671.

P. caule arboreo ; foliis obovalibus, acutis, basi angustatis et subspathulatis, glaberrimis, integris ; aculeis axillaribus, sæpius geminis, rectis, nigris, folio brevioribus ; floribus solitariis, terminalibus ; petalis obcordatis ; fructu subgloboso, nudo, polyspermo.

Crescit in insula Cuba.

Nomen vernaculum : *Abrojo de Florida.*

Observation.

Cette espèce est bien distincte de la précédente ; elle forme un arbre de moyenne grandeur, dont les fleurs purpurines et assez grandes sont solitaires au sommet des jeunes rameaux.

RHIPSALIS.

Rhipsalis, Gærtn., *Fr.*, I, p. 136, t. 28. Haworth, *Syn.*, p. 186. DC., *Prodr.*, III, p. 475.
Hariota, Adans., *Fam.*, II, p. 243.
Rhipsalides, Willd., *Enum. suppl.*, 33.

Calycis tubus cum ovario coalitus : limbus inæqualiter 5-7-partitus; laciniis exterioribus brevioribus et quasi dentiformibus : petala numero varia, 5-8-erecta : stamina 12-18, uniserialia, corolla breviora; filamentis subulatis, liberis; antheris subglobosis, basi bifidis : ovarium uniloculare, multiovulatum : ovula crebra, trophospermiis tribus parietalibus affixa : stylus simplex, crassus, teres, stigmatibus 3 elongatis, reflexis terminatus : bacca pisiformis, apice nuda, carnosa : semina parietalia, oblonga, reticulata : embryo subteres, rectus : radicula crassa, longa, conica : cotyledones breves, crassæ.

Frutices parasitici, aphylli, pendulini, ramosissimi : flores albi, parvuli, sessiles, laterales.

RHIPSALIS CASSYTHA.

Rhipsalis cassytha, Gærtn., l. c. DC., *Prodr.*, III, p. 476.
Cactus pendulus, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, p. 876.

C. ramis pendulis, teretibus, glabris, nudis, subverticillatis aut solitariis; floribus pusillis, sparsis, arcte sessilibus; baccis globosis, pisiformibus, albidis.

Crescit parasiticus in ramis arborum dependens, in insula Cuba.

Observation.

De Candolle, dans le troisième volume du *Prodrome* (p. 475), a fait dans la famille des Cactées une tribu qu'il nomme *Rhipsalidées*, comprenant le seul genre *Rhipsalis* et caractérisée par des ovules et, par conséquent, des graines attachées à un axe central. Cette tribu doit être supprimée, car le caractère qui lui sert de base n'existe pas. Les ovules, dans le genre *Rhipsalis* comme dans toutes les autres Cactées, sont attachés à des trophospermes pariétaux.

UMBELLIFERÆ.

HYDROCOTYLE.

Hydrocotyle, Tourn., *Inst.*, t. 173. Thunb., *Dissert.*, 1798. A. Richard, *Monog.*, 1820. DC., *Prodr.*, IV, p. 59.

Calycis margo obsoleta : petala oblonga, plana, integra, acuta : fructus compressus, suborbicularis aut globoso-didymus, costatus, apice integer : mericarpia evittata, jugis 5 filiformibus, carinali et lateralibus sæpe obsoletis, intermediis duabus accretis : semen carinato-compressum.

Herbæ sæpius diffusæ, in locis humidis et arenosis crescentes; rarius suffrutices : folia alterna, varie lobata aut integra, petiolata, petiolo basi vaginanti aut stipulis duabus stipato : flores minimi, sessiles, glomerati, umbellulati aut radiati.

§ I. *Folia peltata.*

HYDROCOTYLE UMBELLATA.

Hydrocotyle umbellata, L., *sp.*, 234. A. Rich., *Monog.*, n. 3, t. 52, f. 3. DC., *Prodr.*, III, p. 60.

H. glabra : foliis orbiculatis, basi inciso emarginatis, duplicato-crenatis, sæpius 10-12-nerviis; crenulis obtusis; umbella simplice, multiflora, longe pedunculata; fructibus compressis, latioribus quam longis; mericarpiis tricarinatis.

Crescit in inundatis insulæ Cubæ.

Nomen vernaculum : *Quintasolillo.*

§ II. *Folia reniformia.*

HYDROCOTYLE LEPTOSTACHYA.

Hydrocotyle leptostachya, A. Rich., *Monog.*, n. 26, t. 57, f. 16. DC., *Prodr.*, IV, p. 68.

H. hirtella : foliis reniformibus, inciso-duplicato-crenatis, superne pilosiusculis, subtus glabris; petiolo piloso; floribus sessilibus, interrupte spicatis; pedunculo communi, gracili, folia æquanti, hirto; fructibus globoso-didymis, 3-costatis.

Crescit in inundatis et sylvis umbrosis insulæ Cubæ.

HYDROCOTYLE RANUNCULOIDES.

Hydrocotyle ranunculoides, L., *Suppl.*, 117. A. Rich., *Monog.*, n. 30, t. 58, f. 18. DC., *Prodr.*, IV, p. 65.

H. glabra : foliis orbiculato-reniformibus, 5-7-nerviis, sub-

5-lobis; lobis obtusis, duplicato-crenatis, intermedio profundiore; umbellula pauciflora, pedunculata; pedunculo foliis multo breviori.

Crescit in inundatis: *Laguna al Coral salse;* floret in mense aprili.

ERYNGIUM.

Eryngium, Tournef., *Inst.*, 327, t. 173. L., *gen.*, n. 324. Gærtn., *Fr.*, I, p. 77, t. 20. Laroche, *Monog.* DC., *Prodr.*, IV, p. 87.

Calycis tubus squamulis vesiculisque asper: lobi 5, foliosi: petala erecta, conniventia, oblongo-obovata, emarginato-infracta in lacinulam longitudine petali: fructus subteres, obovatus, squamatus tuberculosusve; mericarpiis ejugatis, evittatis, semiteretibus; carpophoro per totam longitudinem seminibus adnato.

Herbæ sæpius perennes et spinescentes: folia radicalia et caulina basi petioli plus minus vaginantia: flores aggregati in capitula subrotunda aut oblonga: bracteæ inferiores sæpius majores, involucrum conficientes; cæteræ seu paleæ inter flores mixtæ.

ERYNGIUM FOETIDUM.

Eryngium fœtidum, L., *sp.*, 336. Laroche, *Monog.*, p. 50. DC., *Prodr.*, IV, p. 94. Sloane, *Jam.*, I, t. 156, f. 3.

L. foliis radicalibus, angustis, lanceolatis, obtusis, margine argute serratis; dentibus apice spinescentibus, glabris; caule dichotomo; capitulis globosis aut ovoideis, in ramulis brevissimis, terminalibus, involucro longiori cinctis.

Crescit in locis aridis insulæ Cubæ.

ARALIACEÆ.

PANAX.

Panax, L., *gen.*, n. 1166, Lamk.. *Ill.*, t. 860. DC., *Prodr.*, IV, p. 252.

Flores sæpius polygami : calycis margo undulatus aut 5-dentatus : petala 5, libera nec apice inter se coalita : stamina 5 cum petalis alternantia, circa discum epigynum inserta : stylus brevissimus, stigmatibus 2-3 oblongis, revolutis, terminatus : fructus carnosus, compressus aut didymus, dentibus calycinis stigmatibusque coronatus, sæpius bilocularis, binuculatus; nuculis tenuibus, chartaceis, monospermis.

Herbæ, frutices aut arbores proceri, spinosi aut inermes : folia alterna, simplicia aut digitata : flores parvuli, albi, umbellati aut umbellato-racemosi.

PANAX UNDULATA.

Panax undulata, Aublet, *Guy.*, t. 360.
Panax chrysophyllum, Vahl, *Eclog.*, I, p. 38.
Panax morototoni, Aublet, *Guy.*, II, p. 949 (*in textu*). DC., *Prodr.*, IV, p. 254.

P. arborea : foliis longe petiolatis, digitatis; foliolis 7-10, petiolulatis, oblongo-ellipticis, basi obtusis, apice longe et acutissime acuminatis, margine integris, undulatis, superne glabris, subtus aureo-tomentosis; floribus racemosis; racemo magno, pedunculato, terminali, ramoso; fructibus compresso-didymis, pulverulenti-tomentosis.

Crescit in sylvis (*Vuelta de Abajo*) circa *Guanabo*, *Guanimar*; flores et fructus in mense martio.

Nomen vernaculum : *Jagruma macho*.

Observation.

Aublet a décrit cet arbre, qui croît à la Guyane et à Saint-Domingue, sous le nom de *Panax morototoni*, et l'a figuré sous celui de *Panax undulata*. Nous avons adopté cette dernière dénomination, parce qu'elle exprime un des caractères les plus remarquables des folioles de cette espèce, qui sont ondulées sur leurs bords. Le *Jagruma macho* forme un arbre de 20 à 25 pieds d'élévation ; son bois est blanc, tendre et léger.

HEDERA.

Hedera, L., *gen.*, Gærtn., *Fr.*, I, t. 26. DC., *Prodr.*, IV, p. 261.

Flores sæpius hermaphroditi : calycis margo 5-10-dentatus, vix prominulus : petala 5-10, libera, sessilia, reflexa : stylus brevis, stigmate 5-lobo terminatus ; lobis approximatis : bacca pisiformis, calyce coronata, 5-6-locularis; loculis monospermis.

Frutices scandentes aut erecti, vel arbores : folia alterna, simplicia aut composita : flores parvuli, umbellati, subcapitati aut racemosi.

HEDERA ARBOREA.

Hedera arborea, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, p. 518. DC., *Prodr.*, IV, p. 262.
Aralia arborea, L., *Amœn.*, V, p. 369. Jacq., *Hort. Schœn.*, t. 51.

H. glabra : foliis simplicibus , longe petiolatis, ellipticis, acuminatis, glabris, margine subsinuosis ; racemo terminali, subsessili ; baccis subhexagonis.

Crescit in sylvis montosis insulæ Cubæ.

Nomina vernacula : *Vibona*, *Palo cachumba*.

Observation.

C'est un arbre de moyenne grandeur, qui croît dans les grandes Antilles, dont le bois est assez mou. Les animaux mangent ses feuilles avec plaisir.

LORANTHACEÆ.

VISCUM.

Viscum, Tournef., *Inst.*, p. 609, t. 380. L., *gen.*, n. 1105. Gærtn., *Fr.*, I, p. 131, t. 27. Rich., *Ann. Mus.*, 12, t. 27. DC., *Prodr.*, IV, p. 277.

Flores unisexuati, dioici aut monoici. Flores masculi : calyx obsoletus aut nullus : petala 4, crassa, basi inter se coalita, et inde corolla gamopetala, quadripartita : stamina 4, petalis opposita et cum eorum facie interna omnino confusa : filamenta nulla : antheræ oblongæ, facie interna libera, multicelluliferæ et polliniferæ. Flores feminei : calyx cum ovario infero coalitus, limbo vix distincto, obsoleto : petala 4, distincta, crassa, minima : ovarium uniloculare, uniovulatum; ovulo pendulo, vix distincto : stigma sessile, suborbiculato-depressum : bacca globosa, pisiformis, apice umbilicata, unilocularis, monosperma : semen ovoideum aut compressum, a pericarpio non distinctum : embryo uti semen inversus : radicula obtusa, periferica; endospermium spongiosum.

Frutices parasitici : rami teretes aut angulati, sæpius articulati : folia opposita, persistentia, estipulata, rarius alterna aut nulla . flores parvuli, fasciculati aut spicati.

1. *Ramis teretibus.*

VISCUM BUXIFOLIUM.

Viscum buxifolium, Lamk., *Dict.*, III, p. 56. DC., *Prodr.*, IV, p. 280. Plum. ed. Burm., t. 258, f. 3.

V. ramis teretibus, articulatis; articulis brevibus; foliis parvulis, obovalibus, obtusissimis, crassiusculis, aveniis, integris, basi brevissime petiolatis : spicis sæpius solitariis, rarius geminis, folia paululum superantibus; baccis ovoideis, apice subacuminatis, granulum piperis vix æquantibus.

Crescit parasiticum in cortice arborum, præsertim e familia Leguminosearum, circa *Canasi*, in mense julio florens.

Observation.

Espèce facile à distinguer par ses feuilles petites, très obtuses, courtement petiolées, et ses épis axillaires dépassant à peine la longueur des feuilles.

VISCUM TERETICAULE.

Viscum tereticaule, DC., *Prodr.*, IV, p. 280.
Viscum latifolium, Swartz, *Fl. Ind. occid.*, p. 268 non Lamk.

V. caule tereti, ramoso; ramis articulatis, lævibus; articulis apice incrassatis; foliis brevissime petiolatis, ovalibus, ellipticis aut suborbicularibus, apice acutis, basi obtusis aut acutis, mar-

gine subundulatis, obsolete venosis; spicis axillaribus, solitariis aut geminis, folio brevioribus.

Crescit in cortice arborum circa *Jagua*.

II. *Ramis angulatis.*

VISCUM TETRAGONUM.

Viscum tetragonum, DC., *Prodr.*, IV, p. 282.
Viscum angustifolium, Spreng., *Syn.*, I, p. 487.

V. ramis ramulisque subtetragonis, articulatis; foliis oblongis, subspathulatis, obtusis, obsolete 3-nerviis; spicis axillaribus; foliis multo brevioribus.

Crescit parasiticum in cortice *Gazumæ ulmifoliæ* vulgo dictæ *Guacima*.

LORANTHUS.

Loranthus, L., *gen.*, n. 443. Lamk., *Ill.*, t. 258. Juss., *gen.*, 212. DC., *Prodr.*, IV, p. 286.

Flores sæpius hermaphroditi, nudi aut calyculo monosepalo cincti : calyx cum ovario infero adnatus; limbo marginali integro aut dentato : petala 4–6, omnino libera aut plus minus inter se coalita et corollam gamopetalam, tubulosam efformantia, æstivatione valvata : stamina tot quot petala, iisdem opposita : filamenta plus minus longa, in medio petalorum inserta : antheræ introrsæ, ovoideæ, biloculares, sulco longitudinali dehiscentes : stylus teres, longus : stigma terminale, capitatum aut clavatum : ovarium inferum, uniloculare, uniovulatum, apice disco epigyno coronatum; ovulo pendulo : bacca calyce coronata, unilocularis, 1-sperma, umbilicata : embryo uti semen inversus in endospermio subcarnoso.

Frutices sæpius parasitici : ramis articulatis aut continuis : folia opposita, integra : flores spicati, glomerati aut racemosi.

LORANTHUS UNIFLORUS.

Loranthus uniflorus, Jacq., *Am.*, 98, t. 69. DC., *Prodr.*, IV, p. 293.

Loranthus parviflorus, Lamk., *Dict.*, III, p. 595.

L. glaber : ramis teretibus ; foliis ellipticis, oblongis, obtusis, basi sensim angustatis, submembranaceis, venosis; racemis axillaribus, sæpius solitariis, folio brevioribus; floribus parvulis, breviter pedicellatis; petalis 6, oblongis, obtusis; bacca cylindraceo-ovata, 3 lineas circiter longa, cæruleo-nigricante.

Crescit parasiticus in arboribus insulæ Cubæ.

FIN DU TOME PREMIER.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES

DÉCRITS DANS LE PREMIER VOLUME.

Nota. Les noms des familles sont en capitales et les synonymes en italique.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

R.

S.

T.

U.

V.

W.

X.

Z.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS VULGAIRES DES ESPÈCES

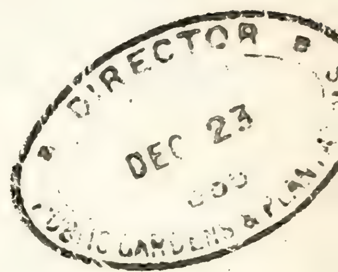
DÉCRITES DANS CE PREMIER VOLUME.

Nota. Dans le courant de l'ouvrage, nous avons quelquefois omis de citer les noms vulgaires des espèces que nous décrivions : nous avons, autant que possible, remédié à cet inconvénient en ajoutant dans cette table un certain nombre de noms vulgaires non mentionnés à leurs espèces ; nous les avons marqués d'un astérisque, afin que le lecteur pût lui-même les ajouter à leur place.

A.

B.

C.



E.

F.

G.

H.

I.

J.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

V.

Y.

FIN DES TABLES.

